-2

Zur
königl. Bibliothek in
Passau.

II A 27

Pd(b) 20 - 2

I

II, A, 21

I
II-A-15

Le nouveau SECRETAIRE FRANÇOIS,

Ou

LETTRES SCHOISIES

ſur toutes ſortes de ſujets,

composées

par

CHARLES LOUIS DE MERVILLE,

& traduites en Allemand

par

TALANDRE.

TOME SECOND.

Der Neue Frantzöſiſche Briefſteller,

Oder

Auserleſene Schreiben

von allerhand Materien,

verfaſſet

von

Carl Ludwig de MERVILLE,

Und ins Teutſche überſetzet

von

TALANDERN.

Breßlau, Verlegts Michael Rohrlach, 1732.

140703845

Staatl. Bibliothek Passau

Le nouveau
SECRETAIRE FRANÇOIS,
Oder
Der neue
Frantzöſiſche Briefſteller.

1.

Il le prie, de lui accorder ſa recommandation.

Monſieur,

Quoique je n'aye pas l'honneur d'être connu de vous, je prens nean-moins la liberté de vous incommoder par ce peu de lignes; vôtre bonté extraordinaire me faiſant éſperer, que vous ne le prendrés pas en mauvaiſe part. Il y a quelques jours, qu'une certaine perſonne de vos amis me dit, que vous aviés commiſſion d'un grand Seigneur, de prendre un Gouverneur pour Monſieur ſon fis, qui veut voyager dans les païs étrangers, et ſur tout en France, où il a deſſein de faire ſes éxercices. Or ayant deja exercé cette charge avec honneur et reputation, comme j'en puis donner temoignage, et poſſedant toutes les langues, qui ſont neceſſaires en pareil cas, je me flatte de pouvoir m'acquitter de cette commiſſion auſſi bien qu'un autre. C'eſt pourquoi je vous prie, de m'honnorer de vôtre protection, et de m'accorder la recommandation, que je vous demande. Je vous en aurai une obligation éternelle, et je chercherai les moyens de vous temoigner par toute ſorte de devoirs, que je ſuis avec beaucoup de reſpect

Monſieur,

Vôtre tres humble
Serviteur.

2. *Re-*

1.

Er bittet, mit ſeiner Recommendation oder Vorſpruche ihme zu willfahren.

Mein Herr,

Ob ich ſchon nicht die Ehre habe, Ihnen bekannt zu ſeyn: So nehme ich doch die Freyheit, Selbigen durch dieſe wenige Zeilen beſchwerlich zu fallen; maſſen Dero ungemeine Gütigkeit mich hoffen läßt, daß Sie es nicht übel deuten werden. Es hat vor wenig Tagen ein gewiſſer Freund von Denenſelben mir gemeldet, wie Ihnen von einer vornehmen Standes-Perſon aufgetragen worden, vor deren Hrn. Sohn einen Hofmeiſter anzunehmen, der mit ſelbigen in die Länder reiſete; beſonders in Franckreich, wo er willens iſt, ſeine Exercitien zu treiben. Nun ich denn dergleichen Amte mit aller Ehre und reputation vorgeſtanden, wie davon die Zeugniſſe kan aufweiſen; und ich die Sprachen rede, welche in dergleichen Falle nöthig ſeynd, ſo gedencke, daß zu dieſer Verwaltung ich mich ſo gut als ein andrer ſchicken werde. Demnach ſo erſuche Dieſelben, mit Dero protection mich zu beehren, und Ihres Vorſpruches, um welchen dienſtlich bitte, mir genieſſen zu laſſen. Ich werde Ihnen davor unendlich verbunden ſeyn, und die Mittel ſuchen, durch alle Arten der Schuldigkeiten Ihnen zu erweiſen, daß ich mit vieler Ehrerbietung bin

Mein Herr,

Dero

gehorſamſter und verpflichteſter Diener.

2.

Reponſe.

Il l'aſſure, de lui faire obtenir ce, qu'il demande.

Monſieur,

JE viens de recevoir vôtre lettre, par la quelle vous me priés, de vous procurer une place de Gouverneur auprés de ce Seigneur, qui veut faire voyager ſon fils ſous la conduite d'un homme experimenté. J'en ai parlé à ce dit Seigneur, qui ne temoigne pas peu d'envie, de vous voir, ayant entendu d'une certaine perſonne, qui étoit juſtement là preſente, qu'il ne trouveroit pas un homme plus propre à cela, que vous. C'eſt pourquoi je vous conſeille, ſi vos affaires le permettent, de vous rendre au plus tôt ici, parceque quelque autre vous pouroit enlever cette charge à la recommandation de quelques Seigneurs de ſes amis. J'attens vôtre reſolution la deſſus, et s'il y a quelque autre choſe pour vôtre ſervice, qui ſoit en mon pouvoir, je me ferai toujours un plaiſir d'être à vos commandemens, eſtimant infiniment les gens de merite. Enfin je ſuis

Monſieur,

Vôtre tout adonné
Serviteur.

3.

Il lui offre ſes ſervices dans ſon mal-heur.

Monſieur,

JE viens d'apprendre avec un extreme deplaiſir, que vous avés fait une perte conſiderable par une

2.

Antwort.

Er verſichert, daß er ihm dasjenige verſchaffen wolle, was er verlanget.

Mein Herr,

Ich habe ihren Brief erhalten, durch welchen ſie mich bitten, ihnen die Stelle eines Hofmeiſters bey denjenigen Herrn zu verſchaffen, welcher ſeinen Sohn unter der Führung eines erfahrnen Mannes will reiſen laſſen. Ich habe mit hochgedachten Herrn davon geredet, der kein geringes Verlangen zeiget, ſie zu ſehen, indem er von einer gewiſſen Perſon, welche eben damals zugegen war, vernommen, daß er keinen geſchicktern Mann zu dergleichen Bedienung antreffen würde, als ſie. Demnach rathe ich ihnen, daß, wenn es ihre Verrichtungen zulaſſen, ſie ſich mit eheſten anhero begeben: Maſſen ſonſt ein ander auf einiger Herren recommendation, welche deſſen gute Freunde ſind, ihnen dieſe Stelle möchte wegnehmen. Ich erwarte darüber dero Entſchlieſſung, und wofern noch ſonſten etwas in meinen Vermögen zu dero Dienſten iſt, ſo werde mir allezeit eine Freude daraus machen, zu ihren Befehlen zu ſtehen, indem ich diejenigen, ſo von guten qualitäten ſind, über die Maſſen hoch halte. In übrigen ſo bin

Mein Herr,

Ihr gantz ergebener Diener.

3.

Er bietet ihm in ſeinem Unglück ſeine Dienſte an.

Mein Herr,

Ich habe gleich mit beſondern Mißvergnügen vernommen, daß ſie einen wichtigen Ver-

une incendie, qui a été cauſée par la negligence d'une de vos ſervantes. Il eſt fort douloureux dans l'état où vous étes, de ſe voir tout d'un coup fruſtré de ſes eſperances, et de perdre (ou en perdant) la plus grande partie de vos biens: et il faut avoir un grand courage pour ſupporter avec patience un ſi grand malheur. Mais ce n'eſt pas la premiere fois, qu'un pareil accident vous eſt arrivé, & vous avés neanmoins toujours temoigné tant de fermeté, que je ne doute nullement, que vous ne ſupportiés pareillement celui ci avec la même conſtance, que vous avés montrée auparavant. C'eſt auſſi, à quoi je vous exhorte de tout mon coeur, vous aſſeurant, que vos amis ne vous abandonneront point dans la neceſſité, où ce mal-heur vous a mis. Pour moi, je ne manquerai pas, de vous donner des marques de ma bonne volonté en toutes les occaſions qui ſe preſenteront, et pour commencer en quelque maniere, je vous offre un logement dans ma maiſon, jusqu'à ce que vous ſoyés en état de faire rebatir la vôtre. Outre cela je vous envoye un ballot de toile avec quelques vivres et quelque argent, pour vous aider à paſſer le reſte de cette facheuſe ſaiſon, vous priant de prendre en gré ce petit preſent, que je vous fais de bon coeur. C'eſt tout ce, que je puis faire pour le preſent, vous aſſeurant, que je ferai mon poſſible, pour vous procurer quelque autre bien. En attendant je ſuis avec beaucoup de ſincerité

Monſieur,

Vôtre tres humble Serviteur
& tres ſidele ami

N. N.

luſt durch eine Feuers-Brunſt gehabt, welche durch die Unvorſichtigkeit einer ihrer Mägde verurſachet worden. Es iſt ſehr ſchmertzlich, in dem Stande, in welchen ſie ſich befinden, auf einmal alle ſeine Hoffnung, zernichtet zu ſehen, und den gröſten Theil ſeines Vermögens einzubüſſen. Und es gehöret gewiß ein groſſer Muth dazu, ein ſo groſſes Unglück mit Gedult zu ertragen. Aber es iſt nicht das erſtemal, daß dergleichen Zufall ihnen begegnet, und ſie haben dennoch allezeit ſo viel Standhafftigkeit dabey erwieſen, daß ich keinesweges zweifele, ſie werden auch dieſen mit eben ſolcher Großmuth ausſtehen, welche ſie vormals gezeiget. Wie denn auch hierzu dieſelben mit aufrichtigen Hertzen ermahne, und ſie verſichere, daß ihre guten Freunde ſelbige in der Dürfftigkeit nicht verlaſſen werden, in welche dieſes Unglück ſie geſetzet. Was mich belanget, ſo werde nicht ermangeln, in allen Gelegenheiten, die da vorfallen, ihnen die Kennzeichen meines guten Willens darzuſtellen; und in etwas davon anzufangen, ſo biete ihnen ein Zimmer in meinem Hauſe an, bis daß ſie in dem Stande ſind, das ihrige wieder aufbauen zu laſſen. Uber dieſes ſo ſende ihnen ein Stücke Leinwand mit einigen Lebens-Mitteln und etwas Gelde, um ihnen den Reſt der verdrießlichen Jahres-Zeit überſtehen zu helffen, und bitte, mit dieſen kleinen Geſchencke vorlieb zu nehmen, welches ich aus guten Hertzen ſchicke. Dieſes iſt alles, was ich vor dißmal thun kan, mit Verſicherung, daß ich mein möglichſtes verſuchen werde, ihnen einige andre Mittel zu verſchaffen. In deſſen Erwartung verbleibe ich mit vieler Aufrichtigkeit

Mein Herr,

Dero

ergebenſter Diener und treueſter Freund.

4.

Reponſe.

Monſieur,

QUoique ma perte ſoit fort conſiderable, le temoignage d'amitié, que vous me donnés, en y prenant part, eſt ſeul capable, de me la faire oublier. En verité, Monſieur, on trouve ſi rarement de veritables amis dans le monde, qu' on n'oſe presque plus ſe fier à perſonne, & s'il y en a, qui ſe nomment tels, leur amitié ne conſiſte que dans les paroles, & non dans les effets. Pour vous, Monſieur, vous en agiſſés tout autrement, & vous ne vous contentés pas d'offrir vos ſervices aux malheureux; mais vous leur faites encore ſentir les effets de vôtre generoſité. Pour moi, j'en puis parler par experience, & vous m' accablés de tant de bienfaits, que mes expreſſions ne ſont pas aſſés fortes, pour vous en remercier dignement. Je vous en remercie pourtant de mon mieux, & n'étant pas en mon pouvoir, de vous en temoigner ma reconnoiſſance, comme je le voudrois bien, j'espere, que vous vous contenterés de ma bonne volonté, ne ſouhaitant rien davantage, ſi non que le Seigneur vous en donne la recompenſe au centuple; qu' il vous comble de mille benedictions, & qu'il vous preſerve de tout mal. Cependant j'accepte avec plaiſir l' offre que vous me faites d'un logement dans vôtre maiſon, jusqu' à ce, que la ſaiſon permette, de faire reparer quelques appartemens. Je me contenterai de bon coeur de quelque petit coin, qui vous ſoit inutile dans vôtre maiſon, & je vous ferai le moins d'incommodité qu'il me ſera poſſible

4.
Antwort.

Mein Herr,

Wiewol mein Verluſt gar wichtig, ſo iſt doch das Zeugniß der Freundſchafft, welches ſie mir geben, in dem ſelbte darane Theil nehmen, alleine fähig, mir denſelben vergeſſen zu machen. In Wahrheit, mein Herr, man findet ſo ſelten wahrhafftige Freunde in der Welt, daß man faſt niemand mehr ſich vertrauen darf, und wo ja einige ſind, die ſich alſo nennen, ſo beſtehet ihre Freundſchafft bloß in Worten, und nicht in Wercken. Was ſie, mein Herr, betrifft, ſo handeln ſie gar anders, und ſie laſſen es dabey nicht bewenden, dero Dienſte denen Unglückſeligen anzubieten; ſondern ſie laſſen auch die Würckungen ihrer Großmüthigkeit ſelbige in der That ſpühren. Ich kan davon aus Erfahrung ſprechen, und ſie überhäuffen mich mit ſo viel Wohlthaten, daß meine Erklärungen darüber nicht kräfftig genug ſind, ihnen dafür nach Würden Danck zu ſagen. Indeß dancke ihnen doch auf mein beſtes, und da es nicht in meinem Vermögen, denenſelben meine Erkänntlichkeit zu bezeugen, wie ich gerne wolte: So hoffe, daß ſie mit meinem guten Willen werden zu frieden ſeyn, nichts mehr wünſchend, als daß GOtt ihnen davor eine hundertfältige Belohnung gebe, daß er ſie mit tauſendfachen Segen überſchütte, und ſelbte vor allem Ubel bewahre. Indeß ſo nehme vergnügt das Erbieten einer Wohnung in ihrem Hauſe an, bis daß die Jahres-Zeit verſtattet, einige Zimmer wieder anrichten zu laſſen. Ich will mich gerne mit einem kleinen Winckel behelffen, den ſie in ihrer Behauſung nicht brauchen, und werde ihnen mit den Meinigen ſo wenig

ſible avec ma famille. Si cela ne vous fait point de peine, vous aurés la bonté, de me le faire ſavoir par le porteur de la preſente, & en attendant je vous ſouhaite toutes les proſperités imaginables, comme étant avec beaucoup de reconnoiſſance

Monſieur,

Vôtre tres humble & tres
obligé ſerviteur.

5.

Il la felicite d' avoir recouvré ſa ſanté.

Mademoiſelle,

VOus avés bien fait, d'avoir pris la reſolution, de retourner au monde; Car ſi vous aviés été plus long tems malade, vous auriés cauſé un extreme chagrin à tous ceux, qui prennent part comme moi à ce, qui vous regarde. Pour moi je vous puis dire, que depuis, que j' ai appris vôtre indiſpoſition, mon eſprit a été agité de tant d' inquietude, que je n'ai pu prendre le moindre plaiſir, en quoi que ce ſoit; j'aurai auſſi bien de la peine à me remettre, à moinsque vous ne m'ordonniés de vous venir voir, ne ſouhaitant rien davantage, que d'entendre de vôtre belle bouche, que vous avés toujours ſongé à moi pendant vôtre maladie. Je vous prie de m'accorder cette priere, pour avoir la ſatisfaction de vous feliciter de vôtre reconvaleſcence, qui ſera maintenant de longue durée, ſi elle repond,

comme

Ungelegenheit machen, als mir nur immer möglich. Wenn es ohne dero Bemühung geſchehen kan, ſo werden ſie die Güte haben mir durch Uberbringern dieſes ſolches wiſſen zu laſſen; und in Erwartung deſſen wünſche ich ihnen alles nur erſinnliche Wohlergehen, als der ich mit vieler Erkänntlichkeit bin

Mein Herr,

Dero

ergebenſter und verpflichteſter Diener.

5.

Er wünſchet ihr Glück zu wieder erlangter Geſundheit.

Mademoiſelle,

Sie haben wohl gethan, daß ſie ſich entſchloſſen, wieder in die Welt zurück zu kehren. Denn wenn ſie länger wären kranck geweſen, ſo hätten ſie eine äuſſerſte Betrübniß allen denjenigen verurſachet, die an dem, was dero wehrteſte Perſon betrifft, wie ich Theil nehmen. Ich kan wohl ſagen, daß ſeint ich dero Unpäßlichkeit vernommen, mein Gemüthe von ſo viel Unruhe befallen geweſen, daß ich das geringſte Vergnügen in keiner eintzigen Sache habe finden können. Ich werde auch noch viel Mühe brauchen, mich recht zu faſſen, es ſey denn, daß ſie ordnen, zu ihnen zu kommen, ſie zu ſehen; indem nichts inſtändiger wünſche, als aus dero ſchönen Munde zu hören, daß ſie allezeit währender ihrer Kranckheit an mich gedacht. Ich bitte, dieſes mein Suchen mir zu gewehren, damit ich die Freude habe, ihnen wegen dero Geneſung zu graculiren; welche itzo

von

comme je le ſouhaite, à mes voeux. En attendant vos commandemens je ſuis

Mademoiſelle,

Vôtre tres humble Serviteur.

6.

Reponſe.

Monſieur,

Vôtre lettre m'a cauſé tant de ſatisfaction, voyant par i celle, que vous avés eté en peine pour moi, que je n'ai aucun regret, d'avoir eté malade. Soyés perſuadé, que dans mes plus grandes douleurs, je n'ai pas ceſſé un moment de penſer à vous, & l'impatience, que j'avois, de vous voir auprés de moi, m'a cauſé plus d'inquitude que mon mal même. Vous jugerés par là de l'eſtime, que j'ai pour vous, & s'il n'y a qu'à vous ordonner, de me venir voir, je vous l'ordonne avec plaiſir, puisque vôtre preſence contribuera beaucoup à mon entiere gueriſon. Mais vous ne devés pas attendre, de me voir telle, que j'étois il y a un mois: Je ſuis extremement changée, & quand vous me verrés, vous aurés peur de moi. Je vous le dis par avance, afin que vous n'en ſoyés pas ſurpris; je vous dis auſſi en même tems, que ce changement de viſage n'a point changé mon coeur, & qu'il ſera toujours le même, qu'il a été auparavant. C'eſt ce dont vous pouvés être perſuadé, comme étant

Monſieur,

Vôtre - - -

von längerer Dauer ſeyn wird, wenn ſie mit meinen Wünſchen überein kömmt. In Erwartung dero Befehle bin ich

Mademoiſelle,

ihr gantz gehorſamer Diener.

6.

Antwort.

Monſieur,

Ihr Brief hat mir ſo viel Zufriedenheit verurſachet, indem aus ſelbigen erſehen, wie ſie meinet wegen in Sorgen geſtanden; daß dahero mir es gar nicht leid iſt kranck geweſen zu ſeyn. Sie glauben nur, daß in meinen gröſten Schmertzen ich keinen Augenblick aufgehöret, an ſie zu dencken, und die Ungedult, ſo ich hatte, ſelbte bey mir zu ſehen, hat mir mehr Unruhe gemacht, als meine Kranckheit ſelbſten. Sie werden hieraus von der Hochachtung urtheilen, die ich vor ſie habe; und wenn es an nichts mehr lieget, als daß ich ordnen möchte, zu mir zu kommen, ſo heiſſe ich ihnen das mit Vergnügen, weil ihre Gegenwart zu meiner vollkommenen Geneſung ein groſſes beytragen wird. Aber ſie dürffen nicht erwarten mich ſo zu ſehen, wie ich vor einen Monate war. Ich bin ungemein verändert, und wenn ſie mich werden anſehen, ſo werden ſie ſich vor mir fürchten. Ich ſage ihnen dieſes fein voraus, damit es ſie nicht ſo ſehr befremdet. Doch ſage ich ihnen auch zugleich, daß die Aenderung des Geſichts mein Hertz nicht geändert habe, ſondern es allezeit daſſelbe bleiben wird, als es zuvor geweſen. Deſſen können ſie verſichert ſeyn, wie auch, daß ich bin

Monſieur,

Ihre : : :

7. Ei

7.

Il ſe plaint de ſa trop longue abſence.

Mademoiſelle,

Vôtre abſence eſt bien longue pour moi, non obſtant la promeſſe, que vous nous aviés donnée, en partant, de revenir tout au plus tard dans quinze jours. Je m'imagine avec raiſon, que vous vous divertiſſés bien où vous étes, & je n'ai pas tort en cela, puisque j'apprens, que le nombre des perſonnes de condition s'y augmente tous les jours, & que vous y avés de fort belles aſſemblées. Je vous ſouhaite tous les plaiſirs imaginables, mais ſongés, qu'en differant vôtre retour, vous me faites extremement ſouffrir, ne pouvant être ſi long tems privé de vôtre agreable preſence. Revenés donc au plus tôt, ou ordonnés moi de vous aller trouver: Car mon eſprit ne peut être tranquille, que je ne vous revoye, pour vous dire des choſes, que je ne puis confier qu'à vous même. J'attens vos commandemens la deſſus, aux quels je me reglerai ponctuellement & cependant je vous baiſe tres reſpectueuſement les mains. Adieu, & ſongés que je ſuis & ſerai toute ma vie

Mademoiſelle,

Vôtre - - - -

8.

Reponſe.

Monſieur,

VOus temoignés beaucoup d'impatience de me revoir, & je crois, que c'eſt plus tôt une jalouſie,

7.

Er beklaget ſich über ihr langes Abweſen.

Mademoiſelle,

Ihre Abweſenheit iſt ſehr lang vor mich, ohnerachtet, daß ſie bey dero Abreiſe uns verſprachen, aufs längſte in vierzehn Tagen wieder zu kommen. Ich bilde mir mit Recht ein, daß ſie an den Orte, wo ſie ſind, ſich wohl ergötzen, und ich fehle darinnen nicht, indem ich vernehme, daß die Zahl der Standes-Perſonen ſich täglich daſelbſt vermehre, und ſie allda ſchöne Geſellſchafften haben. Ich wünſche ihnen alles erſinnliche Vergnügen; allein, ſie gedencken, daß, da ſie ihre Zurückkunfft aufſchieben, ſelbige mir ein ſehr groſſes Leiden verurſachen, indem ich ihrer angenehmen Gegenwart nicht ſo lange kan beraubet ſeyn. Sie kommen demnach mit eheſten zurück, oder befehlen, daß ich zu ihnen kommen ſoll. Denn mein Gemüth kan ſich nicht beruhigen, bis ich ſie wieder ſehe, um ihnen Sachen zu ſagen, die ich niemand als ihnen ſelbſt vertrauen kan. Ich erwarte darüber ihre Befehle, nach welchen mich aufs genaueſte richten werde, und küſſe ihnen ehrerbiethigſt die Hände. Sie leben wohl und gedencken, daß ich bin und Zeit meines Lebens bleiben werde

Mademoiſelle,

Dero

gehorſamer und ergebenſter Diener.

8.

Antwort.

Monſieur,

Sie bezeugen viel Ungedult mich wieder zu ſehen, und ich glaube, daß es mehr eine Eiferſucht, als

ſie, qu'autre choſe. Si cela eſt, vous avés grand tort, car depuis que je ſuis ici, je n'ai été en aucune autre compagnie, qu'en celle de Madame de N. où l'on ne trouve que quelques Dames graves, qui n'aiment point du tout la compagnie des jeunes Cavaliers, outre qu'il s'en trouve fort peu ici. Mais afin que vous n'ayés point de ſoupçon en cet article, je vous prie, de venir vous même ici au pluſtôt, & vous verrés, que je ne vous dis rien, qui ne ſoit vrai. Je vous attends avec impatience, pour entendre de vôtre bouche ces choſes, que vous ne pouvés communiquer qu' à moi ſeule, & cependant je ſuis avec la même ſincerité, que vous avés toujours trouvée en moi

Monſieur,

Vôtre tres humble Servante.

9.

Mademoiſelle,

Vôtre heureux retour, que je viens d'apprendre de Madame N. me cauſe une joye inexprimable. Je vous en felicite de tout mon coeur, & encore plus de tous les plaiſirs, que vous avés goutés à N. Monſieur le Commiſſaire de N. eſt un galant homme, qui ſait bien donner du divertiſſement aux Dames, & je ne doute point, que toute la nobleſſe de cette ville là ne ſoit venuë chez vous, pour vous faire des complimens, & pour admirer vôtre beauté. Mais dites moi franchement: Combien de malades y avés vous bien laiſſé? Je connois vos yeux, Mademoiſelle, dont les regards ſont ſi penetrants, que ceux, qui en ſont atteints, ne peuvent s'en deffendre. Cependant il y en aura plu-

andre Sache veranlaſſe. Iſt dieſes, ſo haben ſie groß Unrecht. Denn ſo lange ich allhier bin, ſo bin ich in keiner andern, als der Frau von N. Geſellſchafft geweſen, woſelbſt man niemand als etliche reputirliche Damen findet, welche gantz und gar nicht die Compagnie junger Herren achten, deren über dieſes hier gar wenig ſind. Aber damit ſie nicht in dieſem Puncte einen Verdacht haben, ſo bitte ich ſelbige, auf das eheſte ſelbſt anhero zu kommen, und ſie werden ſehen, daß ich ihnen nichts ſage, welches nicht mit der Wahrheit überein ſtimmet. Ich erwarte ſie mit Verlangen, um dasjenige aus ihren Munde zu hören, was ſie niemand als mir alleine eröffnen können, und immittelſt bin mit eben der Aufrichtigkeit, die ſie allemal bey mir gefunden

Monſieur,

Ihre ergebene Dienerin.

9.

Mademoiſelle,

DEro glückliche Wiederkunfft, welche von der Frau N. itzo vernommen, verurſachet mir eine unnennbare Freude. Ich wünſche ihnen dazu von Hertzen Glück, und noch mehr zu allen den Ergötzlichkeiten, welche ſie in N. genoſſen. Der Herr Commiſſarius N. iſt ein galanter Herr, welcher dem Frauenzimmer allerhand Zeitvertreib zu ſchaffen weiß, und ich zweifle nicht, daß der gantze Adel in ſelbiger Stadt zu ihnen gekommen, ſelbten die Compliment zu machen, und ihre Schönheit zu bewundern. Aber ſie ſagen mir aufrichtig, wie viel Patienten haben ſie wohl daſelbſt gelaſſen? Ich kenne ihre Augen, Mademoiſelle, deren Blicke ſo durchdringend, daß die, welche davon gerühret, ſich davor nicht zu ſchützen vermögend ſind. Indeß werden

pluſieurs, qui brulent d'amour pour vous, ſans aucune eſperance de ſecours: Mais puiſque c'eſt vôtre coutume d'en agir de la ſorte avec tout le monde, il faut, que ces malheureux ſe conſolent avec beaucoup d'autres comme moi. Enfin avant que de finir ma lettre, je vous apprens la mort de Monſieur N. qui eſt fort regretté d'une certaine Dame de cette ville que vous connoiſſés bien, à qui il faiſoit ſentir les éffets de ſa liberalité. On dit, qu'il a eu beaucoup de regret de mourir, & il ne faut pas s'en étonner, puis qu'il laiſſe malgré lui tant de biens à ſes heritiers, & qu'il n'a pu pourvoir cette belle perſonne, comme il l'auroit bien voulu. Cela me ſervira d'exemple, & j'ai pris la reſolution de mener un autre genre de vie, afin que s'il m'arrive de mourir, il y ait du moins quelqu'un, qui me regrette. Mais tant que je trainerai mon pauvre corps, je me ferai honneur & gloire de me nommer publiquement

Mademoiſelle,

Vôtre tres humble & tout devoüé
Serviteur.

10.

Reponſe.

Monſieur,

MOn retour n'a pû être auſſi promt, que je l'aurois ſouhaité: La preſence de mes amis m'étant beaucoup plus agreable, que tous les plaiſirs, que j'aurois pû avoir d'ailleurs. Vous me parlés de Monſieur le Commiſſaire N. comme d'un galant homme, & vous penſés, qu'il m'aura donné du divertiſſement; Vous vous trompés fort en cela,

viele von Liebe gegen ſie brennen, ohne einige Hoffnung der Hülffe. Aber weil es ihre Gewohnheit iſt, auf ſolche Weiſe gegen iedweden zu verfahren, ſo müſſen dieſe Unglückſeligen ſich mit vielen andern, als wie ich, tröſten. Im übrigen ehe ich meinen Brief endige, ſo berichte ſie, daß Monſieur N. geſtorben, welcher von einer gewiſſen Frau allhier, die ſie wohl kennen, ſehr bedauret wird, der er die Würckungen ſeiner Freygebigkeit wohl genieſſen laſſen. Man ſagt, er ſey ungern geſtorben, und es iſt kein Wunder, weil er ein ſo groſſes Vermögen ſeinen Erben wider ſeinen Willen verläſt, und er dieſe ſchöne Perſon nicht damit verſehen können, wie er gern gewolt hätte. Das wird mir zum Beyſpiel dienen, und ich habe den Entſchluß gefaſt, eine andre Lebens-Art zu führen. Daß wenn es mir begegnet, auch zu ſterben, wenigſtens doch iemand ſey, daß mich beklage. Allein ſo lange ich noch meinen armen Cörper herum ſchleppe, ſo werde darinnen eine beſondere Ehre und Ruhm ſuchen, mich öffentlich zu nennen

Mademoiſelle,

Dero

unterthänigen und gantz ergebenen Diener.

10.

Antwort.

Monſieur,

MEine Zurückkunfft hat ſo geſchwind nicht ſeyn können, als ich gewünſchet hätte, indem die Gegenwart meiner Freunde mir viel angenehmer war, als alle Ergötzlichkeiten, die ich anderwärts haben können. Sie bringen mir was von dem Herrn Commiſſario N. vor, als einen geſchickten Herrn, und gedencken, daß er mir viel Zeitvertreib werde gemacht haben. Sie betrü-

mon cher Monſieur, car je puis bien dire ſans mentir, que je ne l'ai ſeulement pas vû, ayant été obligé de ſe rendre à N. pour y faire la revuë des troupes qui ſont dans ces quartiers là. Pour des aſſemblées, nous en avons ëuës tous les jours: Mais elles n'ont été que de Dames, & non de Cavalliers, comme vous vous l'imaginés, ainſi perſonne n'a été bleſſé de mes regards, que vous faites ſi redoutables. Si je dois ajouter foi à vos paroles, je vous conſeille, de ne me plus regarder, afin d'éviter par là le mal-heur qui vous pouroit arriver d'en être bleſſé comme ces autres, dont vous faites mention, & que vous auriés bien de la peine à nommer. Pour couper court, la nouvelle de la mort de Monſieur N. me ſurprend extremement. Il faut croire, qu'il ne s'eſt pas imaginé de mourir ſi tôt, car autrement il n'auroit pas manqué de faire du bien à cette belle Dame, & ces heritiers n'en auroient pas tant trouvé. Je louë en même tems la reſolution, que vous avés priſe, de mener une autre vie; mais je crois, que ce bon propos ne ſera pas de longue durée, & ainſi il n'y aura perſonne, qui vous regrettera, que moi, qui ſuis avec beaucoup de franchiſe

Monſieur,

Votre veritable amie.

II.

Pour juſtifier ſon depart.

Madame,

JE ne doute pas, que vous ne ſoyés fachée contre moi, ayant commis une faute ſi groſſiere, de par-

gen ſich ſehr in dieſem Stücke, mein lieber Herr; denn ich kan ohne Unwahrheit wohl ſagen, daß ich ihn nicht einmal geſehen, indem er ſich nach N. begeben müſſen, daſelbſt die Soldaten die Muſterung paſſiren zu laſſen, welche in daſigen Quartieren liegen. Was die Geſellſchafften betrifft, ſo haben wir ſelbige täglich gehabt. Aber ſie ſind nur von Damen geweſen; und von keinen Cavalieren, als ſie ſichs einbilden. Alſo iſt niemand von meinen Blicken verletzet worden, welche ſie ſo forchbar ausgeben. Soll ich ihren Worten Glauben beymeſſen, ſo rathe ich ihnen, daß ſie mich nicht mehr anſehen; damit ſie hierdurch das Unglück vermeiden, ſo ihnen begegnen könte, davon wie die andern gerühret zu werden, deren ſie Meldung thun, und es ihnen doch wohl viel Mühe koſten würde, ſolche zu nennen. Um kurtz abzubrechen, ſo habe mich über die Zeitung von des Herrn N. ſeinem Tode ſehr verwundert. Man kan gläuben, daß er ſich nicht eingebildet, ſo bald zu ſterben; denn ſonſt würde er nicht ermangelt haben, der gemeldten ſchönen Dame wohl zu thun; und ſeine Erben würden nicht ſo viel bekommen haben. Ich lobe zugleich die Entſchlieſſung, die Monſieur gefaſſet, ein ander Leben zu führen: Aber ich halte dafür, daß dieſer gute Vorſatz von keiner langen Dauer ſeyn werde, und alſo wird ſich auch wol niemand finden, der ſie wird beklagen, auſſer ich, die mit vieler Aufrichtigkeit verbleibe

Monſieur,

Ihre wahre Freundin.

II.

Seine Abreiſe zu rechtfertigen.

Madame,

Ich zweifle nicht, daß ſie auf mich ungehalten ſind, indem einen ſo groben Fehler begangen, wegzu-

partir ſans prendre auparavant congé de vous, & vous remercier de toutes les bontés, que vous avés euës pour moi pendant mon ſejour à N. J'avouë, que vôtre reſſentiment eſt en quelque maniere legitime: Mais je ſai auſſi, que vous m'excuſerés dans vôtre ame, quand vous ſaurés le ſujet d'un depart ſi precipité: D'ailleurs vôtre bonté ordinaire, dont vous m'avés pluſieurs fois donné des marques, me fait eſperer le pardon d'une faute, que je n'ai commiſe que malgré moi. Vous ſaurés donc, Madame, que pendant vôtre abſence, je reçus des lettres de mon frere, dans les quelles il me mandoit le dangereux état, où étoit mon pere, & que ſi j'avois encore envie de lui parler avant ſa mort, je ne devois pas perdre un ſeul moment. Vous pouvés bien vous imaginer, qu'une ſi triſte nouvelle me mit presque hors de moi même, & ſans faire reflexion à autre choſe, qu'à la perte, dont j'étois menacé, je me mis dabord en chemin. Cependant mon pere ayant recouvré contre toute eſperance ſa premiere ſanté, j'ai bien vû, que je vous avois offenſé, & c'eſt pourquoi je vous en demande pardon par écrit de tout mon coeur, en attendant l'honneur de le faire de bouche, ce que j'eſpere d'executer tout au plus tard dans quinze jours. Voila, Madame, la veritable cauſe de mon depart, qui n'eſt pas ſelon moi à rejetter, les enfans étant obligés de rendre les derniers devoirs à leurs parens. C'eſt tout ce, que je vous puis alleguer pour ma juſtification, & pour finir, je vous baiſe tres humblement les mains en qualité

Madame,

de vôtre tres humble & obeïſſant Serviteur.

12. Re-

reiſen, ohne vorher von ihnen Abſchied zu nehmen, und vor ſo viele Gütigkeiten Danck zu ſagen, die ſelbte Zeit meines Aufenthalts in N. mir erwieſen. Ich geſtehe, daß dero Empfindlichkeit einiger Maſſen billig: Aber ich weiß auch, daß ſie mich in ihren Gemüthe entſchuldigen werden, wenn ſie die Urſache meines ſo eiligen Wegreiſens vernehmen, Zudem ihre gewöhnliche Güte, davon ſie mir ſo offtere Kennzeichen gegeben, läſt mich die Vergebung eines Fehlers hoffen, den ich wider meinen Willen begangen. Sie belieben demnach zu wiſſen, Madame, daß in dero Abweſen ich von meinem Bruder Briefe erhalten, darinnen er mir den gefährlichen Zuſtand meines Vaters berichtete, und wenn ich noch vor ſeinen Abſterben mit ihm zu reden verlangete, ſo ſolte ich keinen Augenblick verſäumen. Sie können ſich wohl einbilden, daß eine ſo traurige Zeitung mich faſt auſſer mir ſelbſt ſetzete, und ohne auf andere Sachen zu dencken, als auf den Verluſt, welcher mir gedrohet ward, ſo machte ich mich alſo fort auf den Weg. Inzwiſchen da mein Vater wider alles Verhoffen ſeine vorige Geſundheit erhalten, ſo ſahe ich wol, Madame, daß ich ſie beleidiget, dahero ich ſelbte von Hertzen durch dieſe Zeilen um Vergebung bitte, und die Ehre erwarte, ſolches mündlich zu verrichten, welches aufs längſte binnen vierzehn Tagen verhoffe zu bewerckſtelligen. Sie ſehen demnach die wahre Urſache meiner Abreiſe, welche meines Erachtens nicht zu verwerffen, indem Kinder verbunden, ihren Eltern auch die letzte Pflicht zu erweiſen. Dieſes iſt alles, was ich ihnen zu meiner Rechtfertigung kan anführen, in übrigen ſo küſſe mit tieffer Ehrerbietung ihre Hände in den Stande

Madame,

Ihres unterthänigen und gehorſamen Dieners.

12.

Reponſe.

Monſieur,

VOs excuſes ſont en apparence legitimes. Mais je ne laiſſe pourtant pas de vous blamer en quelque façon dans mon eſprit. Car quoique vous n'ayés pû prendre congé de moi en perſonne, vous l'auriés pourtant pû faire par écrit, & quelques lignes ne vous auroient pas trop retardé. Quoiqu'il en ſoit, je vous pardonne de bon coeur, regardant en cela le trouble, où vous dites avoir eté, & vous auriés eu tort, de laiſſer mourir un ſi bon pere, ſans recevoir auparavant ſa benediction, & entendre de ſa prope bouche ſa derniere volonté. Au reſte je vous felicite de cette gueriſon ſi inopinée, & je vous prie, d'aſſeurer Monſieur vôtre pere, que j'en reſſens une joye inexprimable. Je ne vous dirai pas, de precipiter vôtre retour, quoique vôtre preſence me ſeroit fort agreable; vous devés ſavoir vos interêts, & par conſequent faire ce, qui vous ſera le plus profitable. J'eſpere pourtant, de vous voir bientôt auprés de moi, pour vous dire de bouche ce, que je ne fais que par écrit, que je ſuis toujours

Monſieur,

Vôtre Servante.

13.

Il ſe plaint de l'abſence de ſon ami.

Mon cher Ami,

IL n'y a rien de plus contraire à l'amitié, qu'une longue abſence; puisqu'elle nous fait quelque

fois

12.
Antwort.

Monſieur,

Ihre Entſchuldigungen ſcheinen gar rechtmäßig. Aber ich unterlaſſe dennoch nicht, einiger Maſſen ſie in meinen Gemüthe zu ſchelten. Denn ob ſie wohl nicht von mir haben in Perſon können Abſchied nehmen; ſo hätten ſie es doch ſchrifftlich thun können, und einige Zeilen würden ſie nicht zu lange aufgehalten haben. Dem ſey nun, wie es wolle, ſo vergebe ihnen alles von Hertzen, indem ich ihre Unruhe anſehe, in welcher ſie melden geweſen zu ſeyn, und Sie hätten Unrecht gethan, wenn ſelbige einen ſo ehrlichen Vater ſterben laſſen, ohne vorhero ſeinen Segen zu empfangen, und aus deſſen eigenen Munde ſeinen letzten Willen zu vernehmen. Im übrigen ſo wünſche ihnen zu deſſelben unvermutheten Geneſung Glück, und bitte, dero Herrn Vater zu verſichern, daß ich darüber eine unbeſchreibliche Freude empfinde. Ich will ihnen nicht ſagen, dero Zurückkunfft zu beſchleunigen, obwol ihre Gegenwart mir ſehr angenehm wäre: Sie müſſen ſelbſt ihr Intereſſe wiſſen, und folglich dasjenige beobachten, was ihnen am vortheilhaffteſten ſeyn wird. Doch hoffe ich, ſie bald bey mir zu ſehen, um ihnen mündlich dasjenige zu ſagen, was ich itzo nur ſchrifftlich thue, daß ich allezeit bin

Monſieur,

Ihre Dienerin.

13.
Er beklaget ſich über die Abweſenheit ſeines Freundes.

Mein liebſter Freund,

Es iſt nichts der Freundſchafft ſo zuwider, als eine lange Abweſenheit: Maſſen ſolche uns zuweilen

fois oublier nos bienfaiteurs & même nos plus chers amis. C'eſt pourquoi pour éviter un pareil accident, il n'y a point de plus ſur moyen, que d'entretenir une bonne correſpondance, jusqu'à ce, qu'une occaſion plus favorable ſe preſente, de vivre enſemble, ſans crainte d'être ſeparé l'un de l'autre. Je ne doute nullement, que ce moyen ne vous agrée, à moins que l'amitié, que vous m'avés temoignée, depuis que nous avons fait connoiſſance enſemble, ne ſoit fauſſe, ce dont je n'ai aucun ſoupçon. J'attens donc vôtre reſolution, qui me fera juger de vôtre bonne ou mauvaiſe foi à mon égard, & cependant je ſuis à mon ordinaire, c'eſt à dire avec beaucoup de ſincerité

Mon cher Ami,

Vôtre tout adonné Serviteur & fidele ami.

14.

Reponſe.

Mon cher Ami,

C'eſt avec un extreme plaiſir, que j'ai reçû vôtre lettre, voyant par icelle la reſolution, que vous avés priſe, d'entretenir une exacte correſpondance avec moi. Je puis bien diré, que vous m'avés prevenu en cela. Car c'étoit mon deſſein, de vous propoſer la même choſe, ſachant par experience, que le ſilence eſt un ennemi juré de l'amitié. Vous voyés bien par là, que vous auriés tort, de me ſoupçonner de la moindre fauſſeté, principalement envers vous, qui m'avés comblé de tant de bienfaits, lorsque nous étions enſemble à l'Univerſité de N. Je vous aſſeure, que la reconnoiſſance, qui m'en

len unſre Wohlthäter, und ſelbſt unſre liebſten Freunde vergeſſen läſt. Derohalben ſolche Begegnung zu vermeiden iſt kein ſichrer Mittel, als einen guten Brief-Wechſel zu unterhalten, bis daß eine günſtigere Gelegenheit ſich zeiget, bey einander zu leben, ohne die Furcht, einer von den andern getrennet zu werden. Ich zweifle keinesweges, daß dieſes Mittel ihnen angenehme; es wäre denn, daß die Freundſchafft, die ſie mir bezeuget, ſo lange wir zuſammen bekannt ſeyn, falſch geweſen, davon ich gleichwol keinen Verdacht faſſe. Ich erwarte demnach dero Entſchlieſſung, die mich wird urtheilen laſſen von dero gegen mich hegenden Aufrichtigkeit oder üblen Meynung; indeß bin meiner Gewohnheit nach, das iſt mit rechtſchaffenen Gemüthe

Mein liebſter Freund,

Dero

gantz ergebener Diener und treuer Freund.

14.

Antwort.

Mein wehrter Freund,

Ihr Schreiben habe ich mit äuſſerſten Vergnügen empfangen, indem daraus dero genommene Entſchlieſſung geſehen, mit mir einen genauen Brief-Wechſel zu unterhalten. Ich kan wohl ſagen, daß ſie mir darinnen zuvor gekommen. Denn es war mein Vorſatz ihnen eben dieſes anzutragen, weil aus der Erfahrung weiß, daß das Stillſchweigen ein geſchworner Feind der Freundſchafft iſt. Daraus ſehen ſie, daß ſie Unrecht hätten, wenn ſelbte von mir den Verdacht der mündeſten Falſchheit hegeten, beſonders gegen ſie, da ſie mich mit ſo viel Wohlthaten überhäuffet, als wir

auf

m'en demeure dans mon coeur, eſt a l'épreuve de tout changement, & tout ce, que je regrette en cela, c'eſt, que je ne ſuis pas en état de m'en revanger. J'eſpere pourtant, que je ſerai un jour plus heureux, & alors vous verrés, que je ſuis veritablement

Vôtre

fidele ami,

15.

Il lui fait ſa Condoleance ſur la mort de ſon fils.

Monſieur,

LA mort d'un fils eſt toujours ſenſible à un pere, & en vous faiſant ma condoleance, je ne fais, que renouveller le triſte ſouvenir de vôtre perte. Nean moins je ne puis m'empecher de le faire, ayant toujours pris part à tout ce qui vous regarde, & ayant ſi particulierement connu les merites du defunt. Il vous doit être à la verité bien douloureux; de l'avoir perdu dans le tems, que vous penſiés, qu'il vous ſoulageroit dans vos penibles occupations: Mais il faut conſiderer, que Dieu ne fait jamais rien ſans raiſon, & quoique je ne condamne pas vôtre triſteſſe, il eſt pourtant beaucoup plus à propos de ſe ſoumettre à ſa divine volonté; puisque ce ſeroit murmurer contre ſa providence, que de s'y oppoſer. Soumettés vous y donc en homme de courage, & penſés, que vous avés d'autres enfans, qui ſeront vôtre conſolation dans vôtre plus grande vieilleſſe. C'eſt ce, que j'eſpere, & que je ſouhaite

auf der Univerſität N. beyſammen lebten. Ich verſichre ſie, daß die Erkänntniß, die ich davon noch in meinen Hertzen habe, eine Probe wider alle Veränderung ſey; und alles das, was ich dabey betauere, iſt, daß ich mich nicht in den Stande weiß, es zu vergelten. Doch hoffe ich, daß ich dereinſt werde glückſeliger ſeyn, und alsdenn ſollen ſie ſehen, daß ich wahrhafftig bin

Dero

treuer Freund.

15.
Er bezeuget ſein Mitleiden über den Tod ſeines Sohnes.

Mein Herr,

Der Tod eines Sohnes iſt allzeit einem Vater empfindlich; und indem ich ihnen mein Mitleiden deswegen bezeuge, ſo thue ich nichts anders, als daß ich die traurige Erinnerung ihres Verluſts verneuere. Nichts deſto minder ſo kan mich nicht enthalten, ſolches zu verrichten, indem ich allemal an demjenigen Theil genommen, was ſie betrifft, und da ich ſo beſonders die Tugenden des verſtorbenen gekennet habe. Es muß in Wahrheit ihnen ſehr ſchmertzlich fallen, ihn zu einer ſolchen Zeit eingebüſſet zu haben, da ſie gedachten, daß er in ihren mühſamen Verrichtungen ſie erleichtern würde, aber ſie müſſen bedencken, daß GOtt nichts ohne Urſache thue; und ob ich ſchon ihr Trauren nicht verwerffe, ſo iſt es doch weit zuträglicher, ſich dem göttlichen Willen zu untergeben; denn es wäre ſonſt, wider ſeine Vorſehung murren; als ſich da zuwider ſetzen. Demnach unterwerffen ſie ſich derſelben als ein Mann von Großmüthigkeit, und gedencken, daß ſie noch andere Kinder haben, die ihr Troſt in dero hohen

haite en même tems de tout mon coeur, comme étant

Monſieur,

Vôtre tres humble
Serviteur.

16.

Reponſe.

Monſieur,

LA lettre de condoleance, que vous m'avés fait l'honneur de m'écrire, m'a été fort agreable, voyant par là, qu'il y a encore des perſonnes dans le monde, qui prennent part à mon mal-heur & à mes pertes. Je vous en ſuis fort obligé, & je voudrois être en état, de ſuivre vôtre conſeil, ſachant bien moi même, que ce ſeroit le meilleur parti, que je pourois prendre. Cependant la triſteſſe, qui m'en demeure, eſt ſi profonde dans mon coeur, que je doute fort, que le tems même, qui eſt ſeul capable d'adoucir les plus grands maux, m'en puiſſe faire oublier le Souvenir. Ce n'eſt pas, que je murmure contre la providence; ce n'eſt pas auſſi l'argent, qu'il m'a couté, que je regrette: non, ce n'eſt que ſon bon naturel, & l'amitié reſpectueuſe, qu'il m'a toujours tomoignée. Je tacherai pourtant de tout mon poſſible, d'oublier une choſe, à la quelle il n'y a plus de remede, & je prie Dieu, qu'il me donne aſſés de force, pour ne pas ſuccomber à mon affliction. Pour finir je me recommande plus outre à vôtre affection, en qualité

Monſieur,

de vôtre tres humble &
obligé Serviteur.

17. Il

Alter ſeyn werden. Dieſes hoffe ich und wünſche zugleich ſolches von gantzen Hertzen, als der ich bin

Mein Herr,

Dero

ganz ergebener Diener.

16.

Antwort.

Mein Herr,

Ihr Condolenz Brief, welchen an mich abgehen zu laſſen ſie mir die Ehre gethan, iſt mir ſehr angenehme geweſen, indem daraus erſehen, daß noch Perſonen in der Welt, welche an meinem Unglück und an meinem Verluſte Theil nehmen. Ich bin ihnen davor höchſt-verbunden, und wolte, daß ich in dem Stande wäre, ihrem Rathe zu folgen; indem ich ſelbſt wohl weiß, daß dieſes das beſte Theil wäre, ſo ich wählen könte. Indeß iſt die Traurigkeit, ſo nur zurück geblieben, dermaſſen tief in mein Hertz geſencket, daß ich ſehr zweifle, daß die Zeit ſelbſt, welche allein fähig, die gröſten Ubel zu lindern, mir deſſen Erinnerung könne vergeſſen machen. Nicht, daß ich wider die göttliche Vorſehung murre: Auch iſt es das Geld nicht, welches ich aufgewendet, das mich tauret: Sondern ſein gut Gemüthe, und die ehrerbietige Neigung, die er allezeit gegen mich bezeuget. Doch werde ich nach aller Möglichkeit mich bemühen, eine Sache, zu vergeſſen, wovor kein Mittel iſt, und ich bitte GOtt, daß er mir gnugſam Stärcke verleihe, um in meiner Betrübniß nicht zu unterliegen. Im übrigen ſo empfehle mich in ihre fernere Gewogenheit in qualität

Mein Herr,

ihres ergebenſten und verpflichteſten Dieners.

17.

Il ſe plaint de ſon trop long ſilence.

Mademoiſelle,

QUoique vous me deviés encore une reponſe à ma precedente du 27. du mois paſsé, je ne puis neanmoins m'empêcher, de vous écrire, pour m'informer de l'état de vôtre ſanté, & du ſujet de vôtre ſilence. Je vous puis aſſeurer, que ce retardement de lettres me cauſe une grande peine, ne ſachant, à quoi l' attribuer. Tantôt je m'imagine, que vous étes malade; tantôt je penſe, que vous m'avés entierement oublié, & à dire la verité, je ne me trompe peut-être pas dans mes conjectures; mes merites n' etant pas aſſés conſiderables, pour oſer me flatter, de poſſeder tout ſeul l' honneur de vos bonnes graces. Cependant ſi vous me faites juſtice, vous avouërés, que vous me devés quelque part dans votre ſouvenir, vous ayant toujours temoigné tout le reſpect, dont j'ai été capable. C'eſt pourquoi j'eſpere, que vous m'honnorerés bientot de quelques lignes de reponſe, que j'attens avec la derniere impatience, & avant que de finir, je vous baiſe tres reſpectueuſement les mains en qualité

Mademoiſelle,

de vôtre - - - -

18.

Reponſe.

Monſieur,

C'eſt avec beaucoup de plaiſir, que je vois vôtre impatience, à recevoir de mes lettres, & c'eſt

ce,

17.

Er beklaget ſich über ihr allzulanges Still-ſchweigen.

Mademoiſelle,

WIewol ſie mir noch auf mein voriges vom 27. des abgewichenen Monats eine Antwort ſchuldig; ſo kan ich doch nicht umhin, an ſelbige zu ſchreiben, um dero Geſundheit mich zu erkundigen, und die Urſache ihres Stillſchweigens zu vernehmen. Ich kan ſie verſichern, daß dieſer Verzug ihrer Briefe mir groſſe Unruhe verurſachet, indem ich nicht weiß, was ich ſolchen zuſchreiben ſoll. Bald bilde ich mir ein, daß ſie kranck ſind; bald gedencke ich, daß ſie mich gantz und gar vergeſſen; und die Wahrheit zu ſagen, ſo betrüge ich mich vielleicht nicht in meinen Muthmaſſungen; indem meine Qualitäten ſo ſonderlich nicht ſind, daß ich mir ſchmeichlen dürffte, alleine die Ehre von ihrer Gewogenheit zu beſitzen. Jedoch, wofern ſie mir wollen Recht thun, ſo werden ſie geſtehen, daß ſie ſich meiner einiger Maſſen zu erinnern ſchuldig ſind, indem ihnen iedesmal alle Ehrerbietung erwieſen, dazu ich nur fähig geweſen. Demnach verhoffe, daß ſie mich bald mit etlichen Zeilen Antwort beehren werden, welche ich mit äuſſerſter Ungedult erwarte, und ehe ich ſchlieſſe, ſo küſſe ich mit allen Reſpect ihre Hände, als

Mademoiſelle,

Dero

gehorſamer Diener.

18.

Antwort.

Monſieur,

ICh habe mit vielem Vergnügen ihre Ungedult geſpüret, einige Briefe von mir zu empfangen, und

ce, qui me fait croire, que j'ai toujours quelque part en vôtre ſouvenir. Je vous en remercie de tout mon coeur, & pour vous tirer de peine, je vous dirai, que mon retardement de lettres ne provient que d'un petit voyage, que j' ai eté obligée de faire a N. où ma preſence étoit fort neceſſaire, pour terminer les difficultés, qu'on me vouloit faire touchant l'heritage de ma ſoeur, que ſon mari pretendoit, que perſonne ne lui pouvoit diſputer. Je lui ai pourtant fait voir le contraire, ayant été obligé, malgré qu'il en ait eu, à partager tous les biens avec moi. Voila la veritable cauſe de mon ſilence, que vous ne devés point attribuer à oubli, n'étant pas capable, de negliger l'amitié d'une perſonne, à qui je ſuis ſi fort obligée. C'eſt de quoi vous pouvés être perſuadé, ne ſouhaitant rien davantage, que de vous temoigner en effet que je ſuis

Monſieur,

Vôtre veritable amie.

19.

Mademoiſelle,

SI ces lignes ſont aſſés heureuſes, que de paroitre devant vos beaux yeux, vous pouvés croire, que je leur porterois envie, ſi je n'etois aſſeuré, qu'elles vous rapporteront fidelement, que je n'ai point de plus grande impatience, que d'avoir l'honneur de joüir de vôtre agreable converſation. Je n'ignore pas, que cela ne vous paroiſſe un peu temeraire, de ce que je fais une pareille recherche: Mais

Ma-

dieſes macht mich glauben, daß ſie ſich noch immer meiner erinnern. Ich ſage ihnen deßwegen von Hertzen Danck, und um ſie aus allen Sorgen zu ſetzen, ſo will ihnen melden, daß mein Verzug in Schreiben von nichts anders herkomme, als von einer kleinen Reiſe, welche ich nach N. thun müſſen, wo meine Gegenwart ſehr nöthig ware, um die Schwierigkeiten zu endigen, die man mir wegen der Erbſchafft meiner Schweſter machen wolte, welche ihr Mann foderte, meynend, es könte ihm niemand dieſelbe ſtreitig machen. Ich habe ihm aber doch das Gegentheil ſehen laſſen, indem er wider ſeinen Willen genöthiget ward, das gantze Vermögen dieſer Verlaſſenſchafft mit mir zu theilen. Dieſes iſt alſo die eigentliche Urſache meines Stillſchweigens, welches ſie nicht einer Vergeſſenheit wollen beymeſſen, indem ich nicht fähig, die Freundſchafft einer Perſon ſo geringe zu halten, welcher ich ſo ſehr verbunden bin. Deſſen können ſie vollkommen verſichert ſeyn, indem ich nichts mehr wünſche, als ihnen in der That zu zeigen, daß ich bin

Monſieur,

Ihre wahre Freundin.

19.

Mademoiſelle,

WEnn dieſe Zeilen ſo glücklich ſind, vor dero ſchönen Augen zu erſcheinen, ſo mögen ſie glauben, daß ich ſelbige beneidete, wofern ich nicht verſichert, wie ſie ihnen treulich würden entdecken, daß ich keine gröſſere Ungedult habe, als die Ehre zu erhalten, dero angenehmſte Converſation (Umgang) zu genieſſen. Ich weiß wohl, daß ihnen dieſes etwas verwegen werde vorkommen, da ich dergleichen Anſuchen wage: Aber

Mademoiſelle, ſoyés perſuadée, que quand on tâche par eſtime, d' avoir vôtre connoiſſance, vôtre vertu n'en peut être offenſée. Je menagerai toujours avec tant de reſpet la permiſſion, que je vous prie de m'accorder, que vous aurés lieu, d'être ſatisfait de moi, & ſi je ſuis capable, de vous rendre quelques ſervices, vous pouvés diſpoſer entierement de moi, puisque je me ferai toujours un plaiſir ſenſible, d'obeïr à vos commandemens. Si vous m'en trouvés digne, vous me le ferés bientot connoitre, en m'accordant ce, que je vous demande, & en attendant je ſuis avec beaucoup de reſpet

Mademoiſelle,

Vôtre tres humble Serviteur.

20.

Mademoiſelle,

JE ſerois le plus ingrat du monde, ſi je ne vous remerciois tres humblement du bien, que vous me faites, de m'entretenir toujours pendant la nuit d' agreables ſonges. Tantôt j'ai le bonheur, de me promener avec vous dans un jardin, & de paſſer le tems avec un agreable entretien; tantôt j'ai la liberté, de vous dire ailleurs, que vos charmes ont un pouvoir abſolu ſur mon coeur, & que, ſi vous vouliés m'honnorer d'une affection reciproque, il n'y auroit point de bonheur, qui égalat le mien. Quelque fois auſſi vôtre complaiſance m'en aſſeure, & tout cela me cauſe une joye inexprimable, tant que je ne ſuis pas detourné du ſommeil: Mais quand je m'eveille, ce n'a été qu'un ſonge,

Mademoiſelle ſeynd gewiß, daß wenn man aus Hochachtung trachtet, dero Känntniß zu erlangen, ihre Tugend dadurch nicht könne beleidiget werden. Ich will mit ſolcher Ehrerbietung die ertheilte Erlaubniß beobachten, daß ſie werden Gelegenheit finden, mit mir zufrieden zu ſeyn, und ſo ich geſchickt, ihnen einige Dienſte zu leiſten, ſo haben ſie mit mir vollkommen zu ſchaffen; indem ich mir allezeit daraus eine hertzliche Vergnügung machen werde, dero Befehlen zu gehorſamen. Befinden ſie mich würdig dazu, ſo werden ſie mir ſolches bald erkennen laſſen, indem ſie mir dasjenige erlauben, was ich von ihnen bitte. In deſſen Erwartung bin mit vielen Reſpect

Mademoiſelle,

Dero

unterthäniger Diener.

20.

Mademoiſelle,

Ich wäre der Undanckbarſte von der Welt, wenn ich ihnen nicht vor die Güte, welche ſie mir erwieſen, demüthigſten Danck ſagete, daß ſie mich allemal des Nachts mit ſo angenehmen Träumen unterhalten. Bald habe ich das Glück, mit ihnen in einem Garten ſpatzieren zu gehen, und die Zeit mit einem vergnügten Geſpräch zuzubringen. Bald habe ich die Freyheit, ihnen anderswo zu ſagen, daß ihre Annehmlichkeiten eine unbeſchrenckte Gewalt über mein Hertze erlanget, und wenn ſie mich mit ihrer gegen Affection beehren wolten, ſo hätte mein Glück ſeines gleichen nicht. Zuweilen verſichert mich deſſen auch ihre Gefälligkeit; und alles dieſes würcket bey mir eine unausſprechliche Freude, ſo lange ich von meinem Schlaffe nicht abge-

ſonge, & toute ma ſatisfaction n'eſt, que dans l'imagination. Toutes fois il ne depend, que de vous, Mademoiſelle, de me rendre veritablement heureux, ſi vous aviés pour agreable, de m'accorder l'honneur de vôtre aimable connoiſſance. Je m'efforcerai de m'en rendre digne en vous montrant toute la diſcretion poſſible, & je n'oublierai rien, pour vous donner des aſſeurances d'une eſtime ſans fin, comme étant avec reſpet

Mademoiſelle,

Vôtre obeïſſant Serviteur.

21.

Mademoiſelle,

Ayant eu l'honneur, de connoitre Monſieur vôtre frere à N. je me ſuis mis en chemin & je ſuis venu ici, croyant de l'y rencontrer. Toutes fois mon eſperance eſt vaine, & cela me rend d'autant plus ſurpris, que je ſouhaitois, qu'il me donnat à preſent des marques de l'amitié, qu'il m'a toujours temoignée. Vous me permettrés, Mademoiſelle, en ſon abſence, de vous decouvrir le ſecret de mon coeur. Monſieur vôtre frere connoit ici fort particulierement une certaine Demoiſelle, que j'ai vuë deux fois, & en qui j'ai trouvé tant de charmes, que je m'eſtimerois le plus heureux des hommes, d'avoir ſa connoiſſance. J'aſpire à ce bonheur avec d'autant plus d'impatience, que tout le monde me vante ſon eſprit & ſa vertu, & même je ſai, qu'elle poſſede toutes les belles qualités qu'une

wendet werde. Aber wenn ich erwache, ſo iſt es nichts als ein Traum geweſen, und alles mein Vergnügen iſt allein in der Einbildung. Gleichwol lieget es an niemand, als ihnen, Mademoiſelle, mich in der That glücklich zu machen, wenn ſie vor genehm halten, mir die Ehre ihrer liebwehrten Bekanntſchafft zu ſchencken. Ich werde trachten, mich deren würdig zu machen, indem mit aller möglichſter Beſcheidenheit ihnen begegnen, und nichts vergeſſen will, denenſelben die Verſicherung einer unaufhörlichen Hochachtung zu geben, als der ich mit allem Reſpect bin

Mademoiſelle,

Dero

gehorſamer Diener.

21.

Mademoiſelle,

Indem ich die Ehre gehabt, dero Herrn Bruder in N. zu kennen, ſo habe mich auf den Weg gemacht, und bin hieher gekommen, der Meynung, ſelbigen allhier anzutreffen. Allein meine Hoffnung iſt vergeblich, und befremdet mich ſolches noch mehr, da ich gewünſchet, daß er mir allhier die Zeichen derjenigen Freundſchafft geben möchte, deren er mich iedesmal verſichert. Sie werden mir erlauben, Mademoiſelle, bey ſeinen Abweſen, daß ich ihnen das Geheimniß meines Hertzens entdecke. Ihr Herr Bruder kennet allhier gantz beſonders ein gewiſſes Frauenzimmer, ſo ich zweymal geſehen, und an welcher ich ſo viele Annehmlichkeiten geſpühret, daß ich mich vor den Glückſeligſten halten würde, wenn ich in ihre Bekanntſchafft käme. Ich trachte nach dieſen Glücke mit deſto mehr Ungedult, als mir iederman ihren Verſtand und ihre Tugend rühmet;

qu' une perſonne de ſon ſexe doit avoir. Or comme Monſieur vôtre frere n'eſt pas ici, il ne me peut accorder ce, dont je l'aurois prié; c'eſt pourquoi, Mademoiſelle, vous me permettrés de m'annoncer auprés de vous, puisque vous connoiſſés cette perſonne là comme vous même, & vous avés tant de pouvoir ſur ſon eſprit, qu'il ne tient qu'à vous, de me procurer ſa connoiſſance. Vous voudriés peut être ſavoir qui c'eſt? Je vous le dirai dés lorsque vous m'aurés donné la permiſſion, de vous faire la reverence. En attendant vos commandemens la deſſus, je ſuis

Mademoiſelle,

Vôtre tres humble Serviteur.

22.

Mademoiſelle,

L'honneur, que j'eus hier, de jouir vôtre agreable converſation, m'a cauſé tant de ſatisfaction, que je ne ſouhaite rien davantage, que d'avoir l'occaſion par vos commandemens, de vous en temoigner ma reconnoiſſance. Vous me permettrés donc, Mademoiſelle, de jouir plus ſouvent de ce bonheur, pour avoir le plaiſir, de vous faire voir, que je ſuis un de vos plus fideles ſerviteurs. J'avouë que vos charmes & toutes les autres belles qualités qui ſont en vous, meritent toute l'eſtime & la veneration imaginable, que l'on doit à une honnête perſonne, & ſi vous m'accordés la permiſſion de vous faire dorênavant la reverence, vous pouvés être aſſeurée de cette ſoumiſſion, que je vouë entierement à vos perfections. Faites moi ſeulement

met; und ich ſelbſt weiß, daß ſie alle die ſchönen Qualitäten beſitzet, welche eine Perſon von ihrem Stande haben ſoll. Da nun dero Herr Bruder nicht allhier itzo ſich befindet, ſo kan er mir in demjenigen nicht willfahren, warum ich ihn gebeten hätte: Demnach wollen Mademoiſelle mir erlauben, mich bey ihnen anzuſagen. Denn ſie kennen dieſelbe Perſon ſo gut als ſich ſelbſt, und ſie haben ſo viel Gewalt über deren Gemüthe, daß es nur bey ihnen ſtehet, mir zu dero Bekanntſchafft zu verhelffen. Sie werden vielleicht wiſſen wollen, wer es ſey? Ich will es ihnen ſagen, ſo bald ſie mir die Erlaubniß geben, ihnen aufzuwarten. In Erhaltung dero Befehle dazu bin ich

Mademoiſelle,

Ihr unterthäniger Diener.

22.

Mademoiſelle,

Die Ehre, welche ich geſtern hatte, dero angenehme Converſation zu genieſſen, hat mich dermaſſen vergnüget, daß ich nichts mehr wünſche, als durch dero Befehle Gelegenheit zu erhalten, ihnen deßwegen meine Erkänntlichkeit zu bezeugen. Sie werden demnach vergönnen, Mademoiſelle, daß ich noch ferner dieſes Glücks theilhafftig werde, um die Freude zu haben, ihnen ſehen zu laſſen, wie ich einer von dero treueſten Dienern ſey. Ich geſtehe, daß dero anmuthigſtes Weſen und alle andre ſchönen Eigenſchafften, die ſie beſitzen, alle Hochachtung und erſinnliche Ehrerbietung verdienen, die man einer ſo tugendhafften Perſon ſchuldig iſt; und wenn ſie mir von neuem erlauben, ihnen die Aufwartung zu machen, ſo können ſie alles des Reſpects verſichert ſeyn, welchen ich dero Vollkommenheiten gewid-

ment eſperer, Mademoiſelle, d'obtenír avec le tems vos bonnes graces, & ſi pour les gagner mes reſpets peuvent contribuer quelque choſe, je ne doute aucunement, que vous ne me les accordiés, perſonne ne pouvant être avec plus de conſtance que moi

Mademoiſelle,

Vôtre fidele & obeïſſant valet.

23.

Madame,

ON me veut perſuader, que vous étes fort complaiſante envers tout le monde. J' avouë, que ſi vous avés autant de complaiſance, que de beauté, ceux, qui me l' ont dit, n'ont pas tort. Mais, comme je ne m'y fie pas tout à fait, vous me permettrés, de vous demander une preuve de cette complaiſance, que l'on vante ſi fort en vous. Il eſt vrai, que vous ne me connoiſſés pas autrement, ſi non que j'ai quelque fois pris la liberté, de vous ſalüer en paſſant: Mais à preſent je vous demande avec tout le reſpet, qui vous eſt dû, la permiſſion, de vous faire ma cour. Si vous ne prenés pas cette demande en mauvaiſe part, mes amis ont raiſon, & je ſuis de leur ſentiment au ſujet de vôtre complaiſance. Mais Madame, afin que vous ne vous imaginiés pas, de trop hazarder, en accordant un ſi grand bonheur à un étranger, Monſieur vôtre couſin N. vous repondra de ma diſcretion, & de ma conduite reſpectueuſe envers les perſonnes d' honneur. C'eſt tout ce, que je vous puis dire pour le preſent, craignant d'ailleurs, de vous incommo-

widmet. Sie laſſen mich nur hoffen, Mademoiſelle, daß ich mit der Zeit ihre Gewogenheit erhalten könne, und wenn zu deren Erlangung meine Ehrerbietigkeit etwas beytragen kan, ſo zweifle gar nicht, daß ſie mir ſolche werden zuwenden, indem niemand mit mehrerer Beſtändigkeit als ich ſeyn kan

Mademoiſelle,

Dero

treuer und gehorſamer Diener.

23.

Madame,

MAn will mich überreden, daß ſie gegen iedwedes ſehr gefällig ſind. Ich geſtehe, wenn ſie ſo viel Gefälligkeit als Schönheit beſitzen, ſo haben diejenigen nicht Unrecht, die mir ſolches geſaget. Allein, wie ich darauf nicht eben gäntzlich traue, ſo werden ſie mir vergönnen, ſelbige um eine Probe dieſer Gefälligkeit anzuſuchen, die man an ihnen ſo ſehr rühmet. Es iſt an dem, ſie kennen mich nicht anders, als da ich etliche mal mir die Freyheit genommen, ſelbige im Vorbeygehen zu grüſſen: Aber anitzo ſo erſuche mit aller ſchuldigen Ehrerbietung die Erlaubniß, ihnen die Aufwartung zu machen. Wenn ſie dieſes Suchen nicht übel aufnehmen, ſo haben meine Freunde Recht, und ich bin ihrer Meynung, daß ſie gefällig ſind. Aber, Madame, damit ſie nicht beſorgen zu viel zu wagen, indem ſie ein ſo groſſes Glück einem Fremden geſtatten: So wird ihr Herr Vetter, Monſieur N. wegen meiner Beſcheidenheit Bürge ſeyn, und wegen meiner ehrerbietigen Aufführung gegen vornehme Perſonen. Dieſes iſt alles, was ich ihnen durch gegenwärtige Zeilen ſagen kan; ſonſten ich beſorgen müſte, ihnen durch einen zu langen

Brief

moder par une trop longue lettre. J'eſpere pourtant de vôtre bonté, que vous ne me refuſerés pas ma demande, & attendant vos commandemens, je ſuis avec toute la ſoumiſſion imaginable

Madame,

Vôtre tres humble & tres obeïſſant Serviteur.

24.

Mademoiſelle,

NE prenés pas en mauvaiſe part, que je m'enhardie, de vous faire ma reverénce par écrit, avant que d'avoir eu l'honneur de vous parler. Ce n'eſt pas ma faute, Mademoiſelle, que cela ne s'eſt pas fait, il y a long tems; car vous vivés dans une ſi grande ſolitude, que c'eſt en vain, que l'on cherche les occaſions, de vous parler dans quelques aſſemblées. Mais Mademoiſelle, vous voudrés peut être ſavoir ceque je demande par là? Je ne vous demande que l'honneur de vôtre agreable converſation. Accordés moi cela, & ſoyés perſuadée, que je tâcherai de tout mon poſſible & avec tout le reſpet imaginable, de meriter cette bonté. Je ſai ce, que l'on doit au beau ſexe, & particulierement à vous, qui étes, doüée de toutes les belles qualités. Commandés donc à vôtre ſerviteur, Mademoiſelle, quand il vous plaira de m'accorder la permiſſion de vous entretenir. Il n'y a rien au monde, qui me puiſſe être plus agreable que cela, & vous n'aurés jamais obligé perſonne, qui ſoit avec plus de reconnoiſſance que moi

Mademoiſelle,

Vôtre tres obeïſſant Serviteur.

Brief beſchwerlich zu fallen. Doch lebe der Hoffnung, ſie werden meine Bitte nicht abſchlagen, und in Erwartung ihrer Befehle ſo bleibe mit aller erſinnlichen Hochachtung

Madame,

Dero

unterthäniger und gehorſamer Diener.

24.

Mademoiſelle,

Sie nehmen nicht ungütig, daß ich mich erkühne, ihnen meine Aufwartung durch Schreiben zu machen, ehe ich noch die Ehre gehabt, mit ſelbigen zu reden. Es hat an mir nicht gefehlet, Mademoiſelle, daß ſolches nicht längſt geſchehen: Denn ſie leben in ſo groſſer Einſamkeit, daß es vergeblich iſt, die Gelegenheit zu ſuchen, mit ihnen in einiger Geſellſchafft zu ſprechen. Aber ſie werden vielleicht wiſſen wollen, was ich hierdurch begehre? Ich verlange nichts mehr als die Ehre ihrer angenehmen Bekanntſchafft. Sie geſtatten mir dieſelbige, und ſeynd gewiß, daß ich möglichſt und mit aller Ehrerbietung trachten werde, dieſer Gütigkeit mich würdig zu machen. Ich weiß, was man dem Frauenzimmer ſchuldig iſt, und vornehmlich ihnen, die mit ſo vielen ſchönen Qualitäten verſehen. Sie befehlen demnach ihren Diener, Mademoiſelle, wenn es ihnen beliebet, mir die Erlaubniß zu geben, ſie zu ſprechen. Es iſt nichts in der Welt welches mir angenehmer als dieſes ſeyn könte, und ſie werden ſich niemals einer Perſon verpflichten, welche mit mehrerer Erkänntlichkeit als ich ſey

Mademoiſelle,

Dero

gehorſamer Diener.

25. Made-

25.

Mademoiſelle,

VOs belles qualités ſont ſi fort imprimées dans mon eſprit, que je ne puis ceſſer d'admirer tant de perfections, et vous donner des aſſeurances d'une eſtime toute particuliere. Je ne ſouhaiterois rien avec tant d'ardeur, ſi non que ma plume fut capable, de vous exprimer cette eſtime de la même maniere, que je la conſerve dans mon ame: Mais cette impuiſſance eſt un temoignage de vos graces, que perſonne ne peut ſuffiſamment repreſenter. Je me contente donc, ſi vous ajoutés foi à mes paroles, que j'honnorerai toute ma vie vos merites avec tout le reſpet imaginable, & que vous ne me pouvés faire un plus grand plaiſir, que de me permettre, de recevoir ſouvent de vôtre belle bouche vos commandemans. Vous ne trouverés rien á redire à ce, qui regarde l'obeïſſance & la fidelité, en m'en acquittant; & pour moi je m'eſtimerai le plus heureux des hommes, ſi je ſuis capable, de meriter par là en quelque maniere vos bonnes graces. Enfin je me recommande à l'honneur de vôtre ſouvenir, comme étant

Mademoiſelle,

Vôtre tres humble valet,

26.

Mademoiſelle,

S'il m'eſt permis, de vous avoüer la verité, je n'ai eu l'honneur de vous voir qu'une ſeule fois, & neanmoins je n'ai rien ſouhaité avec tant d'ardeur, que

25.

Mademoiſelle,

DEro ſchönen Qualitäten ſeynd ſo ſtarck in mein Gemüth eingedrücket, daß ich nicht unterlaſſen kan, ſo viele Vollkommenheiten zu bewundern, und ihnen die Verſicherungen einer gantz beſondern Hochachtung zu geben. Ich wünſchete nichts inniger, als daß meine Feder geſchickt wäre, ihnen dieſe Achtbarkeit mit eben derſelbigen Art auszudrücken, als ich ſolche in meinem Hertzen erhalte: Aber dieſes Unvermögen iſt ein Zeugniß dero Annehmlichkeiten, welche niemand gnugſam vorſtellen kan. Ich begnüge mich demnach, wenn ſie meinen Worten Glauben beylegen, daß ich dero Verdienſte Zeit meines Lebens mit allen erdencklichen Reſpect verehren werde, und daß ſie mir keine gröſſere Freude machen können, als wenn ſie mir vergönnen, aus ihren ſchönen Munde öffters dero Befehle zu empfangen. Sie werden nichts bey denjenigen zu widerſprechen finden, was den Gehorſam und die Treue in deren Beobachtung betrifft. Und mich anlangend ſo werde mich vor den Glückſeligſten achten, wenn ich fähig, auf einige Weiſe hiermit dero Gewogenheit zu verdienen. Endlich ſo empfehle mich zu der Ehre ihres guten Andenckens, als

Mademoiſelle,

Dero

unterthäniger Diener.

26.

Mademoiſelle,

WEnn mir erlaubet iſt, ihnen die Wahrheit zu geſtehen, ſo habe nicht mehr als ein eintzigesmal die Ehre gehabt, ſie zu ſehen, und habe nichts deſtowe-

que d'avoir la connoiſſance d' une ſi belle perſonne. Il étoit aſſeurement inutile, qu'un de mes amis me vantat premierement vôtre bel eſprit; puisqu'il éclatoit ſans cela aſſés hors de vos yeux charmants, pour me faire deſirer la jouiſſance de vôtre agreable converſation. Pour contenter mon impatience, je vous demande avec beaucoup de reſpet la permiſſion, de vous faire la reverence. Vous n'avés aucun lieu de douter, que je ne vous rende tout le reſpet, qu'un honnête homme doit avoir pour les Dames, & ſi je ſuis aſsés heureux, que de recevoir vos commandemens, vous avouërés, Mademoiſelle, que je n'ai point de plus grand plaiſir, que d'avoir l'occaſion de vous temoigner en effet, que je ſuis

Mademoiſelle,

Vôtre tres obeïſſant Serviteur.

27.

Mademoiſelle,

Vous trouverés peut être étrange de ce, que je prens la liberté, de vous écrire, ſans vous en avoir auparavant demandé la permiſſion; mais Mademoiſelle, vous pouvés être perſuadée, que je ne me ſerois pas enhardi, de vous decouvrir premierement par lettres l'eſtime, que je fais de vôtre perſonne, ſi j'euſſe été aſſés heureux, que de trouver une occaſion, de le faire de bouche. La fortune, qui m'envie cet honneur, m'a toujours été contraire en cela, quoique je n'aye point de plus grand deſir, que de jouir du plaiſir de vôtre agreable con-

niger mit der gröſten Innigkeit gewünſchet, mit einer ſo ſchönen Perſon in Bekanntſchafft zu kommen. Es war gewiß unnöthig, daß erſt einer meiner guten Freunde dero herrlichen Verſtand gegen mich rühmete, weil ohne ſelbiges er genugſam aus ihren reitzenden Augen hervorſtrahlete, bey mir ein Verlangen nach dero annehmlichſten Umgange zu erwecken. Um nun meine Ungedult zu befriedigen ſo ſuche bey ihnen mit vielen Reſpect die Erlaubniß, die Aufwartung denenſelben zu machen. Sie haben gar nicht zu zweiflen, daß ich ihnen alle Ehrerbietung erweiſen werde, welche ein rechtſchaffener Cavalier denen Damen ſchuldig iſt, und wofern ich ſo glücklich bin, dero Befehle zu empfangen, ſo werden ſie bekennen, daß ich in nichts ein gröſſer Vergnügen finde, als die Gelegenheit zu haben, ihnen in der That zu zeigen, daß ich ſey

Mademoiſelle,

Dero

gehorſamer Diener.

27.

Mademoiſelle,

Es wird ihnen vielleicht befremdet vorkommen, daß ich mir die Freyheit nehme, an ſie zu ſchreiben, ehe ich von ihnen dazu die Erlaubniß gebeten. Aber, Mademoiſelle, ſie belieben zu glauben, daß ich es nicht wagen würde, erſtlich durch Briefe ihnen die Hochachtung zu entdecken, die ich vor dero Perſon habe, wenn ich ſo glücklich geweſen, Gelegenheit zu finden, ſolches mündlich zu thun. Das Glück, welches mir dieſe Ehre mißgönnet, iſt mir darinnen allezeit zuwider geweſen, ob ich ſchon das gröſte Verlangen gehabt, die Vergnügung dero angenehmſten Converſation zu genieſſen,

converſation, & de me faire connoitre particulierement de vous. Permettés moi donc, Mademoiſelle, de vous venir aſſeurer de mes tres humbles reſpets. Je n'abuſerai point de vos bontés, mais je tâcherai pluſtôt, de meriter vos bonnes graces, dans la reſolution que j'ai priſe, d'être toute ma vie avec toute la reconnoiſſance

Mademoiſelle,

Vôtre tout adonné Serviteur.

28.

Monſieur,

JE ſuis trop envieux, pour ſouffrir plus long tems avec patience, que pluſieurs de ma connoiſſance ayent le bonheur, de vous frequenter, & que je m'en doive paſſer. Non, il faut que j'eprouve, ſi je ne puis être participant du même bonheur: C'eſt pourquoi je vous écris ce peu de lignes, qui vous repreſenteront la peine, où je ſuis à ce ſujet, vous priant tres humblement, de me faire la faveur, de m'accorder pareillement l'honneur de vôtre converſation, que je deſire depuis ſi long tems. Si je l'obtiens, vous verrés, que je n'oublierai jamais, de vous en temoigner ma reconnoiſſance, ne cherchant par là que l'occaſion de vous faire voir, que je ſuis veritablement

Monſieur,

Vôtre tres obeïſſant Serviteur.

29.

Reponſe.

Monſieur,

VOus n'avés aucun ſujet, d'être envieux envers vos amis. Car il ne tient qu'à vous, de joüir du

nieſſen, und daß ſie mich beſonders in meiner Ergebenheit möchten kennen lernen. Sie vergönnen mir alſo, Mademoiſelle, zu ihnen zu kommen, und ſie meines unterthänigen Reſpects zu verſichern. Ich werde dero Gütigkeiten nicht mißbrauchen; ſondern vielmehr mich bemühen, ihrer Gewogenheit mich würdig zu machen, in der Entſchlieſſung, welche ich gefaſſet, die Zeit meines Lebens mit aller Erkänntlichkeit zu ſeyn

Mademoiſelle,

Ihr gantz ergebener Diener.

28.

Monſieur,

Ich bin allzu neidiſch, als daß ich länger mit Gedult leiden ſolte, daß viele von meinen Bekannten das Glück haben, mit ſelbigen umzugehen, und ich dergleichen entbehren muß. Nein, ich will verſuchen, ob ich nicht eben ſolches Glücks könne theilhafftig werden. Deßwegen ſchreibe ich an ſie dieſe wenige Zeilen, die ihnen ſollen vorſtellen, in was vor Unruhe ich deſſenthalben bin; alſo dienſtlich bittend, ſie wollen mir die Gunſt erweiſen, und mir gleichfals die Ehre dero Converſation zuwenden, die ich ſchon längſt gewünſchet. Erhalte ich ſolche, ſo werden ſie ſehen, daß ich niemals vergeſſen will, ihnen davor meine Erkänntlichkeit zu bezeugen, nichts hierdurch als die Gelegenheit ſuchend, ihnen darzuſtellen, daß ich wahrhafftig bin

Monſieur,

Ihr gantz gehorſamer Diener.

29.

Antwort.

Monſieur,

Sie haben gantz keine Urſache, gegen ihre Freunde neidiſch zu ſeyn. Denn es liegt nur an ihnen

du même bonheur, quisque vous les voulés nommer tel. Je vous aſſeure, que vôtre connoiſſance me fera beaucoup d'honneur & de plaiſir, & je vous ſuis infiniment obligé de la propoſition, que vous me faites, d'entretenir une bonne correſpondance avec moi. Il n'y a rien au monde, qui me puiſſe être plus agreable, & je vous promets, de ne rien negliger de tout ce, qui poura contribuer à la fortifier. Mais afin que la premiere converſation vous ſoit plus agreable, vous aurés la bonté, de vous trouver à midi dans mon jardin, où nous prendrons un petit repas avec quelques perſonnes de mes amis, qui ſouhaitent fort, de vous connoitre, & de joüir de vôtre agreable compagnie. Je ne doute pas, que vous ne m'accordiés ma demande, puisque je vous en prie ſi inſtamment, & en attendant je ſuis

Monſieur,

Vôtre tres humble Serviteur.

30.

Monſieur,

VOs merites vous rendent ſi recommendables, que vous ne devés pas vous étonner, qu'un chacun cherche l'honneur de vôtre connoiſſance. Je viens pareillement comme les autres, vous aſſeurer de mes tres humbles reſpets, vous priant, de m'accorder la permiſſion, de vous rendre viſite, pour être participant de vôtre agreable converſation. Si vous me faites cette faveur, comme je l'eſpere de vôtre generoſité, vous pouvés être perſuadé, que je ne negligerai aucun moyen, de vous rendre quelques

agreables

ſelbſt, eben dergleichen Glücks, weil ſie es ſo zu nennen belieben, theilhafftig zu werden. Ich verſichere ſie, daß ihre Bekanntſchafft mir viel Ehre und Vergnügen bringen werde; und ich bin ihnen wegen dero an mich gethanen Vortrages ſehr verbunden, mit mir eine gute Correſpondenz (Brief-Wechſel) zu halten. Nichts in der Welt könte mir angenehmer ſeyn; und ich verſpreche ihnen, nichts zu unterlaſſen, ſo zu deren Befeſtigung etwas könne beytragen. Doch damit die erſte Converſation (Unterhaltung) ihnen deſto vergnügter falle, ſo werden ſie die Güte haben, ſich gegen Mittag in meinem Garten einzufinden, wo wir eine kleine Mahlzeit mit einigen meiner guten Freunde wollen zu uns nehmen, die ſehr wünſchen ſie zu kennen, und ihrer angenehmen Geſellſchafft zu genieſſen. Ich zweifle nicht, ſie werden mir in meiner Bitte willfahren, weil dieſelbe inſtändigſt iſt, und in Erwartung ihrer verbleibe

Madame,

Dero

ergebenſter Diener.

30.

Monſieur,

Ihre Meriten machen ſie ſo beliebt, daß es ihnen nicht befremden darf, wenn iedweder die Ehre von dero Bekanntſchafft ſuchet. Ich komme gleichermaſſen, wie die andern, ſie meines ergebenſten Reſpects zu verſichern, ſelbige bittend, mir die Erlaubniß zu geben, ſie zu beſuchen, um dero angenehmſten Converſation theilhafftig zu werden. So ſie mir dieſe Gunſt erweiſen, wie ich von dero Großmüthigkeit hoffe, ſo können ſie verſichert ſeyn, daß ich kein Mittel werde verſäumen, ihnen beliebte Dienſte zu leiſten, dero Gewogenheit

agreables ſervices, pour devenir digne de vôtre bienveillance. Cependant, comme je ſerois faché de vous cauſer le moindre empêchement, vous n'avés qu'à me faire ſavoir, quand vous voulés, que nôtre entrevuë ſe faſſe, pour vous pouvoir dire de bouche, que je ſuis ſans reſerve

Monſieur,

Vôtre tres obeïſſant Serviteur.

31.

Reponſe.

Monſieur,

LA connoiſſance d'un honnête homme ne peut être que fort agreable, & par conſequent vous pouvés bien vous imaginer, que la propoſition, que vous me faites, me cauſe une joye ſenſible. Car il y a dêja long tems, que je ne ſouhaitois autre choſe, & puisqu'une occaſion ſi favorable ſe preſente, d'accomplir mes voeux, ce ſeroit manquer au reſpet, que je vous dois, ſi je la negligeois. Cependant je vous dirai, que vous avés trop bonne opinion de mes merites, & quand vous me connoitrés plus particulierement, vous remarquerés *des* defauts, qui vous feront peut-être regretter la peine, que vous aurés priſe. Mais Monſieur, je vous prie, de les couvrir du manteau de l'amitié, & de ne me pas pour cela faire perdre ce, que vôtre bonté m'a procuré, vous promettant, de m'acquitter de tout ce, que mon devoir m'oblige de vous rendre. Au reſte je recevrai avec plaiſir la viſite, que vous me voulés faire, quoique j'euſſe dû la faire le premier. J'eſpere donc, de

vous

mich würdig zu machen. Indeß, wie es mir würde leid ſeyn, ihnen die mindeſte Verhinderung zu verurſachen, ſo belieben ſie mir nur wiſſen zu laſſen, wann ſie wollen, daß unſre Zuſammenkunfft geſchehe, um ihnen mündlich ſagen zu können, daß ich ohne Vorbehalt ſey

Monſieur,

Dero

gehorſamer Diener.

31.

Antwort.

Monſieur,

DIe Bekandtſchafft mit einem rechtſchaffenen Manne kan nicht anders als ſehr angenehme ſeyn, und ſie können ſich alſo wohl einbilden, daß ihr Vortrag, den ſie mir thun, eine beſondere Freude mir verurſachet. Denn es iſt ſchon lange, daß ich nichts anders gewünſchet; und da ſich eine ſo günſtige Gelegenheit zeiget, meinen Wunſch zu erfüllen, ſo wäre es, als wenn ich die ihnen geziemende Ehrerbietung nicht beobachten wolte, wenn ich ſolche ließ vorbey gehen. Indeß ſo will ich ihnen ſagen, daß ſie von meinen Meriten eine allzu gute Meynung haben, und wo ſie werden genauer erkennen, ſo werden ſie Fehler an mir mercken, deßwegen ſie vielleicht die Mühe gereuen wird, die ſie ſich gemacht. Allein Monſieur, ich bitte ſelbige, daß ſie ſolche mit dem Mantel der Freundſchafft bedecken, und mir darum dasjenige nicht laſſen verliehren, was dero Gütigkeit mir verſchaffet hat: Indem ich ihnen verſpreche, alles dasjenige zu beobachten, was meine Schuldigkeit ihnen zu leiſten mich verbindet. Im übrigen ſo werde mit Vergnügen ihren Beſuch anneh-

vous voir au pluſtôt, vous aſſeurant, que rien ne me peut être plus agreable, & en attendant je ſuis ſans reſerve

Monſieur,

Vôtre tres humble & obligé Serviteur.

32.

Madame,

AYant appris le funeſte accident, qui vous eſt arrivé par la perte inopinée de Monſieur vôtre époux, ce ſeroit bleſſer mon devoir & le reſpet, que je vous dois, ſi je ne vous en temoignois mon chagrin par cette lettre de condoleance, que je me donne l' honneur de vous écrire. Il faut avoüer, que vous avés lieu, de vous affliger, & de donner cours à vos larmes, ayant perdu un mari, qui étoit doüé de tant de belles qualités, & qui vous aimoit ſi tendrement: Mais il faut faire reflexion, que Dieu a ſes vuës particulieres, & que cette ſeparation n'eſt pas pour toujours. Ne vous abandonnés donc pas à la triſteſſe, & ſoumettés vous à la volonté du Seigneur, qui vous ſervira de mari, de parens & d' amis. C'eſt de quoi vous pouvés être perſuadée, & pour moi je ne ſouhaite rien davantage, ſi non que le tout puiſſant vous faſſe ſentir les éffets de ſa divine conſolation, & qu'il vous preſerve à l'avenir

men, den ſie bey mir wollen abſtatten; wiewol ich ſolches erſtlich bey ihnen thun ſollen. Ich hoffe alſo, ſie eheſt zu ſehen, mit Verſicherung, daß mir nichts angenehmers ſeyn könne. Wie dann in Erwartung ihrer ich ohne Vorbehalt bin

Monſieur,

Dero
ergebenſter und verbundenſter Diener.

32.

Madame,

Nachdem ich den traurigen Zufall vernommen, welcher ihnen durch die unvermuthete Einbüſſung ihihres geliebten Ehe-Herrens begegnet; ſo wäre dieſes wider meine Schuldigkeit und die Ehrerbietung gehandelt, zu welcher ich ihnen verbunden, wenn ich nicht durch dieſes Condolenz-Schreiben ihnen meine Wehmuth eröffnete, ſo an ſelbige abgehen zu laſſen mir die Ehre gebe. Jedwedes muß geſtehen, daß ſie Urſache haben, ſich zu betrüben, und ihren Thränen den Lauff zu laſſen, indem ſie einen Ehe-Herrn verlohren, der mit ſo viel herrlichen Qualitäten begabet war, und der Madame ſo inniglich liebete: Aber man muß dabey bedencken, daß GOtt ſeine beſondern Abſichten habe, und daß dieſe Trennung nicht auf ewig ſey. Demnach ergeben ſie ſich nicht ſo gar der Traurigkeit; ſondern unterwerffen ſich dem Willen des HErrn; der wird ihnen ſtatt Mannes, ſtatt der Anverwandten und Freunde ſeyn. Deſſen können ſie ſich verſichern, und was mich belanget, ſo wünſche nichts mehr, als daß der Allmächtige ihnen die Würckungen ſeines Troſtes empfinden laſſe, und ſie ins künfftige vor allen Ubel bewahre. Womit ihnen

nir de tout malheur. Enfin je vous ſouhaite toute ſorte de proſperités, comme étant

Madame,

Vôtre tres obeïſſant Serviteur.

33.

Mademoiſelle,

JE ne doute pas, que ces lignes ne vous trouvent dans un fort triſte état, aprés la perte, que vous venés de faire de Monſieur vôtre frere. Je vous en fais ma condoleance, ſachant bien, que rien ne vous peut être plus agreable, vû l'amitié, que vous lui portiés, & qu'il aimoit reciproquement une ſi bonne ſoeur, Mais Mademoiſelle, je vous prie, de menager vos beaux yeux, & de n'en pas obſcurcir l'eclat, à force de larmes. Je vous aſſeure, que cela ne lui ſert de rien, & d'ailleurs l'état, où il ſe trouve à preſent, eſt de telle nature, qu'on a plustot lieu de ſe rejoüir, que de s'affliger. Il joüit maintenant des biens celeſtes, & a ſurmonté toutes les adverſites, aux quelles nous ſommes encore ſoumis dans ce monde plein de trouble. Vous vous plaindrés peut-être de ce que vous étes obligée, aprés ſon trepas, de vivre dans une ennuyeuſe ſolitude; j'en ſuis d'accord; mais c'eſt une choſe, à la quelle vous pouvés remedier, en choiſiſſant un amant, qui ne ſoit point d'une humeur facheuſe, & qui ſoit capable, de vous faire paſſer le tems agreablement. Si cela arrive, comme je le ſouhaite, vous pouvés conter, que je ne manquerai pas, de vous en faire ma congratulation, ne deſirant rien davantage, que de vous temoigner en toutes

les

ihnen vielfältiges Wohlergehen anwünſche, als der ich hiernechſt bin

Madame,

Dero

gehorſamer Diener.

33.

Mademoiſelle,

Ich zweifle nicht, daß dieſe Zeilen ſie in gar traurigen Zuſtande werden antreffen, nachdem ſie ihren wehrten Herrn Bruder vor kurtzen eingebüſſet. Ich bezeuge ihnen deßwegen mein Mitleiden, wohl wiſſend, daß ſelbigen nichts angenehmers ſeyn kan, in Anſehung der Freundſchafft, die ſie vor ſeine Perſon hatten; und da er gegentheils eine ſo gute und treue Schweſter hertzlich liebete. Allein Mademoiſelle, ich bitte, ihre ſchönen Augen zu ſchonen, und durch das viele Weinen deren Glantz nicht zu verdunckeln. Ich verſichre, ſie, daß ihm dieſes zu nichts diene, und über dieſes der Stand worinnen er ſich befindet, alſo beſchaffen, daß man mehr Urſache habe, ſich zu erfreuen, als zu kräncken. Er genieſſet anitzo die himmliſchen Güter, und hat alle diejenigen Widerwärtigkeiten überſtiegen, welchen wir in dieſer Unruh-vollen Welt annoch unterworffen ſind. Sie werden ſich vielleicht darüber beklagen, daß ſie nach ſeinem Abſterben genöthiget ſind, in einer verdrießlichen Einſamkeit zu leben: Ich ſtehe ihnen dieſes zu; allein diß iſt eine Sache, der ſie bald können abhelffen, wenn ſie ſich einen Liebſten zulegen, der von aufgewecktem Gemüthe iſt, und welcher geſchickt, ihnen einen annehmlichen Zeit-Vertreib zu machen. Wenn ſolches geſchiehet, wie ich es wünſche, ſo können ſie ſicher glauben, daß ich nicht ermangeln werde,

les occaſions, qui ſe preſenteront, de vous rendre ſervice, que je ſuis en effet

Mademoiſelle,

Vôtre tres obeïſſant Serviteur.

34.

Mademoiſelle,

JE ſuis ſi ſenſible à la perte, que vous venés de faire de Madame vôtre mere, que mes expreſſions ne ſont pas aſſés fortes, pour vous temoigner le chagrin, que j'en ai. Il eſt facile à croire, que ce trepas vous a plongé dans un abîme de douleur, & c'eſt ce, qui me fait ſouhaiter, d'être auprés de vous, pour eſſuyer vos larmes, & pour tâcher par toute ſorte de conſolation, de remettre vôtre eſprit dans ſon premier état. Mais peut-être augmenterois je par ma preſence vôtre impatience: C'eſt pourquoi je me contente, de vous écrire ce peu de lignes, qui vous aſſeureront de ma part, que je n'ai point de plus grande envie, que de vous rendre quelques ſervices dans vôtre mal-heur. *Si* vous m'en trouvés digné, vous n'avés qu'à diſpoſer de moi en tout ce, qu'il vous plaira, & vous verrés, que je m'acquitterai fort exactement de tout ce, que vous voudrés m'ordonner. Cependant je vous exhorte à la patience, & je vous prie en même tems, d'arreter le cours de vos larmes, qui ne ſervent de rien à la deffunte, & qui ne la peuvent faire revenir. Elle joüit à preſent de la joye éternelle, qu'elle ne voudroit pas changer

pour

werde, ihnen deßwegen zu gratuliren; indem nichts mehr verlange, als ihnen in allen ſich ereignenden Gelegenheiten meine Ergebenheit zu bezeugen, und wie ich in der That ſey

Mademoiſelle,

Dero

gehorſamer Diener.

34.

Mademoiſelle,

Ich empfinde den Verluſt, welchen ſie durch den Abgang ihrer geliebteſten Frau Mutter ausſtehen, auf ſolche Weiſe, daß ich es nicht genugſam auszudrücken vermag, ihnen das Leid-Weſen zu bezeugen, ſo ich darüber habe. Es iſt leicht zu glauben, daß dieſes Abſterben ſie in einem Abgrund alles Schmertzens geſencket, und dieſes verurſachet, daß ich wünſche, bey ihnen zu ſeyn, ihre Thränen abzutrocknen, und durch alle Arten des Troſtes mich zu bemühen, ihr Gemüthe wieder in vorige Ruhe zu bringen. Allein vielleicht vermehrete ich durch meine Gegenwart ihre Ungedult; daher ich mich begnüge, dieſe wenige Zeilen an ſie zu ſchreiben, welche von meinetwegen ſie verſichern werden, daß ich kein gröſſer Verlangen habe, als in ihrem Unglück ihnen einige Dienſte zu leiſten. Finden ſie mich dazu geſchickt, ſo haben ſie in allen, was ihnen beliebet, mit mir zu ſchaffen, und ſie werden ſehen, daß ich alles dasjenige gantz genau beobachten werde, was ſie mir auftragen wollen. Indeß ermahne ich ſie zur Gedult, und bitte ſie zugleich, den Lauff ihrer Thränen zu hemmen, welche der Verſtorbenen zu nichts dienen, und ſie nicht können zurückbringen. Sie genieſſet anitzo der ewigen Freude, welche ſie mit allen Schätzen der Welt nicht ver-

pour tous les treſors du monde: Et outre cela une trop grande affliction ne ſert, qu'à alterer vôtre ſanté, & vous attirer la colere de Dieu. Conſolés vous donc Mademoiſelle, & repreſentés vous, que vous avés encore des parens & amis de conſideration, qui ne manqueront pas, de vous pourvoir honorablement. C'eſt ce, que je ſouhaite de toute mon ame, & en attendant vos commandemens je ſuis ſans reſerve

Mademoiſelle,

Vôtre tres obeïſſant & tout adonné Serviteur,

35.

Mademoiſelle,

EST il bien poſſible, que vous vouliés partis d'ici, & nous quitter entierement? Il y a long tems, que je me le ſuis imaginé: Car tant de belles qualités, que vous poſſedés, ne peuvent demeurer long tems cachées. Vous n'aviés qu'á parler à Madame la Generale, pour avoir un engagement tel, que vous le ſouhaitiés; cette Dame connoiſſant fort bien le merite des gens, & ſon eſprit penetrant jusqu'au fond des coeurs. C'eſt ce, qu'elle a rencontré en vous, & c'eſt pourquoi elle n'a point auſſi fait de difficulté de vous confier l'education de Mademoiſelle ſa fille. Je vous felicite de cet heureux avancement, & ne doutant point, que votre bonne conduite ne vous attire la faveur des grands, & l'eſtime de tous les autres, il ne me reſte rien a ſouhaiter, ſi non que vous puiſſiés trouver dans vôtre bonne fortune un parti tel, que vos vertus le meritent.

Faites

vertauſchen würde. Zudem ſo wird eine allzu groſſe Bekümmerniß zu nichts als zu Schwächung ihrer Geſundheit beförderlich ſeyn, und ihnen GOttes Ungnade zuziehen. Alſo tröſten ſie ſich, Mademoiſelle, und ſtellen ſich vor, daß ſie noch anſehnliche Verwandten und Freunde haben, die nicht ermangeln werden, ſie anſtändig zu verſorgen. Dieſes iſt, was ich von Grund der Seelen wünſche, und in Erwartung dero Befehle ſo verbleibe ohne Ausnahme

Mademoiſelle,

Ihr gantz gehorſamer und gantz ergebener Diener.

35.

Mademoiſelle,

ISt es wohl möglich, daß ſie von hier reiſen wollen, und uns gäntzlich verlaſſen. Ich habe mir dieſes ſchon lange eingebildet. Denn ſo viel ſchöne Qualitäten, als ſie beſitzen, können nicht lange verborgen bleiben. Sie durfften nur mit der Frau Generalin reden, um ſowol anzukommen, als ſie es nur wünſcheten, indem dieſe Dame ſehr wohl kennet, was an den Leuten iſt, und ihr groſſer Verſtand bis in das innerſte der Hertzen dringet. Das iſt es, was ſie bey ihnen angetroffen, und dahero ſie auch kein Bedencken gehabt, ihnen die Erziehung ihrer Fräulein Tochter anzuvertrauen. Ich wünſche ihnen zu dieſer guten Beförderung alles Glück, und da nicht zweifle, daß dero gute Aufführung ihnen die Gnade der Groſſen, und die Hochachtung der andern erwerben werde, ſo iſt mir nichts mehr übrig, ihnen zu gönnen, als daß ſie bey dero guten Glücke eine ſolche Partie treffen mögen, als ſie ihre Tu-

Faites moi cependant l'honneur de me continue[r] vos bonnes graces, & ſoyés perſuadée, que j[e] ſuis

Mademoiſelle,

Vôtre tres obeïſſant Serviteur.

36.

Mademoiſelle,

VOus avés donc perdu cet Oncle, qui paſſoit dan[s] vôtre eſprit pour un facheux, & dont l'avarice, à ce que vous diſiés, étoit inexprimable? Quoi qu'il en ſoit, il faut croire, qu'il avoit beaucoup d'amitié pour vous, puisqu'il vous a fait l'heritiere de tous ſes biens au prejudice de ſes autres parens, qui s'étoient peut-être flattés d'avoir par[t] à l'heritage. Y a-t-il quelque choſe au monde de plus complaiſant, & peut on trouver une exemple d'une plus grande liberalité, que de laiſſer ſon bien à une ſeule perſonne. En un mot, de peur, de vous rien reprocher de tout ce, qu'il a fait pour vous, il a eu la complaiſance, de vous ceder ſa maiſon, & d'aller chercher un autre logis dans l'autre monde. Voila ce qui s'appelle être complaiſant au dernier point, & cette action eſt ſi loüable que vous auriés tort, de ne lui en pas ſavoir bo[n] gré. Je ne puis donc, que vous feliciter de tou[t] mon coeur d'une ſi bonne fortune, vous priant, de vous ſouvenir toujours de moi, & de ne pas mepriſer un pauvre ſerviteur: Car ſi cela arrivoit vous pouvés conter, que Monſieur vôtre oncle re viendra, pour vous en faire une reprimande. Ma[is] ſi vous me faites la grace, de m'honnorer de vo[s] commandemens, je vous ferai voir en m'en acquit-

zenden verdienen. Immittelſt geben ſie mir die Ehre, in ihrer Gewogenheit gegen mich fortzufahren, und ſeynd verſichert, daß ich bin

Mademoiſelle,

Ihr gehorſamer Diener.

36.

Mademoiſelle,

SO haben ſie denn den Vetter verlohren, der in ihren Gedancken immer vor einen Verdrießlichen gehalten wurde, und deſſen Geitz, ihrer Sage nach, gantz unausſprechlich ware. Dem ſey, wie ihm wolle, ſo iſt doch zu glauben, daß er auf ſie müſſe recht viel gehalten haben, weil er ſelbige zur Erbin alles ſeines Vermögens zum Nachtheil ſeiner andern Anverwandten eingeſetzet, die ſich vielleicht Hoffnung gemacht, an dieſem Erbe auch ihr Antheil zu bekommen. Kan wohl etwas in der Welt gefälliger ſeyn, und kan man wohl ein Exempel von einer gröſſern Freygebigkeit finden, als wenn man ſein Guth einer eintzigen Perſon hinterläſt. Mit einem Wort, aus Beyſorge, daß er ihnen von allen dem nichts vorwerffen könne, was er ihrenthalben gethan, ſo hat er die Gefälligkeit gehabt, ihnem ſein Haus abzutreten, und ſich fort zu machen, in jener Welt ein andre Wohnung zu ſuchen. Iſt dieſes nicht in dem äuſſerſten Grade gefällig ſeyn, und dieſe Handlung iſt ja ſo löblich, daß ſie Unrecht hätten, wenn ſie nicht ihm davor groſſen Danck wüſten. Ich kan demnach nicht unterlaſſen, als wegen einer ſo guten Begegnung ihnen von Hertzen Glück zu wünſchen, ſie danebſt bittend, ſich meiner allezeit zu erinnern, und einen armen Diener nicht zu verachten. Denn wenn dieſes geſchehen ſolte, ſo machen ſie ſich nur die Rechnung, daß

quittant exactement, que de tous vos ſerviteurs il n'y en a pas un, qui ſoit avec plus de ſincerité que moi

Mademoiſelle,

Vôtre tres humble valet.

37.

Mademoiſelle,

IL eſt donc vrai, que vous voulés quitter le monde, & vous retirer dans un convent? Cette reſolution eſt aſſeurement fort loüable, & il faut avoir un courage heroïque, pour achever une telle entrepriſe. Car y a-t-il bien une plus grande ſcience, que de ſe ſavoir vaincre ſoi même, & quitter pour ainſi dire la nature humaine, pour participer à celle des Anges. Vous parviendrés ſans doute au but, que vous vous étes propoſé, & puisqué cette entrepriſe eſt ſi merveilleuſe, vous me permettres, de vous en feliciter du mieux, qu'il m'eſt poſſible. Il me ſemble, vous voir dêja en habit de religieuſe, & vous entendre chanter les loüanges de Dieu avec une devotion ſans pareille. Je me repreſente auſſi, de quelle maniere vos compagnes vous depeignent la fauſſeté & toutes les vanités du monde, n'y ayant rien de plus trompeur, que l'amour & l'eſperance, dont les amans flattent les plus credules. Il n'y a rien de plus certain que cela, Mademoiſelle, & je ſuis bien aiſe, de vous voir preſervée de toutes ces ſortes

ihr Herr Vetter werde wieder kommen, ihnen darüber einen Verweiß zu geben. Aber wenn ſie mir die Gnade thun, mich mit ihrem Befehlen zu ehren, ſo will ich in deren genauer Beobachtung ihnen ſehen laſſen, daß unter allen ihren Dienern keiner ſey, welcher mit mehrerer Aufrichtigkeit iſt als ich

Mademoiſelle,

Dero

treuer und gehorſamer Knecht.

37.

Mademoiſelle,

So iſt es denn wahr, daß ſie die Welt verlaſſen und ſich in ein Kloſter begeben wollen? Dieſes iſt gewiß eine rühmliche Entſchlieſſung, und man muß ein recht heldenmüthiges Hertz haben, eine ſolche Unternehmung zu vollziehen. Denn iſt wohl eine gröſſere Wiſſenſchafft anzutreffen, als ſich ſelbſt zu überwinden wiſſen, und ſich, ſo zu ſagen, der menſchlichen Natur zu begeben, um der engliſchen theilhafftig zu werden. Sie gelangen ſonder Zweifel zu den Zwecke, den ſie ſich haben vorgeſetzet, und weil dieſe Unternehmung ſo wunderwürdig, ſo werden ſie vergönnen, ihnen hierzu auf das beſte Glück zu wünſchen, als mir nur möglich iſt. Mich düncket, ich ſehe ſie ſchon in ihrem Nonnen-Habit, und mit unvergleichlicher Andacht ſie hören das Lob GOttes ſingen. Ich ſtelle mir auch vor, mit was guter Art ihre Cammeradinnen ihnen die Falſchheiten und Eitelkeiten der Welt abmahlen, darunter nichts betrüglicher, als die Liebe und die Hoffnung, damit die Liebhaber denen Leichtgläubigſten ſchmeicheln. Es iſt nichts gewiſſer als dieſes, Mademoiſelle, und ich bin erfreuet, ſelbige vor alle dergleichen Begegnungen verwahret

tes d' accidens. Je vous reïtere ma congratulation, & s'il m'eſt permis, de me recommander plus outre à vôtre bon ſouvenir, je le fais par ces lignes avec tout le reſpet imaginable; & ſi vous avés encore à commander quelque choſe dans le monde, je vous promets de m'en acquitter avec la derniere exactitude, ne pouvant ceſſer, d' étre toute ma vie

Mademoiſelle,

Vôtre tres humble Serviteur.

38.

Mademoiſelle,

LA nature vous a donné tant de charmes, qu'il n'y a perſonne, tel qu'il ſoit, qui n'en ſoit épris en vous regardant. Vous n' auriés donc pas eu beſoin, d'en chercher davantage, en vous parant d'un habit auſſi magnifique, que celui, que vous aviés aujourd'hui à l'egliſe. Il eſt certain, que vous avés attiré les regards de toute l'aſſemblée, & Monſieur N. qui devroit être exemt des attaques de l'amour, n'a pû s'empêcher, de ſoupirer en vous voyant, & il m'a dit, qu'il ne ſouhaiteroit point de plus grand bonheur, que celui, d'avoir un ſi bel enfant pour femme. Vous pouvés bien vous imaginer ce, que moi & mes pareils peuvent avoir ſouhaité. Je vous avouë, que dans cet habillement vous ſurpaſſés en beauté toutes les perſonnes de vôtre ſexe, quelques belles qu'elles puiſſent être. C'eſt pourquoi je prens la liberté, de vous feliciter de cette parure ſi bien inventée, & je ſuis certain, que dans peu j'aurai le bonheur,

de

wahret zu ſehen. Ich wiederhole meine Gratulation, und wo mir erlaubet, mich noch über dieſes in dero gutes Andencken zu recommandiren, ſo thue ſolches durch dieſe Zeilen mit aller erſinnlichen Ehrerbietung. Haben ſie auch noch etwas in der Welt zu befehlen, ſo verſpreche ihnen, ſolches mit der gröſten Achtſamkeit zu verrichten, indem nicht aufhören kan, Zeit meines Lebens zu ſeyn

Mademoiſelle,

Dero

unterthäniger Diener.

38.

Mademoiſelle,

Die Natur hat ihnen ſo viel Annehmlichkeiten gegeben, daß niemand iſt, wer es auch ſey, der nicht davon eingenommen werde, wenn er ſie anſiehet. Sie hätten demnach nicht nöthig gehabt, deren noch mehr aufzuſuchen, indem ſie ſich in einer ſo prächtigen Kleidung geputzet ſehen laſſen, als dieſelbige war, die ſie heute in der Kirche anhatten. Es iſt gewiß, daß ſie der gantzen Verſammlung Anſchauen an ſich gezogen, und der Herr N. welcher von dem Anfällen der Liebe ſolte ausgenommen ſeyn, hat ſich nicht enthalten können, indem er ſie angeſehen, zu ſeuffzen, und ſagte zu mir, daß er ſich kein gröſſer Glück wünſchete, als dieſes, ein ſo ſchönes Kind zur Frau zu haben. Sie können ſich wohl einbilden, was ich und meines gleichen uns mögen gewünſchet haben. Ich geſtehe ihnen, daß in dieſer Kleidung ſie an Schönheit alle Perſonen ihres Geſchlechts übertreffen, ſo ſchöne ſelbige auch immer ſeyn können. Demnach nehme ich mir die Freyheit, ihnen zu wohl ausgeſonnenen Putz zu gratuliren, und ich bin gewiß,

de vous congratuler de nouveau. Car il n'y a point de doute, que vous ne ſoyés bientôt recherchée en mariage de quelque homme puiſſant, qui ne s'eſtimera que trop heureux de partager ſa fortune avec une ſi charmante perſonne. Si cela arrive, je vous demande en grace, que ce changement de fortune ne vous faſſe point changer, la bonne volonté, que vous m'aves toujours temoignée, & dont je tâcherai de me rendre digne par toute ſorte de reſpets. Enfin je vous baiſe tres humblement les mains en qualité

Mademoiſelle,

de vôtre tres humble & tres obeïſſant valet.

39.

Mademoiſelle,

VOus ne ſauriés croire, dans quel chagrin je ſuis, d'avoir la tête ſi dure, & de ne pouvoir faire quelque piece de poëſie: Autrement je me ſerois donné l'honneur ce jour d'hui, que l'on dit être celui de vôtre fête, de vous preſenter une feüille remplie des plus élegans vers. Mais, puisque le Dieu des fictions, en partageant ſes dons, n'a pas paſſé par chés moi, vous aurés la bonté, d'agréer cette petite congratulation, que je vous fais en proſe. Je vous felicite donc, Mademoiſelle, à ce jour de vôtre nom, que vous avés heureuſement ſurvecu, & ſi mon ſouhait s'accomplit, comme je l'eſpere vous ſerés la plus heureuſe perſonne du monde. Je prens la liberté, d'ajouter à ce ſouhait un petit ſouvenir, que je vous prie de ne pas mepriſer, quoi qu'il

daß in kurtzen ich die Ehre haben werde, ſelbigem von neuen Glück zu wünſchen. Denn es iſt kein Zweiffel, daß ſie nicht bald von einem anſehnlichen Herrn werden zur Ehe geſuchet werden, welcher ſich höchſt-glückſelig ſchätzen wird, ſeinen Wohlſtand mit einer ſo liebreichen Perſon zu theilen. Wenn dieſes geſchiehet, ſo bitte es mir zur Gnade aus, daß dieſe Glücks-Aenderung ſie nicht den guten Willen ändern laſſe, welchen ſie gegen mich iedesmal gezeuget, und deſſen mich durch alle Ehrerbietung mich würdig zu machen trachten werde. Im übrigen ſo küſſe ihnen demüthigſt die Hände, als

Mademoiſelle,

Dero
unterthäniger und gantz gehorſamer Knecht.

39.

Mademoiſelle,

Sie können nicht glauben, in welchen Kummer ich bin, daß ich einen ſo harten Kopff habe, und keine Verſe machen kan. Sonſten hätte mir heute die Ehre gegeben, da man ſagt, daß dero Namens-Feſt ſey, ihnen ein Blat von den zierlichſten Reimen zu überreichen. Aber weil der Dichter-Gott, indem er ſeine Gaben ausgetheilet, nicht auch zu mir damit eingekehret, ſo werden ſie die Güte haben, und dieſen kleinen Glück-Wunſch genehm halten, den ich in ungebundenen Zeilen bey ihnen abſtatte. Ich gratulire ihnen demnach, Mademoiſelle, zu dero Namens-Tage, welchen ſie ſo glücklich erlebet haben, und wenn mein Wunſch, wie ich hoffe, wird erfüllet, ſo werden ſie die glückſeligſte Perſon von der Welt ſeyn. Ich nehme die Freyheit, dieſen Wünſchen ein kleines Andencken beyzufügen,

qu'il ne ſoit pas de grande valeur. Je ne le puis nommer preſent, vôtre charmante perſonne meritant des choſes de plus grande conſequence, que celles là. Vous devés conſiderer, que les choſes le plus precieuſes ne ſont pas toujurs les plus eſtimables, & ſi vous étes des intereſſée, comme je vous ai toujours connu, vous vous contenterés de ma bonne volonté. Je finis, de peur de vous incommoder par trop de diſcours inutiles, & en attendant l'honneur, de vous faire la reverence, je ſuis avec tout le reſpet, que je vous dois

Mademoiſelle,

Vôtre tres obeïſſant Serviteur.

40.

Mademoiſelle,

VOus avés toujours temoignée tant de repugnance & de degout pour le mariage, que je ne vous ai jamais cru capable d' engagement. Cependant j'apprens avec étonnement, que vous étes promiſe à Monſieur N. & que les nôces ſe doivent faire aprés les fêtes prochaines de Paques. Je vous aſſeure, que ce changement d'humeur m'a d'abord ſurpris: Mais conſiderant les merites de ce Cavalier, j'avouë, que vous avés bien fait, & je louë vôtre reſolution en cela, C'eſt pourquoi je vous en felicite, ne ſouhaitant rien davantage, ſi non que le ciel vous comble de mille biens, & vous accorde tout ce, que vos coeurs peuvent deſirer. Pour finir, je me recommande

welches bitte nicht zu verſchmähen, ob es gleich vom ſchlechten Werthe iſt. Ich kan es kein Geſchencke nennen, denn ihre annehmlichſte Perſon verdienet etwas von gröſſerer Wichtigkeit, als dieſes. Sie müſſen ſich vorſtellen, daß die koſtbarſten Sachen nicht allemal am meiſten zu achten ſind; und wenn ſie nicht eigennützig; wie denn ich ſelbige iedesmal alſo gekennet, ſo werden ſie mit meinem guten Willen zu frieden ſeyn. Ich ſchlieſſe, aus Sorge, ich möchte mit meinem unnützen Diſcurſe ihnen nur beſchwerlich fallen, und indem die Ehre erwarte, ihnen die Aufwartung zu machen, ſo bin mit allem Reſpect, den ich ihnen ſchuldig

Mademoiſelle,

Dero

gantz gehorſamer Diener.

40.

Mademoiſelle,

Sie haben allemal ſo viel Widerſpenſtigkeit und Eckel vor dem Heyrathen gezeuget, daß ich ſie niemals vor fähig gehalten, ſich zu verbinden. Indeß vernehme mit Verwunderung, daß ſie an Herrn N. verſprochen, und daß die Hochzeit nach dem bevorſtehenden Oſtern vor ſich gehen ſoll. Ich verſichre ſie, daß dieſe ihre Gemüths-Aenderung mich Anfangs befremdet: Aber indem ich die Qualitäten dieſes Cavaliers betrachtete, ſo geſtehe, daß ſie wohl gethan, und ich lobe in dieſem Stücke ihre Entſchlieſſung. Dahero wünſche ihnen Glück dazu, und nichts inſtändiger, als daß der Himmel ſie mit tauſendfältigen Guten überſchütte, und ihnen alle dasjenige verleihe, was ihre Hertzen begehren können. Endlich ſo empfehle mich in dero gnädiges

mande à vôtre bon ſouvenir, vous priant de m'honnorer de vos commandemens & de croire, que je ſuis avec beaucoup de ſincerité

Mademoiſelle,

Vôtre obeïſſant Serviteur.

41.

Madame,

IL n'y a point de doute, que vous n' ayés reçû beaucoup de complimens touchant vôtre alliance avec Monſieur N. Ce ſeroit donc bleſſer mon devoir, ſi je ne faiſois comme les autres, étant d'ailleurs un des plus anciens ſerviteurs de vôtre illuſtre maiſon. Non Madame, il n'y a rien, qui m'en puiſſe empêcher, & quand même je devrois paſſer pour importun dans vôtre eſprit, il faut que je vous preſente cette felicitation, vous ſouhaitant au double tout ce, que les autres peuvent vous avoir ſouhaité. Mais Madame, je me vois en même tems obligé de vous faire reſſouvenir de la gageure, que nous avons faite enſemble, que celui, qui ſe mariroit le premier, donneroit à l'autre une diſcretion de la valeur de cent écus. Vous ferés peut-être ſemblant, de ne vous en plus ſouvenir, & vous voudrés retirer vôtre parole, pour n'être pas obligée de me ſatisfaire. Je vous dis par avance, que vous n'y gagnerés rien. Car je me tournerai du côté de Monſieur vôtre époux, qui eſt trop bon juge, pour ne vous pas condamner à l'amande. Je ne doute pas, que vous ne vous ſoumettiés à un juge ſi agreable, qui en agira ſi raiſonnablement avec vous, que vous n'aurés aucun ſujet de vous

plain-

diges Andencken, mit Bitte, mit ihrem Befehlen mich zu ehren, und zu gläuben, daß ich aufrichtig ſey

Mademoiſelle,

Dero

gehorſamer Diener.

41.

Madame,

Es iſt kein Zweifel, daß ſie nicht viele Complimenten wegen dero Verbindung mit dem Herrn von N. bereits erhalten haben. Alſo würde ich wider meine Schuldigkeit handeln, wenn ich es nicht wie die andern machte, indem ich ſonſten einer von der älteſten Dienern dero vornehmen Hauſes bin. Nein, Madame, es iſt nichts, das mich daran hindern könte, und wenn ich auch in ihren Gedancken vor einen Unbeſcheidenen ſolte gehalten werden, ſo muß ich mit dieſer Glückwünſchung mich bey ihnen einfinden, indem ſelbige in allen demjenigen verdoppele, was ihnen bereits die andern können angewünſchet haben. Aber, Madame, ich ſehe mich zugleich verbunden, ſie derjenigen Wette zu erinnern, die wir zuſammen gemacht, daß dasjenige, welches am erſten heyrathen würde, dem andern eine Diſcretion von hundert Thalern an Werthe geben ſolte. Sie werden ſich vielleicht ſtellen, als könten ſie darauf ſich nicht mehr beſinnen, und wolten ihr Wort zurücke ziehen, um nicht gehalten zu ſeyn, mir ein Genügen zu thun. Doch ich ſage ihnen voraus, daß ſie damit nichts gewinnen werden. Denn ich werde mich zu dero Herrn Gemahl wenden, der ein allzugerechter Richter iſt, als daß er ihnen die geſetzte Straffe nicht ſolte zuerkennen. Ich weiß gewiß, ſie werden ſich einem ſo angenehmen Richter unterwerffen, welcher es mit ihnen ſo billig ma-

chen

plaindre. En attendant que nôtre affaire ſoit jugée, je ſuis avec beaucoup de reſpet

Madame,

Vôtre tres humble & tres obeïſſant Serviteur.

42.

Il lui ſouhaite une heureuſe année.

LA coutume eſt à preſent ſi ordinaire, de ſouhaî-ter une heureuſe année à ſes amis, que je paſſe-rois pour incivil, ſi j'en agiſſois autrement. Je vous proteſte pourtant, que je ne regarde pas en cela la coutume, mais pluſtôt mon devoir, qui m'y oblige, ne regrettant rien davantage, que de n'être pas en état, de vous preſenter autre choſe que des voeux. Mais Mademoiſelle, vous étes trop deli-cate, pour agréer les offres, que je vous pourois faire, de vous ſervir toute ma vie en qualité d'a-mant: C'eſt pourquoi il faut de neceſſité, que je vous en ſouhaite un autre, qui merite mieux que moi la poſſeſſion d'une ſi charmante perſonne. Je vous en ſouhaite donc un, qui ſoit doüé de tant de belles qualités, que toutes les autres Demoiſel-les vous envient vôtre bonheur. Je ne crois pas, que vous puiſſiés pretendre davantage de moi, puiſ-que je ne deſire, que ce, qui vous peut rendre heureuſe & ſatisfaite. Pour moi, je ne ſerai que trop content, ſi je puis m'aſſeurer de l'honneur de vôtre ſouvenir. Si vous me trouvés capable, de le meriter par quelques fideles & agreables ſer-vices, vous n'ayés qu'à m'honnorer de vos com-

chen wird, daß ſie gar keine Urſache haben werden, ſich über ihn zu beſchweren. In Erwartung, daß unſre Sache entſchieden werde, ſo bin mit aller Ehrerbietung

Madame,

Dero
unterthäniger und gehorſamer Diener.

42.

Er wünſchet ihr ein glückſelig neues Jahr.

Mademoiſelle,

DIe Gewohnheit iſt anitzo ſo eingeführet, ſeinem Bekandten ein glückſeliges Jahr zu wünſchen, daß ich vor unhöflich würde gehalten werden, wenn ich mich anders aufführete. Doch bedinge dabey, daß ich in dieſem nicht ſowol auf die Gewohnheit ſehe, ſondern vielmehr auf meine Schuldigkeit, die mich dazu verbindet: Nichts anbey mehr beklagend, als daß ich nicht in dem Stande, ihnen etwas anders als bloſſe Wünſche zu ſenden. Aber, Mademoiſelle, ſie ſeynd viel zu delicat, (eckel,) als daß ſie würden das Erbieten annehmen, ſo ich ihnen thun könte, ihnen Zeit meines Lebens als ein Liebſter zu dienen: Dahero muß ich ihnen einen andern wünſchen, der da beſſer als ich die Beſitzung einer ſo annehmlichen Perſon verdienet. Demnach mag es ein ſolcher ſeyn, der mit ſo viel ſchönen Qualitäten verſehen iſt, daß alles andre Frauenzimmer ihnen ihr Glück mißgönnen. Ich glaube nicht, daß ſie von mir mehr fodern können: Denn ich verlange nichts als dasjenige, was ſie kan glücklich machen und vergnügen. Mich belangend, ſo werde gern zu frieden ſeyn, wenn ich mich der Ehre dero gütigſten Erinnerung verſichern kan. Finden ſie mich fähig, durch einige Treue und angenehme Dienſte ſolches zu meritiren, (mich würdig

zu

mandemens, afin de vous pouvoir temoigner, que je ſuis en éffet

Mademoiſelle,

Vôtre tres humble & tres obeïſſant Serviteur.

43.
Sur le même ſujet.

Mademoiſelle,

LE commencement de cette nouvelle année me procure l' occaſion, de vous aſſeurer de mes tres humbles reſpets par ce peu de lignes, & de vous feliciter en même tems de ce, que le Seigneur vous a fait la grace, de paſſer la precedente dans une ſi parfaite proſperité. Je ſouhaite de tout mon coeur, que vous puiſſiés paſſer celle ci & pluſieurs autres de la même maniere, & ſi j'oſe hazarder de vous decouvrir mon ſentiment, je vous ſouhaite un galant, qui ait tant de merite, que ſes belles qualités le rendent digne de la poſſeſſion d' une ſi agreable perſonne. Vous avés trop bon gout, pour faire un mauvais choix, c'eſt pourquoi je ne doute pas, que mes voeux ne s'accompliſſent. Si cela arrive, je vous prie de m'en faire part, afin que j'aye le plaiſir, de vous faire avoüer a vous même, que je ne me trompe jamais dans mes conjectures. Cependant je prens la liberté, de vous prier de m'honnorer plus outre de vos bonnes graces, ne deſirant rien avec tant d' impatience, que vos commandemens, dont je me ferai toujours gloire, de m' acquitter exactement, étant ſans reſerve

Mademoiſelle,

Vôtre tres humble Serviteur.

zu machen,) ſo haben ſie mir dero Befehle zu ſenden, damit ihnen bezeugen könne, daß ich würcklich ſey

Mademoiſelle,

Dero

unterthäniger und gehorſamer Knecht.

43.

Dergleichen Innhalts.

Mademoiſelle,

DEr Anfang dieſes neuen Jahres verſchaffet mir die Gelegenheit, ſelbige meines demüthigſten Reſpects durch dieſe wenige Zeilen zu verſichern, und ihnen zugleich zu gratuliren, daß der Höchſte denenſelben die Gnade gethan, ihnen das Abgewichene in vollkommenen Wohlergehen zurück legen zu laſſen. Ich wünſche hertzlich, daß ſie dieſes itzige und noch viele folgende eben auf ſolche Weiſe mögen zubringen, und wenn ich es wagen darff, ihnen meine Gedancken zu entdecken, ſo wünſche ihnen einen Liebſten von ſolchen Meriten, deſſen ſchöne Qualitäten ihm der Beſitzung einer ſo angenehmen Perſon würdig machen. Sie haben einen allzu guten Verſtand, als daß ſie eine ſchlimme Wahl thun ſolten; dahero zweifle ich nicht, daß meine Wünſche erfüllet werden. Wenn dieſes geſchiehet ſo bitte mir davon Nachricht zu geben, damit ich das Vergnügen habe, daß ſie ihnen ſelbſt bekennen, wie ich in meinen Muthmaſſungen nicht fehle. Indeß nehme die Freyheit, ſie zu erſuchen, mich ferner mit dero Gewogenheit zu beehren, indem nichts mit gröſſerer Ungedult als dero Befehle verlange, da mir allemal einen Ruhm daraus machen werde, ſelbige aufs genaueſte zu beobachten; maſſen ohne Vorbehalt bin

Mademoiſelle,

Dero

gehorſamſter Diener.

44.
Autre à une Dame ſur le même ſujet.

Madame,

POur m' acquitter de mon devoir & pour contenter en même tems l'impatience, que j'ai, de recevoir de vos nouvelles, je prens la liberté, de vous écrire ce peu de lignes, pour vous aſſeurer de mes tres humbles reſpets, & pour vous ſouhaiter au commencement de cette nouvelle année une perfaite ſanté & toutes les proſperités imaginables. Je voudrois pouvoir vous temoigner autrement, que par de ſimples paroles, tout le bien, que je vous ſouhaite; car vous m'avés toujours comblé de tant de bienfaits, que mes expreſſions ne ſont pas aſſés fortes, pour vous declarer la reconnoiſſance, qui m'en demeure. Cependant n'ayant que des ſouhaits à vous faire, je vous prie de vous en contenter, vous aſſeurant, qu'ils ſont ſi ſinceres, que vous ne devés point douter de leurs éffets. Je ſupplie donc le Seigneur, qu'il vous comble non ſeulement cette année ci, mais encore pluſieurs autres de ſuite de toutes ſes benedictions: Qu'il vous accorde une parfaite ſanté, & vous preſerve de tout malheur. Pour finir, je me recommande à l'honneur de vôtre ſouvenir, en qualité

Madame,

de vôtre tres humble & tout adonné Serviteur.

44.

Ein anders an eine Dame von dergleichen Innhalt.

Madame,

Sowol meine Schuldigkeit zu beobachten als zugleich die Ungedult zu befriedigen, die ich habe, zu erfahren, wie ſie ſich befinden, ſo nehme mir die Freyheit, an ſelbige dieſe wenige Zeilen zu ſchreiben, dadurch ſie meines unterthänigen Reſpects zu verſichern und bey dem Eintritt dieſes neuen Jahres ihnen vollkommene Geſundheit und alles erſinnliche Wohlergehen anzuwünſchen. Ich wolte, daß ich anders, als durch bloſſe Worte, ihnen alles das Gute bezeugen könte, was ich ihnen gönne: Denn ſie haben mich allemal mit ſo vielen Wohlthaten überhäuffet, daß meine Erklärungen nicht ſtarck genug ſeyn, ihnen die Erkänntlichkeit vorzuſtellen, die ich deßwegen in meinem Gemüthe hege. Indeß da mir nichts mehr als Wünſchen übrig, ſo ſo bitte ſie, ſich daran zu begnügen, indem verſichere, daß ſolche aus ſo aufrichtigen Hertzen kommen, daß ſie an deren Würckungen nicht zu zweifeln haben. Ich bitte demnach GOtt, daß er nicht nur dieſes, ſondern auch viele folgende Jahre Madame mit allen ſeinen Segen überſchütten wolle, daß er ihnen vollkommene Geſundheit verleihe, und ſie vor allem Unglück bewahre. Schließlich ſo empfehle mich dero gnädigen Andencken als

Madame,

Ihr unterthäniger und gantz ergebener Diener.

45.

Il la felicite de l'heureux retour de ſon mari qui avoit fait la campagne.

Madame,

JE n'ai pas pluſtôt appris l'heureux retour de Monſieur vôtre mari d'une ſi glorieuſe Campagne, que j'ai crû être de mon devoir, de vous en temoigner ma joye par cette preſente congratulation. Il n'y a rien de plus juſte, qu'aprés tant de chagrins & d'inquietudes, que vous avés eſſuyés pendant ſon abſence, vous ſoyés à preſent conſolée par ſon retour inopiné. Vous étes aſſurée de poſſeder encore celui, qui pendant ſon abſence occupoit ſi fort vôtre eſprit par l'apprehenſion, que vous aviés, qu'il ne lui fut arrivé quelque funeſte accident, dont vous croyiés à tout moment recevoir la triſte nouvelle. C'eſt à quoi il ne faut plus penſer, & vos occupations ſont ſi agreables, qu'on ne doit point entreprendre, ſans commettre une grande incivilité, de vous en detourner par de pareilles repreſentations. Je vous felicite donc de rechef du contentement, que vous avés recouvré, ſouhaitant que cette ſatisfaction ne puiſſe être troublée de long tems. Enfin je vous prie, de m'honnorer de vos commandemens pour vous temoigner que ſuis ſans reſerve

Madame,

Vôtre tres obeïſſant Serviteur.

46. Il

45.
Er gratuliret ihr zu glücklicher Wiederkunfft ihres Herrn Gemahls aus der Campagne. (Aus dem Feld-Zuge.)

Madame,

Ich habe nicht ſo bald die glückliche Wiederkunfft dero Herrn Gemahls aus einer ſo Ruhm-vollen Campagne vernommen, als ich geglaubet, meiner Schuldigkeit zu ſeyn, ihm meine darob geſchöpffte Freude durch gegenwärtigen Glück-Wunſch zu bezeugen. Es iſt nicht billiger, als daß nach ſo vielen Gram und Unruhe, welche Madame Zeit ſeines Abweſens ausgeſtanden, ſelbige anitzo durch ſeine unvermuthete Wiederkunfft getröſtet werden. Sie ſeynd nun verſichert, daß ſie denjenigen annoch beſitzen, der, da er entfernet, ihnen ſtets in Gedancken lage, indem ſie immer beſorget, es ſey ihm etwas widriges begegnet, davon ſelbige alle Augenblick eine traurige Poſt zu erhalten fürchteten. Daran muß man nun nicht mehr gedencken, und ihre itzigen Beſchäfftigungen ſeynd ſo angenehme, daß man ſich nicht erkühnen darff, ohne eine groſſe Unhöflichkeit zu begehen, ſie davon durch dergleichen Vorſtellungen abzuwenden. Ich wünſche ihnen demnach von neuen zu dero Vergnügung Glück, welche ſie wieder erhalten haben, und daß dieſe Zufriedenheit in langen Zeiten nicht geſtöret werde. Im übrigen ſo bitte, ſie wollen mich ihrer Befehle würdigen, um zu bezeugen, daß ich ohne Ausnahme ſey

Madame,

Dero

gehorſamſter Diener.

46.

Il la felicite ſur ſon mariage.

Madame,

QUoique vous n'ayés plus voulu entendre parler d'alliance, j'appres neanmoins avec beaucoup de plaiſir, que vous aves épouſé Monſieur N. ce qui m'oblige, de vous en feliciter du mieux, qu'il m'eſt poſſible. Oui Madame, je vous aſſeure, que la joye, que j'en ai, eſt inexprimable, voyant, que l'amour a ſçû malgré vous trouver entrée dans vôtre coeur en faveur d'un fidele ſujet. Ce qu'il y a encore de meilleur en cela, c'eſt, que vous n'avés rien perdu par la perte de vôtre coeur, puisque vous en avês trouvé un autre, qui vous ſera toujours fidele. Je ſouhaite, que vôtre ſatisfaction ſoit conſtante, & qu'elle ne puiſſe jamais être alterée par aucun accident facheux. Si la bonté divine correſpond à mes voeux, elle vous comblera ſans doute de plus de bien, que je ne vous en puis ſouhaiter. Cependant je vous prie, de m'honnorer de vos commandemens, pour avoir par là l'occaſion de vous temoigner, que je ſuis avec beaucoup de reſpet

Madame,

Vôtre tres obeïſſant Serviteur.

47.

Sur le même ſujet.

Mademoiſelle,

VOus avés à preſent de trop agreables occupations, pour employer vôtre tems à la lecture des let-

46.

Er wünſchet ihr Glück zu ihrer Vermählung.

Madame,

Wiewol ſie nicht mehr von einer Verbindung haben gerne reden gehöret; ſo vernehme ich doch mit vielen Vergnügen, daß ſie ſich an dem Herrn N. vermählet, welches mich verpflichtet, ihnen hierzu aufs beſte, als mir nur möglich, zu gratuliren. Ja Madame, ich verſichere, daß die Freude, ſo ich darüber empfinde, unausſprechlich ſey, indem ich ſehe, daß die Liebe wider dero Willen dennoch gewuſt einen Eintritt in ihr Hertz zu finden, zum Vortheil eines getreuen Unterthanen. Und was noch beſſer dabey iſt, ſo haben ſie durch Einbüſſung ihres Hertzens nichts verlohren, dieweil ſie davor ein anders überkommen, welches ihnen allezeit treu ſeyn wird. Ich wünſche, daß dero Zufriedenheit beſtändig ſey, und niemals durch eine verdrießliche Begegnung möge verändert werden. Wenn die göttliche Güte mit meinem Wünſchen einſtimmet, ſo wird ſolche Madame mit mehrerm Guten überſchütten, als ich ihnen nicht habe ſagen können. Indeß bitte, ſie wollen mich mit dero Befehlen ehren, um dadurch Gelegenheit zu überkommen, ihnen zu bezeugen, daß mit vieler Ehrerbietung bin

Madame,

Dero

gehorſamſter Diener.

74.

Dergleichen Innhalts.

Gnädiges Fräulein,

Sie haben itzo allzuangenehme Beſchäfftigungen, als daß Ewre Gnaden ihre Zeit auf Leſung der

lettres de vos ſerviteurs. Neanmoins ayant appris, que vous étes ſur le point de vous marier, je ne puis m'empêcher, de vous en feliciter, quand même je ſçaurois, que cette congratulation ne ſoit pas de vôtre gout. Vôtre reſolution eſt en cela fort loüable, & le choix, que vous avés fait, d'un ſi aimable Cavalier, vous fera oublier tous les chagrins, que vous avés eus depuis la perte de vos chers parens. Car peut il bien être quelque choſe de plus agreable, qu'un pareil change, & vous avouërés vous même, qu'il y a plus de ſatisfaction à être engagé, qu'à vivre, comme vous avés fait jusqu'ici, dans une ſi étroite ſolitude. Je ſouhaite, que le Seigneur vous comble de mille benedictions dans vôtre nouveau mariage, & qu'il vous preſerve de tout malheur à venir. Et pour finir, je ſuis ſans reſerve.

Mademoiſelle,

Vôtre tres obeïſſant valet.

48.

Autre felicitation ſur le même ſujet.

Madame,

AYant appris, que Monſieur de N. recherche Mademoiſelle vôtre fille en mariage, & qu'elle lui a dêja été promiſe, ce ſeroit bleſſer mon devoir, ſi je ne vous en temoignois ma joye par ce peu de lignes, ce parti étant de toutes manieres ſi avantageux pour elle, que vous ne lui en auriés jamais pû procurer un meilleur. Car je vous puis

Briefe ihrer Diener wenden ſolten. Allein da ich vernehme, daß ſie in dem Begriff ſich zu vermählen, ſo kan ich mich nicht enthalten, ihnen dazu Glück zu wünſchen, und wenn ich auch wiſſen ſolte, daß dieſe Gratulation ihnen nicht anſtändig wäre. Ihre Entſchlieſſung iſt hierinnen höchſt-löblich, und die Wahl, die ſie gethan, und welche auf einem ſo liebens würdigen Cavalier gefallen, wird Ewre Gnaden alle diejenige Betrübniß vergeſſen machen, die ſie über den Abgang ihrer geliebten Eltern gehabt. Denn kan wohl etwas vergnügter als dergleichen Wechſel ſeyn, und ſie werden ſelbſt geſtehen, daß es vielmehr Zufriedenheit bringe, verbunden zu ſeyn, als in einer ſo umſchrenckten Einſamkeit leben, worinnen ſie bishero ſich befunden. Ich wünſche, daß der Höchſte in dero neuen Vermählung ſelbige mit tauſendfachen Segen überſchütte, und ſie vor allem Ubel bewahre. Womit zum Schluß ich ohne Vorbehalt bin

Ew. Gnaden
Meines gnädigen Fräuleins,
ganz gehorſamer Knecht.

48.
Andre Glückwünſchung in dergleichen Falle.

Gnädige Frau,

INdem vernommen, daß der Herr von N. mit Eurer Gnaden wehrteſten Fräulein Tochter ſich zu vermählen ſuchet, und ſie ihm ſchon verſprochen ſey, ſo handelte wider meine Schuldigkeit, wenn ihnen nicht durch dieſe wenige Zeilen meine darob habende Freude bezeugete, maſſen dieſe Parti auf alle Arten vor ſelbige ſo vortheilhafft, daß Ew. Gnaden ihr keine beſſere hät-

puis dire, que je connois tres particulierement la perſonne en queſtion, & ſes merites ſont ſi rares, ſans conter les autres avantages, qu'il a reçus de la nature & de la fortune, que pour le rendre parfait, il ne lui manquoit autre choſe, que la poſſeſſion d'une Maitreſſe auſſi charmante & auſſi ſpirituelle, que l'eſt Mademoiſelle vôtre fille. Il n'y a donc pas lieu de douter, que deux amans ſi accomplis ne ſoient parfaitement heureux, puisque la vertu de l'un & de l'autre contribuera beaucoup à adoucir l'amertume & les chagrins, qui ſont ordinairement joints au mariage. Il ne me reſte donc plus rien à ſouhaiter pour vôtre ſatisfaction, & pour celle de Mademoiſelle vôtre fille, ſi non que le Seigneur veüille combler ces deux perſonnes de mille benedictions; qu'il leur donne des enfans, qui deviennent avec le tems heritiers de leurs vertus & de leurs biens, enfin, que leur union ſoit ſi parfaite, quelle ne ſoit jamais traverſée du moindre accident. C'eſt ce que j'eſpere, & que je ſouhaite de tout mon coeur, demeurant avec un profond reſpet

Madame,

Vôtre tres humble & tres obeïſſant Serviteur.

49.

Il le felicite de ce, qu'il a gagné ſon procés.

Monſieur,

C'eſt avec une joye inexprimable que j'ai reçû l'agreable nouvelle, que vous avés gagné vôtre procés, ſachant les chagrins, qu'il vous a couté pen-

ten können ausſuchen. Denn ich kan wohl ſagen, daß die Perſon, von der die Frage iſt, ich gantz beſonders kenne, und ſeine Qualitäten ſind ſo ungemein, ohne die andern Vorzüge zu rechnen, welche dieſer Herr von der Natur und dem Glück empfangen, daß um ihn vollkommen zu machen, ſo mangelte ihm nichts mehr, als die Beſitzung einer ſo liebwürdigen und verſtändigen Gemahlin, als dero Fräulein Tochter iſt. Es iſt daher nicht zu zweifeln, daß ein ſo vollkommenes Liebes-Paar nicht ſolte vollkommen glückſelig ſeyn; denn ſowol des einen als des andern Tugend wird viel beytragen, die Bitterkeit und den Kummer zu verſüſſen, welche insgemein mit der Ehe verknüpffet ſind. Demnach iſt mir nichts mehr übrig zu dero und ihrer Fräulein Tochter völligen Vergnügen anzuwünſchen, als daß der Höchſte dieſes ſchöne Paar mit tauſend Segen überſchütte, und mit liebſten Kindern beſchencke, welche mit der Zeit Erben ihrer Tugenden und ihrer Güter werden; endlich daß ihre Vereinigung ſo vollkommen ſey, daß ſie niemals durch einigen Zufall geſtöret werde. Dieſes hoffe und wünſche ich von gantzen Hertzen, mit tiefſten Reſpect verharrend

Ewr. Gnaden
Meiner gnädigen Frau,

gantz gehorſamer Diener.

49.
Er wünſchet ihm deßwegen Glück, daß er ſeinen Proceß gewonnen hat.

Mein Herr,

Ich habe mit ungemeiner Freude die angenehme Zeitung erhalten, daß ſie ihren Proceß gewonnen; indem wohl weiß, wie viel Kummer ihnen derſelbe viele

Jahre

pendant pluſieurs années, qu'il a duré. Vous étes bien heureux d'en ètre quitte á ſi bon marché. Car, quoique vous ayés eu le bon droit de vôtre côté, la fourberie eſt à preſent ſi grande dans le monde, qu'on a tout à craindre de ceux mêmes, qui ont la juſtice en mains. L'experience nous en fait voir tous les jours des exemples, & j'en connois pluſieurs, qui faute d'argent & d'amis ont perdu leur cauſe, quoiqu' elle ait été fort legitime, ce qui fait bien voir, qu'un juge ſe laiſſe quelque fois corrompre par des preſens, ou par la recommandation d'un ſien ami, qu'il ne voudroit pas des obliger. Mais à preſent que vous étes exemt de toutes ces craintes, je ne puis que vous en feliciter, comme mon devoir m'y oblige, ne ſouhaitant rien davantage, ſi non que le Seigneur vous veüille preſerver à l'avenir de pareilles incommodités & chagrins. Au reſte je vous recommande à la providence divine, & je vous ſouhaite toutes ſortes de proſperités comme étant ſans aucune exception

Monſieur,

Vôtre tres affectionné
Serviteur.

50.

Reponſe.

Monſieur,

JE vous remercie du mieux, qu'il m'eſt poſſible, de la part, que vous prenés à mon bonheur en ce, qui concerne le gain de mon procés. Je ſuis ravi de n'avoir plus un ſi peſant fardeau ſur les bras; car pour dire la verité, j'etois dêja ennuyé des depenſes, que j'etois obligé de faire tous les jours

à ce

Jahre verurſachet, als er gedauret hat. Sie ſeynd rechtglückſelig, daß ſie ſo guten Kauffs davon gekommen. Denn, ob ſie wohl das beſte Recht auf ihrer Seitegehabt; ſo iſt doch der Betrug anitzo in der Welt ſo groß, daß auch von denenjenigen ſelbſt alles zu befürchten, welche die Gerechtigkeit in Händen haben. Die Erfahrung läſt uns täglich davon Exempel ſehen, und ich kenne viele, die, weil ihnen Geld und Freunde gefehlet, ihre Sache verlohren haben, ob ſie ſchon ſonſt rechtmäßig geweſen. Daraus man wohl ſehen kan; daß zuweilen ein Richter ſich durch Geſchencke beſtechen läſt, oder durch Recommendation eines ſeiner Freunde, denm er nicht gerne will etwas abſchlagen. Aber da ſie nun itzo aller dieſer Sorge befreyet, ſo kan ich nicht anders, als meine Schuldigkeit es erfodert, ihnen hierzu Glück wünſchen, nichts mehr hinzufügend, als daß der Höchſte ſie künfftig vor dergleichen Ungelegenheiten und Verdrießlichkeiten bewahren wolle. Im übrigen ſo befehle ſie göttlicher Obhut, und wünſche ihnen alles Wohlergehen, ohne Ausnahme beharrend

Mein Herr,

Dero

ergebenſter Diener.

50.

Antwort.

Mein Herr,

Ich dancke ihnen aufs beſte als mir möglich, daß ſie an meinem Glück in demjenigen Theil nehmen, was die Gewinnung meines Proceſſes betrifft. Ich bin erfreuet, daß ich nicht mehr eine ſo ſchwere Laſt auf meinem Schultern habe. Denn die Wahrheit zu ſagen, ich ware ſchon der Unkoſten gantz überdrüßig, wel-

à ce ſujet. Je vous aſſure, qu'on ne m'y attrapera plus, quand même je devrois une autre fois perdre la moitié de mes pretentions, aimant mieux vivre en repos, que dans les chagrins continuels, qui ſont inſeparables des procés. Il y en a pourtant, qui en font profeſſion, & qui les achetent, pour avoir le plaiſir, d'exercer leurs langues en plaidant leur cauſe devant la juſtice. Il faut qu'ils ayent perdu l'eſprit, de s'attirer exprés des chagrins, dont les autres ſont bien aiſes d'être exemts. Pour moi je leur laiſſe de bon coeur l'envie, qu'ils ont de diſputer, pour être mieux en état, de vous rendre quelques agreables ſervices en qualité

Monſieur,

de vôtre tres obeïſſant
Serviteur.

51.

Il le felicite de l'heureux accouchement de ſa femme.

Monſieur,

IL n'y a aucun de vos amis, qui ne ſe rejouiſſe avec moi de l'heureux accouchement de Madame vôtre chere moitié, & qui ne louë en même la diligence, que vous avés employée auprès d'elle, pour lui faire avoir un auſſi beau garçon, que celui, dont Dieu vient de vous faire preſent. Or puisqu'il eſt heureuſement arrivé, je ne puis, que vous en temoigner ma joye par cette felicitation, que je me donne l'honneur de vous preſenter, ne ſouhaitant rien davantage, ſi non que ce petit heritier

puiſſe

che ich alle Tage deßwegen zu machen genöthiget mich befande. Ich verſichre ſie, daß man mich nicht mehr ſo krigen werde, und ſolte ich auch ein andermal die Helffte meiner Anforderung einbüſſen, indem ich lieber will in Ruhe leben, als in ſteten Sorgen, welche bey Proceſſen unvermeidlich ſind. Und doch giebt es Leute, die davon Profeſſion machen, und ſolche an ſich kauffen, um das Vergnügen zu haben, daß ſie ihre Zungen üben, indem ſie ihre Sachen vor Gerichte abhandeln. Sie müſſen ihren Verſtand verlohren haben, ſich ausdrücklich Verdruß auf den Hals zu ziehen, da andre gerne zufrieden ſeyn, damit verſchonet zu bleiben. Was mich belanget, ſo laſſe ich ihnen hertzlich gerne die Luſt, ſich rum zu beiſſen, um deſto beſſer im Stande zu ſeyn, ihnen angenehme Gefälligkeiten zu leiſten, als

Mein Herr,

Dero

gehorſamer Diener.

51. Er wünſchet ihm Glück zu der glücklichen Niederkunfft ſeiner Eheliebſten.

Mein Herr,

Es iſt keiner von ihren Freunden, der ſich nicht mit mir über die glückliche Niederkunfft dero Frau Eheliebſten erfreue, und welcher nicht zugleich den Fleiß lobe, den ſie bey ihr angewendet, derſelben ein ſo ſchönes Söhnlein zu verſchaffen, als dasjenige iſt, damit ſie GOtt itzo beſchencket hat. Weil es nun glücklich angekommen, ſo kan ich nicht umhin, ihnen meine Freude durch eine ergebenſte Gratulation deßwegen zu bezeugen, die ich mir die Ehre gebe, ihnen zu überſchicken; nichts mehr wünſchend, als daß dieſer kleine Erbe

am

puiſſe croitre en age & en vertus, afin qu'il faſſe un jour honneur à ſes parens, & qu'il les comble de ſatisfaction. Au reſte je vous prie, de faire mes tres humbles complimens à Madame vôtre épouſe à qui je ſouhaite pareillement toutes les proſperités imaginables & un entiere gueriſon. Cependant je vous prie de croire, que je ſuis ſans reſerve

Monſieur,

Vôtre tres humble & tres obeïſſant Serviteur.

52.

Reponſe.

Monſieur,

LEs loüanges, que vous me donnés, me rendroient un peu fier, ſi je ne conſiderois, que les autres époux ont pareillement des garçons, & en ſi peu de tems, que celui, dont le Seigneur nous a fait preſent. Quoi qu'il en ſoit, je ne puis que vous être redevable de vôtre felicitation, ne doutant point, qu'elle ne vienne d'un bon coeur. Que le Seigneur confirme vos bons ſouhaits, & qu'il beniſſe vôtre maiſon d'un pareil don, que le nôtre, afin que vous ſachiés par vous même, combien un pere, qui fait bâtiſer le premier enfant, eſt embaraſſé. Cependant ma femme vous fait reciproquement ſes complimens, & elle vous invite, en cas que le bon Dieu nous faſſe la grace, de nous laiſſer vivre l'enfant, de vous trouver chés nous au bout des ſix ſemaines, qu'elle ira á l'egliſe. Pour finir je vous offre mes tres humbles ſervices étant de tout mon coeur

Monſieur,

Vôtre adonné Serviteur.

53. Il

am Alter und an Tugenden wachſen möge, damit ſeine hochwehrten Eltern an ihm dereinſt viele Ehre erleben, und er ſelbige mit viel Vergnügen überſchütte. Im übrigen ſo bitte, an die Hertzliebſte meinen ehrerbietigen Empfehl zu machen, der ich zugleich alles erſinnliche Wohlergehen und eine vollkommene Erholung anwünſche; danebſt wollen ſie glauben, daß ich ohne Vorbehalt ſey

Mein Herr,

Dero

ergebenſter und gehorſamſter Diener.

52.

Antwort.

Mein Herr,

Das Lob, welches ſie mir geben, würde mich ein wenig hoffärtig machen, wenn ich mir nicht vorſtellete, daß andre Ehemänner ebenfalls Buben hätten, und in ſo kurtzer Zeit, als derjenige gekommen, mit den uns GOtt beſchencket hat. Es ſey aber, wie ihm wolle, ſo kan ich nicht anders als wegen dero Glückwunſches ihnen verbunden ſeyn, nicht zweiflend, daß er aus gutem Hertzen komme. GOtt beſtätige ihre guten Wünſche, und ſegne ihr Haus mit dergleichen Gabe, als das Unſrige, damit ſie durch eigene Erfahrung wiſſen, wie einem Vater, der ſein erſtes Kind tauffen läſt, zu Muthe ſey. Indeß machet ihnen meine Frau ihr Gegen-Compliment, und ladet ſie ein, daß wenn uns GOtt die Gnade erweiſet, und unſer Kind leben läſt, ſelbige bey geendeten ſechs Wochen ſich bey uns zum Kirchgange wollen einfinden. Womit nach Anerbietung meiner ſchuldigen Dienſte mit aller Aufrichtigkeit bin

Mein Herr,

Dero

gantz ergebener Diener.

53.

Il le felicite de ſa gueriſon.

Monſieur,

NOus avons été juſqu'ici dans une grande inquietude pour vous, Monſieur N. nous ayant dit, qu'il n'y avoit preſque plus d'eſperance de gueriſon: Mais à preſent, que nous avons appris le contraire, & que vous avés recouvré votre premiere ſanté, vous pouvés bien vous imaginer, que la joye, que nous avons de cette bonne nouvelle, ne peut être, que fort grande. C'eſt pourquoi je ne puis m'empêcher, de vous en faire en mon particulier ma congratulation, ſouhaitant que cette ſanté ſoit durable, & qu'elle ne ſoit alterée de long tems de la moindre indiſpoſition. Ne vous aviſés donc pas, de nous quitter ſi tôt, & ſongés, qu'en vous perdant, nous ſerons privés d'un de nos plus grands ſoutiens. Au reſte j'eſpere, que j'aurai au premier jour l'honneur, de vous faire ma congratulation de bouche, & en attendant je ſuis

Monſieur,

Vôtre tres humble Serviteur.

Reponſe.

Monſieur,

JE vous remercie tres humblement de la compaſſion, que vous temoignés avoir eu de moi pendant ma maladie, & de la joye, que vous avés à preſent de ma reconvaleſcence. Je vous avouërai moi même, que je ne me ſuis pas imaginé en pouvoir rechapper; mais graces à Dieu & à mon

bon

53.

Er wünſchet ihm zu ſeiner Geneſung Glück.

Mein Herr,

WIr ſeynd bishero in groſſer Unruhe geweſen, indem uns Monſieur N. geſaget, daß faſt keine Hoffnung mehr zu ihrem Aufkommen ſey. Aber itzo, da wir das Gegentheil vernommen, und daß ſie ihre vorige Geſundheit wieder erlanget, ſo können ſie ſich leicht einbilden, daß die Freude, die wir über dieſe gute Zeitung empfinden, nicht anders als ſehr groß ſeyn könne. Demnach ſo kan nicht umhin, ihnen deßwegen inſonderheit zu gratuliren, wünſchend, daß dero Geſundheit beſtändig ſey, und lange Zeit durch den geringſten üblen Zufall nicht möge verändert werden. Sie laſſen ſich alſo nicht einfallen, ſo bald von uns zu ſcheiden, und dencken vielmehr, daß wenn wir ſie verliehren ſolten, wir unſrer gröſten Stütze beraubet würden. Im übrigen ſo hoffe, daß eheſt die Ehre haben werde, ihnen meine Gratulation mündlich zu machen, und in deſſen Erwartung ſo bin

Mein Herr,

Dero

ergebenſter Diener.

54.

Antwort.

Mein Herr,

JCh dancke ihnen gantz dienſtlich vor das Mitleiden, welches ſie bezeugen, mit mir wehrender meiner Kranckheit gehabt zu haben, und vor die Freude, die ſie anitzo über meine Geneſung empfinden. Jch will ihnen wohl ſelbſt geſtehen, daß ich mir nicht eingebildet, davon zu kommen: Aber GOtt ſey Danck und meiner

Staatl. Bibliothek Passau

bon temperament, je ſuis gueri contre l'opinion de tout le monde, & des Medecins mêmes, qui m'avoient abandonné. Je prie le Seigneur, qu'il me faſſe recouvrer mes forces, pour être mieux en état de vous temoigner la reconnoiſſance, que j'ai de toutes vos bontés, ne ſouhaitant rien davantage, que de vous être utile à quelque choſe. Cependant comme mes forces ne me permettent pas encore de ſortir, vous m'obligeriés fort, ſi vous vouliés prendre la peine, de faire un tour chés moi, ayant quelque choſe à vous communiquer, que vous ne ſerés pas faché de ſavoir. J'eſpere, que vous m'accorderés ma demande, & en attendant je ſuis,

Monſieur,

Vôtre - - -

55.

Il le felicite au commencement du nouvel an.

Monſieur,

VOus m'avés comblé jusqu'ici de tant de bienfaits, que je paſſerois à bon droit pour ingrat dans vôtre eſprit, ſi je laiſſois échapper cette occaſion favorable, de vous aſſeurer de mes tres humbles reſpets, & de vous ſouhaiter toutes les proſperités imaginables. Je prens donc la liberté, de vous preſenter cette chetive congratulation, ſouhaitant de tout mon coeur, que vous ayés achevé l'année precedente dans une parfaite ſanté, & que vous finiſſiés pareillement celle ci avec une entiere ſatisfaction. Que la bonté divine vous veüille deſormais combler de mille biens, & qu'elle vous donne tou-

guten Natur, ich bin wider aller Welt vermuthen geneſen; ja ſelbſt, da es die Medici nicht gemeynet, die mich ſchon verlohren gegeben. Ich bitte GOtt, daß er mir meine Kräffte wieder erlangen laſſe, um deſto beſſer im Stande zu ſeyn, ihnen die Erkänntlichkeit zu zeigen, die ich denenſelben vor alle Güte ſchuldig bin, nichts mehr wünſchend, als daß ihnen in etwas nützlich ſeyn könne. Indeß da meine wenigen Kräffte mir nicht verſtatten, mich auszumachen, ſo würden ſie mich ſehr verpflichten, wenn ſelbige ſich, zu mir zu kommen, bemühen wolten. Indem eine Sache ihnen vorzutragen habe, die ihnen nicht unangenehme ſeyn wird zu wiſſen. Ich hoffe, ſie werden mir in meinem Begehren willfahren, in deſſen Erwartung

Mein Herr,

Ihr ergebener Diener.

55. Er wünſchet ihm zum Antritt des neuen Jahres Glück.

Mein Herr,

Sie haben mich bisanhero mit ſo vielen Wohlthaten überſchüttet, daß ich in dero Gemüthe mit gutem Recht vor undanckbar gehalten würde, weñ ich dieſe günſtige Gelegenheit vorbey lieſſe, ſelbige meines gantz ergebenſten Reſpects zu verſichern, und ihnen alles erſinnliche Wohlergehen anzuwünſchen. Ich nehme alſo die Freyheit, ihnen dieſe geringe Gratulation zuzuſenden, von gantzem Hertzen wünſchend, daß ſie das vorige Jahr in vollkommener Geſundheit zurück geleget, und daß ſelbige gleichfalls das angetretene mit aller Zufriedenheit endigen. Die göttliche Güte wolle ſie künfftig mit tauſendfachen Wohl überſchütten, und

toutes les forces neceſſaires, pour exercer avec honneur & plaiſir les fonctions de vôtre charge. C'eſt tout ce, que vous peut ſouhaiter dans l'impuiſſance, où je me trouve

Monſieur,

Vôtre tres obeïſſant Serviteur.

56.

Reponſe.

Monſieur,

VOus m'avés prevenu par vôtre obligeante felicitation au commencement de cette nouvelle année, & vous me rendés tout confus en ce, qu'il auroit été de mon devoir, de vous temoigner ma reconnoiſſance de toutes les bontés, que vous avés continuellement pour moi. Je vous ſuis à preſent doublement obligé de toutes vos affections, & je ne ſouhaite rien davantage, que d'être un jour aſſés heureux, pour me revanger de tous vos bienfaits. Cependant je prie Dieu, qu'il vous comble pareillement de mille benedictions, & qu'il vous faſſe proſperer dans toutes vos entrepriſes ſelon vôtre propre ſouhait. Si vous me trouvés capable à quelque choſe, qui vous puiſſe être utile, vous n'avés qu'à diſpoſer de moi dans toutes les occaſions, où vous le trouverés à propos, puisque je me ferai toujours un plaiſir ſenſible, de vous rendre quelques agreables ſervices, en qualité

Monſieur,

de vôtre tres humble Serviteur.

57. Il

ihnen die nöthigen Kräffte verleihen, daß ſie ferner mit Ehre und Vergnügung ihr Amt verrichten können. Dieſes iſt alles, daß ihnen bey dem Unvermögen, in welchem mich befinde, wünſchen kan

Mein Herr,

Dero

gehorſamſter Diener.

56.

Antwort.

Mein Herr,

Sie ſeynd mir mit dero verpflichteten Glückwunſch zum Eintritt des neuen Jahres zuvorgekommen, und ſie machen mich darinnen gantz ſtutzig, da es meine Schuldigkeit geweſen wäre, ihnen meine Erkänntlichkeit vor alle Güte zu bezeugen, die ſie ſtets vor mich haben. Ich bin ihnen nun doppelt vor dero Wohlwollen verpflichtet, und wünſche nichts mehr als einmal ſo glücklich zu ſeyn, wegen aller empfangenen Wohlthaten mich danckbar zu erweiſen. Ich bitte GOtt, daß er ſie gleicher Maſſen mit tauſend Segen überſchütte, und daß er in allen dero Unternehmen nach ihren Verlangen einen glücklichen Ausſchlag gebe. Finden ſie mich zu etwas fähig, daß ihnen nützlich ſeyn könte, ſo haben ſie mit mir in allen Angelegenheiten zu ſchaffen, wo ſie es thulich halten; weil ich mir allemal eine rechte Freude daraus machen werde, ihnen angenehme Dienſte zu erweiſen, als

Mein Herr,

Dero

gantz ergebenſter Diener.

57.

Il felicite ſon ami de ſon avancement.

Monſieur,

J'étois ſur le point de vous écrire, pour vous demander de vos nouvelles, lors qu'on m'a donné avis, que vous aviés été créé Docteur dans la derniere promotion qui s'eſt faite à l' Univerſité de N. La joye, que j'ai de toutes vos proſperités, eſt ſi grande, que je ne puis vous l'exprimer que fort foiblement, & tout ce, que je vous puis dire, c'eſt, que ſouhaite tres ardemment, que ce nouveau degré d'honneur vous ſerve, à parvenir de plus en plus aux plus hautes dignités de l'état pour vôtre propre ſatisfaction, & pour l'avantage de toute vôtre illuſtre famille. Pour moi qui ne puis eſperer un ſi grand bien, je ne vous demande, que la continuation de vôtre bienveillance, la quelle je tâcherai de meriter par mon zele à vôtre ſervice, ne pouvant changer la reſolution, que j'ai priſe, d'être toute ma vie avec beaucoup de ſincerité

Monſieur,

Vôtre tres humble Serviteur.

58.

Reponſe.

Monſieur,

VOus me faites le plus grand plaiſir du monde en ce, que vous temoignés avoir de la joye de mon avancement. C'eſt pourquoi j'agrée de bon coeur la felicitation, que vous m'avés faite à ce ſujet,

57.

Er wünſchet ſeinem Freunde Glück zu deſſen Beförderung.

Mein Herr,

Ich war gleich im Begriff, nach ihrem Aufbefinden ſchrifftlich zu fragen, als man mir die Nachricht gab, daß ſie bey der letzten Promotion, die auf der Univerſität N. vorgegangen, wären Doctor geworden. Die Freude, welche ich über alles dero Wohlergehen habe, iſt ſo groß, daß ich dieſelbe ihnen nicht genugſam auszudrücken vermag; und alles, was ich ihnen ſagen kan, iſt dieſes, daß ich inſtändigſt wünſche, daß dieſe neue Ehren-Stuffe ihnen diene, ie mehr und mehr zu den Höheſten Würden bey der Republic ſowol zu ihrer eigenen Zufriedenheit zu gelangen, und zum Vortheil dero gantzen vornehmen Familie. Was mich betrifft, der ich zu ſo groſſen Guten nicht hoffen kan zu gelangen, bitte allein um die fernere Genieſſung dero Gewogenheit, als die ich durch die Begierde ihnen zu dienen mich bemühen werde zu verſchulden, indem die Entſchlieſſung nicht ändern kan, die ich gefaſſet, mit aller Aufrichtigkeit Zeit meines Lebens zu ſeyn

Mein Herr,

Dero

ergebenſter Diener.

58.

Antwort.

Mein Herr,

Sie machen mir ein groſſes Vergnügen, indem ſelbige mir die Freude bezeugen, die ſie über meine Beförderung haben. Dahero nehme ich ihren Glückwunſch gar gerne an, den ſie mir deßwegen gethan, und

ſujet, vous priant tres inſtamment, de me continuer l'honneur de vôtre affection; comme je ne manquerai pas auſſi de chercher les occaſions, de vous rendre quelques agreables ſervices. Cependant je ſouhaite, que vous trouviés bientôt un accommodement, qui reponde à vos belles qualités, & que vous puiſſiés reüſſir dans toutes vos entrepriſes. Enfin je me recommande à vôtre bon ſouvenir, vous priant de croire, que de tous vos ſerviteurs, il n'y en a pas un ſeul, qui ſoit avec plus de ſincerité que moi

Monſieur,

Vôtre tres humble Serviteur.

59.

Sur le même ſujet.

Monſieur,

C'eſt avec une joye inexprimable, que j'ai appris de Monſieur vôtre frere, que vous avés été pourvû d'un emploi conſiderable. Ayant donc l'honneur, de poſſeder vôtre amitié depuis pluſieurs années, ce ſeroit bleſſer mon devoir, ſi je ne vous en faiſois ma congratulation par ce peu de lignes. Je ſouhaite, que cette nouvelle dignité vous ſerve à parvenir à de plus grandes, & que le Seigneur vous accorde toutes les forces neceſſaires de corps & de l'eſprit pour exercer dignement les fonctions de vôtre charge. Si ce bonheur vous arrive, comme vos merites me le font eſperer, je vous prie, de me conſerver la même amitié, que vous avés euë jusqu'ici pour moi, ne deſirant rien autre choſe, que de vous

temoi-

bitte ſie innigſt, die Ehre ihrer Gewogenheit mir ferner zu ſchencken; wie ich auch nicht ermangeln werde, die Gelegenheiten, zu ſuchen, ihnen angenehme Dienſte zu leiſten. Indeſſen wünſche, daß ſie in kurtzen alſo mögen befördert werden, wie es dero herrlichen Qualitäten verdienen, und ſie in allen ihren Vornehmen glücklich ſeyn. Womit in dero gütiges Andencken mich empfehle, und bitte zu glauben, daß unter allen denen, welche ihnen ergeben ſind, keiner mit mehrerer Aufrichtigkeit als ich ſey

Mein Herr,

Dero

gefliſſenſter Diener.

59.

Dergleichen Innhalts.

Mein Herr,

Ich habe mit ungemeiner Freude von dero Herrn Bruder vernommen, daß ſie mit einem ſo anſehnlichen Amte verſehen worden. Weil ich nun die Ehre habe, ihre Freundſchafft von ſo vielen Jahren her zu beſitzen, ſo wäre es wider meine Schuldigkeit gehandelt, wenn ich nicht durch dieſe wenige Zeilen dazu meine Gratulation bey ihnen abſtattete. Ich wünſche demnach, daß dieſe neue Würde ihnen zu grösseren den Weg bahne, und daß der Höchſte ſelbigen alle Leibes- und Gemüths-Kräffte verleihe, die zu würdiger Ausübung dero Amts-Verrichtungen von Nöthen ſeynd. Wenn dieſes Glück ihnen wiederfähret, wie dero Geſchicklichkeit mir deſſen Hoffnung giebet, ſo bitte, mir alle die Freundſchafft ferner aus, die ſie mir bishero ſpüren laſſen, und verlange nichts anders, als ihnen

durch

temoigner par tous les ſervices, dont je puis être capable, que je ſuis veritablement

Monſieur,

Vôtre tout adonné Serviteur.

60.

Reponſe.

Monſieur,

JE vous ſuis infiniment obligé de l'honneur, que vous me faites, en prenant la peine, de me feliciter de mon avancement. Comme mes occupations ſont fort grandes & fort penibles, je ne ſai, comment je pourai me tirer d'affaires, étant maladif comme je le ſuis. Toutes fois j'ai recours à mon Dieu, qui m'aſſiſtera plus outre dans mon emploi, & qui par ſa divine grace benira tous mes travaux. Pour vous Monſieur, je ſouhaite, que le Seigneur vous donne tout ce, que vôtre coeur peut deſirer, pourvû qu'il vous ſoit utile & ſalutaire. Quant à l'amitié, que je vous ai promis, vous n'avés aucun lieu de douter, que je ne tienne ma parole, vous aſſeurant, que le changement de fortune ne me fera jamais changer de ſentiment. Je vous demande pareillement la continuation de la vôtre, & avant que de finir, je me recommande à vôtre bon ſouvenir demeurant

Monſieur,

Vôtre obeïſſant Serviteur.

61. Sur

durch alle Dienſte, dazu ich immer fähig bin, zu bezeugen, daß ich wahrhafftig ſey

Mein Herr,

Dero

gantz ergebenſter Diener.

60.

Antwort.

Mein Herr,

Jch bin ihnen wegen der Ehre ſehr verbunden, die ſie mir erweiſen, indem ſie ſich die Mühe geben, mir zu meiner Beförderung zu gratuliren. Wie meine Geſchäffte ſehr häuffig und mühſam ſind, ſo weiß ich nicht, wie mich daraus werde wicklen können, da ich immer ſo kräncklich bin. Doch habe ich meine Zuflucht zu GOtt, der mir in meinem Amte weit mehr beyſtehen wird, und durch ſeine himmliſche Gnade alle meine Arbeit ſegnen. Was ſie belanget, mein Herr, ſo wünſche, daß der Höchſte ihnen alles dasjenige verleihe, was ihr Hertz begehret; wenn es ihnen nützlich und heilſam iſt. Was die von mir verſprochene Freundſchafft betrifft, ſo haben ſie keinesweges zu zweifeln, daß ich mein Wort halte, indem ſie verſichere, daß die Aenderung des Glücks mich niemals zur Aenderung des Gemüths veranlaſſen werde. Jch bitte von ihnen gleichfalls die Fortſtellung der Jhrigen aus, und ehe ich hier ſchlieſſe, ſo empfehle mich in ihr gutes Andencken, verbleibend,

Mein Herr,

Dero

gehorſamer Diener.

61.

Sur le même ſujet.

Monſieur,

TOut le monde dit, que vous avés été pourvû d'un emploi conſiderable à la Cour de N. & moi, qui ai l'honneur d'être un de vos plus intimes amis, vous ne m'en avés rien fait ſavoir. Je vous aſſeure, que ce procedé me ſurprend extremement, ne croyant pas vous avoir donné le moindre ſujet de mécontentement. C'eſt pourquoi je ſuis dans une grande impatience d'entendre les raiſons, que vous alleguerés, pour excuſer un ſi long ſilence, que je ne puis imputer, qu'à une grande froideur. Quoi qu'il en ſoit, ſi cette nouvelle eſt veritable, comme je n'en puis douter, je vous en felicite de tout mon coeur, ne ſouhaitant rien davantage, ſi non que vos proſperités s'augmentent de plus en plus, & que le tout puiſſant vous comble de tous les biens temporels & ſpirituels. Enfin je me recommande à vôtre bienveillance, & je ſuis avec toute la ſincerité, dont je ſuis capable

Monſieur,

Vôtre tres obeïſſant Serviteur.

62.

Reponſe.

Monſieur,

VOus auriés quelque ſujet, de vous plaindre de mon procedé, ſi j'avois manqué à mon devoir, & ne vous avois pas donné avis de mon établiſſement. Vous étes le premier, à qui je l'ai fait ſavoir,

61.

Bey dergleichen Falle.

Mein Herr,

JEdermann ſaget, daß ſie mit einer anſehnlichen Stelle an dem Hofe wären verſehen worden, und ich, der die Ehre habe, einer von dero vertrauteſten Freunden zu ſeyn, habe von ihnen davon nicht das mindeſte zu wiſſen bekommen. Ich verſichre ſie, daß dieſes Verfahren mich ſehr befremdet, indem ich nicht glaube, daß ihnen die geringſte Urſache zu einigem Mißvergnügen gegeben. Demnach befinde mich in der gröſten Ungedult zu vernehmen, was ſie vorwenden werden, ihr ſo langes Stillſchweigen zu entſchuldigen, daß ich nichts anders als einer groſſen Kaltſinnigkeit beymeſſen kan. Dem ſey aber, wie ihm wolle, wenn dieſe Zeitung wahr, wie ich denn daran nicht zweifle, ſo gratulire ihnen dazu von gantzem Hertzen, nichts mehr wünſchend, als daß dero Wohlergehen von einer Zeit zur andern ſich vergröſſere, und daß der Allmächtige ſie mit zeitlichen und geiſtlichen Gütern reichlich verſorge. Im übrigen ſo empfehle mich dero Wohlwollen, und bin mit aller Aufrichtigkeit, als mir immer möglich

Mein Herr,

Dero

gehorſamer Diener.

62.

Antwort.

Mein Herr,

SIe hätten einige Urſache, ſich über mein Verfahren zu beklagen, wenn ich meine Schuldigkeit nicht beobachtet, und ihnen von meiner Beförderung keine Nachricht gegeben hätte. Sie ſeynd der erſte, dem

voir, & puiſque ma lettre ne vous a pas été renduë, il faut que celui, a qui je l'ai adreſſée, en ſoit cauſe. Vous pouvés vous en informer vous même, ſi vous voulés prendre la peine d'aller chés lui. C'eſt un Marchand Libraire, qui s'appelle Monſieur R. & il vous dira, s'il à reçû le paquet de lettres, qui je lui ai envoyé, ou non. Cependant je vous remercie de vôtre felicitation & de tout le bien, que vous me ſouhaités, & je ne deſire rien davantage, que de vous en faire participant, pour me revanger en quelque maniere de toutes les bontés, que vous avés pour moi. Enfin je vous prie, de me conſerver plus outre l'honneur de vôtre affection, & en attendant le bonheur de vous revoir, je ſuis ſan reſerve

Monſieur,

Vôtre tres humble & tres obligé
Serviteur.

63.

Mademoiſelle,

COmme il y a long tems, que je n'ai appris de vos nouvelles, vous me permettres, de m'en informer par ce peu de lignes, ne pouvant demeurer plus long tems dans l'incertitude de vôtre ſanté, à la quelle je prens tant de part. Je vous prie donc, de m'en donner avis au plustôt, afin que mon eſprit, qui jusqu'ici a été accablé d'inquietudes, en puiſſe enfin être delivré. Cependant comme les bonnes fêtes s'approchent, & que c'eſt ici la coutume de ſouhaiter à ſes amis toutes les proſperités imaginables, je ne puis m'empêcher, d'en agir de la même maniere à vôtre égard, ne

deſi-

dem ich es habe zu wiſſen gethan, und weil mein Brief ihnen nicht iſt eingehändiget worden, ſo muß derjenige daran ſchuld ſeyn, an dem ich ſelbigen geſchickt habe. Sie können ſich deſſen ſelbſt erkundigen, wenn ſie ſich wollen die Mühe geben, und zu ihm gehen. Es iſt ein Buchführer, Herr N. genannt, und der wird ihnen ſagen, ob er das von mir an ihn geſendete Packet Briefe bekommen habe, oder nicht. Indeß dancke ich ihnen vor dero Gratulation und vor alle das Gute, ſo ſie mir anwünſchen, und verlange nichts mehr, als ſie davon theilhafftig zu machen, um einiger Maſſen alle die Gütigkeit zu vergelten, die ſie vor mich haben. Endlich ſo bitte ich dieſelben, mir die Ehre dero Gewogenheit ferner zu gönnen, und indem ich das Glück erwarte, ſie wieder zu ſehen, ſo bin ich ohne Ausnahme

Mein Herr,

Dero
ergebenſter und verbundenſter Diener.

63.

Mademoiſelle,

Wie es ſchon lange, daß ich von ihrem Aufbefinden keine Nachricht erhalten, ſo werden ſie erlauben, ſelbige durch dieſe wenige Zeilen auszubitten; indem nicht länger in der Ungewißheit von dero Geſundheit bleiben kan, an welcher ich ſo viel Theil nehme. Demnach ſo erſuche ſie, mir mit eheſten davon etwas wiſſen zu laſſen, damit mein Gemüth, welches bishero mit vieler Unruhe überhäuffet geweſen, endlich davon möge befreyet werden. Indeß, da das Feſt herannahet, und es die Gewohnheit iſt, alles erſinnliche Wohlergehen ſeinen Freunden anzuwünſchen, ſo kan nicht umhin, auch ihrenthalben auf gleiche Weiſe zu handeln,

deſirant rien davantage, que d'apprendre que vous étes toujours dans une parfaite diſpoſition. Enfin je me recommande à l'honneur de vos bonnes graces, vous aſſurant, que je ne negligerai aucune occaſion, de vous temoigner, que je ſuis avec un profond reſpet,

Mademoiſelle,

Vôtre tres obeïſſant Serviteur.

64.

Mademoiſelle,

PUisque vous étés curieuſe de ſavoir ce, qui ſe paſſe dans nos quartiers, je vous dirai, que depuis, que vous en étes parti, on n'entend parler que de guerre, & l'on diroit, que l'ennemi eſt dêja aux portes de la ville, tant les eſprits ſont devenus timides par la derniere perte, que nous avons faite. Mais Mademoiſelle, je voudrois bien ſavoir, comment les guerres domeſtiques ſe terminent à preſent entre Monſieur N. & Madame ſa chere moitié? Il faut avoüer, que c'étoit quelque choſe d'extraordinaire, & pour moi, qui ne ſuis pas d'une humeur querelleuſe, j'aimerois mieux cent fois ne me jamais marier, que de mener un tel menage. Tout ce que je vous puis dire, c'eſt, que je m'eſtimerois le plus heureux des hommes, ſi Dieu me faiſoit un jour la grace, de trouver une fille, qui fut doüée de toutes les belles qualités, que vous poſſedés au ſupreme degré. Il faut pourtant, que j'attende ce, qui m'eſt deſtiné mais enfin je ne ceſſerai jamais d'être

Mademoiſelle,

Vôtre tres obeïſſant Serviteur.

nichts mehr verlangend, als zu erfahren, daß ſie ſich allezeit vollkommen wohl befinden. Endlich empfehle mich der Ehre ihrer Gewogenheit, mit der Verſicherung, daß ich keine Gelegenheit verabſäumen werde, ihnen zu bezeugen, daß ich mit tieffer Ehrerbietung bin

Mademoiſelle,

Dero

gehorſamer Diener.

64.

Mademoiſelle,

WEil ſie ein ſo groß Verlangen haben zu wiſſen, was unſres Orts paſſiret, ſo will ihnen melden, daß, ſeint ſie von uns abgereiſet, man von nichts als vom Kriege reden höret, und man möchte ſagen, als ob der Feind bereits vor den Stadt-Thoren wäre, ſo gar furchtſam ſeynd die Gemüther durch den letzten Verluſt gemacht worden, den wir gehabt haben. Aber Mademoiſelle, ich möchte wohl wiſſen, wie anitzo der Haus-Krieg ſich zwiſchen Herrn N. und ſeiner Frau Eheliebſten geendet. Man muß geſtehen, daß es eine gar ſeltſame Sache, und was mich betrifft, der ich nicht zänckiſch bin, ſo wolte ich hundert mal lieber mich gar nicht verheyrathen, als eine ſolche Haushaltung führen. Alles, was ich ihnen ſagen kan, iſt, daß ich mich vor den glückſeligſten Menſchen achten würde, wenn mir dereinſt GOtt die Gnade thäte, ein Frauenzimmer anzutreffen, die mit allen den ſchönen Qualitäten verſehen wäre, welche ſie, Mademoiſelle, im höchſten Grad beſitzen. Doch ich muß dasjenige erwarten, was mir beſtimmet iſt. Aber ich werde gleichwol nicht aufhören zu ſeyn

Mademoiſelle,

Dero

gehorſamſter Diener.

65.

Mademoiſelle,

SI j'etois malade, il n'y auroit que vous, qui en ſeroit cauſe: Car ayant promis, de repondre à toutes les lettres, qui je vous écrirois, & me voyant à preſent fruſtré de ce bonheur, vous pouvés juger, combien grand doit être mon chagrin, & quelle imagination je me fais du retardement de vos lettres. Tantôt je me repreſente, que vous liſés mes lettres avec un amant heureux, que vous en riés de tout vôtre coeur, & qu'il vous conſeille de ne pas prendre la peine, d'y faire reponſe. Vous pouvés aiſément vous imaginer, combien d'amertume cela me met dans l'ame. Tantôt je penſe, que vous avés eu la bonté de m'écrire, mais que vos lettres ſont tombés dans des mains étrangeres, qui m'envient un ſi grand bonheur. C'eſt alors, que je ſuis presque enragé, & je m'emporte contre ce miſerable, que je ne connois pourtant pas, & ne ſai, qui il peut être. Si vous avés donc envie, de rendre la ſanté à un pauvre malade, vous m'honnorerés de quelques lignes de reponſe de vos belles mains, que j'attens avec la plus grande impatience du monde. Je vous promets en revanche, de ne negliger aucune occaſion, de vous en temoigner ma reconnoiſſance en qualité

Mademoiſelle,

de vôtre tres humble
Serviteur.

66. Ma

65.

Mademoiſelle,

WEnn ich kranck wäre, ſo könte ich niemand als ihnen die Urſache beymeſſen. Denn, da ſie mir verſprochen haben, auf alle Briefe, die ich ihnen ſchreiben würde, zu antworten, und ich mich itzo dieſes Glücks beraubet ſehe, ſo können ſie leicht urtheilen, wie groß mein Kummer ſey, und was vor Einbildung ich mir von den Verzuge ihrer Briefe mache. Bald ſtelle ich mir vor, daß ſie meine Schreiben mit einem glückſeligen Liebhaber durchleſen, und ſie darüber hertzlich lachen, und daß er ihnen rathet, ſich nicht die Mühe zu geben, darauf zu antworten. Sie können ſich leicht die Rechnung machen, wie viel Bitterkeit dieſe Betrachtung in mein Gemüth einſencket. Bald dencke ich, daß ſie ſo gütig geweſen, und mir geſchrieben; aber ihre Briefe ſind in fremde Hände gefallen, die mir ein ſo groſſes Glücke mißgönnen. Alsdenn werde ich faſt raſend, und ich erzürne mich über den nichtswürdigen Menſchen, den ich doch nicht kenne, und nicht weiß, wer er ſey. Wenn ſie demnach Luſt haben, einem armen Krancken ſeine Geſundheit wieder zu geben, ſo ehren ſie mich mit einigen Zeilen von ihren ſchönen Händen, die ich mit der gröſten Ungedult der Welt erwarte. Ich verſpreche ihnen zur Erwiederung, keine Gelegenheit zu verſäumen, meine Erkänntlichkeit davor zu bezeugen, als

Mademoiſelle,

Dero

unterthäniger Diener.

66.

Mademoiſelle,

TOut le monde me veut perſuader, que vous allés vous marier: Mais comme j'etois ſur le point, de vous écrire, pour vous en feliciter, voici Monſieur vôtre couſin qui arrive, & qui jure haut & ferme, qu'il n'en eſt rien. Cependant comme il pouroit bien ſe tromper lui même, j'ai jugé à propos, de vous prier par cette lettre, de me mander ce qui en eſt. Ayés donc la bonté Mademoiſelle, de me decouvrir, qui peut être l'amant fortuné, qui pretend à la poſſeſſion d'un ſi bel enfant. Mais ſi vous ne pouvés encore vous reſoudre à changer d'état, il faut, que quelque autre choſe vous en empêche, & peut être quelqu'une de vos amies, qui croyant faire un bon parti, a eu le malheur de trouver un mari facheux. Mais Mademoiſelle, vous ne devés pas craindre un pareil accident: Car vous avés tant de vertus & de charmes, qu'un homme ne peut être que trop heureux de vous poſſeder. C'eſt pourquoi rien ne vous doit detourner de vôtre deſſein, & ſi cela arrive, je vous prie de m'accorder deſormais l'honneur de me nommer comme auparavant

Mademoiſelle,

Vôtre obeïſſant Serviteur.

67.

Mademoiſelle,

VOus auriés bien Sujet, de me faire des reproches, de ce que j'ai negligé pendant ſi long tems

de

66.

Mademoiſelle,

JEderman will mich überreden, daß ſie im Begriff ſeynd, ſich zu verheyrathen. Aber indem ich eben an ſie ſchreibe, ihnen deßwegen zu gratuliren, ſo kömmt ihr Herr Vetter allhier an, und ſchwöret mir hoch und theuer, daß nichts daran ſey. Indeß, da er ſelbſten wohl hierinnen irren kan, ſo habe vor nützlich gehalten, ſie durch dieſes Schreiben zu erſuchen, mich zu berichten, was ich davon glauben ſoll. Sie haben demnach die Güte, Mademoiſelle, mir zu entdecken, wer der glückliche Liebhaber ſeyn ſolle, welcher zur Beſitzung eines ſo ſchönen Kindes gelanget. Aber wenn ſie ſich noch nicht entſchlieſſen können, ihren Stand zu ändern, ſo muß eine andre Sache ſie daran verhindern, und vielleicht eine ihrer guten Freundinnen, die in Meynung eine gute Parti zu treffen das Unglück gehabt, einen verdrießlichen Mann zu bekommen. Aber, Mademoiſelle, ſie dürffen dergleichen Zufall nicht beſorgen. Denn ſie haben ſo viele Tugenden und Annehmlichkeiten, daß einer nicht anders als höchſt glückſelig ſeyn kan, der ſie beſitzen wird. Demnach laſſen ſie ſich nichts von dero Vorſatze abwendig machen, und wenn dieſes geſchiehet, ſo bitte ich, mir hinfort die Ehre zu ſchencken, mich wie vormals zu nennen

Mademoiſelle,

Dero

gehorſamen Diener.

67.

Mademoiſelle,

SIe hätten wohl Urſache, mir einen Verweiß zu geben, daß ich ſo lange Zeit unterlaſſen, an ſie zu

de vous écrire, s'il vous importoit beaucoup, de ſavoir de mes nouvelles. Mais que j'écrvie ou que je n'écrive pas, je ſuis perſuadé, que vous vous en mettés fort peu en peine. Pour moi, il m'importe beaucoup de ne pas perdre tout à fait vos bonnes graces, & c'eſt pourquoi j' ai recours à vôtre bonté, vous priant de vous appaiſer, ſi le retardement de mes lettres vous a offenſée, & de me decouvrir en m'honnorant de vos commandemens, en quoi je puis être capable de reparer ma faute. Cependant je vous mande, que le mariage de Madame N. avec Monſieur le treſorier N. s'eſt fait mardi paſſé avec beaucoup de magnificence, & il y a des gens, qui aſſeurent, qu'ils s'étoient deja promis pendant la vie de la deffunte. Voila ce qui s'appelle vivre de menage, quand on fait ſes proviſions de bonne heure. Il faut avoüer, qu'un tel homme doit avoir un grand courage, d' hazarder de ſe marier deux fois. Il me faudroit beaucoup plus de tems pour m'y reſoudre, à moins que je ne fuſſe aſſeuré, de trouver une perſonne, qui vous reſſemblat. C'eſt le ſeul bonheur, que je deſire, & du reſte je vous ſouhaite toutes les proſperités imaginables, comme étant avec beaucoup de reſpet

Mademoiſelle,

Vôtre tres humble & tres obeiſſant Serviteur.

68.

Madame,

PEu s'en eſt falu, que vous n'ayés perdu un de vos plus fideles ſerviteurs, ayant éte attaqué d'une

ſchreiben, wenn ihnen viel daran gelegen, etwas von meinem Ergehen zu wiſſen. Aber ſie bekümmern ſich darum gar wenig, ob ich ſchreibe oder nicht ſchreibe; deſſen bin ich ſchon überredet. Was mich betrifft, ſo liegt mir gar viel daran, ihre Gunſt nicht gantz und gar zu verliehren; und demnach nehme meine Zuflucht zu dero Gütigkeit, ſie bittend, ſich zu beſänfftigen, wenn der Verzug meiner Briefe ſelbige beleidiget, und mir zu eröffnen, indem ſie mich mit ihren Befehlen ehren, worinnen ich fähig, meinen Fehler auszuſöhnen. Indeß berichte ſie, daß die Vermählung der Madame N. mit dem Herrn Schatzmeiſter N. vergangenen Dienſtag mit groſſer Pracht vollzogen worden, und es ſind einige, die verſichern, daß ſie ſchon bey Lebzeit der Verſtorbenen ſich zuſammen verſprochen gehabt. Sehet, ſo muß man nach der Sparſamkeit leben, wenn man bey Zeiten auf ſeine Verſorgung dencket. Man muß geſtehen, daß ein ſolcher einen recht groſſen Muth haben muß, der es waget, zweymal zu heyrathen. Ich müſte weit mehr Zeit haben, mich dazu zu entſchlieſſen; es wäre denn daß ich verſichert wäre, eine Perſon anzutreffen, die ihnen gleich käme. Das iſt das eintzige Glück, ſo ich verlange, und im übrigen ſo wünſche ihnen alles erſinnliche Wohlergehen, mit ſchuldigen Reſpect bleibend

Mademoiſelle,

Dero

ergebenſter und gehorſamſter Diener.

68.

Madame,

Es hat wenig gefehlet, daß ſie nicht einen ihrer treueſten Diener eingebüſſet hätten, indem ich

ne ſi forte colique, que perſonne n'a cru, que j'en rechapperois. Le bon Dieu m'a pourtant fait la grace, de recouvrer ma premiere ſanté, mais ce n'a pas été ſans beaucoup de peine, & ſans souffrir des douleurs inexprimables. Cependant dans ma plus grande foibleſſe, mes penſées ont toujours été dreſſées vers vous, & j'aurois été bien aiſe de ſavoir, ſi vous prendriés bien la peine, de me rejetter aprés ma mort. Ce qui me faiſoit eſperer, que vous auriés du chagrin de me perdre, & de donner quelques larmes à ma memoire, c'eſt, que je vous vis un jour pleurer la mort de vôtre petit chien, qui ne vous étoit pas plus fidele que moi; & c'eſt ce, qui me perſuadoit, que valant beaucoup mieux, que ce petit animal, vous auriés du moins la même bonté pour moi. Mais on ſe trompe quelque fois dans ſon calcul, & je me ſouviens de pluſieurs preferences, que cette heureuſe petite bête a eu à mon prejudice. Il étoit ſouvent ſur vos genoux, & vous le careſſiés du mieux, qu'il vous étoit poſſible: Pouvés vous bien dire, que ce bien me ſoit jamais arrivé? Vous le preniés ſouvent coucher avec vous, & il avoit la liberté de demeurer toute la nuit dans vôtre lit; m'avés vous jamais accordée pour un quart d'heure une ſi grande faveur? Vous voyés bien Madame, que je n'ai que trop de ſujet, de me plaindre de vôtre injuſtice. Toutes fois j'eſpere, que vous rentrerés en vous même, & que vous aurés deſormais plus de bonté pour moi, que vous n'en avés euë jusqu'ici. Quant à moi, je ne manquerai jamais de reconnoiſſance, & quoique je ſois encore

fort

mit einer ſo ſtarcken Colica (Darm-Gicht) befallen geweſen, daß niemand geglaubet, daß ich würde davon kommen. Doch hat mir der gütige GOtt die Gnade gethan, daß er mir meine vorige Geſundheit wieder geſchencket: Aber ich habe dabey viel ausgeſtanden und ſolche Schmertzen erlitten, die ich nicht beſchreiben kan. Allein in meiner gröſten Schwachheit ſeynd immer meine Gedancken zu ihnen gerichtet geweſen, und es wäre mir lieb geweſen, zu wiſſen, ob ſie ſich auch würden die Mühe genommen haben, mich nach meinem Tode zu betauren Was mir Hoffnung gab, daß es ihnen würde leid ſeyn, mich zu verliehren, und meinem Andencken einige Thränen zu gönnen, war dieſes, daß ich einmal ſie habe über den Tod ihres kleinen Hündleins weinen ſehen, der ihnen doch nicht getreuer war, als ich. Und dieſes eben hat mich überredet, daß, da ich weit mehr, als dieſes kleine Thier, gelten müſte, ſie wenigſtens auch ſo viel Güte vor mich haben würden. Aber man betrüget ſich bisweilen in ſeiner Rechnung, und ich erinnere mich vieler Vorzüge, welche dieſe glückſelige kleine Beſtie vor mir zu meinem Nachtheile gehabt. Er war offt auf Madame ihren Knien, und ſie liebkoſeten ihn aufs beſte, als es ihnen nur möglich. Können ſie wohl ſagen, daß mir dieſes Gute iemals wiederfahren? Sie nahmen ihn öffters mit ſich ſchlaffen, und er hatte die Freyheit, die gantze Nacht bey ihnen im Bette zu bleiben. Haben ſie mir nur eine Viertel-Stunde ſo groſſe Gunſt iemals verſtattet? Sie ſehen wohl, Madame, daß ich allzu viel Urſache habe, über dero Ungerechtigkeit mich zu beſchweren. Jedoch hoffe ich, ſie werden in ſich ſelbſt gehen, und künfftig mehrere Gütigkeit vor mich zeigen, als ſie bishero

nicht

fort foible, je ne veux pourtant pas qu'on diſe, que j'ai negligé la moindre occaſion, de vous temoigner, que je ſuis en effet

Madame,

Vôtre obeïſſant valet.

69.

Madame,

Comme vous avés eu autrefois la patience, de ſouffrir mes viſites à N. je me flatte de l'eſperance, que ces lignes ſeront benignement reçuës de vous. Mais que penſés vous, que je vous veüille dire? J'aurois ſans doute pluſieurs choſes à vous communiquer, mais je n'oſe prendre la hardieſſe, de vous decouvrir mon coeur. Car vous pouriés vous mettre en colere contre moi, & ne m'ayant pas en vôtre puiſſance, ma lettre ne manqueroit pas, de porter la peine, que j'aurois meritée. C'eſt pourquoi j'aime beaucoup mieux me taire, & ne me pas expoſer à m'attirer vôtre disgrace. Mais Madame, avés vous encore autant de froideur, que vous en avés toujours temoignée, & vous mocqués vous encore des pauvres gens, qui deviennent amoureux de vous? Cela n'eſt pas aſſeurement trop complaiſant, & vous en porterés un jour la peine, quand l'Amour ce petit Dieu vangeur vous fera ſentir le pouvoir de ſes feux. Ah ſi le bonheur vouloit, que vous vinſſiés alors auprés de moi, chercher du rafraichiſſement à vos flammes, c'eſt alors que je voudrois

nicht gehabt. Was mich betrifft, ſo werde es an meiner Erkänntlichkeit nie ermangeln laſſen; und ob ich ſchon annoch gar ſchwach bin, ſo will doch nicht, daß man von mir ſage, daß ich die geringſte Gelegenheit verſäumet, ihnen zu bezeugen, daß ich in der That ſey

Madame,

Dero

gehorſamer Knecht.

69.

Madame,

Wie ſie ehmals die Gedult gehabt, zu N. meine Viſiten zu leiden; ſo ſchmeichle mir mit der Hoffnung, daß dieſe Zeilen von ihnen werden gütig aufgenommen werden. Aber was gedencken ſie, daß ich ihnen ſagen wolle? Ich hätte ohne Zweifel ihnen vieles zu eröffnen; aber ich erkühne mich nicht, ihnen mein Hertz zu entdecken. Denn ſie könten über mich zornig werden, und, da ſie mich nicht in ihrer Gewalt hätten, ſo würde ohnfehlbar mein Brief müſſen die Straffe ausſtehen, die ich verdienet hätte. Derowegen will ich lieber ſchweigen und es nicht wagen, dero Ungnade mir über den Hals zu ziehen. Aber Madame, haben ſie noch immer ſo viel Kaltſinnigkeit, als ſie allezeit von ſich ſpüren laſſen, und haben ſie noch ihren Spott über die guten Leute, welche ſich in ſie verlieben? Das iſt gewiß wenig gefälliges und ſie werden dereinſt die Straffe tragen, wenn der Liebes-Gott als ein kleiner Rächer ihnen wird die Krafft ſeines Feuers empfinden laſſen. Ach wenn das Glück wolte, daß ſie alsdenn zu mir kämen, und die Kühlung ihrer Flammen ſucheten; denn wolte ich ſie gewiß martern, wie ſie andre martern. Allein ich traue mir ſelbſten nicht viel zu,

und

drois vous tormenter, comme vous tourmentés les autres. Toutes fois je ne me fie pas trop à moi même, & par conſequent vous n'avés que faire de vous mettre en peine de ce, qui peut vous arriver; je vous prie ſeulement d'être perſuadée, que je ſerai en toutes ſortes de rencontres

Madame,

Vôtre tres humble & tres obeïſſant Serviteur.

70.

Mademoiſelle,

VOus m'avés fait la grace, de me permettre, de vous faire ma cour par lettres, & je vous aſſeure, que rien ne m'eſt plus agreable, que d'obeïr aux commandemens d'une ſi belle Demoiſelle. C'eſt pourquoi ces lignes temoigneront, que j'aurai une ſatisfaction ſans égale, ſi j'ai le bonheur, de recevoir de vos lettres, & d'apprendre vôtre bonne diſpoſition. Cependant je vous dirai, que je m'exerce toujours dans la patience, pour pouvoir ſupporter la facheuſe mine de nôtre Demoiſelle, qui, depuis qu'elle eſt chés nous, n'a pas encore temoignée la moindre envie de rire, quoi qu'elle en ait euë pluſieurs fois ſujet. J'ai éprouvé cent ſortes de moyens, mais ſans reüſſir, de ſorte que je me chagrine, d'avoir ſi peu d'inventions dans mon eſprit. Je me contenterois pourtant dans mon embarras, ſi je ſavois, comme vous, le ſecret de plaire à tout le monde. Pour moi, je croi, qu'il n'ya que vos charmes, qui en ſont cauſe, un chacun étant obligé d'admirer & d'eſtimer tant de belles qualités, qui ſont en vous. Pour couper court,

und folglich dürffen ſie ſich nicht viel Sorge machen, was ihnen alsdenn begegnen würde. Ich bitte ſie nur, verſichert zu ſeyn; daß in allen Arten der Begebenheiten mich erweiſen werde als

Madame,

Dero
unterthänigen und gehorſamen Diener.

70.

Mein Fräulein,

Sie haben mir die Gnade gethan, mir zu erlauben, ihnen meine Aufwartung durch Briefe zu machen, und ich verſichre ſie, daß mir nichts angenehmer, als den Befehlen eines ſo ſchönen Fräuleins zu gehorſamen. Demnach werden dieſe Zeilen ihnen bezeugen, daß ich ein unvergleichlich Vergnügen haben würde, wenn ich ſo glücklich wäre, von ihnen einen Brief zu erhalten, und daraus dero gutes Aufbefinden zu vernehmen. Indeß will ihnen melden, daß ich mich täglich in der Gedult übe, die verdrießliche Mine unſrer Demoiſelle zu ertragen, welche, ſo lange ſie bey uns iſt, noch nicht die geringſte Luſt gezeiget, einmal zu lachen, ob ſie ſchon öffters dazu Urſache gehabt. Ich habe hundert Mittel probiret, aber ohne daß es mir gelungen, alſo daß ich mich recht betrübe, ſo wenig Einfälle in meinem Kopffe zu haben. Doch wolte ich in meinem Mißvergnügen mich zufrieden geben, wenn ich wie mein wehrteſtes Fräulein, das Geheimniß wüſte, aller Welt zu gefallen. Was mich belanget, ſo glaube, daß allein dero Annehmlichkeiten deſſen Urſache ſind, indem ein ieder verpflichtet iſt, ſo viele ſchöne Qualitäten zu bewundern und hoch zu ſchätzen, welche ſie an ſich haben.

Und

court, je vous prie, de m'honnorer de vos commandemens, afin de vous pouvoir temoigner, qu'il n'y a perſonne, qui ſoit avec plus de reſpect que moi,

Mademoiſelle,

Vôtre obeïſſant Serviteur.

71.

Madame,

NE doutant point, que cette lettre ne vous rencontre dans une parfaite diſpoſition, je ne puis, ſans bleſſer mon devoir, laiſſer échapper cette favorable occaſion, de vous écrire, & ſans vous en ſouhaiter la continuation pendant une longue ſuite d'années. Cependant je vous mande, que Monſieur vôtre fils ſe porte toujours fort bien, & qu'il m'anime par ſa diligence à ſuivre ſon exemple. J'eus la ſemaine paſſée l'honneur, d'aller avec lui chés Madame vôtre ſoeur, qui nous a fait toutes les civilités imaginables, & nous a obligé, de demeurer chés elle pendant toutes les fêtes. Cette Dame ne peut pas nier, qu'elle ne ſoit vôtre ſoeur, car elle a la même humanité, la même bonte & la même inclination à faire du bien à tout le monde, & les conſeils, qu'elle donne, ſont ſi ſalutaires, que ceux, qui s'en ſervent, s'en trouvent toujours fort bien. Je n'avance rien ici, que la verité n'en ait dêja donné temoignage, & je m'eſtimerai trop heureux, ſi je puis deſormais joüir de l'honneur de vos bonnes graces, & de celles de Madame vôtre ſoeur. Je vous promets en revanche une recon-

Um es kurtz zu machen, ſo bitte nur, mich mit dero Befehlen zu ehren, damit ihnen könne zeigen, daß niemand mit grösſerer Ehrerbietung als ich ſey

Mein Fräulein,

Dero

gehorſamer Diener.

71.

Madame,

INdem nicht zweifle, daß dieſer Brief ſelbige in vollkommenen Wohlſtande antreffe, ſo habe ohne Verletzung meiner Schuldigkeit dieſe günſtige Gelegenheit nicht vorbey laſſen können, an ſie zu ſchreiben, und ohne ihnen den Fortgang dero Proſperität auf lange Jahre anzuwünſchen. Indeß berichte Madame, daß dero Herr Sohn ſich allezeit gantz wohl befindet, und durch ſeinen Fleiß mich anreitzet, ſeinen guten Exempel zu folgen. Ich hatte vergangene Woche die Ehre, mit ihm zu dero Frau Schweſter zu reiſen; die uns alle erdenckliche Höflichkeiten erwieſen, und uns vermocht, daß wir die gantzen Feyertage über bey ihr geblieben. Dieſe Dame kan nicht leugnen, daß ſie dero Frau Schweſter ſey. Denn ſie hat eben die Leutſeligkeit an ſich; eben die Gütigkeit, und die Neigung, allen Menſchen wohl zu thun; und die Rathſchläge, welche ſie giebt, ſind ſo heilſam, daß diejenigen, die ſich derſelben bedienen, ſich dabey gantz wohl befinden. Ich bringe hier nichts mehr vor, als wovon die Wahrheit bereits Zeugniß gegeben, und ich würde mich höchſtglücklich ſchätzen, wenn ich künfftig die Ehre von dero und ihrer Frau Schweſter Gewogenheit genieſſen könte. Ich verſpreche dargegen eine immerwährende Erkänntlich-

reconnoiſſance éternelle, n'attendant que l'occaſion, de vous temoigner, que je ſuis ſans reſerve

Madame,

Vôtre tres humble & tres obeïſſant valet.

72.

Madame,

C'eſt pour vous remercier de toutes les bontés, que vous avés euës pour moi, pendant que j'ai demeuré auprès de vous, que je prens la liberté, de vous écrire, ne ſouhaitant rien davantage, ſi non que cette lettre vous rencontre dans une parfaite diſpoſition. Je voudrois être en état, de vous en temoigner ma reconnoiſſance ſelon la valeur de vos bienfaits, ſi je ſavois, en quoi vous pouvoir faire quelque plaiſir. Peut-etre aurai-je l'honneur, de vous voir ici à la foire prochaine, & alors je ne doute pas, que l'occaſion ne ſe preſente de me revanger. Cependant je ne puis m'empecher de vous faire ſavoir, que la perſonne, dont Monſieur N. a fait la recherche, ne veut aucunement entendre parler de lui, ce qui me fait juger, que quelque autre l'aura ſupplanté. Je ne ſai, de quel côté il ſe tournera dans ſon emportement; mais je croi, qu'il prendra une autre fois mieux ſes meſures, aprés avoir eu le malheur, de ſe voir rebuté ſi groſſierement. C'eſt tout ce que, je vous puis dire, & que je ſerai toute ma vie

Madame,

Vôtre tres humble Serviteur.

lichkeit, nichts mehr als die Gelegenheit erwartend, ihnen zu zeigen, daß ich ohne Ausnahme ſey

Madame,

Dero

unterthäniger und gehorſamer Knecht.

72.

Madame,

Es geſchiehet, ihnen vor alle Gütigkeiten Danck zu ſagen, welche ſie mir erwieſen, ſo lange bey ihnen mich aufgehalten, daß ich die Freyheit nehme, an ſie zu ſchreiben; nichts mehr wünſchend, als daß dieſer Brief ſelbige in vollkommenen Wohlergehen antreffe. Ich wolte, daß ich in dem Stande wäre, ihnen deßwegen meine Erkänntlichkeit zu bezeugen, und zwar, wie es dero Wohlthaten wehrt ſind; wenn ich nur wüſte, worinnen ihnen etwas angenehmes erweiſen könte. Vielleicht habe ich die Ehre, nächſt bevorſtehenden Jahrmarckt ſie allhier zu ſehen, und alsdenn zweifle nicht, daß ſich eine Gelegenheit finden werde, es einiger Maſſen gleich zu machen. Indeß kan nicht umhin, ſie zu berichten, daß die Perſon, um welche der Herr N. Anſuchung gethan, gar nicht von ihm will reden hören, welches mich denn auf die Muthmaſſung bringet, daß ein andrer ihn werde hintergangen haben. Ich weiß nicht, wohin er ſich in ſeinem Verdruſſe wenden wird. Aber ich glaube, er werde ein andermal ſeine Sachen behutſamer anfangen, nachdem er das Unglück gehabt ſich auf eine ſo nachdrückliche Art abgewieſen zu ſehen. Das iſt alles, was ihnen vor dieſes mal melden kan, und daß ich die Zeit meines Lebens ſeyn werde

Madame,

Dero

ergebenſter Diener.

73.

Madame,

VOus m'avés comble jusqu'à preſent de tant de bienfaits, que je vous en ſerai redevable tout le tems de ma vie, & c'eſt ce, qui me fait ſouhaiter d'apprendre des nouvelles de vôtre bonne diſpoſition, & de celle de vôtre chere famille. C'eſt pourquoi je prens la hardieſſe, de vous addreſſer cette lettre, vous priant de m'honnorer de vos commandemens, dont je m'acquitterai avec la derniere éxactitude. Cependant ayant appris de Monſieur N. que vous cherchiés une voye ſeure pour écrire à Monſieur vôtre frere, qui eſt engagé dans le Regiment de N. je vous prie tres humblement, de m'en donner la commiſſion, ayant à preſent la meilleure occaſion du monde, de lui faire tenir vos lettres en mains propres. Si je vous puis faire connoitre en quelque autre choſe l'impatience, que j'ai de vous rendre ſervice, vous pouvés être aſſeurée, que ce ſera beaucoup de plaiſir, rien ne m'étant plus agreable, que de vous temoigner, que je ſuis veritablement

Madame,

Vôtre - - -

74.

Mademoiſelle,

LA permiſſion, que vous m'avés accordée, de vous aſſeurer quelque fois de mes tres humbles reſpects par écrit, ne me peut être que fort agreable, & ce ſeroit bleſſer mon devoir, ſi je laiſſois échapper une ſi belle occaſion, ſans m'informer de l'état

73.

Madame,

Sie haben mich bisher mit ſo viel Wohlthaten überſchüttet, daß ich davor die Zeit meines Lebens werde verbunden ſeyn, und das macht, daß ich wünſche von dero und gantzen hochwehrteſten Hauſe guten Aufbefinden angenehme Zeitung zu erfahren. Demnach ſo erkühne mich, dieſen Brief an ſie zu ſenden, mit Bitte, ſelbige wollen mich dero Befehle würdigen, welche ich mit äuſſerſten Fleiſſe beobachten werde. Indeß da vernommen, daß ſie einen ſichern Weg ſuchen, an ihren Herrn Bruder zu ſchreiben, welcher bey dem N. Regimente ſtehet, ſo bitte Madame gantz dienſtlich, ſie wollen mir dieſes auftragen, indem ich itzo die beſte Gelegenheit von der Welt habe, zu verſchaffen, daß er dero Briefe in ſeine eigene Hände bekomme. Wenn ich auch in andern Sachen ihnen die Begierde zu erkennen zu geben vermag, ſo ich habe, ihnen Dienſte zu leiſten, ſo können ſie verſichert ſeyn, daß ſolches mit meinem gröſten Vergnügen geſchehen werde. Maſſen mir nichts angenehmers ſeyn kan, als ihnen zu zeigen, daß ich wahrhafftig ſey

Madame,

Dero

gantz gehorſamer Diener.

74.

Mademoiſelle,

Die Erlaubniß, welche ſie mir ertheilet, ſie zuweilen durch Schreiben meines gehorſamſten Reſpects zu verſichern, kan mir nicht anders als höchſt angenehme ſeyn; und es wäre wider meine Schuldigkeit gehandelt, wenn ich eine ſo ſchöne Gelegenheit

tat de vôtre ſanté. Je devrois bien me ſervir d'expreſſions delicates, & vous preſenter quelque choſe, qui convint à la politeſſe de vôtre eſprit: Mais Mademoiſelle, je vous avouë franchement, que cela me manque, & il faudroit avoir un eſprit auſſi vif que le vôtre, pour pouvoir en venir à bout. C'eſt pourquoi la nature ne m'ayant pas été ſi favorable, il faut que vous vous contentiés de la preference, que je vous cede de bon coeur. Cependant comme je ſai, que vous aimés fort la lecture des livres, qui en valent la peine, je vous en envoye quelques uns, dont l'invention vous fera juger, que l'auteur n'eſt pas mal-adroit. Vous m'en dirés vôtre ſentiment, quand vous les aurés lus, & en attendant l'honneur de vos commandemens, je ſuis

Mademoiſelle,

Vôtre obeïſſant Serviteur.

75.

Mademoiſelle,

VOus penſés peut être, que je ne vous écrirai plus, par ce que vous ne me faites point de reponſe à mes lettres; mais je vous aſſeure, que vous vous trompés fort, ſi vous avés cette opinion. Car je trouve une ſi grande ſatisfaction à m'informer de l'état de vôtre ſanté, que quoique vous ne me faſſiés pas l'honneur de repondre à mon impatience, je ſuis nean-moins reſolu, de continuer toujours de même. Cependant je vous reïtere, que vous étes bien obligée à la nature, de vous avoir ornée de tant de charmes & de tant

d'eſprit.

vorbey ließ, ohne von dero guten Geſundheit Nachricht einzuholen. Ich ſolte wohl mit den netteſten Redens-Arten meine Gedancken vortragen, und ihnen etwas darſtellen, welches mit dero auspolirten Verſtande überein käme: Aber, Mademoiſelle, ich bekenne ihnen aufrichtig, daß mir dieſes fehlet; und es müſte einer einen ſo lebhafften Geiſt haben, als der Ihrige iſt, wenn man dieſen Zweck erreichen ſolte. Da alſo die Natur mir ſo günſtig nicht geweſen, ſo werden ſie ſich mit dem Vorzuge begnügen, den ich ihnen hertzlich gerne laſſe. Immittelſt da mir bewuſt, daß ſie gerne Bücher leſen, welche der Mühe werth ſind, ſo ſchicke ich ihnen einige, deren Erfindung ſie wird laſſen urtheilen, daß der Verfaſſer nicht ungeſchickt ſey. Sie werden mir davon dero Meynung ſagen, wenn ſie ſolche werden geleſen haben; und indem ich ihre Befehle erwarte, ſo bleibe

Mademoiſelle,

Dero

gehorſamer Diener.

75.

Mademoiſelle,

Sie dencken vielleicht, daß ich ihnen nicht mehr ſchreiben werde, weil ſie auf meine Briefe nicht antworten. Aber ich verſichre ſie, daß ſie ſich ſehr betrügen, wenn ſie dieſe Meynung haben. Denn ich finde ein ſo groſſes Vergnügen darinnen, mich dero Geſundheit zu erkundigen, daß ob ſie ſchon meiner Ungedult nicht die Ehre thun, zu antworten, ſo bin ich doch entſchloſſen, in meiner Gewohnheit immer fortzufahren. Indeß wiederhole bey ihnen, daß ſie der Natur ſehr verpflichtet ſeynd, daß ſie ſelbige mit ſo vielen Annehmlichkeiten und einen ſo herrlichen Verſtande ausgezie-

d'eſprit. Il me ſemble pourtant, qu'elle vous à mis trop de feu dans vos beaux yeux, & trop peu dans le coeur: Car depuis, que j'ai le bonheur, de vous connoitre, vous avés toujours été inſenſible à mes maux. Vous pardonnerés la liberté, que je prens, de vous faire ce petit reproche. Car comme je ne ſai point deguiſer, il faut, que je vous avouë, que je n'ai dêja que trop ſenti les effets de vôtre froideur. Quoi qu'il en ſoit, je demeurerai toujours dans le reſpêt, qui eſt dû à vos merites, & je ferai conſiſter mon plus grand bonheur, à m' acquitter de vos commandemens, toutes les fois que vous voudrés m'en honorer. Daignés donc m'accorder cette faveur, afin d'avoir par là l'occaſion, de vous temoigner, avec quelle paſſion je ſuis

Mademoiſelle,

Vôtre obeïſſant Serviteur.

76.

Madame,

LE porteur de la preſente aura l'honneur, de vous baiſer les mains de ma part, ce que j'aimerois pourtant mieux pouvoir faire en perſonne. Toutes fois afin d'y avoir quelque part, je vous écris ce peu de lignes, qui vous aſſeureront, que j'ai une admiration toute particuliere pour vos merites, & que je n'aurois point de plus grande joye, que de recevoir vos commandemens, par où j'aurois l'occaſion, de vous rendre quelques agreables ſervices. Cependant mon ami vous racontera plus amplement, que je ne vous le pou-

rois

gezieret hat. Doch dünckt mich, es habe ſie ihnen zu viel Feuer in ihre ſchönen Augen, und zu wenig in ihr Hertz gegeben: Denn ſeint dem ich die Ehre habe, ſie zu kennen, ſo ſeynd ſie bey meinem Ubel allezeit unempfindlich geblieben. Sie vergeben meine Freyheit, die ich nehme, ihnen dieſen kleinen Vorwurff zu machen. Denn wie ich es nicht zu bergen weiß, ſo muß ich ihnen nur geſtehen, daß ich mehr als zu viel die Würckungen ihrer Kaltſinnigkeit empfunden. Ihm ſey aber, wie ihm wolle, ſo werde ich allezeit bey der Ehrerbietung verbleiben, die ihren Qualitäten ſchuldig, und ich werde mein gröſtes Glück darinnen ſetzen, mich nach dero Befehlen zu richten, ſo offt ſie mich damit beehren wollen. Sie würdigen mich demnach dieſer Gunſt, damit dadurch Gelegenheit bekomme, ihnen zu zeigen, mit welcher Begierde daß ich ſey

Mademoiſelle,

Dero

gehorſamer Diener.

76.

Madame,

Uberbringer dieſes wird die Ehre haben, ihnen von meinetwegen die Hände zu küſſen, welches ich lieber in Perſon thun wolte. Jedoch damit ich daran einigen Theil habe, ſo ſchreibe ihnen dieſe wenige Zeilen, die ſie verſichern werden, daß ich eine gantz beſondere Hochachtung vor dero Qualitäten trage, und daß ich keine gröſſere Freude haben könne, als ihre Befehle zu empfangen, worinnen ich Gelegenheit hätte, ihnen angenehme Dienſte zu leiſten. Indeß wird mein Freund ihnen weitläufftiger erzehlen, als ich es ſchreiben kan, was ſich auf dem Leichbegängniß des Herrn N.

rois écrire ce, qui s'eſt paſſé aux funerailles de Monſieur N. où nous nous ſommes trouvés tous les deux, & non obſtant que tout auroit dû être fort triſte, l'amour n'a pourtant laiſſé de ſe gliſſer dans le coeur de certaines perſonnes, & d'y chercher ſes interêts. Pour moi, je vous avouë, que j'ai vû tant de choſes à cette pompe funebre, que je n'ai que trop de ſujet, de me vouloir mal de ma ſtupidité, n'ayant encore pû trouver les moyens, de m'engager auprès des Dames. Mais j'ai reſolu, de prendre garde à toutes les mines, que les amans peuvent faire, pour voir, ſi je ne pourai pas une fois apprendre le ſecret de gagner les coeurs. Si j'ai le bonheur, de reüſſir dans mon entrepriſe, vous n'avés qu'à vous tenir ſur vos gardes, car je pourois bien eſſayer, de vous ſurprendre, & de vaincre vôtre inſenſibilité. Il ne faut pourtant pas, que je me trahiſſe moi même, ſi je veux executer quelque choſe d'avantageux; c'eſt pourquoi vous n'avés que faire de vous mettre en peine de rien, mais croyés ſeulement, qui je ſuis avec beaucoup de ſincerité

Madame,

Vôtre tres obeïſſant Serviteur.

77.

Mademoiſelle,

JL vous ſembleroit peut être, que j'aurois oublié le reſpet, que je vous dois, ſi je differois plus long tems de vous écrire. C'eſt pourquoi vous me permettres, de m'acquitter de mon devoir par ce peu de lignes, & de m'informer de l'état de vôtre ſanté, que je vous ſouhaite tres parfaite. Je n'ai

zugetragen, woſelbſt wir uns alle beyde befunden, und ohnerachtet alles hätte ſollen gar traurig hergehen, ſo hat doch die Liebe nicht unterlaſſen, ſich in die Hertzen gewiſſer Perſonen einzuſchleichen, und allda ihre Vortheile zu ſuchen. Was mich belanget, ſo geſtehe ihnen, daß ich ſo viele Dinge bey dieſem Begängniß geſehen, daß ich genug Urſache habe, auf mich ſelbſt wegen meiner Dummheit unwillig zu ſeyn, indem noch nicht das Mittel finden können, mich bey den Damen beliebt zu machen. Aber ich habe mich entſchloſſen, auf alle Minen (Gebehrden) Achtung zu geben, welche die Verliebten brauchen können, um zu ſehen, ob ich nicht auch einmal könte das Geheimniß lernen, die Hertzen zu gewinnen. Habe ich den Vortheil, in meiner Unternehmung glücklich zu ſeyn, ſo haben ſie ſich wohl in Acht zu nehmen; denn ich könte vielleicht auch verſuchen, ſie zu überfallen, und dero Unempfindlichkeit zu überwinden. Doch ich muß mich nicht ſelbſt verrathen, wenn ich etwas nützliches will ausrichten; demnach dürffen ſie vor nichts ſich keine Unruhe machen; aber ſie glauben nur, daß ich mit groſſer Aufrichtigkeit ſey

Madame,

Dero

gehorſamer Diener.

77.

Gnädiges Fräulein,

Ihnen würde es wohl düncken, als hätte ich alle Ehrerbietung vergeſſen, die ich Eurer Gnaden ſchuldig bin, wenn ich noch länger ausſetzte, an ſelbige zu ſchreiben. Demnach werden ſie mir vergönnen, meine Obliegenheit durch dieſe Zeilen zu beobachten, und dero Geſundheit mich zu erkundigen, welche ich voll-

n'ai presque point de ſujet d'en douter, etant impoſſible, qu'il arrive la moindre adverſité à une perſonne auſſi charmante, que vous l'étes. Pour moi, je ſuis bien embaraſſé, quand je fais reflexion, que je ſerai privé au Carnaval prochain du plaiſir, que j'eus l'année paſſée, de jouir de vôtre agreable compagnie. Le ſouvenir m'en eſt encore ſi nouveau, comme s'il n'y avoit que quelques ſemaines, que cela fut arrivé, ce qui ne peut provenir, que de l'eſtime toute particuliere, que je fais de vôtre aimable perſonne. A preſent, que je je ne puis avoir le même bonheur, il faut malgré que j'en aye, que je me contente de la compagnie de quelques Demoiſelles bourgeoiſes, les quelles pour n'avoir pas trop d'eſprit & de belles manieres, n'en ont purtant pas moins de vanité, & qui ne les connoitroit pas, les prendroit pour des perſonnes de grande conſideration. Cependant il y a une grande difference entre le merite naturel, & celui, que l'on affecte, & on s'apperçoit de loin, que ces pauvres filles ne ſont pas nées dans un ſi haut nid, quoique je n'oſe pourtant leur faire remarquer leur foibleſſe, à moins que je ne vouluſſe m'attirer un procés ſur les bras. Pour couper court, je me recommande à vôtre bon ſouvenir, étant avec beaucoup de ſincerité & de reſpet

Mademoiſelle,

Vôtre fidele & obeïſſant
Serviteur.

78. Ma-

vollkommen zu ſeyn hertzlich wünſche. Ich habe faſt keine Urſach, daran zu zweifeln, indem es nicht möglich, daß einige Widerwärtigkeit einer ſo annehmlichen Perſon begegne, als ſie ſind. Mich belangend, ſo bin ich gantz unmuthig, wenn ich darauf komme, daß ich bevorſtehende Faſtnachten des Vergnügens werde beraubet ſeyn, ſo ich verwichenes Jahr hatte, meines ſchönſten Fräuleins angenehmſte Geſellſchafft zu genieſſen. Die Erinnerung davon iſt mir noch ſo neu, als wenn es nur vor einigen Wochen geſchehen wäre; welches von nichts anders herkommen kan, als von der beſondern Hochachtung, die ich vor dero liebwehrteſte Perſon allzeit habe, itzo, da ich daſſelbige Glück nicht zu gewarten, ſo muß wider meinen Willen mit der Geſellſchafft einiger bürgerlichen Demoiſellen zufrieden ſeyn; welche, ob ſie ſchon nicht zu groſſen Verſtand und beſondere Aufführung haben, doch darum ſich nicht weniger einbilden, daß, wer ſie nicht kennete, ſie vor Perſonen von groſſen Stande halten würde. Indeß iſt ein groſſer Unterſchied unter Qualitäten, deren eines von Natur gewohnet, und denen, welche gezwungen ſind, und man mercket es von weiten, daß dieſe guten Mägdchen nicht aus einem ſo hohen Neſte gebohren. Doch getraue ich mich nicht, ihnen ihre Schwachheit vorzuwerffen, wofern ich mir nicht einen Proceß über den Hals ziehen wolte. Um es kurtz abzubrechen ſo empfehle mich dero gnädigen Andencken, und bin mit aller Aufrichtigkeit und Ehrerbietung

Eurer Gnaden,

Meines gnädigen Fräuleins,

treu gehorſamer Diener.

78.

Madame,

VOus aurés la bonté, s'il vous plait, d'accorder quelques momens à la lecture de cette lettre, puis que tout ce, qui y eſt contenu, vous regarde uniquement. Car vous pouvés croire pour certain, que j'honore infiniment vos charmes incomparables, & qu'ils ſe preſentent continuellement devant moi, de même, que ſi j'avois le bonheur, de joüir de vôtre agreable preſence. D'ailleurs je conſidere auſſi ſouvent, combien la nature vous a donné d'avantages ſur les autres Dames, vous ayant ornée de tant de belles qualités, & dans cette penſée je m'eſtimerois heureux, de pouvoir baiſer vos belles mains. Mais Madame, Comment ſuis-je dans vôtre eſprit? Penſés vous encore quelque fois au plus fidele de vos ſerviteurs? Il me ſemble vous entendre dire, fort rarement, & je croi, ne me pas tromper dans mon opinion. C'eſt pourquoi pour vous faire reſſouvenir de moi, je vous prie, de me daigner ſouvent de vos commandemens, afin que j'aye toujours quelque choſe à faire pour vôtre ſervice. Je vous demande auſſi la grace, de me permettre, de vous écrire de tems en tems, ceque je mettrai au nombre des obligations, que je vous ai. Enfin je ne ſouhaite, que d'avoir l'occaſion, de vous temoigner, que je ſuis ſans reſerve

Madame,

Vôtre obeïſſant Serviteur.

78.

Madame,

Sie werden, ſo es ihnen beliebet, die Gnade haben, einige Augenblicke auf Leſung dieſes Briefes zu wenden, weil deſſen gantzer Innhalt, eintzig und allein ſelbige angehet. Denn ſie können gewiß glauben, daß ich unendlich dero unvergleichliche Annehmlichkeiten verehre, und ſolche ſich ſtets vor meinen Augen darſtellen, eben als wenn ich dero hochgeſchätzten Gegenwart genöſſe. Sonſten ſo betrachte ich auch offtmals, wie viele Vortheile die Natur Eurer Gnaden vor andern Damen gegeben, indem ſie ſelbige mit ſo viel ſchönen Qualitäten gezieret, und in dieſem Gedancken ſo würde mich glücklich ſchätzen, ihre ſchönen Hände zu küſſen. Aber Madame, wie ſtehe ich in ihrem Gemüthe? Gedencken ſie auch zuweilen an ihren getreueſten Diener? Mich düncket, ich höre ſie ſagen: Gar ſelten: Und ich glaube, daß ich mich in dieſer Meynung nicht betrüge. Demnach zu veranlaſſen, daß ſie ſich meiner erinnern, ſo bitte, Ewre Gnaden wollen mich öffters dero Befehle würdigen, damit ich immer etwas zu ihren Dienſten zu verrichten habe. Ich bitte mir auch von ihnen die Gnade aus, mir zu vergönnen, daß von Zeiten zu Zeiten ich an ſie ſchreiben mag; welches ich unter die Verpflichtungen zählen will, womit ihnen verwandt bin. Endlich ich wünſche nichts mehr, als daß Gelegenheit habe, ihnen zu bezeugen, wie ich ohne Vorbehalt ſey

Madame,

Eurer Gnaden,

gehorſamer Diener.

79. Ma-

79.

Mademoiſelle,

LOrsque je pris congé de vous, vous me voulûtes perſuader, que je ne ſerois pas plustôt arrivé à N. que j'oublierois tout le chagrin, que cet éloignement me cauſoit: Vous me permettrés pourtant de vous dire, que vous vous étes trompée. Car bien loin de diminuer, il s'eſt augmenté de beaucoup, conſiderant, que je dois être ſi long tems privé de vôtre agreable preſence. Je ne m'étois que trop imaginé, que cela ne pouroit pas être, à moins qu'il n'y entrat de l'enchantement, car vous étes gravée trop avant dans mon coeur, pour vous pouvoir oublier un ſeul moment. Vous me pardonnerés, que j'oſe me ſervir du terme d'enchantement. Il n'y a rien, qui ne vous ſoit poſſible, & par conſequent vous pouriés bien auſſi entendre cet art. Je ne ſai que trop, que d'un ſeul regard vous pouvés embraſer un coeur; que vous pouvés priver un homme du boire, du manger & du dormir; qu'on devient muët devant vous, & qu'on ne peut remuër ni mains ni jambes; qu'on eſt obligé de ſoupirer malgré qu'on en ait: Que les yeux demeurent plus fortement attachés ſur vôtre viſage, que le fer à l'aimant; que vous tourmentés ſans relâche un pauvre coeur, qui eſt contraint de vivre éloigné de vous, & qu'il devient ſi ſerré, comme s'il étoit entre le marteau & l'enclume. Je ne l'ai que trop appris par ma propre experience, & je ne le ſents encore que trop pour mon malheur. Je voudrois bien vous decouvrir, avec quelle impatience je ſupporte vôtre abſence, mais puisque vous ne

79.

Mademoiſelle,

Als ich von ihnen Abſchied nahm, ſo wolten ſie mich überreden, daß ich nicht ſo bald zu N. würde angekommen ſeyn, ſo würde ich allen Kummer vergeſſen, welchen dieſe Entfernung mir verurſachete. Sie werden mir aber vergönnen, ihnen zu ſagen, daß ſie ſich betrogen haben. Denn weit gefehlet, daß mein Kummer ſich gemindert, ſo iſt er um ein groſſes vermehret, in Betrachtung, daß ich ſo lange Zeit dero angenehmſten Gegenwart ſoll beraubet ſeyn. Ich hatte mir allzuwol eingebildet, daß dieſes nicht wohl ſeyn könte, es lieffe denn eine Zauberey mit unter. Denn Mademoiſelle ſeynd vorher zu tieff in mein Hertz eingepräget, als daß ich ſie einen Augenblick vergeſſen ſolte. Sie werden mir vergeben, daß mich unterſtehe, das Wort; Zauberey, zu gebrauchen. Es iſt nichts, daß ihnen nicht möglich ſey, und folglich ſo können ſie auch wohl dieſe Kunſt verſtehen. Ich weiß mehr als zu viel, daß mit einem eintzigen Blicke ſie ein Hertz können in Brand ſtecken. Daß ſie einen Menſchen können Eſſen, Trincken und Schlaff entziehen; daß man vor ihnen gantz erſtummet ſtehe; und daß man weder Hand noch Fuß regen könne. Daß man wider Willen ſeuffzen müſſe: Daß die Augen auf dero Geſichte ſo feſt angehefftet ſind, als das Eiſen, an dem Magnet-Stein. Daß ſie ein armes Hertz ohne Aufhören foltern, welches genöthiget iſt, von ihnen entfernet zu leben, und daß es ſo enge eingeſchloſſen wird, als wenn es zwiſchen den Hammer und den Amboß wäre. Ich habe dieſes aus eigener Erfahrung mehr als zu viel gelernet. Ich wolte ihnen wohl entdecken, mit welcher Ungedult ich

ne me croïes pas, il eſt inutile de vous rompre les oreilles de vaines paroles. C'eſt pourquoi je me contente, d'avoir ſeulement l'honneur, d'être ſous vos commandemens, & de nommer

Mademoiſelle,

Vôtre tres humble & tres obeïſſant valet.

80.

Mademoiſelle,

JE n'ai point de plus grand plaiſir au monde, que quand l'occaſion ſe preſente, de vous écrire, & de m'informer de l'état de vôtre ſanté. C'eſt pourquoi je vous prie, de ne pas prendre en mauvaiſe part, que je vous incommode par ce peu de lignes. Je ne ſai, ſi ma lettre ſera bien venuë. J'en doute presque: Car peut être que le tems & l'éloignement m'ont dêja fait perdre une grande partie de l'amitié, que vous m'aviés promiſe. Quoiqu'il en ſoit, je ne vous demande que la faveur, de me laiſſer croire, que je poſſede encore l'honneur de vos bonnes graces, n'y ayant que cela, qui puiſſe mettre mon eſprit en repos. Mais en verité, dites moi de grace, n'ai-je plus rien à eſperer de vôtre bonté, dont vous m'avés ſi ſouvent donné des marques? S'il ne tient, qu'à vous temoigner mon obeïſſance, pour meriter quelque choſe auprès de vous, je n'attends, que vos commandemens, que je me ferai toujours honneur d'executer ſoigneuſement. Je les attends donc avec impatience, comme étant avec toute la ſoumiſſion imaginable

Mademoiſelle,

Vôtre obeïſſant valet.

81. Ma-

dero Abweſenheit ertrage, aber weil ſie mir nicht glauben, ſo iſt es vergebens, ihre Ohren mit bloſſen Worten zu beſchweren. Dahero begnüge ich mich, allein die Ehre zu haben, unter dero Befehlen zu ſtehen, und mich zu nennen

Mademoiſelle,

Ihren unterthänigen und gehorſamſten Knecht.

80.

Mademoiſelle,

Ich habe kein gröſſer Vergnügen in der Welt, als wenn ſich eine Gelegenheit zeiget, an ſie zu ſchreiben, und mich dero Geſundheit zu erkundigen. Demnach bitte ſie, nicht übel zu nehmen, wenn ich ihnen mit dieſen wenigen Zeilen beſchwerlich falle. Ich weiß nicht, ob mein Brief werde willkommen ſeyn. Ich zweifle faſt daran. Denn vielleicht daß die Zeit und die Entfernung mir ſchon ein groſſes Theil von der Freundſchafft haben verliehren laſſen, welche ſie mir verſprochen hatten. Dem ſey, wie ihm wolle, ſo bitte ich ſie alleine um die Gunſt, mir gläuben zu laſſen, daß ich noch die Ehre von dero Gewogenheit beſitze: Denn dieſes allein iſt es, welches mein Gemüth in Ruhe ſetzen kan. Aber in der Wahrheit, ſagen ſie mir doch, habe ich nichts mehr von ihrer Gütigkeit zu hoffen, davon ſie mir öffters Kennzeichen gegeben? Wenn es nur darauf ankömmt, ihnen meinen Gehorſam zu erweiſen, um bey ſelbigen etwas zu verdienen, ſo erwarte nur dero Befehle, daß ich mir allezeit eine Ehre daraus machen werde, ſolchen auf das genaueſte nachzuleben. Ich hoffe alſo auf ſelbige mit der gröſten Ungedult, und bin mit aller nur erſinnlichen Ehrerbietung

Mademoiſelle,

Ihr gantz gehorſamer Knecht.

81.

Mademoiſelle,

SI je ſuis aſſés hardi, que de vous incommoder par ce peu de lignes, je vous en demande tres humblement pardon. J' eſpere auſſi de l' obtenir, puisque je n' ai point d' autre deſſein en cela, que d' apprendre des nouvelles de vôtre ſanté, à la quelle je prens plus de part, que perſonne au monde. Vous ne pouvés donc, ſans bleſſer le devoir de l' amitié, me refuſer une choſe ſi legitime, & en attendant je vous mande, que je ſuis ſur le point de partir pour N. où je ſouhaiterois vous pouvoir rendre quelques ſervices. Si vous m'en trouvés capable, vous n' avés qu' à diſpoſer de moi, & vous verrés, que je ſerai auſſi promt à vous obeïr, que vous, à me commander. Cependant je me recommande à vôtre bon ſouvenir, & je vous ſouhaite toute ſorte de proſperité, comme étant ſans reſerve

Mademoiſelle,

Vôtre tres humble & tres obeiſſant
Serviteur.

82.

Madame,

ETant privé de l' honneur, de vous faire la reverence en perſonne, vous me permettrés, de m'en acquitter par ce peu de lignes, qui vous aſſeureront de mes tres humbles reſpets. J' eſpere, que vous me ferés la faveur, de me donner des nouvelles de vôtre ſanté, que je vous ſouhaite tres parfaite avec la continuation de toutes vos proſperités pendant une longue ſuite d' années. Quant à moi, je

puis

81.

Mademoiſelle,

WEnn ich allzukühne bin, daß ſie mit dieſen wenigen Zeilen beſchwere, ſo bitte gantz unterthänig um Vergebung. Ich hoffe auch, ſolche zu erhalten; denn ich in dieſem Falle kein ander Abſehen habe, als Nachricht von dero Geſundheit einzuholen, woran ich mehr, als iemand von der Welt, Theil nehme. Sie können demnach, ohne die Pflicht der Freundſchafft zu verletzen, eine ſo billige Sache mir nicht abſchlagen, und in Erwartung deſſen ſo berichte ſelbige, daß ich im Begriff bin, nach N. zu reiſen, wo ich wünſchte, ihnen einige Dienſte zu leiſten. Befinden ſie mich hiezu fähig, ſo haben ſie mit mir zu ſchaffen, und ſie werden ſehen, daß ich ſo fertig ſeyn werde, ihnen zu gehorſamen, als ſie, mir zu befehlen. Indeß empfehle mich dero gnädigen Andencken, und wünſche ihnen alles Wohlergehen; wie denn danebſt ohne Ausnahme bin

Mademoiſelle,

Dero

unterthänig-gehorſamer Diener.

82.

Madame, (Gnädige Frau,)

INdem der Ehre beraubet bin, ihnen in Perſon meine Aufwartung zu machen, ſo werden ſie erlauben, ſolche durch dieſe wenige Zeilen zu beobachten, die Ew. Gnad. meines unterthänigen Reſpects verſichern ſollen. Ich hoffe, ſie werden mir die hohe Gunſt erweiſen, mir von dero Aufbefinden einige Nachricht zu geben, daß ich vollkommen zu ſeyn wünſche, mit Continuation alles Wohlergehens auf ſehr viele folgende

 Jahre.

puis vous aſſeurer, que depuis, que je fais mon ſejour ici, j'y ai trouvé fort peu de plaiſir: Mais ce m'en ſeroit un, ſi vous me faiſiés la grace, de m'honorer de vos commandemens, par où je vous puiſſe temoigner en m'en acquittant, que je n'ai point de plus grande envie, que de vous rendre quelques ſervices. Ayés donc la bonté, de m'accorder cette ſatisfaction, & croïés, que je ſuis avec beaucoup de ſincerité

Madame,

Vôtre tres obeïſſant Serviteur.

83.

Monſieur,

C'eſt pour m'informer de l'état de vôtre ſanté, & pour vous aſſeurer en même tems de mes tres humbles reſpets, que je me donne l'honneur, de vous écrire. Je ne ſouhaite rien davantage, ſi non que cette lettre vous rencontre dans une parfaite diſpoſition, & que le Seigneur vous faſſe la grace, d'augmenter de plus en plus vos proſperités. Car vôtre bon coeur m'eſt ſi bien connu, que je ne doute point, que vous n'ayés encore la même affection pour moi, que vous avés euë jusqu'ici, & c'eſt ce, qui fait que je ne puis que vous ſouhaiter toute ſorte de biens. Cependant je voudrois bien ſavoir des nouvelles de Madame vôtre ſoeur. On me veut perſuader, qu'elle a pris la reſolution, de ſe remarier, & que la perſonne, qui la recherche, eſt un parti fort conſiderable pour elle. Si cela eſt, je vous prie de l'en feliciter de ma part, & de l'aſſeurer,

Jahre. Mich belangend ſo kan Ew. Gn. verſichern, daß ſeint ich mich allhier aufhalte, ich ſehr wenig Ergötzlichkeit an dieſem Orte gefunden. Aber dieſes würde mich erfreuen, wenn ſie mir die Gnade thäten, mit dero Befehlen mich zu beehren, daß denn in derſelben Beobachtung ihnen zeigen könte, wie ich kein gröſſer Vergnügen hätte, als Ewr. Gnaden einige Dienſte zu leiſten. Sie haben alſo ſo viel Gutheit, mir darinnen zu willfahren, und glauben, daß ich mit vieler Aufrichtigkeit ſey

Madame,

Ewr. Gnaden,

gehorſamſter Diener.

83.

Mein Herr,

Es geſchiehet, von Beſchaffenheit ihrer Geſundheit Nachricht zu bekommen, und ſie zugleich meines gantz ergebenen Reſpects zu verſichern, daß ich mir die Ehre gebe, an ſie zu ſchreiben. Ich wünſche nichts mehr, als daß dieſer Brief ſie in vollkommen gutem Zuſtande antreffe, und ihnen GOtt die Gnade thue, dero Wohlergehen von Tage zu Tage zu vermehren. Denn ihr aufrichtiges Gemüthe iſt mir ſowol bekannt, daß ich gar nicht zweifle, ſie werden annoch diejenige Affection gegen mich haben, welche ſie bishero zu mir getragen, und demnach kan ihnen nichts anders als alles gute anwünſchen. Indeß möchte gerne wiſſen, wie ſich itzo dero Frau Schweſter befände. Man will mich überreden, daß ſie den Schluß gefaſſet, ſich wieder zu verheyrathen; und daß der Herr, welcher um ſie würbet, eine ſehr anſehnliche Partie vor dieſelbe ſey. Iſt dem alſo, ſo bitte, ihr von meinetwe-

rer, que rien ne me pouvoit être plus agreable, que d'apprendre une ſi bonne nouvelle. Ayés la bonté, de me mander ce, qui en eſt, & en attendant je vous recommande à la providence divine, & moi à vôtre bon ſouvenir, comme étant

Monſieur,

Vôtre tres humble Serviteur.

84.

Reponſe.

Monſieur,

C'eſt avec beaucoup de ſatisfaction, que j'ai reçû vôtre obligeante lettre, qui m'aſſeure de la continuation de vôtre bienveillance. Je vous en remercie de tout mon coeur, & je vous aſſeure, que la mienne en votre endroit ſera toujours telle, que vous la pouvés deſirer, ne ſouhaitant rien davantage, que de vous donner des marques de ma bonne volonté. Mais pour ſatisfaire à vôtre demande touchant le mariage de ma ſoeur, je vous dirai, que vous ne vous trompés pas, & que le parti, qu'elle fait, eſt ſi avantageux pour elle, qu'elle n'en pouvoit trouver un meilleur. Je lui ai fait voir vôtre lettre, & elle m'a temoigné tant de ſatisfaction de la part, que vous prenés à ſon bonheur, qu'elle ne ſouhaite rien avec tant d'impatience, que de vous donner des marques de ſa reconnoiſſance. Voila ce, qu'elle m'a ordonné de vous mander, dont je m'acquitte avec beaucoup de plaiſir, & en attendant l'honneur de vous voir, je ſuis avec toute la ſincerité imaginable

Monſieur,

Vôtre tres humble Serviteur.

gen, Glück zu wünſchen, und ſelbige zu verſichern, daß mir nichts angenehmers ſeyn könte, als eine ſo gute Zeitung zu hören. Sie ſeynd ſo gütig, und berichten mich, was daran ſey. In Erwartung deſſen ſo empfehle ſie göttlicher Obſicht, und mich in dero Gewogenheit, als

Mein Herr,

Ihren ergebenſten Diener.

84.

Antwort.

Mein Herr,

DEro verpflichteten Brief habe ich mit vieler Vergnügung empfangen, welcher mich ihres beſtändigen Wohlwollens verſichert. Ich dancke ihnen davor hertzlich, und können ſie glauben, daß das Meinige gegen ſie allezeit alſo bleiben werde, als ſie es wünſchen konnen, indem nichts mehr verlange, als fähig zu ſeyn, ihnen Kennzeichen meines guten Willens darzuſtellen. Aber ihnen auf dero Anfrage ein Genügen zu geben, was meiner Schweſter Heyrath belanget, ſo will ihnen ſagen, daß ſie nicht irren, und daß die Partie, die ſie trifft, ſo vortheilhafft vor ſelbige ſey, daß ſie keine beſſere treffen könte. Ich habe ihr dero Brief leſen laſſen, und ſie hat mir ſo viel Freude darüber bezeuget, daß ſie ſo beſondern Theil an ihrem Glücke nehmen, daß dieſelbe nichts mit gröſſerer Ungedult wünſchet, als ihnen ihre Erkänntlichkeit würcklich ſpüren zu laſſen. Dieſes iſt, was ſie mir aufgetragen, ihnen zu melden, welches ich auch mit vielen Vergnügen ausrichte, und in Erwartung die Ehre zu haben, ſie zu ſehen, ſo bin mit aller erſinnlichen Aufrichtigkeit

Mein Herr,

Dero

gantz ergebener Diener.

85.

Monſieur,

JE vois bien, que vous ne vous faites point de Scrupule, de negliger vos amis, & de laiſſer paſſer quelques mois, ſans me faire ſavoir de vos nouvelles. Vous ſavés, que nous nous promimes en nous ſeparant, de nous écrire tous les quinze jours, & ſelon cette promeſſe vous me devés envoyer quatre lettres à la fois, ſi vous voulés, que je ceſſe de me plaindre. Non obſtant cela, je n'ai pas manqué de m'informer de vôtre état, & Monſieur N. m'a dit, que vous vous divertiſſiés toujours fort bien avec quelques uns de vos amis, qui à vôtre exemple n'engendrent point de melancolie. Vous avés raiſon d'en agir de la ſorte, & de prendre le bon tems, pendant que vous le pouvés avoir. Pour moi, je ne ſuis pas ſi heureux en cela que vous, car les infirmités continuelles, dont je ſuis accablé, m'empêchent bien, de ſonger au moindre divertiſſement. Quoiqu'il en ſoit, je ſouffre mon mal en patience, eſperant, qu'il ne durera pas toujours. C'eſt tout ce, que je vous puis dire, & pour finir je me recommande à vôtre bienveillance en qualité

Monſieur,

de vôtre tres humble
Serviteur.

86.

Reponſe.

Monſieur,

VOus vous plaignés d'une choſe, qui ne vous devroit point faire de peine, n'étant point capable

85.

Monſieur,

Ich ſehe wohl, daß ſie ſich keinen Scrupel machen (kein Bedencken machen) ihre Freunde nicht zu achten, und etliche Monate vorbey ſtreichen zu laſſen, ohne mir von dero Zuſtande Nachricht zu geben. Sie wiſſen, daß als wir von einander giengen, wir verſprachen, alle vierzehn Tage uns zu ſchreiben; und nach dieſer Zuſage ſo ſind ſie mir vier Briefe ſchuldig auf einmal zu ſchicken, ſo ſie wollen, daß ich zu klagen aufhöre. Dieſen ohngeachtet, ſo habe nicht ermangelt, ihres Befindens mich zu erkundigen; und Monſieur N. hat mir geſagt, daß ſie ſich mit einigen ihrer Freunde ſehr wohl divertireten (luſtig macheten) welche nach ihren Exempel keine Melancholie zeugeten. Sie haben Recht, alſo zu verfahren, und die gute Zeit mitzunehmen, ſo lange ſie ſelbige haben können. Mich betreffend, ſo bin ich in dieſen nicht ſo glücklich als ſie: Denn die ſteten Unpäßlichkeiten, mit denen ich befallen, hindern mich wohl, an die geringſte Ergötzung zu gedencken. Ihm ſey aber, wie ihm wolle, ſo leide ich mein Ubel mit Gedult, in Hoffnung, daß es nicht immer dauren werde. Das iſt alles, was ich ihnen ſagen kan; und im übrigen ſo empfehle mich ihrer Gewogenheit, als

Monſieur,

Dero

ergebenſter Diener.

86.

Antwort.

Monſieur,

Sie beſchweren ſich über etwas, welches ihnen keine Unruhe machen ſolte, indem ich nicht fähig

bin,

pable de negliger mes amis, comme vous en pouriés vous même donner temoignage. Cependant vos reproches me ſont tres agreables, quisqu'ils ne viennent que de l'excés d'une amitié tres ſincere, que vous m'avés fait remarquer en pluſieurs occaſions. Je vous en ſuis infiniment obligé, & je ne ſouhaite rien davantage, que d'être aſſés heureux, pour vous en temoigner un jour ma reconnoiſſance. Au reſte je vous avouërai, que nous nous ſommes fort bien divertis chés Monſieur de N. & nôtre divertiſſement auroit eté parfait, ſi nous avions eu le bonheur de jouir de vôtre agreable preſence, que tout le monde deſiroit extremement. Quant à vos infirmités, dont vous vous plaignés dans vôtre lettre, je vous puis dire, que j'en ai un ſenſible deplaiſir, & je ſouhaite de tout mon coeur, que le Seigneur par ſa divine bonté vous en veüille delivrer au plus tôt, & qu'il vous comble à l'avenir de toutes les proſperités imaginables. J'attens avec la derniere impatience l'accompliſſement de mes voeux, & je ſuis cependant avec beaucoup de ſincerité

Monſieur,

Vôtre affectionné Serviteur.

87.

Monſieur,

JE ne puis ſans bleſſer mon devoir, laiſſer échaper l'occaſion, de vous écrire, ſans m'informer de l'état de vôtre ſanté, vous priant en même tems, de me procurer les moyens, de me revanger de tous les bienfaits, dont vous m'avés comblé jusqu'ici. En verité Monſieur, il n'y a rien de plus facheux,

bin, meine Freunde nichts zu achten, wie ſie ſelbſt davon Zeugniß geben können. Indeß ſeynd ihre Verweiſe mir gar angenehm: Denn ſie kommen von nichts anders, als von der groſſen Aufrichtigkeit ihrer Freundſchafft, die ſie mir in vielen Gelegenheiten haben ſpüren laſſen. Ich bin ihnen davor unendlich verbunden, und wünſche nichts mehr, als ſo glückſelig zu werden, denenſelben einmal davor meine Erkänntlichkeit zu bezeugen. Ubrigens ſo will ihnen geſtehen, daß wir uns bey dem Herrn von N. recht wohl divertiret haben; und würde unſre Luſt vollkommen geweſen ſeyn, wenn wir das Glück gehabt, dero angenehmen Gegenwart dabey zu genieſſen, welche alle mit einander innigſt wünſcheten. Was ihre Unpäßlichkeit betrifft, darüber ſie ſich in ihrem Briefe beklagen, ſo kan ich wohl ſagen, daß ich ein recht empfindliches Mißvergnügen darüber habe, und wünſche von gantzen Hertzen, daß der Höchſte durch ſeine göttliche Güte ſie bald davon befreye, und ſelbige künfftig mit allem ordentlichen Wohlergehen überſchütte. Ich erwarte mit äuſſerſter Ungedult die Erfüllung meines Wunſches, und bin indeß mit vieler Aufrichtigkeit

Monſieur,

Dero

geflisſenſter Diener.

87.

Monſieur,

Ich kan ohne Verletzung meiner Pflicht die Gelegenheit nicht vorbey laſſen, an ſie zu ſchreiben, ohne Nachricht von dero Aufbefinden einzuholen, ſie zugleich bittend, mir die Mittel zu verſchaffen, alle diejenigen Wohlthaten zu erwiedern, mit denen ſie bishero mich recht überhäuffet. Gewiß Monſieur, es iſt nichts ver-

facheux, que de ſe voir toujours obliger, ſans eſperance; de rendre la pareille; ce qui pouroit pourtant arriver, ſi vous me daigniés honorer de vos commandemens, dont je m'acquitterois avec beaucoup de plaiſir. Cependant je vous dirai, qu'à mon retour de chés vous, je rencontrai dans ma maiſon Monſieur le Baillif N. qui m'a fait l'honneur, d'y demeurer quelques jours, pendant les quels nous nous ſommes divertis à merveille. Il a parlé de vous plus de cent fois, & ne ſouhaitoit, que d'avoir le bonheur de vous entretenir, à ce qu'il dit, d'une affaire qui vous regarde de près. Il repaſſera par ici après la foire de N. & il m'a prié, de vous dire, que vous ne m'anquiés pas, de vous y trouver pour conſulter enſemble. C'eſt ce, que je n'ai pas voulu manquer de vous faire ſavoir, & en attendant le plaiſir, de vous voir, je ſuis ſans reſerve

Monſieur,

Vôtre obeïſſant Serviteur.

88.

Reponſe.

Monſieur,

LEs bienfaits, que vous avés reçus de moi, ſont ſi chetifs, que vous auriés bien pû vous épargner la peine, de m'en remercier, & je ne vous en demande point d'autre reconnoisſance, ſi non que vous vouliés prendre en gré le traitement, que je vous ai fait, vous promettant, comme font les mauvais hôtes, de vous traiter une autre fois mieux. Quant à ce, que vous m'écrivés de Monſieur le Baillif,

verdrießlicher, als ſich immer verbinden zu ſehen, ohne die Hoffnung, es gleich zu machen; welches doch geſchehen kőnte, wenn ſie mich wűrdigten, mit dero Befehlen zu ehren, die ich mit der gröſten Freude beobachten wolte. Indeß will hierdurch melden, daß bey meiner Zurűckkunfft von ihnen ich in meinem Hauſe den Herrn Amtmann N. antraff, der mir die Ehre that, etliche Tage bey mir zu bleiben, in welcher Zeit wir uns rechtſchaffen luſtig gemacht. Er hat mehr als hundert mal von ihnen geredet, und wűnſchte nichts mehr, als das Glűck zu haben, ſie zu ſprechen, und zwar wie er ſagte, von einer Sache, die ſie am nåheſten anginge. Er wird nach den N. Jahrmarckte wieder hier durchgehen, und hat mich gebeten, ihnen zu melden, daß ſie nicht ermangeln möchten, alsdenn ſich hier einzufinden, damit ſie zuſammen ſich berathſchlageten. Dieſes iſt, ſo ich nicht unterlaſſen wollen, ihnen zu wiſſen zu thun, und indem das Vergnűgen erwarte, ſie zu ſehen, ſo bin ohne Vorbehalt

Monſieur,

Ihr gehorſamer Diener.

88.

Antwort.

Monſieur,

DIe Wolthaten, die ſie von mir genoſſen, ſeynd ſo ſchlecht, daß ſie die Mühe wohl håtten erſparen kőnnen, mir deßwegen Danck zu ſagen, und ich verlange davor von ihnen keine andre Erkånntlichkeit, als daß ſie nur mit dem Tractament wollen vor willen nehmen, welches ſie bey mir gehabt; indem nach Art der ſchlimmen Wirthe verſpreche, ein andermal ſie beſſer zu bedienen. Was ſie mir von dem Herrn Amtmann ſchreiben,

liſ, j'aurois bien ſouhaité, de jouir de ſa bonne converſation. Mais comme cela n'a pas pû être pour cette fois ci, j'eſpere que j'aurai ce bonheur là aprés la foire, comme vous me le mandés dans vôtre lettre. Ce petit voyage me ſera d'autant plus agreable, que j'aurai le plaiſir de vous voir en compagnie enſemble. Ma femme, qui voudroit bien être de la partie, vous saluë, & s'informe, s'il ne vaudroit pas mieux, qu'elle vint auſſi avec moi, que ſi je la laiſſois au logis. C'eſt ce que le tems nous apprendra, mais pour moi je ſuis à mon ordinaire, c'eſt à dire avec beaucoup de ſincerité

Monſieur,

Vôtre tout adonné Serviteur,

89.

Monſieur,

NE pouvant avoir l'honneur, de vous viſiter en perſonne, & de jouir de vôtre agreable converſation, ces lignes vous viſiteront de ma part, pour vous demander des nouvelles de vôtre ſanté, & pour ſavoir, ſi je poſſede toujours vôtre bienveillance. Vous aurés la bonté, de m'en donner au pluſtot avis, puiſque je vous en prie ſi inſtamment, & ſoyés perſuadé, que rien ne me peut être plus agreable, à moins que je n'euſſe le bonheur, de vous voir vous même chés moi. Pour vous mander quelque choſe de nouveau, je vous dirai, que Monſieur N. a perdu patience touchant l'emploi, qu'on lui avoit fait eſperer, & ne voulant plus ſe laiſſer repaitre de vaines promeſſes, & depenſer le reſte de ſon bien, il s'eſt retiré chés ſon oncle, qui

ben, ſo hätte wohl gewünſchet, ſeiner angenehmen Unterhaltung theilhafftig zu ſeyn: Aber weil ſolches vor dieſes mal nicht hat geſchehen können, ſo hoffe ich, dieſes Glück nach den Jahrmarckte zu haben, wie ſie mir in ihrem Briefe melden. Dieſe kleine Reiſe wird mir deſto lieber ſeyn, da ich das Vergnügen genieſſen werde, ſie zuſammen in Geſellſchafft zu ſehen. Meine Frau, welche gerne mit dabey ſeyn wolte, grüſſet ſie, und möchte wohl wiſſen, ob es nicht beſſer, daß ſie zugleich mit mir käme, als daß ich ſie zu Hauſe lieſſe. Dieſes wird uns die Zeit lehren, aber was mich betrifft, ſo bin ich meiner gewöhnlichen Art nach, das iſt, mit vieler Aufrichtigkeit

Monſieur,

Ihr gantz ergebener Diener.

89.

Monſieur,

JNdem nicht die Ehre haben kan, ſie perſönlich zu beſuchen, und ihrer angenehmen Unterhaltung zu genieſſen, ſo werden dieſe Zeilen von meinetwegen ihnen die Viſite geben, um von ihrer Geſundheit Zeitung einzuholen, und zu erfahren, ob ich noch immer dero Gewogenheit beſitze. Sie werden die Güte haben, und mir davon mit eheſten Nachricht geben, weil ich ſie ſo inſtändig darum bitte, und ſie ſeynd verſichert, daß mir nichts angenehmers ſeyn könne es wäre denn, daß ich das Glück hätte, ſie ſelbſt bey mir zu ſehen. Um ihnen etwas neues zu berichten, ſo will ihnen ſagen, daß Herr N. die Gedult verlohren was den Dienſt belanget, auf welchen man ihm Hoffnung gemacht, und da er ſich nicht mehr mit leeren Verſprechungen wollen laſſen abſpeiſen, und das Seinige vollends darüber zu-

qui lui a non ſeulement procuré une profitable terre à loüage, mais encore un parti tres avantageux Je ſai un moyen ſeur, qui vous fera ſans doute parvenir au même avantage, pourvû que vous en ayés envie. Je vous exhorte donc, de venir au plustôt chés moi, pour traiter de cette affaire là enſemble, afinque quelque autre n'emporte pas ce, qui vous eſt peut être reſervé. En attendant l' honneur de vous voir, je vous ſouhaite toutes les proſperités imaginables, comme étant avec ſincerité

Monſieur,

Vôtre obeïſſant Serviteur.

90.

Reponſe.

Monſieur,

JE vous ſuis infiniment obligé de la bonté, que vous avés, de vouloir reparer par vôtre lettre ce, que je ſuis contraint de perdre par vôtre abſence, je veux dire vôtre agreable converſation. Je vous remercie auſſi de tout mon coeur de la peine, que vous prenés de vous informer de ma ſanté. Je vous puis dire qu'elle eſt encore aſſés bonne, car je ne croi pas, qu'il me manque la moindre choſe, tant que je me porte bien, puisque le proverbe dit, qu'il n'y a point de plus grand treſor, que la ſanté. Quant à ce, que vous me mandés de Monſieur N. je trouve, qu'il a bien fait, d'avoir perdu patience, puisqu'il a par là obtenu ce, qui le peut rendre heureux. Celui, qui cherche de s'engager à la Cour, eſt quelque fois obligé, d'attendre long

tems;

ſetzen, ſo hat er ſich zu ſeinem Vetter begeben, der ihm nicht nur einen vorthelhafften Pacht eines Guths verſchaffet; ſondern auch dazu eine köſtliche Partie. Ich weiß ein ſicher Mittel, dadurch ſie eben zu dergleichen Vortheil gelangen können, wenn ſie nur dazu Luſt haben. Demnach ermahne ſie, mit eheſten zu mir zu kommen, daß wir wegen dieſer Sache mit einander Uberlegung pflegen, damit nicht einander daſſelbe wegſchnappe, welches ihnen vielleicht aufgehoben iſt. In Erwartung der Ehre ſie zu ſehen, ſo wünſche ihnen alles erſinnliche Wohlergehen, und bin mit aller Aufrichtigkeit

Monſieur,

Ihr gehorſamer Diener.

90.

Antwort.

Monſieur,

Ich bin ihnen unendlich vor die Gütigkeit verpflichtet, die ſie haben, daß ſie durch dero Briefe dasjenige erſetzen wollen, was ich durch ihr Abweſen genöthiget bin einzubüſſen; ich will ſagen, dero wehrteſte Converſation. Ich ſage ihnen auch von Hertzen vor die Bemühung Danck, daß ſie ſo ſorgfältig nach meiner Geſundheit fragen. Ich kan melden, daß dieſelbe noch ziemlich gut iſt; denn ich gläube, daß mir nicht das geringſte mangele, ſo lange ich mich wohl aufbefinde; denn das Sprüchwort lautet ja: Daß kein gröſſerer Schatz als die Geſundheit ſey. Was ſie mir von dem Herrn N. ſchreiben, ſo befinde ich, daß er wohl gethan, daß ihm die Gedult zerriſſen: Denn er dadurch dasjenige erhalten, was ihm kan glücklich machen. Derjenige, welcher ſuchet bey Hofe anzukommen,

 men,

tems; & quand il croit ſa fortune la mieux affermie, c'eſt alors, qu'elle lui échape, & qu'on lui prefere un autre, qui ne le merite pas ſi bien, que lui. Si par hazard il vient à bout de ſon deſſein, & qu'il obtienne une charge, il n'en à que du chagrin; car tout le monde lui porte envie, & le perſecute, & c'eſt ce que Monſieur N. n'a plus à craindre dans le genre de vie, qu'il a à preſent choiſi. Pour ce qui regarde l'avantage, que vous me voulés procurer, je ne ſai qu'en croire: Car la fortune, qui ne m'a jamais été favorable, pouroit bien encore m'envier mon bonheur, tel qu'il put être. Quoiqu'il en ſoit, je ne manquerai pas, de me rendre chés vous, comme vous le deſirés, afin qu'on ne puiſſe pas dire, que c'eſt ma negligence, qui m'a rendu mal-heureux. Cependant je me recommande à vôtre bon ſouvenir, & je ſuis avec beaucoup de reconnoiſſance

Monſieur,

Vôtre obligé Serviteur.

91.

Monſieur,

Nôtre correſpondance a été à la verité interrompuë, pendant un aſſés long tems: Toutes fois comme il ne me feroit pas agreable, qu'elle ceſſat entierement, vous me permettres de commencer le premier à vous écrire, pour vous offrir mes ſervices, en cas que vous me trouviés capable, de vous faire quelques plaiſirs, & pour vous demander la continuation de vôtre precedente affection.

Ces

men, iſt zuweilen genöthiget, lange zu warten; und wenn er vermeynet, ſein Glück ſey nun am beſten befeſtiget, ſo wiſchet ihm daſſelbe davon, und man ziehet einen andern ihme vor, der es nicht ſo gut als er verdienet. Kömmt er auch ohngefähr zu ſeinen Zwecke, und erhält ein Amt, ſo hat er dabey nichts als Verdruß. Denn iedweder beneidet und verfolget ihn; und ſolches hat Herr N. bey derſelben Lebens-Art nicht mehr zu befürchten, die er anitzo ſich erwählet hat. Was den Vortheil belanget, den ſie mir verſchaffen wollen, ſo weiß nicht, was davon glauben ſoll. Denn das Glück, ſo mir niemals günſtig geweſen, könte doch noch wohl das Gute beneiden, was es auch wäre, das mir zugedacht. Doch es ſey, wie ihm ſey, ich werde nicht unterlaſſen, nach dero Verlangen zu ihnen zu kommen. Damit man nicht ſagen könne, es ſey meine Nachläſſigkeit ſchuld, die mich unglücklich gemacht. Immittelſt empfehle mich dero guten Andencken, und bin mit vieler Erkänntlichkeit

Monſieur,

Dero

verbundener Diener.

91.

Monſieur,

Unſre Correſpondenz (Brief-Wechſel) iſt gewiß eine ziemlich lange Zeit unterbrochen geweſen. Gleichwol, da mir es nicht angenehme ſeyn würde, daß ſie gantz und gar aufhörete, ſo werden ſie erlauben, daß ich am erſten wieder anfange, an ſie zu ſchreiben, um ihnen meine Dienſte anzubieten, im Fall ſie mich fähig finden, ihnen etwas liebes zu erweiſen, und bey ſelbigen mir die Fortſetzung ihrer vorigen Gewohnheit

Ces deux points nous ſerviront de matiere, ſi nous n'en avons point d'autre, & pour moi j'eſtime, que c'eſt une des plus agreables, que l'on puiſſe avoir: Car rien ne me rejouit davantage, que quand un intime ami, dont je fais tant d'eſtime, m'écrit ſouvent, qu'il a de l'amitié pour moi; que l'éloignement n'a rien diminué de ſa tendreſſe; & qu'il ne deſire rien tant, que de me revoir, & de me parler. C'eſt ce, que j'eſpere de rencontrer encore en vous, mon cher ami, & c'eſt pourquoi je vous en ſuis d'autant plus obligé, n'ayant point d'autre reſolution, que d'être toute ma vie

Monſieur,

Vôtre fidele ami & Serviteur,

92.

Lettre de proteſtation d'un amour éternel.

Mademoiſelle,

VOus ne ſauriés croire, à moins que vous ne m'aimiés autant, que je vous aime, dans quelle inquietude je ſuis, depuisque je n'ai plus le bonheur, de jouir de vôtre agreable preſence. L'Adjeu, que j'ai été obligé de prendre de vous, m'a cauſé jusqu'ici tant de chagrin, que cela ſuffit, pour me faire reconnoitre la paſſion, que j'ai pour vous. Depuisque j'ai la ſatisfaction, de connoitre vos merites, je ne puis ſans beaucoup de douleur me paſſer de vous. Tous les momens, que je ſuis obligé d'étre ſans vous, me cauſent mille inquietudes, & je ne m'eſtimerois, que trop heureux dans mon éloigne-

auszubitten. Dieſe zwey Puncte werden uns Materie abgeben, wenn wir keine andre haben, und vor mich vermeyne, daß dieſes die angenehmſte ſey, die man finden könte. Denn mich erfreuet, nichts mehr, als wenn ein vertrauter Freund, den ich ſo hoch ſchätze, mir öffters ſchreibet, daß er viel Gutheit vor mich habe; daß die Entfernung an ſeiner zärtlichen Neigung nicht gemindert; und daß er nichts ſo inſtändig verlange, als mich wieder zu ſehen und mit mir zu reden. Dieſes hoffe ich annoch bey ihnen anzutreffen, mein wehrteſter Freund, und deßwegen bin ich ihnen um deſto mehr verbunden, und habe keine andere Entſchlieſſung, als Zeit meines Lebens zu bleiben

Monſieur,

Ihr treuer Freund und Diener.

92.

Verſicherung einer unaufhörlichen Liebe.

Mademoiſelle,

Sie können nicht glauben, es ſey denn, daß ſie mich ſo ſtarck als ich ſie, lieben, in welcher Unruhe, daß ich mich befinde, ſeint ich nicht mehr das Glück habe, ihre angenehmſte Gegenwart zu genieſſen. Der Abſchied, den ich genöthiget war, von ihnen zu nehmen, hat mir bisher ſo viel Gram gemacht, daß dieſes genug iſt, daraus die Leidenſchafft zu ſpüren, die ich vor ſie habe. So lange ich dero Qualitäten völlig kenne, ſo kan ich ohne die gröſte Sehnſucht ihrer nicht entbehren. Alle Augenblick, die ich ohne ſie ſeyn muß, verurſachen mir tauſend Schmertzen, und ich würde in meiner Entfernung mich höchſt-glückſelig ſchätzen, wenn ich bis-

éloignement, ſi je pouvois quelque fois avoir le bonheur, de vous entretenir, & de baiſer vos belles mains. Je vous puis aſſeurer, que nôtre ſeparation me paroit ſi longue & ſi facheuſe, que mes paroles ne ſont pas capables de vous exprimer le deplaiſir, que j'en reſſens. Je ne ſouhaiterois rien davantage, ſi non que vous puiſſiés ſouffrir autant, que moi; mais je crains, que je ne me trompe dans mes conjectures, & je crains même, que vous ne m'ayés entierement oublié, recevant ſi rarement de vos nouvelles. Mais que penſe-je? C'eſt à moi à m'informer de l'état de vôtre ſanté, ce que je fais par ces preſentes lignes, ne ſouhaitant, ſi non qu'elles vous rencontrent dans une parfaite proſperité. Si vous m'aimés un peu, comme je n'ai aucun ſujet d'en douter, vous m'honorerés de quelques mots de reponſe, que j'attends avec la derniere impatience. Cette reponſe me ſera un temoignage, que vous avés encore quelque affection pour moi, & c'eſt ce qui ſoulagera en quelque maniere ma peine. En cas, que vôtre lettre ſoit trop courte, je l'allongerai malgré vous, en la reliſant plus de mille fois. Aprés cela, il ne tiendra qu'à vous, de me procurer le bonheur, de vous voir & de vous embraſſer. C'eſt cela ſeul, qui peut chaſſer mes ennuis, n'ayant point de plus grand contentement au monde, que quand je puis joüir de la preſence de vôtre aimable perſonne. J'eſpere, que vous ne ferés point de difficulté, d'ajouter foi à mes paroles, puiſque la ſincerité de mon coeur ne vous doit être que trop connuë. Au reſte je

vous

weilen könte das Glück haben, mich mit ihnen zu beſprechen, und dero ſchönen Hände zu küſſen. Ich kan ſie verſichern, daß unſre Trennung mir ſo lang und ſo verdrießlich ſcheinet, daß meine Worte nicht geſchickt ſind, ihnen den Verdruß auszudrücken, den ich davon empfinde. Ich wünſchte nichts mehr, als daß ſie ſo viel als ich leiden ſolten. Aber ich fürchte, daß ich mich in meinen Muthmaſſungen betrüge; ja ich fürchte ſelbſt, daß ſie mich gantz und gar vergeſſen haben, indem von ihnen ſo ſelten einige Nachricht erhalte. Aber was gedencke ich? Es kömmt mir zu, dero Aufbefindens mich zu erkundigen, welches ich durch gegenwärtige Zeilen thue, nichts wünſchend, als daß ſolche ſie in vollkommenem Wohlergehen antreffen. Wenn ſie mich ein wenig lieben, wie ich denn daran zu zweifeln keine Urſache habe, ſo werden ſie mir mit wenigem antworten, welches ich mit äuſſerſter Ungedult erwarte. Dieſe Antwort wird mir ein Zeugniß ſeyn, daß ſie noch vor mich einige Wohlneigung haben, und dieſes wird meiner Marter einiger Maſſen Erleichterung geben. Im Fall ihr Brief allzu kurtz ſeyn möchte, ſo will ich auch wider dero Willen ſelbigen verlängern, indem ich von neuen mehr als tauſendmal ſolchen leſen werde. Nach dieſen ſo wird es nur bey ihnen ſtehen, mir das Glück zu verſchaffen, ſie zu ſehen und zu umarmen. Dieſes iſt das eintzige Mittel, meinen Kummer zu vertreiben, indem ich kein gröſſer Vergnügen von der Welt habe, als wenn ich die Gegenwart dero liebwehrteſten Perſon genieſſe. Ich hoffe, daß ſie keine Schwierigkeit machen werden, meinen Worten Glauben beyzulegen, dieweil die Aufrichtigkeit meines Hertzens ihnen mehr als zu bekannt ſeyn ſoll. Im übrigen ſo

vous prie de m'aimer toujours auſſi parfaitement, que je ſuis veritablement

Mademoiſelle,

Vôtre tres humble valet--

93.

Mademoiſelle,

JE viens de recevoir vôtre aimable lettre, & ce ſeroit bleſſer mon devoir, ſi je laiſſois échapper cette favorable occaſion, ſans vous y faire reponſe, quoique je ſois ſur le point d'aller à la campagne, pour prendre le divertiſſement de la chaſſe, ne pouvant avoir le contentement de m'amuſer autrement. Je vous ſuis infiniment obligé de toutes les bontés, que vous m'avés temoignées jusqu'ici, & vous pouvés être perſuadée, que je ſuivrai ponctuellement les ordres, que vous me donnés touchant vôtre affaire. Au reſte je tâcherai autant, qu'il me ſera poſſible, d'avoir au pluſtôt le plaiſir, de vous revoir, puisque c'eſt de là, que depend mon unique contentement. Contés, que ſi je ne puis m'informer de l'état de vôtre ſanté en perſonne, j'envoyerai du moins quelqu'un, pour vous aſſeurer de mes tres humbles reſpets, & pour vous prier, de me donner de vos nouvelles. Cependant je vous prie, de me continuer vos bonnes graces, comme vous avés fait jusqu'ici; car je ſerois faché, d'aimer une perſonne, ſans en être reciproquement aimé. Vous n'ignorés pas, depuis que j'ai l'honneur de vous connoitre, ce que j'ai ſouffert pour vous: Mais vous ne ſaurés jamais, combien paſſionnement je ſuis

Mademoiſelle,

Vôtre tres humble & tout adonné
Serviteur.

94. Mon

bitte ſie, mich ſo vollkommen zu lieben, als ich wahrhafftig bin

Mademoiſelle,

Dero

unterthäniger Knecht.

93.

Mademoiſelle,

Dero liebwehrteſten Brief habe ich erhalten, und es wäre wider meine Schuldigkeit gehandelt, wenn ich dieſe günſtige Gelegenheit vorbey ließ, ohne ihnen zu antworten, ob ich ſchon im Begriff, aufs Land zu gehen, um mich mit der Jagd zu ergötzen, indem hier keinen andern Zeit-Vertreib haben kan. Ich bin ihnen aber vor alle Gütigkeiten unendlich verbunden, die ſie mir bisher erwieſen, und ſie können feſt glauben, daß ich aufs genaueſte dero Geheiſſe in der ſie betreffenden Sache beobachten werde. Anbey ſo will dahin trachten, ſo viel mir wird möglich ſeyn, mit eheſten das Vergnügen zu haben, ſie wieder zu ſehen; denn daran hanget meine eintzige Zufriedenheit: Sie dencken nur, daß wenn ich nicht in Perſon mich dero Aufbefinden fragen kan, ſo will ich zum wenigſten iemand ſchicken, der ſie meines unterthänigen Reſpects verſichern und ſelbige bitten ſoll, mir von ihrem Stande Nachricht zu ertheilen. Indeß bitte, dero Gewogenheit mir beyzubehalten, wie ſie bisher gethan. Denn es ſolte mich kräncken, eine Perſon zu lieben, von der ich gar nicht wieder geliebet würde. Ihnen iſt nicht unbewuſt, ſeint dem ich die Ehre habe, ſie zu kennen, was ich ihrentwegen ausgeſtanden: Aber ſie werden niemals wiſſen, mit was vor innigſter Paſſion daß ich ſey

Mademoiſelle,

Dero

unterthäniger und gantz ergebener Diener.

94. Mei

94.

Monſieur,

LE reſpect, que je vous dois, & la crainte, que j'ai euë, de vous detourner de vos importantes affaires, m'ont empêché jusqu'ici, de vous écrire, ne voulant point vous être importun. Cependant mon ſilence pouvant être interpreté en mal, je prens la liberté, de vous envoyer ce peu de lignes, ſouhaitant qu'elles vous rencontrent dans une parfaite ſanté. Je vous prie en même tems, de me faire ſavoir, ſi l'affaire, qui vous a été commiſe, a été expediée ou non, ayant chargé de la même perſonne, en cas, qu'il n'y ait point d'eſperance d'accommodement, de retirer ſes effets. C'eſt pourquoi je vous ſupplie, de m'en donner avis au plustôt, afinque je puiſſe prendre mes meſures la deſſus. Pour finir, je vous ſouhaite toutes les proſperités imaginables, & je ſuis de tout mon coeur

Monſieur,

Vôtre - - -

95.

Monſieur,

COmme vous m'avés fait la grace, de m'aſſeurer de vôtre recommandation, je prens la liberté de vous écrire ce peu de lignes, vous priant de vous reſſouvenir de vôtre promeſſe. J'eſpere, que vous aurés dêja parlé avec la perſonne, dont vous m'avés fait mention; mais en cas que vous n'ayés point de reſolution aſſeurée, je vous prie, de prendre encore une fois la peine, de vous informer,

s'il

94.

Mein Herr,

DIe Ehrerbietung, ſo ich ihnen ſchuldig, und die Furcht ſo ich gehabt, ſelbige von dero wichtigen Geſchäfften abzuhalten, haben mich bisher gehindert, an ſie zu ſchreiben, damit ihnen nicht beſchwerlich fiele. Indeß da mein Stillſchweigen mir übel könte gedeutet werden, ſo nehme die Freyheit, dieſe wenige Zeilen an ſie abgehen zu laſſen, mit dem Wunſche, daß dieſelben ſie in vollkommener Geſundheit antreffen. Zugleich ſo bitte, mir zu melden, ob die Sache, ſo ihnen aufgetragen worden, ſey zum Stande gebracht, oder nicht; indem eben dieſelbe Perſon mir befohlen, im Fall, daß keine Hoffnung zum Vergleiche wäre, ich das Ihrige möchte zurück ziehen. Demnach erſuche ſelbige gantz dienſtlich, mir davon eheſt Nachricht zu ertheilen, damit ich nach ſolcher meine Einrichtung machen könne. Schließlich wünſche alles erſinnliche Wohlergehen, und bin von gantzen Hertzen

Mein Herr,

Dero

gehorſamer Diener.

95.

Mein Herr,

WIe ſie mir die hohe Gunſt erwieſen, dero Recommendation mich zu verſichern, ſo nehme die Freyheit an ſelbige dieſe wenige Zeilen zu ſchreiben, mit Bitte, ſich ihres Verſprechens zu erinnern. Ich hoffe, ſie werden bereits mit der Perſon geſprochen haben, deren ſie gegen mich Erwehnung gethan: Aber im Fall ſie keine ſichere Entſchlieſſung erhalten, ſo bitte, ſich noch einmal die Mühe zu nehmen, und Erkundigung einzuziehen,

s'il y a quelque choſe à faire ou non. Je ne doute pas, que vous ne m'accordiés cette faveur, dont je vous aurai une extreme obligation, & quoique je ne ſois pas en état, de recompenſer un ſi grand bienfait, je prierai du moins Dieu, qu'il veüille vous combler de mille benedictions, & qu'il vous faſſe proſperer dans toutes vos entrepriſes. En attendant vôtre avis la deſſus, je ſuis ſans reſerve

Monſieur,

Vôtre - - - -

96.

Monſieur,

VOila la troiſieme lettre, que je vous écris, ſans recevoir la moindre reponſe, ce qui me cauſe une grande inquietude, ne ſachant, d'où ce retardement peut proceder. Je vous prie pour la derniere fois, de me faire reponſe, & de m'envoyer au plustôt ce, dont je vous ai prié, afin que je me puiſſe tirer d'affaire. Je vous proteſte, que je vous en aurai une obligation éternelle, & ſi je puis trouver un jour l'occaſion, de vous rendre quelque autre ſervice, vous pouvés conter, que je me ferai toujours un plaiſir d'être à vos commandemens. J'attens vôtre reſolution la deſſus, & cependant je demeure à mon ordinaire, c'eſt à dire avec beaucoup de ſincerité

Monſieur,

Vôtre adonné Serviteur.

97. Mon-

ziehen, ob was zu thun ſey oder nicht. Ich zweifle nicht, ſie werden mir darinnen willfahren, davor ihnen äuſſerſt werde verbunden ſeyn; und ob ich ſchon nicht in dem Stande bin, eine ſo groſſe Wohlthat zu vergelten, ſo will ich zum wenigſten GOtt anflehen, daß er ſie mit tauſendfachen Segen überſchütte, und in allen dero Beginnen laſſe glücklich ſeyn. In Erwartung alſo ihrer Nachricht davon bin ohne Vorbehalt

Mein Herr,

Dero

ergebenſter Diener.

96.

Monſieur,

Dieſes iſt der dritte Brief, den ich an ſie ſchreibe, ohne die geringſte Antwort zu erhalten, welches mir dann groſſe Unruhe verurſachet; indem nicht weiß, woher dieſer Verzug kommen möge. Bitte ſie alſo zum letzten male, mir zu antworten, und mit eheſten dasjenige zu ſchicken, warum ich ſie gebeten habe, damit ich der Sache könne los werden. Ich verſichre ſie, daß ich ihnen davor ſtets werde verbunden ſeyn, und wenn ich einmal kan Gelegenheit finden, ihnen anderweitig zu dienen, ſo können ſie ſich darauf verlaſſen, daß es mir allemal die gröſte Freude ſeyn werde, dero Befehle zu beobachten. Ich erwarte hierüber ihre Entſchlieſſung, und indeß bleibe meiner Gewohnheit nach, das iſt, mit vieler Aufrichtigkeit

Monſieur,

Dero

ergebener Diener.

97. Mon-

97.

Monſieur,

IL y a quelque tems, que je paſſai par chés vous, où j'eus l'honneur de vous faire la reverence. Vous me fites la grace, de me promettre vôtre recommandation, & c'eſt ſur cette promeſſe, que je ſuis venu ici, ne doutant point, que vous ne teniés vôtre parole. C'eſt pourquoi je prens la liberté, de vous en faire reſſouvenir par cette preſente lettre, vous promettant, de m'acquitter ſi bien de mon devoir, que vous n'aurés aucun regret, de m'avoir rendu ſervice. C'eſt ce que j'attens de vôtre bonté toute particuliere, dont vous m'avés ſi ſouvent donné des marques, & cependant je me recommande à vôtre bienveillance, comme étant avec toute la reconnoiſſance

Monſieur,

Vôtre obligé Serviteur.

98.

Monſieur,

JE viens de recevoir vôtre lettre, qui m'eſt d'autant plus agreable, que j'apprens par icelle le bon état, où vous étes, & la reſolution, que vous avés priſe, de venir ici pour y paſſer le Carnaval. Je vous puis aſſeurer, que rien ne me peut cauſer une plus grande joye, & j'eſpere que vous aurés ici tant de plaiſir, que vous n'aurés point de regret, d'avoir fait ce petit voÿage. Cependant je vous donne avis, que l'affaire, dont je vous ai dêja fait mention, a été terminée à ſouhait, ce qui me met à preſent en état, de rendre ſervice à mes amis. Si vous m'en trouvés capable,

97.

Monſieur,

Es iſt einige Zeit, daß ich bey ihnen durchreiſete, wo ich die Ehre hatte, ſelbigen aufzuwarten. Sie thaten mir die Gnade, und verſprachen mir ihre Recommendation; und auf dieſes Verſprechen bin ich anher gekommen, nicht zweiflend, daß ſie ihr Wort halten. Alſo nehme mir die Freyheit, ſelbige deſſen durch gegenwärtigen Brief zu erinnern, verſpreche ihnen dabey, daß ich meine Pflicht ſowol beobachten will, daß es ihnen nicht gereuen ſoll, mir ſolchen Dienſt erwieſen zu haben. Dieſes erwarte von dero gantz beſondern Gütigkeit, von welcher ſie mir öffters Kennzeichen gegeben; und indeß empfehle mich dero Wohlwollen, der ich mit aller Erkänntlichkeit bin

Monſieur,

Ihr

verbundener Diener.

89.

Monſieur,

Ich habe gleich itzo ihren Brief erhalten, welcher mir um deſto angenehmer iſt, indem daraus dero Wohlſtand erſehe, darinnen ſie ſich befinden, ſamt der Entſchlieſſung, welche ſie gefaſſet, anhero zu kommen, allhier das Carnaval (die Faſtnachten) zu halten. Ich kan ſie verſichern, daß mir nichts eine gröſſere Freude verurſachen könte, und ich hoffe, ſie werden hier ſo viel Vergnügen antreffen, daß es ihnen nicht gereuen wird, dieſe kleine Reiſe gethan zu haben. Indeß berichte ſie, daß die Sache, von welcher ihnen bereits gemeldet, nach Wunſch geendet ſey, welches mich itzo in dem Stand ſetzet, meinen Freunden Dienſte zu leiſten. Be-

 finden

capable, vous n'avés, qu'à commander, en quoi cela peut conſiſter; & vous verrés, que je ſerai auſſi promt à vous obeïr, que vous à m'honorer de vos commandemens. C'eſt tout ce, que je vous puis dire pour le preſent, & que je ſerai toute ma vie

Monſieur,

Vôtre tout adonné Serviteur & ami.

99.

Monſieur,

JE voudrois bien vous accorder ce, dont vous m'avés prié dans vôtre derniere lettre, s'il étoit en mon pouvoir de le faire: Mais je vous aſſeure, que c'eſt une choſe impoſſible, m'étant dêja engagé autre part. C'eſt pourquoi j'eſpere, que vous ne m'en voudrés point de mal, vous promettant, de faire dans une autre occaſion tout ce, qui dependra de moi, pour vous rendre ſervice. Cependant je vous prie, de m'envoyer mes écrits & les autres choſes, que je vous ai donné en depôt, parceque je ne puis rien faire ſans cela. Je vous en aurai beaucoup d'obligation, & je chercherai l'occaſion, de vous faire un autre plaiſir, pour vous recompenſer de toutes les peines, que je vous ai donné jusqu'ici. En attendant l'honneur, de vous voir au premier jour, je ſuis avec beaucoup de ſincerité

Monſieur,

Vôtre obeïſſant Serviteur.

finden ſie mich dazu fähig, ſo haben ſie nur zu befehlen, worinnen ſolches beſtehen könne; und ſie werden ſehen, daß ich ſo fertig ſey, ihnen zu gehorſamen; als ſie, mich mit ihren Befehlen zu ehren. Dieſes iſt alles, was ich ihnen itzo melden kan, und daß ich Zeit meines Lebens ſeyn werde

Monſieur,

Ihr gantz ergebener Diener und Freund.

99.

Monſieur,

Ich wolte ihnen gerne in demjenigen willfahren, warum ſie mich in ihrem letzten Schreiben gebeten, wenn es in meinem Vermögen wäre, ſolches zu thun. Aber ich verſichre ſie, daß dieſe Sache unmöglich ſey, indem ich ſchon anderwärts mich anheiſchich gemacht. Demnach hoffe ich, ſie werden darum nicht übel auf mich zu ſprechen ſeyn, indem ihnen zuſage, bey anderer Gelegenheit alles dasjenige zu erweiſen, was nur bey mir ſtehet, ihnen Dienſte zu leiſten. Indeß bitte, ſie wollen mir meine Schrifften und die andern Sachen ſchicken, welche ich ihnen aufzuheben gegeben, denn ich ohne ſelbige nichts machen kan. Ich werde ihnen davor ſehr verbunden ſeyn, und Gelegenheit ſuchen, ihnen einen andern Gefallen zu thun, um alle diejenige Mühe zu erwiedern, die ich ihnen bisher verurſachet. In Erwartung der Ehre, ſie eheſte Tage zu ſehen, ſo verbleibe mit vieler Aufrichtigkeit

Monſieur,

Dero

gehorſamer Diener.

100.

Reponſe.

Monſieur,

POur ſatisfaire à vôtre demande, & pour ne nous pas donner ſujet, de vous plaindre de moi, je vous envoye ce, que vous deſirés, eſperant neanmoins, que vous ne me payerés pas d'ingratitude, comme il arrive à preſent presque tous les jours. Vous ſavés, avec quelle ſincerité je vous ai ſervi, ſans en avoir jamais pretendu le moindre profit, & c'eſt ce, qui me perſuade, que vous en ſerés reconnoiſſant, comme vôtre devoir vous y oblige. Pour les peines, que je me ſuis donné pour vous, & que vous me promettés de recompenſer, je ne vous demande autre choſe pour cela, que la continuation de vôtre amitié, que j'eſtime plus que toutes les autres recompenſes, que vous me pouriés donner. Continués ſeulement, d'entretenir une bonne correſpondance avec moi, & vous verrés, que vous en aurés plus d'avantage, que vous ne penſés. En attendant de vos nouvelles je ſuis

Monſieur,

Vôtre ſincere ami.

101.

Monſieur,

J'ai toujours cru jusqu'ici, que vous reviendriés, & que vous vous acquitteriés de vôtre promeſſe: mais je vois bien à preſent, que je me ſuis trompé dans mon opinion, puisque vous en temoignés ſi peu d'envie, ce qui me fâche extremement. En verité, Monſieur, vous n'avés pas ſujet, d'en agir de

100.

Antwort.

Monſieur,

DEro Verlangen ein Genügen zu leiſten und ihnen nicht Urſache zu geben, ſich über mich zubeſchweren, ſo ſchicke ihnen dasjenige, was ſie begehren; dagegen hoffend, daß ſie mich mit keinem Undanck belohnen werden, wie es ſich faſt täglich zuträget. Sie wiſſen, mit was vor Aufrichtigkeit ich ihnen gedienet, ohne einigen Vortheil iemals darunter zu ſuchen, und dieſes macht mich glauben, daß ſie werden erkänntlich ſeyn, wie ihre Schuldigkeit ſie dazu anweiſet. Wegen der Bemühung, die ich mir ihrentwegen gegeben, und die ſie zu vergelten verſprechen, ſo verlange davor nichts anders, als die Fortſetzung ihrer Freundſchafft, die ich höher als alle Belohnungen ſchätze, die ſie mir ſonſten geben könten. Sie fahren nur fort, mit mir einen guten Brief-Wechſel zu unterhalten, und ſie werden ſehen, daß ſie davon mehr Nutzen haben ſollen, als ſie nicht dencken. In Erwartung einiges neues von ihren Aufbefinden ſo verbleibe

Monſieur,

Dero

aufrichtiger Freund.

101.

Monſieur,

JCh habe allezeit bis itzo gegläubet, daß ſie werden wiederkommen, und ihr Verſprechen halten. Aber nunmehro ſehe ich wohl, daß ich mich in meiner Meynung betrogen, weil ſie dazu ſo wenig Luſt bezeugen, welches mich ſehr verdrieſſet. In Wahrheit, Monſieur, ſie haben nicht Urſach, mit ihren Freunden alſo zu

de la ſorte avec vos amis, & du moins vous auriés dû m'écrire, que vous avés changé de reſolution, ce qui m'auroit fait prendre d'autres meſures. Vous voyés bien vous même, que je n'ai pas tort, de me plaindre de vôtre procede, & ſi vous étiés en ma place, vous n'en ſeriés pas moins faché que moi. Faites moi donc l'amitié, de me repondre au pluſtôt, & de me mander vos ſentimens, afinque je ſache, ſur quoi je puis fonder mes eſperances. C'eſt la ſeule faveur, que je vous demande, & en attendant je ſuis

Monſieur,

Vôtre adonné Serviteur.

102.

Monſieur,

SAchant que vous prenés part à ma fortune, je vous fais ſavoir par cette preſente lettre, que je viens d'être pourvû de l'emploi que je recherchois. Vous pouvés être aſſuré, que mon changement de fortune ne changera jamais la reſolution, que j'ai, de m'employer à vôtre ſervice, & ſi vous m'en trouvés capable, vous n'avés, qu'à diſpoſer de moi comme d'une perſonne, qui vous eſt toute acquiſe. Cependant je vous prie, de me conſerver la même amitié, dont vous m'avés honoré jusqu'ici; comme je ne manquerai pas auſſi, de vous voüer toute ma vie la mienne, ſans qu'il y puiſſe arriver le moindre changement. C'eſt ce, que je vous prie de croire pour certain, & du reſte je ſuis

Monſieur,

Vôtre - - - -

103. Mon-

handeln; und zum wenigſten hätten ſie mir ſchreiben ſollen, daß ſie ihre Entſchlieſſung geändert, da ich denn auch mich anders eingerichtet hätte. Sie ſehen ſelbſt, daß ich nicht Unrecht habe, über dero Verfahren mich zu beſchweren, und wenn ſie an meiner Stelle wären, ſo würden ſie eben ſo verdießlich darüber ſeyn, als ich bin. Sie thun mir demnach die Liebe und antworten mir mit eheſten, und laſſen mich ihre Meynung wiſſen, damit mir bekannt wird, worauf ich meine Hoffnung gründen möge. Dieſes iſt die eintzige Gunſt, welche von ihnen begehre, und in deren Erwartung bin

Monſieur,

Ihr ergebener Diener.

102.

Monſieur,

Indem ich weiß, daß ſie an meinem Glücke Theil nehmen, ſo mache ihnen durch gegenwärtigen Brief kund, daß ich das geſuchte Amt erhalten. Sie können verſichert ſeyn, daß meine Glücks-Veränderung niemals werde meinen Vorſatz ändern, mich zu ihren Dienſten anzuwenden, und wenn ſie mich dazu fähig befinden, ſo haben ſie mit mir zu ſchaffen, als mit einer Perſon, die ihnen gantz und gar ergeben iſt. Indeß ſo bitte, mir eben diejenige Freundſchafft zu erhalten, womit ſie mich bisher beehret haben, wie ich ebenfalls nicht ermangeln werde, ihnen die Meinige Lebenslang zu widmen, ohne daß darinnen die mindeſte Veränderung geſchehen könne. Dieſes bitte gewiß zu glauben, und im übrigen ſo bin

Monſieur,

Ihr gehorſamer Diener.

103.

Monſieur,

JE vous avois à la verité promis, de venir aujourd'huy chés vous, pour terminer le different, qui ſe paſſa dernierement entre vous & Monſieur N. Mais, comme il m'eſt ſurvenu une affaire, qui m'oblige de faire un voyage de quelques jours, c'eſt ce, qui m'empêche de tenir ma parole, & me prive du plaiſir, de vous voir. Cependant j'eſpere, que vous ne ſerés pas fâché pour cela, puisque ce petit retardement ne vous peut cauſer aucun dommage, cette affaire là étant dêja présque debattuë. Quand je ſerai de retour, je ne manquerai pas, de m'acquitter de ce, que vous pretendés de moi, me faiſant un plaiſir ſenſible, de vous rendre quelques ſervices. Au reſte je me recommande à l'honneur de vôtre bienveillance, vous aſſeurant, que je ne ceſſerai jamais d'être

Monſieur,

Vôtre - - - -

104.

Monſieur,

AVant vôtre depart pour N. vous me promites, de me donner de vos nouvelles, auſſitôt que vous y ſeriés arrivé. Mais comme vous ne m'avés pas tenu parole, j'ai été jusqu'ici dans une grande inquietude, qu'il ne vous fut arrivé quelque malheur en chemin. Cependant je viens d'apprendre de Monſieur N. qu'il ne vous étoit rien arrivé de facheux, ce qui me rejouit extremement: Mais comme je ne puis m'empêcher, de vous marquer mon étonnement de ce, que vous m'oubliés

ſi

103.

Monſieur,

Ich hatte gewiß verſprochen, heute zu ihnen zu kommen, um die Streitigkeit zu endigen, die letztens zwiſchen ihnen und Herrn N. vorging. Aber, da mir eine andre Sache vorgefallen, die mich nöthiget, auf etliche Tage eine Reiſe zu thun, ſo werde hierdurch verhindert, mein Wort zu halten, und beraubet mich des Vergnügens, ſie zu ſehen. Indeß hoffe, ſie werden deßwegen nicht verdrießlich ſeyn, dieweil dieſe kleine Verzögerung ihnen gar keinen Schaden verurſachen kan; indem der gantze Handel bereits faſt entſchieden iſt. Wenn ich werde ſeyn zurück gekommen, ſo will nicht ermangeln, mich demjenigen zu unterziehen, was ſie von mir begehren. Im übrigen ſo empfehle mich dero Gewogenheit, mit Verſicherung, daß ich niemals aufhören werde zu ſeyn

Monſieur,

Ihr gehorſamer Diener.

104.

Monſieur,

Vor dero Abreiſe nach N. ſo verſprachen ſie mir, einige Nachricht von ihren Sachen zu geben, ſo bald ſie daſelbſt würden angelanget ſeyn. Aber wie ſie nicht ihr Wort gehalten, ſo bin ich bisher gar beſorget geweſen, ob ihnen nicht auf dem Wege ein Unglück möchte widerfahren ſeyn. Indeß habe itzo von Herrn N. vernommen, daß ihnen nichts widriges begegnet wäre, welches mich denn gar ſehr erfreuet. Aber wie mich nicht enthalten kan, ihnen meine Befremdung darzuſtellen, daß ſie mich ſo gar vergeſſen, da ich niemals ihnen hierzu die geringſte Urſache gegeben, ſo

ſi fort, ne vous en ayant jamais donné le moindre ſujet, c'eſt ce qui m'obligé, de vous en demander la cauſe, vous priant de me faire ſavoir par quelques mots de reponſe, ſi vous avés encore quelque affection pour moi. C'eſt ce, que j'attens avec la derniere impatience, & cependant je vous ſouhaite toutes les proſperités imaginables, étant avec beaucoup de ſincerité

Monſieur,

Vôtre tres humble Serviteur & tres fidele ami.

105.

Monſieur,

VOus me comblés de tant de bienfaits, que je ne ſai, comment m'en revanger, n'étant pas à preſent en état, de vous temoigner toute la reconnoiſſance, que je devrois avoir. Je vous puis neanmoins aſſeurer, que je ne manque pas de bonne volonté, & que je ne ſouhaite rien davantage, que de trouver l'occaſion, de vous rendre quelques agreables ſervices, pour vous montrer, que je n'oublie jamais le bien, que mes amis me font. Mais pour vous donner avis de vôtre affaire, je vous dirai, que la perſonne, à qui vous en avés donné la commiſſion, eſt tombée malade, & n'ayant pû ſortir du logis pendant pluſieurs ſemaines, on n'a rien pû executer, ce qui fait, que vous ſerés obligé d'attendre, jusqu'à ce, qu'il recouvre ſa premiere ſanté. Je ne doute pas, que cela n'arrive au premier jour, ce que je ſouhaite

bringet mich dieſes dahin, ſie um deſſen Veranlaſſung zu befragen, und zu bitten durch einige Antworts-Zeilen wiſſen zu laſſen, ob ſie noch einige Affection vor mich haben. Dieſes erwarte von denenſelben mit innigſter Ungedult, und indeß wünſche ich ihnen alles Wohlergehen, und bin mit vieler Aufrichtigkeit

Monſieur,

Dero

treuer Diener und Freund.

105.

Monſieur,

Sie überhäuffen mich mit ſo vielen Wohlthaten, daß ich nicht weiß, wie ich ſolche vergelten ſoll, indem nicht in dem Stande itzo bin, ihnen alle die Erkänntlichkeit zu bezeugen, die ich haben ſolte. Gleichwol kan ich ſie verſichern, daß mir es an guten Willen nicht fehle, und daß ich nichts mehr wünſche, als Gelegenheit zu erhalten, ihnen einige angenehme Dienſte zu leiſten, um zu weiſen, daß ich niemals das Gute vergeſſe, welches mir meine Freunde thun. Aber ihnen von ihrer Angelegenheit Nachricht zu geben ſo will ihnen ſagen, daß die Perſon, welcher ſie die Sache aufgetragen, iſt kranck worden, und indem ſelbige etliche Wochen daher nicht hat können aus dem Hauſe gehen, ſo hat man nichts verrichten können, welches machet, daß ſie ſich werden gedulten müſſen, bis daß dieſer Mann wieder geſund wird. Ich zweifle nicht, daß ſolches eheſter Tage geſchehen werde, welches ich um ihrenthal-

haite de tout mon coeur pour l'amour de vous. Au reſte, je me recommande à vôtre bon ſouvenir, comme étant

Monſieur,

Vôtre tres humble & tres affectionné Serviteur.

105.

Il lui temoigne la joye, qu'il reſſent du recouvrement de ſa ſanté.

Monſieur,

LA nouvelle inopinée, que je viens de recevoir du recouvrement de vôtre ſanté, me cauſe une telle joye, que ma plume n'eſt pas capable, de vous l'exprimer. Cette maladie, que le Medecin m'avoit aſſuré lui même, être fort dangereuſe, m'a cauſé jusqu'ici beaucoup d'inquietude, dans la crainte que j'avois, de perdre un ſi cher & ſi fidele ami. Mais à preſent que le Seigneur vous a tiré d'un pas ſi gliſſant, je ne puis, que vous en feliciter du fond de mon coeur, & je ſouhaite, que la divine bonté vous preſerve d'un pareil accident facheux; qu'elle prolonge vos anneés, & qu'elle vous comble deſormais de mille benedictions pour la ſatisfaction de tous ceux, qui ont l'honneur de vous appartenir. Pour moi qui ne ſuis qu'un de vos plus chetifs ſerviteurs, je ne ſerai que trop content, ſi vous m'honorés plus outre de vôtre bienveillance, que je tacherai de meriter par mon exactitude à obſerver vos commandemens. C'eſt ce que j'attens avec la derniere impatience, demeurant du reſte avec tout le reſpet poſſible

Monſieur,

Vôtre tres humble & tres obeïſſant Serviteur.

107. *Re-*

[d]enthalben hertzlich wünſche. Im übrigen ſo empfehle mich ihren gütigen Andencken als

Monſieur,

Dero

ergebenſter Diener.

106.

Er bezeuget ihm ſeine Freude, die er habe über deſſen Geneſung.

Mein Herr,

DJe unvermuthete Zeitung, die ich eben erhalten, daß ſie wieder ihre Geſundheit erlanget, verurſachet bey mir eine ſolche Freude, daß meine Feder nicht fähig iſt, ihnen ſolche auszudrücken. Dieſe Kranckheit, davon der Medicus ſelbſt mich verſichert hatte, daß ſie ſehr gefährlich wäre, hat mir bisher viel Unruhe gemacht, indem ich befürchtete, einen ſo lieben und treuen Freund zu verliehren. Aber nunmehr, da der Höchſte ſie von einem ſo ſchlüpffrigen Schritte zurück gezogen, ſo kan ich nicht umhin, ihnen dazu von Grund der Seelen Glück zu wünſchen, und GOtt zu bitten, daß deſſen Güte vor dergleichen beſchwerlichen Zufalle ſie bewahre; dero Jahre verlängere, und ſelbige mit tauſendfachen Segen zu aller hochwehrteſten Angehörigen Vergnügen überſchütte. Was mich betrifft, der ich einer von ihren geringſten Dienern bin, werde mehr als zufrieden ſeyn, wenn ſie mich ferner mit dero Gewogenheit beehren, die ich trachten werde durch die genaueſte Beobachtung ihrer Befehle zu meritiren. Dieſes erwarte mit äuſſerſter Ungedult, im übrigen mit möglichſter Ehrerbietung beharrend

Mein Herr,

Dero

ergebenſter und gehorſamſter Diener.

107. Ant-

107.

Reponſe.

Monſieur,

LA lettre, que vous m'avés fait l'honneur de m'écrire, eſt ſi complaiſante, que mes expreſſions ſont trop foibles, pour vous temoigner la joye que j'en reſſents, voyant qu'il y a encore des gens *dans* le monde, qui prennent part à ce, qui me touche. Pour vous, Monſieur, qui ſelon toutes les apparences, ſemblés y avoir le plus d'interêt, je vous en remercie de tout mon coeur, & ne ſouhaite rien avec tant d'ardeur, que de trouver l'occaſion, de vous en temoigner ma reconnoiſſance par quelques agreables ſervices. Si vous ſavés pluſtôt que moi un moien, de le faire, je vous prie, de m'en donner avis, afinque je puiſſe recompenſer en quelque maniere vos bons ſouhaits. Quant à mon amitié, dont vous me demandés la continuation, elle vous eſt depuis long tems toute acquiſe, & vous ne devés pas craindre, qu'il y arrive jamais le moindre changement. C'eſt tout ce, que je vous puis dire, & que je ſuis

Monſieur,

Vôtre tout adonné Serviteur & fidele ami.

108.

Il le prie de lui preter quelque argent.

Monſieur,

VOus m'avés toujours voulu perſuader, que vous étiés un de mes meilleurs amis, & c'eſt pourquoi j'ai toujours fait fond ſur vôtre amitié. Mais comme on

107.

Antwort.

Mein Herr,

DEr Brief, welchen ſie an mich zu ſchreiben mir die Ehre erwieſen, iſt ſo höflich, daß meine Erklärungen zu ſchwach ſeyn, ihnen die Freude zu bezeugen, ſo ich darüber empfinde; indem verſpühre, daß noch Leute in der Welt ſeynd, die an demjenigen Theil nehmen, was mich betrifft. Was ſie, mein Herr, belanget, welche allen Anſehen nach ſcheinen, daß ihnen das meiſte daran gelegen, ſo dancke ihnen davor hertzlich und wünſche nichts begieriger, als Gelegenheit anzutreffen, ſelbigen deßwegen durch einige angenehme Dienſte meine Erkänntlichkeit zu erweiſen. Wiſſen ſie ehe einen Vorſchlag als ich, ſolches ins Werck zu richten, ſo bitte, mir davon Nachricht zu geben, damit ich auf eine beliebige Art dero guten Wünſche gleich machen könne. Wegen meiner Freundſchafft, deren Fortſtellung ſie von mir ausbitten, ſo haben ſie dieſelbe ſchon von langer Zeit ſich erworben, und dürffen ſie nicht befürchten, daß darinnen die mindeſte Veränderung werde vorgehen. Dieſes iſt alles, was ich ihnen ſagen kan, und daß ich bin

Mein Herr,

Dero

ganz ergebener Diener und treuer Freund.

108.

Er bittet ihn, etwas Geld zu leihen.

Monſieur,

SIe haben mich immer überreden wollen, daß ſie einer von meinen beſten Freunden wären, und daher habe mich allezeit auf dero Freundſchafft verlaſ-

ſen,

on ne peut reconnoitre un veritable ami, que dans la neceſſité, c'eſt à preſent, que vous avés les moyens de m'en donner des marques, me trouvant depourvû de tout, & ne ſachant, de quel côté donner de la tête. Je vous prie donc, Monſieur, puisque vous étes en état de le faire, de m'avancer la ſomme de vint écus, que je promets de vous rendre tout au plus tard dans un mois, ne doutant point, que ma lettre de change n'arrive encore pluſtôt, comme mon tuteur me l'a fait eſperer dans ſa precedente. Vous pouvés me faire cette faveur ſans aucun risque, & outre l'obligation que je vous en aurai, je tâcherai encore de tout mon poſſible, de trouver l'occaſion, de vous rendre quelque autre ſervice. J'attens vôtre reſolution la deſſus, & cependant je ſuis

Monſieur,

Vôtre tres humble Serviteur.

109.

Mademoiſelle,

VOus m'avés à la verité deffendu de vous écrire, à moins que vous ne m'en donniés la permiſſion: neanmoins ſachant, que c'eſt aujourd'huy vôtre fête, j'ai crû, qu'il étoit de mon devoir, de vous feliciter en cet heureux jour, eſperant, que vous ne prendriés pas ma temerité en mauvaiſe part. Les obligations, que je vous ai, m'incitent à cela, & quoiqu'en vous écrivant, je contrevienne à vos commandemens, je pourois pourtant paſſer dans vôtre eſprit pour le plus ingrat des hommes; ſi je ne vous donnois au moins quelques marques de ma recon-

ſen. Aber wie man einen wahren Freund nicht beſſer als in der Noth erkennen kan, ſo haben ſie anitzo das Mittel vor ſich, mir davon ein Kennzeichen zu geben; indem von allen entblöſſet, und nicht weiß, auf welche Seite ich mich hinwenden ſoll. Ich bitte demnach Monſieur, weil ſie doch in dem Stande ſind, ſolches zu thun, mir zwantzig Thaler vorzuſchieſſen, welche ich verſpreche aufs längſte in einem Monate ihnen wieder zu geben, nicht zweiflend, es werde mein Wechſel-Brief ehe ankommen, als davon mein Vormund in den letzt an mich abgelaſſenen mir die Hoffnung gemacht. Sie können mir dieſen Gefallen ohne einige Gefahr erweiſen, denn auſſer der Verbindlichkeit, die ihnen deßwegen haben werde, ſo will nach aller Möglichkeit dahin trachten, die Gelegenheit zu finden, ihnen einigen andern Dienſt zu thun. Erwarte alſo darauf dero Entſchlieſſung, und bin indeß

Monſieur,

Ihr gantz ergebener Diener.

109.

Mein Fräulein,

Sie haben mir würcklich verboten, ihnen zu ſchreiben, es ſey denn, daß Ew. Gnaden mir dazu die Erlaubniß gäben. Jedoch, da mir wiſſend, daß heute dero Namens-Feſt iſt, ſo habe geglaubet meiner Schuldigkeit zu ſeyn, ihnen an dieſen glückſeligen Tage zu gratuliren, der Hoffnung, ſie werden meine Verwegenheit nicht ungnädig nehmen, die Verpflichtungen, mit denen ich ihnen verwandt, treiben mich dazu an, und ob ich ſchon, indem ich an Ewre Gnad. ſchreibe, wider dero Befehle handle, ſo könte ich doch in ihrem Gemüthe vor den Undanckbarſten von der Welt

 gehal-

connoiſſance par écrit. Je ſouhaite, que le Seigneur vous comble en ce jour de mille benedictions, qu'il faſſe reüſſir toutes vos entrepriſes, & qu'il vous faſſe la grace de ſurvivre pendant une longue ſuite d'années cette heureuſe fête au contentement de vos illuſtres parens, & de celui, qui aura un jour le bonheur, de vous poſſeder. Pour moi, qui ſuis encore en disgrace auprés de vous, je ne vous demande, que la permiſſion, de me venir juſtifier devant vous, & en cas, que vous me trouviés coupable, comme vous vous l'étes imaginé jusqu'ici, je ſubirai avec plaiſir la peine, que vous voudrés m'impoſer. En attendant vos ordres, je ſuis avec beaucoup de reſpêct

Mademoiſelle,

Vôtre tres humble & tout adonné Serviteur.

110.

Reponſe.

Monſieur,

QUoique je vous aye deffendu, de m'écrire davantage, à moins que je ne vous en donnaſſe la permiſſion, & que vous ayés contrevenu à mes ordres;je ne puis pourtant m'empêcher,de vous dire, que vôtre felicitation m'a été fort agreable; voyant de plus par vôtre lettre, que vous deſirés avec impatience, de vous venir juſtifier devant moi. Si vôtre juſtification eſt legitime, vous pouvés conter, que j'oublierai avec plaiſir tout le paſſé, & que je ſerai comme auparavant vôtre meilleure amie: Si au contraire vous cherchés par de vains detours, à m'en

gehalten werden, wenn ich ihnen nicht zum wenigſten durch Schreiben einige Zeichen meiner Erkänntlichkeit darſtellete. Ich wünſche, daß der Höchſte an dieſen Tage Ewre Gnaden mit tauſend Segen überſchütte; er laſſe alle dero Vorhaben glücklich ausſchlagen, und erweiſe ihnen die Gnade, daß er ſie dieſes glückliche Feſt in vielen folgenden Jahren zum Vergnügen dero vornehmen Eltern und desjenigen erleben laſſe, der einmal die Ehre hat, zu dero Beſitzung zu gelangen. Mich betreffend, der ich noch bey ihnen in Ungnade ſtehe, ſo bitte nicht mehr, als um Erlaubniß, daß ich kommen darff, mich bey denenſelben zu rechtfertigen, und im Fall ſie mich ſchuldig finden, wie ſie ſich bis itzo dieſes eingebildet, ſo will ich mit aller Zufriedenheit mich der Strafe unterwerffen, die ſie mir auflegen werden. In Erwartung dero Befehle bin mit vieler Ehrerbietung

Mein Fräulein,

Ewr. Gnaden,

unterthäniger und gantz ergebener Diener.

110.

Monſieur,

Wiewol ich ihnen verboten, an mich mehr zu ſchreiben, es ſey denn, daß ich ihnen dazu die Erlaubniß gegeben, und ſie alſo wider meinen Befehl gehandelt: So kan ich doch nicht mich enthalten, ihnen zu ſagen, daß dero Glückwunſch mir ſehr angenehme geweſen. Weil danebſt aus ihrem Briefe ſehe, daß ſie inſtändigſt verlangen, zu mir zu kommen, ſich vor mir zu rechtfertigen: So können ſie, wofern ihre Rechtfertigung gültig, ſich darauf verlaſſen, daß ich gar gerne, was vorgegangen, vergeſſen will, und daß ich, wie vormals,

m'en faire accroire, vous étes perdu pour jamais dans mon eſprit, ſans eſperance, de pouvoir rentrer en grace. C'eſt tout ce, que je vous puis dire ſur ce ſujet, & en attendant vôtre éclairciſſement je ſuis

Monſieur,

Vôtre obeïſſante Servante.

III.

Mademoiſelle,

VOus avés tant de charmes, & il y a tant d'agrément à être dans vôtre compagnie, que depuis, que j'ai été obligé de vous quitter, je ne ſonge & ne parle d'autre choſe, que de vos merites. C'eſt ce, qui a attiré la curioſité de pluſieurs perſonnes de diſtinction, de vous connoitre, & entre autres un certain Seigneur, à qui j'en parlois dernierement, m'a prié ſi inſtamment, de lui procurer vôtre connoiſſance, que je ne puis m'empêcher à ſa conſideration, de vous demander la permiſſion, de l'amener chés vous. C'eſt un homme de merite, qui aime infiniment les gens d'eſprit, & qui ſe fait un plaiſir, de leur rendre ſervice, en un mot vous ne pouvés tirer que de l'avantage de ſa connoiſſance. Vous en jugerés par vous même, & vous m'en dirés aprés cela vôtre ſentiment. En attendant vos commandemens, je ſuis

Mademoiſelle,

Vôtre

dero beſte Freundin ſeyn werde. Wenn aber im Gegentheil ſie durch nichtige Ausflüchte mir etwas ſuchen weiß zu machen, ſo ſeynd ſie in meinem Gemüthe auf allezeit ausgethan, ohne die Hoffnung, wieder in Gnade zu kommen. Dieſes iſt alles, was ich ihnen hierüber melden kan, und in Erwartung dero Erklärung ſo bin

Monſieur,

Ihre gehorſame Dienerin.

III.

Mein Fräulein,

Sie haben ſo viel anmuthiges an ſich, und es iſt ſo was angenehmes, in dero Geſellſchafft zu ſeyn, daß ſo lange ich genöthiget geweſen, mich von ihnen zu entfernen, ſo gedencke und rede ich von nichts anders, als von ihren Qualitäten. Dieſes hat viele Herren von Stande verlangend gemacht, ſelbige kennen zu lernen; und inſonderheit einen gewiſſen Cavalier, der, als ich letztens von ihnen redete, mich inſtändig gebeten, ihme dero Bekandtſchafft zu verſchaffen, daß ich in Anſehung deſſen nicht umhin kan, bey ihnen die Erlaubniß zu bitten, ſelbigen zu Ew. Gnaden zu führen. Es iſt ein Herr, der ſehr qualificiret, welcher Perſonen von guten Verſtande über die Maſſen hoch ſchätzet, und welcher ſich ein Vergnügen machet, ſolchen zu dienen. Mit einem Wort, ſie werden von deſſen Kenntniß vieles Gute hoffen können; und alſo wollen ſie mir davon ihre Meynung wiſſen laſſen. In Erwartung dero Befehle bin

Eurer Gnaden,

gehorſamſter Diener.

112.

Reponſe.

Monſieur,

VOus m'accablés de tant de loüanges, que je ne ſai, que vous repondre, ne connoiſſant que trop mes defauts & mon peu de merite. Quoiqu'il en ſoit, je vous remercie de l'eſtime, que vous faites de moi, & je vous dirai en même tems, que la connoiſſance, que vous me voulés procurer, ne me peut être que fort agreable, étant bien perſuadée, qu'une perſonne d'eſprit, comme celle, dont vous faites mention, ne peut manquer de diſcretion envers les dames. Je vous accorde donc de bonne grace la permiſſion, dont vous m'avés prié, vous aſſeurant neant-moins, que je ne cherche autre choſe en cela, que la ſatisfaction, de vous faire connoitre l'eſtime, que je fais de vôtre perſonne. J'attens donc l'honneur de vous voir au premier jour, & du reſte je ſuis

Monſieur,

Vôtre Servante.

113.

Madame,

LE porteur de la preſente, qui paſſe par hazard par chés vous, & qui s'eſt bien voulu charger de vous rendre ma lettre, me fournit une occaſion favorable, de m'informer de l'état de vôtre ſanté, & de vous aſſeurer de mes tres humbles reſpets. J'aurois bien ſouhaité, vous pouvoir faire ma reverence en perſonne: Mais une affaire imprevuë, qui m'eſt ſurvenuë, me prive de l'honneur de joüir de

112.

Antwort.

Monſieur,

Sie überhäuffen mich mit ſo viel Lobe, daß ich nicht weiß, was ihnen darauf antworten ſoll; indem ich meine Fehler und miene wenigen Meriten allzuwohl kenne. Doch es ſey, wie ihm wolle, ſo bedancke mich wegen der Hochachtung, die ſie von mir machen, und will ihnen zugleich ſagen, daß die Bekandtſchafft, die ſie mir verſchaffen wollen, mir nicht anders als ſehr angenehme ſeyn kan, indem genugſam überzeuget, daß eine Perſon von Meriten, als wie Monſieur dieſelbe beſchreiben, deren ſie erwehnen, nicht anders als beſcheiden gegen Damen ſich kan aufführen. Ich geſtatte ihnen alſo gar gerne die Erlaubniß, darum ſie mich gebeten; iedoch ſie verſichrend, daß ich darunter nichts anders ſuche, als Monſieur die Hochachtung zu bezeugen, die ich von ihrer Perſon mache. Ich erwarte demnach eheſt die Ehre, ſie zu ſehen, und im übrigen ſo bin

Monſieur,

Ihre Dienerin.

113.

Madame,

Überbringer dieſes, welcher ohngefehr bey ihnen durchreiſet, und welcher gerne auf ſich genommen, denenſelben meinen Brief einzuhändigen, giebt mir eine günſtige Gelegenheit, mich dero guten Aufbefindens zu erkundigen, und ſelbige meines ſchuldigen Reſpects zu verſichern. Ich hätte wohl gewünſchet, Madame, meine gehorſamſte Aufwartung in Perſon zu machen; Aber eine unverſehene Vorfallenheit, die mir drein

de vôtre agreable preſence. J'eſpere, que je ſerai une autre fois plus heureux, & en l'attendant, je vous ſouhaite toute ſorte de ſatisfaction. Au reſte, je me recommande à vos bonnes graces, comme étant avec beaucoup de ſoumiſſion

Madame,

Vôtre tres humble & tres obéïſſant Serviteur.

114.

Mon cher Ami,

C'eſt avec un extreme contentement, que je viens d'apprendre, que la fortune a enfin ceſſé, de vous perſecuter, & que vous avés été pourvû d'un bon emploi. Vous voyés bien à preſent, que je n'avois tort, lorsque je vous exhortois à la patience, ſachant bien, qu'une perſonne de vôtre merite ne manqueroit pas, de trouver un bon avancement. Je vous en felicite de tout mon coeur, & je ne ſouhaite rien davantage, ſi non, que vôtre bonheur s'augmente de jour en jour, & que Dieu vous comble plus outre de mille benedictions. Si mes ſouhaits s'accompliſſent, comme il n'y a aucun lieu d'en douter, vous vous ſouviendrés de la promeſſe, que vous m'avés donnée, de demeurer conſtant dans vôtre amitié. C'eſt, à quoi je vous excite, & de mon côté je ſerai toute ma vie ſans aucun changement

Mon cher Ami,

Vôtre ſinceré & tout adonné Serviteur.

drein gekommen, entziehet mir die Ehre, ihrer angenehmſten Gegenwart zu genieſſen. Ich hoffe, ein andermal glücklicher zu ſeyn, und in deſſen Erwartung ſo wünſche ihnen alle Zufriedenheit. Im übrigen ſo empfehle mich dero hohen Wohlwollen, und bin mit aller Ehrerbietung

Madame,

Dero

unterthänig-gehorſamer Diener.

114.

Mein liebſter Freund,

Ich vernehme mit innigſten Vergnügen, daß das Glück endlich habe nachgelaſſen, ſie zu verfolgen, und daß ſelbige mit einem guten Dienſte verſorget worden. Sie ſehen nunmehro, daß ich nicht Unrecht hatte, wenn ich ſie zur Gedult ermahnete, indem wohl wuſte, daß einer Perſon von dero Meriten es nicht fehlen würde, zu rechter Zeit eine gute Beförderung zu finden. Ich wünſche ihnen dazu von gantzen Hertzen Glück, und dabey nichts mehr, als daß dero Wohlſtand von Tage zu Tage zunehme, und GOtt über dieſes mit tauſendfachen Segen überſchütte. Wenn meine Wünſche erfüllet werden, wie denn daran gar nicht zu zweifeln, ſo werden ſie ſich des mir gethanen Verſprechens erinnern, in dero Freundſchafft gegen mich beſtändig zu bleiben; das iſt, wozu ich ſie aufmuntre, und meiner Seits werde ich Zeit meines Lebens ohne einige Aenderung ſeyn

Mein liebſter Freund,

Ihr aufrichtiger und ergebener Diener.

115.

Lettre de remercîment & d'avis.

Monſieur,

LEs bienfaits, dont vous m'avés honoré jusqu'ici, m'obligent à une reconnoiſſance éternelle ; c'eſt ce, qui me fait prendre la liberté, de vous incommoder par ce peu de lignes, ne doutant point en même tems, que comme vous avés toujours pris part à ce, que me touche, vous ne vous rejouiſſiés à preſent avec moi de mon heureux avancement. Vous pouvés être perſuadé, Monſieur, que ce changement de fortune ne changera jamais la reſolution, que j'ai pris, de vous eſtimer toute ma vie, & pour vous en donner des marques, je vous prie, de m'employer à vos commandemens. Si vous trouvés, que je ſois capable, de m'en acquitter, & que je vous puiſſe être utile à quelque autre choſe, vous n'avés qu'à diſpoſer plus outre de moi, comme d'un homme, qui ſe fera toujours gloire de ſe nommer publiquement

Monſieur,

Vôtre tres humble & tout devoüé
Serviteur.

116.

Reponſe.

Monſieur,

VÔtre heureux avancement, dont je viens d'apprendre l'agreable nouvelle, me cauſe une joye tres particuliere, étant d'ailleurs perſuadé, que vôtre bonne fortune ne vous fera pas oublier le meilleur de vos amis. Or ne pouvant vous en feliciter en perſonne, à cauſe d'une affaire, qui me retient

ici

115.

Danck- und Bericht-Schreiben.

Mein Herr,

Die Wohlthaten, womit ſie mich bisher beehret, verbinden mich zu einer immerwährenden Erkänntlichkeit. Dieſes iſt, ſo mich veranlaſſet, die Freyheit zu nehmen, ſie durch dieſe wenige Zeilen zu beſchweren, zugleich nicht zweiflend, daß, wie ſie allezeit an denjenigen Theil genommen, was mich anlanget, ſie ſich nicht nebſt mir über meine glückliche Beförderung erfreuen würden. Sie können gewiß ſeyn, mein Herr, daß dieſe Aenderung des Glücks niemals die Entſchlieſſung ändern werde, ſo ich gefaſſet, ſie Zeit meines Lebens hoch zu achten, und um ihnen davon Zeichen zu geben, ſo bitte ich, mich zu dero Befehlen anzuwenden. Wenn ſie befinden, daß ich fähig, ſolche auszurichten, und ich ihnen noch in andern Dingen kan nützlich ſeyn, ſo können ſie auſſer dieſen auch mit mir ſchaffen. Als mit demjenigen, der ſich allezeit einen Ruhm daraus machen wird, ſich öffentlich zu nennen

Mein Herr,

Dero

gehorſamen und gantz ergebenen Diener.

116.

Antwort.

Mein Herr,

Ihre gute Beförderung, davon ich die angenehme Zeitung erhalte, verurſachet mir eine recht beſondere Freude; indem ich anbey ſchon gewiß, daß dero erlangtes Glücke ſie nicht wird ihren beſten Freund vergeſſen laſſen. Da nun ihnen nicht perſönlich gratuliren kan, weil eine beſondere Angelegenheit mich

wider

ici malgré moi, j'eſpere, que vous vous contenterés de cette felicitation, que je vous fais par écrit, Je ſouhaite donc que vôtre bonheur s'augmente de jour en jour, & pour qu'il ſoit d'autant plus durable, je prie Dieu, qu'il vous veüille conſerver dans une parfaite ſanté, & qu'il vous comble de tous les biens ſpirituels & temporels. Si mes voeux s'accompliſſent, comme il n'y a aucun lieu d'en douter, vous me ferés l'honneur, de me laiſſer joüir plus outre de vôtre bienveillance. C'eſt tout ce, que je deſire en cette rencontre, comme

Monſieur,

Vôtre meilleur ami.

117.

Il le felicite ſur ſon heureux mariage.

Monſieur,

C'eſt avec un extreme contentement, que je viens d'apprendre vôtre heureuſe alliance avec Mademoiſelle N. qui eſt ſans contredit une des plus belles perſonnes, ſans oublier de dire, un des plus riches partis de cette ville. On ne vous reprochera plus dorênavant, que vous étes inſenſible à l'amour, & quoique vous ayés toujours voulu paroitre tel, & que vous vous ſoyés même pluſieurs fois obligé, de ne vous engager jamais, cette belle perſonne a pourtant ſçû vous contraindre, & vous attirer malgré vous dans ſes filets. Mais à dire la verité, ce n'eſt pas une choſe étonnante, & il eſt bien difficile, de reſiſter aux charmes d'une ſi aimable perſonne. Or comme je ne doute pas, que vous ne

tiriés

wider Willen allhier zurück hält: So verhoffe, ſie werden mit dieſem ſchrifftlichen Glückwunſch vergnü- get ſeyn. Wünſche demnach, daß ihr Wohlſtand ſich von Tage zu Tage vermehre, und damit ſelbiger deſto dauerhaffter ſey, ſo bitte GOtt, daß er ſie in vollkom- mener Geſundheit erhalte, und ſelbige mit allen zeit- lichen und geiſtlichen Gütern überſchütte. Wenn meine Wünſche erfüllet werden, wie denn daran zu zweifeln keine Urſache vorhanden; ſo werden ſie mir die Ehre thun, und ihre Gewogenheit mir ferner ge- nieſſen laſſen. Dieſes iſt alles, was ich bey dieſer Be- gegnung verlange als

Mein Herr,

Ihr beſter Freund.

117.

Er gratuliret ihm zu ſeiner glücklichen Heyrath.

Monſieur,

Ich habe mit den gröſten Vergnügen ihre glückliche Verbindung mit Mademoiſelle N. vernommen, welche ohne Widerrede eine von den ſchönſten iſt, ohne zu vergeſſen zu ſagen, auch eine von den reichſten Par- tien in dieſer Stadt. Man wird ihnen hinführo nicht mehr vorwerffen, daß ſie zum Lieben gantz unempfind- lich wären; und ob ſie ſchon immer davor wollen an- geſehen ſeyn, und ſich ſelbſt offtmals verpflichtet haben, euch niemals in eine Verknüpffung einzulaſſen, ſo hat dieſe ſchöne Perſon doch gewuſt, ſie zu zwingen und wider dero Willen ſie in ihr Netz zu ziehen. Aber die Wahrheit zu ſagen, es iſt eben keine Sache, darüber man ſich zu verwundern hat, und es iſt gar was ſchwe- res, denen Reitzungen einer ſo ſchönen Perſon zu wi- derſte-

tiriés beaucoup d'avantage de cette alliance, *je* vous en felicite de tout mon coeur, ajoûtant rien davantage, ſi non, que le Seigneur vous comble de mille benedictions, & vous donne des heritiers, qui le ſoient autant de vos vertus, que de vos biens. C'eſt ce, que j'eſpere & vous ſouhaite en même tems comme

le meilleur & le plus ſincere de vos amis.

118.

Reponſe.

Monſieur,

VOus me rendés confus, moi & mon Epouſe, en lui donnant des loüanges, qu'elle ne merite, que tres foiblement. Cependant, quoiqu'elle n'ait pas l'honneur, de vous connoitre, elle m'a chargé, de vous en remercier de ſa part, jusqu'à ce, qu'elle ait l'occaſion, de le faire en perſonne. Il auroit eté de mon devoir, de vous écrire le premier, & de vous faire ſavoir mon alliance: Mais ayant été jusqu'ici occupé de quelques petites affaires, qui regardent nos interêts, j'eſpere, que vous ne prendrés pas ce retardement en mauvaiſe part, puisqu'il ne peut rien diminuer de nôtre ancienne amitié. Au reſte je vous rends graces tres humbles de vôtre felicitation, & je ſouhaite au contraire, que vous perdiés vôtre liberté de même, que j'ai perdu la mienne, & je ſuis aſſuré, que vous n'en aurés aucun regret. Vous en jugerés par vous même, lorsque vous aurés changé d'état, & vous m'en dirés aprés vôtre ſentiment. En attendant cet heureux mo-

verſtehen. Wie nun nicht zweifle, daß ſie von dieſen Bindniß viele Vortheile ziehen werden, ſo wünſche ihnen dazu von Hertzen Glück, nichts mehr hinzufügend, als daß der Höchſte ſie mit tauſend Segen überſchütte, und ihnen Erben ſowol ihrer Tugenden als ihrer Güter gebe. Dieſes iſt, was ich hoffe, und ihnen zugleich wünſche als

Ihr beſter und aufrichtigſter Freund.

118.

Antwort.

Monſieur,

Sie machen mich gantz beſchämt, und meine Braut zugleich, indem ſie derſelben ein Lob geben, davon ſie gar was weniges verdienet. Indeß, ob ſie ſchon nicht die Ehre hat, Monſieur zu kennen, ſo hat ſie mir doch aufgetragen, ihnen ihrentwegen davor Danck zu ſagen, bis ſie Gelegenheit bekommt, ſolches in Perſon zu verrichten. Es wäre meine Schuldigkeit geweſen, ihnen zuerſt zu ſchreiben und meine Verbindung zu wiſſen zuthun: Allein da bisher mit einigen kleinen Angelegenheiten beſchäfftiget geweſen, welche das Unſrige betroffen, ſo verhoffe, daß ſie dieſen Verzug nicht werden übel deuten, dieweil dieſes unſre alte Freundſchafft nicht vermindern kan. Indeß bin ihnen allen ergebenſten Danck vor dero geneigteſte Gratulationſchuldig, und wünſche ihnen gegentheils, daß ſie ihre Freyheit eben alſo verliehren, wie ich die Meinige verlohren habe, und ich bin verſichert, daß ihnen ſolches nicht gereuen werde. Sie werden es ſelbſten bey ſich abnehmen, wenn ſie ihren Stand werden geändert haben, und dann mögen ſie mir ihre Meynung ſagen. In

Er-

moment, je ſuis avec toute la ſincerité imaginable

Monſieur,

Vôtre tres humble Serviteur & tres fidele ami.

119.

Lettre de felicitation.

Monſieur,

AYant appris, que vous avés été élevé à la charge de Conſeiller de ſon Alteſſe, ce ſeroit bleſſer mon devoir, ſi je laiſſois échapper cette favorable occaſion, de vous en temoigner ma joye par cette chetive congratulation qui nean-moins eſt peut-être une des plus ſinceres de toutes celles, que vous recevrés. Agrées donc, Monſieur, ce petit devoir d'une perſonne, qui ne regrette rien davantage, que de ne pas être en état, de vous faire voir par quelques agreables ſervices ſa bonne volonté. Je vous ſouhaite donc dans ce nouvel emploi toutes les proſperités imaginables, & que Dieu vous faſſe la grace, de ſurvivre pluſieurs années au contement des vôtres & de tous ceux, qui ſont ſous vôtre protection. Quant à moi, je ne vous demande que la continuation de vos bonnes graces, dont je vous ſerai toute ma vie obligé, & pour finir, je demeure avec beaucoup de reſpect

Monſieur,

Vôtre tres humble Serviteur.

Erwartung dieſes glücklichen Augenblicks ſo bin mit aller erſinnlichen Aufrichtigkeit

Monſieur,

Dero

ergebenſter und treueſter Freund und Diener.

119.

Glückwünſchungs-Schreiben.

Wohlgeborner Herr,

JNdem vernommen, daß von ſeiner Hochfürſtlichen Durchl. von N. Ew. Wohlgebornen zu einer Raths-Stelle erhoben worden, ſo würde ich wider meine Schuldigkeit handeln, wenn ich dieſe günſtige Gelegenheit vorbey ließ, ihnen darüber meine Freude durch dieſen ſchlechten Glückwunſch zu bezeugen, welcher doch vielleicht einer von den Aufrichtigſten unter allen denjenigen iſt, ſo ſie empfangen werden. Sie nehmen demnach, Wohlgeborner Herr, ſolche kleine Pflicht von einer Perſon an, die nichts mehr betauret, als nicht in dem Stande zu ſeyn, durch einige angenehme Dienſte ihnen ihren guten Willen darzuſtellen. Jch wünſche alſo Ewr. Wohlgebornen in dero neuen Amte alles erſinnliche Wohlergehen, und daß GOtt ihnen die Gnade erweiſe, viele Jahre zu der Jhrigen und aller derjenigen Vergnügen zu überleben, welche unter dero Protection (Schutze) ſtehen. Mich belangend, ſo ſuche nichts mehr als dero beſtändig gnädiges Wohlwollen, davor ich Zeit Lebens werde verbunden ſeyn. Jm übrigen ſo verbleibe mit aller Ehrerbietung

Wohlgeborner Herr,

Ewr. Wohlgebornen

ſchuldig-gehorſamer Diener.

120.

Autre lettre de felicitation à un ami ſur ſa nouvelle promotion.

COmme il y a long tems, que nous ſommes amis, & que nous avons pour ainſi dire contracté dés nôtre plus tendre jeuneſſe une ſincere amitié, vous pouvés bien croire, que rien ne me pouvoit cauſer une plus grande joye, que l'agreable avis, que je viens d'apprendre de vôtre vouvelle dignité. Je vous en felicite de tout mon coeur, ne ſouhaitant rien davantage, ſi non que ce nouveau degré d'honneur vous en puiſſe attirer pluſieurs autres, ſelon que vôtre érudition & vos rares qualités le meritent, au contentement de vos parens & de tous vos amis. Comme il n'y a point de doute, que cela n'arrive ſelon mes ſouhaits, je ne doute pas auſſi, que vous ne me continuiés vôtre bienveillance, comme vous avés fait jusqu'ici. En cette eſperance je demeure

Monſieur,

Vôtre fidele ami & Serviteur,

121.

Aſſeurance d'amitié.

Monſieur,

N'eſtimant rien davantage, que l'honneur de vôtre amitié, je n'ai pas voulu laiſſer paſſer l'occaſion, de vous écrire, ſans vous donner de nouvelles aſſeurances de la continuation de la mienne. Je pourois vous en temoigner des preuves certaines, ſi

120.

Ander Glückwünſchungs-Schreiben an einen guten Freund wegen ſeiner neuen Beförderung.

Monſieur,

WIe wir ſchon von langen Zeiten gute Freunde ſind, und die, alſo zu ſagen, von erſter Jugend in eine aufrichtige Vertraulichkeit zuſammen geſchloſſen, ſo können ſie wohl glauben, daß mir nichts eine gröſſere Freude hätte verurſachen können, als die angenehme Zeitung, die ich von dero neuen Würde vernommen. Ich wünſche ihnen dazu von Hertzen Glück, nichts mehr dazu ſetzend, als daß dieſe neue Ehren-Stuffe ihnen viele andere möge herzuziehen, wie es dero Gelehrſamkeit und beſondern Qualitäten verdienen, und zwar zum Vergnügen dero wehrteſten Anverwandten und aller guten Freunde. Wie nun kein Zweifel iſt, daß dieſes nach meinen Wunſche ihnen begegnen werde; ſo will ebenfalls gläuben, daß ſie in dero Gewogenheit gegen mich werden fortfahren, wie ſie bishero gethan haben. In dieſer Hoffnung verbleibe ich

Monſieur,

Ihr treuer Freund und Diener.

121.

Freundſchaffts-Verſicherung.

Monſieur,

INdem ich nichts mehr als die Ehre ihrer Freundſchafft ſchätze, ſo habe die Gelegenheit nicht wollen vorbey gehen laſſen, an ſie zu ſchreiben, ohne ihnen neue Verſicherung von Fortſetzung der Meinigen zu geben. Ich könte ihnen davon gewiſſe Proben zeigen,

ſi vous vouliés m'honorer de vos commandemens, dont je m'acquitterai toujours avec un extreme plaiſir. Si vous m'en trouvés digne, vous me le ferés connoitre par une reponſe conforme à mes deſirs. Cependant je vous ſouhaite toutes les proſperités, étant du reſte

Monſieur,

Vôtre tres humble & tout adonné Serviteur.

122.

Reponſe.

Monſieur,

JE ſerois le plus ingrat du monde, ſi je mettois en oubli toutes les civilités, que vous me temoignés, & n'y repondois du mieux, qu'il m'eſt poſſible. Il eſt bien vrai, que je ne deſire rien davantage, que l'honneur de vôtre bienveillance, dont je me trouverai toujours indigne, à moins que vous ne me procuriés l'occaſion, de vous rendre quelques agreables ſervices. Si vous croiés, que je vous puiſſe être utile à quelque choſe, vous n'avés qu'à diſpoſer de moi, afin de me pouvoir nommer publiquement

Monſieur,

Vôtre tres humble & tres affectionné Serviteur.

123.

Reconnoiſſance de ſervices.

Monſieur,

POur ſatisfaire en quelque maniere à mon devoir, je me donne l'honneur de vous écrire ce peu de lignes, qui vous aſſeureront de la reconnoiſſance, que j'ai de toutes vos bontés. Les promeſſes, que vous

wenn ſie mich mit ihren Befehlen ehren wolten, die ich mit dem gröſten Vergnügen würde ausrichten. Wo ſie mich dazu geſchickt befinden, ſo werden ſelbige mir ſolches durch dero Antwort erkennen laſſen, die mit meinem Verlangen übereinſtimmet. Immittelſt ſo wünſche ihnen alles Wohlergehen, und bin im übrigen

Monſieur,

Ihr gantz ergebener Diener.

122.

Antwort.

Monſieur,

ICh wäre der Undanckbarſte von der Welt, wenn ich alle die Höflichkeiten vergeſſen wolte, die ſie mir erwieſen, und wenn ich nicht ſolche auf das beſte erkennete, als mir nur möglich iſt. Es iſt wohl gewiß, daß nichts inſtändiger verlange, als die Ehre ihrer Gewogenheit, deren ich mich allezeit unwürdig hielte, wofern ſie mir nicht Anlaß geben, ihnen einige angenehme Dienſte zu leiſten. Wenn Sie demnach vermeynen, daß ich ihnen zu etwas nützlich ſeyn könne, ſo haben ſie nur mit mir zu ſchaffen; damit ich mich öffentlich nennen möge

Monſieur,

Ihren bereiteſten und gantz ergebenen Diener.

123.

Erkänntlichkeit der Dienſte.

Monſieur,

MEiner Schuldigkeit einiger Maſſen ein Genügen zu thun, ſo gebe mir die Ehre, ihnen dieſe wenige Zeilen zu ſchreiben, die ſie der Erkänntlichkeit verſichern werden, welche wegen ſo vieler von ihnen genoſſe-

vous me donnés dans vôtre lettre de la continuation de vôtre chere amitié ne me peuvent être que tres agreables, ne ſouhaitant rien plus inſtamment, que de trouver l'occaſion, de vous temoigner par mes ſervices, combien je vous ſuis affectionné. Je me flatte, que vous ne douterés point de la ſincerité de mes paroles, comme je ne doute auſſi en aucune maniere de vôtre integrité. C'eſt tout ce, que je vous puis dire, & que je ſerai toute ma vie

Monſieur,

Vôtre ſincere ami.

124.

Lettre d'excuſe.

Monſieur,

ON m'a rapporté comme une choſe certaine, que vous aviés pris en mauvais ſens la petite raillerie, que je vous fis dernierement, cequi me cauſe un extreme deplaiſir, n'ayant eu en cela la moindre penſée de vous offenſer. Je vous prie, de me faire la faveur, de croire, que je ſuis le plus ſincere de vos amis, & s'il ſe preſentoit quelque occaſion de vous rendre ſervice, vous en jugeriés bien par l'experience. Effacés donc de vôtre memoire la mauvaiſe opinion, que vous avés de moi, & qui ne vous peut avoir été inprimée, que par un certain mien ennemi, qui étoit pour lors dans nôtre compagnie. C'eſt la ſeule grace, que je vous demande, & qui augmentera l'affection, que je vous ai toujours por-

noſſenen Güte bey mir in Hertzen habe. Das Verſprechen, welches ſie mir in ihrem Briefe von Fortſtellung dero wehrteſten Freundſchafft thun, kan mir nicht anders als höchſt-angenehme ſeyn, nichts inſtändiger wünſchend, als Gelegenheit zu finden, ihnen durch meine Dienſte zu bezeugen, wie ſehr ich denenſelben ergeben bin Ich ſchmeichle mir, daß ſie an der Aufrichtigkeit meiner Worte nicht zweiflen werden: gleichwie ich auch keinesweges in dero Redlichkeit ein Mißtrauen ſetze. Dieſes iſt alles, was ich ihnen ſagen kan, und daß ich Zeit meines Lebens ſeyn werde

Monſieur,

Dero

aufrichtiger Freund.

124.

Entſchuldigungs-Schreiben.

Monſieur,

MAn hat mir vor gewiß geſaget, daß ſie den kleinen Schertz übel genommen, welchen ich letztens gegen ſie gemacht; daß mir denn ein groſſes Mißvergnügen verurſachet; indem ich dabey nicht die geringſte Gedancke gehabt, ſie zu beleidigen. Ich bitte, ſo gütig zu ſeyn, zu gläuben, daß ich der Aufrichtigſte unter ihren Freunden bin, und wenn ſich eine Gelegenheit ereignete, ihnen zu dienen, ſo könten ſie davon durch die Erfahrung urtheilen. Demnach ſo löſchen ſie aus ihrem Gemüthe die üble Meynung aus, die ſie von mir haben, und die ihnen von niemand anders kan eingepräget ſeyn, von einem gewiſſen Feinde von mir, welcher damals mit in der Geſellſchafft ware. Dieſes iſt die eintzige Gunſt, die ich von ihnen verlange, und welche

portée. En attendant le plaiſir de vous voir, je ſuis

Monſieur,

Vôtre obeïſſant & tout devoüé
Serviteur & ami.

125.

Reponſe.

Monſieur,

IL eſt ſi naturel aux hommes, de vouloir paroitre innocents, qu'on en trouve fort rarement, qui manquent d'excuſes, pour ſe juſtifier dans l'eſprit de ceux, qu'ils ont offenſé. Toutes fois je veux croire, que vôtre intention n'a pas été ſi mauvaiſe, quoique vous m'ayés fait en cela plus de mal, que vous ne penſés. Je vous exhorte cependant, de menager une autre fois vos expreſſions railleuſes, qu'un autre perſonne ne ſouffriroit peut-être pas avec tant de patience, que moi. C'eſt le meilleur conſeil, que vous puiſſe donner un ami, qui ſera toujours, ſi vous le ſuivés

Vôtre affectionné Serviteur.

126.

Lettre de plainte.

Monſieur,

ESt il bien poſſible, que nôtre ancienne amitié ſe ſoit évanouië par vôtre nouvelle alliance, & que le lien de nôtre confidence ſoit entierement rompuë? Partagés vôtre amitié de telle ſorte avec vôtre bien aimée, qu'il en reſte encore un peu pour vos

che die gute Neigung vermehren wird, ſo ich allezeit vor ſie gehabt. In Erwartung des Vergnügens ſie zu ſehen, verbleibe

Monſieur,

Dero

gehorſamer und gantz ergebener Diener und Freund.

125.

Antwort.

Monſieur,

ES iſt denen Menſchen in ihrer Natur, daß ſie wollen unſchuldig ſcheinen, daß man deren gar wenig antrifft, welchen es an Entſchuldigung fehlet, um ſich in deren Gemüth zu rechtfertigen, welche ſie beleidiget. Jedoch will ich gläuben, daß ihre Meynung ſo böſe nicht geweſen ſey; wiewol ſie mir darinnen mehr Verdruß gethan, als ſie nicht dencken. Ich ermahne ſie indeß, ihre ſchertzende Redens-Arten zu ſparen, die vielleicht ein anderer mit ſolcher Gelaſſenheit nicht leiden würde, als ich bezeige. Dieſes iſt der beſte Rath, den ihnen ein Freund geben kan, welcher allezeit, wofern ſie demſelbigen folgen, ſeyn wird

Dero

affectionirter Diener.

126.

Beſchwerungs-Schreiben.

Monſieur,

JSt es wohl möglich, daß unſre alte Freundſchafft durch ihre neue Verbindung verſchwunden (zernichtet) ſey, und daß das Band unſrer Vertraulichkeit gäntzlich zerriſſen? Sie theilen doch ihre Freundſchafft auf eine ſolche Art mit dero Geliebten, daß davon ein

vos amis. Uniſſés vos plaiſirs dans une ſi agreable captivité avec la modeſtie, afin que vous gardiés au moins la liberté, de m'honorer de vos commandemens. C'eſt la ſeule faveur, que je vous demande, ne m'eſtimant que trop heureux, de pouvoir trouver l'occaſion, de vous temoigner par mes ſervices, que je ſuis veritablement

Monſieur,

Vôtre tres humble Serviteur.

127.

Lettre d'avis.

Monſieur,

L'amitié ſincere, que nous avons entretenuë juſqu'ici, me perſuade, que vous prenés part à tout ce, qui m'arrive de bien ou de mal. Par cette raiſon je vous fais ſavoir, que mon mariage avec Mademoiſelle N. ſe fera immediatement aprés les fêtes de Pâques. Si cette nouvelle vous eſt agreable, comme je n'en puis douter, vous honorerés de vôtre preſence nôtre petite aſſemblée, qui vous en fait prier, de même que ma future Epouſe, qui ſe promet cette ſatisfaction. En cas, que vous n'ayés point de commodité, pour faire ce petit voyage, je vous envoyerai un caroſſe, qui amenera en même tems quelques perſonnes de vôtre voiſinage, qui m'ont promis, d'honorer cette ſolennité de leur preſence. J'attens la deſſus vôtre reponſe, étant du reſte

Monſieur,

Vôtre tres humble Serviteur.

weniges vor dero Freunde übrig bleibe. Sie vereinigen ihr Vergnügen in einer ſo angenehmen Gefangenſchafft mit der Beſcheidenheit, damit ſie wenigſtens die Freyheit behalten, mich mit dero Befehlen zu ehren. Dieſes iſt die eintzige Gunſt, die ich von ihnen begehre, mich mehr als glücklich achtend, die Gelegenheit finden zu können, ihnen durch meine Dienſte zu zeigen, daß ich wahrhafftig ſey

Monſieur,

Dero

gehorſamſter Diener.

127.

Benachrichtigungs-Schreiben.

Monſieur,

Die aufrichtige Freundſchafft, die wir bis hieher mit einander gepflogen, machet mich gläubig, daß ſie an allen, was mir Gutes oder Böſes begegnet, Theil nehmen. Aus dieſer Urſache thue ihnen zu wiſſen, daß meine Heyrath mit Mademoiſelle N. gleich nach dem Oſter-Feſte werde vor ſich gehen. Wenn ihnen dieſe Zeitung angenehme iſt, wie nicht zweifele, ſo werden ſie mit ihrer Gegenwart unſre kleine Geſellſchafft ehren, welche ſie darum erſuchet, ſowol als meine Braut, die ſich dieſe Willfahrung verſpricht. Im Fall ſie nicht die Bequemlichkeit haben, dieſe kleine Reiſe zu thun, ſo will ihnen einen Wagen ſchicken, der zugleich einige Perſonen aus dero Nachbarſchafft mit herzuführen wird, die mir verſprochen, dieſer Solennität beyzuwohnen. Ich erwarte hierüber ihre Antwort, und bleibe im übrigen

Monſieur,

Ihr gehorſamer Diener.

128. Ant-

128.

Reponſe.

Monſieur,

C'eſt avec une extreme ſatisfaction, que j'ai reçû vôtre lettre, par la quelle vous me donnés avis de vôtre heureuſe alliance avec Mademoiſelle N. Je ſouhaite, que le Seigneur vous comble tous les deux de mille benedictions, qu'il vous faſſe proſperer dans toutes vos entrepriſes, & qu'il vous donne de heritiers, qui le ſoient autant de vos vertus, que de vos biens. Je vous prie cependant d'aſſurer Mademoiſelle vôtre Epouſe de mes tres humbles reſpets, n'attendant qu'avec la plus grande impatience du monde le bonheur, de lui faire la reverence, & de vous feliciter tous deux en perſonne. Au reſte je me recommande à l'honneur de vôtre ſouvenir, comme étant

Monſieur,

Vôtre tres humble & tout devoüé Serviteur & ami.

129.

Lettre de juſtification & de priere.

Monſieur,

VOus aurés ſans doute appris ce, dont on me veut faire un crime: Je ne ſai, ſi je dois l'attribuer à l'envie, ou à mon malheur. Quoiqu'il en ſoit, je ſuis convaincu dans ma conſcience, que je ſuis innocent, & que j'ai agi en cela honnetêment & ſans feintiſe. Les menteurs ne manquent jamais, d'attaquer les gens de bien, & il n'y a perſonne, qui ſoit exemt de calomnie. C'eſt ce, qui me fait prendre la liberté, de vous prier, de deffendre mon inno-

128.
Antwort.

Monſieur,

Dero Schreiben habe ich mit beſonderm Vergnügen erhalten, in welchen ſie mir die Nachricht von ihrer glücklichen Verbindung mit Mademoiſelle N. ertheilen. Ich wünſche, daß der Höchſte ſie beyderſeits mit tauſendfältigen Segen überſchütte; daß er alles ihr Vornehmen laſſe wohl ausſchlagen; und daß er ihnen Erben ſowol ihrer Qualitäten, als ihrer Güter ſchencken möge. Indeß bitte ſie, dero Hertzliebſte meines gehorſamen Reſpects zu verſichern, und wie ich mit gröſten Verlangen von der Welt das Glück erwarte, ihr meine Aufwartung zu machen, und beyderſeits in Perſon zu graturiren. Im übrigen ſo empfehle mich zu der Ehre dero guten Andenckens, als der ich bin

Monſieur,

Ihr gehorſamer und gantz ergebener Diener und Freund.

129.
Rechtfertigungs- und Bitt-Schreiben.

Monſieur,

Sie werden ohne Zweifel dasjenige gehöret haben, daraus man mir ein groß Verbrechen machen will. Ich weiß nicht, ob ich es dem Neide, oder meinem Unglücke zuſchreiben ſoll. Es ſey wie ihm wolle, ſo bin ich in meinem Gewiſſen überzeuget, daß ich unſchuldig bin, und daß ich darinnen ehrlich und ohne Verſtellung handle. Die Lügner laſſen es niemals fehlen, ehrliche Leute anzutaſten, und es bleibt niemand von der Verläumdung befreyet. Dieſes veranlaſſet mich,

nocence dans un lieu, où je ſai, que vous avés beaucoup de pouvoir, & où les calomniateurs en regard de vôtre perſonne ne trouveront aucun accés. J'attens cela de vôtre bonté, & du reſte je ſuis

Monſieur,

Vôtre - - - -

130.

Reponſe.

Monſieur,

Vôtre innocence ne m'étant que trop connuë, la charité éxige, de vous deffendre en tout ce, qui ſera de mon pouvoir. Par cette raiſon vous n'aviés pas beſoin, de me prier, de prendre vôtre parti, moi, qui me fais toujours un plaiſir ſenſible, de rendre ſervice aux opprimés. S'il arrive par hazard, que quelqu'un ſoit aſſés hardi, de vouloir vous noircir en ma preſence, je vous promets, que je ſaurai en tirer ſatisfaction. Cependant conſolés vous de ce, que les mauvaiſes langues ont vomi leur poiſon: Il ne vous en arrivera aucun mal, & tous ceux, qui vous connoiſſent, n'en auront pas moins d'eſtime pour vous. Si une pareille choſe m'arrivoit, je ne m'en chagrinerois aucunement, mais j'en remettrois le chatiment à Dieu, qui punit tôt ou tard le menſonge & les menteurs. Si Dieu nous eſt propice, qui eſt ce, qui nous peut nuire? Je vous exhorte de vous ſoumettre à ſa volonté, vous priant de croire, que je ſuis & ſerai toute ma vie

Monſieur,

Vôtre affectionné Serviteur.

mich, die Freyheit zu nehmen, ſie zu erſuchen, meine Unſchuld an einem Orte zu vertheidigen, wo ich weiß, daß ſie viel vermögen, und wo die Verläumder in Anſehung ihrer keinen Zutritt finden werden. Ich erwarte dieſes von dero Gütigkeit, und im übrigen bin

Monſieur,

Ihr verbundener Diener.

130.

Antwort.

Monſieur,

Indem ihre Unſchuld mir allzuwol bekandt iſt, ſo erfodert die Nächſten-Liebe, ſie in dem allen, ſo viel mir möglich, zu vertheidigen, dahero hatten ſie nicht von Nöthen, mich zu bitten, ihre Partie zu nehmen, der ich mir allezeit daraus ein beſonder Vergnügen mache, denen Unterdrückten Dienſte zu leiſten. Solte es ſich ohngefähr zutragen, daß einer ſo kühne wäre, und wolte ſie in meiner Gegenwart anſchwärtzen, ſo verſpreche ihnen, daß ich wiſſen würde, von ihm Satisfaction zu fodern. (Rechenſchafft zu ſuchen.) Indeß tröſten ſie ſich damit, daß böſe Zungen ihr Gifft ausgeſpien haben. Es wird ihnen davon kein Ubel begegnen; und alle, die ſie kennen, werden darum nicht weniger von ihnen eine gute Meynung behalten. Wenn mir dergleichen Sache zuſtoſſen ſolte, ſo würde mich darüber gar nicht bekümmern; ſondern GOtt die Züchtigung überlaſſen, der bald oder langſam die Lügen ſtraffet und auch die Lügner. So GOtt uns gnädig iſt, wer iſt, der uns ſchaden kan. Ich ermahne ſie, ſeinem göttlichen Willen ſich zu unterwerffen, und bitte, zu glauben, daß ich bin und Zeit Lebens bleiben werde

Monſieur,

Ihr aufrichtiger Diener.

131.

Il ſe rejouit de ſon arrivée.

Monſieur,

JE viens d'apprendre vôtre heureuſe arrivée, & je n'aurois pas manqué de venir, vous en feliciter en perſonne, ſi je n'avois apprehendé, que ma preſence vous ſeroit desagreable à cauſe de la laſſitude du voyage. Pour cet éffet je vous prie inſtamment, de me nommer un tems commode, au quel je pourois avoir le plaiſir, de vous voir, pour ſatisfaire à l'impatience, que j'ai, de vous faire la reverence, & de vous dire de bouche, comme je fais à preſent par écrit, que je ſuis toujours

Monſieur,

Vôtre tres humble Serviteur & tres fidele ami.

132.

Reponſe.

Monſieur,

MOn arrivée m'eſt d'autant plus agreable, que vôtre lettre m'apprend le bon état de vôtre ſanté, & la continuation de vôtre bienveillance. Je vous demande excuſe de ce, que je ne vous ai pas prevenu, comme il auroit été de mon devoir de le faire. Les fatigues du voyage & quelques affaires domeſtiques m'en ont empêché, & c'eſt ce, qui me prive du contentement, que je m'étois promis de vous voir & de vous embraſſer. Cependant, comme je ne deſire autre choſe, que de vous raconter les circonſtances de mon voyage, je viendrai demain chés vous, pour vous épargner la peine, que vous

131.

Er erfreuet ſich über ſeine Ankunfft.

Monſieur,

Jch vernehme anitzo ihre glückliche Ankunfft, und ich hätte nicht unterlaſſen, zu ſelbigen zu kommen, und ihnen deßwegen perſönlich zu gratuliren, wenn ich nicht beſorget, daß meine Gegenwart denenſelben wegen der Müdigkeit von der Reiſe möchte unangenehme ſeyn. Demnach bitte ſie inſtändigſt, mir eine bequeme Zeit zu benennen, in welcher ich die Vergnügung haben könne, ſie zu ſehen, meinem Verlangen genug zu thun, ſo ich habe, ihnen die Aufwartung zu machen, und ſelbigen mündlich zu ſagen, was ich itzo nur durch Schreiben verrichte, daß ich beſtändig ſey

Monſieur,

Dero
gehorſamſter Diener und treueſter Freund.

132.

Antwort.

Monſieur,

MEine Ankunfft iſt mir deſto angenehmer, da ihr Brief mich dero guten Geſundheit und ihres beſtändigen Wohlwollens vergewiſſert. Jch bitte mich entſchuldiget zu halten, daß ich ihnen nicht zuvor gekommen, wie es meine Schuldigkeit geweſen wäre, ſolches zu thun. Die Müdigkeit von der Reiſe und einige Haus-Verrichtungen haben mich daran verhindert; und das iſt es, was mich der Vergnügung beraubet, die ich mir verſprochen, ſie zu ſehen und zu umarmen. Indeß da ich nichts anders verlange, als ihnen die Umſtände meiner Reiſe zu erzehlen, ſo will ich morgen zu ihnen kommen, ihnen die Mühe zu erſparen,

vous voulés prendre de me venir voir. Au reſte je me recommande à l'honneur de vôtre ſouvenir, & vous ſouhaitant toutes les proſperités imaginables, je ſuis de tout mon coeur

Monſieur,

Vôtre tres humble & tres affectionné Serviteur.

133.

Il le prie de lui accorder une entrevuë.

Monſieur,

POur ne vous pas donner le moindre ſujet, de vous plaindre de ma negligence, je mets la main à la plume, pour vous aſſeurer de mes tres humbles reſpêts, & pour m'informer de l'état de vôtre ſanté, à la quelle je prens plus de part, que perſonne au monde. Il y a long tems, que je ſouhaite de vous entretenir en perſonne, touchant une affaire, qui vous regarde auſſi bien, que moi; mais l'occaſion ne s'en étant pas encore voulu preſenter, j'ai été obligé jusqu'ici de differer une entrevuë, qui m'auroit été auſſi agreable qu'avantageuſe. Mais à preſent que le tems ne peut ſouffrir le moindre delai, il faut battre le fer, tandis qu'il eſt chaud, afinque nous n'ayons rien à nous reprocher. Pour cet éffet je vous prie, de me faire ſavoir, quand je puis avoir l'honneur, de vous voir, ſans vous cauſer la moindre incommodité, pour en pouvoir parler plus au long. En attendant je ſuis

Monſieur,

Vôtre tres humble & tout adonné Serviteur.

die ſie ſich nehmen wollen, mich zu beſuchen. Im übrigen ſo empfehle mich zu der Ehre dero geneigten Andenckens, und ihnen alles erſinnliche Wohlergehen anwünſchend, ſo bin von gantzem Hertzen

Monſieur,

Dero

gehorſamer und gantz ergebener Diener.

133.

Er bittet ihn, eine Unterredung zu verſtatten.

Monſieur,

Ihnen nicht den geringſten Anlaß zu geben, ſich über meine Nachläßigkeit zu beſchweren, ſo nehme die Feder in die Hand, ſie meines ergebenſten Reſpects zu verſichern, und von dero Geſundheit Nachricht einzuholen, an welcher ich mehr als iemand in der Welt Theil nehme. Ich habe ſchon längſt gewünſchet, mit ihnen eine perſönliche Unterredung wegen einer Sache zu halten, die ſie ſowol als mich angehet, aber da ſich die Gelegenheit dazu noch nicht zeigen wollen, ſo bin ich genöthiget worden, eine Zuſammenkunfft bis daher aufzuſchieben, die mir wäre ſo angenehm als vorthelhafft geweſen. Aber da die Zeit nicht den mindeſten Verſchub mehr leiden kan, ſo muß man das Eiſen ſchmieden, weil es noch warm iſt, damit wir uns nichts vorzuwerffen haben. Demnach ſo bitte ich ſie, mir wiſſen zu laſſen, wenn ich die Ehre haben kan, ſie zu ſehen, ohne ihnen die geringſte Ungelegenheit zu machen; daß wir mit einander der Länge lang davon reden können. In Erwartung deſſen bin

Monſieur,

Dero

gefliſſenſter und gantz ergebener Diener.

134.

Reponſe.

Monſieur,

N'ayant jamais douté de la ſincerité de vôtre amitié, je n'ai auſſi jamais douté, que vous ſoyés capable d'oublier vos amis, étant bien poſſible, que quelques affaires nous ſurviennent, qui nous empêchent, de nous acquitter de ce, que nous nous étions propoſés de faire. Cependant ayant vos interêts plus à coeur, que les miens propres, vous n'avez qu'à commander où vous voulez, que nous ayons nôtre entrevuë, afinque nous puiſſions nous entretenir plus amplement, que nous ne pouvons faire à preſent par écrit. Pour moi qui ſuis vôtre veritable & ſincere ami, je m'accommoderai de tout ce, qu'il vous ſemblera nous être les plus convenable & avantageux. C'eſt à vous, à choiſir tel parti, qu'il vous plaira, ne doutant point, que vous ne choiſiſſiés le meilleur. Pour finir je me recommande à vos bonnes graces, étant

Monſieur,

Vôtre - - - -

135.

Pour prendre congé d'un ami.

Monſieur,

ETant obligé de partir pour N. où une affaire de conſequence requiert ma preſence, je n'ai pas voulu manquer, de vous faire part de mon depart, vous priant tres humblement, de diſpoſer de moi, en cas que vous ayez quelque choſe à commander

au

134.

Antwort.

Monſieur,

Indem ich niemals an der Aufrichtigkeit ihrer Freundſchafft gezweifelt, ſo habe auch keinen Zweifel getragen, daß ſie iemals fähig wären, ihre Freunde zu vergeſſen, indem es wohl möglich, daß einige Geſchäffte dazwiſchen kommen, die uns verhindern, dasjenige zu beobachten, was wir uns vorgeſetzet hatten, zu thun. Indeß, da ich ihren Nutzen mir mehr laſſe angelegen ſeyn, als den Meinigen ſelbſt, ſo haben ſie nur zu befehlen, wo es ihnen beliebet, daß wir unſre Unterredung halten; damit wir ausführlicher mit einander beſprechen können, als itzo durch Schreiben zu thun nicht wohl möglich iſt. Was mich betrifft, der ich ihr wahrer und aufrichtiger Freund bin, ſo will mich gerne zu allen bequemen, was ihnen ſcheinet, daß uns am thulichſten und vortheilhaffteſten iſt. Es ſtehet bey ihnen, die Partie zu erwählen, die ihnen beliebet, indem nicht zweifle, daß ſie das beſte ausſuchen werden. Im übrigen ſo empfehle mich dero guten Gewogenheit und verbleibe

Monſieur,

Ihr gehorſamer Diener.

135.

Von einem Freunde Abſchied zu nehmen.

Monſieur,

Indem ich genöthiget bin nach N. zu reiſen, wo eine Sache von Wichtigkeit meine Gegenwart erfodert, ſo habe nicht ermangeln wollen, ihnen von meinem Abgehen Nachricht zu ertheilen, ſelbige dienſtlich bittend, mit mir zu ſchaffen, im Fall ſie an demſelben

au lieu, où je vais. J'aurois bien voulu prendre congé de vous en perſonne, mais étant venu à ce ſujet deux fois chés vous inutilement, je ſuis obligé de m'acquitter de ce devoir par écrit. Je me recommande cependant à l'honneur de vôtre ſouvenir, ne ſouhaitant rien davantage, que de trouver l'occaſion, de vous donner des marques de mon eſtime & de la reconnoiſſance, que j'ai de toutes les bontés, que vous m'avés temoignées jusqu'ici. C'eſt ce, dont je vous prie d'être perſuadé, & que je ſerai toute ma vie

Monſieur,

Vôtre tres affectionné Serviteur.

136.

Reponſe.

Monſieur,

J'impute à vôtre complaiſance tous les remercimens, que vous me faites pour des choſes, qui ne valent pas la peine, que vous en parliés. Quant à vôtre depart, dont vous me donnés avis par vôtre lettre, je vous aſſeure, qu'il ne me peut cauſer qu'un extreme deplaiſir, quoique je ſois bien aiſe, que vous vous tiriés d'affaire, & que vous terminiés vos entrepriſes à ſouhait. J'aurois bien voulu vous parler avant vôtre depart, mais l'occaſion ne s'en étant pas voulu preſenter, vous aurés la bonté, d'excuſer cette petite negligeance, vous

aſſu-

Orte etwas zu befehlen haben, wo ich mich hin begebe. Ich hätte wohl von ihnen perſönlich wollen Abſchied nehmen, aber indem ich dieſer Urſache halber zweymal umſonſt mich zu ihnen gemacht, ſo habe dieſe Schuldigkeit ſchrifftlich verrichten müſſen. Ich empfehle mich indeß in dero geneigtes Andencken, nichts mehr wünſchend, als die Gelegenheit zu finden, ihnen Kennzeichen meiner Hochachtung zu geben, und der Erkänntlichkeit, die ich vor alle Güte bey mir hege, ſo bishero von ihnen genoſſen. Dieſes bitte ich gewiß verſichert zu ſeyn, und daß ich Zeit meines Lebens verbleiben werde

Monſieur,

Dero

ganz ergebener Diener.

136.

Antwort.

Monſieur,

Ich ſchreibe alle die Danckſagung ihrer Höflichkeit zu, welche ſie gegen mich wegen ſolcher Erweiſung abſtatten, die der Mühe nicht wehrt ſeynd, daß ſie davon reden. Was dero Abreiſe betrifft, davon ſie mir in ihrem Briefe Nachricht geben, ſo verſichre dieſelben, daß ſolche mir nicht anders als ein äuſſerſtes Mißvergnügen erwecken kan; ob mir es gleich ſonſten lieb, daß ſie ſich aus einer Sache herausziehen, und dero Unternehmungen nach Wunſche endigen. Ich hätte mit ihnen gerne vor dero Aufbruche reden wollen, aber indem ſich dazu keine Gelegenheit ereignen wollen, ſo werden ſie die Güte haben, dieſe kleine Nachläßigkeit zu entſchuldigen, ſie verſichrend, daß ich mir allemal ei-

aſſurant, que je me ferai toujours un plaiſir, d' être devoüé à vos volontés, comme étant

Monſieur,

Vôtre tres affectionné & tout adonné Serviteur.

137.

Pour demander conſeil á quelqu' un.

Monſieur,

QUoique la fortune ne m' ait pas été jusqu'à preſent aſſés favorable, pour vous temoigner par mes tres humbles ſervices, combien je vous ſuis adonné: Je prens nean-moins la liberté, de vous demander conſeil touchant une affaire, qui ne vous eſt pas inconnuë, & dont vous me pouvez tirer. Vous aurés donc la bonté, de me decouvrir vos ſentimens, vous aſſurant, que je ſuivrai vôtre conſeil en tout ce, que vous jugerés être le plus convenable. J' attens au plustôt vôtre reſolution la deſſus, vous priant de croire, que je n'en ſerai pas ingrat, mais que je chercherai toutes les occaſions imaginables, pour vous temoigner, que je ſuis veritablement

Monſieur,

Vôtre tres humble Serviteur.

138.

Reponſe.

Monſieur,

POur repondre à la bonne opinion, que vous avés de moi, me trouvant capable, de vous donner un bon conſeil, je ne manquerai pas de me rendre demain chés vous, où je vous decouvrirai mes ſentimens, ayant d'ailleurs quelques petites affaires

dans

re Freude machen werde, dero Willen zu beobachten, als der ich bin

Monſieur,

Ihr gantz ergebener Diener.

137.

Einen um Rath zu fragen.

Hochgeehrter Herr,

OBſchon das Glück mir bisher nicht ſo günſtig geweſen, ihnen durch meine bereiteſten Dienſte zu zeigen, wie ſehr ich ihnen ergeben bin: So nehme dennoch die Freyheit, in einer Sache, die ihnen nicht unbekandt, und daraus ſie mir helffen können, ihren Rath zu ſuchen. Sie werden demnach die Güte haben, mir ihre Meynung zu entdecken, indem ſie verſichre, daß ich ſolchen ihren Rathe in allen dem folgen will, was ſie mir am zuträglichſten zu ſeyn achten werden. Ich erwarte darüber mit eheſten ihre Entſchlieſſung, bittend zu glauben, daß ich nicht werde undanckbar ſeyn; ſondern alle nur erſinnliche Gelegenheit ſuchen, ihnen zu bezeugen, daß ich wahrhafftig bin

Meines hochgeehrten Herrn,

aufrichtiger Diener.

138.

Antwort.

Hochgeehrter Herr,

UM den guten Vertrauen nachzukommen, das ſie auf mich geleget, indem ſie mich fähig erachten, ihnen einen guten Rath zu ertheilen, ſo werde nicht ermangeln, mich morgen bey ihnem einzufinden, wo ihnen meine Meynung entdecken will, weil ſonſten einige

dans vôtre voiſinage, qui requierent ma preſence, & me procurent le plaiſir, de vous voir. J'aurois bien pû ſatisfaire à preſent à vôtre demande, en vous écrivant mes penſées; mais ſachant que ce petit delai ne vous peut faire le moindre mal, j'aime mieux vous entretenir de bouche, que par écrit, par ce que nous pourons prendre de meilleures meſures. Cependant je vous remercie de toutes les bonnes intentions, que vous avés pour moi, vous priant de croire, que je me ferai toujours honneur, de vous temoigner par mes ſervices, que je ſuis en effet

Monſieur,

Vôtre tres humble & tout adonné
Serviteur.

139.

Remerciments de bienfaits.

Monſieur,

VOus me rendés tout confus, me comblant tous les jours de bienfaits & de civilités, ne ſachant, comment m'en pouvoir revanger. Cependant je vous puis aſſurer, que j'aurai un éternel ſouvenir de toutes vos bontés ne ſouhaitant rien avec tant d'ardeur, que de trouver l'occaſion, de vous en temoigner ma reconnoiſſance. Ne doutant point, que les offres de mes ſervices ne vous ſoient agreables, je m'eſtimerai heureux, ſi vous m'honorés de vos commandemens, que je me ferai toujours plaiſir d'obſerver avec une extreme exactitude. Vous me ferés la juſtice d'en être perſuadé,

&

eine Verrichtungen in ihrer Nachbarſchafft habe, die
eine Gegenwart erfodern, und mir das Vergnügen
chaffen, ſie zu ſehen. Ich hätte gleich itzo dero Ver-
angen können ein Genüge thun, und ihnen meine Ge-
ancken zuſchreiben: Aber da ich weiß, daß dieſer kurtze
Verſchub ihnen nicht den geringſten Schaden bringen
an, ſo will lieber dieſelben mündlich unterhalten, als
urch Briefe, weil wir alsdenn alles beſſer können über-
egen. Indeß dancke ihnen vor alle die gute Mey-
nung, die ſie von mir haben, und bitte zu glauben, daß
ch mir allezeit eine Ehre daraus machen werde, ihnen
durch meine Dienſte ſehen zu laſſen, daß ich würcklich
ſey

Meines hochgeehrten Herrn,

ganz ergebener Diener.

193.

Dancksagung wegen Wohlthaten.

Monſieur,

Sie machen mich gantz betroffen, indem ſie mich täglich mit Wohlthaten und Höflichkeiten überhäuffen, und ich nicht weiß, wie ich ſolche vergelten könne. Indeß kan ich ſie verſichern, daß ich ein immerwährendes Andencken ihrer Güte haben will, nichts imſtändiger wünſchend, als die Gelegenheit zu finden, ihnen davor meine Erkänntlichkeit zu bezeugen. Weil nun nicht zweifele, daß die Anerbietung meiner Dienſte ihnen angenehme ſey, ſo würde mich glücklich ſchätzen, wenn ſie mich mit dero Befehlen ehren wolten, die ich aufs genaueſte zu beobachten mir die gröſte Freude würde ſeyn laſſen. Sie werden mir das Recht thun,

& de croire pour certain, qu'il n'y à perſonne, qu[i]
ſoit plus veritablement que moi

Monſieur,

Vôtre tres obeïſſant Serviteur.

140.

Reponſe.

Monſieur,

QUand l'amitié eſt une fois bien établie entre deux perſonnes, il n'eſt plus beſoin de compliments, ni de ceremonies pour la fortifier. Ne doutant point, que la vôtre ne ſoit auſſi ſincere que la mienne, vous menagerés une autre fois vos expreſſions flatteuſes avec moi, en étant tout à fait ennemi. Soyés donc aſſuré de la conſtance de mon affection, & croïés, que rien n'eſt capable de la diminuer. Continués moi toujours la vôtre, dont je tâcherai de me rendre digne par une entiere reſignation à vos volontés, & à tout ce qui vous peut faire plaiſir. Vous en jugerés par les effets, ſi vous m'honorés de vos commandemens, & en attendant l'occaſion, je ſuis

Monſieur,

Vôtre tres humble Serviteur & tres fidele ami.

141.

Lettre d'excuſe.

Monſieur,

JE ne puis trouver aſſés d'expreſſions, pour vous faire mes excuſes, touchant l'affaire, dont vous m'a-

dieſes feſt zu glauben, und daß niemand wahrhafftiger als ich ſey

Monſieur,

Dero

gehorſamer Diener.

140.

Antwort.

Monſieur,

WEnn die Freundſchafft einmal recht feſt zwiſchen zweyen Perſonen geſetzet iſt, ſo braucht es weder Ceremonien noch Wort-Gepränge, ſolche ſtärcker zu machen. Indem nun nicht zweifele, daß die Ihrige nicht eben ſo aufrichtig, als die Meinige ſey, ſo werden ſie einandermal bey mir dero ſchmeichlende Erklärungen ſparen, als davon ich gantz und gar ein Feind bin. Sie ſeynd demnach verſichert, daß meine Gewogenheit gegen dieſelben beſtändig ſey, und glauben, daß nichts fähig, ſolche zu vermindern. Sie laſſen mir nur allezeit die Ihrige, deren mich würdig zu machen durch eine gäntzliche Ergebung in ihrem Willen trachten werde; wie auch in alles dasjenige, daß ihnen Vergnügen machen kan. Sie ſollen es aus der That urtheilen, wenn ſie mich mit ihren Befehlen ehren, und in Erwartung der Gelegenheit bin ich

Monſieur,

Dero

ergebenſter Freund und Diener.

141.

Entſchuldigungs-Schreiben.

Monſieur,

JCh kan nicht genugſam Worte finden, ihnen meine Entſchuldigung wegen der Sache vorzuſtellen, die

m'avés donné commiſſion. Nous ne pouvons effectuer davantage, que ce, qui eſt en nôtre pouvoir, & nôtre pouvoir eſt ſi foible & ſi borné par tant d'accidens, que ce ſeroit folie de dire, je veux abſolument faire cela. Le proverbe dit: L'homme propoſe, & Dieu diſpoſe. J'ai fait tout mon poſſible, pour m'acquitter de ma promeſſe: Mais il s'eſt trouvé tant de difficultés, que mes éfforts ont été inutiles. Si vous voulés m'en croire, vous viendrés vous même ici, & je ſuis perſuadé, que vôtre preſence fera plus, que tous ceux, qui peuvent s'employer pour vous. C'eſt le conſeil, que vous donne un ami, qui eſt ſans feintiſe

Monſieur,

Vôtre tout adonné Serviteur.

142.

Lettre de felicitation.

Monſieur,

CE ſeroit bleſſer mon devoir, ſi ayant appris l'agreable nouvelle de vôtre promotion, je manquois de vous en faire ma congratulation par écrit, en attendant l'honneur, de vous la pouvoir faire en perſonne. Je ſouhaite, que le Seigneur vous comble plus outre de toutes ſes benedictions, & qu'il vous faſſe proſperer en toutes vos entrepriſes au contentement de vôtre illuſtre famille & de tous vos amis. Si mes ſouhaits s'accompliſſent, comme les apparences me le font eſpérer, vous n'oublierés pas s'il vous plait, une perſonne, qui vous eſt toujours adonnée, & qui ſe fera gloire, de ſe

nom.

[...]e ſie mir aufgetragen. Wir können nichts mehr [a]usrichten, als was in unſerm Vermögen iſt, und un[ſe]r Vermögen iſt ſo ſchwach und durch ſo viel Zufälle [u]mſchräncket, daß es eine Thorheit wäre zu ſagen; ich [w]ill das ſchlechterdings thun. Das Sprichwort lau[te]t: Der Menſch ſetzt ſichs vor, und GOtt richtets ein. [I]ch habe mein möglichſtes gethan, meinen Verſpre[ch]en nachzukommen: Aber es haben ſich ſo viel Schwü[ri]gkeiten gefunden, daß meine Bemühungen ſeynd [v]ergeblich geweſen. Wenn ſie mir glauben wollen, [ſ]o kommen ſie nur ſelbſt her, und ich bin gewiß, daß ihre [G]egenwart mehr werde ausrichten, als alle diejenigen, [w]elche vor ſie ſich brauchen laſſen. Dieſes iſt der Rath, [d]en ihnen ein Freund giebt, welcher ohne Heucheley iſt

Monſieur,

Ihr ergebener Diener.

142.

Glückwünſchungs-Schreiben.

Monſieur,

Es wäre wider meine Schuldigkeit gehandelt, wenn nach vernommener angenehmen Zeitung von dero Beförderung ich unterließ, ihnen deßwegen ſchrifftlich Glück zu wünſchen, in Erwartung der Ehre, ſolches perſönlich thun zu können. Es wolle alſo der Höchſte ſie ferner mit allen ſeinem Segen überſchütten und laſſe es ihnen in allen ihren Vornehmen zur Vergnügung dero geehrteſten Familie und aller aufrichtigen Freunde gelingen. Wenn meine Wünſche erfüllet werden, wie denn alles dazu anſcheinet und mich ſolches hoffen läſt, ſo werden ſie nicht eine Perſon vergeſſen, die ihnen gantz ergeben iſt, und ſich einen Ruhm

daraus

nommer en toutes les occaſions, qui s'en preſenteront

Monſieur,

Vôtre tres obeïſſant Serviteur.

143.

Reponſe.

Monſieur,

Vôtre agreable lettre vient de m'être renduë, & elle me cauſe tant de plaiſir, que mes expreſſions ſont trop foibles, pour vous faire voir toute la reconnoiſſance, que j'en ai, voyant qu'il y a encore quelqu'un dans le monde, qui prend part à mon bonheur. Je vous remercie de tous vos bons ſouhaits, les quels, s'ils s'accompliſſent, me mettront en état, de rendre ſervice à mon prochain, & vous feront voir, que le changement de fortune n'eſt pas capable de me faire oublier mes amis. C'eſt, dequoi je vous prie, d'être perſuadé, & que je ſerai toute ma vie avec reconnoiſſance

Monſieur,

Vôtre tres humble & tres obligé Serviteur.

144.

Lettre d'avis.

Monſieur,

La joye, que l'on reſſent d'un bien, qui nous arrive, n'eſt pas, à proprement parler, une veritable joye, ſi nous ne la partageons avec nos bons amis. Sachant donc par experience, que vous me ſouhaités beaucoup de bien, je n'ai pû m'empêcher

daraus wird machen, ſich in allen Gelegenheiten, die ſich dazu zeigen werden, zu nennen

Monſieur,

Dero

gehorſamen Diener.

143.

Antwort.

Monſieur,

DEro angenehmes Schreiben iſt mir eingehändiget worden, und erwecket bey mir ein ſolch Vergnügen, daß ich zu ſchwach, meine Erkänntlichkeit davor ihnen genugſam darzuſtellen, die ich deßwegen habe; denn ich ſehe, daß noch iemand in der Welt iſt, der an meinem Glücke Theil nimmt. Ich dancke ihnen vor alle ihre guten Wünſche, welche, wenn ſie ihre Würckung erlangen, mich in dem Stand ſetzen werden, meinen Nächſten zu dienen; und werden ihnen ſpüren laſſen, daß die Veränderung des Glücks nicht fähig, mich dahin zu bringen, meiner Freunde zu vergeſſen. Deſſen bitte ich, verſichert zu ſeyn, und daß ich Zeit Lebens mit aller Erkänntlichkeit werde beharren

Monſieur,

Dero

gehorſamer und verbundener Diener.

144.

Bericht-Schreiben.

Monſieur,

DJe Freude, ſo man über etwas Gutes empfindet, ſo uns begegnet, iſt eigentlich zu reden keine wahrhafftige Freude, wenn wir dieſelbe nicht mit unſern guten Freunden theilen. Wie nun aus der Erfahrung weiß, daß ſie mir alles Gute gönnen, ſo kan nicht um-

cher, de vous faire ſavoir, que j'ai enfin gagné ce procés, qui m'a couté jusqu'ici tant de peines & de veilles. Le plaiſir en eſt à preſent d'autant plus grand, car les choſes, qui ſont faciles à obtenir, ne cauſent auſſi qu'une mediocre joye. Si cette nouvelle vous eſt auſſi agreable, que je me l'imagine, vous viendrés vous en rejouir avec moi, qui vous attends avec la derniere impatience. Cependant je ſuis

Monſieur,

Vôtre tres humble & tres affectionné Serviteur.

145.

Reponſe.

Monſieur,

VOs proſperités, dont vous me donnés avis par vôtre agreable lettre, me cauſent une joye inexprimable, ne ſouhaitant rien davantage, ſi non, que le Seigneur vous comble plus outre, vous & vôtre chere famille de mille benedictions, & qu'il vous faſſe proſperer en toutes vos entrepriſes. Enfin pour ne vous donner aucun ſujet de douter de ma joye, touchant le gain de vôtre procés, je me rendrai chés vous, comme vous le ſouhaités, non ſeulement pour m'en rejouir avec vous; mais auſſi pour vous en faire ma congratulation en perſonne, comme je vous la fais à preſent par écrit. Continués moi toujours l'honneur de vôtre bienveillance, & croyés pour certain, que je ne ceſſerai jamais d'être

Monſieur,

Vôtre tres obeïſſant & tout devoüé Serviteur.

146. Let-

hin, ihnen zu melden, daß ich endlich den Proceß gewonnen, der mir bisher ſo viel Mühe und Wachen gekoſtet hat. Das Vergnügen iſt anitzo darüber deſto gröſſer; denn die Sachen, welche leicht zu erhalten ſind, verurſachen auch nur eine mittelmäßige Freude. Wenn dieſe Zeitung ihnen gleichfalls angenehme, wie ich mir einbilde, ſo werden ſie zu mir kommen, ſich mit mir darüber zu ergötzen, der ich ſie mit gröſter Ungedult erwarte, und indeß bin

Monſieur,

Ihr gehorſamer und gantz ergebener Diener.

145.

Antwort.

Monſieur,

Ihre Glückſeligkeit, davon ſie mir in dero angenehmen Briefe Nachricht geben, verurſachet bey mir eine unbeſchreibliche Freude, nichts mehr wünſchend, als daß der Höchſte ſie und dero wehrte Familie immer weiter mit tauſendfachen Segen überſchütte, und ſelbige in allen ihren Vorhaben beglücken wolle. Ihnen auch keinen Anlaß zu geben an meiner Freude zu zweiflen, was die Gewinnung ihres Proceſſes betrifft, ſo werde, wie ſie es verlangen, zu ihnen kommen, nicht nur mich mit ihnen darüber zu ergötzen; ſondern auch meine Gratulation deßwegen bey ſelbigen perſönlich abzuſtatten, wie ich dieſelbe itzo in Schreiben bezeuge. Sie fahren fort, mir die Ehre dero Wohlwollens zu ſchencken, und gläuben gewiß, daß ich niemals werde aufhören zu ſeyn

Monſieur,

Ihr gantz gehorſamer und ergebener Diener,

146.

Lettre d'excuſe.

Monſieur,

SI une affaire preſſante ne m'eut obligé, de partir en diligence d'ici pour N. je me ſerois plustôt acquitté de mon devoir, & vous ne m'auriés pas prevenu par vôtre agreable lettre. Cependant, comme cet empêchement ineſperé eſt cauſe de ce retardement, il faut neceſſairement, que je vous demande excuſe de cette petite faûte, que je n'ai toutefois commis, que malgré moi. C'eſt ce, que j'eſpere de vôtre bonté, & que nôtre amitié mutuelle exige de vous. Pour finir, je me recommande à l'honneur de vôtre ſouvenir, & je vous prie de croire, que je ſerai toute ma vie ſans aucun changement

Monſieur,

Vôtre fidele Serviteur
& ami.

147.

Il le prie d'entretenir un commerce de lettres avec lui.

Monſieur,

AYant toujours tâche, de meriter vôtre amitié par une agreable correſpondance, la fortune a ſemblé jusqu'ici ne vouloir pas favoriſer mon propos. Cependant me reſſouvenant, que vous m'avés vous même prié, d'entretenir un commerce de lettres enſemble, je n'ai pû m'empecher, de vous écrire le premier, pour vous faire reſſouvenir de vos repromeſſes. Je vous envoye cependant un nouveau traité, le quel, à ce que j'eſpere, ne ſera

pas

146.
Entſchuldigungs-Schreiben.

Monſieur,

WOfern eine Verrichtung, die ſich nicht aufſchieben ließ, mich nicht genöthiget hätte, auf der Poſt nach N. zu reiſen, ſo hätte ich ehe meine Schuldigkeit beobachtet, und ſie wären mir nicht durch dero angenehmen Brief zuvor gekommen. Indeß, wie dieſe unvermuthete Hinderniß die Urſache dieſes Verzuges iſt, ſo muß ich nothwendig dieſen kleinen Fehler zu entſchuldigen bitten, welchen ich doch wider meinen Willen begangen habe. Dieſes hoffe ich von ihrer Gütigkeit, und das erfodert unſre zuſammen habende Freundſchafft von ihnen. Im übrigen ſo empfehle mich der Ehre dero geneigten Andenckens, und bitte zu gläuben, daß ich Zeit Lebens ohne einige Aenderung ſeyn werde

Monſieur,

Dero

treuer Freund und Diener.

147.
Er bittet, einen Brief-Wechſel mit ihm zu halten.

Monſieur,

INdem ich allezeit getrachtet, dero Freundſchafft durch eine angenehme Correſpondenz zu verdienen, ſo hat doch bisher das Glück nicht geſchienen dieſem Vorhaben günſtig zu ſeyn. Indeß da mich erinnere, daß ſie mich ſelbſt gebeten, einen Brief-Wechſel zuſammen zu unterhalten, ſo habe nicht umhin gekont, ihnen zu erſte zu ſchreiben, um ſie zu veranlaſſen, an ihr Gegenverſprechen zu gedencken. Ich ſende ihnen in-mittelſt einen neuen Tractat, welcher, wie ich h-

pas moins de vôtre gout, qu'il la été de pluſieurs perſonnes, qui s'y entendent. Je l'ai lû moi même, & quoique je ne ſois pas aſſés habile, pour en juger en homme de lettres; j'y ai nean-moins trouvé des paſſages, qui m'ont extremement plû, & qui me font croire, qu'il eſt bien digne, qu'on le *liſe*. Vous en jugerés vous même, & quand vous aurés achevé de le lire, vous m'en dirés, s'il vous plaît, vôtre ſentiment. Cependant je vous exhorte à entretenir cette petite correſpondance, que vous avés propoſé, & qui nous poura apporter à tous les deux quelque avantage, ayant par là les moyens, de nous exerces dans la langue françoiſe, la quelle, faute d'exercice, peut s'oublier facilement. Au reſte, je ſouhaite, que le Seigneur, vous conſerve vous & les vôtres de longues années, & qu'il vous comble de mille benedictions. C'eſt le deſir d'une perſonne, qui ſe nommera toujours publiquement

Monſieur,

Vôtre tres humble tres obeïſſant & tres affectionné Serviteur.

148.

Il lui demande une entrevuë.

Monſieur,

AYant été pendant un long tems privé de l'honneur de vôtre correſpondance, je prens la liberté par cette preſente lettre, de vous aſſurer, que je n'attribuë aucunement ce ſilence à oubli, mais bien à vos grandes affaires, dont vous étes continuellement chargé. Ne deſirant donc rien davantage, que d'avoir bientôt la ſatisfaction de joüir de vôtre

agreable

ihnen nicht weniger gefallen wird, als er vielen Perſonen anſtändig geweſen, die ſich darauf verſtehen. Ich habe ihn ſelbſt geleſen, und ob ich gleich nicht allzugeſchickt davon zu urtheilen, als wie ein Gelehrter: So habe ich doch darinnen einige Sätze gefunden, die mir über die Maſſen wohl gefallen, und die mich glauben machen, daß er wohl wehrt, daß man ihn leſe. Sie werden ſelbſt davon urtheilen, und wenn ſie mit deſſen Leſung fertig, ſo werden ſie mir ohnſchwer ihre Meynung davon wiſſen laſſen. Indeß ermahne ſie, dieſe kleine Correſpondenz fortzuſtellen, welche ſie vorgeſchlagen, und die uns allen beyden einigen Vortheil bringen wird, indem wir dadurch das Mittel bekommen, uns in der Frantzöſiſchen Sprache zu üben, als die aus Mangel der Ubung ſich leicht vergeſſen läſt. Im übrigen ſo wünſche, daß GOtt ſie und die wehrten Ihrigen lange Jahre erhalten und mit vielen Segen überſchütten wolle. Das iſt das Verlangen einer Perſon, die ſich allezeit öffentlich nennen wird

Monſieur,

Dero

ergebenen und gehorſamen Diener.

148.

Er bittet die Erlaubniß, ihn zu ſehen.

Monſieur,

Indem ich lange Zeit die Ehre dero Correſpondenz entbehren müſſen, ſo nehme durch gegenwärtigen Brief die Freyheit ſie zu verſichern, daß ich dieſes Stillſchweigen keineswegs der Vergeſſenheit beymeſſe; ſondern wohl dero häuffigen Verrichtungen, mit welchen ſie ſtets beladen ſind. Da aber nichts mehr verlange, als bald das Vergnügen zu haben, ihrer ange-

agreable entretien, ce me ſera une extreme joye, ſi vous voulés m'accorder la permiſſion, de vous venir voir, pourvû, nean-moins, que je ne vous detourne de rien. Vous me le ferés connoitre par quelques lignes de reponſe, & cependant je vous recommande à la protection divine, & je ſuis ſans reſerve

Monſieur,

Vôtre tres humble & tres zelé Serviteur.

149.

Lettre de priere.

Monſieur,

L'affection, dont vous honorés les ſavants, me fait prendre la hardieſſe, de vous preſenter ce petit traité, que je ſoumets à la prudence de vôtre jugement, vous priant, de m'en dire ſincerement vôtre ſentiment. Il n'y a perſonne des ſavants, qui ignore vôtre experience, & qui ne s'en rapporte volontiers au jugement, que vous faites de leurs ouvrages, & c'eſt ce, qui vous a acquis une reputation immortelle. Pour moi qui ne ſouhaite rien davantage, que d'être participant du même bonheur, je me flatte, que vous ne me refuſerés pas une priere, que vous accordés de ſi bonne grace aux autres. C'eſt pourquoi je vous prie tres humblement de faire la lecture de ce traité, dont je vous aurai beaucoup d'obligation. En attendant vôtre reponſe la deſſus, je ſuis avec beaucoup de reſpêt

Monſieur,

Vôtre tres humble Serviteur.

nehmen Unterhaltung zu genieſſen, ſo würde es mir eine ungemeine Freude ſeyn, wenn ſie die Erlaubniß mir geſtatten wolten, daß ſie beſuchen möchte; iedoch, daß dieſelben von nichts nicht abhalte. Sie werden mir ſolches durch etliche Antworts-Zeilen zu erkennen geben, und indeß überlaſſe ſelbige göttlicher Obhut, und bin ohne Vorbehalt

Monſieur,

Dero

eifrigſt-ergebener Diener.

149.

Bitt-Schreiben.

Hochgeehrter Herr,

Die Gewogenheit, mit welcher ſie Gelehrte beehren, veranlaſſet mich, die Kühnheit zu nehmen, ihnen dieſen kleinen Tractat zu überreichen, welchen ich dero klugen Urtheil unterwerffe, ſie bittend, mir davon aufrichtig ihre Meynung zu ſagen. Es iſt niemand unter denen, ſo ſtudieret, welchen ihre Erfahrung unbekandt, und die ſich nicht gerne den Ausſpruch unterziehen, welchen ſie von ihren Wercken geben; und dieſes hat ihnen ein unſterbliches Anſehen erworben. Mich betreffend, der ich nichts mehr wünſche, als dergleichen Glücks theilhafftig zu werden, ſchmeichle mir, ſie werden mir eine Bitte nicht abſchlagen, in welcher ſie ſo gütig andern willfahren. Demnach erſuche ſie gantz dienſtlich, dieſen Tractat durchzuleſen, davor ihnen gar ſehr werde verbunden ſeyn. In Erwartung dero Antwort darüber verharre mit vieler Ehrerbietung

Meines hochgeehrten Herrn,

gantz gehorſamer Diener.

 150. Er

150.

Il lui fait part de ſon affliction.

Monſieur,

JE vous fais ſavoir avec le plus grand deplaiſir, que je ſuis affligé d'une extreme triſteſſe, qui m'accable comme le plus peſant fardeau, & je ne ſai, comment m'en pouvoir delivrer. J'ai bien entendu de gens d'eſprit, & j'ai même lû, que la triſteſſe nous vient ſpirituellement & corporellement, ce qui eſt une charge inſupportable; & c'eſt auſſi ce, que je n'apprens que trop tôt pour mon malheur. Je ne laiſſe pourtant pas pour cela de me porter bien, & je ſuis de plus convaincu dans ma conſcience, que je n'ai point commis de peché mortel. Nean-moins la melancolie s'eſt emparée de mon eſprit, & tout ce que je vois, ou qui me vient dans la penſée, me degoute. Je puis bien dire avec le prophete: Mon ame n'a plus de repos, & l'inquietude me fait oublier tout le bien, qui m'arrive. Je ne puis de chagrin vous en dire davantage, & la plume me tombe malgré moi des mains. J'ajouterai ſeulement pour achever ma lettre, que je ſuis & ſerai toute ma vie

Monſieur,

Vôtre obeïſſant Serviteur.

151.

Reponſe.

Monſieur,

C'eſt avec un grand chagrin, que j'apprens le triſte état, où vous étes, & je ne ſouhaiterois rien davan-

150.

Er berichtet ihn ſeine Traurigkeit.

Hochgeehrter Herr,

Ich thue ihnen mit äuſſerſten Mißvergnügen kund, daß ich mit der gröſten Traurigkeit beladen bin, e mich als die wichtigſte Laſt drücket, und ich weiß cht, wie mich derſelben entledigen kan. Ich habe ohl von verſtändigen Leuten gehöret, auch ſelbſt ge- ſen, daß die Traurigkeit geiſtlicher und leiblicher Wei- e über uns komme, welches eine unerträgliche Laſt; nd das iſt es auch, welches ich zu meinem Unglücke nehr als zu bald erfahre. Indeß unterlaſſe ich doch icht, mich wohl aufzubefinden, und bin auch in mei- nem Gewiſſen überzeuget, daß ich keine grobe Tod- Sünde begangen. Nichts deſtoweniger hat ſich die Melancholie meines Gemüths bemächtiget, und alles, was ich ſehe, oder was mir in die Gedancken kommt, das iſt mir zuwider. Ich mag wohl mit dem Prophe- ten ſagen: Meine Seele hat keine Ruhe mehr, und die Unruhe machet mich alle des Guten vergeſſen, das mir begegnet. Ich kan ihnen vor Kummer nichts mehr ſagen, und die Feder fället mir wider Willen aus der Hand. Nur dieſes will ich noch hinzufügen, um meinen Brief zu ſchlieſſen, daß ich bin und Zeit Lebens bleiben werde

Meines hochgeehrten Herrn,

gehorſamer Diener.

151.

Antwort.

Monſieur,

Mit groſſen Mitleiden vernehme ich den traurigen Zuſtand, in dem ſie ſich befinden, und wünſchte

nichts

davantage, que d'être capable, de vous en pouvoir tirer. Il eſt certain, que la melancolie eſt un peſant fardeau, & de peur, qu'elle ne s'augmente, il faut éviter toutes les occaſions, d'être ſeul; mais au contraire rechercher la compagnie de gens habiles & de bonne humeur, qui vous aideront, à chaſſer vos noirs ſoucis. Outre cela addreſſés de ferventes prieres à Dieu, & croïés pour certain, que ſi vous ſuivés ce conſeil, il ne vous laiſſera pas ſuccomber à la triſteſſe. Ce ſont des tentations du demon, qui vous tend des pieges, pour vous ſurprendre, voyant bien, qu'il ne vous peut ſeduire autrement. Mocqués vous en toujours; il n'a aucun pouvoir ſur nous, à moins que ce ne ſoit nôtre propre volonté, de nous donner à lui. Je vous le reïtere encore une fois, que ſi vous ſuivés ce conſeil, vous vous en trouverés mieux, que vous ne penſés; ce que je ſouhaite de tout mon coeur. En attendant l'occaſion, de vous voir, & de vous parler de cette matiere plus au long, je ſuis avec beaucoup de ſincerité

Monſieur,

Vôtre tres obeïſſant Serviteur.

152.

Plainte ſur la mort de ſa femme.

Monſieur,

JE mets la main à la plume, pour vous aſſurer de mes tres humbles reſpêts, & pour vous faire en même tems ſavoir, que Dieu a retiré du monde ma bien aimée, & a changé, comme je n'en puis douter, ſa malheureuſe vie dans une felicité bienheureuſe & éternelle. Je ne puis vous exprimer ni

par

chts mehr, als fähig zu ſeyn, ſelbige heraus reiſſen zu nnen. Es iſt gewiß, daß die Traurigkeit eine ſchwe Laſt ſey, und aus Furcht, daß dieſelbe ſich nicht ver ehre, ſo muß man alle Gelegenheit meiden, alleine zu yn; hingegen geſchickte Leute ſuchen, und die von untern Geiſte ſind, die ihnen behülfflich ſeyn werden, e ſchwartze Bekümmerniß zu verjagen. Uber dieſes wenden ſie ſich mit heiſſen Gebet zu GOtt, und gläu en gewiß, wenn ſie dieſem Rathe folgen, ſo wird er lbige in ihrer Traurigkeit nicht laſſen unterliegen. Dieſes ſeynd Verſuchungen des Satans, der ihnen Netze leget, ſie zu fangen, weil er ſiehet, daß er ſie auf ndre Weiſe nicht verführen kan. Sie ſpotten nur iner allezeit; er hat keine Gewalt über uns, es ſey enn unſer eigener Wille, uns ihm zu ergeben. Ich wiederhole es ihnen noch einmal, daß, wenn ſie dieſen Rathe folgen, ſo werden ſie ſich beſſer befinden, als ſie nicht gedencken; welches ihnen denn von Hertzen wünſche, und in Erwartung der Gelegenheit ſie zu ſe hen, und von dieſer Materie weitläufftiger mit ihnen zu reden, ſo verharre aufrichtig

Monſieur,

Ihr gehorſamer Diener.

152.

Klage über den Tod ſeiner Ehe-Frau.

Monſieur,

Ich lege die Hand an die Feder, ſie meiner Ergebenheit zu verſichern, und ihnen zugleich wiſſen zu laſſen, daß der Höchſte meine geliebte Frau von der Welt genommen, und, wie ich nicht zweiflen kan, ihr unglückſeliges Leben in eine ewige Glückſeligket verwandelt hat. Ich kan ihnen weder durch meine Klagen,

par mes plaintes, ni par mes larmes, qui moüillent ce papier, combien je ſuis ſenſible à cette perte. Il me ſemble, que mon coeur eſt fendu; mes penſées & ma memoire en ſont toutes troublées, mon eſprit en eſt tourmenté, mon corps en eſt abbatu, & je ſuis bien dire avec le Prophete David: La lumiere de mes yeux n'eſt plus auprés de moi: Je marche tout courbé, & je ſuis tout le jour triſte. Cette affliction ne me permet pas, de vous en dire davantage, ſi non que je me nomme

Monſieur,

Vôtre affligé Serviteur.

153.

Reponſe à la precedente.

Monſieur,

JE viens d'apprendre avec une compaſſion chrêtienne l'accident, que Dieu vous a envoyé, en retirant du monde Madame vôtre chere moitié. Il eſt bien naturel à un chacun, de pleurer ſes morts; Mais il les faut pleurer en Chrêtien, & ſe ſoumettre entierement à la volonté de Dieu; qui ſait mieux que nous ce, qui nous eſt bon & ſalutaire. C'eſt en cela, que conſiſte nôtre Chriſtianiſme, & il faut, que nous faſſions voir en éffet, que nous ſavons prier Dieu de tout nôtre coeur: Nôtre pere, que ta volonté ſoit faite. Pauvres & miſerables creatures que nous ſommes! Comment pouvons nous ſouhaiter, de tourner & de changer ces paroles? Si Dieu eſt nôtre pere, il faut que nous faſſions voir par nôtre ſoumiſſion & obeïſſance, que nous ſommes ſes veritables enfans: S'il eſt nôtre

Roi,

zen, noch durch meine Thränen, welche dieſes Blat be-
netzen, genugſam darſtellen, wie ſo gar empfindlich mir
dieſer Verluſt iſt. Mich düncket, daß mein Hertz ent-
zwey geſchnitten; meine Gedancken und mein Ge-
dächtniß ſind gantz in Unordnung gebracht, mein Ver-
ſtand iſt hierdurch gemartert, mein Leib abgemattet, und
ich kan wohl mit dem Propheten David ſagen: Das
Licht meiner Augen iſt nicht mehr bey mir. Ich gehe
krum und ſehr gebückt, den gantzen Tag bin ich trau-
rig. Dieſe Betrübniß verſtattet mir nicht, ihnen
mehr zu ſagen, als daß ich mich nenne

Monſieur,

Dero

gekränckten Diener.

153.

Antwort auf das Vorhergehende.

Monſieur,

Ich vernehme mit einem Chriſtlichen Mitleiden, den Zufall, welchen GOtt ihnen zugeſchicket, indem er ihre Frau Eheliebſte von der Welt genommen. Es iſt iedweden was natürliches, daß er ſeine Todten beweinet: Aber man muß ſie als ein Chriſt beweinen, und ſich gantz und gar GOttes Willen unterwerffen, welcher beſſer weiß als wir, was uns gut und heilſam iſt. In dieſen beſtehet unſer Chriſtenthum, und wir müſſen in der That ſehen laſſen, daß wir von gantzen Hertzen zu beten wiſſen: Vater unſer, dein Wille geſchehe. Wie arme und elende Creaturen ſeynd wir doch! Wie können wir wünſchen, dieſe Worte umzuwenden und zu ändern? Iſt GOtt unſer Vater, ſo müſſen wir auch durch unſre Unterwerffung und Gehorſamſehen laſſen, daß wir ſeine wahrhafftigen Kinder ſeyn. Wenn er unſer König iſt, und wir ſeine Un-

ter-

Roi, & nous ſes ſujets, il ne faut pas, que nous cherchions à contrevenir à ſa volonté, mais il faut à l'exemple d'Eſther nous mettre au p é de ſon trône, & attendre, qu'il nous faſſe grace. Si Jeſus Chrît eſt l'Epoux de nos ames, il faut que nous ſoumettions nos volontés à la ſienne, car il n'y a rien de plus juſte, que de s'humilier devant Dieu, & il ne faut pas être aſſés temeraire, que de s'oppoſer à ſa ſainte volonté. Ne doutant point, que vous ne ſoyés bon Chrêtien, comme vous en avés toujours fait profeſſion, vous ſuivrés le conſeil, que je vous donne en veritable ami, & oublierés une perſonne, qui eſt à preſent bien heureuſe, & qui ne voudroit pas changer ſon bonheur pour toutes les fortunes du monde. C'eſt tout ce que je vous puis dire en cette triſte rencontre, étant du reſte

Monſieur,

Vôtre tres humble Serviteur.

154.

Exhortation paternelle.

Mon cher Fils.

J'eſpere & je ſouhaite auſſi de tout mon coeur, que cette lettre te rencontre dans une parfaite proſperité. Pour nous, nous ſommes encore dans un aſſés bon état, & nous n'aurions point de chagrin, ſi nous avions de nouvelles de ton frere ainé, qui nous avoit fait eſperer de revenir il y a dêja trois mois. Nous ne pouvons apprendre, s'il eſt tombé malade, ou s'il lui eſt arrivé, quelque facheux accident, qui l'ait empê-ché de ſe mettre en chemin, & c'eſt ce, qui nous cauſe

une

terthanen, ſo müſſen wir ja nicht wider ſeinen Willen uns ſetzen wollen, ſondern nach dem Exempel der Eſther uns vor ſeinem Throne niederwerffen, und erwarten, bis er uns Gnade erweiſe. Wenn JEſus Chriſtus unſer Seelen-Bräutigam iſt, ſo müſſen wir unſern Willen dem Seinigen ergeben; denn es iſt nichts billiger, als ſich vor GOtt demüthigen, und man muß nicht ſo gar verwegen ſeyn, ſich ſeinem heiligen Willen zu widerſetzen. Da nun nicht zweifele, daß ſie nicht ſolten ein guter Chriſt ſeyn, wie ſie ſich allezeit davor bekennet haben, ſo werden ſie dem Rathe folgen, den ich ihnen als ein aufrichtiger Freund gebe, und eine Perſon vergeſſen, welche anitzo höchſt-glückſelig iſt, und die ihr Glück mit allen Wohlergehen auf der gantzen Welt nicht vertauſchen würde. Dieſes iſt, was ich ihnen bey dieſer traurigen Begegnung ſagen kan, im übrigen verbleibend

Monſieur,

Ihr ergebener Diener.

154.
Väterliche Ermahnung.

Mein lieber Sohn,

Ich hoffe und wünſche es auch von Hertzen, daß dieſer Brief dich in vollkommenen Wohlergehen finden möge. Was uns betrifft, ſo ſind wir noch in ziemlich guten Zuſtande, und wir hätten keinen Kummer, wenn wir Nachricht von deinem ältern Bruder erhalten hätten, der uns die Hoffnung gemacht, ſchon vor drey Monaten wiederzukommen. Wir können nicht erfahren, ob er kranck worden, oder ob ihm ein anderer Zufall begegnet ſey, welcher ihn verhindert, ſich auf dem Weg zu begeben; und dieſes verurſachet uns groſſe

cauſe une grande inquietude, ne ſachant, à quoi attribuer ce retardement. Mais, pour venir à mon but: Je t'exhorte, comme j'ai fait avant ton depart, d'avoir toujours Dieu dans le coeur & devant les yeux. Evite les mauvaiſes compagnies, autant qu'il te ſera poſſible: Sois obeïſſant à tes *Maîtres*, profite du tems, dont la perte eſt irreparable, en un mot, ne fais rien, qui ne ſoit loüable, & qui te puiſſe attirer les moindres querelles. Le jeu & la boiſſon ſont deux choſes fort pernicieuſes à la jeuneſſe, & l'experience nous en fait voir tous les jours les funeſtes ſuites. Le plus honnête & le plus agreable divertiſſement, qu'un jeune homme puiſſe avoir, pour donner relâche à ſon éſprit, ne doit conſiſter, que dans une bonne & ſage compagnie, dans une belle promenade, ou dans la lecture de quelques beaux livres. Conſidere, que c'eſt ton avantage, & non pas le mien, que je cherche en cela; fais reflexion, que le tems, qui eſt une fois paſſé & mal employé, ne revient plus, & qu'un homme temeraire n'eſt nullement gouverné du bon, mais bien du malin eſprit. Ceux, que l'eſprit de Dieu incite au bien, ſont les enfans de Dieu, ceux au contraire, qui ſont conduits par l'eſprit infernal, ſont les enfans du demon. Ce ſont les exhortations paternelles, qui partent d'un bon coeur, & que j'eſpere que tu ſuivràs. Enfin je te recommande à la protection divine, & je ſuis veritablement

ton cher & fidele pere,

N. N.

[U]nruhe, indem wir nicht wiſſen, wem wir dieſen Ver-[l]ug ſollen beymeſſen. Doch auf meinen Zweck zu [k]ommen, ich ermahne dich, wie ich vor deiner Abreiſe [g]ethan habe, GOtt ſtets in Hertzen und vor Augen zu [h]aben; meide böſe Geſellſchafft, ſo viel dir wird mög-[li]ch ſeyn; ſey gehorſam deinen Lehrern; mache dir die [Z]eit zu Nutzen, deren Verluſt unerſetzlich iſt. Mit [e]inem Wort, thue nichts, was nicht löblich iſt, und dir [d]en geringſten Streit könte über den Hals ziehen. Das Spiel und das Trincken ſeynd zwey höchſt-ſchädliche Dinge vor die Jugend, und die Erfahrung läßt uns [d]avon täglich viel traurige Folgen ſehen. Die an-[ſt]ändigſte und angenehmſte Ergötzlichkeit, die ein jun-[g]er Menſch haben kan, ſeinem Gemüthe einiges Aus-[r]uhen zu geben, ſoll in nichts anders als in einer guten [u]nd klugen Geſellſchafft beſtehen, oder in einem ſchönen Spatziergange; oder in Leſung feiner Bücher. Be-dencke, daß es dein Nutzen ſey, und nicht der Meinige, den ich hierinnen ſuche; erwege, daß die Zeit, ſo ein-mal verſtrichen und übel angewendet, nicht mehr wie-derkömmt, und daß ein verwegener Menſch nicht vom guten, ſondern vom böſen Geiſte regieret werde. Die-jenigen, ſo der Geiſt GOttes zum guten antreibet, ſind GOttes Kinder; dieſelben hingegen, welche der hölli-ſche Geiſt führet, ſind Kinder des Satans. Dieſes ſeynd die Väterlichen Ermahnungen, die aus guten Hertzen herkommen, und ich hoffe, daß du ihnen folgen wirſt. Endlich empfehle dich göttlichen Schutze, und bin wahrhafftig

dein lieber und treuer Vater.

155.

Reponſe du fils à ſon pere.

Mon tres honoré Pere.

C'eſt pour vous aſſurer de mes tres humbles reſpêts, & pour repondre à vos exhortations paternelles, que je vous écris ce peu de lignes, lesquelles, comme je l'eſpere, vous trouveront dans une entiere ſanté & proſperité. Vous pouvés être perſuadé, que je n'ai, & n'aurai jamais d'autre but, que de ſuivre les conſeils ſalutaires, que vous me donnés, ſachant bien, que vous ne regardés en cela que mon avantage, & ce qui peut contribuer à mon bonheur. Je ne crois pourtant pas, vous avoir donné le moindre ſujet, de vous plaindre, ou de vous deſfier de moi dans ma conduite & dans le genre de vie, que j'ai obſervé juſqu'à preſent: Je reconnois pluſtôt par là vôtre prevoyance & les bonnes intentions, que vous avés pour moi, dont je tâcherai de me rendre digne, en m'acquittant de tout ce, que vous deſirés de moi, & conſervant toujours gravées dans mon coeur les fideles leçons, que vous avez la bonté de me donner. Mes études & mes éxercices ne me laiſſent pas le tems, de vivre dans l'oiſiveté, & d'ailleurs, mon tres cher Pere, vous ſavés, que mes inclinations ſont telles, que je n'y ai jamais eu le moindre panchant. Je m'acquitte de tous mes devoirs le mieux, qu'il m'eſt poſſible, & l'envie, que j'ai d'apprendre, me fournit les moyens, de ſurpaſſer mes autres compagnons, ce qui me fait aimer de tous mes Maîtres. Pour ce qui eſt des mauvaiſes compagnies, je ne ſai que trop, combien elles ſont dangereuſes, & Dieu m'en ayant

jus-

155.

Hochgeehrter Herr Vater,

Es geſchiehet, ſelbige meiner ſchuldigen Ehrerbietung zu verſichern, und auf dero Väterliche Vermahnungen zu antworten, daß ich dieſe wenige Zeilen an ſie laſſe abgehen, welche, wie ich es hoffe, dieſelben bey vollkommener Geſundheit und allen Wohlergehen werden antreffen. Sie können gewiß ſeyn, daß ich keinen andern Zweck habe, noch haben werde, als den heilſamen Rathſchlägen zu folgen, die ſie mir ertheilen, wohl wiſſend, daß ſie auf nichts anders als meinen Nutzen zielen, und auf dasjenige, was zu meinem Glücke kan beförderlich ſeyn. Doch gläube ich nicht, daß ich ihnen die mindeſte Urſache gegeben, ſich über mich zu beſchweren, oder ein Mißtrauen in meine Aufführung oder Lebens-Art zu ſetzen, ſo ich bishero bezeiget. Ich erkenne vielmehr hieraus dero Vorſicht und die gute Meynung, die ſie vor mich haben, deren mich würdig zu machen trachten werde, alles dasjenige in Acht nehmend, was ſie von mir begehren, und allemal in meinen Hertzen die treuen Lehren eingepräget erhaltend, welche ſie mir zu ertheilen die Gütigkeit haben. Mein Studieren und meine Exercitien laſſen mir keine Zeit, müßig zu leben; zudem ſo wiſſen mein liebſter Herr Vater, daß ich dazu niemals die geringſte Neigung gehabt. Ich nehme meine Pflichten in Acht, ſo gut mir nur immer möglich, und die Begierde, ſo ich habe, was zu lernen, giebt mir die Mittel, meine Cameraden zu übertreffen, welches veranlaſſet, daß ich von allen meinen Meiſtern geliebet werde. Was die ſchlimme Geſellſchafften betrifft, ſo weiß ich allzuwohl, wie gefährlich dieſelbigen ſeynd, und da GOtt bis itzo

jusqu'à preſent preſervé, j'eſpere, qu'il me fera auſſi la grace, de les éviter. C'eſt, ce dont je le prie tous les jours, & qu'il vous conſerve encore de longues anneés à la conſolation de toute nôtre chere famille. Pour finir je me recommande à vôtre amour paternel, comme étant avec un profond reſpêt

Mon tres honoré Pere,

Vôtre tres humble & tres obeiſſant fils.

156.

Lettre de compliment.

Monſieur & tres cher Ami,

VOs proſperités me ſont auſſi agreables, que les miennes propres, puisque vous étes un autre moi même, à la bonne & mauvaiſe fortune, de qui je prens part, & à qui je ſouhaite tous les biens imaginables. Le porteur de la preſente m'a incité de vous écrire en ſa faveur, ne ſouhaitant rien davantage, que d'avoir l'honneur de vôtre connoiſſance, & c'eſt par ſon moyen, que j'ai aujourd'hui le contentement de m'informer de l'état de vôtre ſanté, que j'eſpere être auſſi bonne, que je vous la ſouhaite. Le connoiſſant de longues mains, & ſachant, qu'il en eſt digne, je ne doute pas, que vous ne lui accordiés cette faveur, dont lui & moi vous ſeront fort obligés. C'eſt ce, dont vous pouvés être perſuadé, & que je ſerai toute ma vie

Monſieur,

Vôtre adonné Serviteur.

mich davor behütet hat, ſo hoffe, er werde mir auch die Gnade erweiſen, ſolche zu meiden. Das iſt, warum ich ihn täglich bitte, und daß er ſie, hochwehrteſter Herr Vater, noch lange Jahre zum Troſt unſrer gantzen lieben Familie geſund erhalte. Im übrigen ſo will dero Väterlichen Gewogenheit mich empfehlen, in tieffen Reſpect verbleibend

Hochgeehrter Herr Vater,

Dero

ſchuldig-gehorſamer Sohn.

156.

Viſit-Schreiben.

Hochgeehrter Herr,

Hochwehrter Freund.

Ihr Wohlſtand iſt mir ſo angenehme, als mein Eigener, denn ſie ſeynd ein ander Ich, in guten und böſen Glück, daran ich Theil nehme, und denen ich alles erſinnliche Gute anwünſche. Uberbringer dieſes hat mir angelegen, ſeinethalben an ſie zu ſchreiben, indem er nichts mehr verlanget, als die Ehre von dero Bekandtſchafft zu erhalten, und durch deſſen Vermittelung habe ich das Vergnügen, von ihrer Geſundheit und Aufbefinden Nachricht einzuholen, ſo ich verhoffe, daß es alſo beſchaffen, wie ichs ihnen wünſche. Indem ich ihn von langer Zeit her kenne, und weiß, daß er ſelbiger werth ſey, ſo zweifle nicht, ſie werden ihme dieſe Gunſt geſtatten, davor er und ich ihnen wollen ſehr verbunden ſeyn. Dieſer können ſie ſicher gläuben, wie auch, daß ich Zeit Lebens verharre

Meines hochgeehrten Herrn,

ergebener Diener.

157.

Monſieur,

CEtte preſente lettre, que je prens la liberté de vous écrire, vous aſſurera de mes tres humbles reſpêts, ne ſouhaitant rien davantage, ſi non, qu'elle vous rencontre dans une parfaite proſperité. Je m'étois bien promis la ſatisfaction, de vous venir voir au premier jour, & c'eſt ce, qui m'a fait negliger deux ou trois ordinaires l'occaſion, de vous écrire. Cependant voyant, que les affaires de Monſieur N. dont j'ai été chargé, ſont à preſent ſur un fort mauvais pié, & deſeſperant de vous pouvoir voir auſſitôt, que je le voudrois, je n'ai pû differer plus long tems de m'informer de l'état de vôtre famille, à qui je ſouhaite comme à vous tous les biens imaginables. Auſſitôt que nos affaires ſeront finiës, je me donnerai l'honneur, de vous faire la reverence, mais en attendant je vous prie de me donner de vos nouvelles, & de m'honorer de vos commandemens, en qualité

Monſieur,

de vôtre tres humble Serviteur.

158.

Monſieur,

POur aſſurance de mes tres humbles reſpêts & de mon obeïſſance, je vous offre mes ſervices dans une affaire, où je ſai bien vous pouvoir être utile. Si cela vous agrée, comme je n'en puis douter, vous me le ferés ſavoir par quelques lignes de reponſe, afinque je puiſſe prendre mes meſures la deſſus.

157.

Mein Herr,

GEgenwärtiger Brief, welchen ich die Freyheit nehme an ſie zu ſchreiben, wird ſie meines gehorſamen Reſpects verſichern, nichts mehr wünſchend, als daß derſelbe ſie in allen Wohlergehen antreffe. Ich hatte mir wohl die Vergnügung verſprochen, ſie eheſter Tage zu beſuchen, und dieſes iſt, warum ich zwey bis drey gewöhnliche Poſten die Gelegenheit hintangeſetzet, ihnen meine ſchrifftliche Aufwartung zu machen. Indeß da ich ſehe, daß des Herrn N. ſeine Sache, die ich auf mich genommen, anitzo auf einen gar ſchlimmen Fuſſe ſtehen, und ich mir keine Rechnung machen kan, ſie noch ſo bald zu ſehen, als ich gerne wolte, ſo habe nicht länger können aufſchieben, mich des Aufbefindens dero wehrten Hauſes zu erkundigen, dem ich ſowol als ihnen ſelbſt alles erſinnliche Gute anwünſche. So bald unſre Sache wird geendiget ſeyn, ſo werde mir die Ehre geben, ihnen aufzuwarten. Aber indem ſolches verhoffe, ſo bitte, mir von ihnen einige Nachricht zu geben, und mit dero Befehlen mich zu ehren, der ich bin

Mein Herr,

Dero

gehorſamſter Diener.

158.

Mein Herr,

ZUr Verſicherung meines ſchuldigen Reſpects und Gehorſams, ſo trage ihnen in einer Sache meine Dienſte an, wo ich wohl weiß, daß ich denenſelben könne nützlich ſeyn. Wenn ihnen ſolches anſtändig, wie daran nicht zweifle, ſo dürffen ſie mir es nur durch einige Antworts-Zeilen wiſſen laſſen, daß ich darüber mei-

deſſus. Je ne vous demande aucune autre recompenſe pour mes peines, que l'honneur de vôtre amitié, qui me ſera toujours fort chere. Cependant je vous ſouhaite tous les biens imaginables & l'accompliſſement de vos deſirs, qui ſuis du reſte

Monſieur,

Vôtre tout adonné Serviteur.

159.

Lettre de recommandation.

Monſieur,

JE n'ignore pas, combien il eſt dangereux, de donner des lettres de recommandation à un jeune homme, dont on ne connoit pas l'humeur, & dont on juge par les apparences exterieures: Je n'ai pû cependant laiſſer partir celui ci, ſans lui donner une lettre pour vous, le connoiſſant dés ſa plus tendre jeuneſſe, & ne doutant point, qu'il ne ſe comporte en honnête garçon. C'eſt pourquoi je vous prie tres humblement de le recommander auprés de Monſieur N. afin qu'il puiſſe recevoir quelque emploi auprés de lui, ou auprés de Monſieur ſon fils. Je ſuis perſuadé, qu'il ſe comportera de telle maniere, que ſon future Maître aura tout ſujet d'en être content, & qu'ainſi vous n'aurés point de regret, de l'avoir recommandé. Si vous lui rendés cette faveur, comme je n'en puis douter, je vous en aurai la méme obligation, que ſi vous l'euſſiés rendu à moi même, & je chercherai l'occaſion, de vous temoigner dans une autre rencontre, que

ne Rechnung machen kan. Ich verlange keine andre Belohnung meiner Mühe, als die Ehre ihrer Freundſchafft, die mir allezeit ſehr wehrt ſeyn wird. Indeß wünſche ihnen alles erdenckliche Wohlergehen und die Erfüllung deſſen, was ſie begehren; im übrigen beharrend

Mein Herr,

Dero

ganz ergebener Diener.

159.

Monſieur,

Mir iſt nicht unbewuſt, wie gefährlich es ſey, einem jungen Menſchen Recommendation Schreiben zu geben, deſſen Gemüthe man nicht kennet, und daß man nur nach dem äuſſerlichen Anſehen urtheilet. Indeß habe ich doch dieſen gegenwärtigen nicht können von hier reiſen laſſen, ohne demſelben einen Brief an ſie mitzugeben, indem ich ihn von ſeiner erſten Jugend an kenne, und nicht zweiflend, daß er ſich als ein gar rechtſchaffener Menſch bezeigen werde. Demnach bitte ſie gantz dienſtlich, ihn bey dem Herrn von N. zu recommendiren, damit er bey ſelbigem einige Dienſte bekomme, oder auch bey deſſen Herrn Sohne. Ich bin gewiß, daß er ſich alſo werde aufführen, daß ſein künfftiger Herr alle Urſachen haben wird, mit ihm zufrieden zu ſeyn, und ſie demnach es nicht gereuen werde, vor denſelben ein gutes Wort geſprochen zu haben. Wenn ſie ihm dieſe Gunſt erweiſen, wie denn daran nicht zweiflen kan, ſo werde ihnen eben ſo verpflichtet ſeyn, als wenn ſie mir ſolche Gütigkeit ſelbſt bezeiget, und ich werde Gelegenheit ſuchen, ihnen in andern Be-

que je ſuis & ſerai toute ma vie avec beaucoup de reconnoiſſance

Monſieur,

Vôtre tres humble & tres obligé
Serviteur.

160.

Reponſe.

Monſieur,

VOus avés tant de pouvoir ſur mon eſprit, que je ne vous ſaurois rien refuſer, & en conſideration de cela, j'ai fait tout ce, qui m'a été poſſible, pour accommoder ce jeune homme, dont l'exterieur me paroît ſi bon, que je ne doute aucunement, que l'interieur ne ſoit de même. Je l'ai mené moi même chés Monſieur N. qui le gardera à ſon ſervice, jusqu'à ce, que Monſieur ſon fils, qui doit bientôt revenir de l'Univerſité, parte pour les païs étrangers, & il le prendra avec lui dans ſes voyages. Vous pouvés juger par là de ma bonne volonté, ne deſirant rien davantage, que d'avoir toujours l'occaſion, de vous rendre des ſervices proportionnés à mon pouvoir. Pour ce ſujet je vous prie, de diſpoſer de moi en qualité

Monſieur,

de vôtre tres humble Serviteur.

161.

Loüange d'une belle.

Mademoiſelle,

Où pourois-je bien trouver des expreſſions, pour repreſenter vôtre vertu, vôtre beauté, vôtre eſprit, vos manieres obligeantes, en un mot, toutes

les

Begegnungen darzuthun, daß ich mit vieler Erkånntlichkeit ſey und Zeit Lebens bleiben werde

Monſieur,

Dero

ergebenſter und verpflichteſter Diener.

160.

Antwort.

Monſieur,

SIe haben über mein Gemůthe ſo viel Macht, daß ich ihnen nichts abſchlagen kan, und in dieſer Abſicht ſo habe mein möglichſtes gethan, dieſen jungen Menſchen anzubringen, deſſen äuſſerliches mir ſo gut ſchiene, daß ich keinesweges zweifele, es werde ſein innerliches Weſen eben von ſolchem Schrote ſeyn. Ich habe ihn ſelbſt zu dem Herrn von N. hingeführet, der ihn in ſeinen Dienſten behalten wird, biß daß ſein Herr Sohn, welcher bald von Univerſitäten wird zurück kommen, in fremde Länder reiſet, und er wird alsdenn denſelben mit ſich auf die Reiſe nehmen. Sie können hieraus meinen guten Willen ſehen, indem nichts mehr verlange, als immer Gelegenheit zu haben, ihnen Dienſte nach meinem Vermögen zu leiſten. Aus dieſer Urſache bitte, mit mir zu ſchaffen, als

Monſieur,

mit Dero

gantz ergebenen Diener.

161.

Lob einer Schönen.

Mein ſchönſtes Fräulein,

WO könte ich wohl genugſame Worte finden, dero Tugend, dero Schönheit, dero Verſtand, dero verpflichtende Arten, und mit einem Wort, alle dero ſchö-

les belles qualités, que vous poſſedés au ſupreme degré? Auſſi peu que l'on eſt capable, de depeindre le ſoleil avec du charbon; auſſi peu ſuis-je en état, de loüer dignement vos perfections, oui j'en pourois à peine exprimer l'ombre, qui merite d'être reſpectée avec admiration & ſilence. Tous ceux, qui vous voyent, & jugent de même que moi, & l'éclat de vos yeux eſt ſi brillant, que perſonne ne vous peut regarder fixement, ſans en être épris, & c'eſt pourquoi vous ne devés pas attribuer à flatterie une loüange, que tout le monde vous donne, & que vous ne merités que trop. Je ne puis donc que reconnoitre mon impuiſſance dans la deſcription du portrait, que j'ai entrepris de faire de vôtre charmante perſonne. Je vous prie toutes fois, de me pardonner mon peu d'experience, & de m'honorer toujours du titre

Mademoiſelle,

de vôtre tres humble valet.

162.

Reponſe.

Monſieur,

POur repondre dignement à vôtre lettre, il faut, que je me ſerve des mêmes expreſſions, dont vous vous étes ſervi. Je vous dirai donc, Monſieur, que mes paroles ſont trop foibles, pour repreſenter vos vertus, vôtre taille, vôtre eſprit, vos manieres obligeantes, en un mot toutes vos belles qualités, & il n'y a point d'Orateur, qui le ſut faire avec toutes ſes belles paroles, ni de peintre, qui le put depeindre avec ſon pinceau. Je vous paye de la

ſchönen Qualitäten vorzuſtellen, welche ſie in höchſten Grad beſitzen. So wenig, als iemand die Sonne mit einer Kohle abzumahlen vermögend; ſo wenig bin ich auch in dem Stande, ihre Vollkommenheiten nach Würden zu loben, davon ich kaum den Schatten auszudrücken vermag; der da verdienet, mit Verwunderung und Stillſchweigen beehret zu werden. Alle die, ſo mein Fräulein ſehen, urtheilen eben alſo, wie ich, und der Glantz von dero Augen iſt ſo ſchimmrend, daß niemand Ew. Gnaden lange anſehen kan, ohne dadurch eingenommen zu werden; demnach dürffen ſie das Lob keiner Schmeicheley zuſchreiben, welches ihnen alle Welt giebt, und ſie allzuwol verdienen. Ich kan daher nicht mehr als mein Unvermögen in Abzeichnung ihres Bildniſſes bekennen, welches unternommen von dero annehmlichſten Perſon zu machen. Jedoch bitte ich, mir meine wenige Erfahrung zu vergeben, und allezeit die Ehre zu laſſen, daß mich nennen darff

Meines ſchönſten Fräuleins,

unterthänigen Knecht.

162.

Antwort.

Monſieur,

Ihnen nach Würden auf ihren Brief zu antworten ſo muß ich eben ſolche Redens-Arten gebrauchen, deren ſie ſich bedienet. So will ihnen demnach ſagen, Monſieur, daß meine Worte viel zu ſchwach, dero Tugenden, dero Liebes-Geſtalt, dero Verſtand, dero verpflichtende Aufführung, mit einem Wort, alle dero trefliche Qualitäten vorzuſtellen; und es iſt kein Redner, der es mit allen ſeinen ſchönen Redens-Arten thun würde; noch ein Mahler, der es mit ſeinem Pinſel ſo

la même monnoie, dont vous m'avés payé, & vous m'avouërés, qu'il n'y a rien de plus juſte. Pour couper court, il ne faut jamais loüer ce qui n'eſt pas digne de loüange, ni admirer ce, qui n'eſt nullement digne d'admiration. Il y a long tems, que mon propre miroir m'a convaincu du contraire, & pour vous, ne croïés pas auſſi que ce, que je vous écris, ſoit vrai; prenés le en raillerie de même, que j'en ai fait, aprés avoir luë vôtre lettre. Pour finir, je vous dirai ſincerement, que je n'ai point beſoin de valet, qui cherche ſous ce nom de regner ſur moi. Vous reconnoitrés ſans doute par là mes ſentiments. Adieu.

163.

Lettre de remerciment.

Madame,

VOus m'aves comblé de tant de bienfaits & de civilités, lorsque je paſſai dernierement par N. où j'eus l'honneur de vous faire la reverence, que je ſerois le plus ingrat du monde, ſi je ne vous en temoignes ma reconnoiſſance par écrit, jusqu'à ce, qu'une occaſion plus favorable ſe preſente, de m'en pouvoir revanger d'une autre maniere. Il ne tient qu'à vous, de m'en procurer les moyens, en m'employant à vôtre ſervice, & m'honorant de vos commandemens, dont je me ferai toujours plaiſir, de m'acquitter avec la derniere éxactitude, ne ſouhaitant rien davantage, que de vous temoigner en effèt, plustôt que par mes paroles, que je ne ſuis pas tout à fait indigne des bontés, que vous

avés

geſchickt abſchildern könte. Ich bezahle ſie mit eben der Müntze, mit welcher ſie mich bezahlet, und ſie werden mir geſtehen, daß nichts billiger ſey. Mit kurtzen, man muß niemals etwas loben, als was lobens wehrt iſt, noch etwas bewundern, welches keine Bewunderung verdienet. Es iſt vor längſt, daß mein eigner Spiegel mir das Gegenſpiel geſaget, und was ſie betrifft Monſieur, ſo glauben ſie auch nicht, daß dasjenige, was ich ihnen ſchreibe, wahr ſey. Sie nehmen es als einen Schertz an, wie ich desgleichen gethan, nachdem ich ihren Brief geleſen habe. Endlich ſo will ich ihnen aufrichtig ſagen, ſo habe ich keinen Knecht nöthig, welcher unter dieſen Namen über mich zu regieren ſuchet. Sie werden aus dieſen ohne Zweifel meine Meynung erkennen. Sie leben wohl.

163.
Danckſagungs-Brief.

Madame,

Sie haben mich mit ſo viel Wohlthaten und Höflichkeiten überſchüttet, als ich letztens durch N. reiſete, da ich die Ehre hatte, ihnen aufzuwarten, daß ich der Undanckbarſte von der Welt wäre, wenn ich ihnen nicht meine Erkänntlichkeit ſchrifftlich bezeigete, bis daß ſich eine günſtigere Gelegenheit findet, dieſelbe auf eine andere Art darzuſtellen. Es lieget nur an ihnen, mir dazu die Mittel zu verſchaffen, daß ſie mich zu ihren Dienſten brauchen und mit dero Befehlen ehren, die auf das genaueſte zu beobachten mir das gröſte Vergnügen machen werde, nichts mehr wünſchend, als ihnen würcklich zu erweiſen, und nicht durch leere Worte, daß ich nicht eben gantz und gar der Güte unwürdig, die ſie vor mich haben. Alles das, was mich am

avés pour moi. Tout ce, qui me chagrine le plus en cela, c'eſt, que le pouvoir, de vous en donner des marques certaines, me manquant, vous jugés peut être autrement de ma bonne volonté, & de l'intention, que j'ai toujours euë, de vous faire voir par mes ſervices, que je ſuis avec beaucoup de reſpêt

Madame,

Vôtre tres humble & tres obligé Serviteur.

164.

Reponſe.

Monſieur,

AYant été privée pendant un ſi long tems de l'honneur de vôtre preſence, il auroit été de mon devoir, de vous accommoder mieux, que je n'ai fait; mais la brieveté du tems ne m'ayant pû permettre de faire autrement, j'eſpere, que vous vous contenterez de ma bonne volonté, ne ſouhaitant rien davantage, que d'avoir bientôt l'occaſion, de vous revoir, pour vous traiter mieux que je n'ai fait la premiere fois. Cependant je vous ſouhaite toutes les proſperités, & je me recommande plus outre à l'honneur de vôtre ſouvenir, comme étant de bon coeur

Monſieur,

Vôtre Servante.

165.

Monſieur,

LA poſſeſſion de vôtre bienveillance excite en moi une joye inexprimable, ne ſouhaitant rien davantage, que de trouver l'occaſion, de m'en pouvoir rendre digne par mon zele à vôtre ſervice. Cependant les moyens de vous donner des marques

meiſten dabey kräncket, iſt, daß das Vermögen, ihnen davon deutliche Kennzeichen zu geben, mir mangelt, ſie vielleicht von meinem guten Willen und dem Vorſatze anders urtheilen werden, den ich allezeit gehabt, ihnen durch meine Dienſte ſehen zu laſſen, daß ich mit vieler Ehrerbietung bin

Madame,

Dero

gehorſamſter und verbundenſter Diener.

164.

Antwort.

Monſieur,

Nachdem ich ſo lange Zeit der Ehre ihrer Gegenwart entbehren müſſen, ſo wäre es meine Schuldigkeit geweſen, ſie beſſer zu bewirthen, als ich nicht gethan habe: Aber da die kurtze Zeit mir nicht hat zugelaſſen, es anders zu machen, ſo hoffe, ſie werden ſich an meinem guten Willen begnügen, nichts mehr wünſchend, als bald die Gelegenheit zu haben, ſie wieder zu ſehen, ſie beſſer zu tractiren, als es das erſtemal geſchehen iſt. Indeß wünſche ihnen alles Wohlergehen, und empfehle mich ferner der Ehre ihres guten Andenckens, mit aller Wohlmeynung verbleibend

Monſieur,

Ihre Dienerin.

165.

Monſieur,

Die Beſitzung ihrer Gewogenheit erwecket bey mir eine unbeſchreibliche Freude, und wünſche ich nichts mehr, als die Gelegenheit zu überkommen, mich deren durch den Eifer ihnen zu dienen würdig zu machen im Stande zu ſeyn. Indeß da mir die Mittel

ques certaines de ma bonne volonté me manquant, je vous prie tres humblement de m'honorer de vos commandements, dont je m'acquitterai toujours avec la derniere éxactitude, pour me revancher de vos bienfaits, & pour vous faire voir, que je ſuis incapable d'ingratitude envers ceux, qui me font du bien. Si vous jugés, que je vous puiſſe être utile à quelque choſe, vous n'avés qu'à diſpoſer de moi comme d'une perſonne, qui ſe nommera toujours

Monſieur,

Vôtre tres humble & tout adonné Serviteur.

166.

Aſſeurance d'amitié.

Monſieur,

LA diſtance du lieu, où nous demeurons, nous ſepare: Mais rien n'eſt capable, de diminuer l'amitié, que j'ai toujours eu pour vous. Le lien, qui a coutume de lier les abſents, eſt comme les chaines d'or d'Hercule, qui ne ſortent pas de la bouche de ce heros; mais de la bonté de nôtre plume. C'eſt elle, qui nous rend captifs avec un plaiſir ſans égal, n'y ayant point de montagnes aſſés hautes, ni de vallés aſſés profondes, par où les lettres ne paſſent & ne repaſſent. Si vous ne voulés pas rompre le lien d'une amitié ſi étroite que nous avons entretenuë jusqu'ici, il faut, que nous continuions une bonne correſpondance, jusqu'à ce, que la fortune nous ſoit plus favorable, & nous procure les moyens,

fehlen, ihnen die gewiſſen Kennzeichen meines guten Willens darzulegen, ſo bitte ſelbige gantz inſtändigſt, mit dero Befehlen mich zu beehren, deren genaueſte Beobachtung allezeit von mir geſchehen ſoll; um vor ihre Wohlthaten einige Vergeltung zu erweiſen, und ihnen ſehen zu laſſen, daß ich gegen diejenigen keiner Undanckbarkeit fähig bin, die mir gutes thun. Befinden ſie nun, daß ich worinnen ihnen könne nützlich ſeyn, ſo haben ſie mit mir zu ſchalten, als mit einer Perſon, ſo ſich allezeit nennen wird

Monſieur,

Dero

gehorſamſten und ergebenſten Diener.

166.

Monſieur,

Die Entlegenheit des Orts, wo wir uns befinden, ſondert uns von einander: Aber nichts iſt fähig, die Freundſchafft zu vermindern, die ich allezeit vor ſie gehabt. Das Band, ſo da gewohnet, abweſende zuſammen zu verbinden, iſt wie die güldenen Ketten des Hercules, die nicht aus dieſes Helden Munde gehen; ſondern aus der Gütigkeit unſerer Feder. Dieſe iſt, welche uns mit einer unvergleichlichen Luſt zu Gefangenen macht, indem keine Berge ſo hoch ſind, noch einige Thäler ſo tieff, durch welche die Briefe nicht fortgehen und zurück gehen. Wenn ſie nun das Band einer ſo engen Freundſchafft, die wir bishero unterhalten, nicht zerreiſſen wollen, ſo müſſen wir in guter Correſpondenz fortfahren, bis daß uns das Glück günſtiger anſcheinet, und die Mittel verſchafft, daß wir

moyens, de pouvoir vivre enſemble. C' eſt ce, que ſouhaite de tout ſon coeur

Monſieur,

Vôtre tres humble & tres ſincere Serviteur.

167.

Reponſe.

Monſieur,

LA diſtance d'un lieu à l'autre ne peut changer le coeur d'un veritable ami. Un fidele ſouvenir ſe continuë avec uſure par une bonne correſpondance, & elle devient plus forte, quand elle n'a en vuë, que la vertu. On compare ordinairement les veritables amis avec les yeux, à cauſe de leur reſſemblance, ne pouvant ſe rejouir ni s'affliger l'un ſans l'autre. Pour moi, je vous dis franchement, que je vous aime plus que mes deux yeux, & tant que le bon Dieu me fera la grace, de voir la lumiere, je ſerai avec toute la ſincerité poſſible

Monſieur,

Vôtre tres humble Serviteur & tres fidele ami.

168.

Lettre de remerciment.

Monſieur,

IL m'eſt impoſſible, de trouver des expreſſions aſſés fortes, pour vous remercier de toutes les civilités, que vous m'avés temoigné jusqu'ici, & du preſent, que vous venés de me faire. Tout ce, que je regrette en cela, c'eſt, que l'occaſion ne ſe preſente

beyſammen leben können. Dieſes wünſchet von gantzen Hertzen

Monſieur,

Dero
ergebenſter und aufrichtigſter Freund.

167.

Antwort.

Monſieur,

DJe Entlegenheit eines Orts von dem andern kan das Hertz eines wahrhafften Freundes nicht verändern. Eine treue Erinnerung fähret mit guter Verzinſung fort durch einen fleißigen Brief-Wechſel, und ſie wird weit ſtärcker, wenn ſie kein ander Abſehen als die Tugend hat. Man vergleichet gemeiniglich rechtſchaffne Freunde mit denen Augen, weil ſie einander gar ähnlich ſind; indem keines ohne das andre ſich erfreuen noch betrüben kan. Mich belangend, ſo ſage ich ihnen aufrichtig, daß ich ſie mehr als meine beyden Augen liebe, und ſo lange mir GOtt die Gnade thut, daß ich das Licht ſehen kan, ſo werde mit aller Ergebenheit verbleiben

Monſieur,

Dero
gehorſamer und treuer Freund und Diener.

168.

Danckſagungs-Schreiben.

Mein Herr,

MJr iſt unmöglich, genugſam kräfftige Worte zu finden, ihnen vor alle Höflichkeiten Danck zu ſagen, die ſie mir bisher erzeiget haben, und noch gegenwärtig mir erwieſen. Alles, was ich dabey betaure, iſt, daß ſich keine Gelegenheit eröffnet, ihnen einige

ſente pas, de vous rendre des ſervices proportionnés aux bienfaits, dont vous me comblés tous les jours. Daignés donc m'employer à quelque choſe, pour me revancher de tant d'obligations, que je vous ai, & croyés pour certain, que la reconnoiſſance, que j'en ai, ne s'effacera jamais de mon coeur. A cette cauſe, j'attens, que vous m'honoriés au pluſtôt de vos commandements, afin de ne pas porter inutilement le titre

Monſieur,

de vôtre obeïſſant Serviteur.

169.

Sur le même ſujet.

Monſieur,

Vôtre generoſité, eſt tout à fait extraordinaire, & vous m'en avés donné jusqu'ici tant de marques, que j'en ſuis tout confus, n'ayant pas la moindre occaſion, de vous en temoigner ma reconnoiſſance. Cependant mon devoir exigeant toute autre choſe, que de ſimples paroles, je n'ai pû m'empêcher, de vous envoyer quelques fruits, les quels étant encore fort rares chés vous, vous en ſeront peut-être d'autant plus agreables. Quoique ce ſoit fort peu de choſe, je vous prie ſeulement de regarder en cela la bonne volonté, & nullement la valeur du preſent. Peut-être qu'une occaſion plus favorable ſe preſentera un jour, où je vous pourai temoigner, que je ſuis veritablement

Monſieur,

Vôtre tout adonné Serviteur.

170. Let-

Dienſte zu leiſten, die etlicher Maſſen denen Wohlthaten gleich kämen, mit welchen ſie mich täglich überſchütten. Sie würdigen mich demnach, zu etwas zu gebrauchen, um ſo viele Verpflichtungen abzutragen, mit denen ich ihnen verwandt bin, und glauben gewiß, daß die Erkänntlichkeit, ſo ich bey mir ſpüre, niemals in meinen Hertzen auslöſchen wird. Dieſer Urſache halben ſo erwarte, daß ſie mich eheſtens mit dero Befehlen ehren, damit ich nicht unnützlich den Namen führe

Mein Herr,

Dero

gehorſamen Dieners.

169. Eben deſſelbigen Innhalts.

Mein Herr,

Dero Großmüthigkeit iſt gantz ungemein, und ſie haben mir bisher davon ſo viele Kennzeichen gegeben, daß ich deßwegen gantz beſchämet bin, indem nicht die geringſte Gelegenheit habe, ihnen davor meine Erkänntlichkeit zu bezeugen. Indeß da meine Schuldigkeit was gantz anders als bloſſe Worte erfodert, ſo kan nicht unterlaſſen, ihnen einige Früchte zu überſchicken, welche, weil ſie ihres Orts annoch gar ſeltſam, ihnen vielleicht deſto angenehmer ſeyn werden. Wiewol nun dieſes gar was ſchlechtes iſt, ſo bitte doch, allein den guten Willen dabey anzuſehen, und gar nicht den Werth des Geſchenckes. Vielleicht daß ſich dereinſt eine günſtigere Gelegenheit zeigen wird, wo ich weiſen kan, daß ich wahrhafftig bin

Mein Herr,

Dero

gantz ergebener Diener.

170.

Lettre de compliment à un inconnu.

Monſieur,

QUoique je n'aye pas l'honneur d'être connu de vous, je ne puis pourtant m'empêcher de vous écrire, pour vous prier de m'accorder une choſe qui peut être vous paroitra un peu étrange. C'eſt l'honneur de vôtre connoiſſance & de vôtre amitié, que je vous demande, & ce qui me la fait ſouhaiter, c'eſt, que je vis dernierement un livre de vôtre façon, que je trouvai ſi bien composé, que je jugeai par là, qu'un homme, qui étoit capable de mettre de ſi belles choſes au jour, ne dedaigneroit pas l'amitié d'une perſonne, qui a toujours aimé les études, & qui en fait encore ſon plus grand delice. Si cette propoſition ne vous eſt pas desagreable, vous aurés la bonté, de me faire ſavoir par quelques lignes de reponſe, quand je puis être aſſés heureux, que de vous faire la reverence. C'eſt ce que j'attens avec la derniere impatience, & cependant je ſuis

Monſieur,

Vôtre tres humble Serviteur.

171.

Lettre de compliment à une perſonne, que l'on connoit.

Monſieur,

RIen ne me peut-être plus agreable, que l'honneur de vôtre amitié, & les aſſurances, que vous me donnés de la continuation d'icelle, me cauſent

une

170.
Anwerbungs-Schreiben an einen Unbekandten.

Monſieur,

Wiewol ich nicht die Ehre habe, daß ſie mich kennen, ſo kan doch nicht unterlaſſen, an ſelbige zu ſchreiben, und ſie zu bitten, mir in einer Sache zu willfahren, die ihnen vielleicht etwas fremde ſcheinen wird. Es iſt die Ehre dero Bekandt- und Freundſchafft, die ich von ihnen verlange, und das, was mich bewogen, ſelbige zu wünſchen, iſt ein Buch von ihrer Arbeit, ſo ich letztens geſehen, welches ſowol abgefaſſet gefunden, daß ich daher urtheilete, daß eine Perſon, welche ſo ſchöne Sachen ans Licht zu geben fähig, die Freundſchafft eines Menſchen nicht verachten würde, der allezeit das Studieren geliebet, und noch daran ſein gröſtes Vergnügen findet. Wenn dieſer Vortrag ihnen nicht unangenehme iſt, ſo wollen ſie die Güte haben, mir durch einige Antworts-Zeilen wiſſen zu laſſen, wenn ich ſo glücklich ſeyn kan, ihnen meine Aufwartung zu machen. Ich erwarte dieſes mit gröſter Ungedult, und bin immittelſt

Monſieur,

Dero

gehorſamer Diener.

171.
Compliment-Schreiben an einen Bekandten.

Monſieur,

Mir kan nichts angenehmers ſeyn, als die Ehre ihrer Freundſchafft, und die Verſicherungen, die ſie mir von deren Fortſetzung geben, verurſachen bey mir

une telle joye, que mes expreſſions ne peuvent que vous en exprimer une partie. Etant donc perſuadé, que vos paroles repondent aux ſentiments de vôtre coeur, je ne puis que vous en rendre mille graces, jusqu'à ce, que la fortune me procure les moyens, de me revancher de toutes les bontés, que vous avés pour moi. Quoiqu'elle m'ait été jusqu'à preſent contraire, j'eſpere pourtant, qu'elle me ſera un jour plus favorable, & alors vous verrés, que mes paroles s'accordent avec les inclinations de mon ame, & que je ſuis veritablement

Monſieur,

Vôtre tres humble & tres affectionné
Serviteur.

172.

Lettre de compliment.

Monſieur,

C'eſt avec une extreme joye, que j'apprens l'heureux état de vôtre ſanté, à la quelle je prens plus de part, que perſonne du monde, par raport aux ſervices, que vous m'avés rendus, & aux bienfaits, dont vous m'avés comblé jusqu'ici. De plus les affaires publiques, qui vous occupent depuis le matin jusqu'au ſoir, ne permettant pas un long delai, il n'y a perſonne qui ne vous ſouhaite comme moi une parfaite ſanté, & l'accompliſſement de vos deſirs. Que le Seigneur vous veüille conſerver de longues années, & vous comble de mille benedictions, au contentement de tous ceux,

mir eine ſolche Freude, daß meine Worte ihnen nur einen Theil davon können eröffnen. Indem nun mir feſt einbilde, daß mit ihren Worten die Empfindungen des Hertzens einſtimmig ſind, ſo kan nicht anders als tauſendfachen Danck davor abſtatten, bis daß das Glück mir die Mittel an die Hand giebt, alle diejenige Gütigkeit zu vergelten, die ſie vor mich haben. Ob auch wohl daſſelbe mir bis itzo darinnen zuwider geweſen, ſo hoffe doch, daß es mir hinführo günſtiger ſeyn werde, und alsdenn werden ſie ſehen, daß meine Worte mit denen Neigungen meines Gemüths übereinkommen und ich wahrhafftig ſey

Monſieur,

Dero

gehorſamer und ergebenſter Diener.

172.

dergleichen Compliment.

Monſieur,

Ich erfahre mit ſonderbarer Freude den glücklichen Zuſtand ihrer Geſundheit, an welcher ich mehr Theil als iemand in der Welt nehme, in Betracht der guten Dienſte, die ſie mir geleiſtet, und der Wohlthaten, damit ſie mich bisher überhäuffet. Da hiernechſt die Publi -Geſchäffte, welche ſie vom Morgen bis auf den Abend auf dem Halſe haben, keinen langen Aufſchub leiden, ſo iſt niemand, der nicht ſowol als ich, ihnen ein vollkommen geſundes Aufbefinden und die Erfüllung ihres Verlangens wünſchet. Es wolle demnach der Höchſte dieſelben bis auf ſpäte Jahre erhalten, und ſie mit tauſendfachen Segen überſchütten, zu aller

ceux, qui vous veulent du bien. En cette eſperance je ſuis

Monſieur,

Vôtre tres humble Serviteur,

173.

Lettre de priere.

Monſieur,

IL y a long tems, que j'ai eu l'intention, de mettre un livre au jour, mais ayant été occupé de differentes affaires, j'ai été obligé malgré moi d'attendre un tems plus commode pour l'achever. A preſent que la fortune m'a été plus favorable, & que mes ſouhaits ſont accomplis, je prens la liberté de vous incommoder par ce peu de lignes, vous priant tres humblement, de vouloir honorer mon livre de quelques vers de vôtre façon. Je ne doute point, que vous ne le faſſiés, ayant reçû plusieurs fois des temoignages de vôtre bonne volonté, & ſachant d'ailleurs, que mon ouvrage étant honoré de vôtre approbation, en aura un plus grand luſtre. C'eſt ce, dont je vous prie, & dont je vous aurai une extreme obligation, ne ſouhaitant du reſte rien davantage, que de vous temoigner par ma reconnoiſſance, que je ſuis veritablement

Monſieur,

Vôtre tres humble & tres affectionné Serviteur,

174.

Reponſe.

Monſieur,

JE voudrois bien ſatisfaire à vôtre demande, & vous accorder ce, que vous deſirés de moi. Cependant-

derjenigen ihren Vergnügen, die ihnen wohl wollen. In dieſer Hoffnung verbleibe ich

Monſieur,

Dero

ergebenſter Diener.

173.

Bitt-Schreiben.

Mein Herr,

Ich habe längſten ſchon den Vorſatz gehabt, ein Buch heraus zu geben; allein indem mit unterſchiedlichen Sachen bisher beſchäfftiget geweſen, ſo habe wider meinen Willen eine bequemere Zeit erwarten müſſen, es vollends zu verfertigen. Itzo da mir das Glück etwas günſtiger worden, und mein wünſchen erfüllet, ſo nehme mir die Freyheit, ſie mit dieſen wenigen Zeilen zu beſchweren, und gantz dienſtlich zu bitten, mein Buch mit einigen Verſen von ihrer Ausarbeitung zu beehren. Ich zweifle nicht, daß ſie mir werden willfahren, indem bereits ſo viele Zeugniſſe ihres Wohlwollens erhalten, und ſonſten weiß, daß wenn mein Werck von ihrem Beyfall beehret wird, es davon einen viel gröſſern Glantz gewinnen werde. Das iſt, warum ich ſie erſuche, und davor ich ihnen äuſſerſt werde verbunden ſeyn; im übrigen nichts mehr wünſchend, als ihnen durch meine Erkänntlichkeit zu bezeugen, daß ich wahrhafftig ſey

Mein Herr,

Dero

gehorſamer und gantz ergebener Diener.

174.

Antwort.

Monſieur,

Ich wolte ihrem Anſinnen gerne ein Genügen thun, und in demjenigen willfahren, was ſie von mir ver-

pendant ſachant que vous avés l'approbation generale, & que vous n'aves beſoin d'aucune recommandation par rapport à ceux, qui connoiſſent vôtre érudition; vous aurés la bonté de m'excuſer en cela, ne me trouvant pas capable, de vous donner de meilleurs conſeils, que ceux, que vous pouvés prendre vous même. Vous ne devés pas pour cela douter de ma bonne volonté, ne deſirant rien davantage, que de trouver l'occaſion de vous rendre quelques ſervices en toute autre choſe qu'en celle ci. Procurés m'en les moyens, & vous verrés, que je ſerai auſſi promt à vous obeir, que vous à me commander. C'eſt ce dont vous pouvés être perſuadé, me faiſant gloire de porter avec droit le titre

de vôtre tres humble Serviteur.

175.

Monſieur,

VOus vous ſouviendrés ſans doute des paroles, que vous avés proferé contre mon honneur, & c'eſt ce qui m'oblige, de vous declarer, que je ſuis à preſent vôtre mortel ennemi. N'étant aucunement d'humeur, de ſouffrir de pareilles injures, je vous fais ſavoir par ce preſent billet, que je pretens, que vous m'en donniés au plustôt ſatisfaction, & que vous meſuriés vôtre épée avec la mienne. Vous n'avés qu'à choiſir pour cela un lieu tel, que vous le jugerés à propos, & mandés moi par le preſent porteur, quand l'heure de nôtre rendévous poura être. En l'attendant avec la derniere impatience, contés, que je ſuis

Vôtre ènnemi juré
N. N.

176. Re-

verlangen; aber, da ich weiß, daß ſelbige den allgemeinen Beyfall haben, und ihnen keine Recommendation nöthig, in Beziehung auf diejenigen, denen ihre Gelehrſamkeit bekandt, ſo werden ſie ſo gütig ſeyn, und mich in dieſem Falle entſchuldiget halten; indem mich nicht fähig befinde, ihnen beſſern Rath zu geben, als den ſie ſich ſelbſten nehmen. Sie dürffen aber deßwegen an meinem guten Willen nicht zweifeln, indem nichts mehr verlange, als Gelegenheit anzutreffen, ihnen in andern Sachen, als in dieſer, gute Dienſte zu leiſten. Sie geben mir dazu die Mittel an die Hand, und ſie werden ſehen, daß ich eben ſo fertig, ihnen zu gehorſamen, als ſie, mir zu befehlen. Dieſes können ſelbige ſicher glauben, indem mir daraus einen Ruhm mache, mit Recht den Titul zu führen

Dero

gantz ergebenen Dieners.

175.

Monſieur,

Ihr werdet euch ohne Zweifel der Worte erinnern, die ihr wider meine Ehre vorgebracht, und dieſes nöthiget mich gegen euch die Erklärung zu thun, daß ich itzo euer Tod-Feind ſey; indem ich nun keineswegen von der Art, dergleichen Beſchimpfungen zu leiden, ſo laß ich auch durch gegenwärtigen Zeddul wiſſen, daß ich von euch auf das eheſte Satisfaction (Abtrag) davor verlange, und daß ihr euren Degen mit dem Meinigen meſſet. Ihr könnet nur einen Ort dazu erwählen, den ihr vor bequem haltet, und berichtet mich durch Uberbringern dieſes, wenn die Stunde unſerer Zuſammenkunfft werde ſeyn können. In Erwartung deſſen mit der gröſten Ungedult ſo gedencket daß ich ſey

euer geſchworner Feind.

176.

Reponſe.

Monſieur,

QUoique je n'aye eu aucun deſſein, de vous offenſer par mes diſcours, que vous interpretés tout autrement, qu'ont été mes penſées, je vous dirai franchement, que vos menaces ne m'éffrayent en aucune maniere, & que je ſuis prêt, de vous donner ſatisfaction en tel lieu & avec telles armes, que vous le jugerés à propos. Vous n'avés qu'à choiſir le tems, que vous croyés le plus commode, ſi vous perſiſtés dans vôtre deſſein deſeſperé de tirer vengeance d'une choſe, dont je n'ai pas eu la moindre penſée. Vous pouvés à preſent faire tout ce, qui vous plaira, pour vous faire voir, que je ne crains ni vos menaces, ni vôtre epée, & que je ſais auſſi bien me battre que vous. C'eſt tout ce que vous peut dire en cette rencontre celui, qui ne ſait comment ſe nommer. Adieu.

177.

Lettre d'excuſe d'un trop long ſilence.

Monſieur,

IL y a long tems, que je me ſerois donné l'honneur de vous écrire, ſi la crainte, de vous detourner de vos occupations, ne m'en eut empêche. Je vous prie donc de croire, que mon ſilence n'eſt aucunement un éffet de ma negligence; mais du reſpêt, que je dois à vôtre caractere, n'ayant pas voulu vous incommoder, que vous ne m'en ayés accordé la permiſſion. Je m'acquitte donc à preſent avec plai-

ſir

176.

Antwort.

Monſieur,

WIewol ich gar nicht den Vorſatz gehabt, euch durch meine Reden zu beleidigen, die ihr gantz anders ausleget, als meine Gedancken geweſen, ſo will ich euch doch aufrichtig ſagen, daß eure Drohungen mich keinesweges erſchrecken, und daß ich bereit bin euch Satisfaction an demjenigen Orte und mit demſelbigen Gewehr zu geben, die ihr dazu vor die geſchickteſten haltet. Ihr möget nur die Zeit erwählen, die ihr gläubet die bequemſte zu ſeyn. Wenn ihr in euren verzweifelten Vorſatze beharret, daß ihr über eine Sache euch rächen wollet, davon ich nicht die geringſten Gedancken gehabt. Ihr könnet anitzo thun, was euch beliebet, damit ich euch ſehen laſſe, daß ich weder eure Drohungen noch euren Degen fürchte, und daß ich mich ſo gut, als ihr, zu ſchlagen weiß. Dieſes iſt alles, was euch bey dieſer Begegnung derjenige ſagen kan, der nicht weiß, wie er ſich nennen ſoll.

177.

Entſchuldigungs-Schreiben wegen zu langen Stillſchweigens.

Hochgeehrteſter Herr,

AN Ew. Hoch-Edl. zu ſchreiben hätte mir längſt die Ehre gegeben, wenn mich nicht die Furcht gehindert, ſelbige von dero wichtigen Verrichtungen abzuhalten. Demnach bitte, zu glauben, daß mein Stillſchweigen gar nicht eine Würckung meiner Nachläßigkeit ſey; ſondern der Ehrerbietung, die ich ihrem Stande ſchuldig, indem ihnen nicht beſchwerlich fallen wollen, wenn ſie mir dazu nicht Erlaubniß ertheilet.

ſir d'un, devoir, qu'il y a long tems, que j'aurois obſervé, ne ſouhaitant rien davantage, ſi non, que ce peu de lignes vous trouvent dans un état tel, que vous le pouriés deſirer vous même. Au reſte je me recommande à l'honneur de vôtre bon ſouvenir, étant avec toute la reconnoiſſance imaginable,

Monſieur,

Vôtre tres humble & tres obligé Serviteur.

178.

Lettre de congé.

Monſieur,

ETant ſur le point de partir d'ici, je n'ai pû manquer, ſans bleſſer mon devoir, de prendre auparavant congé de vous. J'aurois bien voulu le pouvoir faire en perſonne; mais quelques petites affaires, que j'ai encore à regler avant mon depart, m'en empêchent, & me privent du bonheur de vous voir. Cependant je me perſuade, que vous ne m'en ſaurés pas mauvais gré, n'attendant, qu'une occaſion plus favorable ſe preſente, de faire mieux, & de vous donner des marques certaines de ma bonne intention, à vous rendre ſervice. C'eſt ce dont je vous prie d'être perſuadé, & que ni l'éloignement ni la longueur du tems ne me pouront faire changer la reſolution, que j'ai priſe, d'être toute ma vie

Monſieur,

Vôtre devoüé Serviteur.

Alſo beobachte anitzo meine Schuldigkeit mit Vergnügen, welcher ich längſt wäre nachgekommen, und wünſche nichts mehr, als daß dieſe wenigen Zeilen Eure Hoch-Edlen in einem ſolchen Befinden antreffen, als ſie nur ſelbſt verlangen können. Im übrigen zu der Ehre dero hochgeneigten Andenckens mich empfehle, mit aller erſinnlichen Erkänntlichkeit beharrend

Ewr. Hoch-Edlen,

Meines hochgeehrteſten Herrn,

ſchuldigſter und verbundenſter Diener.

178.

Abſchieds-Schreiben.

Monſieur,

Indem ich im Begriff bin, von hier abzureiſen, ſo habe nicht, ohne Hintanſetzung meiner Schuldigkeit, unterlaſſen können, vorhero von ihnen Abſchied zu nehmen. Ich hätte gerne gewolt ſolches in Perſon beobachten zu können, aber einige Geſchäffte, die ich vor meinem Abzuge annoch einzurichten, hindern mich daran, und berauben mich des Glücks, ſie zu ſehen. Indeß will glauben, daß ſie ſolches mir nicht werden übel deuten. Indem nichts mehr erwarte, als daß ſich eine günſtigere Gelegenheit zeige, es beſſer zu machen, und ihnen gewiſſe Zeichen von meiner guten Intention zu geben, denenſelben Dienſte zu leiſten. Dieſes bitte ich vollkommen überredet zu ſeyn, und daß weder die Entfernung noch die Länge der Zeit bey mir werden die Entſchlieſſung ändern können, die ich genommen, Zeit Lebens zu ſeyn

Monſieur,

Ihr gantz ergebener Diener.

179.

Lettre de reproche.

Monſieur,

JE me ſuis donné pluſieurs fois l'honneur de vous écrire, ſans recevoir la moindre reponſe à mes lettres, ce qui me met dans une peine extreme, ne ſachant à quoi attribuer un ſi long ſilence. Mes penſées ſont en cela fort partagées, & tantôt je m'imagine, que c'eſt l'effet d'un oubli; tantôt je crains, qu'il ne vous ſoit arrivé quelque accident dans le dernier voyage, que vous vous étiés propoſé de faire. Je vous prie donc de grace, ſi vous voulés mettre en quelque maniere mon eſprit en repos, de me donner auplustôt de vos nouvelles, car il n'y a que cela, qui ſoit capable, de ſoulager mon inquietude. C'eſt ce, que j'attens avec la derniere impatience, & du reſte je ſuis à mon ordinaire

Monſieur,

Vôtre affectionné Serviteur.

180.

Reponſe à la precedente.

Monſieur,

CE ſeroit entierement bleſſer le devoir de l'amitié, que nous nous ſommes promiſe, & que nous avons dêja entretenuë depuis ſi long tems, ſi ayant reçu pluſieurs de vos lettres, j'étois aſſés negligent, que de n'y point faire reponſe. Vous pouvés donc être perſuadé, que celle, à la quelle je repons, eſt la premiere & la derniere, & ſi vous ne m'en croyés ſur ma parole, vous pouvés vous en informer,

&

179.
Vorwurffs-Schreiben.

Monſieur,

Jch habe mir zu vielen malen die Ehre gegeben, an ſie zu ſchreiben, ohne die mindeſte Antwort auf meine Briefe zu erhalten, welches mich in äuſſerſte Beſtürtzung ſetzet, indem nicht weiß, was ich ein ſo langes Stillſchweigen beymeſſen ſoll. Meine Gedancken ſind in dieſem Falle ſehr getheilet; und bald bilde ich mir ein, es ſey eine Würckung eines Vergeſſens; bald befürchte ich, es ſey ihnen auf der letzten Reiſe ein Zufall begegnet, die ſie ſich hatten vorgenommen. Demnach bitte ich ſie, wenn ſie mein Gemüthe auf einige Weiſe wollen beruhigen, mir aufs eheſte von ihrem Befinden Nachricht zu geben. Denn es iſt nichts als dieſes, ſo da fähig ſey, meine Unruhe zu erleichtern. Das erwarte ich mit der gröſten Ungedult, und im übrigen ſo verbleibe gewöhnlicher Maſſen

Monſieur,

Dero

ergebenſter Diener.

180.
Antwort auf das Vorhergehende.

Monſieur,

Es wäre wider alle Freundſchaffts-Pflicht gehandelt, die wir uns verſprochen, und ſo lange unterhalten, wenn von ihnen unterſchiedliche Schreiben bekommen, und ſo nachläßig geweſen wäre, daß ich darauf nicht geantwortet hätte. Sie können demnach verſichert ſeyn, daß dasjenige, auf welches itzo antworte, das erſte und das letzte iſt; und wenn ſie meinem Worte nicht glauben, ſo können ſie deßwegen nachfra-

& vous verrés, que je ne vous avance rien, qui ne ſoit veritable. Au reſte vous ne devés pas craindre, que je vous oublie jamais, & que je veüille fauſſer la parole, que je vous ai donnée, de vous être toute ma vie affectionne ſoyés donc en repos de ce côté là, & faites moi la faveur de croire, que, ſi la laſſitude du voyage m'eut permis, de vous donner plustôt de mes nouvelles, je l'aurois fait avec un extreme plaiſir. En attendant l'honneur de vous voir le plustôt, que ſe poura faire je ſuis

Monſieur,

Vôtre - - - -

181.

Lettre de recommandation.

Monſieur,

VOus obligés tout le monde de ſi bonne grace, que je ne doute point, que le preſent porteur ne trouve auprés de vous la même faveur, que vous accordez aux autres. C'eſt un homme de merite, que la fortune a perſecuté, & qui voudroit bien trouver de l'emploi auprés de quelques grands Seigneurs. Sachant donc, que vous étes connu de tous les Cavaliers de la province, c'eſt ce, qui me fait eſperer, que poſſedant toutes les qualités requiſes à un Gouverneur, vous lui pouriés bien procurer une telle place auprès de quelques uns de ces Meſſieurs. C'eſt une faveur, dont il ſe rendra digne par toutes ſortes de bons ſervices, & vous pouvant repoſer ſur ſa capacité, je ſuis perſuadé, que vous n'au-

gen, und ſie glauben nur, daß ich ihnen nichts vorſage, welches nicht die lautere Wahrheit iſt. Im übrigen ſo dürffen ſie nicht befürchten, daß ich ſie iemals vergeſſe, und daß ich meine Zuſage verfälſchen wolle, die ich ihnen gethan, daß denenſelben Zeit meines Lebens wolte ergeben ſeyn. Sie beruhigen ſich alſo deſſenthalben, und erzeigen mir die Gunſt zu gläuben, daß wenn die Müdigkeit von der Reiſe mir vergönnet, ihnen ehe von meinem Befinden Nachricht zu geben, ſo würde es mit dem gröſten Vergnügen gethan haben. In Erwartung der Ehre, ſie zu ſehen, ſo bald es ſich nur wird können thun laſſen, verbleibe ich

Monſieur,

Dero

Dienſt-begierigſter.

181.

Recommendation-Schreiben.

Mein Herr,

Sie verpflichten ihnen iederman mit ſo guter Art, daß ich nicht zweifle, es werde gegenwärtiger Uberbringer eben ſolche Gunſt bey ihnen finden, die ſie andern zuwenden. Es iſt ein Menſch von guten Qualitäten, den das Glück verfolget hat, und der gerne bey einem vornehmen Herrn wolte in Dienſte kommen. Weil mir nun wiſſend, daß ſie mit allen Cavalieren dieſer Provinz bekandt, ſo läſt mich dieſes hoffen, da er alle die guten Eigenſchafften beſitzet, die zu einen Hofmeiſter erfodert werden, ſie werden ihm dergleichen Stelle bey einem von dieſen Herren verſchaffen kōnen. Es iſt eine Wohlthat, deren er ſich durch alle nützlichen Dienſte wird ſuchen würdig zu machen, und da ſie ſich auf ſeine Fähigkeit zu verlaſſen, ſo bin gewiß, daß es

n'aurés point de regret, de l'avoir employé. Il ne vous en aura pas moins d'obligation, que moi, qui ſuis,

Monſieur,

Vôtre - - -

182.
Lettre de felicitation ſur un mariage.

Monſieur,

Bien loin de condamner la reſolution, que vous avés priſe, de vous marier, je vous proteſte, que je l'approuve du meilleur de mon coeur, & même, ſi vous vous en ſouvenés, vous avouërés, que je vous y ai ſouvent exhorté. Il n'y a rien de plus juſte, qu'un homme, qui n'a pas l'inclination portée à devenir Eccleſiaſtique, & qui a autant de bien, que vous en avés choiſiſſe un parti, qui lui ſemble le plus convenable. La perſonne, dont vous avés fait la choix, eſt, à ce qu'on dit, fort converſable, & comme vous n'aimés pas la ſolitude, elle ne manquera pas, de vous faire paſſer le tems agreablement. Je vous en felicite tous les deux de tout mon coeur, & je ne ſouhaite rien davantage, ſi non que le Seigneur comble vôtre alliance de mille benedictions. Au reſte je ſuis avec beaucoup de ſincerité

Monſieur,

Vôtre - - - -

ihnen nicht gereuen werde, ihn wohl angebracht zu haben. Er wird ihnen davor nicht weniger als ich verbunden ſeyn, maſſen verbleibe

Mein Herr,

Dero

gantz ergebener Diener.

182.

Glückwünſchungs-Schreiben wegen einer Heyrath.

Monſieur,

ICh kan gar nicht die Entſchlieſſung verwerffen, die ſie gefaſſet, ſich zu verheyrathen, ſondern verſichre, daß ich ſolche auf alle Weiſe billige, und wenn ſie ſich entſinnen, ſo werden ſie geſtehen, daß ich ſelbige offt dazu ſelbſt ermahnet habe. Es iſt nichts billiger, als daß ein Menſch, den ſeine Neigung dazu nicht träget, daß er ein Geiſtlicher werde, und der ein ſolches Vermögen hat, als ſie, ſich eine Partie ausleſe, die ihm am anſtändigſten zu ſeyn düncket. Die Perſon, die ſie erwählet, iſt, wie man ſaget, von ſehr guten Umgange, und wie Monſieur kein Liebhaber der Einſamkeit, ſo wird ſie es daran nicht ermangeln laſſen, ihnen die Zeit auf das angenehmſte zu vertreiben. Ich wünſche ihnen beyderſeits von gantzen Hertzen Glück dazu, und daß der Höchſte dieſes Bindniß mit tauſend Segen überſchütten wolle. Im übrigen ſo bin mit vieler Aufrichtigkeit

Monſieur,

Dero

ergebenſter Diener.

183. Ant-

183.

Reponſe à la precedente.

Monſieur,

Vôtre lettre ne me pouvoir être que fort agreable, voyant que vous approuvés ma reſolution, & que vous temoignés, en avoir de la joye. Je vous en remercie autant que je le puis, & à dire la verité, je n'en attendois pas moins de vôtre amitié & de vôtre honnêteté. Tout ce, que je ſouhaiterois à preſent, c'eſt, de trouver bientôt l'occaſion de vous en rendre l'échange, & vous éprouverié; que quelque grande que ſoit ma joye, elle ne m'empêcheroit pourtant point, de prendre part à la vôtre, de même que mon changement d'état ne m'empechera jamais, de vous rendre ce, que je vous dois, & de conſerver dans mon coeur une reconnoiſſance éternelle de toutes vos bontés. Ce ne ſont à la verité que de ſimples paroles; mais je me flatte, que l'occaſion ſe preſentera un jour, où je vous pourai temoigner par les éffets, combien je ſuis

Monſieur,

Vôtre - - -

184.

Lettre de felicitation à un ami.

Monſieur,

Quoique j'aye differé quelque tems, à vous temoigner la part, que je prens à vôtre bonheur, vous ne devés pas attribuer ce retardement à une negligence volontaire, mais à un accident facheux,

183.

Antwort auf das Vorhergehende.

Monſieur,

Ihr Brief hat mir nicht anders als höchſt-angenehme ſeyn können, indem daraus erſehen, daß ſie meiner Entſchlieſſung Beyfall geben, und darüber ihre Freude bezeugen. Ich dancke ihnen davor, ſo viel ich kan, und die Wahrheit zu bekennen, ſo habe von dero Freundſchafft und Höflichkeit nicht weniger erwartet. Alles, was ich itzo wünſchete, iſt dieſes, bald Gelegenheit zu finden, ihre Gratulation mit der Meinigen zu wechſeln, und ſie würden probiren, daß, ſo groß auch meine Freude ſey, ſolche doch mich nicht abhalten würde, an der Ihrigen Theil zu nehmen, ſowol als die Aenderung meines Standes mich niemals hindern wird, ihnen dasjenige zu erweiſen, was meine Schuldigkeit heiſchet, und in meinen Hertzen eine immerwährende Erkänntniß ihrer Gütigkeiten zu erhalten. Dieſes ſind nun wohl in der Wahrheit nichts als bloſſe Worte; aber ich ſchmeichle mir, daß ſich die Gelegenheit einmal finden werde, wo ich ihnen kan würcklich zeugen, wie ſehr ich ſey

Monſieur,

Ihr ergebener Diener.

184.

Glückwünſchungs-Schreiben an einen Freund.

Monſieur,

Wiewol ich einige Zeit verſchoben, ihnen zu bezeugen, wie viel ich an dero Glück Theil nehme; ſo dürffen ſie doch dieſen Verzug nicht einer freywilligen Nachläßigkeit beymeſſen; ſondern einem verdrießlichen

cheux, qui m'a privé jusqu'à preſent de cette ſatisfaction. Vous ſaurés donc, Monſieur, qu'il y a dêja plus de ſix ſemaines, que je ſuis obligé de garder le lit, & pour ſurcroît de malheur, c'eſt, que perſonne ne peut penetrer l'origine de mon mal. Je ne ſens point de douleurs, mais une foibleſſe extraordinaire s'eſt generalement emparée de tous mes membres, & c'eſt ce, qui m'a mis hors d'état, de vous temoigner par écrit la joye, que je reſſens de vôtre heureuſe promotion. Mais à preſent, que je commence à reprendre mes forces, je n'ai pas voulu laiſſer échapper une ſi belle occaſion, de vous addreſſer ce peu de lignes, qui vous aſſureront en ma place, que vôtre bonheur m'eſt auſſi ſenſible, que s'il m'étoit arrivé à moi même. Vous ne ferés aucune difficulté d'ajouter foi à mes paroles, quand vous ferés reflexion, que j'ai toujours été, comme je ſuis encore à preſent par une inclination toute particuliere,

Monſieur,

Vôtre tres humble & tres affectionné
Serviteur.

185.

Felicitation à un ami ſur le recouvrement de ſa ſanté.

Monſieur,

Rien ne me pouvoit être plus agreable, que la nouvelle, que je viens de recevoir de vôtre promte gueriſon. Je vous en felicite autant que je le puis, & je prie Dieu, qu'il vous faſſe la grace, de vous preſerver de longues années d'un pareil accident, dont je ne doute pas, que vous ne ſoyés encore

chen Zufalle, der mich bisher abgehalten, meinem Verlangen ein Genügen zu thun. Sie belieben demnach zu wiſſen, daß es bereits über ſechs Wochen, daß ich genöthiget bin, das Bette zu hüten, und zur Ubermaſſe meines Unglücks iſt dieſes, daß niemand den Urſprung meines Ubels begreiffen kan. Ich fühle keine Schmertzen; aber eine ungemeine Schwachheit hat ſich aller meiner Glieder bemächtiget, und dieſes hat mich auſſer den Stand geſetzt, ihnen ſchrifftlich die Freude zu bezeugen, die ich über dero glückliche Beförderung empfinde. Aber itzo, da ich anfange, meine Kräffte wieder an mich zu nehmen, ſo habe eine ſo ſchöne Gelegenheit nicht wollen laſſen vorbeygehen, an ſie dieſe wenige Zeilen zu ſenden, die an meine Statt ſie verſichern werden, daß ihr Glück mir eben ſo erfreulich, als wenn es mir ſelbſten begegnet wäre. Sie werden kein Bedencken machen, meinen Worten Glauben beyzulegen, wenn ſie erwegen, daß ich allezeit mit einer gantz beſondern Zuneigung geweſen wie ich noch itzo bin

Monſieur,

Dero

gehorſamſter und ergebenſter Diener.

185.

Glückwünſchung an einen Freund wegen wieder erlangter Geſundheit.

Monſieur,

NIchts hätte mir können angenehmer ſeyn, als die Zeitung, die ich von ihrer ſo geſchwinden Geneſung erhalten. Ich wünſche ihnen dazu ſo viel Glück, als ich immer kan, und bitte GOtt, daß er ihnen die Gnade erweiſe, ſie lange Jahre vor dergleichen Zufalle zu bewahren, davon ich nicht zweifle, daß ſie gar ſehr abge-

core fort affoibli. Comme les rechuttes ſont quelque fois plus à craindre, que la premiere attaque, je vous conſeille, de vous menager le plus, qu'il vous ſera poſſible, de garder encore pendant quelque tems la chambre, & d'obſerver un bon regime de vie, car c'eſt là la meilleure medecine, que nous puiſſions prendre, à l'exemple de pluſieurs celebres medecins, qui ne s'en ſervent que fort rarement. Si une petite affaire ne me fut par hazard ſurvenuë, je me ſerois donné l'honneur, de vous venir voir en perſonne, mais j'eſpere pourtant, que cela ſe fera au premier jour, & alors j'aurai la ſatisfaction, de vous aſſurer de bouche, comme je fais à preſent par ces lignes, que je ſuis ſans reſerve,

Monſieur,

Vôtre tres humble & tres affectionné
Serviteur.

186.
Felicitation ſur le gain de ſon procés.

Monſieur,

PRenant autant de part, que je fais, à tout ce, qui vous touche, vous pouvés bien vous imaginer, que la nouvelle du gain de vôtre procés, qui vient de m'être confirmée, ne me peut être que tres agreable. J'aurois tout ſujet, de me plaindre de vôtre procedé, ſans vous faire en cela le moindre tort, vû qu'étant un de vos meilleurs amis, vous ne m'avés pas fait l'honneur, de m'en donner avis vous même. Quoiqu'il en ſoit, pour ne pas troubler vôtre ſatisfaction, au lieu de vous en faire des reproches, je vous en fais mon compliment de congratulation,

abgemattet ſeynd. Wie aber die Recidive (Widerfall einer Kranckheit) offtmals mehr zu befürchten ſind, als der erſte Anfall, ſo bitte ſie, ſo viel nur möglich, ſich zu ſchonen, eine Zeitlang im Zimmer zu bleiben, und ſich mäßig zu halten, denn das iſt die beſte Artzeney ſo man brauchen kan, nach dem Exempel vieler berühmten Medicorum, welche ſich der Artzeney gar ſelten bedienen. Wenn mir nicht eine kleine Verrichtung wäre ohngefähr über dem Hals gekommen, ſo hätte ich mir die Ehre gegeben, ſie ſelbſt zu beſuchen: Doch hoffe ich, daß ſolches eheſter Tage wird geſchehen können, und alsdenn werde ich das Vergnügen haben, ſie mündlich zu verſichern, wie ich itzo durch dieſe Zeilen thue, daß ich ohne Vorbehalt ſey

Monſieur,

Dero

gehorſamer und gefliſſenſter Diener.

186.

Glückwünſchung wegen eines gewonnenen Proceſſes.

Monſieur,

INdem ich ſo viel an demjenigen nehme, was ſie betrifft, ſo können ſie ſich leicht einbilden, daß die Zeitung von Gewinnung ihres Proceſſes, welche mir iſt bekräfftiget worden, mir nicht anders als höchſt- angenehme ſeyn kan. Ich hätte alle Urſache, mich über ihr Verfahren zu beklagen, ohne daß ihnen darinnen das geringſte Unrecht thäte, weil, da ich einer ihrer beſten Freunde bin, ſie mir nicht die Ehre gethan, und davon ſelbſt Nachricht gegeben. Doch ihm ſey, wie ihm wolle, um nicht ihr Vergnügen zu ſtören, anſtatt, daß ich ihnen einen Vorwurff deßwegen machen ſolte, ſo

lation, ne ſouhaitant rien autre choſe à preſent, que vos affaires ſont heureuſement terminées, ſi non, que le Seigneur vous laiſſe joüir en paix, & en parfaite ſanté du bien, qu'il vous a fait la grace de vous procurer. Ce ſont les ſouhaits de celui, qui eſt veritablement,

Monſieur,

Vôtre - - -

187.

Lettre de compliment à un ami.

Monſieur,

IL n'y a rien plus raiſonnable à une perſonne de vôtre age, & de vôtre qualité, d'aſpirer aux honneurs, que des emplois militaires procurent ordinairement à ceux, qui ſe ſignalent dans de belles actions. Il eſt vrai, qu'étant riche, comme vous étes, vous n'auriés pas beſoin, d'aller expoſer vôtre vie, & vous pouriés, comme font beaucoup d'autres, mener à l'une ou à l'autre de vos terres, une vie oiſive & tranquille. Mais ceux, qui ſont nés, pour être un jour élevés à de grands honneurs, ne peuvent demeurer long tems dans l'obſcurité, & il faut ſuivre ſon deſtin par tout, où il nous entraine. Vous faites voir par vôtre generoſité, que vous n'étes pas de l'humeur de ces perſonnes, qui ſe contentent des choſes acquiſes; car vous aimés mieux depenſer une partie de vôtre bien au ſervice de vôtre Prince, que de l'augmenter, en menant une vie obſcure & retirée. C'eſt pourquoi je ne puis qu'approuver une reſolution ſi loüable, & je vous ſouhaite

will ihnen meine Gratulations-Complimente zuſchicken, anitzo nichts anders wünſchend, da ihre Sache glücklich geendiget, als daß der Höchſte ſie in Ruhe und vollkommener Geſundheit das Gute genieſſen laſſe, welches er ihnen die Gnade erwieſen zuzuwenden. Dieſes iſt der Wunſch desjenigen, welcher wahrhafftig iſt und verbleibet

Monſieur,

Dero

gantz ergebener Diener.

187.

Viſit-Schreiben an einen Freund.

Wohlgeborner Herr,

Es iſt nichts löblicher vor eine Perſon von ihrem Alter und Stande, nach Ehren zu trachten, welche Krieges-Dienſte gemeiniglich denenjenigen zu Wege bringen, die ſich durch ſchöne Actionen hervor thun. Es iſt an dem, daß wer ſo reich iſt, wie Ew. Wohlgebornen ſeynd, der hätte wohl nicht nöthig, etwas zu ergreiffen, dabey man ſein Leben waget; und ſie könten, wie es viele andre machen, auf einen oder den andern ihrer Güter ein müßig und ſtilles Leben führen: Allein diejenigen, ſo dazu geboren, daß ſie dereinſt zu hohen Ehren ſollen erhaben werden, können nicht lange unbekandt leben, und man muß ſeinem Schickſal überall folgen, wo es einen hinziehet. Sie laſſen durch ihre Großmüthigkeit ſpüren, daß ſie nicht die Art derjenigen an ſich haben, die damit ſich begnügen, was ſchon erworben iſt. Denn ſie wollen ein Theil ihres Vermögens lieber zum Dienſte ihres Landes-Herren anwenden; als ſolches nur vermehren, indem ſie ein unbekandtes und gantz eingezogenes Leben führeten. Dem-

haite une fortune digne de vos merites. Pour finir je ſuis avec ma ſincerité ordinaire,

Monſieur,

Vôtre tres humble & tout adonné
Serviteur.

188.

Reponſe.

Monſieur,

VOus me temoignés plus de bonté & d'amitié, que je ne merite, & je paſſerois avec raiſon pour ingrat dans vôtre eſprit, ſi je ne vous donnois du moins par écrit des marques de la reconnoiſſance, que j'en conſerve dans mon coeur, jusqu'à ce que la fortune m'étant plus propice, me fourniſſe les occaſions, de me revanger en éffet de tout le bien, que vous me ſouhaités. C'eſt le ſeul but, au quel je tends, & ma ſatisfaction ſera extreme, ſi vous me procuriés les voyes, de vous rendre quelques bons ſervices, ou de contribuer quelque choſe, à ce qui vous pouroit faire plaiſir. Je crois, que les preceptes, que vous m'avés donné, repondent aux ſentimens de vôtre coeur, & ſi cela eſt, comme je n'ai aucun lieu d'en douter, vôtre integrité m'étant bien connuë, je crois, que nos plaiſirs s'augmentent, quand nos amis peuvent participer à nôtre bonheur. Quant aux richeſſes, que je poſſede, & dont vous me faites une ſi beau portrait, je vous aſſure, qu'elles ne ſont pas ſi grandes, que vous vous l'imaginés; mais nean-moins je vous les offre, & vous en pouvés diſpoſer comme il vous plaira. Cependant je vous

prie

nach ſo kan nicht anders als einer ſo löblichen Entſchlieſſung Beyfall geben, und wünſche ich ihnen ein ſolches Glück, wie es dero Qualitäten würdig ſind. Im übrigen ſo bin nach meiner gewohnten Aufrichtigkeit

Wohlgeborner Herr,

Ewr. Wohlgebornen

gehorſamer und gantz ergebener Diener.

188.

Antwort.

Monſieur,

SIe bezeugen mir mehr Güte und Freundſchafft, als ich nicht verdiene, und ich würde billig vor den Undanckbarſten von der Welt in ihrem Gemüthe gehalten werden, wenn ich ihnen nicht zum wenigſten ſchrifftlich die Zeichen meiner Erkänntlichkeit gäbe, die ich in meinem Hertzen erhalte, bis das Glück mir günſtiger wird, und die Gelegenheit reichet, mich in der That wegen des vielen Guten erkänntlich zu erweiſen, daß ſie mir wünſchen. Dieſes iſt der einzige Zweck, worauf meine Gedancken gerichtet, und meine Zufriedenheit wird gantz beſonders ſeyn, wenn ſie mir die Wege zeigen, ihnen gute Dienſte zu leiſten, oder etwas zu demjenigen beyzutragen, ſo ihnen angenehme ſeyn könte. Ich glaube, daß die Lehren, die ſie mir gegeben, mit den Meynungen ihres Hertzens übereinſtimmen: Und wenn dieſes iſt, wie ich denn keine Urſache habe, daran zu zweifeln, indem ihre Aufrichtigkeit mir genugſam bekandt, ſo gläube ich, daß unſere Zufriedenheit ſich vermehre, wenn unſre Freunde an unſerm Wohlſtande einen Antheil haben. Was doch Reichthum anbelanget, ſo ich beſitzen ſoll, und davon ſie mir einen ſo ſchönen Abriß machen, ſo verſichre ich ſie, daß

prie, de m'honorer de vos commandemens, n'eſtimant rien davantage, que de me pouvoir nommer,

Monſieur,

Vôtre - - -

189.

Congratulation ſur une charge.

Monſieur,

LA joye, que je reſſens de la nouvelle de vôtre promotion en la charge, que vous recherchiés, il y a long tems, eſt ſi grande, que ma plume ne ſauroit vous en exprimer qu'une partie. La fortune s'eſt enfin laiſſée de vous perſecuter, & vous n'avés reçu, que ce, que vos merites vous devoient avoir fait obtenir depuis quelques années. Je ſouhaite, que le Seigneur vous comble de mille benedictions dans vôtre nouvel emploi, qu'il vous accorde les forces neceſſaires pour l'exercier, enfin pour ſatisfaire entierement mes deſirs, qu'il vous éleve au plus haut degré d'honneur. J'eſpere de nôtre amitié, que vos occupations ne m'effaceront point de vôtre ſouvenir, puisque j'ai toujours été, & que je ſerai toute ma vie,

Monſieur,

Vôtre - - -

es ſo groß nicht iſt, als ſich dieſelben einbilden. Aber nichts deſtoweniger ſo biete ihnen ſolches an, und ſie können damit nach Belieben ſchaffen. Indeß bitte ſie, mich mit dero Befehlen zu ehren, dieweil nichts mehr achte, als wenn ich mich nennen kan

Monſieur,

Dero

ergebenſten Diener.

189.

Glückwünſchung wegen eines erlangten Dienſtes.

Monſieur,

Die Freude, ſo ich über dero neue Würde empfinde, da ſie zu den längſt-geſuchten Amte befördert worden, iſt ſo groß, daß meine Feder nicht mehr als einen Theil davon auszudrücken vermag. Das Glück iſt endlich müde worden, ſie zu verfolgen, und ſie haben nichts erhalten, als dasjenige, was ſie ſchon vor etlichen Jahren hätten bekommen ſollen. Ich wünſche, daß der Höchſte ſie mit tauſendfachen Segen überſchütte, und ihnen die nöthigen Kräffte verleihe, dero Dienſte nützlich vorzuſtehen; endlich auch meinem Verlangen völlig zu willfahren, daß er ſelbige die höchſte Ehren-Stuffe beſteigen laſſe. Ich hoffe von unſerer Freundſchafft, daß ihre Verrichtungen aus dero gütigen Andencken mich nicht werden auslöſchen, weil ich allezeit geweſen, und Zeit meines Lebens bleiben werde

Monſieur,

Ihr gantz ergebener Diener.

190.

Reponſe.

Monſieur,

JE vous ſuis infiniment obligé de la part, que vous prenés à mon bonheur: C'eſt un éffet de vôtre generoſité, qui ſe fait voir dans toutes vos actions, & dont vous m'avés pluſieurs fois donné des marques. L'emploi, dont je ſuis pourvû, me devroit cauſer une extreme joye: Mais la crainte, que j'ai, de ne m'en pas acquitter avec le ſuccés, que tout le monde attend de mes ſoins, me prive du plaiſir, que je devrois gouter avec mes amis à ce ſujet. Toutes fois je vous prie de croire, que j'aurai toujours pour vous la même amitié, que vous devés avoir remarqué en moi il y a long tems, & rien n'eſt capable de changer la moindre choſe au deſſein, que j'ai de vous eſtimer toute ma vie. Enfin je vous aſſure, qu'il n'eſt point d'honneur, que je prefere à celui, de me pouvoir nommer publiquement

Monſieur,

Vôtre - - -

191.

Lettre de felicitation.

Monſieur,

VOus ayant toujours ſouhaité toutes les proſperités imaginables, vous pouvés bien croire, que ma ſatisfaction eſt extreme du bonheur, qui vous eſt arrivé, & je ne vous écris ces lignes, que pour vous temoigner la part, que j'y prens, & pour vous donner de nouveau une aſſurance de ma fidelité. L'amitié,

190.

Antwort.

Monſieur,

Ich bin ihnen unendlich wegen des Theiles verbunden, ſo ſie an meinem Glücke nehmen. Es iſt eine Würckung ihrer Großmüthigkeit, die ſich in allen ihren Handlungen ſpüren läſt, und davon ſie bereits mir vielfältige Kennzeichen gegeben haben. Das Amt, damit ich verſorget worden, ſolte mir eine groſſe Freude verurſachen: Aber, die Furcht, ſo ich habe, daß ich nicht mit ſolchem Succeſs ſelbiges verwalten möchte, wie iedweder von meiner Sorgfalt erwartet, entziehet mir das Vergnügen, welches ich mit meinen Freunden dieſer Urſache halben ſchmecken ſolte. Doch bitte ich ſie, zu glauben, daß ich ihnen allezeit diejenige Freundſchafft vorbehalten werde, die ſie lange Zeit daher an mir ſolten verſpüret haben. Und nichts iſt fähig, daß mindeſte an der Abſicht, ſo ich habe, zu ändern, ſie Zeit Lebens hochzuſchätzen. Mit wenigen verſichre ſie noch, daß keine Ehre iſt, die ich derjenigen vorziehe, daß ich mich öffentlich nennen kan

Monſieur,

Ihren treu-ergebenen Diener.

191.

Glückwünſchungs-Schreiben.

Monſieur,

Indem ich ihnen iederzeit alles erſinnliche Wohlergehen gewünſchet, ſo können ſie wohl glauben, daß mein Vergnügen über das ihnen begegnete Glück gantz ungemein, und ich ſchreibe an ſie dieſe Zeilen aus keiner andern Urſache, als um zu bezeugen, welchen Antheil daß ich daran nehme, und um ihnen von neuen

mitié, que j'ai toujours euë pour vous, & que je conſerverai toute ma vie inviolablement, m'oblige, à tenir une telle conduite, la quelle je crois ne vous pouvoir être desagreable, partant d'un coeur auſſi ſincere, que le mien. Vous voyant donc à preſent comblé de bonheur, il ne me reſte plus rien à ſouhaiter, ſi non que le ciel vous preſerve de tous les accidens facheux qui vous pouroient arriver, & que vous me continués vôtre bienveillance, comme étant,

Monſieur,

Vôtre tres humble & tous adonné
Serviteur.

192.

Reponſe.

Monſieur,

LA joye, que nous reſſentons d'un bonheur, qui nous arrive, ne peut être que mediocre, quand nous ne la partageons pas avec nos amis, & par cette même raiſon, je vous fais offre de tout ce, qui eſt en mon pouvoir, vous priant, d'en diſpoſer, comme s'il étoit à vous même. Si peut-être vous doutés de la ſincerité de mes paroles, vous n'avés qu'à me mettre à l'épreuve, & vous verrés par les éffets, que je ſuis ami de coeur & non pas de bouche. Accordés moi donc cette faveur, & procurés moi les moyens, de vous rendre quelques petits ſervices, afin qu'en m'acquittant avec exactitude de vos commandemens, vous reconnoiſſiés, que je ne ſuis pas ingrat envers mes amis. Tout mon but ne tend, qu'à vous marquer mon zele, qui ſera de

jour

eine Verſicherung meiner Treue zu geben. Die Freundſchafft, die ich allemal vor ſie gehabt, und die ich Zeit Lebens unverletzlich erhalten werde, verpflichtet mich zu ſolcher Aufführung, die, als ich vermeyne, ihnen nicht unangenehme ſeyn kan, weil ſie aus einem ſo aufrichtigen Hertzen herrühret, als das Meinige iſt. Da ich alſo ſie mit voller Wohlfarth überſchüttet ſehe, ſo iſt mir nichts mehr übrig zu wünſchen, als daß der Himmel ſie vor allen verdrießlichen Zufällen bewahren wolle, die ihnen begegnen könten, und daß ſie mir ihre Gewogenheit beſtändig laſſen wollen, wie ich bin

Monſieur,

Ihr gehorſamer und gantz ergebener Diener.

192.

Antwort.

Monſieur,

Die Freude, die wir über ein begegnetes Glück empfinden, kan nur mittelmäßig ſeyn, wenn wir ſelbige nicht mit unſern Freunden theilen, und aus dieſer Urſache biete ich ihnen alles an, was in meinem Vermögen iſt, ſie erſuchend, damit zu ſchalten, als mit ihrem Eigenthume. Wenn ſie vielleicht an der Aufrichtigkeit meiner Worte zweifeln, ſo dürffen ſie mich nur auf die Probe ſetzen, und werden alsdenn aus denen Würckungen ſehen, daß ich ein Hertzens- und nicht ein bloſſer Mund-Freund. Sie ſchencken mir demnach dieſe Gunſt, und verſchaffen mir die Mittel, ihnen einige kleine Dienſte zu leiſten, damit wenn ich dero Befehle auf das fleißigſte beobachte, ſie erkennen, daß ich gegen meine Freunde nicht undanckbar ſey. Alle meine Abſicht zielet nur dahin, ihnen meine Begierde zu zeigen,

jour en jour plus ardent pour vôtre ſervice, perſonne ne pouvant être avec autant de tendreſſe, que moi,

Monſieur,

Vôtre tout adonné Serviteur.

193.

Il lui recommande ſes affaires.

Monſieur,

SI mes interêts vous ſont auſſi chers, que vous me l'avés voulu pluſieurs fois perſuader, c'eſt à preſent, que l'occaſion ſe preſente, de me rendre un bon office. Je ne doute pas, que vous ne le faſſiés auſſi, & vous y trouverés d'autant moins de difficulté, que vous avés dêja une parfaite connoiſſance de mon affaire. Je vous la recommande donc de mon mieux, & je vous prie, d'en avoir un ſoin tout particulier: Car quoique le bon droit ſoit de mon côté, on ne peut pourtant aſſés ſe precautionner contre des gens ruſées, qui veillent continuellement, pour me ſurprendre par leurs ſubtilités. Vous aurés donc la bonté, de faire ce, que vous jugeres le plus à propos: Je me repoſe entierement ſur vôtre capacité, dont j'attens un heureux ſuccés. Si mes eſperances ſont vaines, je ſuis ruiné; mais, ſi l'iſſuë repond à mon attente, je ſerai en état, de vous temoigner par les effets, que je ſuis veritablement,

Monſieur,

Vôtre - - -

194. Ex-

die von Tage zu Tage eifriger wird, ihnen zu dienen, indem niemand mit mehrerer Innigkeit als ich ſeyn kan

Monſieur,

Ihr gantz ergebener Diener.

193.

Er befiehlet ihm aufs beſte ſeine Sachen.

Hochgeehrter Herr,

WEnn meine Angelegenheiten ihnen ſo lieb ſind, als ſie mich offt überreden wollen, ſo zeiget ſich anitzo eine Gelegenheit, mir einen guten Dienſt zu leiſten. Ich zweifle auch nicht, daß ſie es nicht thun ſolten, und daß ſie weniger darüber werden Schwürigkeit machen, da ſelbige bereits eine vollkommene Kenntniß meiner Sache haben. Ich recommendire ſelbige demnach ihnen aufs beſte, und bitte ſie, davor beſondere Sorge zu tragen. Denn ob ſchon das gute Recht auf meiner Seite iſt: So kan man ſich doch nicht genugſam gegen argliſtige Leute vorſehen, die beſtändig wachen, durch ihre Finten mich zu überraſcheln. Sie werden dahero die Güte haben, dasjenige zu thun, was ſie am nützlichſten befinden. Ich verlaſſe mich gäntzlich auf ihre Fähigkeit, davon ich einen glücklichen Erfolg erwarte. Iſt ihre Hoffnung vergebens, ſo bin ich verdorben: Wenn aber der Ausgang mit meiner Rechnung übereintrifft, ſo werde ich in dem Stande ſeyn, ihnen in der That zu zeigen, daß ich wahrhafftig ſey

Meines hochgeehrten Herrn,

erkänntlicher Diener.

194. Em-

194.

Excuſe, de ne lui pouvoir rendre le ſervice, dont il le prie.

Monſieur,

VOus ſavés bien, que je me ſuis toujours fait un ſenſible plaiſir, de vous rendre ſervice, quand l'occaſion s'en eſt preſentée: Mais pour ce, dont vous me priés à preſent, je vous proteſte, qu'il n'eſt pas en mon pouvoir, de l'executer, & c'eſt avec beaucoup de regret, que je me vois obligé, de vous refuſer une choſe, que mon impuiſſance ne me permet pas de vous accorder. J'eſpere, que ma bonne volonté vous étant bien connuë, vous ne m'en voudrés point de mal: Car il vaut mieux parler de coeur, que de chercher des detours, & promettre une choſe, que l'on ne peut pas veritablement tenir. Je veux donc croire, que vous prendrés d'autres meſures en cette affaire là, eſtimant avec raiſon, qu'elle ne vous reüſſira pas, & que par conſequent vous n'atteindrés pas au but, au quel vous tendés. Au reſte je me recommande à l'honneur de vôtre ſouvenir étant,

Monſieur,

Vôtre - - -

195.

Madame,

QUoique j'aye fait jusqu'ici tout mon poſſible, pour vous oublier ſelon l'ordre, que vous m'en avés donné, mes penſées ſont nean-moins toujours attachées ſur vous, & vous êtes continuellement preſente à mes yeux. Il eſt certain, que c'eſt quel-

que

194.

Entſchuldigung, daß er ihm nicht die Dienſte leiſten kan, darum er ihn bittet.

Monſieur,

SJe wiſſen wohl, daß ich mir allezeit ein groß Vergnügen gemacht, ihnen Dienſte zu leiſten, wenn ſich dazu die Gelegenheit gezeiget: Aber was dasjenige betrifft, warum ſie mich anitzo bitten, ſo verſichre ſie, daß es nicht in meinem Vermögen, ſolches ins Werck zu ſetzen; und iſt mir recht leid, daß ich mich genöthiget ſehe, ihnen etwas abzuſchlagen, welches zu geſtatten ich nicht vermag. Ich verhoffe, da mein guter Wille ihnen zur Gnüge bekandt, ſie darum auf mich nicht übel werden zu ſprechen ſeyn. Denn es iſt beſſer, etwas von Hertzen reden; als Ausflüchte ſuchen, und eine Sache zuſagen, die man in der Wahrheit nicht halten kan. Ich will demnach glauben, daß ſie in dieſer Angelegenheit werden andre Entſchlieſſung faſſen, wenn ſie mit Rechte davor halten, daß ſie ihnen nicht gelingen, und ſie folglich den Zweck nicht erreichen werden, wohin ſie zielen. Im übrigen ſo empfehle mich dero geneigten Andencken, und bin

Monſieur,

Ihr Dienſt-ergebenſter.

195.

Madame,

OB ich ſchon bishero mein möglichſtes gethan, um nach dero mir ertheilten Befehl ſie zu vergeſſen, ſo ſeynd doch meine Gedancken noch allezeit an ſie verknüpfet, und ſie ſtehen mir beſtändig vor meinen Augen. Es iſt gewiß, daß es eine ſehr ſchwere Sache, aus

que choſe de bien difficile, d'effacer de ſa memoire un objet ſi aimable & ſi plein d'agréemens, dont on a reçû outre cela tant de bienfaits, & je ſens bien, que mes peines ſont inutiles. Je vous fais naïvement ma confeſſion, vous ſuppliant, de revoquer vôtre ordre, & de m'accorder la permiſſion, de venir vous aſſurer de mes tres humbles reſpets, n'y ayant que cela, qui puiſſe mettre mon eſprit en repos dans l'état, où il ſe trouve à preſent. J'attens donc avec la derniere impatience une favorable reponſe, qui me fera juger, ſi je puis encore me nommer comme autre fois,

Madame,

Vôtre tres humble Serviteur.

196.

Pour ſouhaiter un bon voyage.

Monſieur,

AYant appris, que vous êtés reſolu de partir pour N. ou j'ai quelque connoiſſance, je n'ai pû m'empêcher, de vous addreſſer ces lignes, vous priant, de rendre cette lettre à Monſieur N. Il y a long tems, que j'aurois voulu avoir l'occaſion, de lui écrire, mais n'en ayant pû trouver aucune, les poſtes ne paſſant pas par là ; j'ai été obligé malgré moi, d'attendre, qu'il s'en preſente une, que j'ai à preſent le bonheur de rencontrer par vôtre moyen. Vous pourés lui dire de bouche, que j'ai une extreme impatience, d'apprendre de ſes nouvelles, & que je ne ſouhaiterois rien avec tant d'ardeur, que d'être toujours aupres de lui, pour joüir comme autrefois de

ſon

ſeinem Gedächtniß eine ſo liebenswürdige und annehmlichſte Perſon auszulöſchen, von welcher man über dieſes ſo viele Wohlthaten empfangen, und ich ſpüre wohl, daß meine Mühe vergebens ſey: Ich thue ihnen offenhertzig mein Bekänntniß, und bitte inſtändigſt, dero Ordre (Geheiſſe) zu widerruffen und mir die Erlaubniß zu geben, zu ihnen zu kommen, ſelbige meines unterthänigen Reſpects zu verſichern; weil ſonſt nichts iſt, welches mein Gemüthe in dem Stande könte beruhigen, worinnen es ſich itzo befindet. Ich erwarte demnach mit äuſſerſter Ungedult eine günſtige Antwort, daraus ich urtheilen möge, ob ich mich noch wie ehemals nennen kan

Madame,

Dero
unterthänig-gehorſamſten Diener.

196.

Eine glückliche Reiſe zu wünſchen.

Monſieur,

Dieweil vernommen, daß ſie entſchloſſen nach N. zu reiſen, wo ich einige Kenntniß habe, ſo habe nicht umhin gekont, dieſe Zeilen an ſie zu ſchicken, mit dienſtlicher Bitte, beygelegten Brief an Monſieur N. abzugeben. Ich habe ſchon längſt wollen Gelegenheit haben, ihm zu ſchreiben: Allein da ich keine können antreffen; indem die Poſten daſelbſt nicht durchgehen ſo habe wider meinen Willen mich genöthiget gefunden, zu warten, bis ſich einige zeige, die ich itzo das Glück habe durch dero Vermittelung zu finden. Sie können ihm mündlich ſagen, daß ich ein äuſſerſtes Verlangen hätte, von ſeinem Zuſtande Nachricht zu erhalten, und daß ich nichts ſo innig wünſchte als immer

ſon agreable entretien; mais que faute de cela, je le priois, de chercher quelques voyes ſures, de nous pouvoir écrire de tems en tems. Au reſte, je vous ſouhaite un heureux ſuccés dans vôtre voyage, priant la divine bonté, de vous preſerver de tous les accidens facheux, qui pouroint vous arriver en chemin, afin que j'aye bientôt la ſatisfaction, de vous revoir. En cette attente je ſuis,

Monſieur,

Vôtre - - -

197.

Reponſe.

Monſieur,

JE vous remercie tres humblement de la bonté, que vous me temoignés par les ſouhaits, que vous faites pour l'heureux ſuccés de mon voyage. Je ſerois tout à fait inſenſible, ſi je ne vous donnois des marques de la reconnoiſſance, que j'en conſerve dans mon coeur, ne cherchant d'ailleurs rien autre choſe, que de rencontre les moyens, de vous obliger. En attendant je ferai de pareils voeux pour la conſervation de vôtre ſanté, & pour la continuation de vos proſperités, les quelles je ſouhaite pouvoir s'augmenter de jour en jour. Quant au petit ſervice, que vous exigés de moi, vous pouvés bien croire, que je me ferai un extreme plaiſir, de vous le rendre, en m'acquittant avec exactitude de cette petite commiſſion, dont il vous plait de m'honorer. En eſperant l'honneur de vous revoir en bonne ſanté,

bey ihm zu ſeyn. Wie vormals deſſen angenehme Unterhaltung zu genieſſen: Aber daß in Ermangelung deſſen ſo bäte ihn, ſichere Wege zu ſuchen, von Zeit zu Zeit einander ſchreiben zu können. Im übrigen ſo wünſche ich ihnen einen glücklichen Fortgang ihrer Reiſe, göttliche Güte bittend, ſie vor allen beſchwerlichen Zufällen zu bewahren, die ihnen auf dem Wege könten begegnen, damit ich bald die Zufriedenheit habe, ſie wieder zu ſehen. In Erwartung deſſen verbleibe

Monſieur,

Ihr ergebenſter Diener.

197.

Antwort.

Monſieur,

Ich dancke ihnen gantz dienſtlich vor die Gütigkeit, die ſie durch die Wünſche einer glücklichen Reiſe mir bezeugen. Ich wäre gantz unempfindlich, wenn ich ihnen nicht Zeichen meiner Erkänntlichkeit gäbe, die ich in meinem Hertzen erhalte, indem ſonſt nichts anders ſuche, als die Mittel zu finden, ſie zu verpflichten. In Erwartung deſſen ſo will dergleichen Wünſche vor dero beſtändige Geſundheit und die Fortſetzung ihres Wohlergehens thun, welches, daß es ſich von Tage zu Tage vermehre, mein aufrichtig Verlangen iſt. Was den kleinen Dienſt betrifft, den ſie von mir fodern, ſo können ſie wohl glauben, daß ich mir eine rechte Freude machen werde, ihnen ſolchen zu leiſten, indem ich dieſe kleine Commiſſion (aufgetragene Werck) aufs richtigſte werde beſtellen, damit es ihnen beliebet hat, mich zu ehren. In Hoffnung das Glück zu haben, ſie bey guter Geſundheit wieder zu ſehen, ſo bitte ſie, mich in

ſanté je vous prie, de me conſerver vos bonnes graces, & de me tenir toujours pour

Monſieur,

Vôtre tout devoüé Serviteur.

198.

Pour le felicite de ſon arrivée.

Monſieur,

Vôtre lettre, par la quelle j'apprens vôtre heureuſe arrivée, ne m'a pas pluſtôt été renduë, que j'ai mis la main à la plume, pour y repondre, & pour vous feliciter du bon ſuccés de vôtre voyage. Je vous aſſeure, que j'ai été pendant vôtre abſence dans de grandes inquietudes, craignant, qu'il ne vous fut arrivé quelque mal-heur, & ma crainte n'étoit pas trop mal fondée, vû que m'ayant promis de m'écrire auſſitôt, que vous feriés arrivé à N. je n'ai reçu ni lettres, ni appris la moindre nouvelle de vous. Mais à preſent je ſuis graces à Dieu delivré de cette crainte, & il ne me reſte plus, qu'à faire des voeux pour la conſervation de vôtre perſonne, que j'eſtime infiniment, en attendant que j'aye le bonheur de vous revoir, & de vous aſſeurer de bouche, comme je fais par ce petit billet, que je ſuis veritablement,

Monſieur,

Vôtre - - -

199.

Sur l'abſence d'un ami.

Monſieur,

Les bontés, que vous m'avés temoignées, pendant le tems, que vous avés fait ici vôtre ſejour, ſont

dero guten Andencken zu behalten, und allezeit verſichert zu ſeyn, daß ich

Monſieur,

Dero

gantz ergebener Diener.

198.

Glückwünſchungs-Schreiben wegen ſeiner Ankunfft.

Monſieur,

Ihr Brief, durch den ihre glückliche Ankunfft vernehme, iſt mir ſo bald nicht gegeben worden, als ich die Hand an die Feder geleget, darauf zu antworten, und ihnen zu dero glücklich vollbrachten Reiſe zu graturiren. Ich verſichre ſie, daß ich die Zeit ihrer Abweſenheit mich in groſſer Unruhe befunden, indem befürchtete, ob ihnen nicht ein Unglück begegnet wäre; und meine Furcht ware nicht allzuübel gegründet, dieweil ſie mir ſo bald zu ſchreiben verſprochen hatten, als ſie würden zu N. angelanget ſeyn, und ich weder Briefe noch die geringſte Nachricht von ihnen erhalten. Aber itzo bin ich, GOtt ſey Danck, von dieſer Furcht befreyet, und iſt mir nichts mehr übrig, als wegen Erhaltung dero Perſon, die ich ſo hoch ſchätze, meine treuen Wünſche zu thun. In Erwartung des Glücks, ſie wieder zu ſehen, und ſelbige mündlich zu verſichern, als ich hier durch dieſen kleinen Hand-Brief thue, daß ich aufrichtig ſey

Monſieur,

Dero

Dienſt-willigſter.

199.

Uber das Abweſen eines Freundes.

Hochwehrter Freund,

Die Gütigkeiten, die ſie mir die Zeit über erzeiget als ſie ſich allhier aufgehalten, ſeynd in mein Hertz

ſont ſi avant gravées dans mon coeur, que c'eſt avec un extreme deplaiſir, que je ſupporte à preſent vôtre abſence. Ce qui me fait encore le plus de peine, c'eſt, de n'avoir pas été aſſés heureux, pendant le peu de tems, que nous avons été enſemble, de trouver la moindre occaſion, de vous rendre quelques petits ſervices. Je ne ſonge qu'aux moyens, de me pouvoir revanger de toutes vos faveurs: Mais mon impuiſſance ne m'étant que trop connuë, il me ſera fort difficile, de les rencontrer, à moins que vous ne m'honories de quelques commandemens, dont je m'acquitterois avec la derniere éxactitude, & avec un extreme plaiſir. La reponſe, que vous me ferés, me fera juger, ſi les ſentimens de vôtre coeur repondent aux promeſſes, que vous m'avés données de la continuation de vôtre amitié, que j'eſtime infiniment. Vous m'accorderés auſſi la faveur, de me donner des nouvelles de vôtre ſanté, à la quelle je prens beaucoup de part, n'y ayant que cela, qui puiſſe ſoulager mes chagrins, de même que je ſerai parfaitement ſatisfait, ſi vous me permettés toujours de me dire,

Monſieur,

Vôtre - - - -

200.

Lettre de remercimens.

Monſieur,

LA bonne volonté, que vous me temoignés dans vôtre lettre, m'oblige à une extreme reconnoiſſance, voyant que vous vous ſouvenés toujours de vôtre ſerviteur. Croïés pour certain, Monſieur, que nôtre éloignement n'altérera jamais ni l'eſtime, que

ſo ſehr eingepräget, daß ich mit dem gröſten Mißvergnügen anitzo dero Abweſen ertrage. Und was mir noch mehr Kränckung verurſachet, iſt, daß ich nicht ſo glücklich geweſen, die kurtze Zeit, ſo wir beyſammen waren, die geringſte Gelegenheit zu finden, ihnen einige kleine Dienſte zu erweiſen. Ich dencke auf nichts als die Mittel, mich wegen aller ihrer Höflichkeiten zu löſen. Allein da mein Unvermögen mir allzu ſehr bekandt, ſo wird es mir gar ſchwer fallen, ſolche zu finden; es wäre denn, daß ſie mich mit einigen Befehlen ehreten, die ich auf das genaueſte und mit dem gröſten Vergnügen beobachten will. Die Antwort, die ſie mir werden ſenden, wird mich laſſen urtheilen, ob die Meynungen ihres Hertzens mit dem Verſprechen übereinſtimmen, ſo ſie mir von der Fortſetzung ihrer Freundſchafft gegeben, die ich unendlich hoch halte. Sie werden mir auch geneigt willfahren, mir von ihrer Geſundheit Nachricht zu ertheilen, an welcher viel Theil nehme, weil ſonſt nichts iſt, daß meinen Kummer erleichtern kan; wie ich auch vollkommen werde zufrieden ſeyn, wenn ſie mir allezeit erlauben, mich zu nennen

Meines hochwehrten Freundes,

treu ergebenen Diener.

200.

Dannckſagungs-Schreiben.

Monſieur,

DEr gute Wille, welchen ſie mir in ihrem Briefe bezeugen, verbindet mich zu der gröſten Erkänntlichkeit, indem ſpüre, daß ſie ſich allezeit ihres Dieners erinnern. Sie glauben gewiß Monſieur, daß ihre Entfernung weder die Hochachtung ihrer Perſon iemals

que je fais de vôtre perſonne, ni l'amitié, que je vous porte, & ſi mes ſervices vous pouvoient être utiles, j'oſerois vous prier, de les agréer, & de diſpoſer de moi comme d'une perſonne, qui vous eſt toute acquiſe. L'excés de vos bontés me rend encore tout confus, & ne vous ayant jamais rendu le moindre ſervice, mon eſprit ne peut être en repos, que vous ne m'ayés honoré de quelques commandemens, pour ne pas paſſer tout à fait pour ingrat. C'eſt l'unique faveur, qui j'attens avec la derniere impatience, & que je reconnoitrai dans toutes les occaſions, qui ſe preſenteront, de vous faire voir par les éffets, que je ſuis veritablement,

Monſieur,

Vôtre - - -

201.

Pour excuſer ſon ſilence.

Monſieur,

QUoique je ne vous écrire pas fort ſouvent, je ne laiſſe pourtant pas d'avoir toujours mes penſées attachées ſur vous, & pour vous dire ſans deguiſement la veritable cauſe de mon ſilence, c'eſt que, ne poſſedant pas encore en perfection la langue françoiſe, j'ai peur, que mes lettres ne vous cauſent plus de degoût, que de plaiſir. Mes forces ne ſont pas encore aſſés ſuffiſantes, pour vous exprimer tout ce, que je ſens pour vous, & vous donner des marques de l'eſtime, que je fais de vôtre chere perſonne. Vous agréerés pourtant, que je vous rende mes obeïſſances dans une langue, qui eſt encore fort étran-

mals bey mir verändern werde, noch die Freundſchafft, ſo ich zu ihnen trage, und wo meine Dienſte denenſelben können nützlich ſeyn, ſo nehme die Freyheit, ſie zu bitten, dieſelben ſich gefallen zu laſſen, und mit mir zu ſchaffen, als mit einer Perſon, die ihnen gantz und gar eigen iſt. Der Uberfluß ihrer Gütigkeit macht mich gantz ſtutzig, und da ich ihnen noch nicht den mindeſten Dienſt geleiſtet, ſo kan mein Gemüthe nicht ruhig ſeyn, als bis ſie mich mit einigen Befehlen ehren, damit ich nicht gantz und gar vor undanckbar gehalten werde. Dieſes iſt die eintzige Gunſt, die ich mit gröſter Begierde erwarte, und die ich in allen vorfallenden Gelegenheiten erkennen werde, wo ich würcklich zeigen kan, daß ich wahrhafftig ſey

Monſieur,

Dero

Dienſt-gefliſſenſter.

201.

Sein Stillſchweigen zu entſchuldigen.

Monſieur,

Wiewol ich ihnen nicht gar offt ſchreibe, ſo unterlaſſe ich doch nicht, meine Gedancken immer auf ſie gerichtet zu haben, und ihnen ohne Verhehlung die wahrhafftige Urſache meines Stillſchweigens zu ſagen, ſo iſt es, daß da ich die Frantzöſiſche Sprache noch nicht vollkommen beſitze, ſo befürchte ich, daß ihnen meine Briefe mehr Eckel als Vergnügen erwecken möchten. Meine Kräffte ſeynd noch nicht genugſam hinlänglich, ihnen dasjenige vorzuſtellen, was ich vor ſie empfinde, und denenſelben die Zeichen der Hochachtung zu geben, die ich vor dero wehrteſte Perſon habe. Jedoch werden ſie genehm halten, daß ich ihnen meinen Gehorſam

étrangere pour moi, & ſi par hazard quelques fautes ſe ſont gliſſées dans ma lettre, vous aurés la bonté, de les pardonner, vous promettant de faire tout ce, qui eſt en mon pouvoir, & tout ce, qui dependra de ma diligence, pour me corriger de plus en plus. Enfin pour parvenir au but, que je me ſuis propoſé, de me perfectionner dans cette langue, je crois qu'il n'y a rien de meilleur, que d'entretenir un commerce de lettres, & c'eſt ce, que je vous prie de m'accorder, ſachant que je profiterai plus de vous, que de tout autre. J'attens vôtre reponſe la deſſus, & du reſte je ſuis ſans reſerve,

Monſieur,

Vôtre tres humble & tres affectionné
Serviteur,

202.

Reponſe.

Monſieur,

NE pouvant repondre en des termes aſſés expreſſifs à la lettre, que vous m'avés fait l'honneur de m'écrire, il faut, que je me contente de la loüer, y remarquant les progrés, que vous avés fait en ſi peu de tems. Je n'aurois jamais crû, que vous fuſſiés encore capable, de vous exprimer ſi nettement, & je vous aſſeure ſans feintiſe, qu'il n'y a rien de commun dans vos paroles, & qu'il n'eſt pas au pouvoir d'une plume auſſi mediocre, que la mienne, d'arriver à ce point de perfection, que vous vous pouvés dêja vanter de poſſeder. Vous me ferés par conſequent beaucoup de plaiſir, d'entretenir un commerce de lettres avec moi, & vous n'aviés pas beſoin, de me prier d'une choſe, qui m'eſt

tout

in einer Sprache erweiſe, die vor mich noch ziemlich fremde iſt, und weñ ohngefähr einige Fehler mit in meinen Briefen eingeſchlichen, ſo werden ſie die Güte habē, ſie nachzuſehen: Maſſen alles zu thun verſpreche, was in meinem Vermögen iſt, und was an meinem Fleiſſe lieget, mich ie mehr und mehr zu verbeſſern. Endlich auf meinem Zweck zu kommen, da ich mir vorgeſetzt, in dieſer Sprache recht feſt zu werden, ſo glaube, daß nichts beſſer ſey, als einen Brief-Wechſel zu unterhalten. Dieſes iſt es, worinnen bitte, mir zu willfahren, indem wohl weiß, daß ich von ihnen mehr lernen werde, als von irgend einem andern. Ich erwarte darüber ihre Antwort, und bin ohne Vorbehalt

Monſieur,

Ihr ergebenſter Diener.

202.

Antwort.

Monſieur,

Wie ich nicht mit genugſam ausdrückenden Worten auf ihren Brief zu antworten vermag, den ſie mir die Ehre gethan zu ſchreiben, ſo muß ich es daran laſſen genug ſeyn, daß ich ihn lobe, indem ich daraus den Wachsthum mercke, den ſie in ſo weniger Zeit erhalten. Ich hätte nie geglaubet, daß ſie ſchon fähig wären, ſich ſo reinlich zu erklären, und ich verſichre ſie ohne Heucheley, daß in ihren Worten nichts gemeines iſt, und daß es nicht in der Krafft einer ſo mittelmäßigen Feder, als die Meinige iſt, zu dergleichen Punct der Vollkommenheit zu gelangen, den ſie ſich ſchon rühmen können zu beſitzen. Folglich werden ſie mir einen groſſen Gefallen erweiſen, wenn ſie einen Brief-Wechſel mit mir unterhalten wollen, und ſie haben

nicht

tout à fait agreable. Vous ne retirerés pas à la verité beaucoup d'avantage de nôtre correſpondance, étant dêja auſſi avancé que vous l'étes: Mais vous aurés du moins le plaiſir, de vous exercer & d'apprendre tout ce, qui ſe paſſera dans nos quartiers. Pour moi j'aurai la ſatisfaction, de reconnoitre de plus en plus vos merites, & de vous aſſurer toutes les fois, que j'aurai l'honneur de vous écrire, que je ſuis en éffet,

Monſieur,

Vôtre tout adonné Serviteur.

203.

Reponſe à la reponſe precedente.

Monſieur,

Les loüanges, que vous me donnés, ſont tout à fait obligeantes: Mais ne poſſedant pas la perfection, que vous voulés bien m'attribuer, vous me permettrés de vous dire, que je les trouve un peu injuſtes. Si vous n'aviés pas tant de bonté pour moi, vous reconnoitriés ſans peine mon peu de ſavoir: Mais c'eſt cette même bonté, qui vous empêche, de remarquer mes defauts. Tout ce, que je vous puis dire; c'eſt que je me trouve dans l'impoſſibilité, de repondre à une eſtime, que je ne merite pas, & quoique je vous en ſois infiniment obligé, je n'en ai pourtant pas plus de vanité. La civilité permet de petits menſonges, qui font plus de plaiſir que de chagrin, & il ſuffit d'être aimé d'une genereuſe perſonne, pour en être loüé. Mais il eſt tems de finir ce diſcours, & il ne s'agit, que de vous remercier de vôtre opinion avantageuſe,

nicht nöthig, mich um eine Sache zu bitten, die mir in allen Stücken angenehme iſt. Sie werden in der Wahrheit aus unſerer Correſpondenz nicht viel Vortheil ziehen, da ſie bereits ſo weit fort gerücket, als ſie ſind; iedoch werden ſie wenigſtens das Vergnügen haben, ſich zu üben, und alles dasjenige zu vernehmen, was in unſrer Gegend paſſiren wird. Was mich anlanget, ſo werde davon die Zufriedenheit haben, dero Qualitäten ie mehr und mehr zu erkennen, und ſie allemal, ſo offt ich die Ehre habe, an dieſelben zu ſchreiben, zu verſichern daß ich würcklich ſey

Monſieur,

Ihr gantz ergebener Diener.

203.

Antwort auf die vorhergehende Antwort.

Monſieur,

Das Lob, welches ſie mir geben, iſt ſehr verpflichtend: Aber da ich nicht die Vollkommenheiten beſitze, die ſie mir beyzulegen beliebet, ſo werden ſie erlauben, ihnen zu ſagen, daß ich es ein wenig unbillig befinde. Wenn ſie nicht ſo viel Güte vor mich hätten, ſo würden ſie ohne Mühe meine wenige Wiſſenſchafft erkennen; aber eben dieſe Gütigkeit iſt es, welche ſie hindert, meine Fehler zu mercken. Alles, was ich ihnen ſagen kan, iſt, daß ich mich in dem Unvermögen befinde, auf eine ſolche Hochachtung zu antworten, die ich nicht verdiene; und ob ich ihnen ſchon davor unendlich verbunden bin, ſo bilde ich mir doch darum nicht mehr darauf ein. Die Höflichkeit erlaubet kleine Unwahrheiten, welche mehr Vergnügen als Kummer machen, und es iſt genug, daß eine großmüthige Perſon einen liebet, um gelobet zu werden. Aber es iſt

Zeit,

tageuſe, & de vous aſſeurer, que je ſuis avec beaucoup de reconnoiſſance,

Monſieur,

Vôtre - - -

204.
Pour ſe juſtifier d' un trop long ſilence.

Monſieur,

L'eſtime, que je dois faire de vôtre perſonne par raport à vos bontés, & à l' amitié, dont vous m'avés honoré jusqu' ici, ſeroit fort mediocre, & je paſſerois à bon droit pour ingrat dans vôtre eſprit, ſi j' étois capable, de vous mettre en oubli. Il eſt bien vrai, que j' ai differé quelque tems, à vous donner de mes nouvelles; mais vous n' en devés imputer la cauſe, qu'aux occupations continuelles, qui me privent de l' honneur, de m' informer auſſi ſouvent, que je le voudrois bien, de l' état de mes amis. Vous me ferés donc la juſtice de croire, que mon amitié ſera toujours inviolable, & je ne cherche que les moyens, de vous faire voir par les éffets le deſir ardent, que j' ai de vous ſervir. Si vous m'en trouvés capable, vous n'avés, qu'à diſpoſer de moi, comme d' une perſonne qui vous eſt toute acquiſe, & qui ſe fera toujours gloire, de ſe nommer publiquement,

Monſieur,

Vôtre - - - -

205. Pour

Zeit, daß ich dieſen Diſcurs endige, und kömmt nur darauf, daß ihnen vor ihre vortheilhaffte Meynung Danck ſage, und ſie verſichere, daß ich mit vieler Erkänntlichkeit ſey

Monſieur,

Ihr ergebenſter Diener.

204.
Sich wegen allzulangen Stillſchweigens zu rechtfertigen.

Monſieur,

Die Hochachtung, die ich von dero wehrten Perſon in Anſehung ihrer Gütigkeiten und der Freundſchafft machen ſoll, damit ſie mich bisher beehret haben, würde ſehr mäßig ſeyn, und ich könte mit gutem Rechte in ihrem Gemüthe vor einen Undanckbaren gehalten werden, wenn ich fähig wäre, ihrer zu vergeſſen. Es iſt wohl andem, daß ich einige Zeit verſchoben, ihnen von meinem Zuſtande Nachricht zu geben: Aber ſie dürffen die Urſache ſolches Verzuges nichts anders als den ſteten Verrichtungen beymeſſen, die mir die Ehre entziehen, von dem Aufbefinden meiner guten Freunde ſo offt Bericht einzuholen, als ich wohl wolte: Sie werden demnach mir das Recht thun zu glauben, daß meine Freundſchafft allezeit unverletzlich ſeyn werde, und ich nichts mehr als die Mittel ſuche, ihnen würcklich das brennende Verlangen ſehen zu laſſen, ſo ich habe, ihnen Dienſte zu leiſten. Befinden ſie mich dazu fähig, ſo haben ſie mit mir nur zu ſchaffen, als mit einer Perſon, die ihnen gantz zugehöret, und die ſich allemal daraus einen Ruhm machen wird, ſich öffentlich zu nennen

Monſieur,

Ihren gantz ergebenen Diener.

205. Sein

205.

Pour juſtifier ſon ſilence.

Monſieur,

VOs reproches ſont fort juſtes; mais ce qui me ſurprend, c'eſt, qu'ils ſont ſi obligeamment tournés, que je n'ai aucun lieu de m'en plaindre. C'eſt une marque de vôtre affection, dont je n'ignore pas la force, en ayant ſenti aſſés ſouvent les éffets, depuis que j'ai l'honneur, de vous connoitre. Enfin pour venir à mon but, je vous dirai, que je ne ſuis pas ſi coupable, que vous vous l'imaginés, & ſi la cauſe de mon ſilence vous étoit connuë, vous ne feriés aucune difficulté, de m'excuſer, & vous avouëriés vous même, que je ſuis plus digne de compaſſion, que de reproche. Vous ſaurés donc, mon cher Monſieur, que j'ai été affligé pendant quelque tems d'une maladie aſſés dangereuſe, & c'eſt ce, qui m'a mis hors d'état, de vous rendre tous les ſoins, que je dois à nôtre amitié; a preſent que Dieu m'a fait la grace, de recouvrer ma premiere ſanté, je vous incommoderai plus ſouvent de mes lettres, ne deſirant rien tant, que de vous temoigner la paſſion, avec la quelle je ſuis,

Monſieur,

Vôtre - - -

206.

Lettre de reproche.

Monſieur,

NOn obſtant la promeſſe, que vous m'aviés donné, de m'ecrire auſſitôt, que vous feriés arrivé à N.

je

205.

Sein Stillſchweigen zu rechtfertigen.

Monſieur,

Ihr Verweiß iſt ſehr gerecht. Aber das, was mich befremdet, iſt, daß derſelbe ſo verpflichtend eingerichtet, daß ich gar nicht Urſache habe, mich darüber zu beſchweren. Es iſt ein Zeichen ihrer Gewogenheit, deren Stärcke mir nicht unbekandt, indem davon öffters die Würckungen empfunden, ſeint dem ich die Ehre gehabt, ſie zu kennen. Allein auf meinem Zweck zu kommen, ſo will ich ihnen ſagen, daß ich nicht ſo viel Schuld habe, als ſie ſichs einbilden; und wenn die Urſache meines Schweigens ihnen bekandt wäre, ſo würden ſie keine Schwürigkeit machen, mich zu entſchuldigen, und würden ſelbſt geſtehen, daß ich mehr eines Mitleidens als Verweiſes werth. Sie belieben demnach zu wiſſen, mein wehrteſter Herr, daß ich eine Zeit daher mit einer gefährlichen Kranckheit beleget geweſen, und dieſes hat mich auſſer dem Stand geſetzt, ihnen alle diejenige Sorgfalt zu erweiſen, die ich unſerer Freundſchafft ſchuldig bin. Itzo aber da mir GOtt die Gnade gethan, und mich zu meiner vorigen Geſundheit gelangen laſſen, ſo werde öffters mit meinem Schreiben ſie beunruhigen; nichts mehr ſuchend, als ihnen die Ergebenheit zu bezeugen, mit welcher ich bin

Monſieur,

Dero

geſliſſenſter Diener.

206.

Verweiß-Schreiben.

Monſieur,

Ohngeachtet der Zuſage, die ſie mir gegeben hatten, an mich alſobald zu ſchreiben, als ſie in N. würden

je n'ai pas encore eu l'honneur, de recevoir de vos nouvelles, quoiqu'il y ait dêja quelque tems, que vous y étes. On voit bien par ce procedé là, que vous ne vous ſouvenés plus de vos amis, lorsque vous en étes une fois éloigné, & j'eſtimois, que l'abſence, loin de m'effacer de vôtre memoire, vous rendroit encore plus jaloux, de me temoigner, que vous étes incapable d'oubli. Je vous avouë donc franchement, que je commence à connoitre, que vôtre amitié eſt extremement vaine, & qu'elle n'eſt ſenſible aux objets, qu'autant, qu'ils ſont preſens. Pour moi je ne ſuis pas ſujet à ces foibleſſes, le mauvais exemple ne me ſauroit corrompre, & quand je ſuis une fois attaché à une perſonne, il n'y a rien, qui ſoit capable, de m'en ſeparer: C'eſt pourquoi vous ne devés pas apprehender, que vôtre éloignement, quoiqu'il vous ôte de mes yeux, vous puiſſe jamais arracher de mon coeur. Ces ſentimens ſont ſi raiſonnables, que vous ne les pouvés desaprouver, & par conſequent je vous exhorte, à tenir la même conduite, & à ne pas negliger une autre fois ſi fort vos amis. Je ne ſaurois pourtant malgré toute vôtre negligence me croire aſſés mal-heureux, que de vous avoir donné le moindre ſujet, d'en agir de la ſorte envers moi: Car l'honneur de vôtre amitié m'étant ſi cher, j'aimerois mieux perdre toutes choſes au monde, que d'en être privé. C'eſt ce, dont je vous prie d'être perſuadé, & que je ſerai toute ma vie,

Monſieur,

Vôtre tres humble & tout acquis
Serviteur & ami.

den angelanget ſeyn, ſo habe noch nicht die Ehre gehabt, von ihrem Ergehen einige Nachricht zu erhalten, ob es ſchon eine ziemliche Zeit, daß ſie ſich daſelbſt befinden. Man ſiehet wohl aus dieſem Verfahren, daß ſie ſich ihrer Freunde nicht mehr erinnern, wenn ſie von ſelbigen einmal entfernet; und ich hielte davor, daß das Abweſen, an ſtatt es mich aus ihrem Gedächtniß ausleſchete, ſie viel eifriger machen ſolte, mir zu zeugen, daß ſie der Vergeſſenheit nicht fähig wären. Ich geſtehe ihnen dannenhero aufrichtig, daß ich anfange zu erkennen, daß ihre Freundſchafft überaus eitel ſey, und daß ſolche nicht länger gegen ihre Bekandte dauerhafft, als dieſelben gegenwärtig ſind. Was mich belanget, ſo bin ſolchen Schwachheiten nicht unterworffen; ein böſes Exempel könte mich dazu nicht verleiten, und wenn ich einmal, mich in Freundſchafft mit iemand eingelaſſen, ſo iſt nichts, welches fähig ſey, mich davon abzuſondern. Demnach dürffen ſie nicht befahren, daß ihre Entfernung, ob gleich ſelbige ſie von meinen Augen weggenommen, dieſelben iemals könne aus meinen Hertzen reiſſen. Dieſe Meynungen ſeynd ſo rechtſchaffen, daß ſie ſolche nicht können mißbilligen, und folglich ſo ermahne ſie, eben dieſe Aufführung anzunehmen, und ein andermal gegen ihre Freunde ſich nicht ſo nachläßig zu verhalten. Ich will gleichwol ohngeachtet aller ihrer Nachläßigkeit nicht glauben, daß ich ſo unglückſelig, ihnen die geringſte Urſache gegeben zu haben, gegen mich alſo zu verfahren. Denn da die Ehre ihrer Freundſchafft mir dermaſſen lieb, ſo wolte ich lieber alle andere Sachen in der Welt entbehren, als daß dieſelbe mir ſolte entzogen werden. Dieſes bitte ich feſt überredet zu ſeyn, und daß ich Zeit Lebens verbleiben werde

Monſieur,

Dero ganꜩ ergebener Diener und Freund.

207.

Pour l'aſſurer, qu'il ſe ſouviendra toujours de lui.

Monſieur,

JE me ſuis acquitté fort ponctuellement de la promeſſe, que je vous donnai avant mon depart, de me ſouvenir toujours de vous: Mais l'occaſion ne s'étant pas encore preſentée, de vous en donner des preuves certaines, je me flatte, que vous ne m'en voudrés point de mal. C'eſt un petit retardement, qui ne peut alterer ni l'amitié, que j'ai pour vous, ni le reſpect, que je vous porterai toute ma vie, n'étant pas capable, de vous temoigner la reconnoiſſance, que j'ai de tous les bienfaits, dont vous m'avés comblé en tant de rencontres. Je m'eſtimerois heureux, ſi vous me vouliés procurer les moyens, de vous rendre quelques ſervices, qui approchaſſent en quelque façon des faveurs, que j'ai reçuës de vous. Honorés moi donc de quelques commandemens, afin qu'en m'en acquittant avec la derniere exactitude, vous puiſſiés reconnoitre, que je ſuis plus par les éffets que par les paroles,

Monſieur,

Vôtre - - -

208.

Reponſe.

Monſieur,

L'honneur, que vous me faites, de vous ſouvenir de moi, ne me peut être qu'extremement agreable, & je vous en ſuis infiniment redevable. Vôtre lettre m'a cauſé d'autant plus de joye, qu'elle m'a appris le bon état de vôtre ſanté, à la quelle je

prens

207.

Jhn zu verſichern, daß er ſich allezeit ſeiner erinnern werde.

Monſieur,

JCh habe gantz genau das Verſprechen beobachtet, ſo ich ihnen vor meiner Abreiſe gab, mich ihrer allezeit zu erinnern: Aber da die Gelegenheit ſich noch nicht gezeiget, ihnen davon gewiſſe Proben zu geben, ſo ſchmeichle mir, daß ſie mir deßwegen doch nicht übel wollen. Es iſt ein kleiner Verzug, welcher weder der Freundſchafft, die ich gegen ſie habe, einigen Abbruch thut, noch den Reſpect mindern wird, welchen ich Zeit Lebens ihnen vorbehalten werde, indem nicht fähig bin, ihnen die Erkänntlichkeit vor alle die Wohlthaten zu bezeigen, mit denen ſie mich in ſo vielen Begebenheiten überſchüttet. Ich würde mich glücklich ſchätzen, wenn ſie mir wolten die Mittel verſchaffen, ihnen einige Dienſte zu erweiſen, die einiger Maſſen denen Gunſten gleich kämen, ſo ich von ihnen empfangen. Sie ehren mich dann mit dero Befehlen, damit bey derſelben genauer Beobachtung ſie erkennen mögen, daß ich mehr in der That als mit Worten ſey

Monſieur,

Ihr ergebenſter Diener.

208.

Antwort.

Monſieur,

DIe Ehre, ſo ſie mir erweiſen, ſich meiner zu erinnern, kan mir nicht anders als höchſt-angenehme ſeyn, und bin ich ihnen davor unendlich verbunden, Auch hat ihr Brief mich um deſto mehr erfreuet, da ſelbiger mir die Nachricht von ihrer guten Geſundheit ge-

prens plus de part que perſonne, m'eſtimant vôtre meilleur ami. Je vous aſſure, que je vous ai fort ſouvent plaint pendant vôtre abſence, m'imaginant, que n'étant pas encore accoutumé aux fatigues, que les voyages cauſent, vous auriés bien de la peine, à y reſiſter: Mais cette inquietude a ceſſé par la nouvelle de vôtre heureux retour, & je ne ſouhaite, que d'avoir bientôt l'honneur, de vous revoir, pour vous entendre faire le recit de tout ce, que vous avés vû de remarquable, & de ce, qui vous eſt arrivé en chemin. Cependant je vous prie, de m'honorer plus outre de vôtre bienveillance & de croire, que je ſuis,

Monſieur,

Vôtre - - -

209.

Il temoigne du chagrin, de ne lui pouvoir mander des nouvelles.

Monſieur,

SElon l'accord, que nous avons fait enſemble, je ſerois obligé, de vous mander des nouvelles: Mais elles ſont ſi rares & de ſi peu de conſequence, qu'elles ne valent pas la peine, de vous en faire part, Ce n'eſt donc, que pour m'informer de l'état de vôtre ſanté, & pour vous aſſurer en même tems de mes reſpets, que je me donne l'honneur de vous écrire. Car ſi j'avois voulu attendre, que j'euſſe quelque choſe de nouveau à vous mander, j'aurois été encore long tems privé de la ſatisfaction, que je goute en vous écrivant. C'eſt auſſi ce qui me fait eſperer, que vous ne prendrés pas ma liberté en mauvaiſe part, mais que vous m'honorerés au con-

geben, an der ich mehr als iemand Theil nehme, indem mich vor ihren beſten Freund ſchätze. Ich verſichre ſie, daß ich ſie offtmals in dero Abweſenheit beklaget, mir einbildend, daß weil ſie der ſtarcken Ermüdungen, welche die Reiſen verurſachen, noch nicht gewohnet, ſie viel Mühe haben würden, ſelbigen zu widerſtehen. Aber dieſe Unruhe hat durch die gute Zeitung dero glücklichen Zurückkunfft ſich geleget, und ich wünſche nur bald die Ehre zu haben, ſie wieder zu ſehen, um ihre Erzehlung von allen demjenigen anzuhören, was ſie merckwürdiges geſehen, und was ihnen auf dem Wege begegnet. Indeß bitte ſie, mit dero fernern Gewogenheit mich zu ehren, und zu glauben, daß ich ſey

Monſieur,

Ihr gantz gehorſamer Diener.

209.

Er zeiget ſeinen Unmuth, daß er ihm nichts neues ſchreiben kan.

Monſieur,

Nach der Abrede, die wir zuſammen genommen, wäre ich verbunden, ihnen was neues zu berichten: Aber es iſt ſo ſeltſam und von ſo ſchlechter Wichtigkeit, daß es ſich nicht die Mühe verlohnet, ihnen davon was zu melden. Demnach alleine ihrer guten Geſundheit mich zu erkundigen, und zugleich ſie meiner Ergebenheit zu verſichern gebe ich mir die Ehre an ſie zu ſchreiben. Denn wenn ich ſo lange warten wollen, bis der Innhalt meines Briefes etwas neues gebracht, ſo wäre ich noch lange der Zufriedenheit beraubet worden, die ich ſchmecke, wenn ich an ſie die Feder brauche. Dieſes iſt auch, ſo mich hoffen läſt, daß ſie meine Freyheit nicht übel werden aufnehmen; ſondern mich

contraire de quelques lignes de reponſe, que j'attends avec la derniere impatience. Cependant je vous ſouhaite beaucoup de proſperités, & je vous prie de croire, que je ſuis,

Monſieur,

Vôtre - - -

210.

Lettre d'excuſe & d'offre de ſervices.

Monſieur,

IL y à long tems, que j'aurois fait reponſe à la derniere lettre, que vous m'avés fait l'honneur de m'écrire, ſi j'avois pû me reſſouvenir de vôtre addreſſe, ou pour mieux dire, ſi une affaire d'importance ne m'avoit obligé, d'aller à N où il a falu que je demeurerois plus long tems, que je ne l'aurois ſouhaité. Cette excuſe vous doit paroitre legitime, & j'eſpere de vôtre bonté, qu'elle ſuffira à ma juſtification, puisque vous ſavés d'ailleurs, que je n'ai jamais negligé les moyens, de vous temoigner ma bonne volonté, quand l'occaſion s'eſt preſentée, de vous rendre quelques petits ſervices. Si vous m'en jugés encore capable, vous n'avés qu'à diſpoſer de moi, comme d'une perſonne, qui vous eſt toute acquiſe, & les éffets vous feront voir, que les ſentimens de mon coeur repondent aux offres, que je vous fais. Vous me rendrés la juſtice d'en être perſuadé, & de croire, que je ſuis avec tout le zele poſſible,

Monſieur,

Vôtre - - -

211. Pour

vielmehr mit einigen Antworts-Zeilen ehren, die ich mit gröſter Ungedult erwarte. Immittelſt wünſche ihnen alles Wohlergehen, und bitte, ſie wollen glauben, daß ich ſey

Monſieur,

Ihr gehorſamer Diener.

210. Entſchuldigungs Brief und Antragung der Dienſte.

Monſieur,

Ich hätte ſchon längſt ihren letzten Brief beantwortet, den ſie an mich zu ſchreiben mir die Ehre gegeben, wenn ich mich hätte erinnern können, in welchem Quartiere ſie anzutreffen, oder beſſer zu ſagen, wenn nicht eine wichtige Sache mich genöthiget hätte nach N. zu gehen, wo ich habe länger bleiben müſſen, als ich wohl gewünſchet. Dieſe Entſchuldigung wird ihnen rechtmäßig ſcheinen, und ich hoffe, von dero Gütigkeit, daß ſie zu meiner Rechtfertigung werde hinlänglich ſeyn; weil ſie ſonſt ſchon wiſſen, daß ich niemals die Mittel verabſäumet, ihnen meinen guten Willen zu bezeugen, wenn ſich die Gelegenheit gewieſen, ihnen einen kleinen Dienſt zu leiſten. Befinden ſie mich noch dazu fähig, ſo haben ſie mit mir zu ſchaffen, als mit einer Perſon, die ihnen gantz eigen iſt, und die Würckungen ſollen ſehen laſſen, daß die Meynung des Hertzens mit den gethanen Erbieten übereinſtimmet. Sie werden mir das Recht erweiſen, deſſen überredet zu ſeyn, und zu glauben, daß ich mit möglichſter Begierde bin

Monſieur,

Dero

gantz ergebener Diener.

211.

Pour ſouhaiter une heureuſe année.

Monſieur,

CE ſeroit bleſſer le devoir de l'amitié, ſi au commencement de cette nouvelle année, je ne vous renouvellois les aſſurances de mes tres humbles reſpets. Ne doutant point, que vous n'ayés fini la precedente dans une tres parfaite proſperité, je ſouhaite, que vous commenciés & finiſſiés celle ci de même, au contentement de tous ceux, qui ont l'honneur d'être connus de vous. Il n'y a perſonne, qui connoiſſe vôtre humeur bien faiſante, qui puiſſe avoir l'eſprit aſſés mal tourné, pour ne pas faire de pareils voeux. Car à dire la verité, il faut qu'un chacun avouë avec moi, que vous vivés plus pour les autres, que pour vous même, l'experience faiſant bien voir, que vous étes infatigable, quand il s'agit d'obliger ceux, qui ont recours à vôtre bonté. Pour couper court, je vous dirai, qu'il y en a pluſieurs ſans moi, qui ſe feroient un plaiſir, de rendre un temoignage à mes paroles, & de confeſſer avec moi, que vous avés quitté vos propres affaires, pour leur rendre quelques ſervices, qu'ils avoient éxigé de vous. Il n'y a donc rien de plus juſte, que de ſouhaiter du bien à ſes bienfaiteurs, & pour moi, qui ai reſſenti plus que perſonne les éffets de vôtre generoſité & de vôtre protection, je ſerois le plus ingrat du monde, ſi je ne vous temoignois la reconnoiſſance, que je conſerverai toute ma vie dans mon coeur des bienfaits, dont vous m'avés comblé juſqu'ici. Je vous en ſuis redevable au dernier point,

&

211.

Ein glücklich neues Jahr zu wünſchen.

Mein Herr,

Es wäre wider die Freundſchaffts-Pflicht gehandelt, wenn bey Anfang des neuen Jahres ich nicht gegen ſie die Verſicherungen der Ehrerbietung verneuerte, welche ihnen ſchuldig bin. Und da nicht zweifle, daß ſie das verwichene in vollkommenem Wohlergehen geendiget, ſo wünſche, daß ſelbige das itzige gleichfalls in ſolchem Wohlſtande zum Vergnügen aller derer, ſo die Ehre haben, bey ihnen bekandt zu ſeyn, anfangen und vollenden. Es iſt niemand ſo dero Neigung iederman wohl zu thun kennet, welcher einen ſo ſchlecht polirten Verſtand könte haben, und nicht gleiche Wünſche mit mir thun. Denn die Wahrheit zu ſagen, ſo muß ein ieder nebſt mir geſtehen, daß ſie mehr vor andre als vor ſich leben. Die Erfahrung giebt deſſen genugſam Zeugniß, daß ſie unermüdet ſind, wenn es darauf ankömmt, diejenigen zu verpflichten, die ihre Zuflucht zu dero Gütigkeit genommen haben. Mit kurtzen, ich will ihnen ſagen, daß viele ohne mir ſeyn werden, die ſich daraus eine Freude macheten, meine Worte zu bezeugen, und mit mir zu bekennen, daß ſie ihre eigenen Sachen haben liegen laſſen, um andern Dienſte zu leiſten, die ſie von ihnen verlanget. Es iſt demnach nichts billiger, als ſeinen Wohlthätern alles Gute anzuwünſchen, und was mich betrifft, der ich mehr als iemand die Würckungen dero Großmüthigkeit und Beſchützung verſpüret, wäre der Undanckbarſte von der Welt, wenn ihnen davor keine Erkänntlichkeit wieſe, die ich in meinem Hertzen Zeit Lebens wegen der Wohlthaten erhalten werde, womit ſie mich

bis

& tout ce que je regrette, c'eſt, de me voir à preſent dans l'impuiſſance, de ne m'en pouvoir revencher dignement. Au de faut de cela j'addreſſerai mes voeux au ciel pour la conſervation de vôtre ſanté, & pour l'accroiſſement de vôtre fortune, que je vous ſouhaite de jour en jour meilleure. Enfin je vous prie, de croire, que je ne ceſſerai jamais d'être

Monſieur,

Vôtre tres humble & tres obligé Serviteur.

212.

Lettre d'avis.

Monſieur,

LA charge, dont je viens d'être pourvû, eſt venuë fort à propos, car ſans cela je vous aſſure, que j'étois ruiné de fond en comble, ayant perdu toutes mes reſſources par la mort de Madame N. Je ſuis bien perſuadé, que cette nouvelle ne vous peut être que fort agreable, vous voyant à preſent delivré d'un importun, qui vous a été ſi ſouvent à charge, & qui ſe fera deſormais un plaiſir ſenſible, de vous rendre au double ce que vous avés fait pour moi de ſi bonne grace. Je ne doute pas, que connoiſſant la ſincerité de mon coeur, vous ne m'employiés à quelque choſe, qui vous puiſſe être utile, & cependant j'eſpere, que vous ne negligerés pas l'occaſion, que je vous preſente de venir chés moi, pour y paſſer le reſte de la belle ſaiſon. Je ne vous ferai pas à la verité trop bonne chere, mais je vous traiterai de telle ſorte, que vous n'aurés aucun lieu de

bis anhero überſchüttet. Ich bin ihnen davor äuſſerſt verbunden, und alles, was ich beklage, iſt, daß mich itzo in dem Unvermögen ſehe, mich deßwegen nicht nach Würden danckbar zu zeigen. In Ermangelung deſſen, ſo will meine Wünſche vor die Erhaltung dero Geſundheit und Wachsthum ihres Glücks gen Himmel wenden, daß daſſelbe von Tage zu Tage ſich verbeſſere. Im übrigen bitte zu glauben, daß ich niemals aufhören werde zu ſeyn

Mein Herr,

Dero

gehorſamer und ſehr verpflichteter Diener.

212.

Bericht-Schreiben.

Monſieur,

DAs Amt, damit ich bin verſorget worden, iſt mir recht zu maſſe gekommen, denn ohne dieſes verſichere ich ſie, daß ich auf den äuſſerſten Grund wäre ruiniret worden, indem ich durch Madame N. Todes-Fall alle meine Erholung verlohren. Ich bin überzeuget, daß dieſe Zeitung ihnen nicht anders als angenehme ſeyn kan, da ſie nunmehro eines unbequemen los worden, der ihnen offt beſchwerlich geweſen, und der hinführo ſich eine beſondere Freude machen wird, ihnen doppelt dasjenige zu erſtatten, was ſie vor mich ſo gutwillig aufgewendet haben. Ich zweifle nicht, da ſie die Aufrichtigkeit meines Hertzens kennen, daß ſie mich zu etwas brauchen werden, worinnen ich ihnen könte nützlich ſeyn, und indeß hoffe ich, daß ſie nicht die Gelegenheit werden zu geringe ſchätzen, die ich ihnen antrage, zu mir zu kommen, um allhier den Reſt der angenehmen Jahres-Zeit zuzubringen. Ich werde ihnen, die Wahrheit

de vous plaindre, & je me flatte, que vous ne prendrés pas en mauvaiſe part, ſi j'en uſe librement avec vous. Je n'attends donc que vôtre reponſe, pour ſavoir où j'en ſuis, afin que je puiſſe prendre mes meſures la deſſus, & pour finir je me recommande à vôtre bienveillance en qualité,

Monſieur,

de vôtre tres humble & tres obligé
Serviteur.

213.

Pour l'inviter à une promenade.

Monſieur,

SAchant, que vous ne vous oppoſés jamais à ce, qui peut faire plaiſir à vos amis, je me ſuis chargé, de vous écrire au nom de toute la compagnie, pour vous prier, de nous honorer de vôtre preſence dans une partie de promenade, que nous avons reſolu de faire jeudi prochain. Je n'ai pas beſoin, de vous mander, d'amener avec vous l'agreable perſonne, dont vous avés fait le choix; car outre que je n'ignore pas, que vos coeurs ſont inſeparables, je vous puis aſſurer de même, que ſa preſence cauſera à toute l'aſſemblée une extreme ſatisfaction. Toutes fois je crains, que vous ne nous vouliés rejouir de vôtre preſence par rapport à vôtre bien aimée, qui fera difficulté de venir, & à qui vous cauſeriés une grande mortification, ſi vous la priviés un jour entier de la ſatisfaction de vous voir, C'eſt à vous, à choiſir ce, que vous aimés le mieux, ou de lui faire ce petit chagrin, ou de cauſer une parfaite joye à tous les autres. Nous attendons

vôtre

heit zu bekennen, nicht eben viel können zu gute thun: Doch will ſie auf eine ſolche Art tractiren, daß ſie keine Urſache haben ſollen, ſich zu beſchweren; und ich habe das Vertrauen, daß ſie nicht übel nehmen werden, wenn ich ſo frey mit ihnen handle. Alſo erwarte nur dero Antwort, um zu wiſſen, woran ich bin, damit ich darnach meine Einrichtung mache; im übrigen empfehle mich ihrer Gewogenheit in der Qualität

Monſieur,

Ihres gehorſamſten und verpflichteſten Dieners.

213.

Ihn zu einer Spatzier-Luſt einzuladen.

Monſieur,

INdem ich weiß, daß ſie in demjenigen nicht zuwider ſind, was ihren Freunden eine Luſt machen kan, ſo habe ich auf mich genommen, im Namen der gantzen Geſellſchafft an ſie zu ſchreiben, um zu bitten, uns mit ihrer Gegenwart bey einer Spatzier-Luſt zu beehren, die wir nächſten Montag uns vorgenommen haben. Ich finde nicht nöthig, ihnen zu melden, die angenehme Perſon mit ſich zu bringen, die ſie ſich erwählet: Denn auſſer dem, daß mir nicht unbewuſt, wie ihre Hertzen unzertrennlich ſind; ſo kan ich zugleich verſichern, daß ihre Gegenwart der gantzen Verſammlung überaus angenehme ſeyn werde. Jedoch beſorge ich, daß ſie uns mit ihrem Anweſen nicht erfreuen wollen in Abſicht auf ihre Geliebte, die da wird ein Bedencken machen zu kommen, und welcher ſie einen groſſen Kummer verurſachen würden, wenn ſie dieſelbe einen gantzen Tag des Vergnügens beraubeten, ſie zu ſehen. Es beſtehet bey ihnen, dasjenige zu erwählen,

vôtre reſolution la deſſus, & pour moi je ſuis cependant,

Monſieur,

Vôtre - - -

214.

Lettre d'invitation aux nôces.

Monſieur,

Vôtre humeur bienfaiſante ne m'étant que trop connuë par l'experience, que j'en ai fait dans pluſieurs occaſions, où vous m'avés donné des marques d'une bonté toute ſinguliere; c'eſt ce, qui me fait prendre la liberté, de vous incommoder de ce peu de lignes, qui vous inviteront de ma part, & au nom des deux familles aux nôces de ma fille aînée, qui ſe doivent faire le vintieme du courant. Je ne doute pas, que vous ne m'accordiés cette demande, dont je vous aurai une extreme obligation, & Madame N. vôtre bonne amië, vous en fait en particulier tres inſtamment prier, vous aſſeurant, que ſa joye auſſi bien que la nôtre ſera imparfaite, ſi vous n'honorés nôtre aſſemblée de vôtre agreable preſence. C'eſt la ſeule faveur, que tous les conviés exigent de vous en cette rencontre, & que je ne ſouhaite pas moins qu'eux. J'eſpere donc, d'avoir l'honneur de vous voir ici au tems preſcrit, & cependant je me recommande à vôtre bon ſouvenir, comme étant,

Monſieur,

Vôtre tres humble, tres affectionné,
& tres obligé Serviteur.

len, was ſie vor das beſte halten, entweder ihr dieſen kleinen Kummer zu machen, oder allen denen andern eine vollkommene Freude zu ſchencken. Wir erwarten darüber dero Entſchlieſſung, und was mich betrifft, ſo bin ich indeß

Monſieur,

Ihr gantz ergebener Diener.

214.

Hochzeit-Einladung,

Hochgeehrter Herr,

INdem ihre Neigung wohl zuthun mir aus der Erfahrung allzuviel bekandt, die ich aus ſo manchen Gelegenheiten gehabt, in welchen ſie mir die Zeichen einer beſonderen Gütigkeit ſpüren laſſen, ſo giebt mir dieſes an die Hand, die Freyheit zu nehmen, ſelbige durch dieſe wenige Zeilen anzugehen, und ſowol von Seiten meiner, als im Namen beyder Familien zur Hochzeit meiner älteſten Tochter einzuladen, welche den zwantzigſten itzt lauffenden Monats anberaumet iſt. Ich zweifle nicht, daß ſie mir in dieſem Verlangen werden willfahren, davor ihnen äuſſerſt werde verbunden ſeyn, und Madame N. welche dero wehrteſte Freundin iſt, läſt ſie inſonderheit darum bitten, nebſt Verſicherung, daß ſowol ihre als unſre Freude werde unvollkommen ſeyn, wenn ſie nicht unſre Geſellſchafft mit dero angenehmen Gegenwart beehren. Dieſes iſt die eintzige Gunſt, welche alle eingeladene in dieſer Begebenheit von ihnen fodern, und die ich ſowol als ſie innigſt zu erhalten wünſche. Hoffe demnach um geſetzte Zeit ſie allhier zu ſehen, und immittelſt empfehle mich ihrem guten Andencken als

Meines hochgeehrten Herrn,

gantz ergebener und verbundener Diener

215.

Lettre d'excuſe & de reconnoiſſance.

Monſieur,

Apres avoir reçu tant de bienfaits & de marques de vôtre amitié, je ſerois le plus ingrat des hommes, & vous auriés tout lieu de vous plaindre de mon procedé, ſi mon retardement à vous faire reponſe étoit tout à fait volontaire. Vous ſaurés donc, Monſieur, que je n'ai pas été en état de cela; car depuis mon retour à N. je me ſuis toujours tres mal porté, ce qui eſt la veritable cauſe de mon ſilence, que je vous prie de ne pas imputer à une negligence, n'etant pas capable d'oublier mes amis, & encore moins ceux, qui m'ont fait autant de bien que vous. J'eſpere de vôtre bonté, que vous vous contenterés de cette excuſe legitime, vous aſſurant d'ailleurs, que je ne negligerai aucune occaſion, de reparer une faute, que je n'ai commiſe, que malgré moi. Enfin pour vous dire mon ſentiment ſur le deſſein, que vous avés, de revenir ici pour vos affaires, je croi que vous ne pouvés mieux faire, que d'en écrire à Monſieur N. qui vous en poura procurer la permiſſion, à moins que vous ne ſachiés quelque autre expedient, qui vous ſemble être plus avantageux. Je ſouhaite de tout mon coeur, que vous reüſſisſiés dans vos entrepriſes, & ſi vous me croïés capable, de pouvoir faire quelque choſe, qui vous ſoit utile, vous n'avés qu'à me le mander, afin qu'en m'acquittant exactement de vos ordres, vous puiſ-

215.

Entſchuldigungs- und Erkänntlichkeit-Schreiben.

Monſieur,

Nachdem ich ſo viele Wohlthaten und Kennzeichen ihrer Freundſchafft empfangen, ſo würde ich der undanckbarſte Menſch ſeyn, und ſie hätten völlige Urſache, ſich über mein Verfahren zu beſchweren, wenn mein Verweilen ihnen zu antworten gantz und gar freywillig geweſen. Sie belieben demnach zu wiſſen, daß ich nicht dazu im Stande war. Denn ſeint meiner Wiederkunfft zu N. habe ich mich allzeit übel aufbefunden, welches die wahrhafftige Urſache meines Stillſchweigens iſt; welches alſo meiner Nachläßigkeit nicht beyzumeſſen bitte, dieweil nicht fähig bin, meine Freunde zu vergeſſen; und noch weniger diejenigen, die mir ſo viel Gutes, als ſie, gethan. Ich hoffe von dero Leutſeligkeit, daß ſie an dieſer rechtmäßigen Entſchuldigung ſich werden begnügen laſſen, ſelbige zu dem verſichrend, daß ich keine Gelegenheit verabſäumen will, einen Fehler gut zu machen, den ich wider meinen Willen begangen. Endlich ihnen meine Gedancken auf dero Vorhaben zu eröffnen, wieder ihrer Sachen halben anhero zu kommen, ſo glaube ich, ſie könten nicht beſſer thun, als deßwegen an den Herrn N. ſchreiben, der ihnen dazu die Erlaubniß wird ſchaffen können; es wäre denn, daß ſie einen andern Weg wüſten, der ihnen vortheilhaffter ſchiene. Ich wünſche von gantzen Hertzen, daß ſie in ihren Unternehmungen mögen glücklich werden, und ſo ſie gläuben, daß ich fähig, etwas zu thun, das ihnen nützlich wäre, ſo können ſie nur mir ſolches melden, damit ich dero Geheiſſe

puiſſiés reconnoitre, que je ſuis plus que perſonne au monde,

Monſieur,

Vôtre tres humble & tout adonné Serviteur.

216.

Reponſe.

Monſieur,

IL eſt vrai, que j'ai eu bien du chagrin, d'être ſi long tems ſans recevoir de vos nouvelles; mais la raiſon, qui vous a empêché de m'écrire, eſt ſi legitime, que je ne vous puis ſavoir mauvais gré de vôtre ſilence. Je vous dirai pourtant ſans deguiſement, que je m'étonne fort de ce, que vous ne m'avés pas donné avis de vôtre indiſpoſition, à laquelle, comme vous pouvés bien vous imaginer, je prens plus de part, que perſonne, me flattant d'être le meilleur de vos amis. J'aurois tout lieu, de vous faire des reproches de vôtre procedé, qui ſent extremement la froideur: Mais bien loin de cela, je vous felicite de vôtre reconvaleſcence, ne ſouhaitant rien davantage, ſi non, que le Seigneur vous conſerve de longues années dans une parfaite ſanté & proſperité. Pour repondre à ce, que vous me mandés touchant le deſſein, que j'ai de revenir à N. pour y terminer mes affaires, je vous dirai, que j'en ai écrit à pluſieurs perſonnes, qui veulent s'employer pour moi, & qui me promettent, que l'iſſuë repondra à mon attente, & à la bonne opinion, que j'ai eu d'eux, de me pouvoir aſſiſter au beſoin. Il faut attendre ce, que ces recommandations produiront: Mais cependant je ne ceſſe de deman-

genau beobachtend ihnen möge zeigen, daß ich mehr als iemand von der Welt ſey

Monſieur,

Ihr gehorſamer und ergebener Diener.

216.

Antwort.

Monſieur,

Es iſt an dem, daß ich viel Kummer gehabt, ſo lange von dero Befinden keine Nachricht zu erhalten: Aber die Urſache, welche ſie an mich zu ſchreiben verhindert, iſt ſo rechtmäßig, daß ich wegen ihres Stillſchweigens auf ſie nicht übel kan zu ſprechen ſeyn. Doch will ihnen unverholen ſagen, daß mich wundere, warum ſie mir wegen ihrer Unpäßlichkeit keine Nachricht gegeben, indem an ihrem Auffeyn, wie ſie ſich wohl können einbilden, ich mehr als iemand Theil nehme, weil mir getraue, daß ich der beſte unter ihren Freunden bin. Ich hätte wohl Anlaß, ihnen wegen ſolches Verfahrens einen Verweiß zu geben, da daſſelbe ziemlich froſtig heraus kömmt: Aber an ſtatt deſſen ſo wünſche ihnen Glück zu ihrer Geneſung und nichts mehr, als daß der Höchſte dieſelben lange Jahre in vollkommener Geſundheit und Wohlſtande erhalten möge. Um ihnen auf daſſelbe zu antworten, was ſie wegen meines Vorſatzes gedencken, daß ich wieder nach N. kommen wolte, meine Sachen auszumachen, ſo will ihnen ſo viel ſagen, daß ich deßwegen an unterſchiedliche Perſonen geſchrieben, die vor mir ſorgen wollen, und verſprechen, es werde der Ausgang nach meinen Verlangen fallen, und nach der guten Hoffnung derjenigen, ſo ich auf die geleget, die mir, wenn es von nöthen, können beyſtehen. Man muß

demander à Dieu, qu'il faſſe de moi ce, qu'il lui plaira, & pour ſa gloire, & pour mon ſalut. Pour les biens temporels, qu'une longue experience m'a fait reconnoitre être vains & periſſables, je n'y ſuis plus attaché, & ſi Dieu me fait la grace de reüſſir, comme je l'eſpere, mon innocence n'étant que trop connuë d'un chacun, je mettrai en execution la reſolution, que j'ai priſe, de me retirer à la campagne, pour y mener une vie ſolitaire & retirée. Ce ſont là les veritables ſentimens de mon coeur, que perſonne ne poura deſapprouver, ayant été perſecuté, comme je l'ai été, de ceux mêmes, à qui j'ai fait le plus de bien. C'eſt la recompenſe ordinaire d'aujourd'huy, n'y ayant rien de plus commun que l'ingratitude, qu'un honnete homme doit neanmoins eſtimer comme le plus grand de tous les vices. Pour n'être plus ſujet à de telles calamités, & s'affranchir entierement d'une ſervitude continuelle, il faut ſe retirer du monde, & prier ſans ceſſe, que Dieu nous donne les forces neceſſaires pour reſiſter aux tentations, & aux vanités qu'il nous inſpire. Enfin pour ne pas abuſer de vôtre patience, j'acheverai ma lettre, vous ſouhaitant toute ſorte de proſperités & vous priant de croire, que je ſerai à jamais,

Monſieur,

Vôtre - - - -

dasjenige erwarten, was ſolche Recommendationen werden ausrichten. Indeß aber unterlaſſe ich nicht, GOtt zu bitten, daß er mit mir mache, was ſein gnädiger Wille iſt, ſowol zu ſeiner Ehre, als zu meinen Heyl und Seligkeit. Was die zeitlichen Güter betrifft, welche eine lange Erfahrung mir erkennen laſſen, daß ſie eitel und vergänglich ſind, ſo bin ich daran nicht mehr gebunden; und ſo mir GOtt die Gnade erweiſet, daß ich glücklich werde, wie ich es hoffe, indem meine Unſchuld iederman allzuwol bekandt iſt, ſo will ich die Entſchlieſſung, welche ich genommen, zu Wercke richten, mich auf das Land zu begeben, um allda ein einſames und ſtilles Leben zu führen. Dieſes ſind die wahren Meynungen meines Hertzens, welche niemand wird unbilligen können, nachdem ich von denenjenigen ſelbſt bin verfolget worden, wie es denn geſchehen iſt, denen ich am meiſten Gutes gethan. Das iſt heut zu Tage der gewöhnliche Lohn, indem nichts gemeiners, als die Undanckbarkeit, welche doch ein rechtſchaffener Mann vor das gröſſeſte Laſter unter allen halten ſoll. Um dieſen und dergleichen Elend nicht mehr unterworffen zu ſeyn, und ſich von einer ſteten Dienſtbarkeit frey zu machen, ſo muß man ſich der Welt entziehen, und unaufhörlich beten, daß uns GOtt die nöthigen Kräffte verleihe, denen Verſuchungen zu widerſtehen, und denen Eitelkeiten, die ſie uns einbläſet. Doch dero Gedult nicht zu mißbrauchen ſo will meinen Brief ſchlieſſen, ihnen alles Wohlergehen anwünſchend und ſie bittend, zu glauben, daß ich allezeit ſeyn werde

Monſieur,

Dero

treuer Freund und Diener.

217.

Lettre de priere.

Monſieur,

QUelque perſuadé que je ſois de vôtre generoſité, dont vous m'avés ſi ſouvent donné des marques, l'état, où ſont à preſent mes affaires, m'oblige à une grande diſcretion, & m'a empêché jusqu'ici de vous importuner de mes lettres & de vous recommander mes interêts. Cependant conſiderant, qu'un trop long retardement me pouroit être fort prejudiciable, non obſtant, que le bon droit ſe trouve de mon côté, je n'ai pû differer plus long tems, de vous écrire, vous priant tres inſtamment, de faire tout ce, qui ſera en vôtre pouvoir, pour me tirer d'une affaire, qui m'a cauſé pendant une ſi longue eſpace de tems tant de peine & de chagrins, Sachant pour certain, que l'iſſuë depend uniquement de vous, je vous reïtere ma tres humble priere, eſperant que par vôtre autorité, encas que vous vouliés bien vous employer pour moi, vous obligerés mes juges à terminer des differents, qui auroient pû être debattus il y a plus d'un an. Cette gratification, que j'attends de vous, augmentera non ſeulement les obligations, que je vous ai, mais encore le zele ardent, que j'aurai toute ma vie pour vôtre ſervice, n'eſtimant rien davantage, que l'honneur de me pouvoir nommer de vive voix,

Monſieur,

Vôtre tres humble, tres obeïſſant & tres obligé Serviteur.

218. Let-

217.

Bitt-Schreiben.

Mein Herr,

Wiewol ich dero Großmüthigkeit wegen ſo vieler Zeichen, die ſie mir davon gegeben, gewiß bin, ſo verpflichtet mich doch der Zuſtand, in welchen ſich itzo meine Angelegenheiten befinden, zu einer groſſen Beſcheidenheit, und hat mich bisher abgehalten, ihnen mit meinen Briefen beſchwerlich zu fallen und meine Sache zu recommendiren. Indeß da ich erwege, daß ein allzulanges Verweilen mir ſehr nachtheilig ſeyn könte, obſchon das gute Recht auf meiner Seite ſtehet; ſo habe nicht länger können aufſchieben, an ſie zu ſchreiben, und ſelbige inſtändigſt zu bitten, alles, was in dero Vermögen iſt, zu thun, mich aus einer Sache herauszuziehen, welche mir eine ſo geraume Zeit ſo viel Mühe und Verdruß gemacht. Maſſen nun gewiß weiß, daß der Ausſchlag eintzig bey ihnen ſtehe, ſo wiederhole meine demüthige Bitte, hoffend, daß durch ihre Autorität, im Fall ſie dieſelbe vor mich wolten anwenden, ſelbige meine Richter dazu bringen würden, dieſe Streitigkeit zu endigen, die da länger als vor einen Jahre ſchon hätten können entſchieden werden. Dieſe Willfahrung, ſo von ihnen erwarte, wird nicht nur die Verbindlichkeit mehren, womit ihnen ich bereits verwandt; ſondern auch die innigſte Begierde, die ich Zeit meines Lebens zu dero Dienſte haben werde, indem nicht höher achte, als die Ehre, mich mit heller Stimme zu nennen

Meines hochgeehrten Herrn,

gehorſamſten und verpflichteſten Diener.

218.

Lettre de felicitation.

Monſieur,

PRenant autant de part, que je fais, à tout ce qui vous regarde, vous pouvés bien croire, que c'eſt avec une extreme joye, que je viens d'apprendre l'honneur, que nôtre ſouverain vous a fait, en vous élevant à la charge de Conſeiller. Vous auriés tout ſujet d'être content de vôtre ſort: Mais je ſuis perſuadé, que vous n'en demeurerés pas là, & c'eſt ce, que j'eſpere & ſouhaite avec paſſion, non ſeulement pour vôtre propre interêt, mais auſſi pour la ſatisfaction & pour l'avantage de vôtre illuſtre famille. Pour moi qui ai ſouffert jusqu'ici tant de perſecutions, je n'ai aucun ſujet, de me loüer de ma fortune, j'aurai neanmoins en depit d'elle la ſatisfaction, de me rejoüir de celle de mes amis, comme je fais aujourd'hui de la vôtre, vous aſſurant qu'on ne peut être plus que je le ſuis,

Monſieur,

Vôtre - - -

219.

Pour lui perſuader, d'épouſer un Cavalier, qui la recherche en mariage.

Mademoiſelle,

LEs ſentimens, que vous avés touchant la perſonne, qui vous recherche en mariage, ſont bien differens de ceux, que vous devriês avoir. Car ceux, dont vous dependés, ſe ſont declarés en faveur du Cavalier, & vous auriés le plus grand tort du monde,

218.

Glückwünſchungs-Schreiben.

Wohlgeborner Herr,

INdem ſo viel Theil, als ich thue, an demjenigen nehme, was ſie betrifft, ſo können ſie wohl glauben, daß ich mit der gröſten Freude die Ehre gehöret, welche unſer Durchlauchtigſter Landes-Fürſt ihnen bezeuget, da ſie zu dero Rathe gnädigſt ſeynd erhoben worden. Sie hätten gäntzlich Urſache, mit ihrem Glücke zufrieden zu ſeyn: Aber ich bilde mir feſt ein, daß es dabey nicht bleiben werde; und dieſes iſt was ich hoffe, und inniglich wünſche, nicht nur zu dero eigenen Nutzen; ſondern auch zur Vergnügung und ferneren Aufnehmen dero hochanſehnlichen Geſchlechts. Mich belangend, der ich bisher ſo viel Verfolgung ausgeſtanden, habe wohl keine Urſache, mein Glück zu rühmen: Ich werde aber dennoch demſelben zum Verdruß die Befriedigung haben, mich über meiner Freunde ihres zu erfreuen; wie ich heute bey den Ihrigen ſolches thue, mit Verſicherung, daß niemand mehr als ich ſeyn kan

Wohlgeborner Herr,

Ewr. Wohlgebornen

treu ergebener Diener.

219.

Sie zu überreden, an einem Cavalier ſich zu verloben, der ſie zu heyrathen ſuchet.

Wohlgebornes Fräulein,

DIe Meynungen, ſo Eure Gnaden wegen des Herrn haben, der ſie zu heyrathen ſuchet, ſeynd ſehr von denenjenigen unterſchieden, die ſie haben ſolten. Denn dieſelbigen, von welchen ſie dependiren, (ſo ihre Obern ſind,) haben ſich bereits vor dem Cavalier erkläret, und

ſie

de, de vous oppoſer à leurs volontés. La tendreſſe, que vos chers parens on toujours eu pour vous, vous doit faire connoitre, qu' ils ne cherchent, qu' à vous établir avantageuſement, & par conſequent vous ne devés pas vous obſtiner, à reſiſter à leurs bonnes intentions, à moins que vous ne vouliés par vôtre desobeïſſance bous attirer leur colere. Le Cavalier, qui vous recherche, ne tâche, qu'à ſe rendre digne de vous, & s'il travaille à s'avancer, ce n'eſt pas tant pour ſatisfaire ſon ambition; que pour avoir de plus ſurs moyens de vous plaire. La plus grande fortune n'eſt pas capable de l'éblouir, & il n'y a que vous, qui puiſſiés faire ſon bonheur, ne pouvant s'eſtimer heureux, que dans la poſſeſſion d'une auſſi charmante perſonne que vous l'étes. Pourquoi tardés vous donc, à ſatisfaire ſes deſirs & ceux de vos parens, ne pouvant craindre d'ailleurs, d'être malheureuſe avec un homme, qui vous aime ſi tendrement, & qui outre cela poſſede tous les dons de la nature & de la fortune, étant d'une tres illuſtre maiſon, ayant du bien, de l'eſprit, du merite, en un mot tout ce, qui peut contribuer à plaire à une femme. Changés donc de ſentimens, & ne faites plus paroitre tant de ſeverité à un homme, pour qui vous devriés avoir tous les égards du monde. Vous pardonnerés la liberté, que je prends, de vous parler ſi librement. Le zele, que j'ai toujours eu pour vôtre ſervice, m'oblige à tenir une telle conduite, que vous ne pouvés desapprouver, ſans contrevenir à l'affection, dont vous m'avés toujours honorée, & à la confiance, que vous avés euë jusqu'ici en moi. Enfin je vous

ſie thäten das gröſte Unrecht, wenn ſie ſich deren Willen widerſetzten. Die zärtliche Liebe, welche dero hochwehrteſten Eltern allezeit vor ihre Gnaden gehabt, ſoll ihnen erkennen laſſen, daß ſie nichts ſuchen, als ſie mit guten Vortheil zu verſorgen, und folglich ſollen ſie nicht ſo hart ſeyn, ihren ſowol gemeynten Abſichten ſich zu widerſetzen, wofern ſie nicht durch dero Ungehorſam derſelben Zorn ſich wollen übern Hals ziehen. Der Cavalier, der ſie ſuchet, bemühet ſich, Ewrer Gnaden würdig zu machen; und wenn er nach höherer Beförderung trachtet, ſo geſchiehet es nicht ſowol, ſeiner Ehrbegierde ein Genügen zu thun; als gewiſſere Mittel zu erhalten, ihnen zu gefallen. Das gröſte Glück iſt nicht fähig, ihn zu verblenden, und ihre Gnaden ſeynd es alleine, die ſein Glück machen könten, indem er ſich anders nicht glückſelig ſchätzen kan, als in der Beſitzung einer ſo liebreitzenden Perſon, als ſie ſind. Warum verzögern ſie demnach, ſeinen und ihrer hochwehrten Eltern Verlangen ein Genügen zu thun, da ſie über dieſes nicht befürchten können, unglücklich zu ſeyn mit einem ſolchen Herrn, der ſie ſo inniglich liebet, und der auſſer dieſen alle Gaben der Natur und des Glücks beſitzet, indem er von ſehr vornehmen Hauſe iſt, ſchönes Vermögen, guten Verſtand, und groſſe Qualitäten hat, mit einem Wort alles dasjenige, was kan etwas beytragen, einer Dame zu gefallen. Sie ändern demnach ihre Meynung, und laſſen nicht ſo viel Ernſthafftigkeit gegen einen Herrn ſpüren, vor welchen ſie mehr Hochachtung zeigen ſolten. Sie vergeben meiner Dreusdigkeit, die ich nehme, gegen Ew. Gnaden ſo frey zu ſprechen. Die eifrige Neigung, die ich allezeit zu ihren Dienſten gehabt, verpflichtet mich, eine ſolche Aufführung

prie d'être perſuadée, que je ſuis avec tout le reſpêt, que je vous dois,

Mademoiſelle,

Vôtre tres humble & tres obeïſſant
Serviteur.

220.

Lettre contraire à la precedente.

Mademoiſelle,

ON m'a rapporté comme une choſe certaine, que vous étiés ſur le point de vous marier, ce qui me cauſe une extreme ſurpriſe, ayant toujours temoignée du degout pour le mariage. Comment ſeroit il bien poſſible, qu'une auſſi charmante perſonne que vous ſongeât à une pareille choſe, c'eſt à dire, qu'elle ſe voulut reſoudre, à prendre un maître, & ſe ſoumettre entierement à ſes volontés. Je n'ai point de conſeil à vous donner en cela, Mademoiſelle, mais je ſuis bien perſuadé, que vous regretterés ſouvent la maiſon de vos chers parens, où vous avés euë toutes les douceurs imaginables, & vous verrés, non ſans vous en repentir, la difference, qu'il y a entre de chers parens, qui vous aiment ſi tendrement, & entre un mari brutal, qui, aprés la joüiſſance de ce, qu'il a deſiré, ne vous traitera peut être plus, que comme une ſervante. Vous ſerés obligée, de lui rendre conte de toutes vos actions, des depenſes, que vous ferés, enfin il aura toujours

à re-

rung zu erweiſen, die ſie nicht mißbilligen können; ohne gegen das Wohlwollen zu handlen, mit dem ſie mich ſtets beehret, und gegen das gute Vertrauen, welches ſie bis itzo auf mich geleget. Im übrigen ſo bitte gewiß zu ſeyn, daß ich mit aller ihnen ſchuldigen Ehrerbietung bin

Wohlgebornes Fräulein,
Ewr. Gnaden,

unterthänig-gehorſamer Diener.

220.

Schreiben, deſſen Innhalt dem vorigen entgegen iſt.

Wohlgebornes Fräulein,

Man hat mir als was gantz gewiſſes berichtet, daß ſie im Begriff, ſich zu verheyrathen, welches mich in äuſſerſte Verwunderung ſetzet, indem Ew. Gnaden jedesmal vor einer Verehligung den gröſten Eckel bezeuget. Wie wäre es wohl möglich, daß eine ſo annehmliche Perſon, als ſie ſind, auf dergleichen Sache gedencken ſolte, das iſt, ſo viel zu ſagen, daß ſie ſich entſchlieſſen wolten, einen Herrn zu wählen, und deſſen Willen ſich gantz und gar zu unterwerffen. Ich habe meinem gnädigen Fräulein hierinnen keinen Rath zu geben, aber ich weiß gewiß, daß ſie gar offt das Haus ihrer hochwehrteſten Eltern bedauren werden, woſelbſt ſie alle erſinnliche Freundlichkeit genoſſen, und ſoltet ohne einige Reue den Unterſchied ſehen, welcher zwiſchen geliebteſten Eltern iſt, die mit ſolcher Zärtlichkeit ihnen zugethan, und einen groben Ehmanne, der nach Genieſſung deſſen, was er verlanget hat, ſie vielleicht nicht mehr als eine Magd halten wird. Sie werden verpflichtet ſeyn, ihm von allen ihren Handlungen, und

à redire à vôtre conduite, & trouvera coupable ce, qu'il y a de plus innocent. Si vous avés le malheur, de rencontrer une homme debauché, vous êtes dans une crainte continuelle, qu'il ne lui arrive quelque facheux accident, & vous n'avés que des chagrins à eſſuyer. En un mot, il n'y a rien, qui ne contribuë, à vous rendre le mariage odieux, les ſuites en étant ſi fort à craindre, & le ſuccés ſi incertain. Voyés, ſi aprés toutes les verités, que je viens de vous dire, vous aurés la temerité, de vous embarquer ſur une mer ſi dangereuſe, où l'on voit tous les jours tant de naufrages. Voilà, Mademoiſelle, ce que j'ai crû être obligé de vous dire pour vôtre repos. Je ne ſai, ſi vous ne trouverés pas mauvais la liberté, que je prens de vous parler ſi franchement, mais en cas, que vous ne vouliés pas profiter de mes remontrances, je vous prie de les regarder comme un temoignage du zele, avec le quel je ſuis,

Mademoiſelle,

Vôtre tres humble & tout adonné
Serviteur.

221.

Lettre de remerciment.

Madame,

JE vous remercie autant, que je le puis, de la bonté, que vous avés pour moi, de me temoigner

pren-

von allen Koſten, die ſie aufwenden, Rechnung zu thun. Mit kurtzen, er wird allezeit etwas gegen dero Aufführung zu ſagen haben; und wird auch das aller unſchuldigſte Beginnen Unrecht finden. Haben ſie das Unglück, daß ihnen ein Trunckenbold zu Theile wird, ſo leben ſie in einer ſteten Furcht, daß ihm ein Unfall begegne, und ſie nichts als Kummer auszuſtehen haben. Mit einem Worte, es iſt nichts, ſo nicht etwas beyträget, ihnen die Ehe verhaſt zu machen; indem die Folgerungen darinnen ſo ſehr zu fürchten und ein glücklicher Ausſchlag ungewiß. Sie erkennen, ob nach allen dieſen Wahrheiten, die ich ihnen geſaget, ſie die Verwegenheit haben, euch auf ein ſo gefährliches Meer zu begeben, wo man täglich ſo viel Schiffbruch ſiehet. Sie ſehen, mein gnädiges Fräulein, was ich geglaubet verbunden zu ſeyn, ihnen zu Beförderung ihrer Ruhe zu melden. Ich weiß nicht, ob ſie nicht die Freyheit werden übel deuten, ſo ich nehme, ſo aufrichtig gegen ſelbige mich heraus zu laſſen. Aber im Fall ſie meine Vorſtellungen ſich nicht wollen zu Nutze machen, ſo bitte ich, ſolche doch als ein Zeugniß treuer Ergebenheit anzuſehen mit welcher ich bin

Wohlgebornes Fräulein,

Ewr. Gnaden,

unterthänig-gehorſamer Diener,

221.

Danckſagungs-Schreiben.

Madame,

Ich ſage ihnen vor die Gütigkeit, die ſie vor mich haben, Danck, ſo viel ich immer kan, da ſie bezeu-

prendre part à ma perte. Je vous dirai franchement, que je n'en ſuis pas fort touché, & je l'avois dêja oublié, ſi vous ne m'en aviés fait reſſouvenir, Les biens temporels ne me tentent pas, & par conſequent c'eſt ſans peine & ſans contrainte, que je mepriſe ce, à quoi presque tous les hommes aſpirent. De plus, ce n'eſt pas un mal-heur, de ne pas obtenir ce, que nous ne devions pas avoir, & mon merite eſt ſi fort borné, que je n'oſois même me flatter, d'être pourvû de l'emploi, qui depuis long tems m'avoit ſi ſouvent été promis. Tout ce, que je vous puis dire en cette rencontre, c'eſt que j'en ſuis tout conſolé: Conſolés vous auſſi de même de la perte de vôtre procés, qui eſt beaucoup plus conſiderable, que la mienne. Car pour moi j'ai encore l'eſperance, que Dieu me pourvoiera d'une autre maniere: Mais pour vous, il eſt impoſſible, que vous regagniés vôtre procés perdu. Je vous en fais pourtant mon compliment de condoleance, ne ſouhaitant rien davantage, ſi non, que le Tout-Puiſſant vous comble de mille benedictions, & vous faſſe oublier par ce moyen une choſe, à la quelle il n'y a plus de remede. C'eſt à quoi je vous exhorte, vous priant de croire, que je ſuis ſans aucune reſerve,

Madame,

Vôtre tres humble & tres obeïſſant Serviteur.

222.

Lettre de conſolation à un ami.

Monſieur,

ON m'a rapporté, que vous étiés tombé malade, ce qui m'a cauſé dabord un extreme chagrin: Mais

gen, an meinem Verluſte Theil zu nehmen. Ich bekenne aufrichtig, daß mir ſolchen nicht groß zu Hertzen genommen, und ich hätte ihn ſchon vergeſſen, wenn ſie mich nicht daran wiederum erinnert. Die zeitlichen Güter fechten mich nicht groß an, und folglich ſo verachte ich ohne Kummer und Zwang dasjenige, wornach faſt alle Menſchen trachten. Was noch mehr, ſo iſt das kein Unglück, dasjenige nicht erhalten, was wir nicht haben ſollen, und meine Qualitäten ſind in ſo kleinen Grentzen, daß ich mir ſelbſt nicht ſchmeicheln darff, mit einem Amte verſehen zu werden, welches mir von ſo langer Zeit ſo offt war verſprochen worden. Alles, was ich ihnen bey dieſer Begegnung ſagen kan, iſt, daß ich darüber gantz getröſtet bin: Sie tröſten ſich nun auch ſelbſt über den Verluſt ihres Proceſſes, welcher weit wichtiger, als der Meinige, denn mich belangend, ſo habe ich noch die Hoffnung, daß mich GOtt auf eine andre Weiſe verſorgen wird: Aber ſie betreffend ſo iſts unmöglich, daß ſelbige ihren verlornen Proceß wieder gewinnen. Jedoch bezeuge ihnen darüber mein Mitleiden, nichts mehr wünſchend, als daß der Höchſte ſie mit tauſendfachen Segen überſchütte, und durch dieſes Mittel eine Sache vergeſſen laſſe, wovor itzo ſonſt nichts mehr hilfft. Dazu will ſie ermahnen, bittend, zu glauben, daß ich ohne einigen Vorbehalt ſey

Madame,

Dero

gantz gehorſamer Diener.

222.

Troſt-Schreiben an einen Freund.

Monſieur,

MAn hat mich berichtet, daß ſie in eine Kranckheit gefallen; welches mir alsbald einen äuſſerſten

Mais m'étant informé de la nature de vôtre maladie, & ayant appris, que ce n'étoit qu'une petite indiſpoſition, qui ne vous empêchoit aucunement, de vaquer à vos affaires, & de continuer vos occupations, bien loin de vous plaindre, je ne fais qu'en rire, contant pour rien ces petits maux de grands Seigneurs, qui ont aſſés de complaiſance, pour nous laiſſer agir à nôtre aiſe. En verité il faut avoüer, que c'eſt là la plus plaiſante maladie, dont on ait jamais oui parler. Pour les miennes, elles ne ſont pas de cette nature. Car quand j'en ſuis attaqué, je ne ſuis capable de rien: Au contraire, tout ce, qui ſe preſente à mes yeux, m'eſt odieux. Vous pouvés voir par là, quelle eſt la difference de nos maux. Quand on conſidere les miens, il n'y a perſonne, qui ne me plaigne; & pour ce, qui concerne les vôtres, un chacun en rit, quand vous vous plaignés. C'eſt tout ce, que je vous puis mander pour vôtre conſolation, vous aſſurant d'ailleurs, que, ſi j'étois convaincu, que vous fuſſiés veritablement malade, je vous plaindrois de tout mon coeur, n'y ayant perſonne, qui ſoit plus que moi,

Monſieur,

Vôtre - - -

223.

Lettre de conſolation.

Madame,

JE n'aurois jamais crû, que vous puſſiés être ſi affligée de la perte, que vous venés de faire! Quelque

Kummer verurſachet. Aber da ich mich der Beſchaffenheit ihrer Kranckheit erkundiget und vernommen, daß es nicht mehr als eine kleine Unpäßlichkeit, die ſie gar nicht hinderte, ihre Verrichtungen abzuwarten, und in ſolchen fortzufahren, ſo kan ich, an ſtatt ſie zu beklagen, nichts als darüber lachen; indem ich ſolche kleine Anſtöſſe groſſer Herren vor nichts rechne, die ſo gar gefällig ſind, daß wir nach unſern guten Willen alles thun können. Gewißlich man muß geſtehen, daß es die manierlichſte Kranckheit ſey, von der man iemals hat reden hören. Was die Meinigen betrifft, die ſind gar nicht von ſolcher Art. Denn wenn ich davon angefallen werde, ſo bin ich zu nichts fähig: Vielmehr iſt alles, was ſich nur vor meinen Augen zeiget, mir zuwider. Sie können daraus ſpüren, was vor ein Unterſchied zwiſchen unſern Beſchwerungen ſey. Wenn man die Meinige betrachtet, da iſt niemand, der mich nicht beklage: Was aber die Ihrige anlanget, da lachet iederman darüber, wenn ſie ſich klagen. Dieſes iſt alles, was ich ihnen zu ihrem Troſte ſagen kan; ſie ſonſten verſichrend, daß wenn ich überwieſen, daß ſie wahrhafftig kranck wären, ſo wolte ich ſie von Grund des Hertzens beklagen; indem niemand iſt, der mehr als ich ſeyn kan

Monſieur,

Dero

treu-ergebener Diener.

223.

Troſt-Schreiben.

Madame,

Ich hätte niemals geglaubet, daß ſie über den Verluſt ſo gar ſehr könten betrübet ſeyn, der ſie be-

que bon que ſoit vôtre naturel, il ne faut pourtant pas pour cela, que vous vous abandonniés à une trop exceſſive douleur. Conſiderés plustôt, que la perſonne, que vous regrettés tant, étoit dans un age fort avancé, & qu'il lui faloit comme les autres payer le tribut à la nature; outre qu'elle étoit attaquée de pluſieurs maux, qui lui rendoient la vie plus incommode, qu'àgreable. Vous devés donc vous conſoler, de voir que Madame vôtre mere eſt à preſent delivrée de tant de maux, qu'elle ſouffroit depuis pluſieurs années, & qu'au contraire elle joüit d'une felicité, qui n'aura jamais de fin. Vous ſavés la part, que je prens à tout ce, qui vous touche, & ſi je trouvois vôtre douleur bien fondée, bien loin de vous exhorter à la moderer, je ſerois le premier, à m'en affliger avec vous. Je vous parle un peu librement; mais il me ſemble, que cette ſincerité m'eſt permiſe, puisque je ſuis ſans reſerve,

Madame,

Vôtre tres humble & tout adonné
Serviteur.

224.

Lettre de condoleance.

Madame,

Vôtre douleur eſt ſi juſte, que bien loin de la condamner, vous me ferés la juſtice, de croire, que j'y prens beaucoup de part. La mort d'une auſſi bonne amie vous doit être d'autant plus ſenſible, que ſon deſſein étoit, de vous rendre heureuſe, ſi elle avoit vecu plus long tems, ou ſi du moins elle n'é-

troffen. So gut auch ihr Gemüthe iſt, ſo müſſen ſie doch ſich darum nicht einen allzuübermäßigen Schmertz ergeben. Sie betrachten vielmehr, daß die Perſon, die ſie ſo gar ſehr bedauren, in einem ſo hoch geſtiegenen Alter ware, und die eben als andre der Natur ihren Sold bezahlen müſſen; Zudem ſie von ſo vielen Ubeln angefallen war, die ihr das Leben mehr beſchwerlich als angenehme machten. Sie ſollen ſich dahero tröſten, zu ſehen, daß ihre Frau Mutter anitzo von ſo vielen Böſen befreyet, welches ſie ſo lange Jahre erlitten, und hingegen eine Glückſeligkeit genieſſet, welche niemals wird ein Ende haben. Sie wiſſen, was ich vor ein Theil an allen denjenigen nehme, was ſie angehet, und wenn ich ihren Schmertz wohl gegründet befände, ſo würde ich an ſtatt ſie zu ermahnen, ſolchen zu mäßigen, der erſte ſeyn, mit ihnen mich über dieſe Begegnung zu betrüben. Ich rede zu Madame etwas frey; aber ich glaube, daß dieſe Aufrichtigkeit mir erlaubet, dieweil ich ohne Vorbehalt bin

Madame,

Dero

gehorſamer und gantz ergebener Diener

224.

Bezeugung des Mitleidens oder Condolenz-Schreiben.

Madame,

Ihr Schmertz iſt ſo gerecht, daß an ſtatt ich denſelben verdammen ſolte, ſie mir werden das Recht thun zu gläuben, daß ich daran viel Theil nehme. Der Tod einer ſo wehrten Freundin, ſoll ihnen deſto mehr empfindlich ſeyn, als ihre Abſicht ware, Madame glücklich zu machen, wenn ſie länger gelebet hätte; oder,

n'étoit pas morte ſi ſubitement. Toutes fois vous n'étes pas encore ſi à plaindre, que vous penſés, & quoiqu'il ſemble, que la fortune vous enleve une choſe, qui ne vous pouvoit pas échapper; vous demeurés pourtant encore aſſés bien pourvuë, pour ne vous en pas trop ſoucier. Outre que vous étes en état d'en acquerir, en faiſant un choix digne de vôtre perſonne. Ainſi, Madame, ne vous abandonnés pas trop à la triſteſſe, & laiſſés tarir la ſource de vos larmes, puis qu'on ne manque jamais dans le tems, où nous ſommes, d'occaſions, de s'affliger. C'eſt à quoi je vous exhorte, vous priant de plus, de croire, que je ſuis avec un profond reſpêt,

Madame,

Vôtre tres humble & tres obeïſſant Serviteur.

225.

Il ſe plaint de ſa mauvaiſe fortune.

Madame,

DAns le miſerable état, où je me trouve, il n'y a rien, qui me ſoit plus agreable, que les aſſurances, que vous me donnés de vôtre bienveillance; puisque vous été la perſonne du monde, que j'eſtime, & que j'honore le plus. Agréés ces petites marques de mon reſpêt, & ne veüilles pas refuſer vôtre protection à un infortuné, que la fortune ſemble vouloir entierement accabler. J'eſpere cela de vôtre generoſité, étant bien certain, que ſi vous m'accordés ma demande, je pourai par vôtre moyen venir à bout de mon entrepriſe, & terminer avec ſuccés mon affaire. Il y a long tems, que j'y aurois

pû

wenn ſie zum wenigſten nicht ſo geſchwind geſtorben wäre. Jedoch ſeynd ſie noch nicht ſo gar zu beklagen, als ſie gedencken; und ob es gleich ſcheinet, das Glück entwende ihnen eine Sache, die ihnen nicht habe entwiſchen können. So bleiben ſie dennoch gar wohl verſehen, um ſich nicht allzuviel darum zu bekümmern, über dieſes auch ſo ſeynd ſie in dem Stande, noch mehr zu erwerben, wenn ſie eine Wahl treffen, wie ſelbige dero Perſon verdienet. Alſo ergeben ſich Madame nicht allzuſehr der Traurigkeit und laſſen ihre Thränen-Quelle vertrocknen; denn es mangelt niemals in der Zeit, in welcher wir leben, an Gelegenheit, ſich zu kräncken. Dazu ermahne ſie, über dieſes bittend zu glauben, daß ich mit aller Ehrerbietung bin

Madame,

Dero

treu-gehorſamer Diener.

225.

Er beklaget ſich über ſein widriges Glück.

Hoher Patron,

IN dem elenden Stande, worinnen ich mich befinde, iſt mir nichts angenehmers, als die Verſicherungen, die ſie mir von dero Wohlwollen geben, denn ſie ſind diejenige Perſon in der Welt, die ich hoch ſchätze und am meiſten ehre. Sie nehmen dieſe kleinen Zeichen meines Reſpects gütigſt an, und verſagen nicht ihre Beſchützung einen Unglückſeligen, welchen das Glück ſcheinet gäntzlich unterzudrücken zu ſuchen. Ich hoffe dieſes von dero Großmüthigkeit, indem gewiß bin, daß wenn ſie mir in meinem Verlangen willfahren, ſo könte ich durch dieſes Mittel zum Zweck meines Vornehmens kommen, und meine Sache mit guten

pû mettre fin, ſi j'avois voulu relâcher de mes droits: Mais mes pretentions étant auſſi bien fondées, qu'elles le ſont, je ne doute point, que tout ne reüſſiſſe à ſouhait. Cependant je vous proteſte, que perſonne n'eſt de meilleur coeur, & avec plus de reſpêt, que moi,

Monſieur,

Vôtre - - -

226.

Lettre de plainte.

Madame,

VOus m'aviés bien promis, de ne me pas abandonner dans le triſte état, où mes affaires m'ont reduit; mais je vois avec un extreme deplaiſir, que mes eſperances ſont fort mal fondées, puisqu'au lieu de vous acquitter de vos promeſſes, vous ne daignés ſeulement pas me repondre, touchant ce, dont je vous ai prié dans ma precedente. Je voudrois bien ſavoir, qui vous oblige de tenir un tel procedé envers vos amis, non obſtant les aſſurances, que vous me donnates à vôtre depart, que mes importunités ne vous rebuteroient jamais. Je vous aſſure, que la maniere, dont vous me traités, me touche ſenſiblement, & rien ne pouvoit me ſurprendre davantage. Je me ſuis toujours flatté, que ſi vous ne reüſſiſſiés pas dans vôtre deſſein, & que le ſuccés ne voulut pas repondre à vos bonnes intentions, vous m'auriés au moins temoigné du deplaiſir de n'être pas en pouvoir, de me rendre ſervice. Enfin c'eſt une choſe, qui n'eſt presque pas pardonable: Car connoiſſant l'eſtime & l'amitié, que

j'ai

Vortheil endigen. Ich hätte ſchon lange ſolche kön-
nen ausmachen, wenn ich von meinem Rechte viel wol-
len nachlaſſen. Aber da meine Forderungen ſowol
gegründet, wie ſie ſeynd, ſo zweifle nicht, daß nicht alles
nach Wunſche werde abgehen. Indeß verſichre die-
ſelben, daß niemand mit beſſern Hertzen und gröſſerer
Ehrerbietung als ich ſey

Meines hohen Patrons

treuer und gehorſamer Diener.

226.

Beſchwerungs-Schreiben.

Madame,

Sie hatten mir wohl verſprochen, mich in dem trau-
rigen Stande nicht zu verlaſſen, wohinein meine
Sachen mich gebracht: Aber ich ſehe mit äuſſerſten
Mißvergnügen, daß meine Hoffnung gar übel gegrün-
det ſey; maſſen, an ſtatt dero Zuſage zu halten, ſie mich
nicht einmal wegen desjenigen einer Antwort würdi-
gen, darum ich ſelbige in meinem vorigen gebeten hatte.
Ich möchte gerne wiſſen, wer ſie dazu bringet, alſo mit
ihren Freunden zu verfahren. Ohnerachtet der Ver-
ſicherungen, die ſie mir bey ihrer Abreiſe gaben; daß
meinen Beſchwerungen ſie niemals entſtehen würden.
Ich kan ihnen melden, daß die Art, wie ſie mit mir
handeln, mich gar empſindlich rühre, und nichts hätte
mich mehr befremden können. Ich habe mir allemal
geſchmeichelt, daß wenn es ihnen in ihrem Vorhaben
nicht glückete, und der Ausſchlag mit ihrer guten Ab-
ſicht nicht überein käme, ſie mir zum wenigſten würden
ihr Mißvergnügen bezeugen, nicht in dem Stande zu
ſeyn, mir dienen zu können. Mit einem Worte, es iſt
eine Sache, die faſt nicht zu verzeihen. Denn da ih-
nen

j'ai toujours euë pour vous, vous pouviés bien vous imaginer, que j'aurois toujours de la reconnoiſſance de vos bontés pour moi. Souffrés, Madame, que je m'en plaigne à vous, & que je vous diſe ſans deguiſement, que perſonne au monde ne meritoit moins que moi ce traitement de vôtre part, n'y ayant auſſi perſonne, qui vous eſtime & honore plus que moi. Ce ſont les veritables ſentimens de celui, qui ſera toute ſa vie ſans relâche,

Madame,

Vôtre tres humble, tres obeïſſant & tout adonné ſerviteur.

227.

Lettre d'avis d'un fils à ſon pere.

Monſieur mon tres cher Pere,

POur m'acquitter de mon devoir, & vous aſſurer en même tems de mes tres humbles reſpets, je prens la liberté, de vous adreſſer ce peu de lignes, qui vous aviſeront, que je ſuis heureuſement arrivé à N. mais non ſans avoir éſſuyé les fatigués ordinaires, qui ſont attachées à un ſi long & ſi peinible voyage. La beauté de ce charmant lieu ſurpaſſe de beaucoup ce, que j'en avois entendu dire, & il faudroit avoir autant d'yeux qu'Argus, pour pouvoir contempler avec aſſés d'attention tout ce, qui ſe preſente à la vuë. On n'y voit, que palais & maiſons ſuperbes, & le monde y eſt ſi poli & ſi officieux, que dans pas une province de l'Europe; ce qui

charme

nen die Hochachtung und Freundſchafft ſo wohl bewuſt, die ich iedesmal vor ſie gehabt, ſo können ſie ſich wohl einbilden, daß ich allemal vor dero Gütigkeiten würde erkenntlich ſeyn. Sie geſtatten, Madame, daß ich mich bey ihnen deßwegen beklage, und daß ihnen unverholen ſage, daß niemand auf der Welt weniger als ich dergleichen Tractament von ihnen verdiene; auch daß niemand ſey, der ſie mehr hochſchätzet und ehret, als ich. Dieſes ſeynd die wahrhafftigen Meynungen desjenigen, welcher Lebens lang unaufhörlich ſeyn wird

Madame,

Dero
gehorſamſter und gantz ergebener
Diener.

227.

Bericht-Schreiben eines Sohnes an ſeinen Vater.

Mein Hertz-geliebteſter Herr Vater,

MEiner Schuldigkeit ein Genügen zu thun und zugleich ſelbige meines gehorſamſten Reſpects zu verſichern, ſo nehme die Freyheit, an ſie dieſe wenige Zeilen zu ſenden, die ihnen die Nachricht geben werden, daß ich zu N. glücklich angelanget; aber nicht ohne die gewöhnlichen Beſchwerniſſe vorher ausgeſtanden zu haben, welche mit einer ſo langen und mühſamen Reiſe verknüpffet ſind. Die Schönheit dieſes anmuthigen Orts übertrifft bey weiten dasjenige, was ich gehöret, ſo davon geſaget worden; und man müſte ſo viel Augen als Argus haben, mit gnugſamer Aufmerckſamkeit alles dasjenige zu betrachten, was ſich den Augen vorſtellet. Man ſiehet da nichts als Palläſte und präch-

charme les étrangers, qui y viennent, depenſer avec plaiſir leur argent. Pour moi, Monſieur mon tres cher pere, je profiterai des leçons, que vous m'avés données en partant, ne cherchant principalement, qu'à me perfectionner dans la langue françoiſe, & à apprendre les autres exercices neceſſaires à une perſonne de famille, qui peut un jour ſe vanter d'avoir vû les païs étrangers. En un mot, j'employerai ſi bien mon tems & mon argent, que vous n'aurés aucun lieu, de vous plaindre de ma conduite, afin que par ce moyen je correſponde de plus en plus aux bonnes inclinations & deſſeins, que vous avés pour moi, & à l'entiere obeïſſance, que je vous dois, étant avec un tres profond reſpêt,

Monſieur & tres cher Pere,

Vôtre tres humble, tres obeïſſant
Serviteur & fils.

228.

Reponſe à la precedente du Pere à ſon fils.

Mon Fils,

C'eſt avec une extreme joye, que j'ai reçû vôtre lettre, qui me donne avis de vôtre heureuſe arrivée à N. Je vous aſſure, que depuis vôtre depart j'ai été en de grandes inquietudes pour vous, dans la crainte continuelle, que j'avois, qu'il ne vous arrivat quelque fâcheux accident en chemin. Cela vous doit faire juger de mon amitié paternelle, dont j'eſpere que vous n'abuſerés pas, aprés les

prächtige Häuſer, und das Volck iſt ſo geſchickt und dienſtfertig, als in einer Provintz in Europa; welches denn die Fremden anlocket, die dahin kommen, ihr Geld mit Luſt auszugeben. Was mich belanget, mein liebſter Herr Vater, ſo werde mir diejenigen Lehren zu Nutze machen, die ſie mir bey meinem Abzuge gaben, nicht anders ſuchend, als vornemlich mich in der Frantzöſiſchen Sprache vollkommener zu machen, und auch alle Exercitien zu lernen, die einem jungen von Adel nöthig ſind, der ſich einmal rühmen kan, daß er fremde Länder geſehen. Mit einem Wort, ich will meine Zeit und mein Geld ſowol anwenden, daß ſie keine Urſache haben werden, ſich über meine Aufführung zu beklagen; damit durch dieſes Mittel ich ie mehr und mehr mit der guten Zuneigung und Abſicht überein komme, die ſie vor mich haben, und mit dem völligen Gehorſam, den ich ihnen ſchuldig bin, indem auch mit geziehmender Ehrerbietung verharre

Meines Hertz-geliebteſten Herrn Vaters

gehorſamſter Sohn und Diener.

228.

Antwort auf das Vorhergehende, eines Vaters an ſeinen Sohn

Mein Sohn,

Ich habe mit recht hertzlicher Freude deinen Brief erhalten, der mir von deiner glücklichen Ankunfft zu N. Nachricht giebt. Ich verſichre dich, daß ſeint deiner Abreiſe ich vor dich in groſſen Sorgen geweſen, indem immer befürchtet, ob dir nicht ein verdrießlicher Zufall auf dem Wege möchte begegnet ſeyn. Daraus kanſt du meine Väterliche Liebe urtheilen, die ich hoffe daß du nicht werdeſt mißbrauchen; nachdem bey deiner

Ab-

les promeſſes, que vous m'avés donnés en partant, de vous bien comporter, & les aſſurances, que vous me donnés encore de bien employer vôtre tems & vôtre argent. C'eſt à quoi je vous exhorte encore une fois, vous proteſtant, que ſi vous repondés par vôtre diligence aux bonnes inclinations & deſſeins, que j'ai pour vous, je ferai tout ce, qui ſera en mon pouvoir, pour vous procurer à vôtre retour un bon avancement. Ce ſont les vrais ſentimens de celui, qui eſt,

Mon Fils,

Vôtre fidele Pere.

229.

Autre lettre d'exhortation d'un pere à ſon fils.

Mon Fils,

QUoique vous ſoyés à preſent dans un païs étranger, où perſonne n'eſt en pouvoir, de coriger vôtre conduite; vous devés nean-moins en agir de même, que ſi vous étiés encore devant moi. Ce n'eſt pas, que je veüille vous deffendre, de vous divertir avec vos amis; C'eſt ſeulement pour vous exhorter, de ne pas donner tout vôtre tems à vos plaiſirs; mais de n'en prendre qu'autant, qu'il eſt neceſſaire, pour donner quelque relâche à vôtre eſprit, & pour le mieux diſpoſer à l'étude & au travail. Le tems mal employé ne revient plus; la perte en eſt irreparable, & par conſequent puiſque c'eſt une choſe ſi precieuſe, nous ne le ſaurions menager avec trop de ſoin. C'eſt un avis, que je vous donne, & que j'eſpere, que vous ſuivrés, ſi vous avés envie

Abreiſe mir gegebenen Verſprechen, dich wohl aufzuführen; auch nach den Verſicherungen, du wolteſt deine Zeit und dein Geld wohl anwenden. Hierzu ermahne ich dich nochmals, mit Bezeugung, daß wann du mit deinem Fleiſſe die guten Neigungen und Abſichten, die ich vor dich habe, beobachteſt, ſo werde ich alles thun, was in meinem Vermögen ſeyn wird, dir nach deiner Zurückkunfft eine gute Beförderung zu verſchaffen. Dieſes ſeynd die wahren Meynungen desjenigen, welcher iſt

Mein Sohn,

dein treuer Vater.

229.

Eine andere Ermahnung eines Vaters an ſeinen Sohn.

Mein Sohn,

OB du gleich itzo in einem fremden Lande biſt, wo niemand deine Aufführung ändern kan, ſo ſolſt du dich doch alſo bezeigen, als wenn du noch immer vor meinen Augen wäreſt. Nicht, daß ich dir verbieten wolle, dich mit deinen Freunden zu ergötzen: Sondern daß ich dich nur ermahne, daß du nicht alle deine Zeit auf bloſſe Ergetzlichkeiten wendeſt; ſondern nur ſo viel dazu nehmeſt als nöthig iſt, einige Erholung deinem Gemüthe zu geben, und es deſto beſſer zum Studieren und zur Arbeit wieder einzurichten. Die Zeit, welche übel angewendet worden, kömmt nicht mehr zurück; der Verluſt derſelben iſt unerſetzlich; und weil es folglich um ſie eine ſo koſtbare Sache iſt, ſo können wir dieſelbe nicht mit gnugſamer Sorgfalt ſparen. Dieſes iſt eine Warnung, ſo ich dir gebe, und verhoffe, daß du derſelben folgen wirſt, wenn du Luſt haſt, in der

envie de vous avancer dans le monde, & de plaire à celui, qui eſt vôtre affectionné Pere.

230.

Pour l'aſſurer de ſes tres humbles reſpêts.

Monſieur,

IL y a long tems, que je me ſerois donné l'honneur, de vous preſenter mes tres humbles reſpêts; mais ſachant, que vous étes continuellement occupé d'affaires importantes, qui ne vous laiſſent pas même le tems, de vâquer aux vôtres propres, la crainte, de vous être importun, m'en a jusqu'ici detourné, & m'a privé d'une ſatisfaction, qui ne m'auroit pû être plus chere. Cependant ayant appris, que vous m'en ſaviés mauvais gré, & que vous imputiés mon ſilence à une negligence volontaire, je n'ai pû differer plus long tems, de m'acquitter de ce devoir. Je me preſente donc à vous avec tout le reſpêt & toute la veneration que je vous dois, & de la quelle peut être capable un homme, dont le pouvoir eſt ſi fort limité. Vous pourriés pourtant en m'honorant de vos commandemens, me rendre utile à quelque choſe. Si vous m'en trouvés digne, vous aurés la bonté, de me le faire connoitre, & en attendant je vous ſouhaite toutes les proſperités imaginables, comme étant,

Monſieur,

Vôtre - - -

231. Sur

Welt fort zu kommen, und demjenigen zu gefallen, der da iſt

dein geneigter Vater.

230.

Einen Patron ſeiner ſchuldigen Ehrerbietung zu verſichern. (Empfehlungs-Schreiben.)

Hoch-Edler Herr,

Hoch-zuehrender Patron,

Ich hätte mir längſt die Ehre gegeben, ihnen meine ſchuldige Aufwartung zu machen; aber da mir bewuſt, daß Ewre Hoch-Edlen ſtets mit wichtigen Verrichtungen beſchäfftiget, die ihnen nicht einmal die Zeit laſſen, ihre eigene Sachen abzuwarten, ſo hat mich die Furcht bishero davon abgehalten, ihnen beſchwerlich zu fallen, und mir eine Zufriedenheit entzogen, welche mir nicht lieber hätte ſeyn können. Indeſſen da ich vernommen, daß Ew. Hoch-Edl. mir davor ſchlechten Danck wiſſen, und ſie mein Stillſchweigen als eine freywillige Unachtſamkeit auslegen, ſo habe nicht länger können aufſchieben, mich dieſer Schuldigkeit gemäß zu bezeugen. Demnach finde mich bey meinem hochzuehrenden Patron mit allen Reſpect und Ehrerbietung ein, die ich ihnen ſchuldig bin, und deren ein Menſch fähig ſeyn kan, deſſen Vermögen ſo kurtz eingeſchräncket iſt. Doch könten Ew. Hoch-Edlen, wenn ſie mich mit dero Befehlen ehren wolten, mich zu einigen Sachen nützlich machen. Befinden ſie mich dazu fähig, ſo werden ſie die Güte haben, mir ſolches zu eröffnen, und in Erwartung deſſen wünſche denenſelben alles erſinnliche Wohlergehen, ſtets verharrend

Ewr. Hoch-Edlen,

Meines hoch-zuehrenden Patrons

ſchuldig-gehorſamer Diener.

231.

Sur le même ſujet.

Monſieur,

LA hardieſſe, que je prens, de vous importuner de mes lettres dans un tems, où je ſai, que vous étes occupé d'affaires importantes, me cauſe une crainte, qui eſt fort juſte, & je ne ſai même, comment vous offrir mes tres humbles reſpêts. Je n'ignore pas, que tous les momens ne vous ſoient fort precieux, n'ayant pas le plus ſouvent le tems de vâquer aux vôtres propres, & c'eſt ce, qui fait, que je n'oſe eſperer d'obtenir une favorable audience. Je me flatte toutes fois de vôtre bonté, que vous me regarderés d'un bon oeil, & que vous jugerés par mes demarches, que je ne cherche que les occaſions, de vous temoigner mon zele, afin que vous ſoyés de plus en plus aſſuré, que perſonne ne peut être avec autant de ſoumiſſion que moi,

Monſieur,

Vôtre - - -

232.

Reponſe.

Monſieur,

VOs lettres me ſont toujours fort agreables, & vous pouvés m'écrire auſſi ſouvent, que vous le trouverés à propos, ſans craindre de m'être en aucune maniere importun. L'inclination, que j'ai à vous faire du bien, m'oblige a vous decouvrir les veritables ſentimens de mon coeur, & comme je ne doute pas

231.
Dergleichen Innhalts.

Hoher Patron,

Die Kühnheit, ſo ich nehme, Ew. Hoch-Edlen mit meinem Schreiben zu einer Zeit zu beſchweren, wo ich weiß, daß ſie mit wichtigen Verrichtungen beſchäfftiget, erwecket bey mir eine rechtmäßige Furcht, und ich weiß ſelbſten nicht, wie ich ihnen meinen ſchuldigen Reſpect antragen ſoll. Ich weiß, daß alle Augenblicke Ew. Hoch-Edlen ſehr koſtbar ſeynd (daß ſie alle Augenblicke aufs genaueſte einzutheilen haben,) indem ihnen offt nicht ſo viel Zeit übrig, ihre eigenen Sachen zu tractiren; und daher darff ich wohl nicht hoffen, ein geneigtes Gehör zu erhalten. Doch ſchmeichle mir wegen ihrer Gütigkeit, daß ſie mich mit einem günſtigen Auge werden anſehen, und aus meinem ausſchweiffenden Beginnen urtheilen, daß ich nichts als die Gelegenheiten ſuche, ihnen mein ergebenſtes Gemüthe zu zeigen, damit ſie ie mehr und mehr verſichert ſeynd, daß niemand mit ſo viel Ehrerbietung als ich ſeyn könne

Ewr. Hoch-Edlen,
Meines hohen Patrons
verpflichteſter und gehorſamer Diener.

232.
Antwort.

Monſieur,

Ihre Briefe ſeynd mir allemal gar angenehme, und ſie können mir ſo offte ſchreiben, als ſie es vor gut befinden, ohne zu beſorgen, daß es mir auf einige Weiſe beſchwerlich ſey. Die Neigung, ſo ich habe, ihnen wohl zu thun, verbindet mich, denenſelben die wahrhafften Empfindungen meines Hertzens zu eröffnen,

pas, que vôtre fidelité ne correſponde à mes bonnes intentions, vous pouvés être perſuadé, que je m'employerai pour vous, auſſitôt que l'occaſion s'en preſentera, afin qu'à la premiere diſtribution des charges vacantes, vous puiſſiés en recevoir une, qui vous ſoit convenable. Cependant vous pouvés venir chés moi de tems en tems, pour vous informer de l'état des choſes, qui pouroient contribuer à vôtre avancement, & je ſerai toujours prêt à vous temoigner mes bonnes volontés. Je ſuis,

Monſieur,

Vôtre - - -

233.

Lettre de priere.

Monſieur,

J'ai vû par la lettre, que vous m'avés fait l'honneur de m'écrire, que ma preſence eſt encore neceſſaire, pour terminer entierement mes affaires. J'aurois bien voulu à la verité être diſpenſé de faire ce voyage, ne me trouvant pas à preſent dans une trop bonne diſpoſition pour cela; mais puisque vous eſtimés, que le retardement me pouroit être fort nuiſible, je me reglerai par les ordres, que vous m'avés donné, ſachant bien, que vous ne cherchés que mes interêts, & je ne manquerai pas, de me rendre inceſſamment ſur les lieux. Cependant s'il y a quelque choſe à expedier pendant mon abſence, j'eſpere de vôtre bonté, que vous y mettrés ordre, afin qu'il n'arrive rien, qui me puiſſe être prejudiciable. Je fais fond ſur vous, ne doutant point, que vous ne faſſiés vôtre poſſible, pour me tirer bientôt d'af-

und da ich nicht zweifele, daß ihre Treue mit meiner guten Abſicht übereinſtimmet, ſo können ſie gewiß ſeyn, daß ich meine Sorgfalt vor ſie anwenden werde, wenn ſich die Gelegenheit zeigen wird, damit bey erſter Austheilung der erledigten Dienſte ſie einen bekommen mögen, der ſich vor ſie ſchicket. Indeß können ſie zuweilen bey mir einſprechen, um Nachricht von Beſchaffenheit der Sachen einzuholen, die zu ihrer Beförderung etwas beytragen könten, und ich werde allemal bereit ſeyn, ihnen meinen guten Willen zu bezeugen; indem ich bin

Monſieur,

Dero

Dienſt-gefliſſener.

233.

Bitt-Schreiben.

Monſieur,

Ich habe aus dem Briefe geſehen, welchen ſie an mich zu ſchreiben mir die Ehre gethan, daß meine Gegenwart noch von nöthen ſey, meine Gelegenheit vollends zu Ende zu bringen. Die Wahrheit zu bekennen ſo wäre ich lieber mit dieſer Reiſe verſchonet geblieben, indem dazu anitzo mich nicht allzuwol aufbefinde: Aber weil ſie davor halten, daß mein Aufſchub mir ſehr ſchädlich ſeyn könte: So will mich nach ihren mir ertheilten Anſinnen richten, wohl wiſſend, daß ſie nichts als mein beſtes ſuchen, und ich werde nicht ermangeln, mich ohngeſäumt an Ort und Stelle einzufinden. Indeß wann etwas währendes meines Abweſens zu verrichten vorfallen ſolte, ſo hoffe von dero Gütigkeit, daß ſie ſolches ſchon beſorgen werden, damit nichts geſchehe, welches mir könte nachtheilig ſeyn. Ich verlaſſe mich auf ſie, nicht zweifelend, daß ſie nicht

d'affaire. Au reſte je vous ſouhaite tous les biens imaginables, & je me recommande plus outre à l'honneur de votre ſouvenir, comme étant,

Monſieur,

Vôtre - - -

234.

Autre Lettre de priere.

Monſieur,

L'eſtime & le credit, que vous vous étes acquis auprés des plus grands Seigneurs de la Cour, eſt un éffet de vôtre merite, qui vous rend capable, de rendre ſervice à tous vos amis, n'y ayant perſonne, qui vous puiſſe rien refuſer. Ayant donc l'honneur, de poſſeder depuis long tems vôtre amitié, c'eſt ce, qui me fait eſperer, que, ſi vous vous employés pour moi dans une affaire, qui m'eſt de la derniere importance, & dont le porteur vous informera de bouche, le ſuccés repondra à l'entiere confiance, que j'ai miſe en vous. Je ne vous ſolliciterai pas davantage, de peur, que vous ne vous imaginiés, que je doute des bonnes intentions, que vous avés toujours euës pour moi, & que je ne diminuë par là le plaiſir, que vous prenés à obliger ceux, qui ſe peuvent dire comme moi,

Monſieur,

Vôtre tout adonné Serviteur,

ihr möglichſtes thun werden, mir bald aus der Sache heraus zu helffen. Im übrigen ſo wünſche ihnen alles nur erſinnliche Gute und empfehle mich in dero ferneres hochgeneigtes Andencken, verharrend

Monſieur,

Dero

ergebenſter Diener.

234.

Ein ander Bitt-Schreiben.

Monſieur,

Die Hochachtung und das Vertrauen, das ſie ſich bey den vornehmſten Herrn am Hofe erworben, iſt eine Würckung ihrer Meriten, ſo ſie fähig machen, allen ihren Freunden zu dienen, indem niemand iſt, ſo ihnen etwas könte abſchlagen. Indem ich alſo die Ehre habe, von langer Zeit her dero Freundſchafft zu beſitzen, ſo läſt mich dieſes hoffen, daß, wenn ſie ſich in einer Sache, die mir von der gröſten Wichtigkeit iſt, und davon Uberbringer dieſes ihnen mündlich Nachricht geben wird, meiner wollen annehmen, der Ausgang mit der feſten Zuverſicht, die ich zu ihnen habe, völlig werde eintreffen. Ich will nicht weiter bey ihnen anſuchen, aus Beyſorge, ſie möchten ſich ſonſten einbilden, daß ich an der guten Neigung zweifelte, die ſie allezeit vor mich geheget, und daß ich nicht dadurch das Vergnügen mindere, ſo ſie ſich machen, diejenigen ſich zu verpflichten, die ſowol ſich nennen können, als wie ich

Monſieur,

Dero

ergebenſten Diener.

235.

Priere à un ami, de ſolliciter pour lui.

Monſieur,

SI je n'étois pas ſi fort aſſuré de la ſincerité de vôtre amitié, je ne prendrois pas la liberté, de vous importuner ſi ſouvent de mes lettres. Il eſt bien vrai, que l'on ne doit pas abuſer de la bonté de ſes amis; mais il y a des tems, où de telles fautes ſont pardonnables, & vôtre generoſité m'étant bien connuë, je me flatte aiſement, que vous ne ſerés pas faché que je vous prie, comme je fais par cette preſente lettre, de me ſervir de vôtre ſollicitation, & de celle de vos amis pour le procés, que j'ai à N. Si vous m'accordés cette grace, comme je n'en doute aucunement, vous augmenterés par là les obligations dont je vous ſuis redevable, & ſi l'occaſion ſe preſentoit un jour, de vous rendre quelque autre ſervice, je vous temoignerois avec plaiſir, combien j'en ſuis reconnoiſſant. Cependant je vous proteſte, que je ſerai toute ma vie par inclination & reconnoiſſance,

Monſieur,

Vôtre - - - :

236.

Sur le même ſujet à un ami.

Monſieur,

CE n'eſt qu'en tremblant, que je vous écris ce peu de lignes, ſachant, qu'on ne doit jamais être

trop

235.

Schreiben an einen Freund eine Sache vor ihn zu treiben.

Monſieur,

WEnn ich nicht der Aufrichtigkeit ihrer Freundſchafft ſo ſehr verſichert wäre, ſo nähme ich mir nicht die Freyheit, ſo offt ſie mit meinen Briefen zu beunruhigen. Es iſt wohl an dem, daß man die Gütigkeit ſeiner Freunde nicht mißbrauchen ſoll: Aber es iſt auch eine Zeit, da dergleichen Fehler nachzuſehen ſind; und da ihre Großmüthigkeit mir wohl bekandt, ſo ſchmeichle mir leichtlich, ſie werden nicht ungütig deuten, daß ich ſie bitte, wie durch gegenwärtigen Brief geſchiehet, mir mit ihrem Beyſtand und mit ihrer Freunde ihren in dem Proceſſe zu dienen, den ich zu N. habe. Wenn ſie mir dieſe Gunſt erweiſen, wie ich daran gar nicht zweifle, ſo werden ſie dadurch die Verpflichtungen mehren, mit welchen ihnen bereits verwandt bin, und wenn ſich einmal die Gelegenheit eignete, ihnen einigen andern Dienſt zu erweiſen, ſo will denenſelben mit allen Vergnügen bezeugen, wie viel ich erkänntlich bin. Indeß verſpreche, daß ich Zeit meines Lebens ſowol aus Zueignung als Danckbarkeit ſeyn werde

Monſieur,

Dero

gantz ergebener Diener.

236.

In dergleichen Falle an einen Freund.

Monſieur,

ES geſchiehet nicht ohne Zittern, daß ich dieſe wenige Zeilen an ſie ſchreibe, indem wohl weiß, daß

man

trop importun à ſes amis; je puis donc bien avec raiſon me conter de ce nombre, car plus vous me faites de bien, & plus je vous ſuis à charge. Toutes fois n'ignorant pas l'amitié, que vous avés toujours euë pour moi, en ayant reçû des preuves évidentes, vous me permettrés, de m'en ſervir encore dans la conjoncture preſente, vous priant, de me ſervir vous & vos amis dans le procés, que j'ai à N. & qui doit être vuidé au premier jour. Je joindrai à mille obligations, dont je vous ſuis dêja redevable celle ci, & l'occaſion ne ſe preſentera jamais, de reconnoitre vos bontés, que je ne vous donne à mon tour des marques de ma reconnoiſſance. Enfin je vous prie d'être fortement perſuadé, que je ſuis en éffet,

Monſieur,

Vôtre - - -

237.

Il lui donne avis de ſon arrivée dans une ville, où il a deſſein de faire quelque ſejour.

Monſieur,

C'eſt pour vous aſſurer de mes tres humbles reſpets, que je me donne l'honneur, de vous addreſſer ce peu de lignes; les quelles, comme je l'espere, vous rencontreront dans une parfaite ſanté. Pour moi je vous dirai, que je ſuis entierement retabli d'une petite indiſpoſition, que j'avois contracté dans mon voyage, & je vous aviſe, que je ſuis heu-

man ſeinen Freunden nicht allzubeſchwerlich fallen ſoll. Ich kan alſo mit Recht mich unter dieſelbigen zählen: Denn ie mehr ſie mir Gutes thun, ie mehr bin ich ihnen eine Laſt. Jedoch da mir dero Freundſchafft genugſam bekandt, die ſie vor mich haben, indem davon ſo klare Zeugniſſe empfangen: ſo werden ſie mir vergönnen, daß mich annoch in gegenwärtigen Begegnungen deren gebrauche, ſelbige bittend, ſie und ihre Freunde wollen mir in dem Proceß an der Hand ſtehen, den ich zu N. habe, und der eheſtes Tages ſoll geendiget werden. Ich werde zu den tauſendfältigen Verpflichtungen, mit denen ich ihnen allbereits verwandt, dieſe neue hinzufügen, und es wird ſich niemals eine Gelegenheit zeigen, dero Güte zu erkennen, da ich ihnen nicht nach meiner Art die Zeugniſſe meines danckbaren Gemüths werde darſtellen. Im übrigen ſo wollen ſie feſtiglich glauben, daß ich würcklich ſey

Monſieur,

Dero

ergebenſter Diener.

237.

Er giebt ihm von der Ankunfft in einer Stadt Nachricht, wo er ſich vorgeſetzt, ſich eine Zeitlang aufzuhalten.

Monſieur,

Dieſelben meines ergebenſten Reſpects zu verſichern ſo nehme die Ehre, dieſe wenigen Zeilen an ſie zu ſenden, welche, wie ich hoffe, ſie in vollkommener Geſundheit werden antreffen. Mich belangend ſo kan ihnen melden, daß ich von meiner kleinen Unpäßlichkeit, die ich mir auf der Reiſe zugezogen, nun völlig wiederum in gutem Stand geſetzet, und berichte,

daß

heureuſement arrivé à N. où je ſuis reſolu de faire quelque ſejour, parce que l'on m'a aſſuré, que j'y trouverois les meilleurs Maîtres d'exercices de toute la France. Or comme je n'ai entrepris de voyager, que pour cela, vous pouvés croire, qu'il n'y a rien, qui me puiſſe être plus agreable, principalement pour apprendre la langue & à monter à cheval, qui ſont deux choſes fort neceſſaires à un Cavalier. Faites moi cependant l'amitié, de me donner de tems en tems de vos nouvelles, & je ne manquerai pas auſſi, de vous donner des miennes, cequi rendra en quelque maniere nôtre abſence plus ſupportable. Si vous avés agreable, de m'honorer de vos commandemens, vous n'avês qu'à diſpoſer de moi, & croyés, que je ſerai toujours prêt, à les executer, puiſque je ſuis,

Monſieur,

Vôtre - - -

'238.

Reponſe.

Monſieur,

J'ai appris avec bien de la joye & de la ſatisfaction par vôtre obligeante lettre, que vous avés achevé vôtre deſſein, & que vous étes heureuſement arrivé à N. où vous voulés faire quelque ſejour, pour vous perfectionner en pluſieurs ſortes d'exercices. Vôtre reſolution eſt tout à fait loüable, & vous ne ſauriés mieux employer vôtre tems, que de vous éxercer toujours à quelque choſe. Il n'y a rien de plus agreable à la jeuneſſe que cela, & comme je vous connois d'un naturel fort vif, il n'y a point de doute, que vous ne reüſſisſiés en tout ce, que

daß ich glücklich zu N. angelanget, wo entſchloſſen bin, mich eine Zeitlang aufzuhalten, weil man mich verſichert hat, daß ich allhier die beſten Exercitien-Meiſter in gantz Franckreich anträffe. Wie ich nun mein Reiſen nur darum vorgenommen; ſo können ſie gedencken, daß mir nichts angenehmers ſeyn könne, beſonders um die Sprache und das Reiten, welches zwey gar nöthige Sachen vor einen Cavalier. Indeß erweiſen ſie mir die Freundſchafft, und geben mir bisweilen Nachricht, was bey ihnen neues paſſiret; und ich werde gleichfalls nicht ermangeln, ihnen von den Meinigen etwas wiſſen zu laſſen, welches unſer Abweſen einiger Maſſen uns erträglicher machen wird. Belieben ſie mich mit dero Befehlen zu beehren, ſo haben ſie mit mir zu ſchaffen, und glauben, daß ich allemal werde bereit ſeyn, ſolche auszurichten. Maſſen ich bin

Monſieur,

Ihr gantz gehorſamer Diener.

238.

Antwort.

Monſieur,

Ich habe mit vieler Freude und Vergnügung aus dero verpflichteten Schreiben vernommen, daß ſie ihre Abſicht vollendet, und glücklich zu N. angelanget, wo ſie ſich eine Zeit aufhalten wollen, ſich in vielerley Exercitien zu perfectioniren. (Vollkommen zu machen:) Ihre Entſchlieſſung iſt gantz und gar löblich, und ſie könten ihre Zeit nicht beſſer anwenden, als ſich täglich in etwas zu üben. Es iſt nichts angenehmers bey der Jugend als dieſes, und wie ich wohl weiß, daß Monſieur von einen ſehr lebhafften Geiſte ſind, ſo iſt kein Zweifel, daß es nicht ihnen in allen gelingen

vous voudrés entreprendre. C'eſt ce, que j'eſpere, & que je ſouhaite de tout mon coeur pour l'amour de vous, afin qu'étant doüé de toutes les belles qualités, vous puiſſiés un jour parvenir aux plus grandes charges, au contentement de vos amis, & à l'accroiſſement de vos proſperités. Je voudrois bien vous mander des nouvelles, mais elles ne valent pas la peine, de vous en rompre les oreilles. Pour vous qui étes dans une grande ville, où les êtrangers accourent de toute part, il ne vous en manquera pas; c'eſt pourquoi je vous prie, s'il ſe paſſe quelque choſe digne de curioſité, de m'en donner avis. Cependant je me recommande à vôtre ſouvenir, vous priant de me procurer l'occaſion, de vous rendre mes tres humbles ſervices. Au reſte je n'oublierai jamais les bienfaits, que j'ai reçu de vous, & je me rendrai toujours ſoumis à vos commandemens, puisque je ſuis tres veritablement,

Monſieur,

Vôtre - - -

239.

Pour ſouhaiter une bonne année.

Madame,

CE ſeroit bleſſer mon devoir, & manquer au reſpêt, que je vous dois, ſi dans ce commencement de l'année je n'addreſſois mes voeux au ciel pour toutes vos proſperités, y joignant la priere, que Dieu vous conſerve dans une parfaite ſanté, & vous comble de mille benedictions. Les bienfaits, que j'ai reçû de vous, m'obligent à vous ſouhaiter tous les biens imaginables, me trouvant dans l'impuiſſance, de vous en temoigner toute la reconnoiſſance, que

j'en

lingen werde, was ſie wollen vornehmen. Dieſes iſt, was ich hoffe, und von gantzen Hertzen wünſche aus Liebe, die ich zu ihnen trage; auf daß, wenn ſie mit allen ſchönen Qualitäten wohl begabet, ſie dereinſt zu den vornehmſten Aemtern zum Vergnügen ihrer Freunde und Wachsthum ihres Wohlſtandes gelangen können. Ich wolte ihnen gerne etwas neues ſchreiben; aber es belohnet ſich nicht die Mühe, ihnen die Ohren damit zu beſchweren. Sie betreffend, die itzo in einer groſſen Stadt leben, wo die Fremden von allen Orten her hinzulauffen, wird es daran nicht fehlen. Dahero bitte ich, wenn etwas merckwürdiges bey ihnen vorfällt, mir davon Nachricht zu ertheilen. Indeß ſo empfehle mich ihrem guten Andencken, mit Erſuchen, mir Gelegenheit zu ſchaffen, ihnen meine treuen Dienſte zu leiſten. Ubrigens ſo werde ich niemals die von ihn empfangene Wohlthaten vergeſſen, und werde mich allezeit dero Befehlen unterwerffen, indem wahrhafftig bin

Monſieur,

Ihr gantz gehorſamer Diener.

239.

Ein glücklich neues Jahr zu wünſchen.

Madame,

Es wäre wider meine Schuldigkeit und wider die Ehrerbietung, womit ihnen verbunden bin, wenn ich nicht bey Eintritt des Jahres meine Wünſche vor alles dero Wohlergehen gen Himmel ſchickte, und damit zu GOtt mein Gebet vereinbarte, daß derſelbe ſie bey vollkommener Geſundheit erhalte und mit tauſendfältigen Segen überſchütte. Die Wohlthaten, ſo ich von ihnen empfangen, verpflichten mich, ihnen alles erſinnliche Gute anzuwünſchen, indem in mei-

j'en conſerverai toute ma vie dans mon coeur. Je me flatte pourtant, que vous vous contenterés de ma bonne volonté, & que vous agréerés ce petit temoignage de ma ſoumiſſion. Au reſte je vous prie, de me continuer vos bontés ordinaires, dont je tâcherai de me rendre digne par mon zele à vos interêts. Pour finir je me recommande à vos bonnes graces, étant tres reſpectueuſement,

Madame,

Vôtre - - -

240.

Lettre de remerciment.

Monſieur,

VOus temoignés tant generoſité envers vos amis, que vous les mettés dans l'impuiſſance, de vous rendre des remercimens proportionnés aux bienfaits, dont vous les comblés. Pour moi, qui en ai reſſenti les plus puiſſants éffets, je ſuis beaucoup plus embaraſſé, que les autres; & je ne puis trouver d'expreſſions bien fortes, pour vous temoigner aſſés vivement la reconnoiſſance, qui en reſte dans mon ame. Cependant puisque le pouvoir de me revencher m'eſt ôté, vous pouvés du moins être perſuadé, que le ſouvenir de tant de bontés ne s'effacera jamais de ma memoire, & je n'aurois point de plus grande joye, que ſi la fortune me vouloit être un jour aſſés favorable, pour me procurer les moyens, de

nem Unvermögen nicht finde, wie ich gegen ſelbige alle meine Erkänntlichkeit bezeugen könte, die ich doch deßwegen, ſo lange ich lebe, in meinen Hertzen behalten werde. Gleichwol ſchmeichle mir, daß ſie ſich an meinem guten Willen werden begnügen laſſen, und dieſe kleine Verſicherung meiner demüthigſten Ergebenheit genehm halten. Im übrigen ſo bitte, in dero gewöhnlichen Güte gegen mich fortzufahren, deren mich würdig zu machen durch die genaueſte Beobachtung deſſen, was ihnen gefällig iſt, allezeit trachten werde. Endlich empfehle mich dero Gewogenheit, mit gröſtem Reſpect verbleibend

Madame,

Dero

gehorſamſter Diener.

240.

Dancksagungs-Schreiben.

Mein Herr,

SIe erweiſen ſo viel Großmüthigkeit ihren Freunden, daß ſie ſelbige unvermögend machen, ihnen ſolchen Danck zu ſagen, der mit denen Wohlthaten übereinkäme, mit welchen ſie ſie überſchütten. Mich betreffend, der ich davon die kräfftigſten Würckungen empfunden, bin vielmehr dabey verwirret, als die andern, und kan nicht genugſam ausdrückende Worte finden, ihnen mit rechter Lebhafftigkeit die Erkänntniß darzulegen, die davon in mein Gemüthe eingeſencket iſt. Indeß, da die Macht mir benommen, es zu vergelten, ſo können ſie zum wenigſten glauben, daß die Erinnerung ſo vieler Gütigkeiten niemals in meinem Gedächtniß verleſchen werde, und ich würde keine gröſſere Freude haben, als wenn das Glück mir einmal ſo

de vous faire voir par des ſervices éffectifs, que l'ingratitude n'eſt nullement mon vice, & que perſonne n'en peut avoir une plus grande averſion, que moi, qui ſuis,

Monſieur,

Vôtre - - -

241.

Offre de ſervices.

Monſieur,

VOus obligés un chacun de ſi bonne grace; que l'on ſe reconnoit doublement redevable des bienfaits, que l'on reçoît de vous. C'eſt pourquoi je ne puis laiſſer échaper l'occaſion, de vous écrire, ſans bleſſer mon devoir, qui ne tend, qu'à apprendre l'état de vôtre ſanté qui m'eſt ſi chere, & qu'à vous donner par les aſſurances de mes tres humbles reſpêts des marques d'une reconnoiſſance, qui ne s'éffacera jamais de mon coeur. Cependant je vous prie tres humblement, d'agréer les offres, que je vous fais de mes petits ſervices; c'eſt à la verité peu de choſe, mais vôtre generoſité ne m'étant que trop connuë, je me flatte que vous vous contenterés de ma bonne volonté, puisque je ne cherche par là qu'à me revancher. Ne les refuſés donc pas, & ſoyés aſſuré, que je n'ai point d'autre ambition, que celle, de vous faire connoitre en toutes ſortes de rencontres, que je ſuis veritablement,

Monſieur,

Vôtre - - - -

günſtig ſeyn wolte, mir die Mittel zu verſchaffen, ſelbige durch würckliche Dienſte ſehen zu laſſen, daß die Undanckbarkeit keinesweges mein Laſter ſey, und daß kein Menſch ein gröſſer Abſcheu davor haben könne, als ich, mit äuſſerſter Neigung verbleibend

Mein Herr,

Dero

treuer und ergebenſter Diener.

241.

Monſieur,

SJe verpflichten ſich iederman mit einer ſo guten Art, daß man ſich doppelt wegen der Wohlthaten verbunden erkennet, die man von ihnen empfängt. Demnach kan ich nicht die Gelegenheit laſſen vorbeygehen, an ſie zu ſchreiben, wenn ich nicht wider meine Schuldigkeit handeln wolte, die auf nichts zielet, als den Zuſtand ihrer Geſundheit zu vernehmen, die mir ſo werth iſt; und ihnen durch die Verſicherungen meines gehorſamſten Reſpects die Zeichen einer Erkänntlichkeit zu geben, die niemals in meinen Hertzen erleſchen wird. Indeß bitte ſie gantz demüthig, die Anerbietung meiner geringen Dienſte genehm zu halten: Es iſt wohl in Wahrheit eine ſchlechte Sache; aber da dero Großmüthigkeit mir mehr als zu wohl bekandt, ſo ſchmeichle mir, daß ſie ſich an meinem guten Willen begnügen laſſen, dieweil ich dadurch nichts ſuche, als nur eine kleine Erwiederung zu zeigen. Sie verſchmähen ſie alſo nicht, und ſeynd gewiß, daß ich keinen andern Ehr-Geitz habe, als denjenigen, ihnen in allen Begebenheiten ſpüren zu laſſen, daß ich wahrhafftig ſey

Monſieur,

Ihr gantz ergebener Diener.

242.

Lettre de remerciment.

Monſieur,

LA lettre obligeante, que vous m'avés fait l'honneur de m'écrire, m'a cauſé une joye ſans égale, voyant que vous avés encore quelque ſouvenir de vôtre ſerviteur. Je vous aſſure, que je ſuis fort ſenſible aux offres de ſervices, que vous me faites, & tout ce, que je regrette, c'eſt, que je ne ſai, ni comment vous repondre, ni de quelle maniere vous en remercier. Je n'ai donc rien autre choſe à vous dire, ſi non que j'aurai un éternel ſouvenir de tous les bienfaits, que j'ai reçû de vous, & de toutes les marques de vôtre bienveillance. Si jamais la fortune me devient aſſés favorable, pour vous pouvoir temoigner ma reconnoiſſance, vous pouvés être perſuadé, que je le ferai avec un extreme plaiſir. C'eſt ce, que je vous prie de croire, n'y ayant perſonne au monde, qui ſoit plus ſincerement que moi,

Monſieur,

Vôtre - - -

243.

Lettre de compliment par la quelle il lui demande la permiſſion de lui écrire ſouvent.

Monſieur,

VOus ne trouverés pas mauvais, ſi je vous écris ſi ſouvent; c'eſt, qu'ayant autant d'eſtime pour vous, que j'en ai, je ne puis être long tems privé de l'honneur de vous entretenir du moins par lettres; ne

242.
Danckſagungs-Schreiben.

Monſieur,

Der höfliche Brief, den ſie an mich zu ſchreiben mir die Ehre erwieſen, hat mir eine unvergleichliche Freude verurſachet, indem daher erſehe, daß ſie ſich noch ihres Dieners erinnern. Ich verſichre dieſelben, daß die Anerbietung ihrer Dienſtfertigkeit, welche ſie mir thun, in meinem Gemüthe feſt eingedrücket bleibet, und alles, was ich beklage, iſt dieſes, daß ich nicht weiß, wie ich antworten, noch ihnen dafür genugſam ſoll Danck ſagen. Ich kan ihnen darauf nichts anders melden, als daß ich alle dero Wohlthaten, die ich von ihnen empfangen, und alle Zeichen ihrer Gewogenheit in immerwährenden Gedächtniß behalten werde. Wenn iemals das Glück mir ſo günſtig ſeyn wird, ihnen davor meine Erkänntlichkeit bezeugen zu können, ſo mögen ſie gewiß glauben, daß ich dieſes mit dem gröſten Vergnügen thun werde. Dieſes iſt, welches ich bitte verſichert zu ſeyn, indem niemand in der Welt iſt, welcher mit mehr Aufrichtigkeit ſey als ich

Monſieur,

Dero

verpflichteſter und ergebenſter Diener.

243.
Viſit-Brief, in welchem er um die Erlaubniß bittet, ihm offt zu ſchreiben.

Monſieur,

Sie werden nicht übel deuten, wenn ich ihnen ſo offt ſchreibe. Es geſchiehet, daß da ich ſo viel Hochachtung vor ſie habe, als es in der That iſt, ſo kan ich nicht lange der Ehre entrathen, ſie zum wenigſten

ne pouvant avoir la ſatisfaction de le faire en perſonne. Cependant je me flatte, que quoique je ne poſſede pas encore à fond la langue françoiſe, mes lettres ne vous ſeront pourtant pas pour cela desagreables; que ſi j'obtiens cette faveur de vôtre bonté, vous verrés, que mes expreſſions, qui ne ſont pas encore aſſés naturelles, ſe changeront, & que je ferai en peu de tems de grands progrés. Au reſte j'eſpere de vôtre amitié, que vous excuſerés mes importunités, vous pouvant aſſurer, qu'elles ne proviennent que d'une extreme inquietude, que j'ai, lorsque je ne ſai pas l'état de vôtre ſanté. Donnés m'en ſouvent des nouvelles, je les attendrai toujours avec la derniere impatience, étant ſans diſſimulation,

Monſieur,

Vôtre - - -

244.

Reponſe.

Monſieur,

VOus ne devés pas douter, que vos lettres ne me ſoient tres agreables, & l'honneur, que vous me faites de m'écrire ſouvent, me donne un contentement, que ma plume n'eſt pas capable de vous exprimer. Quant aux importunités, que vous allegués, & dont vous me faites des excuſes, vous ne devés pas avoir en cela la moindre crainte; vous vous exprimés aſſés nettement, & je remarque avec une agreable ſurpriſe, que vous avés beaucoup profité dans nôtre langue. C'eſt pourquoi je vous exhorte de

durch Briefe zu unterhalten, da ich ſolches perſönlich zu thun das Vergnügen nicht haben kan. Indeß ſo liebkoſe mir, daß ob ich gleich die Frantzöſiſche Sprache nicht gründlich beſitze, ihnen dennoch darum meine Zuſchrifft nicht werde unangenehme ſeyn; und ſo ich dieſe Gunſt von dero Gütigkeit erhalte, ſo werden ſie ſehen, daß meine Erklärungen, welche noch itzo ziemlich gezwungen ſind, ſich bald ändern werden, und ich in kurtzen ein groſſes werde zunehmen. Im übrigen verhoffe von dero guten Freundſchafft, daß ſie meine ihnen gemachte Ungelegenheit entſchuldigen; maſſen ſie verſichern kan, daß ſolche von nichts als der äuſſerſten Unruhe entſtehe, die ich empfinde, wenn ich nicht weiß, wie es mit ihrer Geſundheit beſchaffen. Sie geben mir offt von ihrem Aufbefinden Nachricht, ich werde ſie täglich mit gröſter Begierde erwarten; maſſen ohne alle Heucheley bin

Monſieur,

Ihr Dienſt-gefliſſenſter.

244.
Antwort.

Monſieur,

Sie dürffen nicht zweifeln, daß mir ihre Briefe nicht höchſt-angenehme ſeynd, und die Ehre, die ſie mir thun, offt an mich zu ſchreiben, giebt mir ein Vergnügen, welches meine Feder nicht genugſam auszudrücken vermag. Was die Ungelegenheiten belanget, die ſie anführen, und davon ſie ſolche Entſchuldigungen machen, ſo dürffen ſie hierinnen nicht die mindeſte Furcht haben. Sie wiſſen ſich nett genug zu erklären, und ich mercke mit angenehmer Bewunderung, daß ſie bereits ſo viel in unſerer Sprache haben zuge-

de plus en plus à la diligence, afinque vous parveniés à ce point de perfection que vous vous êtes propoſé d'acquerir. Ne faites donc aucune difficulté de m'écrire, quand vous en aurés la commodité, vous aſſurant, que toutes les fois, que je recevrai de vos lettres, vous m'obligerés, & me cauſerés une veritable joye. Cependant je vous prie, de continuer de vous ſouvenir de moi, comme je ne manquerai pas auſſi de mon côte, de me ſouvenir toujours de vous. C'eſt la ſeule choſe, que je ſouhaite le plus avec la permiſſion, de me nommer publiquement,

Monſieur,

Vôtre - - -

245.

Pour continuer un commerce de lettres,

Monſieur,

Ayant jusqu'ici manqué d'occaſions, de vous addreſſer mes lettres, j'eſpere, que vous n'imputerés pas à negligence ce petit retardement, qui m'a privé de l'honneur de vous rendre mes devoirs. Cependant ayant appris par un cas fortuit, que vous étiés de retour de vôtre voyage, je n'ai pû differer plus long tems, de m'acquitter de ce, que je vous dois, de peur d'attirer vôtre colere; ou de me faire paſſer dans vôtre eſprit pour le plus inſenſible de tous les hommes. Agréés donc, de grace, ce nouveau temoignage d'une ſincere affection, & ſoyés perſuadé, que toutes les fois, que je recevrai de vos lettres, vous me cauſerés une ſenſible joye, & j'y repondrai de même avec plaiſir, eſtimant, qu'il n'y a rien, qui puiſſe rendre nôtre commerce plus doux

&

nommen. Demnach ermahne ſie ie mehr und mehr zum Fleiſſe, damit ſie zu dem Grad der Vollkommenheit gelangen, den ſie ſich vorgeſetzet zu erreichen, ſie machen alſo gar keine Schwierigkeit, an mich zu ſchreiben, wenn ſie dazu die Bequemlichkeit haben; denn ich verſichere, daß ſo offtmals ich ihre Briefe empfangen werde, ſie mich verpflichten, und eine rechte Freude werden verurſachen. Immittelſt bitte fortzufahren, ſich meiner zu erinnern; wie ich auch meines Orts nicht ermangeln werde, ihrer eingedenck zu ſeyn. Das iſt die eintzige Sache, ſo ich am meiſten wünſche, mit der Vergünſtigung, mich öffentlich zu nennen

Monſieur,

Ihren ergebenen Diener.

245.

In Brief-Wechſel fortzufahren.

Monſieur,

INdem bisher mir die Gelegenheit gefehlet hat, meine Briefe an ſie zu bringen, ſo hoffe, ſie werden dieſe kleine Verzögerung der Nachläßigkeit nicht beymeſſen, welche mich der Ehre beraubet, ihnen meine Schuldigkeit zu erweiſen. Immittelſt, da ich ohngefehr vernommen, daß ſie von ihrer Reiſe zurück gekommen, ſo habe nicht länger aufſchieben wollen, dasjenige zu beobachten, was ich ihnen ſchuldig; aus Furcht, ich möchte ſonſt ihren Zorn über mich ziehen; oder in ihren Gedancken vor den unempfindlichſten Menſchen von der Welt gehalten werden. Sie nehmen demnach dieſes neue Zeugniß meiner aufrichtigen Wohlneigung gütigſt auf, und ſeynd gewiß, daß ſo offt ich ihre Briefe empfangen werde, ſie mir eine ſonderbare Freude werden verurſachen; und ich auch ſelbige mit

Luſt

& plus agreable. Enfin je vous prie d'être perſuadé, que tout mon but ne tend, qu'à vous temoigner par mon zele, à vous rendre ſervice, que je ſuis & ſerai toute ma vie ſans deguiſement,

Monſieur,

Vôtre - - -

246.

Reponſe.

Monſieur,

VOus m'avés prevenu tres agreablement; car il y a dêja long tems, que j'avois le deſſein, de vous propoſer d'entretenir un commerce de lettres enſemble, n'y ayant que cela, qui rende en quelque maniere l'abſence plus ſupportable. Je vous puis aſſurer, que je ſuis dans de grandes inquietudes, quand je n'apprens point de vos nouvelles, & ſi vous avés autant d'envie, d'apprendre des miennes, nôtre commerce ne poura être que fort doux. Je vous prie donc tres humblement, que nous employions nôtre tems de telle ſorte, que nous ne laiſſions échapper ni l'un ni l'autre la moindre occaſion, de nous divertir par lettres. Par ce moyen je reparerai la perte, que je fais dans nôtre eloignement, & Cependant vous aurés la bonté, de me permettre, de me nommer toujours,

Monſieur,

Vôtre tres humble & tres affectionné Serviteur.

Luſt werde beantworten, davor haltend, daß nichts ſey, welches unſre Unterhaltung vergnügter und angenehmer machen könte. Endlich ſo bitte ſie zu glauben, daß alle meine Abſicht dahin ziele, ihnen zu bezeugen, wie begierig ich zu dero Dienſtleiſtung ſey, dahero auch bin und Zeit Lebens öffentlich bleiben werde

Monſieur,

Dero

treu-ergebenſter.

246.

Antwort.

Monſieur,

SIe ſeynd mir auf ſehr angenehme Art zuvorgekommen; denn ich habe ihnen ſchon längſt einen Brief-Wechſel vorzuſchlagen das Abſehen gehabt, den wir zuſammen halten wolten; indem ſonſt nichts iſt, welches auf einige Art das Abweſen erträglicher machet. Ich kan ſie verſichern, daß ich in groſſer Unruhe mich befinde, wenn ich von ihnen gar nichts höre; und wenn ſie ſo viel Luſt haben, etwas von meinem Zuſtande zu wiſſen, ſo kan unſre Unterhaltung durch Schreiben nicht anders als vergnügt ſeyn. Ich bitte ſie alſo gantz dienſtlich, daß wir unſre Zeit auf ſolche Art anwenden, daß weder der eine noch der andre von uns die mindeſte Gelegenheit laſſe vorbey gehen, uns durch Briefe zu ergetzen. Durch dieſes Mittel werde ich den Verluſt erſetzen, welchen ich bey ihrer Entfernung ausſtehe, und immittelſt werden ſie die Güte haben, mir zu erlauben, daß ich mich allezeit nenne

Monſieur,

Ihren bereiteſten und ergebenſten
Diener.

247. Von

247.

Pour prendre congé d'un ami abſent.

Monſieur,

JE ſuis dans un chagrin extreme de ce, que la precipitation de mon depart ne me permet pas, de vous dire adieu de bouche; au defaut de cela je m'acquitte du mieux, qu'il m'eſt poſſible, par ce peu de lignes d'un devoir, que je ſuis obligé de vous rendre. Tous les agréements, que j'ai trouvé ici pendant le ſejour, que j'y ai fait, ne me ſont rien à l'égard de vôtre perſonne, & tout ce, que je regrette, c'eſt, que je ſerai privé pendant quelque tems de vôtre agreable entretien. L'honneur de vôtre amitié & les bons offices, que vous m'avés rendus, ſans les avoir merites, m'obligent à une reconnoiſſance éternelle, & ce n'eſt que malgré moi, que je m'éloigne de vous. Vous pouvés toutesfois ſoulager ma peine, en me promettant la continuation de vôtre amitié, qui me ſera toujours extremement chere. C'eſt ce que j'attends de vos bontés, & cependant je vous ſouhaite toutes les proſperités imaginables, comme étant,

Monſieur,

Vôtre - - -

248.

Excuſe, de ne lui avoir pas pû dire adieu.

Monſieur,

VOus ne trouverés pas mauvais, que je prenne la liberté, de m'acquitter par ces lignes d'un devoir

247.

Von einem Abweſenden Abſchied zu nehmen.

Monſieur,

Ich bin in äuſſerſter Betrübniß, daß die Eilfertigkeit meiner Abreiſe mir nicht vergönnet, von ihnen mündlich Abſchied zu nehmen: In Ermangelung deſſen, ſo beobachte ich ſo gut als möglich meine Schuldigkeit durch dieſe wenige Zeilen, dazu ich verbunden bin, ſolche ihnen zu leiſten. Alles angenehme, ſo ich die Zeit meines hieſigen Auffenthalts allhier gefunden, achte ich vor nichts, wenn ich es gegen dero wehrteſte Perſon halte, und alles, was ich bedaure, iſt dieſes, daß ich dero liebſten Umgangs auf eine Zeit werde beraubet leben. Die Ehre ihrer Freundſchafft und die guten Erweiſungen, die ich von ihnen genoſſen, ohne ſolche verdienet zu haben, verbinden mich zu einer unaufhörlichen Erkännlichkeit, und es geſchiehet wider meinen Willen, daß ich mich von ihnen entferne. Doch kōñen ſie meinen Kummer erleichtern, wenn ſie mir die Fortſetzung ihrer Freundſchafft verſprechen, die mir allemal über die Maſſen lieb ſeyn wird. Dieſes erwarte ich von dero Gütigkeit, und wünſche ihnen alles nur erſinnliche Wohlergehen, als der ich bin

Monſieur,

Dero

gehorſamer und gantz ergebener Diener

248.

Entſchuldigung, daß man nicht Abſchied nehmen können.

Monſieur,

Sie werden nicht übel deuten, daß ich die Freyheit nehme, durch dieſe Zeilen eine Schuldigkeit zu be-

voir, que j'aurois dû vous rendre avant mon depart, ſi une affaire importante, qui m'a obligé de precipiter m'on voyage, ne m'en eut empêché. Vous aurés donc la bonté, de me pardonner cette petite faute, que je n'ai commiſe que malgré moi, & vous m'accorderés plus outre la continuation de vôtre amitié, que je vous aurois demandé en perſonne, ſi j'avois pû avoir encore une fois le bon-heur de vous voir. J'avouë, que j'en agis un peu librement avec vous: Mais l'amitié, dont vous m'avés toujours honoré, & les bontés, que vous m'avés temoignées jusqu'ici, me font eſperer, que j'obtiendrai facilement le pardon de ma faute, ſur tout, ſi vous conſiderés la precipitation, avec la quelle j'ai été obligé de partir. Soyés donc perſuadé, que c'eſt moins une manquement d'amitié, que de civilité, & que je ne changerai jamais la reſolution, que j'ai priſe, d'être jusqu'au tombeau,

Monſieur,

Vôtre - - -

249.

Autre lettre d'excuſe.

Monſieur,

N'ayant point de raiſon aſſés ſuffiſante, pour m'excuſer dans vôtre eſprit, d'être parti, ſans vous avoir auparavant dit adieu, & ſans vous avoir prié, de m'honorer de vos ordres, j'en ſuis ſi confus, que je me condamne moi même. Par un aveu ſi ſincere, je ne doute point, que vous ne me pardonniés

beobachten, die ich ihnen vor meiner Abreiſe hätte leiſten ſollen, wenn nicht eine wichtige Verrichtung, die meinen Aufbruch zu beſchleunigen mich genöthiget, daran wäre hinderlich geweſen. Sie werden demnach die Gütigkeit haben, mir dieſen kleinen Fehler zu vergeben, den ich wider meinen Willen begangen, und werden über dieſes mir die Fortſtellung ihrer Freundſchafft ſchencken, die ich von ihnen in Perſon ausgebeten hätte, wenn ich noch einmal das Glück haben können, ſie zu ſehen. Ich geſtehe, daß ich hierinnen ein wenig frey mit ihnen handle: Aber die Freundſchafft, mit welcher ſie mich allezeit beehret, und die Gütigkeiten, die ſie mir bis itzo erwieſen, laſſen mich hoffen, daß ich leichte dieſes Verſehens halben Verzeihung erlangen werde; beſonders wenn ſie die Eil bedencken, wie ich meinen Abzug anſtellen müſſen. Sie gläuben demnach, daß dieſes nicht ſowol ein Mangel der Freundſchafft; als der Höflichkeit, und daß ich niemals die Entſchlieſſung ändern werde, die ich genommen, bis ins Grab zu verbleiben

Monſieur,

Dero

treu- ergebener Freund und Diener.

249.

Ander Entſchuldigungs-Schreiben.

Monſieur,

Ndem ich nicht eine genugſam hinlängliche Urſache habe, in dero Gemüthe mich zu entſchuldigen, weggereiſet zu ſeyn, ohne daß vorhero von ihnen Abſchied genommen, und ſie gebeten hätte, mich mit dero Befehlen zu beehren, ſo bin ich ſo verwirret, daß ich mich ſelbſt verdamme. Bey ſo aufrichtiger Bekännt-

niés ma faute, la quelle ne provenant que d'un peu trop de commodité, pour ne pas dire negligence, peut être encore en quelque maniere excuſable. Toute la conſolation, qui me reſte, aprés avoir commis une telle incivilité, c'eſt, que connoiſſant tres particulierement vôtre humeur bienfaiſante, en ayant dêja reçû pluſieurs marques, je ſuis perſuadé, que vous ne m'en ſaurés pas mauvais gré; mais qu'au contraire vous m'honoréres plus outre de vôtre amitié. Voila le plus grand bonheur, que je ſouhaite, & que vous ne me refuſerés pas, ſi vous m'accordés la permiſſion, de me nommer,

Monſieur,

Vôtre - - -

250.

Lettre de reproche à un ami.

Monſieur,

VOus m'avés toujours voulu perſuader, que l'amitié, que vous aviés pour moi, étoit ſincere, & j'avois fait fond ſur ces aſſurances, croyant vous faire tort, d'en douter le moins du monde; cependant l'experience me fait voir le contraire, & je me trouve tout d'un coup fruſtré de mes eſperances. Vous me permettrés donc, Monſieur, de faire éclater mon reſſentiment, en vous faiſant ce petit reproche, ſans bleſſer toutes fois le reſpêt, que je vous dois, & j'oſerai vous dire, qu'aprés m'avoir donné de ſi belles promeſſes d'une affection inviolable, vous auriés dû du moins avant vôtre depart

niß ſo zweifle nicht, daß ſie nicht mein Verbrechen mir vergeben ſolten, das von nichts als etwas zu groſſer Bequemlichkeit herrühret, ich will nicht ſagen Nachläßigkeit, die vielleicht auf einige Art zu entſchuldigen. Mein gantzer Troſt, der mir übrig, nachdem ich eine ſolche Unhöflichkeit begangen, beſtehet darinnen, daß da ich gantz beſonders dero zum Wohlthun geneigtes Gemüthe kenne, als von welchem ſchon viele Proben empfangen, ſo will gewiß glauben, daß ſie es eben ſo übel nicht werden auslegen: Sondern vielmehr mit dero ferneren Freundſchafft gegen mich fortfahren. Dieſes iſt das gröſte Glück, ſo ich wünſche, und ſie mir nicht werden abſchlagen, wenn ſie mir die Erlaubniß geben, mich zu nennen

Monſieur,

Ihren gefliſſenſten und ergebenſten Diener.

250.

Verweiß-Schreiben an einen Freund.

Monſieur,

Sie haben mich offt überreden wollen, daß ihre Freundſchafft gegen mich recht aufrichtig ſey, und ich hatte mich auf dieſe Verſicherung verlaſſen, indem dafür hielt, ihnen Unrecht zu thun, wenn ich in mindeſten daran zweifelte. Immittelſt läſt mir die Erfahrung das Widerſpiel ſehen, und ich befinde mich auf einmal in meiner Hoffnung geteuſchet. Sie erlauben mir demnach Monſieur, meine Empfindlichkeit kund zu geben, indem ihnen dieſen kleinen Vorwurff mache; iedoch ohne Verletzung desjenigen Reſpects, den ich ihnen ſchuldig; und ich werde mich getrauen, ihnen zu ſagen, daß nachdem ſie mir ſo ſchöne Ver-

de cette ville prendre congé de moi. J'eſperois de vôtre bonté, que vous procureriés quelques moyens, pour adoucir en quelque maniere l'ennui, que la ſeparation de deux bons amis cauſe; mais au lieu de cela, vous me laiſſés le triſte regret, d'avoir perdu ce, que j'eſtimois le moins periſſable. Non obſtant cela, & malgré vôtre froideur, mes penſées ne laiſſeront pas de vous accompagner par tout, & je ſerai le reſte de ma vie,

Monſieur,

Vôtre - - -

251.

Reponſe.

Monſieur,

QUoique je ſois parti, ſans vous dire adieu, vous ne devés pas pour cela vous imaginer, que j'aye fauſſé les aſſurances, que je vous ai donné d'une amitié inviolable. Je vous dirai donc ſans feintiſe, que ce n'a été, que pour éviter le chagrin, qu'un triſte adieu donne à deux amis, qui ſont obligés de ſe ſeparer, & ainſi les reproches, que vous me faites, ſont mal fondés, quand vous m'accuſés de froideur. Vous pouvés être perſuadé, que je n'ai point eu d'autre deſſein, que de vous exprimer par une lettre ce, que je n'aurois jamais eu la force, de vous dire de bouche, & je ſuis fâché, que vous ayés prevenu mes reſſentimens par vos plaintes, plustôt que par des temoignages de la compaſſion,

que

ſprechungen einer unverletzlichen Gewogenheit gegeben, ſie zum wenigſten vor ihrer Abreiſe aus dieſer Stadt von mir hätten ſollen Abſchied nehmen. Ich hoffete von ihrer Gütigkeit, daß ſie einige Mittel ſchaffen würden, auf etwan eine Art den Verdruß zu verſüſſen, welchen die Trennung zweyer guten Freunde verurſachet: Aber an ſtatt deſſen, ſo laſſen ſie mir das traurige Andencken, daß ich dasjenige verlohren, welches ich am wenigſten verliehren zu können vermeynete. Dieſem ohngeachtet, und daß dero Kaltſinnigkeit zu wider, ſo ſollen doch meine Gedancken nicht unterlaſſen, ſie überall zu begleiten, und ich werde das übrige meines Lebens verbleiben

Monſieur,

Ihr treuer Freund und Diener.

251.

Antwort.

Monſieur,

OB ich wohl hinweg gereiſet, ohne von ihnen Abſchied zu nehmen, ſo dürffen ſie doch darum nicht gleich meynen, daß ich die Verſicherungen verfälſchet, die ich ihnen von einer unverletzlichen Freundſchafft gegeben habe. Ich will ihnen demnach ohne einige Erdichtung ſagen, daß dieſes alleine geſchehen, den Kummer zu vermeiden, welchen ein trauriger Abſchied zweyen Freunden verurſachet, die da von einander ſcheiden müſſen; alſo iſt der Vorwurff, den ſie mir machen, übel gegründet, wenn ſie mich einer Kaltſinnigkeit beſchuldigen. Sie können feſt gläuben, daß ich keine andre Abſicht gehabt, als ihnen dasjenige durch einen Brief kund zu geben, was ich ihnen mündlich zu ſagen niemals vermocht, und ich bin unwillig, daß ſie meinen

que vous devriés avoir de ma douleur. Je crois pourtant, que ce n'eſt que par un excés d'amitié, que vous en agiſſés de la ſorte, & ce, qui me le perſuade, c'eſt, que je vous ai toujours reconnu fort delicat en ce, qui regarde l'amitié. Soyés donc aſſuré, que je ne changerai jamais la reſolution, que j'ai priſe, d'être tant que je vivrai,

Monſieur,

Vôtre - - -

252.

Lettre de reconnoiſſance & de ſouvenir.

Monſieur,

JE ne puis m'empêcher, ſans agir contre les maximes de la civilité, de vous addreſſer ces lignes, qui vous aſſureront de ma part, que je ſuis incapable d'oublier toutes les bontés, que vous avés euës pour moi pendant mon ſejour à N. Tout ce, que je ſouhaiterois, c'eſt, que les éffets puiſſent égales les ſentimens de reconnoiſſance, que j'ai pour toutes les honnêtetés, dont je vous ſuis redevable, perſonne n'en pouvant uſer avec autant de generoſité, que vous envers un homme, comme moi, qui n'eſt pas capable de vous rendre la pareille. Il vaut mieux, que j'avouë mon foible, que de garder un trop long ſilence, que vous pouriés mal interpreter, & qui par conſequent me pouroit nuire dans vôtre eſprit. Agréés donc ce petit temoignage de ma reconnoiſ-

Empfindungen durch ihre Klagen ſeynd zuvor gekommen; da ſie vielmehr die Zeugniſſe eines Mitleidens ſollen ſpüren laſſen, das ſie wegen meines Schmertzens trügen. Gleichwol halte dafür, daß es aus einer Ubermaſſe der Freundſchafft geſchiehet, da ſie auf ſolche Weiſe gegen mich handeln, und was mich deſſen überredet, iſt dieſes, daß ich ſie allemal in demjenigen, was die Freundſchafft anbelanget, ſehr zärtlich geweſen. Demnach ſeynd ſie gewiß, daß ich niemals den genommenen Entſchluß ändern werde, Zeit meines Lebens zu ſeyn

Monſieur,

Ihr aufrichtiger Freund und Diener.

252.

Dancksagungs- und Empfehlungs-Schreiben.

Monſieur,

Ich kan nicht unterlaſſen, ohne wider die Reguln der Höflichkeit zu handeln, an ſie dieſe Zeilen zu ſenden, die ſelbige von meinetwegen verſichern werden, daß ich nicht fähig bin, alle die Gütigkeiten zu vergeſſen, die ſie mir Zeit meines Anweſens in N. erwieſen. Alles, was ich wünſchete, iſt, daß die Würckungen könten meiner Erkänntlichkeit gleichen, die ich vor alle das Gute bey mir hege, deßwegen ich ihnen verpflichtet bin, indem niemand ſo großmüthig ſich gegen einen Menſchen, als ich bin, bezeugen kan, der nicht fähig iſt, eine Vergeltung zu erweiſen. Es iſt beſſer, daß ich meine Schwachheit bekenne; als daß ich allzulange ſtillſchweige, ſo ſie übel könten auslegen, und mir folglich in ihrem Gemüthe möchte ſchädlich ſeyn. Sie halten demnach dieſes kleine Zeugniß meiner Danckbarkeit

 und

noiſſance & de l'eſtime, que je fais de vôtre perſonne. Au reſte je vous prie, d'être perſuadé, que je ſuis avec tout le reſpêt imaginable,

Monſieur,

Vôtre tres humble & tres obligé Serviteur.

253.

Sur le même ſujet.

Monſieur,

LA part, que vous prenés au mal, qui m'arrive, eſt une temoignage évident de vôtre generoſité, qui n'a point de bornes, puisqu'elle s'étend ſur une perſonne, dont le pouvoir eſt au contraire ſi fort limité, qu'elle ſe trouve toujours dans limpuiſſance, de ſe revencher de tant de bontés. C'eſt un grand honneur pour moi, & un motif tres puiſſant pour ma conſolation, d'avoir un ſi genereux patron, qui ne ſe laſſe point, de me faire du bien: Mais bien loin de cela, qui cherche toutes les occaſions, de me faire plaiſir. Il faudroit donc, que je fuſſe bien malheureux, ou le plus ingrat de tous les hommes, ſi j'étois inſenſible à tant de bontés, dont vous me donnés tous le jours des preuves ſi éclatantes. Soyés donc perſuadé, Monſieur, que j'en aurai un éternel ſouvenir, & ſi la fortune me mettoit un jour en état, de vous en temoigner ma reconnoiſſance, croyés, que je le ferois de tout mon coeur. Cependant je vous prie, de me conſerver vos bonnes graces, & de me permettre, de me nommer jusqu'au dernier moment de ma vie,

Monſieur,

Vôtre tres humble & tout adonné Serviteur.

254. Re-

und Hochachtung genehm, ſo ich vor dero wehrte Perſon habe. Im übrigen ſo bitte, gewiß zu ſeyn, daß ich mit aller erſinnlichen Ehrerbietung verbleibe

Monſieur,

Dero
ergebenſter und verbundenſter Diener.

253.
Dergleichen Innhalts.

Mein Herr,

Das Antheil, das ſie an dem mir begegneten Ubel nehmen, iſt ein klares Zeugniß dero Großmüthigkeit, welche keine Grentzen hat; dieweil ſie ſich über eine Perſon erſtrecket, deren Vermögen gegentheils ſo ſehr eingeſchräncket, daß ſie ſich allemal zu ſchwach befindet, ſo viele Gütigkeiten zu erwiedern. Es iſt eine groſſe Ehre vor mich und eine ſtarcke Urſache meines Troſtes, einen ſo großmüthigen Patron zu haben, der gar nicht ermüdet, mir wohl zu thun: Ja vielmehr alle Gelegenheit ſuchet, mir ein Vergnügen zu machen. Ich müſte alſo gar unglücklich oder der undanckbareſte Menſch ſeyn, wenn ich vor ſo viele Wohlthaten unempfindlich wäre, davon ſie mir täglich ſo kundbare Proben geben. Sie ſeynd demnach verſichert, mein Herr, daß ich ſolche in immerwährendem Gedächtniß behalten werde; und wenn mich das Glück dereinſt in dem Stand ſetzete, ihnen davor meine Erkänntlichkeit darzuſtellen, ſo glauben ſie, daß ich ſolches von Grund des Hertzens thun wolte. Immittelſt bitte ich, mich in dero Gewogenheit zu erhalten, und mir zu vergönnen, mich bis den letzten Augenblick meines Lebens zu nennen

Mein Herr,

Dero
verpflichteſten und gantz ergebenen Diener.

254.

Reponſe.

Monſieur,

VOs merites auſſi bien, que les autres qualités, que vous poſſedés au ſupreme degré, vous rendent recommandable dans l'eſprit d'un chacun, & par conſequent, comme je ſuis un de vos meilleurs amis, il faut auſſi neceſſairement, que je prenne part au bien, ou au mal, qui vous arrive. Je voudrois de tout mon coeur être en état, de faire toute autre choſe pour vous: Mais au defaut de cela, je vous prie de prendre la bonne volonté pour le fait, quoiqu'à vous parler franchement, j'aurois mieux aimé être diſpenſé, de vous rendre un ſi triſte devoir, qui vous fait reſſouvenir d'une perte, que vous aviés peut être dêja à demi oubliée. Mais enfin il faut ſe reſigner à la volonté du Seigneur, & s'éfforcer autant, qu'il eſt poſſible, de mettre en oubli les accidens paſſés, pour nous mieux preparer, à ſupporter courageuſement ceux, qui nous peuvent arriver. Je prie Dieu, qu'il les veüille detourner par ſa bonté infinie, & je ſuis,

Monſieur,

Vôtre tres humble & tres affectionné
Serviteur.

255.

Lettre de reconnoiſſance.

Monſieur,

LEs obligations, que je vous ai, ſont ſi avant gravées dans mon coeur, qu'elles ne s'en éffaceront jamais, & tout ce, que je regrette, c'eſt, de ne vous en pouvoir temoigner toute la reconnoiſſance, qu'elles meritent. Vous pardonnerés à l'éloignement,

254.

Antwort.

Monſieur,

Sowol dero Verdienſte als andre gute Eigenſchafften, die ſie im höchſten Grad beſitzen, machen ſelbige in eines iedweden Gemüthe beliebt, und folglich, da ich einer von ihren beſten Freunden bin, ſo muß ich nothwendig an allen den Guten und Ubel Theil nehmen, ſo ihnen begegnet. Ich wünſchte von Hertzen, in dem Stande zu ſeyn, etwas anders vor ſie auszurichten: Aber in Ermangelung deſſen ſo bitte, den guten Willen vor die That zu nehmen: Wiewol ihnen aufrichtig zu bekennen, ſo hätte ich lieber deſſen wollen überhoben ſeyn, ihnen einen ſo traurigen Dienſt zu leiſten, der ſie eines Verluſts erinnert, welchen ſie vielleicht ſchon halb vergeſſen hatten. Allein man muß ſich doch dem Willen des Höchſten ergeben, und ſo viel möglich bemühen, die Zufälle, ſo einem begegnet ſind, aus dem Sinne ſchlagen, um uns deſto beſſer zu bereiten, diejenigen behertzt zu ertragen, die uns annoch begegnen können. Ich bitte GOtt, daß er ſolche durch ſeine unendliche Güte wolle abwenden und bin,

Monſieur,

Ihr gefliſſenſter Diener.

255.

Dancksagungs-Schreiben.

Mein Herr,

Die Verbindlichkeiten, womit ich ihnen verwandt, ſeynd ſo tieff in mein Hertz eingegraben, daß ſie ſich niemals werden ausleſchen, und alles, was ich bedaure, iſt dieſes, daß ich ihnen nicht die genugſame Erkänntlichkeit zeigen kan, die ſelbige verdienen. Sie

wer-

ment, qui me prive de la ſatisfaction, de vous rendre de bouche mille remercimens de toutes vos bontés, & de l'honneur, que vous me faites, de me donner quelque part dans vôtre amitié. Si la fortune m'étoit un jour aſſés favorable, pour me procurer les occaſions, de m'en revencher, je m'eſtimerois le plus heureux homme du monde. Mon Epouſe & moi ſongeons continuellement à vous, nous ne parlons que de vous, & pour moi, Monſieur, je ſuis dans une extreme affliction, de ne vous pouvoir temoigner aſſés dignement toute la reconnoiſſance, que je reſſens de vos bienfaits. J'oſe nean-moins vous demander encore la grace, de me nommer tant que je vivrai,

Monſieur,

Vôtre tres humble & tres obligé
Serviteur,

256.

Sur le même ſujet.

Madame,

IL auroit été de mon devoir, de vous remercier un peu plus tôt de toutes vos bontés, & de toutes les honnêtetés, que vous me fites dernierement dans vôtre maiſon de campagne; c'eſt une faute, que je vous prie de me pardonner, m'ayant été juſqu'ici impoſſible, de vous en donner des marques telles, que je les deſirois. Je m'imagine bien, que vous me condamnés dans vôtre eſprit, & que vous m'accuſés d'ingratitude, d'avoir abuſé de vôtre bonté, & manqué à la reconnoiſſance, que je vous dois: Mais je me flatte pourtant, que vous ne rejetterés pas mon remerciment, puisqu'il eſt

accom-

werden der Entfernung nachſehen, die mir das Vergnügen entziehet, ihnen mündlich tauſendfachen Danck vor alle Güte und Ehre zu ſagen, die ſie mir thun, von dero Freundſchafft einen Antheil zu ſchencken. Solte mir einmal das Glück ſo wohl wollen, daß es mir die Gelegenheit ſchaffte, eine Vergeltung zu bezeugen, ſo würde mich vor den Glückſeligſten auf der Welt ſchätzen. Meine Frau und ich dencken ſtets an ſie; wir reden von niemand, als von ihnen, und mich belangend, mein Herr, ſo bin ich in äuſſerſter Bekümmerniß, daß nicht nach Würden alle die Erkänntniß darſtellen kan, die ich wegen ihrer Wohlthaten bey mir empfinde. Ich erkühne mich gleichwol, noch die Gunſt auszubitten, mich Zeit Lebens zu nennen

Mein Herr,

Dero

demüthigſten und verpflichteſten Diener.

256.

Von dergleichen Innhalt.

Madame,

Es wäre meine Schuldigkeit geweſen, etwas ehe ihnen vor alle Güte und Höflichkeiten Danck zu ſagen, die ſie mir letztens auf ihrem Guthe erwieſen. Es iſt ein Fehler, deßwegen um Vergebung bitte, indem bishero mir unmöglich geweſen, ihnen davor ſolche Zeichen zu geben, als ich verlanget. Ich bilde mir wohl ein, daß ſie in ihrem Gemüthe es mir unrecht ſprechen, und mich einer Undanckbarkeit beſchuldigen, dero Gütigkeit mißbrauchet zu haben, und es an der Erkänntlichkeit gefehlet, die ich ihnen ſchuldig bin: Dennoch ſchmeichle mir, daß ſie meine Danckſagung nicht verwerffen werden, dieweil ſie mit aller Ehrerbietung

accompagné de zele & de reſpêt pour vôtre perſonne. Enfin comme je vous ai toutes les obligations du monde, vous me permettrés auſſi, de vous voüer tous mes ſervices, & vous ne devés point douter, que je ne ſois de tout mon coeur, & avec l'obeïſſance, que vous éxigerés de moi,

Madame,

Vôtre tres humble & tres reſpectueux Serviteur.

257.

Lettre de remerciment.

Monſieur,

ME reſſouvenant de tous les bienfaits, dont vous m'avés comble jusqu'ici, & de toutes les honnêtetés, que vous me fites, il y a quelque tems, ſur vos terres; ce ſeroit commettre une ingratitude extreme, ſi je differois encore à vous en faire mes remercimens. Si je voulois m'acquitter de tout ce, que je vous dois, il faudroit, que je vous en fiſſe beaucoup: Mais, Monſieur, je ſuis ſi fort perſuadé, que vous étes un énnemi juré des complimens, que la peur, que j'ai de vous être ennuyeux par des diſcours ſuperflus, m'oblige à les ômettre. Je vous ſupplie pourtant, d'agréer ces petites marques de ma reconnoiſſance, afin de ne pas paſſer tout à fait pour ingrat dans vôtre eſprit. Peut être que la fortune ne me ſera pas toujours ſi contraire, & alors étant plus puiſſant, j'eſpere vous mieux montrer, que je ſuis pour toutes ſortes d'obligations,

Monſieur,

Vôtre - - - -

258. Let-

bietung vor dero Perſon begleitet iſt. Endlich wie ich mit allen Verpflichtungen von der Welt verwandt bin; ſo werden ſie auch erlauben, ihnen alle meine Dienſte zu widmen, und ſie dürffen nicht zweifeln, daß nicht von Grund des Hertzens und mit allen Gehorſam, den ſie von mir fodern werden, ſey

Madame,

Dero

unterthäniger treuer Diener.

257.

Danckſagungs-Schreiben.

Wohlgeborner Herr,

INdem aller der Wohlthaten mich erinnere, damit ſie mich bishero überhäuffet, auch aller derjenigen Höflichkeiten die Ew. Wohlgebornen mir vor einiger Zeit auf ihren Güthern erwieſen; ſo würde ich eine groſſe Undanckbarkeit begehen, wenn ich noch länger aufſchieben wolte, ihnen deßwegen meine Danckſagung abzuſtatten. Wenn ich alles dasjenige wolte abtragen, was ich ihnen ſchuldig, ſo müſte der Danck ſehr groß ſeyn: Aber ich weiß zu gewiß, daß Ewre Wohlgebornen ein geſchworner Feind von Complimenten (Wort-Gepränge) ſeynd, dahero die Furcht, die ich habe, ihnen durch ſo überflüßige Diſcurſe verdrießlich zu fallen, mich dahin genöthiget, ſolche zu unterlaſſen. Doch bitte ich ſie, dieſe kleinen Zeichen meiner Erkänntlichkeit genehm zu halten, damit ich nicht in ihrem Gemüthe vor gantz undanckbar angeſehen werde. Vielleicht iſt mir das Glück nicht allemal ſo zuwider, und wenn alsdenn vermögender bin, ſo hoffe ihnen beſſer zu zeigen, daß ich von allen Arten der Verpflichtungen bin

Ewrer Wohlgebornen

ſchuldigſter und erkänntlichſter Diener.

258. Mon-

258.

Lettre de compliment.

Monſieur,

VOici la premiere lettre, que je me donne l'honneur de vous écrire depuis mon retour à N. mais tout ce, que je ſouhaiterois, c'eſt, d'être aſſés heureux pour qu'elle vous pût temoigner ce, que je reſſens pour vous, & combien je vous ſuis obligé de l'affection, dont il vous plait m'honorer. Je vous en demande la continuation par lettres, pourvû que cela ne vous cauſe point d'incommodité, ſachant que les grandes affaires, dont vous étes toujours occupé, vous laiſſent fort peu de tems de reſte, pour entretenir une étroite correſpondance. Cependant ſi la propoſition, que je vous fais, vous agrée, vous aurés la bonté, de me le faire connoitre par une petite reponſe, qui ſatisfera le deſir ardent, que j'ai de recevoir une lettre de vos mains. Il ne me reſte plus rien à vous dire, ſi non, que vôtre civilité m'a inſpiré toute la reconnoiſſance, dont je ſuis capable, & que je ne ceſſerai jamais, d'être juſqu'au dernier ſoupir de ma vie,

Monſieur,

Vôtre tres humble & tres obligé
Serviteur.

259.

Il lui donne avis de ſon arrivée en quelque lieu.

Monſieur,

POur m'acquitter de mon devoir, & ſatisfaire en même tems au deſir ardent, que j'ai, d'apprendre

258.

Monſieur,

Dieſes iſt der erſte Brief, den ich nach meiner Zuruͤckkunfft in N. mir die Ehre gebe, an ſie zu ſchreiben. Aber alles, was ich wunſchte, iſt, daß ich gluͤcklich genug ſeyn moͤchte, ihnen durch ſolchen zu bezeugen, wie hoch ich ſie achte, und wie verbunden ich ihnen vor die Gewogenheit bin, mit welcher ſie mich zu beehren beliebet. Ich halte um deren Fortſtellung bey ihnen durch dero Briefe an, wenn ihnen dieſes nur keine Ungelegenheit verurſachet; indem mir wohl wiſſend, daß ihre groſſen Verrichtungen, mit denen ſie allezeit beſchaͤfftiget, ihnen gar wenig Zeit uͤbrig laſſen, einen genauen Brief-Wechſel zu unterhalten. Indeß wenn denenſelben mein gethaner Vorſchlag anſtaͤndig, ſo werden ſie die Guͤte haben, ſolches durch eine kleine Antwort mir zu erkennen zu geben, welche mein inniglich Verlangen begnuͤgen wird, ein Schreiben von dero wehrten Hand zu erhalten. Ich habe ihnen mehr nicht zu ſagen, als daß ihre Hoͤflichkeit mir alle Danck-Begierde eingefloͤſſet, deren ich nur faͤhig bin, und daß ich nicht werde aufhoͤren, bis auf meinen letzten Lebens-Seuffzer zu ſeyn

Monſieur,

Ihr gehorſamer und verbundener Diener.

259.

Er giebt ihm von ſeiner Ankunfft an einen gewiſſen Orte Nachricht.

Monſieur,

Meine Schuldigkeit zu beobachten und zugleich dem innigſten Verlangen ein Genuͤgen zu thun,

dre de vos nouvelles, je vous addreſſe ces lignes, qui vous aſſureront de mes tres humbles reſpêts, & vous donneront avis de mon heureuſe arrivée à N. Quoique mon voyage n'ait pas été fort long, il n'a pourtant pas laiſſé, de me faire beaucoup de peine, ayant éſſuyé pendant huit jours la plus grande chaleur, que nous pourions avoir dans la canicule même. Nean-moins cela ne m'a pas empêché, de le faire fort doucement & fort agreablement, parceque j'étois en compagnie de gens, dont la converſation enjoüée me faiſoit bien paſſer le tems, & oublier toutes les incommodités, qui ſe rencontrent ordinairement par les chemins. Pour ſurcroît de bonheur, c'eſt, que nous avons trouvé une maiſon fort commode, où toute cette aimable compagnie loge avec moi; mais quoique leur entretien me plaiſe infiniment, j'y ſerois entierement inſenſible, ſi je n'étois perſuadé de la continuation de vôtre ſouvenir. Faites moi la grace, de m'en donner des marques, & croyés, que je ſerai toute ma vie,

Monſieur,

Vôtre affectionné Serviteur.

260.

Sur le même ſujet.

Monſieur,

CE ſeroit me rendre tout à fait indigne de vos bonnes graces, ſi à mon arrivée dans cette ville, je ne vous donnois des aſſurances de mes tres humbles reſpêts, perſonne ne pouvant vous honorer

plus

zu vernehmen, wie ſie ſich befinden, ſo ſende an ſie dieſe Zeilen ab, welche ſelbige meiner beſtändigen Ergebenheit verſichern und von meiner glücklichen Ankunfft in N. Nachricht ertheilen wollen. Wiewol nun meine Reiſe nicht allzulang geweſen, ſo hat ſie mir doch viel Ungelegenheit verurſachet; indem ich binnen acht Tagen die gröſte Hitze ausgeſtanden, die wir in Hundstagen ſelbſt hätten haben können. Dennoch hat dieſes nicht gehindert, daß ich ſolche gar gemächlich und angenehm zurückgeleget; dieweil mich mit ſolchen Perſonen in Geſellſchafft befand, deren luſtiger Umgang mir die Zeit gantz wohl ließ hinbringen, und alle die Unbequemlichkeiten vergeſſen, die gemeiniglich auf dem Weg einem begegnen. Zu noch mehreren Glücke ſo trafen wir ein ſehr bequemes Haus an, wo dieſe liebe Geſellſchafft mit mir eingekehret. Allein obgleich ihre Unterhaltung mir über die Maſſen gefällt, ſo würde ich doch dabey gantz unempfindlich ſeyn, wenn ich nicht dero beſtändigen Andenckens verſichert wäre. Sie thun mir die Gunſt, und geben mir davon einige Kennzeichen; glauben auch, daß ich Zeit meines Lebens ſeyn werde

Monſieur,

Dero

geneigteſter Diener

260.

Dergleichen Innhalts.

Monſieur,

Ich machte mich gantz und gar dero Gewogenheit unwürdig, wenn bey meiner Ankunfft in dieſer Stadt ihnen nicht die Verſicherungen meiner ſchuldigſten Ergebenheit bezeigete, da niemand ſie ſo hoch

plus que moi. Comme je ſai, que vous prenés part à tout ce, qui me regarde, je me perſuade, que vous ne trouverés pas mauvais, que je vous faſſe le recit de mon voyage. Vous ſaurés donc, Monſieur, que j'ai éſſuyé pendant huit jours une chaleur exceſſive, ce qui me l'a fait trouver un peu long, & la fatigue un peu grande. Cependant l'agreable compagnie, avec la quelle j'étois, a contribué beaucoup à adoucir, & à me faire oublier en quelque maniere toutes mes peines. Un ſi bon entretien neanmoins ne me peut entierement ſatisfaire, ſi je ſavois que vous ne me vouluſſiés plus continuer l'honneur de vôtre bienveillance, qui m'eſt plus chere, que toutes les autres choſes du monde. C'eſt ce, que je vous prie de croire, & que je ſuis,

Monſieur,

Vôtre - - -

261.

Lettre de reconnoiſſance.

Monſieur,

CE n'eſt pas d'aujourd'huy, que je reconnois les bonnes volontés, que vous avés pour moi, puisque vous m'en avés dêja donné des marques en pluſieurs rencontres. Vous étes trop obligeant & trop genereux, de prendre tant de ſoin & de peines pour une perſonne, qui ne merite nullement cette grace, par l'impuiſſance, où elle ſe trouve, de s'en pouvoir revencher. Tout ce, que je puis faire à preſent, c'eſt de vous aſſurer, qu'il ne ſe preſentera jamais d'occaſion, où je puiſſe vous en temoigner

ſchätzet, als ich. Wie mir bewuſt, daß ſie an allen demjenigen Theil nehmen, was mich belanget, ſo hoffe, ſie werden nicht übel deuten, daß ich ihnen eine Erzehlung meiner Reiſe mache. Sie belieben demnach zu wiſſen, Monſieur, daß ich gantzer acht Tage eine ungemeine Hitze ertragen, welches mir den Weg etwas lang und die Beſchwerlichkeit ein wenig groß gemacht. Indeß hat die angenehme Geſellſchafft, bey der ich mich befand, viel beygetragen, allen Verdruß zu verſüſſen und auf einige Art vergeſſen zu machen. Gleichwol kan eine ſo gute Unterhaltung mich nicht gantz und gar zufrieden ſtellen, wenn ich wüſte, daß ſie nicht die Ehre ihres Wohlwollens mir ferner ſchencken wolten, als daran mir mehr gelegen, denn an allen andern Sachen von der Welt. Dieſes iſt, was ich ſie bitte zu gläuben, und daß ich ſey

Monſieur,

Dero

ergebenſter Diener.

261.

Schreiben der Erkänntlichkeit.

Monſieur,

Es iſt nicht erſt von heute an, daß ich die Willfährigkeit erkenne, die ſie gegen mich bezeugen; maſſen ſie mir bereits in vielen Angelegenheiten davon die Proben gegeben. Sie ſeynd allzuverpflichtend und allzugroßmüthig, ſo viel Sorgfalt und Mühe vor eine Perſon anzuwenden, die keineswegen ſo groſſe Gunſt verdienet, wegen des Unvermögens, worinnen ſie ſich befindet, ſolches alles zu erwiedern. Alles das, was ich itzo thun kan, beſtehet in der Verſicherung, daß ſich niemals eine Gelegenheit zeigen wird, wo ich meine

moigner ma reconnoiſſance, que je ne l'accepte avec un extreme plaiſir. Si la fortune m'eſt aſſés favorable, pour m'en faire naître quelqu'une, c'eſt alors, que je vous ferai connoitre, que mes intentions ſont fort ſinceres, & que je ne puis être capable d'ingratitude envers une perſonne, qui m'a fait tant de bien, & qui s'eſt employée pour moi de ſi bonne grace: Que ſi mon mal heur veut, que que je n'en trouve point, j'aurai du moins la ſatisfaction, d'être jusqu'au tombeau,

Monſieur,

Vôtre redevable.

262.

Reponſe.

Monſieur,

LE devoir de l'amitié éxige, de s'entreſervir les uns aux autres, & par conſequent je n'ai fait que ce, que j'étois obligé de faire. Il eſt certain, que je n'ai jamais manqué de bonne volonté pour vous; mais vous me rendés tout confus, en donnant le nom de bienfait à une choſe de peu de valeur, qui ne merite point de loüange, & je vois bien par là, que vous ne voulés pas ſouffrir, que je m'acquitte jamais de tout ce, que je vous dois. Les termes, dont vous vous ſervés, pour exprimer, combien vous m'êtes redevable, ſont ſeuls capables, de jetter dans la confuſion une plume, qui ſeroit beaucoup plus élevée que la mienne; mais puisqu'il n'eſt pas en mon pouvoir de repondre, comme je le ſouhaiterois, à tant de civilités; je me

Erkänntniß ihnen könte darſtellen, daß ich nicht dieſelbe mit dem gröſten Vergnügen ergreiffen ſolte. Wenn mir das Glück ſo wohl will, daß es mir ſolche an die Hand giebt, ſo werde alsdenn ſie ſpüren laſſen, daß mein Vorſatz gantz aufrichtig ſey, und daß ich keiner Undanckbarkeit gegen eine Perſon fähig, die mir ſo viel Gutes erweiſet, und die ſich meiner auf eine ſo geſchickte Art angenommen. Solte aber mein widriges Geſchicke mir keine finden laſſen, ſo werde zum wenigſten dieſe Beruhigung haben, bis in mein Grab zu verbleiben

Monſieur,

Dero

verbundener Diener.

262.

Antwort.

Monſieur,

DJe Freundſchaffts-Pflicht erfodert, daß einer dem andern diene, und folglich habe ich nichts als nur dasjenige gethan, was ich zu thun verbunden war. Es iſt an dem, daß es mir niemals am guten Willen gegen ſie gefehlet: Allein ſie machen mich gantz beſchämt, indem ſie einer Sache von ſchlechter Gültigkeit den Namen einer Wohlthat geben, die gar kein Lob verdienet; und ich ſehe wohl daraus, daß ſie nicht dulten wollen, daß ich dasjenige alles beobachte, was ich ihnen zu erweiſen ſchuldig bin. Die Redens-Arten, deren ſie ſich bedienen, um vorzuſtellen, wie ſehr ſie mir verbunden, ſeynd alleine fähig, eine Feder in Unordnung zu ſetzen, die weit geſchickter als die Meinige: Weil es aber nicht in meinem Vermögen, alſo auf ſo viele Höflichkeiten zu antworten, wie ich es wünſchete,

me flatte, que vous ne trouverés pas mauvais, que je me diſpenſe de tous les complimens, pour vous dire, que rien n'eſt capable de diminuer l'amitié, que je vous ai voüée, & qu'il n'y aura moment de ma vie, que je ne tâche, de vous temoigner en éffêt, que je ſuis par pure inclination,

Monſieur,

Vôtre tres affectionné Serviteur,

263.

Lettre de remerciment.

Monſieur,

JE vous aſſure, que vous m'avés mis dans une extreme peine, en me comblant de tant de bienfaits, & ne ſachant, comment repondre à toutes vos civilités. Il vaudroit mieux pour moi, que je gardaſſe le ſilence, que d'entreprendre, de vous exprimer, combien je vous dois de reconnoiſſance: Mais ce ſeroit m'expoſer, à paſſer pour l'homme le plus inſenſible & le plus ingrat du monde, ſi je ne vous aſſurois du moins par écrit, que j'en aurai un éternel ſouvenir. Il n'y a que ma mauvaiſe fortune, qui me met dans l'impuiſſance, de me revencher: Mais, ſi vous me trouviés utile à quelque choſe, il ne tiendroit qu'à vous, de diſpoſer de moi, en m'honorant de vos commandements, que je me ferois beaucoup de plaiſir d'executer avec la derniere éxactitude. Cependant je vous prie tres humblement, de me conſerver l'honneur de vôtre bienveillance, dont je tâcherai de me rendre digne par toutes ſortes de reſpêts, vous promettant

ſo hoffe, ſie werden nicht übel deuten, daß ich mich aller Complimenten enthalte, ihnen nur zu ſagen, daß nichts nicht fähig, die Freundſchafft zu vermindern, die ich ihnen gewidmet, und daß kein Augenblick meines Lebens wird vorbeygehen da ich nicht trachte, ihnen in der That zu zeigen, daß ich bloß aus guter Zuneigung bin

Monſieur,

Ihr gantz ergebener Diener.

263.

Danckſagungs-Schreiben.

Mein Herr,

Ich verſichre ſie, daß ſelbige mich in groſſe Sorge geſetzet, indem ſie mich mit ſo vielen Wohlthaten überhäuffet, und ich nicht weiß, wie ich auf alle ihre Höflichkeiten antworten ſoll. Es wäre beſſer vor mich, daß ich ſtille ſchwiege, als daß mich unterſtünde, ihnen darzulegen, wie viel Erkänntlichkeit ich ihnen ſchuldig bin. Aber das wäre, als wolte mich der Gefahr ausſetzen, vor den unempfindlichſten und undanckbarſten Menſchen von der Welt gehalten zu werden, wenn ich ſie nicht zum wenigſten ſchrifftlich verſicherte, daß ich davon ein beſtändiges Andencken erhalten werde. Es iſt allein mein widriges Glück, das mich in das Unvermögen ſetzet, alles zu vergelten. Aber wenn ſie befinden, daß ich ihnen in einiger Sache kan nützlich ſeyn, ſo wird es nur an ihnen liegen, mit mir zu ſchaffen, da ſie mich mit dero Befehlen ehren, welche auf das allergenaueſte auszurichten meine gröſte Freude ſeyn wird. Indeß bitte ich ſie gantz dienſtlich, mir dero Gewogenheit beſtändig zu laſſen, deren mich durch alle Obſervanz würdig zu machen trachten werde; ſonſten ver-

tant d'ailleurs, que vous trouverés toujours en moi une perſonne, qui ſera conſtamment,

Monſieur,

Vôtre - - - - -

264.

Autre lettre de remercîment.

Monſieur,

J'ai differé jusqu'ici de vous écrire, & je me ſuis par là privé de la ſatisfaction, que j'aurois euë, d'apprendre de vos nouvelles, eſperant de rencontrer quelques occaſions favorables, de vous pouvoir rendre quelques petits ſervices, pour me revencher en quelque maniere de tout ce, que je vous dois. Non obſtant toutes les peines, que je me ſuis donné, pour m'acquitter envers vous, je vous dirai, que j'ai travaillé en vain, & je ne ſai plus, comment pouvoir reconnoitre tous vos bienfaits, à moins que vous ne m'employiés à quelque choſe, où je vous pourois être utile. Tout ce, qui me conſole dans mon mal-heur, c'eſt, que ne pouvant vous rendre la pareille, je dis & confeſſe par tout, que je ſuis vôtre redevable, & que je le ferai toute ma vie. J'eſpere, que vous vous contenterés de cet aveu ſincere, ne pretendant d'ailleurs, rien diminuer de ce, que je vous dois, pour ne pas meriter le reproche d'ingratitude, dont vous me pouriés accuſer, ce qui me rendroit tout à fait indigne, de me nommer publiquement,

Monſieur,

Vôtre tres humble & tres obligé Serviteur.

ſprechend, daß ſie allezeit an mir eine Perſon finden ſollen, die unaufhörlich iſt

Mein Herr,

Dero

gantz gehorſamer Diener.

264.

Ander Danckſagungs-Schreiben.

Monſieur,

Ich habe bis itzo aufgeſchoben, an ſie zu ſchreiben, und dadurch mir die Vergnügung entzogen, die ich gehabt hätte, von ihrem Aufbefinden Nachricht einzuholen; hoffend, eine günſtige Gelegenheit anzutreffen, ihnen einige kleine Dienſte leiſten zu können, um etlicher Maſſen dasjenige zu erwiedern, was ich ihnen ſchuldig bin. Unerachtet aber aller Mühe, die ich mir gegeben, um mich gegen ſie in etwas zu entbinden, ſo muß ihnen ſagen, daß ich umſonſt gearbeitet, und ich weiß nicht mehr, wie ich alle dero Wohlthaten erkennen ſoll, wo ſie mich nicht in einer Sache gebrauchen, worinnen ich ihnen nützlich ſeyn könte. Alles, was mich noch in meinem Unglück tröſtet, das iſt, daß, da ich nichts gleich machen kan, ich überall ſage und bekenne, daß ich ihnen verpflichtet bin und Zeit Lebens bleiben werde. Ich lebe der Hoffnung, daß ſie mit dieſer aufrichtigen Erklärung werden zufrieden ſeyn, der ich übrigens nicht ſuche, etwas daran zu vermindern, was ich ihnen ſchuldig bin, damit nicht den Vorwurff der Undanckbarkeit auf mich lade, deren ſie mich beſchuldigen könten, daß mich denn gantz und gar unwürdig machte, mich öffentlich zu nennen

Monſieur,

Ihren ergebenſten und verbundenſten Diener.

265. Glück-

265.

Lettre de congratulation.

Madame,

SAchant, que c'eſt aujourd'hui le jour de vôtre fête, ou (le jour dont vous portés le nom) je n'ai pû m'empêcher, ſans bleſſer mon devoir, de vous en feliciter, joignant à cette congratulation ſelon la coutume ordinaire un petit bouquet, avec les voeux ardens, de pouvoir faire la même choſe pendant une longue ſuite d'années. Cela s'appelle nous ſouhaiter du bien à tous deux également, car à moins que nous ne fuſſions tous les deux en vie, je ne pourois pas auſſi venir à bout de mon deſſein. Vous pouvés bien vous imaginer, que ce petit preſent ne tire à quelque conſequence; mais on n'a pas beſoin de vous rien dire, car vous avés trop d'eſprit, & vous étes trop genereuſe, pour ne pas vous acquitter de ce, qui ſe pratique en de pareilles occaſions. Cependant je ne pretends pas vous rien preſcrire, & je me contenterai de tout ce, qu'il vous plaira faire, pourvû que vous me conſerviés l'honneur de vos bonnes graces avec la permiſſion, de me nommer le reſte de mes jours avec tout le reſpét, que je vous dois,

Madame,

Vôtre tres humble & tres obeïſſant
Serviteur,

265.

Glückwünſchungs-Schreiben.

Madame,

INdem mir wiſſend, daß heute das angenehme Feſt, welches dero wehrteſten Namen führet, ſo kan ohne Verletzung meiner Schuldigkeit nicht umhin, ihnen dazu Glück zu wünſchen, und füge nach der gebräuchlichen Gewohnheit einen kleinen Blumen-Strauß (kleines Bouquet) hinzu, mit dem innigſten Wunſche, daß ich dergleichen noch viele folgende Jahre thun könne. Dieſes heiſſet, uns beyden gleicher Weiſe alles Gute wünſchen: Denn wenn wir nicht alle beyde noch am Leben wären, ſo könte ich auch nicht zum Zweck meiner Abſicht gelangen. Sie können ſich wohl einbilden, daß dieſes kleine Geſchencke nichts zu bedeuten habe: Aber man hat nicht vonnöthen, ihnen nichts zu ſagen: Denn ſie ſeynd viel zu verſtändig, und ſie ſind auch allzu generös, als daß ſie nicht dasjenige in Acht nähmen, was bey dergleichen Gelegenheiten gewöhnlich. Indeß unterſtehe mich nicht, ihnen etwas vorzuſchreiben, und ich werde mich mit allen demjenigen genügen laſſen, was ihnen beliebet zu thun, wenn ſie mir nur die Ehre dero gnädigen Wohlwollens beybehalten, mit der Erlaubniß, mich die übrige Zeit meines Lebens mit allem ſchuldigen Reſpect zu nennen

Madame,

Dero

unterthänigen und gehorſamen Diener.

266.

Lettre d'excuſe, & de reconnoiſſance.

Madame,

JE ne puis me ſouvenir de toutes les obligations, que je vous ai, ſans avoir un juſte deſir, de vous en temoigner ma reconnoiſſance. Mais l'état, où je ſuis à preſent, ne me permettant pas de m'acquitter de ce devoir; j'eſpere de vôtre bonté, que, ſi je vous importune de mes lettres, vous ſerés aſſés genereuſe, pour ne les pas mepriſer. Si j'oſois vous écrire auſſi ſouvent, que je le voudrois bien, vous recevriés tous les ordinaires de mes nouvelles: Mais la crainte, que j'ai, de vous être trop importun, ou de vous detourner de quelques affaires, m'en empêche, & me prive d'un plaiſir extreme, que je gouterois, en liſant vos reponſes. Vous voyés bien par là, Madame, que je ſuis fort diſcret, puisque j'aime mieux ſouffrir, que d'abuſer de vôtre tems, & vous cauſer la moindre peine. Permettés pourtant, s'il vous plait, que je m'intereſſe à vôtre ſanté, qui m'eſt fort chere, & abſolument neceſſaire pour mon repos; Je vous la ſouhaite parfaitement bonne, & je ſuis au reſte avec un profond reſpêt,

Madame,

Vôtre tres humble & tres obeïſſant
Serviteur.

267.

Sur la convaleſcence d'un ami.

Monſieur,

PLus vôtre maladie m'a cauſé d'inquietudes, plus vôtre convaleſcence me donne de plaiſir. Vous pou-

266.

Entſchuldigungs- und Erkänntlichkeits-Schreiben.

Madame,

Jch kan mich nicht aller der Verbindlichkeiten entſinnen, womit ich ihnen verwandt, ohne ein rechtmäßiges Verlangen zu haben, davor meine Erkänntlichkeit zu bezeugen. Aber da der Zuſtand, in welchem mich itzo befinde, nicht verſtattet, meine ſchuldige Pflicht, wie es ſich gehöret, zu beobachten, ſo hoffe von ihrer Güte, daß wenn ſelbige durch dieſes mein Schreiben beſchweren ſolte, ſie ſo groſmüthig ſeyn werden, daſſelbe nicht zu verſchmähen. Wenn ich ihnen ſo offt meine Briefe zuſchicken dürffte, als ich gerne wolte, ſo würden ſie alle Poſten von mir etwas neues erhalten. Aber die Furcht, die ich habe, ſie allzuviel zu beunruhigen, oder ſelbige von einigen Verrichtungen abzuhalten, machet, daß ich damit anſtehe, und entziehet mir das ſonderbare Vergnügen, welches ich ſonſt in Leſung ihrer Antwort ſchmecken würde. Sie ſehen hieraus, Madame, daß ich ſehr beſcheiden bin, dieweil ich lieber will etwas leiden, als ihre Zeit mißbrauchen, und die geringſte Ungelegenheit verurſachen. Sie erlauben dennoch, daß ich wegen ihrer Geſundheit nachfrage, die mir allzuwerth, und vor meine Beruhigung gar nothwendig iſt. Jch wünſche ihnen dieſelbe vollkommen gut, und bin im übrigen mit tieffer Ehrerbietung

Madame,

Dero
unterthäniger und gehorſamer Diener.

267.

Uber die Geneſung eines Freundes.

Monſieur,

Je mehr Unruhe ihre Kranckheit mir verurſachet; ſo vielmehr Freude giebt mir ihre Geneſung. Sie kön-

pouvés bien vous imaginer, que, prenant autant de part que je fais à tout ce, qui vous regarde, cette nouvelle ne me pouvoit être que fort agreable, dans l'eſperance, que j'ai de vous revoir en peu ſain & ſauf, & de bous embraſſer ou chés moi, ou chés vous. Il n'y a perſonne de tous ceux, qui ont l'honneur, de vous connoitre, qui n'ayent été ſenſibles à vôtre perte, que l'on croyoit inevitable, & Madame N. principalement y a pris plus de part qu'aucun, m'ayant avoüée naïvement, qu'elle donneroit la moitié de ſon bien pour vous racheter. Je vous aſſure, que cette aimable perſonne a un bon fond d'ame pour vours, & je vous conſeille, d'en profiter & de la menager le plus, qu'il vous ſera poſſible, vû que c'eſt un parti, qui vous peut mettre à l'abri de la pauvreté. Elle vous fait bien des complimens, & elle vous prie, de ſonger, que ſa ſanté eſt attachée à la vôtre, & elle vous exhorte, pour peu que vous ayés d'amitié pour elle, de ne vous pas trop hazarder d'abord, de peur qu'une trop grande confiance en vos propres forces ne vous faſſe retomber. Voilà ce, que j'ai à vous dire de ſa part, vous pouvés vous y regler, ſelon que vous le jugerés à propos & le plus convenable à vôtre entiere gueriſon. Pour moi je vous dirai franchement, que quelque impatient que je ſois de vous entretenir, j'aime mieux attendre encore quelque tems, que de riſquer à tout perdre; car je voudrois, s'il êtoit poſſible n'être jamais privé du plaiſir & de l'honneur, d'être tant que je vivrai,

Monſieur,

Vôtre tres affectionné Serviteur.

können ſich wohl einbilden, daß, da ich ſo viel Antheil an allen denjenigen nehme, was ſie betrifft, ſo hat mir dieſe Zeitung nicht anders als höchſt-angenehme ſeyn können, in der Hoffnung, die ich habe, ſie in kurtzem friſch und geſund zu ſehen, und ſie entweder bey mir, oder bey ihnen zu umarmen. Es iſt niemand unter allen, welche die Ehre haben, ſie zu kennen, die nicht wegen ihres Verluſts recht bekümmert geweſen, den man ſchon vor unvermeidlich hielte; und Madame N. vornemlich ſich ſolchen laſſen näher als iemand gehen, indem ſie mir gantz offenhertzig geſtanden, daß ſie die Helffte ihres Vermögens wolte darum geben, Monſieur, zu erkauffen. Ich verſichre ſie, daß dieſe liebenswürdige Perſon eine gute Meynung vor ſie hat, und ich rathe ihnen, ſich ſolches zu Nutzen zu machen, und ſie ſo viel zu ſchonen, als ihnen nur möglich, denn es iſt eine Partie, die einen vor Armuth in Sicherheit ſetzen kan. Sie läſt Monſieur tauſendmal grüſſen, und bittet, zu dencken, daß ihre Geſundheit an die Ihrige verknüpffet iſt, und ſie ermahnet dieſelben, wenn ſie noch ein wenig Freundſchafft vor ſie übrig hätten, ſie wolten ſich ſo bald nicht allzuviel wagen, aus Sorge, es möchte ein allzugroſſes Zutrauen der eigenen Kräffte ihnen einen Rückfall zu Wege bringen. Dieſes iſt, was ich ihrenthalben ihnen zu ſagen habe. Sie können ſich nun darnach richten, nachdem ſie es vor thulich befinden, und ihrer völligen Geneſung am zuträglichſten. Was mich betrifft, ſo will ihnen aufrichtig ſagen, daß wie ungedultig ich auch ſey, mit ihnen mich zu beſprechen, ſo will doch lieber noch einige Zeit warten, als es wagen, alles zu verliehren. Denn ich wolte gerne, ſo es möglich wäre, niemals der Vergnügung und Ehre entrathen, ſo lange ich leben werde, zu ſeyn

Monſieur, Dero ergebener Diener.

268.

Reponſe.

Monſieur,

JE vous ſuis infiniment obligé de l'honneur, que vous me faites, de vous ſouvenir de moi, & la part, que vous temoignés prendre à ma ſanté, eſt une marque de vôtre bon naturel, qui s'intereſſe à tout ce, qui regarde vos amis, dont pourtant je ne me ſuis jamais rendu digne par aucun ſervice. Je voudrois pouvoir trouver les occaſions, de vous en temoigner ma reconnoiſſance; mais au defaut de mon peu de pouvoir, je me flatte, que vous vous contenterés de ma bonne volonté, jusqu'à ce, que je trouve un jour les moyens, de vous rendre quelques ſervices. Quant à la Dame, dont vous faites mention dans vôtre lettre, & qui me comble de tant d'honneur & de bienfaits, je vous prie, de l'en remercier, & de l'aſſurer de mes tres humbles reſpêcs, ne ſouhaitant rien davantage, que de rencontrer bientôt les moyens, de me revencher de toutes ſes bontés. Pour ce qui regarde le conſeil, que vous me donnés, je ne manquerai pas de le ſuivre ponctuellement, eſtimant que ce parti m'eſt fort convenable, tant par rapport aux belles qualités de cette Dame, qu'au bien, qu'elle poſſede qui eſt aſſés conſiderable pour faire la fortune d'un homme, qui n'a beaucoup de reſſource. C'eſt tout ce que je vous puis dire dans cette conjoncture, étant d'ailleurs tres particulierement,

Monſieur,

Vôtre tres humble & tres obligé
Serviteur.

269. Let-

268.

Antwort.

Monſieur,

Ich bin ihnen unendlich vor die Ehre verbunden, welche ſie mir thun, ſich meiner zu erinnern, und das Antheil, welches ſie an meiner Geſundheit zu nehmen belieben, iſt ein Zeichen ihres guten Gemüths, welches ſich alles deſſen annimt, was ihre Freunde angehet; da ich doch ſolcher Gunſt mich noch nicht durch einige Dienſte würdig gemachet. Ich wünſchte die Gelegenheit zu finden, ihnen davor meine Erkänntlichkeit zu bezeugen: Aber in Ermangelung meines Vermögens, welches gar ſchlecht, ſo ſchmeichle mir, daß ſie ſich an meinem guten Willen begnügen werden, bis daß ich einmal die Mittel antreffe, ihnen gute Dienſte zu leiſten. Was die Dame betrifft, deren ſie in ihrem Briefe gedencken, und die mich mit ſo viel Ehre und Wohlthat überſchüttet, ſo bitte ich ſie, ſelbiger deßwegen Danck zu ſagen, und ſie meines verpflichteſten Reſpects zu verſichern; auch wie nichts mehr wünſchte, als eheſtens die Mittel anzutreffen, wegen aller ihrer Gütigkeiten meine Erwiederung zu zeigen. Was den Rath betrifft, den ſie mir geben, ſo werde nicht unterlaſſen, ſolchen aufs genaueſte zu folgen, davor haltend, daß dieſe Partie ſehr gut vor mich ſey, ſowol was die ſchönen Qualitäten dieſer Dame belanget, als ihr Vermögen, welches ſie beſitzet, und ſchon wichtig genug, eines ſein Glück zu machen, der nicht viel Mittel hat. Dieſes iſt alles, was ich ihnen bey dieſer Angelegenheit ſagen kan; ſonſten aber noch beſonders verbleibe

Monſieur,

Dero

ergebenſter und verpflichteſter Diener.

269.

Lettre de remerciment.

Madame,

JE voudrois, qu'il fut en mon pouvoir, de reconnoitre tous les bienfaits, que j'ai reçus de vous, mais comme l'état, où je me trouve à preſent, ne me permet pas, de m'acquitter de tout ce, que je vous dois, je vous prie au moins, de m'honorer de vos commandemens, afin que je ne vous ſois pas tout à fait inutile. La grace, que je vous demande, eſt ſi juſte, que vous ne me la pouvés refuſer avec bienſeance, & en me l'accordant, vous m'obligés infiniment, puisque la plus belle qualité, que je puiſſe avoir, eſt celle, de vous obeïr. Si vous avés un peu bonne opinion de moi, vous ne ferés aucune difficulté, d'ajouter foi à mes paroles, qui ſont tres ſinceres, ne ſouhaitant rien avec tant d'ardeur, que de vous le pouvoir marquer par mes tres humbles ſervices. Si vous m'en trouvés digne, ma deſtinée ne ſera que trop heureuſe, vû que cela me mettra en état, de repondre à vos civilités & aux obligations, que je vous ai. C'eſt la ſeule grace, que je vous demande, vous aſſurant du reſte, que je ſuis à toutes épreuves,

Madame,

Vôtre - - -

269.

Danckſagungs-Schreiben.

Madame,

Ich wolte, daß es in meiner Gewalt wäre, alle von ihnen empfangene Wohlthaten zu erkennen: Aber, wie der Zuſtand, in dem mich anitzo befinde, mir nicht zuläſt, alles dasjenige zu erwiedern, was ich ihnen ſchuldig; ſo bitte ich ſie zum wenigſten, mich mit dero Befehlen zu beehren, damit ich ihnen nicht gantz und gar unnützlich ſey. Die Gunſt, ſo ich von ihnen bitte, iſt ſo rechtmäßig, daß ſie mir ſelbige ohne Verletzung des Wohlſtandes nicht können abſchlagen, und indem ſie mir darinnen willfahren, ſo verpflichten ſie mich unendlich; maſſen die ſchönſte Eigenſchafft, die ich an mir haben kan, iſt die, ihnen zu gehorchen. Wenn ſie von mir nur in etwas gute Meynung haben, ſo werden ſie keine Schwierigkeit machen, meinen Worten Glauben beyzulegen, welche allzuaufrichtig ſeynd; maſſen nichts ſo inſtändig verlange als ihnen ſolches durch meine unterthänigen Dienſte beſtätigen zu können. Sofern ſie mich dazu fähig finden, ſo wird mein Schickſal mehr als glücklich ſeyn; weil das mich in dem Stand ſetzen wird, ihnen vor dero Höflichkeiten und Verpfllichtungen, mit denen ihnen verwandt, meine Erkänntniß zu zeigen. Dieſes iſt die eintzige Gnade, ſo von ihnen begehre, im übrigen verſichrend, daß ich auf alle Proben bin

Madame,

Dero

gantz gehorſamer Diener.

270.

Lettre de conſolation à une Dame ſur la mort de ſon époux.

Madame,

C'eſt avec une extreme affliction, que je viens d'apprendre la mort de vôtre cher époux, & je me donne l'honneur, de vous écrire cette lettre, pour vous en faire mon compliment de condoleance. Vous pouvés bien vous imaginer, que ſa perte me doit être fort ſenſible, ayant toujours vecû enſemble dans la meilleure intelligence du monde; c'eſt pourquoi, Madame, bien loin de condamner vos larmes, je viens mêler les miennes aux-vôtres, vous exhortant nean-moins, de vous reſigner entierement à la volonté de Dieu, qui ſeul eſt capable de vous dedommager de toutes les autres pertes, que vous pouriés avoir fait d'ailleurs. Vôtre pieté m'étant bien connuë, je ne doute aucunement, que vous ne vous laiſſiés toucher des ſentimens, que je vous inſpire, & quoique je ſois bien perſuadé, qu'il vous eſt fort dur, d'être ſeparée au monde pour jamais d'une perſonne, qui vous aimoit, & que vous aimiés uniquement; il faut pourtant que vous conſideriés, que ſon mal étant incurable, & ſes douleurs exceſſives, il lui étoit beaucoup plus ſalutaire, de quitter les biens terreſtres, & aller chercher les celeſtes, dont il joüit à preſent à jamais, ſans crainte, de les lui pouvoir être ravis. Tachés donc, de vous conſoler d'une choſe, qui étoit inevitable, & ſoyés perſuadée, que ſi je puis vous être utile à quelque choſe, je le ferai de tout

mon

270.

Troſt-Schreiben an eine Dame über das Abſterben ihres Gemahls.

Wohlgeborne Frau,
Gnädige Frau,

MIt äuſſerſter Betrübniß habe den tödtlichen Hintritt dero geliebteſten Herrn Gemahls vernommen, und ich gebe mir die Ehre, an Eure Gnaden dieſen Brief abgehen zu laſſen, ihnen dadurch meine Condolenz (Mitleiden) zu bezeugen. Sie können ſich leicht einbilden, daß deſſen Verluſt mir ſehr nahe gehe, indem wir zuſammen in dem beſten Verſtändniß von der Welt gelebet: Demnach, meine gnädige Frau, an ſtatt daß ich ihre Thränen verwerffen wolte, ſo miſche ich die meinigen mit den ihrigen; gleichwol Eure Gnaden dabey ermahnend, ſich dem Willen GOttes gantz und gar zu überlaſſen, der alleine fähig iſt, ſie in allen andern Verluſten ſchadlos zu halten, die ſie ſonſten betreffen könten. Da mir ihre Gottſeligkeit genugſam bekandt, ſo zweifle keineswegès, ſie werden ſich die Meynungen bewegen laſſen, die ich ihnen einflöſſe, und ob ich wohl genugſam überredet, daß es ihnen ſehr hart ankomme, in dieſer Welt auf allezeit von einer Perſon geſchieden zu ſeyn, die ſie liebete, und welche Ew. Gnaden eintzig wieder liebeten: So müſſen ſie dennoch betrachten, daß da ſein Ubel unheilbar, und ſeine Schmertzen gantz ungemein, ihm es viel nützlicher, die irdiſchen Güter verlaſſen, und die himmliſchen zu ſuchen, die er nun immer genieſſet, ohne Furcht, daß ihm ſolche wieder könten entriſſen werden. Sie bemühen ſich demnach, ſich über eine Sache zu tröſten, die unvermeidlich war, und ſeynd gewiß, daß wo ich ihnen in etwas kan nütz-

mon coeur, m'eſtimant trop heureux dans mes déplaiſirs, ſi je puis meriter, de porter le titre,

Madame,

de vôtre tres humble & tres obeïſſant Serviteur.

271.

Reponſe.

Monſieur,

LA perte, que je viens de faire par la mort de mon cher époux, eſt ſi conſiderable pour moi, que ſe ſuis, pour ainſi dire, preſque incapable, de recevoir quelque conſolation. Cependant je vous puis dire, que vôtre lettre m'a fait en quelque maniere rentrer en moi même, conſiderant, que c'étoit une choſe inevitable, à la quelle il n'y a plus de remede à apporter. C'eſt un grand avantage pour moi dans mon mal-heur, de voir, que j'ai encore des amis, qui y prennent part, & les offres obligeantes, que vous me faites de vos ſervices, me font connoitre, que je n'ai pas entierement tout perdu, puiſqu'il me reſte encore un protecteur auſſi genereux, & auſſi puiſſant, que vous. C'eſt pourquoi j'accepte de bon coeur ce, que vous me faites la faveur de me preſenter, vous priant de me conſerver toujours ces bons ſentimens, en cas, que j'aye beſoin de vôtre appuy & de vôtre ſecours, vous aſſurant, que je tâcherai, de me rendre digne de vos bontés par mes empreſſemens, à vous temoigner, que je ſuis avec toute la reconnoiſſance imaginable,

Monſieur,

Vôtre tres obligée Servante.

lich ſeyn, ſo will ſolches von Hertzen gerne thun, indem mich bey meinem Betrübniß recht glücklich ſchätzen werde, wann ich verdienen kan, den Namen zu führen,

Wohlgeborne Frau,

Ewr. Gnaden,

ergebenſten und gantz gehorſamſten Dieners.

271.

Antwort.

Wohlgeborner Herr,

DEr Verluſt, welchen ich durch den Tod meines geliebten Ehe-Herrns erlitten, iſt vor mich ſo wichtig, daß ich, ſo zu ſagen, faſt nicht fähig bin, einen Troſt anzunehmen. Jedoch kan ich Ewrer Wohlgebornen melden, daß dero Schreiben auf einige Art mich veranlaſſet hat, in mich ſelbſt zu gehen, in Betrachtung, daß es eine unvermeidliche Sache war, vor welche kein Mittel mehr vorhanden. Es iſt aber ein groſſer Vortheil vor mich in meinem Unglücke, zu ſehen, daß ich noch gute Freunde habe, welche daran Theil nehmen, und daß verpflichtete Erbieten, welches ſie mir zu dienen thun, läſt mich erkennen, daß ich nicht gantz und gar verlohren, weil mir noch ein ſo rechtſchaffener und mächtiger Beſchützer übrig iſt, als ſie ſeynd. Demnach nehme mit guten Hertzen dasjenige an, was ſie mir ſo geneigt antragen, ſelbige bittend, dieſe gütige Meynung allezeit vor mich zu behalten, im Fall ich dero Unterſtützung und Beyſtand von nöthen habe; ſie verſichrend, daß ich dahin trachten werde, mich ihrer Gütigkeiten durch die Befleißigung würdig zu machen, ihnen zu zeigen, daß ich mit aller erdencklichen Erkänntlichkeit ſey

Ew. Wohlgebornen

verbundene Dienerin.

 272. Troſt-

272.

Lettre de conſolation.

Monſieur,

VOus ne devés pas douter, que je ne prenne beaucoup de part à tout ce, qui vous arrive, & ainſi vous pouvés aiſement juger, que la triſte nouvelle, que je viens d'apprendre, me cauſé une extreme affliction. Je vous aſſure, que je ſuis ſi ſenſiblement touché de la perte, que vous avés faite, que je me ſens presque incapable de vous donner quelque conſolation, & il n'y a que le tems, qui vous puiſſe faire oublier une douleur auſſi juſte, que la vôtre. Il faut pourtant s'éfforcer, de ſe ſurmonter ſoi même, & cela ne ſe peut faire, qu'en ſe muniſſant de patience, & en ſe ſoumettant entierement à la volonté de Dieu: C'eſt auſſi, à quoi je vous exhorte, priant ſa divine bonté, qu'elle vous delivre deſormais de tous les accidens facheux, qui pouroient vous arriver, & qu'elle vous donne à preſent le ſoulagement, que je ne puis vous apporter. Cependant je vous ſouhaite l'accompliſſement de vos deſirs, & je vous prie de croire, que je ſuis veritablement,

Monſieur,

Vôtre - - -

273.

Reponſe.

Monſieur,

C'eſt toujours une grande conſolation à un malheureux, de voir, qu'il y a encore des gens, qui s'intereſſent pour lui, & qui prennent part à ſon infor-

272.
Troſt-Schreiben.

Monſieur,

SIe dürffen nicht zweifeln, daß ich nicht an allen demjenigen viel Theil nehme, was ihnen begegnet, und alſo können ſie leicht urtheilen, daß die traurige Zeitung, die ich vernommen, mir eine groſſe Bekümmerniß verurſachet hat. Ich verſichre ſie, daß ich durch den Verluſt ſo empfindlich bin gerühret worden, der ſie betroffen, daß ich mich faſt nicht fähig befinde, ihnen einigen Troſt zu ertheilen, und es iſt nichts als die Zeit, die ihnen einen ſo gerechten Schmertz kan vergeſſen machen, als der ihrige iſt. Jedoch muß man ſich bemühen, ſich ſelbſt zu überſteigen; und dieſes läſt ſich nicht anders thun, als wenn man ſich mit Gedult waffnet, und dem göttlichen Willen ſich gantz und gar unterwirfft. Dazu ermahne ſie gleichfalls, und bitte die Güte des Höchſten, daß ſolche ſie hinkünfftig von allen verdrießlichen Zufällen befreye, die ihnen begegnen könten, und ihnen itzo die Erleichterung gebe, welche ich denenſelben zuzubringen nicht vermocht. Indeß wünſche ihnen die Erfüllung ihres Verlangens, und bitte zu glauben, daß ich wahrhafftig ſey

Monſieur,

Dero

gantz ergebener Diener.

273.
Antwort.

Monſieur,

ES iſt allemal ein groſſer Troſt vor einen Unglückſeligen, wenn er ſiehet, daß noch Leute ſeynd, die ſich ſeiner annehmen, und ſeinen Unfall ſich laſſen

nahe

fortune: C'eſt ce, que je rencontre aujourd'huy en vous; mais comme ce n'eſt pas la premiere fois, que j'ai reçû des marques de vôtre bonté, je n'ai auſſi aucun ſujet de m'en étonner, & je ne pouvois attendre autre choſe de vôtre amitié. Je vous ſuis infiniment obligé du ſoulagement, que vous me donnés dans mon affliction: La douleur, qui me preſſe à l'heure qu'il eſt, ne peut être plus grande: Mais nean-moins je tâcherai, de ſuivre vôtre conſeil, autant qu'il me ſera poſſible, conſiderant, que c'eſt le meilleur remede, dont on puiſſe ſe ſervir. Au reſte je vous prie, de me conſerver vos bons ſentimens, & l'honneur de vôtre amitié, dont je pourai me rendre digne, ſi vous m'honorés de vos commandemens, que j'obſerverai avec la derniere éxactitude, ne cherchant, que les moyens, de vous temoigner par mon zele, combien je ſuis,

Monſieur,

Vôtre redevable.

274.

Lettre de condoleance.

Monſieur,

C'eſt avec une extreme douleur, que j'ai appris la mort de Monſieur vôtre fils, & il n'y a point de doute, que vous n'en ayés une ſenſible affliction. Il s'étoit acquis par ſon merite & par ſes manieres douces l'eſtime de tout le monde, ce qui fait, qu'un chacun le regrette auſſi bien, que vous, quoique vous ayés à la verité plus de ſujet, de le regretter, que pas un. Comme vous aviés pour lui beaucoup de tendreſſe, ſa perte vous en eſt d'autant plus

nahe gehen. Dieſes finde ich heute bey ihnen: Alleine wie es nicht das erſtemal iſt, daß ich die Kennzeichen ihrer Güte empfange; So habe ich auch keine Urſache, mich darüber zu verwundern, und ich kunte von ihrer Freundſchafft nichts anders erwarten. Ich bin ihnen demnach vor die Erleichterung unendlich verbunden, die ſie mir in meiner Betrübniß ertheilen: Der Schmertz, welcher mich noch dieſe Stunde drücket, kan nicht anders als groß ſeyn: Demnach werde mich bemühen, ihrem Rathe zu folgen, ſo viel mir möglich ſeyn wird, wohl erwegend, daß dieſes das beſte Mittel ſey, deſſen man ſich bedienen könne. Im übrigen ſo bitte, dero gutes Gemüthe und die Ehre ihrer Freundſchafft mir allemal zu erhalten, deren ich mich würdig machen könte, wenn ſie mich mit ihren Befehlen ehreten, welche ich auf das fleißigſte beobachten werde, nichts als die Mittel ſuchend, ihnen durch meine Dienſt-Begierde zu zeigen, wie ſehr ich bin

Monſieur,

Ihr Verbundener.

274.
Condolenz-Schreiben.

Hochgeehrter Herr,

DEn Tod ihres wehrteſten Herrn Sohnes habe ich mit der gröſten Betrübniß vernommen, und es iſt kein Zweifel, daß ſelbiger ſie recht empfindlich ſchmertzet. Er hatte ſich durch ſeine Qualitäten und höfliche Aufführung aller Welt Hochachtung erworben; dahero auch ein ieder, ſowol als mein Hochgeehrter Herr, deſſen Abgang beklaget; wiewol ſie in der Wahrheit ihn mehr als einer zu bedauren Urſache haben. Wie ſie ihn hertzlich liebeten, ſo iſt ſein Verluſt ihnen

plus inſupportable; c'eſt pourquoi bien loin de condamner vos larmes, j'avouë, qu'il n'y a rien de mieux fondé que vôtre douleur. Cependant il ne faut pas trop s'abandonner à la triſteſſe, ni rejetter ce, qui pouroit contribuer à vôtre conſolation, parceque cela attireroit ſur vous la colere de Dieu, qui ne nous éprouve le plus ſouvent, que pour voir, ſi nous lui demeurerons fideles & conſtans jusqu'à la fin. Je vous exhorte donc, Monſieur, de ceſſer vos plaintes, & de vous conformer plustôt à la volonté du Tout puiſſant, qui eſt maitre de la vie & de la mort, & qui ne fait rien que tres juſtement. C'eſt le ſeul remede, qui eſt capable, de calmer le trouble de vôtre eſprit, & pour moi je ne ſache point d'autre conſolation à vous donner. Suivés donc ce conſeil, & vous vous en trouverés bien. Enfin je vous ſouhaite à l'avenir toutes ſortes de proſperités, étant,

Monſieur,

Vôtre tout adonné Serviteur,

275.

Sur le même ſujet.

Madame,

JE n'ai pas plustôt appris la triſte nouvelle de la mort de Mademoiſelle vôtre fille, que j'ai mis la main à la plume, pour vous temoigner par écrit la part, que je prens à une perte, qui vous doit être ſi ſenſible. J'entreprendrois bien de vous conſoler, mais Madame, je prevois, que mes peines ſeroient inutiles; la plaie étant encore trop fraiche, & il n'y a que Dieu, qui vous puiſſe donner la conſolation, qui vous eſt neceſſaire, pour remettre vôtre éſprit du trouble, dont il eſt agité. Il eſt certain,

ihnen deſto unerträglicher; demnach, an ſtatt ihre Thränen zu verwerffen, ſo geſtehe ich, daß nichts beſſer als ihr Schmertz gegründet ſey. Jedoch muß man ſich der Traurigkeit nicht allzuſehr überlaſſen, noch dasjenige von ſich ſtoſſen, was zu ihrem Troſte dienen könte: Denn das würde GOttes Ungnade über ſie ziehen, der uns offt nur deßwegen verſuchet, zu ſehen ob wir ihm auch bis ans Ende treu und beſtändig bleiben. Demnach ermahne ich ſie, mein Herr, ihre Klagen einzuſtellen, und vielmehr dem Willen des Allmächtigen ſich gemäß bezeugen, der ein HErr iſt über Leben und Tod, und nicht anders als allemal gerecht handelt. Das iſt das eintzige Mittel, ſo da geſchickt, die Unruhe ihrer Seele zu ſtillen, und ich weiß vor mich ihnen keine andre Tröſtung zu geben. Sie folgen alſo dieſem Rathe, und ſie werden ſich dabey wohl befinden. Endlich ſo wünſche ihnen alles Wohlergehen und verbleibe

Meines hochgeehrten Herrn,

ganz ergebener Diener.

275.

Dergleichen Innhalts.

Madame,

Ich habe nicht ſo bald die traurige Zeitung von dem Tode dero geliebten Fräulein Tochter vernommen, als ich die Hand an die Feder geleget, ihnen ſchrifftlich zu bezeugen, wie ſehr ich an dero Verluſte Theil nehme, der ihnen ſo Hertz-empfindlich ſeyn muß. Ich wolte mich wohl unterfangen, Madame, ſie zu tröſten; allein ich ſehe zuvor, daß meine Bemühungen würden vergebens ſeyn. Ihre geſchlagene Wunde iſt annoch zu friſch, und es iſt niemand als GOtt, der ihnen könne Troſt geben, welcher denenſelben von nöthen iſt, ihr

tain, que vôtre douleur eſt juſte, & je trouve que vous avés raiſon, de vous affliger de la perte d'une perſonne, qui vous étoit ſi chere, & qui auroit été vôtre principale ſoutien dans vôtre vieilleſſe. Cependant Madame, aprés avoir ſatisfait à la memoire de Mademoiſelle vôtre fille, il ne vous ſieroit pas bien, de vous abandonner tout à fait à la triſteſſe, par où vous degenereriés de la conſtance, que vous avés toujours fait paroitre, en voulant vous même conſoler les affligés. Soumettés vous donc de grace à la volonté de Dieu, & priés le ardemment, qu'il vous faſſe la grace, de ſupporter patiemment la perte, que vous avés faite. C'eſt à quoi je vous exhorte, & je ne doute nullement, que vous ne ſuivés mes conſeils, vû que je ne cherche en cela que vôtre propre repos. Vous en ſerés d'autant plus perſuadée, que j'ai toujours été ſans deguiſement,

Madame,

Vôtre tres humble & tres obeïſſant
Serviteur,

276.

Il lui fait ſavoir ſon retour à N. avec priere, de lui Procurer au plustôt un bon logement.

Monſieur,

COmme je ne ſuis pas reſolu, de demeurer plus long tems dans cette ville, à cauſe des trop grandes depenſes, qu'il y faut faire: J'eſpere, de vous revoir dans peu à N. où j'aurai l'honneur de vous embraſſer, & de vous aſſurer de bouche de mes tres humbles

Gemüth wiederum aus der Unruhe, von der es ſo hefftig aufgetrieben worden, in ruhigem Stand zu ſetzen. Es iſt gewiß, daß ihr Schmertz rechtmäßig, und ich finde, daß ſie Urſache haben, ſich über die Einbüſſung einer Perſon zu betrüben, die ihnen ſo lieb war, und welche dero vornehmſte Stütze in ihrem Alter geweſen wäre. Allein Madame, nachdem ſie dero Fräulein Tochter geliebteſten Andencken ein Genügen geleiſtet, ſo würde es ihnen nicht wohl anſtehen, ſich gantz und gar der Traurigkeit zu eigen geben; dadurch ſie gantz aus der Art der Standhafftigkeit ſchlagen würden, die ſie allemal haben von ſich leuchten laſſen, wenn ſie ſonſt ſelbſten die Betrübten haben tröſten wollen. Demnach unterwerffen ſie ſich lieber dem Willen GOttes, und bitten ihn inſtändig, daß er ihnen die Gnade erweiſe, den Verluſt, der ſie betroffen mit Gedult zu ertragen. Hierzu ermahne ich dieſelben, und zweifle keinesweges, daß ſie meinem Rathe folgen werden; maſſen ich durch ſolchen dero eigene Beruhigung ſuche. Sie werden dieſes deſto ehe glauben, indem ich allezeit ohne einige Verſtellung geweſen

Madame,

Dero

ergebenſter und gehorſamſter Diener.

276.

Er läſt ihm ſeine Wiederkunfft zu N. wiſſen, nebſt der Bitte, ihm aufs eheſte ein gutes Zimmer zu verſchaffen.

Monſieur,

Wie ich nicht willens, länger in dieſer Stadt zu verbleiben, weil man hier allzugroſſe Koſten aufwenden muß: So hoffe, ſie in kurtzem in N. wieder zu

 ſehen,

humbles reſpêts, comme je le fais à preſent par ce peu de lignes. Je devrois bien faire difficulté, de vous charger, de me retenir un appartement; mais n'ayant aucune connoiſſance, & étant d'ailleurs perſuadé, que vous vous ferés un plaiſir, de me rendre ce petit ſervice, c'eſt ce, qui a été cauſe, que je me ſuis addreſſé à vous plustôt, qu'à un autre, eſperant toutes fois, que vous ne trouverés pas mauvais, ſi j'en agis ſi librement avec vous. Le plus grand avantage, que je pourai retirer de faire mon ſejour à N. c'eſt, que j'aurai ſouvent l'honneur, de converſer avec vous, & ſi vous me faites la faveur, de m'accorder ce, dont je vous ai prié, vous augmenterés par là de beaucoup le nombre des obligations, que je vous ai. Je m'étois bien propoſé, de vous mander les circonſtances de mon voyage, mais comme j'eſpere, que j'aurai au premier jour la ſatisfaction, de vous le pouvoir faire de bouche, j'aime mieux le differer jusqu'à ce tems là, où je pourai vous faire un plus ample recit de tout ce, que vous éxigerés ſavoir de moi. C'eſt ce, que j'attens avec impatience, & du reſte je ſuis,

Monſieur,

Vôtre - - -

277.

Lettre de priere & de remerciment.

Madame,

JE vous ſuis infiniment obligé de la bonne volonté, que vous temoignés dans toutes les occaſions,

ſehen, wo ich die Ehre haben werde, ſelbige zu umarmen, und meiner Ergebenheit mündlich zu verſichern; wie ich ſolches itzo durch dieſe wenige Zeilen verrichte. Ich ſolte wohl billig anſtehen, ſie zu beſchweren, ein Zimmer vor mich aufzubehalten: Aber indem ich keine Känntniß habe, und über dieſes beredet bin, daß ſie ſich daraus eine Freude machen, mir dieſen kleinen Dienſt zu erweiſen, ſo habe aus ſolcher Urſache mich ehe zu ihnen, als zu einem andern wenden wollen, iedoch hoffend, daß ſie es nicht übel werden aufnehmen, wenn ich darinnen gegen ſie mich ſo frey aufführe. Der gröſte Vortheil, den ich werde davon ziehen können, meinen Aufenthalt zu N. zu haben, iſt dieſer, daß ich offt die Ehre haben werde, mit ihnen umzugehen; und wenn ſie mir die Gunſt erweiſen, mir in demjenigen zu willfahren, warum ich ſie gebeten, ſo werden ſie um ein groſſes die Anzahl der Verpflichtungen mehren, die ich ihnen bereits ſchuldig. Ich hatte mir vorgenommen, ihnen die Umſtände meiner Reiſe zu berichten; aber weil ich verhoffe, daß ich eheſtes Tages die Vergnügung haben werde, ihnen ſolches mündlich thun zu können, ſo will es lieber bis dahin aufſchieben, wo ich ihnen weitläufftiger alles dasjenige erzehlen kan, was ſie von mir werden zu wiſſen verlangen. Dieſes iſt es, worauf ich mit Ungedult warte, und im übrigen ſo bin

Monſieur,

Dero

ergebenſter Diener.

277.

Bitt- und Danck-Schreiben.

Madame,

Ich bin ihnen unendlich wegen des guten Willens verbunden, die ſie in allen Gelegenheiten bezeu-

ſions, qui ſe preſentent, de me rendre ſervice: Je voudrois, que vous me trouvaſſiés auſſi capable, de vous ſervir en quelque choſe, pour me revencher de toutes les honnêtetés, que vous m'avés faites, afin de ne pas paſſer tout à fait pour ingrat. Cependant je vous avoüerai franchement, qu'en obligeant vos amis de ſi bonne grace, vous vous expoſés par là, à être importunée tous les jours; comme je prens la liberté, de faire aujourd'hui par ce peu de lignes. Je vous prie donc tres humblement, Madame, d'envoyer ces incluſes à leurs adreſſes, & de me renvoyer directement les reponſes, que vous recevrés pour moi. Je ne prendrois pas tant de liberté, de vous faire addreſſer mes reponſes, ſi je n'étois aſſuré, que vous ne le trouverés pas mauvais; je n'en agis ainſi, que pour ſavoir, d'où provient un ſi long retardement de reponſes à trois ou quatres lettres, que j'ai écrit au logis. On m'avoit promis, de m'envoyer regulierement tous les quartiers les interêts de mon capital, pour ſubvenir à mes neceſſités, & pour n'être pas obligé à faire des dettes; mais comme il y a long tems, que je n'ai rien reçû, je vous avouë, que quoique je n'aye pas tout à fait beſoin d'argent, je ſuis pourtant dans une extreme inquietude, ne ſachant, d'où provient cette negligence, & à qui m'en prendre. Vous aurés donc la bonté d'executer ce que je vous ai recommandé, & attendant je ſuis de tout mon coeur,

Madame,

Vôtre tres obeïſſant Serviteur.

278. Let-

gen, die da vorfallen, mir einige Dienſte zu erweiſen. Ich wolte, daß ſie mich gleichfalls fähig fänden, ſelbigen in einer Sache zu dienen, um wegen aller von ihnen empfangenen Höflichkeiten einige Erwiederung ſehen zu laſſen, damit nicht gäntzlich vor undanckbar gehalten würde. Indeß will ich ihnen aufrichtig bekennen, daß da ſie ihre guten Freunde ſich ſowol zu verpflichten wiſſen, ſo geben ſie dadurch Anlaß, daß ſie täglich beſchweret werden; wie ich denn heute ſolches thue durch dieſe wenige Zeilen. Ich bitte demnach Madame gantz dienſtlich, hier Eingeſchloſſenes an gehörigen Ort zu ſenden, und mir die Antwort darauf gleich wieder zuzuſchicken, die ſie vor mich empfangen werden. Ich würde ſo groſſe Freyheit nicht nehmen, meine Antworten bey ihnen abgeben zu laſſen, wenn ich nicht verſichert wäre, daß ſie ſolches nicht übel deuten würden. Ich handle nur darum auf dieſe Art, damit ich erfahren möge, woher doch ein ſo langer Aufſchub der Antworten auf drey oder vier Briefe herrühre, die ich nach Hauſe geſchrieben. Man hatte mir verſprochen, alle Quartale die Zinſen von meinem Capitale richtig zu ſchicken, um meinen nöthigen Ausgaben dadurch zu ſtatten zu kommen, und damit ich gehalten wäre, Schulden zu machen: Aber wie es ſchon lange, daß ich nichts empfangen, ſo bekenne ihnen, daß ob ich ſchon das Geld eben ſo gar nöthig nicht bedarff; ſo bin ich gleichwol in groſſer Unruhe, weil nicht weiß, woher ſolche Nachläßigkeit rühre, und wem ich ſie ſoll Schuld geben. Sie werden demnach die Güte haben, und dasjenige ausrichten, was ich ihnen recommand ret, in deſſen Erwartung verbleibe von gantzem Hertzen

Madame,

Dero

gehorſamer Diener.

278.

Lettre de conſeil.

Monſieur,

L'inclination, que j'ai toujours euë pour vous, m'oblige, à vous écrire ces lignes, pour vous decouvrir mes ſentimens touchant le voyage, que vous vous propoſés de faire. Il n'y a rien de plus loüable, que vôtre curioſité, parce que l'on apprend par là connoitre les differentes moeurs & coutumes des peuples éloignés de nous. Mais Monſieur, l'avantage, qu'on croit recüeillir des voyages, n'égale pas toujours la peine, & les depenſes, qu'ils nous font faire; à moins que nous n'employions bien le tems, qui eſt ſi precieux, & dont la perte eſt irreparable. Pour venir à mon but, je vous dirai, qu'il faut, que vous vous defiiés de tout le monde, & même de ceux, qui paroiſſent les plus empreſſés à vous rendre ſervice, jusqu'à ce que vous les ayés reconnu pour de veritables amis. Car comme on dit en proverbe: La defiance eſt la mere de ſeureté, & il n'eſt que trop connu, qu'il n'y a que les fauſſes apparences, qui nous trompent. Ces penſées ne peuvent faire tort à perſonne, mais bien loin de cela, elles apportent beaucoup de profit à ceux, qui veulent voir les païs étrangers, & d'ailleurs il n'y a perſonne, qui doute de cette verité, ſi l'on veut paſſer pour prudent, il faut toujours avoir devant les yeux les maux, qui arrivent à ceux, qui font profeſſion d'une grande franchiſe & les prevenir, comme dit le proverbe latin:

Felix, quem faciunt aliena pericula cautum.

J'eſpere

278.

Rathgebungs-Schreiben.

Monſieur,

Die gute Zuneigung, welche ich iederzeit vor ſie gehabt, verbindet mich, dieſe Zeilen an ſelbige zu ſchreiben, ihnen meine Meynung zu eröffnen was die Reiſe betrifft, die ſie ſich vorgeſetzet zu thun. Es iſt nichts löblichers als ihre Curioſität: Denn man lernet dadurch die unterſchiedlichen Sitten und Gewohnheiten der von uns entferneten Völcker kennen. Aber, Monſieur, der Vortheil, den man glaubet vom reiſen einzuſammlen, gleichet nicht allezeit der Mühe und den Unkoſten, die man darauf wenden muß; es ſey denn, daß wir die Zeit dabey wohl brauchen, welche ſo koſtbar iſt, und deren Verluſt unerſetzlich. Auf meinem Zweck zu kommen, ſo will ich ihnen ſagen, daß ſie gegen alle Welt müſſen ein Mißtrauen haben, und ſelbſt gegen diejenigen, welche ſcheinen, daß ſie ſichs am meiſten laſſen angelegen ſeyn, ihnen Dienſte zu leiſten; bis daß ſie dieſelben als wahre Freunde erkandt haben. Denn, wie man im Sprichworte ſaget: Das Mißtrauen iſt die Mutter der Sicherheit; und es iſt mehr als zu bekandt, daß nichts als der falſche Schein uns betrüge. Dieſe Gedancken können niemand Unrecht thun; vielmehr ſo bringen ſie denenjenigen vielen Nutzen, welche fremde Länder ſehen wollen; und über dieſes ſo iſt niemand, der an ſolcher Wahrheit zweifelt; wenn man will vor klug gehalten werden, ſo muß man allezeit die Widerwärtigkeiten vor Augen haben, die denenjenigen begegnen, die allzuaufrichtig ſind, und ſolchen zuvor kommen, wie die Lateiniſche Warnung lautet:

J'eſpere que vous remarquerés cela comme une choſe tres certaine, & que vous ne deſapprouverés pas le conſeil de celui, qui eſt avec toute la ſincerité imaginable,

Monſieur,

Vòtre - - -

279.

Reponſe.

Monſieur,

JE ne puis que vous être extremement redevable du bon conſeil, que vous me donnés. Je ne manquerai pas de le ſuivre, & je me ſouviendrai toujours de vous. Quoique je n'aye pas beaucoup d'experience, je remarque aiſement, que les maximes, que vous me donnés, ne peuvent être meilleures, vû qu'elles exemtent de danger les perſonnes, qui veulent voir le monde, & apprendre à connoître les moeurs & les coutumes des peuples éloignés de nous. En éffet on en voit pluſieurs, qui ſe laiſſent tromper, pour avoir mis trop de confiance en certaines perſonnes, qui abuſent de leur franchiſe; car il n'y a rien de plus certain, que l'on trouve par tout des ruſés, qui font tomber un jeune homme, s'il n'y prend garde, en de certains accidens, qui lui donnent aprés cela de l'horreur pour ceux mêmes, avec qui il pouroit profiter. Pour moi, je penſe, que celui, qui a été une fois trompé, craint toujours de l'être une ſeconde fois, c'eſt pourquoi la prudence eſt neceſſaire, pour diſcerner

l'hu-

Felix, quem faciunt aliena pericula cautum:
Der hat ſein Glück ſchon weit gebracht, den frem- der Unfall klug gemacht.

Ich hoffe, ſie werden dieſes als eine gantz gewiſſe Sache mercken, und den Rath desjenigen nicht mißbilligen, der mit aller erſinnlichen Aufrichtigkeit iſt

Monſieur,

Ihr ergebener Diener.

279.

Antwort.

Monſieur,

Ich kan ihnen vor den guten Rath, den ſie mir ertheilen, nicht anders als ſehr verbunden ſeyn. Ich werde nicht ermangeln, ſolchen zu folgen, und mich ihrer allezeit erinnern. Ob ich wohl noch nicht viel Erfahrung habe, ſo mercke ich doch leicht, daß die Lehren, die ſie mir geben, nicht beſſer ſeyn können; weil ſie diejenigen, welche die Welt ſehen wollen, der Gefahr entreiſſen, und die da wollen lernen die Sitten und Gewohnheiten der von uns entlegenen Völcker erkennen. Man ſiehet in der That viel, die ſich betrügen laſſen, weil ſie auf gewiſſe Perſonen ein zu groſſes Vertrauen geleget, die denn ihre Aufrichtigkeit mißbrauchen. Denn es iſt nichts gewiſſers, als daß man überall Argliſtigkeiten findet, durch welche ein junger Menſch zu Falle gebracht wird, wenn er auf gewiſſe Begegnungen nicht Achtung giebt, die ihm hernach vor denenjenigen einen Abſcheu machen, mit welchen er vermeynet Nutzen zu ſchaffen. Mich belangend ſo dencke ich, daß derjenige, der einmal betrogen worden, ſich fürchte, das andremal betrogen zu werden, daher die Klug-

l'humeur des gens, de même que la temerité eſt dommageable en des rencontres, qui tirent a conſequence. Enfin de peur de vous incommoder par de vains diſcours, je finirai cette lettre, vous aſſurant, que je ſuis & ſerai toute ma vie,

Monſieur,

Vôtre tres humble & obligé
Serviteur.

280.

Pour demander conſeil.

Monſieur,

LE ſouvenir de vos bontés & des bienfaits, que j'ai reçû de vous, m'empêche de differer plus long tems, à m'informer de l'état de vôtre ſanté, à la quelle je dois prendre plus de part, que perſonne au monde. Je devrois à la verité faire difficulté, de vous importuner de mes lettres, ſachant que vous êtes continuellement occupé d'affaires importantes, qui ne vous laiſſent presque point de tems de reſte, pour vaquer aux vôtres propres. Cependant je me flatte, que vous excuſerés mon importunité, puisqu'elle ne provient que d'un excés d'amitié, que je vous porte, & de la confiance, que j'ai toujours euë en vous. Je commettrois par conſequent la plus grande injuſtice du monde, ſi je ne vous rendois par ce peu de lignes mes tres humbles devoirs, & ſi je ne vous priois de me donner vôtre prudent conſeil, dont vous m'avés donné la liberté, de me ſervir en tems & lieu, touchant le deſſein, que j'ai devoir les païs étrangers. J'attens

heit nothwendig, die Gemüther der Leute zu unterſchei-
den, ſowol als die Verwegenheit ſchädlich in denen Begebenheiten, welche ſie nach ſich ziehen. Im übrigen ihnen durch eitle Diſcurſe nicht beſchwerlich zu fallen ſo will dieſen Brief ſchlieſſen, ſie verſichrend, daß ich bin und Zeit Lebens ſeyn werde

Monſieur,

Dero
gehorſamſter und verbundener Diener.

280.

Einen guten Rath zu begehren.

Monſieur,

Die Erinnerung ihrer Gütigkeiten und Wohlthaten, ſo von ihnen empfangen, verhindert mich länger aufzuſchieben, von dero Geſundheit Erkundigung einzuholen, an welcher ich mehr als iemand in der Welt ſoll Theil nehmen. Ich ſolte in Wahrheit Bedencken tragen, ſie durch meine Briefe zu beſchweren, indem ich weiß, daß ſie ſtets mit wichtigen Angelegenheiten beſchäfftiget, die ihnen faſt keine Zeit übrig laſſen, ihre eigenen Sachen zu beſorgen. Indeß verhoffe, ſie werden meine Dreüſtigkeit entſchuldigen, denn ſolche allein von der ſtarcken Freundſchafft herkömmt, die ich gegen ſie trage, und von dem Vertrauen, das ich auf ſie allezeit geſetzet; und ſo würde ich folglich die gröſte Unbilligkeit von der Welt begehen, wenn ich nicht durch dieſe wenige Zeilen ihnen meine Schuldigkeit erwieſe und ſie erſuchte, mir dero klugen Rath zu ertheilen, da ſie mir dazu die Freyheit gegeben, mich deſſen an Ort und zur Zeit zu gebrauchen, wenn ich den Vorſatz hätte, fremde Länder zu ſehen. Ich erwarte

dar-

tens vôtre reponſe la deſſus, afin de prendre mieux mes meſures, qui ſuis du reſte,

Monſieur,

Vôtre - - -

281.

Il le prie, de lui preter de l'argent.

Monſieur,

COmme vous avés toujours temoigné beaucoup d'ardeur pour me rendre ſervice, c'eſt à preſent que je vous offré l'occaſion de le faire, en cas que vous ayés encore les mêmes ſentimens pour moi. Il s'agit donc, Monſieur, de me préter cent écus pour une affaire, qui m'eſt de grande importance, & que je ne puis terminer ſans ce petit ſecours, que j'attens de vôtre generoſité. Si je ſavois, que vous ne fuſſiés pas en état, de m'aſſiſter, je me donnerois bien de garde, de vous importuner: Mais comme je ne doute pas, qu'il ne ſoit en vôtre pouvoir, de me gratifier en cela, & que d'ailleurs vous ne courés aucun riſque en le faiſant, c'eſt ce qui me fait eſperer, que vous ne me refuſerés pas ma demande. J'attens vôtre reſolution la deſſus par le preſent porteur, & je me flatte, que je n'aurai aucun ſujet de me repentir de la liberté que je prens; ſi vos promeſſes repondent à la confiance que j'ai toujours euë en vous. Il ne tiendra qu'à vous, de me faire voir, ſi je puis faire fond ſur vôtre amitié, dont vous m'avés donné tant de fois des aſſurances, & que je me ſuis toujours flatté devoir être fort ſincere. Cependant

je

darüber ihre Antwort, daß ich deſto beſſer mich darnach richten kan, und verbleibe im übrigen

Monſieur,

Ihr verbundener und gehorſamer
Diener.

281.

Er bittet, ihm Geld zu leihen.

Mein Herr,

WIe ſie iedesmal viel Begierde gezeuget, mir Dienſte zu leiſten, ſo trage ihnen anitzo eine Gelegenheit an, ſolches zu thun, im Fall ſie noch eben ſo gegen mich geſinnet ſind. Es kömmt demnach darauf an, mein Herr, mir hundert Thaler wegen einer Sache vorzuſchieſſen, (zu leihen,) die mir von groſſer Wichtigkeit iſt, und die ich nicht ohne dieſe kleine Beyhülffe endigen kan, welche ich vor dero Großmüthigkeit erwarte. Wenn ich wüſte, daß ſie nicht in dem Stande wären, mir beyzuſtehen, ſo würde ich mich wohl in Acht genommen haben, ihnen beſchwerlich zu fallen: Aber wie ich nicht zweifele, daß es nicht ſolte in ihrem Vermögen ſeyn, mir darinnen zu willfahren; zudem ſie auch bey ſolchem Thun in gar keine Gefahr lauffen; ſo läſt mich dieſes hoffen, daß ſie mir mein Suchen nicht werden abſchlagen. Ich erwarte dero Entſchlieſſung darüber durch gegenwärtigen Uberbringer, und ich ſchmeichle mir, daß ich keine Urſache haben werde, mich reuen zu laſſen, daß ſolche Freyheit nehme; wenn ihr Verſprechen mit dem Vertrauen übereinſtimmet, das ich allezeit zu ihnen gehabt. Es wird nur an ihnen liegen, mir ſehen zu laſſen, ob ich mich auf ihre Freundſchafft gründen kan, davon ſie mir ſo offtmals Verſicherungen gegeben, und die ich mir allezeit eingebildet, daß ſolche

je me recommande à l'honneur de vôtre ſouvenir, étant du reſte avec beaucoup de zele,

Monſieur,

Vôtre tout adonné Serviteur.

282.

Il lui demande de ſes nouvelles.

Monſieur,

QUoique vous me deviés encore une reponſe à ma derniere lettre, l'impatience, que j'ai, de ſavoir de vos nouvelles, eſt ſi grande, que je ne puis m'empêcher, de vous ecrire de nouveau, en ayant l'occaſion, de m'informer de l'état de vôtre ſanté, à la quelle perſonne me prend plus de part que moi. Vous ne recevés que des importunités de moi; mais Monſieur, il faut que vous conſideriés, que vous ayant mille obligations, je n'en puis agir autrement, à moins que de vouloir paſſer tout à fait pour ingrat. Cés marques, que je vous donne ici de ma reconnoiſſance, ſont tres foibles, puisqu'elles ne peuvent vous apporter le moindre avantage: Mais vôtre generoſité m'eſt bien connuë, & c'eſt ce qui me fait eſperer, que vous vous contenterés de ma bonne volonté. Il ne tient qu'à vous, d'augmenter les obligations, que je vous ai, & vous ne pouvés me donner des preuves plus fortes de vôtre amitié, qu'en me faiſant l'honneur de m'écrire ſouvent, & de m'honorer de vos commandemens, que j'obſerverai avec la derniere éxactitude. C'eſt l'unique faveur, que j'attens de vous, afin que les éffets me faiſant mieux connoitre, que

ſehr aufrichtig ſeyn müſſe. Indeß empfehle mich der Ehre ihres geneigten Andenckens und bleibe im übrigen mit vieler Treue

Mein Herr,

Dero

ganß ergebener Diener.

282.

Er verlanget Nachricht von ſeinen Aufbefinden.

Monſieur,

Ob ſie mir ſchon noch eine Antwort auf meinem letzten Brief ſchuldig ſind, ſo iſt doch die Ungedult, von ihrem Zuſtande Zeitung zu wiſſen, bey mir ſo groß, daß ich mich nicht enthalten kan, an ſie aufs neue zu ſchreiben, um von ihrem Aufbefinden Nachricht einzuholen, da an ihrer Geſundheit mir mehr als iemand gelegen. Sie erhalten von mir nichts als Beſchwerungen: Aber, ſie erwegen, Monſieur, daß, da ich ihnen auf tauſendfache Art verbunden bin, ſo kan ich nicht anders handeln, wo ich nicht vor gantz und gar undanckbar will gehalten ſeyn. Die Zeichen, die ich ihnen allhier von meiner Erkänntlichkeit gebe, ſeynd ſehr ſchwach, weil ſie ihnen nicht den geringſten Vortheil bringen können: Aber ihre Großmüthigkeit iſt mir zu wohl bekandt; und dieſes iſt es, das mich hoffen läſt, daß ſie mit meinem guten Willen werden zufrieden ſeyn. Es kömmt nur auf ſie an, die Verpflichtungen zu vermehren, mit denen ich ihnen ſchon verwandt, und ſie können mir keine ſtärckeren Proben von ihrer Freundſchafft geben, als wenn ſie mir die Ehre erweiſen, offt an mich zu ſchreiben, und mich mit ihren Befehlen zu ehren, die auf das allergenaueſte beobachten

que mes foibles expreſſions, que je ſuis tres ſincerement,

Monſieur,

Vôtre tres affectionné Serviteur,

283.

Il lui mande une triſte nouvelle.

Monſieur,

SAchant, que vous prenés part aux afflictions de vos amis, je ne puis m'empêcher, de vous mander une nouvelle, qui vous affligera ſans doute autant que moi, puisque la perſonne, dont je regrette la disgrace, eſt un de vos meilleurs amis. Je viens de lire dans la liſte, qui nous eſt venuë du camp des morts, & des bleſſés, que nous avons eus dans le derniere bataille, qui s'eſt donnée à N. que Monſieur de B. y a été dangereuſement bleſſé; mais ce n'a pas été ſans vendre ſon ſan bien cher aux ennemis, entre les mains de qui il eſt tombé, & a été conduit à N. où l'on a un ſoin tout particulier de lui, de même que s'il étoit auprés des ſiens. Voilà deux facheux accidens à la fois, qui lui ont presque couté la vie; mais qui lui procureront pourtant aprés ſa reconvaleſcence un bon avancement, ayant donné des marques éclatantes d'une bravoure ſans égale. C'eſt ce que je lui ſouhaite de bon coeur, & je ne doute pas, que vous ne ſoyés de même ſentiment. Il y a ici un trompette, qui s'en retourne dans ces quartiers là, ſi vous le jugés à propos, nous lui écrirons, puisque nous en avons une ſi bonne occaſion; cela lui donnera quel-

que

ten werde. Dieſes iſt die eintzige Gunſt, die ich von ihnen erwarte, damit die Würckungen mich beſſer erkennen laſſen, als meine ſchwachen Worte, wie aufrichtig ich ſey

Monſieur,

Ihr ergebenſter Diener.

283.

Er berichtet ihm eine traurige Zeitung.

Monſieur,

INdem ich weiß, daß ſie an den widrigen Begegnungen ihrer Freunde Theil nehmen, ſo kan nicht umhin, ihnen eine Zeitung zu berichten, die ſie ohne Zweifel ſo ſehr als mich betrüben wird; maſſen die Perſon, deren Unfall ich beklage, einer von ihren beſten Freunden iſt. Ich habe in dem Verzeichniß geleſen, daß uns von denen Todten und Verwundeten bey der letzten Schlacht, welche bey N. gehalten worden, iſt zu Handen kommen, daß der Herr von B. daſelbſt gefährlich verwundet worden; aber dieſes iſt nicht anders geſchehen, als daß er ſein Blut denen Feinden theuer genug verkauffet, in deren Hände er gefallen, und nach N. gebracht worden, wo man vor ihm beſondere Sorge träget, ſo gut, als wenn er bey den Seinigen wäre. Sie ſehen alſo zwey widrige Zufälle auf einmal, die ihm faſt das Leben gekoſtet; aber die ihm doch nach ſeiner Geneſung eine gute Beförderung verſchaffen werden; indem er ſo deutliche Zeichen einer ſo unvergleichlichen Bravheit von ſich gegeben. Ich wünſche ihm dieſes von Hertzen, und zweifle nicht, daß ſie nicht eben der Meynung ſind. Es iſt allhier ein Trompeter, welcher in daſſelbe Quartier zurückkehret. Wenn ſie es vor gut befinden, ſo wollen wir an ihm ſchreiben,

que petite conſolation dans ſon mal-heur, de voir que nous prenons part à ſa mauvaiſe fortune. J'attens vôtre reſolution la deſſus, & du reſte je ſuis tres ſincerement,

Monſieur,

Vôtre tres obeïſſant Serviteur.

284.

Lettre de reproche d'une femme ſur quelque ſoupçon.

Monſieur,

CE n'eſt pas ſans un extreme deplaiſir, que je me vois obligée, de vous écrire, pour vous demander raiſon de toutes les fauſſetés, que vous avés publié de moi d'un côté & d'autre. Je n'aurois jamais cruë, que vous fuſſiés ſi mediſant, aprés vous avoir rendue tous les ſervices imaginables, & ſans vous en avoir jamais donné le moindre ſujet. On m'avoit bien avertië, de me defier de vous; mais j'ai rejetté toutes les remontrances, qu'on m'a pû faire, ne m'imaginant pas, que vous fuſſiés aſſés lâche, pour parler mal d'une honnête femme, dont vous ne pouvés en aucune maniere blâmer la conduite. Vous n'avés que faire de chercher des detours pour vôtre juſtification, puiſque je n'en ſuis que trop convaincuë pour mon mal heur. Le ſeul moyen, qui vous reſte pour vous decharger en quelque façon de l'injure, que vous m'avés faite, c'eſt de refuter tout ce, que vous avés dit de moi, & ſi vous ne le faites au pluſtôt, il y aura des gens, qui ſauront vous y contraindre. Quoique je ſois d'un naturel aſſés doux, je ne ſuis pourtant pas d'un

eſprit,

dieweil wir dazu eine ſo bequeme Gelegenheit haben. Dieſes wird ihm einen kleinen Troſt in ſeinem Unglück geben, wenn er ſiehet, daß wir an ſeinem Unfalle Theil nehmen. Ich erwarte ihre Entſchlieſſung darüber, und im übrigen ſo bin mit aller Aufrichtigkeit

Monſieur,

Ihr gehorſamer Diener.

284. Verweiß-Schreiben einer Frau wegen einiges Verdachts.

Monſieur,

Es geſchiehet nicht ohne das gröſte Mißvergnügen, daß ich mich genöthiget ſehe, an ſie zu ſchreiben, ſelbige um die Urſache aller der Unwahrheiten zu fragen, die ſie hin und wieder von mir ausgebracht. Ich hätte nie geglaubet, daß ſie ein ſolcher Verleumder wären, nachdem ich ihnen alle erdenckliche Dienſte geleiſtet, und nicht die mindeſte Urſache dazu gegeben habe. Man hat mich wohl gewarnet, ihnen nicht zu trauen; aber ich habe alle Vorſtellungen verworffen, die man mir hat machen können; indem mir nicht eingebildet, daß ſie ſo liederlich wären, von einer rechtſchaffenen Frau übel zu ſprechen, deren Aufführung ſie auf keine Weiſe mit Recht tadeln können. Sie dürffen nur keine Ausflüchte zu ihrer Rechfertigung ſuchen; denn ich bin deſſen, was ſie geſagt, zu meinem Unglück allzuſehr gewiß. Das eintzige Mittel, daß ihnen übrig, ſich auf einige Maſſe der Beſchimpfung zu entladen, die ſie mir gethan, iſt, alles dasjenige zu widerlegen, was ſie von mir geſprochen; und wenn ſie dieſes nicht eheſtens thun, ſo werden ſich ſchon Leute finden, die ſie dazu zwingen. Wiewol ich von einem ziemlich glimpf-

eſprit, à ſouffrir tranquillement, qu'on me jouë impunement. Suivés donc le conſeil, que je vous donne, ne me portés point à de facheuſes extremités, & faites de bonne grace ce, que vous ne pouvés éviter de faire par force. C'eſt tout ce, que j'ai à vous dire dans l'impatience, où je ſuis d'apprendre, à quoi vous vous reſoudrés. Adieu.

285.

Reponſe.

Madame,

JE ſerois le plus mal-heureux & le plus ingrat des hommes, ſi j'étois aſſés lâche, pour medire d'une perſonne, aprés en avoir reçû tant de bienfaits. Le crime, dont vous m'accuſés, ne ſeroit pas pardonnable, & il faudroit être privé de jugement & de raiſon, pour l'avoir commis; outre qu'il n'y auroit perſonne, qui ne condamnat un ſi vilaïn procedé. Vous pouvés donc être perſuadée, que ce que l'on vous a rapporté de moi, eſt tout à fait faux, & j'eſpere, que vous en ſerés bientôt éclairciё par les ſuites. Quand vous aurés reconnuë mon innocence, je ſuis certain, que vous vous repentirés alors, de m'avoir ſoupçonné ſi injuſtement ſur de ſimples conjectures, n'ayant jamais été capable, de m'oublier jusqu'à ce point, que de commettre une telle ingratitude. Quoiqu'il en ſoit, je ſuis prêt, de faire ce, que vous éxigés de moi, ſans m'y laiſſer contraindre en aucune maniere: Mais Madame, pour m'acquitter dignement d'une commiſ-

ſion

lichen Gemüthe bin, ſo habe ich doch nicht einen ſolchen Sinn, ruhig zu leiden, daß man mich ungeſtrafft verſpotten ſoll. Sie folgen demnach dem Rathe, den ich ihnen gebe; bringen mich nicht zu verdrießlichen Extremitäten, (äuſſerſten Entſchlieſſungen) und thun in der Güte dasjenige, was ſie nicht vermeiden können, mit Zwange zu thun. Dieſes iſt alles, was ich ihnen in der Ungedult ſagen kan, in welcher ich bin, zu vernehmen, wozu ſie ſich entſchlieſſen werden. Sie leben wohl.

285.

Antwort

Madame,

Ich wäre der unglückſeligſte und undanckbareſte Menſch, wenn ich ſo liederlich wäre, von einer Perſon übel zu ſprechen, von der ich ſo viel Wohlthaten empfangen. Das Verbrechen, deſſen ſie mich beſchuldigen, wäre nicht zu vergeben und man müſte ſeiner Vernunfft und Sinnen beraubet ſeyn, ſolches begangen zu haben. Zudem niemand ſeyn würde, welcher nicht ein ſo läppiſches Verfahren verdammete. Sie können demnach ſicher glauben, daß dasjenige, was man ihnen von mir hinterbracht, gantz und gar falſch ſey, und ich hoffe, ſie werden aus denen Folgerungen davon bald genugſames Licht bekommen. Wenn ſie meine Unſchuld werden erkannt haben, ſo bin ich gewiß, daß es ihnen alsdenn geräuen wird, daß ſie ſo unrechtmäßig auf mich aus bloſſen Muthmaſſungen einen Verdacht geworffen, indem ich niemals fähig geweſen, mich bis ſo ſehr zu vergeſſen, eine ſolche Undanckbarkeit zu begehen. Dem ſey, wie ihm wolle, ich bin bereit, dasjenige zu thun, was ſie von mir begehren, ohne, daß

ſion auſſi facheuſe, que celle là, il faut que vous nommiés auparavant les perſonnes, qui vous ont fait de tels rapports, parceque ſans cela je ne ſaurois, à qui devoir m'addreſſer. J'attens vos ordres la deſſus, & cependant je vous prie, d'avoir meilleure opinion d'un homme, qui eſt tres veritablement,

Madame,

Vôtre tres humble, tres obeïſſant & tres obligé Serviteur.

286.

Lettre de felicitation & d'avis.

Monſieur,

L'alliance, que vous vous propoſés de faire avec Mademoiſelle N. eſt ſi judicieuſe, & avantageuſe pour vous en toute maniere, que je ne puis avec bienſeance deſapprouver un choix ſi raiſonnable. Je vous addreſſe donc à ce ſujet cette petite congratulation, ne ſouhaitant rien davantage, ſi non que le Seigneur beniſſe vôtre mariage, & vous comble de toutes ſortes de proſperités. Vous pouvés être perſuadé, qu'il n'y a perſonne, qui prenne tant de part à vôtre ſatisfaction que moi; & comme il n'y a perſonne en qui j'aye plus de confiance qu'en vous, je ne veux pas auſſi douter, que vous ne me rendiés la pareille. C'eſt pourquoi je vous fais ſavoir, que je ſuis ſur le point, de prendre un ſemblable engagement avec Mademoiſelle N. qui m'a donné ſa parole à ce ſujet. Pour rendre nos plai-

ich mich auf einige Art dazu zwingen laſſe. Allein Madame, um eine ſo verdrießliche Auflage deſto anſtändiger zu verrichten, als dieſe iſt, ſo müſſen ſie erſtlich die Perſonen nennen, die ihnen dergleichen Dinge vorgebracht: Denn ohne ſolches ſo wüſte ich nicht, zu wem ich mich wenden ſolte. Ich erwarte hierüber ihre Ordre, (Befehl,) und indeß bitte, eine beſſere Meynung von einen Menſchen zu haben, der in aller Wahrheit iſt

Madame,

Dero
ehrerbiethigſter, gehorſamſter und verpflichteſter Diener.

286.

Gratulation- und Benachrichtigungs-Schreiben.

Monſieur,

Die Verbindung, die ſie ſich vorgenommen mit dem Fräulein von N. zu ſchlieſſen, iſt ſowol ausgedacht, und auf alle Art ſo vortheilhafft vor ſie, daß ich eine ſo kluge Wahl auf keine Weiſe mißbilligen kan. Demnach ſende an ſie dieſe kleine Gratulation, nichts mehr wünſchend, als daß der Höchſte dieſe Heyrath ſegne, und mit mancherley Wohlergehen überſchütte. Sie können ſicher glauben, daß niemand ſey, der an ihrer Zufriedenheit mehr Antheil nehme, als ich: Und wie niemand iſt, zu dem ich ein gröſſer Vertrauen habe, als zu ihnen, ſo will auch nicht zweifeln, daß ſie gegen mich gleicher Weiſe geſinnet. Demnach laſſe ich ſie wiſſen, daß ich im Begriff bin, dergleichen Verlöbniß mit der Fräulein N. zu treffen, welche mir deshalben ſchon ihr Wort gegeben hat; um unſer Vergnügen

plaiſirs parfaits, il faut, que nous conſervions l'un pour l'autre dans ce nouveau genre de vie l'amitié, que nous avons entretenuë depuis pluſieurs années, & que nous ne ſoyons pas moins bons amis, que nous l'avons été. Pour ce qui eſt de moi, vous me trouverés toujours le même, n'ayant point de plus grand plaiſir, que celui, de me pouvoir nommer,

Monſieur,

Vôtre tres affectionné Serviteur.

287.

Lettre d'excuſe.

Monſieur,

JE m'étois flatté, que j'aurois l'honneur, de vous conduire ſelon la promeſſe, que je vous en avois donnée; mais je ne puis pourtant avoir cette ſatisfaction là, ayant été attaqué d'une indiſpoſition, qui me force de garder le lit. Je vous aſſure, que je ſuis extremement fâché, de ne vous pouvoir pas rendre avant vôtre depart les devoirs ordinaires entre bons amis, & je vous en fais mes tres humbles excuſes, eſperant de vôtre bonté, que vous ne m'en voudrés point de mal. Je vous ſouhaite cependant l'accompliſſement de vos voeux dans vôtre voyage, & que vos entrepriſes reüſſiſſent à ſouhait, afin que je puiſſe avoir le plaiſir, de vous revoir dans peu. Au reſte je vous prie, de me conſerver plus outre la bonne opinion, dont vous m'avés toujours honoré, & j'aurai en revenche pour vôtre perſonne toute l'eſtime, que vous merités,

&

vollkommen zu machen, ſo müſſen wir einer gegen den andern in dieſer neuen Lebens-Art die Freundſchafft erhalten, die zwiſchen uns ſo viele Jahre iſt gepflogen worden, und eben ſo gute Freunde bleiben, wie wir geweſen ſind. Was mich betrifft, ſo ſollen ſie mich immer den Alten finden, indem ich keine gröſſere Freude habe, als dieſe, daß ich mich nennen kan

Monſieur,

Dero

ergebenſten Diener.

287.

Entſchuldigungs-Schreiben.

Monſieur,

Ich hatte mir die Hoffnung gemacht, daß ich die Ehre haben würde, ſie meinem gegebenen Verſprechen nach zu begleiten: Allein ich kan doch dieſes Vergnügen nicht erlangen, indem ich von einer Unpäßlichkeit überfallen worden, die mich nöthiget, das Bette zu hüten. Ich verſichre ſie, daß ich ſehr verdrießlich bin, daß ich nicht kan vor ihrer Abreiſe die unter guten Freunden gewöhnliche Schuldigkeit ihnen erweiſen, und demnach will hierdurch mich gehorſamſt entſchuldigen, der Hoffnung zu ihrer Gütigkeit, daß ſie darum auf mich nicht übel zu ſprechen ſeyn. Ich wünſche ihnen indeß die Erfüllung ihres Begehrens auf ihrer Reiſe, und daß dero Unternehmen nach Verlangen glücklich ausſchlage, damit ich das Vergnügen haben könne, ſie in kurtzen wieder zu ſehen. Im übrigen ſo bitte ſie, mir noch ferner die gute Meynung beyzubehalten, mit der ſie mich allezeit beehret; und ich werde dagegen vor dero Perſon alle die Hochachtung haben, deren ſie würdig ſind, und ich zu zeigen fähig bin. End-

& dont je ſuis capable. Enfin je ſuis & ne ceſſerai jamais d'être avec beaucoup de ſincerité,

Monſieur,

Vôtre - - - -

288.

Reponſe.

Monſieur,

N'ayant jamais rien fait pour vôtre ſervice, par où je me ſois rendu digne de vôtre amitié, & de toutes les bontés, que vous me temoignés, je ne ſai, à quoi attribuer tant d'honnêtetés, que je ne merite aucunement. Il n'étoit donc pas neceſſaire, de faire tant d'excuſes, puiſque je ſavois d'ailleurs, que vous étiés indiſpoſé, lorsque je voulus prendre congé de vous. C'eſt pourquoi je vous prie, que cela ne vous faſſe la moindre peine du monde; mais que vous ſongiés plustôt, à recouvrer une ſanté, qui m'eſt ſi chere, afin qu'à mon retour, je puiſſe avoir la ſatisfaction, de vous revoir dans une parfaite diſpoſition & proſperité. Ne pouvant donc avoir l'honneur, de vous voir encore une fois, avant que de partir, vous me permettres, de vous dire adieu, vous ſouhaitant cependant tous les biens imaginables. Si vous voulés m'honorer quelque fois de vos lettres, je ne manquerai pas de vous faire ſavoir mon addreſſe, pour ſoulager par là l'impatience, que nous pourions avoir, de nous revoir. C'eſt à quoi je vous exhorte, & du reſte je ſuis avec affection,

Monſieur,

Vôtre tres humble & tres obeïſſant
Serviteur & ami.

289. Let-

lich ſo bin und werde nicht aufhören mit vieler Aufrichtigkeit zu ſeyn

Monſieur,

Ihr ergebener Diener.

288.

Antwort.

Monſieur,

INdem ich niemals was zu ihren Dienſten ausgerichtet, dadurch ich mich ihrer Freundſchafft würdig gemacht, noch der Gütigkeiten, die ſie mir bezeugen; ſo weiß ich nicht, was ich ſo groſſer Höflichkeit zuſchreiben ſoll, die ich keineswegees verdiene. Es war alſo nicht nöthig, ſo viel Entſchuldigung zu machen, weil ich ſonſten ſchon wuſte, daß ſie ſich unpäßlich befanden, als ich von ihnen wolte Abſchied nehmen. Demnach erſuche ſie, daß ſie ſich deßwegen nicht den geringſten Kummer machen; ſondern vielmehr darauf dencken, eine Geſundheit wieder zu erlangen, die mir ſo wehrt iſt; damit bey meiner Zurückkunfft ich das Vergnügen haben möge, ſie bey vollkommenen Aufbefinden und Wohlſtande wieder zu ſehen. Da ich nun nicht die Ehre haben kan, vor meiner Abreiſe ſie noch einmal zu ſprechen, ſo werden ſie erlauben, bey ihnen hierdurch Abſchied zu nehmen, ihnen indeß alles erſinnliche Wohlſeyn anwünſchend. Wollen ſie mich bisweilen mit ihren Briefen beehren, ſo werde nicht ermangeln, ihnen wiſſen zu laſſen, an wem ſolche abzugeben, um dadurch die Ungedult zu erleichtern, die wir haben könten, ehe wir einander wieder ſehen. Zu dieſen alſo ermahne ich ſie, und im übrigen ſo bin mit aller Ergebenheit

Monſieur,

Ihr ſchuldiger und gehorſamer Diener.

289. Glück-

289.

Lettre de felicitation ſur le mariage d'un ami.

Monſieur,

CE n'eſt pas d'aujourd'hui, que vous devés connoitre l'eſtime & l'amitié, que j'ai pour vous, c'eſt pourquoi vous pouvés bien être perſuadé, que perſonne ne reſſent plus vivement que moi la joye, que j'ai du choix, que vous avés fait. Ce n'eſt auſſi, que pour vous le temoigner, que je me donne l'honneur, de vous addreſſer ces lignes, les quelles aprés vous avoir aſſuré de mon amitié inviolable, vous ſouhaiteront de ma part toutes ſortes de biens & de proſperités dans vôtre heureux mariage. Tout ce que je puis faire, pour vous donner des marques de mon zele, c'eſt, de prier le Seigneur, qu'il vous comble de ſes ſaintes benedictions, qu'il vous faſſe la grace, de vivre tranquillement enſemble pendant une longue ſuite d'années, & qu'il vous donne des ſucceſſeurs, qui ne le ſoient pas moins de vos vertus, que de vos biens. Si le ciel favoriſe mes deſirs, comme je n'ai aucun lieu d'en douter, vous vous ſouviendrés, s'il vous plait, qu'il ne faut jamais oublier ſes amis même dans ſa meilleure fortune. C'eſt tout ce, que j'ai à vous dire, ne ſouhaitant au reſte rien davantage, ſi non que le deſſein, que j'ai de vous ſervir toute ma vie, ſeconde l'ardeur, que j'ai, de vous faire voir, que je ſuis,

Monſieur,

Vôtre tres humble & tout adonné
Serviteur.

289.

Glückwünſchungs-Schreiben wegen der Heyrath eines Freundes.

Monſieur,

Es iſt nicht von heute an, daß ſie die Achtbarkeit und Freundſchafft kennen ſollen, die ich vor ſie habe; demnach können ſie wohl glauben, daß niemand ſo lebhafft als ich die Freude empfinde, die ich über dero getroffene Wahl habe. Es geſchiehet auch nur, ihnen ſolches zu bezeugen, daß ich mir die Ehre geben, dieſe Zeilen an ſie zu ſenden, welche, nach Verſicherung meiner unverletzlichen Freundſchafft, ihnen von meinetwegen alle Arten des Guten und des Wohlergehens in dero glücklichen Ehe werden anwünſchen. Alles was ich thun kan, ihnen Zeichen meiner Ergebenheit darzuſtellen, das iſt, GOtt zu bitten, daß er ſie mit ſeinem heiligen Segen überſchütte; daß er ihnen die Gnade erzeige, und ſie ſehr lange Jahre ruhig laſſe beyſammen leben, und ihnen Erben ſowol ihrer Tugenden als ihres Vermögens ſchencke. Wenn der Himmel meinem Verlangen günſtig iſt, wie ich denn daran zu zweifeln keine Urſache habe, ſo werden ſie ſich, ſo es ihnen beliebet, erinnern, daß man niemals, auch in dem beſten Glücke, ſeine Freunde vergeſſen ſoll. Dieſes iſt alles, was ich ihnen zu ſagen habe, im übrigen nichts mehr wünſchend, als nur, daß die Abſicht, ſo ich habe, ihnen Zeit meines Lebens zu dienen, die Begierde unterſtütze, ſo ſich bey mir befindet, ihnen ſehen zu laſſen, daß ich ſey

Monſieur,

Dero

ganz ergebener Diener.

290.

Reponſe.

Monſieur,

DE toutes les felicitations, qui m'ont été envoyés ſur mon mariage, il n'y en a pas une, qui m'ait été plus agreable, que la vôtre; parceque je reconnois par là, que la joye, que vous me temoignés en avoir, eſt tres ſincere, & vôtre amitié fort conſtante. Je vous en remercie autant, que je le puis, & je m'eſtimerois parfaitement heureux, ſi avec tout le plaiſir, que je reſſens, je trouvois encore l'occaſion, de vous donner des marques certaines de ma bonne volonté, & d'une amitié ſans fard, n'y ayant perſonne dans le monde, qui vous eſtime, & honore plus, que moi. Vous pouvés donc être perſuadé, que mon changement d'état ne changera jamais les bonnes intentions, que j'ai pour vous, & quoique je ne vous donne à preſent que de ſimples paroles, j'eſpere pourtant, que la fortune me ſera un jour aſſés favorable, pour me procurer les moyens, d'en venir aux éffêts, & alors je vous ferai voir, que perſonne ne peut être plus que moi,

Monſieur,

Vôtre tout devoüé Serviteur.

291.

Congratulation à un ami ſur la naiſſance d'un fils.

Monſieur,

C'eſt avec bien du plaiſir, que j'ai appris l'agreable nouvelle, que Madame vôtre chere Epouſe étoit heureuſement accouchée d'un fils.

Ce

290.

Antwort.

Monſieur,

Unter allen Glückwünſchungen, die wegen meiner Heyrath mir zugeſchickt worden, iſt keine, die mir angenehmer geweſen wäre, als die ihrige. Dieweil ich daraus ſpüre, daß die Freude, welche ſie darüber zu haben bezeugen, recht aufrichtig, und ihre Freundſchafft beſtändig iſt. Ich ſage ihnen deßwegen Danck, ſo viel ich immer kan, und würde mich vollkommen glücklich achten, wenn bey allen dem Vergnügen, ſo ich empfinde, ich noch die Gelegenheit fände, ihnen gewiſſe Zeichen meines guten Willens und einer ungefärbten Freundſchafft zu geben, indem niemand in der Welt iſt, ſo ſie mehr, als ich hochachtet und ehret. Sie können demnach glauben, daß die Aenderung meines Standes niemals die guten Abſichten ändern werde, die ich vor ſie habe, und ob ich ſchon itzo ihnen nichts als bloſſe Worte gebe; ſo hoffe ich doch, das Glück werde mir einmal ſo günſtig ſeyn, die Mittel zu verſchaffen, zur Würckung darinnen zu gelangen; und alsdenn will ich ihnen ſehen laſſen, daß niemand mehr als ich ſey

Monſieur,

Dero

gantz ergebener Diener.

291.

Glückwünſchungs-Schreiben an einen Freund wegen der Geburt eines Sohnes.

Wohlgeborner Herr,

Die angenehme Zeitung habe ich mit vielen Vergnügen vernommen, daß dero geliebteſte Frau Gemahlin mit einem jungen Herrlein glücklich niedergekom-

Ce preſent, que vous avés reçû du ciel, doit bien augmenter vôtre joye, puisque vous pouvés voir par là, qu'aprés un auſſi heureux mariage, que celui, que vous avés fait, le Seigneur repand encore ſur vous toutes ſes graces & benedictions, en vous donnant un ſucceſſeur. Je vous en felicite du fond de mon ame, ne ſouhaitant rien avec tand d'ardeur, ſi non que la divine bonté le rende également heritier de vos vertus, comme de vos biens, à la ſatisfaction de ſes chers parens, & de toute vôtre illuſtre famille. Je lui ſouhaite auſſi un heureux accroiſſement, une bonne éducation, & l'avantage, de vous conſerver de longues années dans une parfaite proſperité. Vous me permettrés, de me ſervir de cette favorable occaſion, pour vous preſenter mes reſpêts avec toute la paſſion, que j'ai, de me dire en toute ſorte de rencontres,

Monſieur,

Vôtre - - -

292.

Il lui reproche ſon trop d'indifference.

Mademoiſelle,

L'indifference, que vous me temoignés depuis quelque tems, me devroit faire craindre, de vous addreſſer cette lettre, pouvant bien être, qu'elle ſera mal reçuë. Toutes fois ayant reçu pendant pluſieurs années des marques infiniés de vos bontés, c'eſt ce, qui me fait encore eſperer aujourd'hui, que

gekommen. Dieſes Geſchencke, welches ſie vom Himmel empfangen, ſoll billig dero Freude vermehren, denn ſie daraus erſehen, daß nach einer ſo glücklichen Vermählung, als diejenige iſt, welche Ew. Wohlgebornen getroffen, der Höchſte annoch über ſie ſeine Gnade und Segen ausſchüttet, indem er ihnen einen Erben giebt. Ich wünſche Ewr. Wohlgeb. dazu von Grund der Seelen Glück, nichts inbrünſtiger von göttlicher Güte bittend, als daß dieſelbe das junge Herrlein zu ſeiner geliebteſten Eltern und des gantzen vornehmen Hauſes Zufriedenheiten ſowol einen Erben der väterlichen Tugenden, als Güter werden laſſe. Auch wünſche ich ihm ein glückliches Wachsthum, gute Auferziehung, und den Vortheil, daß GOtt Ew. Wohlgeb. in vollkommenem Wohlergehen lange Jahre erhalten möge. Sie werden erlauben, mich dieſer günſtigen Gelegenheit zu gebrauchen, ihnen meinen gehorſamen Reſpect mit aller der Ergebenheit zu bezeugen, ſo ich habe, mich in allen Begegnungen zu nennen

Wohlgeborner Herr,
Ewr. Wohlgeb.

treu-gefliſſenſten Diener.

292.
Er wirfft ihr ihre allzugroſſe Gleichgültigkeit vor.

Mademoiſelle,

Die Gleichgültigkeit, die ſie mir eine Zeit daher gezeiget, ſolte mich furchtſam machen, an ſie dieſen Brief abgehen zu laſſen, indem es wohl ſeyn könte, daß ſolcher nicht gut aufgenommen würde. Gleichwol da Zeit einigen Jahren ſo viele Zeichen ihrer Gutheit empfangen, ſo macht mich dieſes annoch heute hoffen,

que l'amitié, que vous m'avés toujours temoignée, ne peut être tout à fait éteinte, à moins que vous n'ayés fait le choix d'un autre, qui merite mieux que moi la poſſeſſion de vôtre chere perſonne la quelle étant doüée de toutes les belles qualités, peut aſpirer à une plus grande fortune, que la mienne. Vous me ferés connoitre, s'il vous plaît, ce qui en eſt, afin que ſi vous vous étes engagée ailleurs, j'évite toutes les occaſions, de vous importuner, & d'interrompre vôtre felicité. Quoiqu'il en ſoit, je prens encoré la liberté de vous dire, que vous ne trouverés jamais perſonne, qui ſoit ſi reſpectueux, & ſi ſoumis à vos volontés, que moi. Je verrai par vôtre reponſe, que j'attens avec la derniere impatience, ſi mes ſoupçons ſont mal fondés, & ſi je puis encore meriter l'honneur, de me nommer, tant que je vivrai, avec tout le reſpêt & la reconnoiſſance imaginable,

Mademoiſelle,

Vôtre tres humble, tres obeïſſant & tout devoüé Serviteur.

293.

Temoignage de reconnoiſſance & de reſpect.

Mademoiſelle,

LA tendreſſe reſpectueuſe, que j'ai pour vous, & l'amitié, dont vous m'honorés, m'obligent, de chercher des voyes plus ſures de nous écrire, pour entretenir une plus éxacte correſpondance, que nous n'avons fait jusqu'ici. Je ne doute nullement, que cette propoſition ne vous agrée, puiſqu'il

daß die Freundſchafft, ſo ſie mir immer geſchencket, nicht gantz und gar könne erloſchen ſeyn; es wäre denn, daß ſie einen andern erwählet, der beſſer als ich die Beſitzung dero wehrten Perſon verdienet, als die, weil ſie mit allen ſchönen Qualitäten begabet, nach einem gröſſern Glücke trachten kan, als das meinige iſt. Sie belieben mir wiſſen zu laſſen, was daran ſeyn, damit, wenn ſie ſonſten wo ſich verſprochen, ich alle Gelegenheiten meide, ihnen beſchwerlich zu fallen, und ihre Glückſeligkeit zu unterbrechen. Dem ſey, wie ihm wolle, ſo nehme ich mir noch die Freyheit, ihnen zu ſagen, daß ſie niemals iemand finden werden, der ſo ehrerbietig und ihrem Willen ſo gehorſam als ich. Ich werde aus ihrer Antwort ſehen, die ich mit der gröſten Ungedult erwarte, ob meine Muthmaſſungen übel gegründet, und ob ich noch die Ehre verdienen kan, mich, ſo lange ich lebe, mit allen Reſpect und aller erſinnlichen Erkänntlichkeit zu nennen

Mademoiſelle,

Dero
ſchuldigſt-gehorſamen und gantz ergebenen
Diener.

293.

Zeugniß der Erkänntlichkeit und Ehrerbietung.

Mademoiſelle,

Die ehrerbietigſte Neigung, die ich zu ihnen habe, und die Freundſchafft, mit welcher ſie mich beehren, verpflichten mich, ſichrere Wege zu ſuchen, einander zu ſchreiben, um einen genauern Brief-Wechſel zu unterhalten, als wir bishero gethan. Ich zweifle keinesweges, daß ihnen dieſer Vortrag nicht werde ange-

qu' il n' y a rien, qui contribuë davantage à la bonne intelligence, & que vous en avés d' ailleurs temoignée vous même tant d' envie. Cependant le hazard m' ayant fait rencontrér ce Gentil homme, qui va juſtement au lieu, où vous étes, j' ai profité de cette favorable occaſion, de vous addreſſer ces lignes, pour vous aſſurer de mes tres humbles reſpêts. Au reſte je vous prie, de n' être plus ſi circonſpecte, à m' honorer de vos commandemens, & de vous ſervir de tout le pouvoir, que vous avés ſur moi depuis ſi long tems, puisque vous ne pouvés douter, que je ne ſois tres parfaitement,

Mademoiſelle,

Vôtre - - -

294.

Declaration d' amour.

Mademoiſelle,

IL y a long tems, que je ſuis en ſuſpens, ſi j' oſe prendre la liberté, de vous declarer le deſſein, que j' ai, de vous aimer éternellement, & de vous ſervir toute ma vie, ſi vous ne me trouviés pas indigne d' une ſi grande faveur. A conſiderer la choſe de prés, je ne puis me flatter d' atteindre le but, au quel je tend; vû qu' il y en a beaucoup d' autres, qui meritent mieux, que moi la poſſeſſion de vôtre aimable perſonne: Mais non obſtant tout cela, je ſuis bien perſuadé, que vous n' en trouverés jamais un qui ſoit plus zelé, & plus fidele que moi. Je ne cherche aucuns detours, ayant toujours fait profeſſion de franchiſe, il faut ainſi neceſſairement, que les ſentimens de mon coeur repondent à mes paroles,

nehme ſeyn; weil nichts iſt, welches zu einem guten Vernehmen mehr beyträget, und dazu ſie ſelbſten ſonſt ſo viel Luſt zu haben bezeuget. Indeß da ich ohngefehr dieſen von Adel angetroffen, der eben an dem Ort hinreiſet, wo ſie ſich befinden, ſo habe dieſe günſtige Gelegenheit nutzen wollen, an ſie dieſe Zeilen zu überſenden, ſelbige meines ſchuldigen Reſpects zu verſichern. Im übrigen ſo bitte, nicht ſo gar behutſam zu ſeyn, mich mit dero Befehlen zu ehren, und ſich aller der Gewalt zu bedienen, welche ſie über mich ſo lange Zeit her gehabt. Denn ſie dürffen gar nicht zweifeln, daß ich nicht vollkommen ſeyn ſolte

Mademoiſelle,

Dero

treu-gehorſamer Diener.

294.

Liebes-Erklärung.

Mademoiſelle,

Es iſt eine geraume Zeit, daß ich angeſtanden, ob ich die Freyheit nehmen dürffe, ihnen mein Vorhaben zu entdecken, ſie ewig zu lieben, und ihnen Zeit Lebens zu dienen, wenn ſie mich einer ſo groſſen Gunſt nicht unwürdig erkennen. Die Sache näher zu betrachten ſo kan mir wohl nicht ſchmeicheln, den Zweck zu erlangen, wornach ich ziele; weil viel andre ſind, die beſſer als ich die Beſitzung dero liebwehrteſten Perſon verdienen: Aber dieſem allen ungeachtet ſo bin ich allzugewiß, daß ſie niemals einen werden antreffen, der ſie eifriger und treuer als ich liebet. Ich ſuche keine Umſchweiffe, indem ich allezeit von der Aufrichtigkeit mein Werck gemacht, ſo muß nothwendig folgen, daß die Empfindungen meines Hertzens mit meinen Wor-

les. Vous me ferés donc connoitre, quand il vous plaira, comment je ſuis dans vôtre eſprit, étant dans une inquietude extreme, de ſavoir à quoi vous vous reſoudrés, ou ſi vous me voulés bannir entierement, ou ſi vous me voulés permettre, de porter publiquement en tous lieux la qualité,

Mademoiſelle,

de vôtre tres humble & tres obeïſſant
Serviteur.

295.

Autre declaration d'amour.

Mademoiſelle,

CE n'eſt pas d'aujourd'hui, que je ſoupire pour vous, ſans oſer vous le dire, & je me ſuis éfforcé, de cacher le feu, qui me devore, mais tous mes ſoins ont été inutiles, & au lieu de l'éteindre, ils n'ont fait, que le rendre plus violent. C'eſt ce, qui me fait juger, qu'il faut neceſſairement pour mon repos, que je vous decouvre mes penſées, puisque c'eſt vous, qui me faites ſouffrir, & que mon mal pouroit bien devenir incurable, ſi j'en taiſois les circonſtances. Sachés donc, Mademoiſelle, que je ſuis ſi fort épris de vos charmes, que cela m'oblige, de vous écrire ce peu de lignes, pour vous aſſurer de mes reſpêts, & vous offrir mes tres humbles ſervices. Il eſt certain, que je ne me trouve pas digne de l'amour, au quel j'aſpire, & même j'ai fait tout ce, que j'ai pû pour m'en deffendre: Mais la langueur n'a plus trouvé de lieu, & il faut enfin que je ſois certain, ou de mon bonheur ou de mon malheur. J'eſpere, que vous ne blamerés point cet

aveu

ten übereinſtimmen. Sie werden mir demnach, ſo es ihnen beliebet, zu erkennen geben, wie ich in dero Gemüthe angeſchrieben, indem in äuſſerſter Unruhe bin zu wiſſen, wozu ſie ſich entſchlieſſen werden: Ob ſie entweder mich gantz und gar verbannen wollen; oder ob ſie mir wollen vergönnen, daß ich öffentlich an allen Orten den Namen führen möge

Mademoiſelle,

Dero

ergebenſten und gehorſamſten Dieners.

295.

Eine andre Liebes-Erklärung.

Mademoiſelle,

ES iſt nicht erſt von heute, daß ich ihrentwegen ſeuffze, ohne mich zu unterſtehen, es ihnen zu ſagen; und ich habe mich gezwungen, das Feuer zu verbergen, welches mich verzehret: Aber alle meine Bemühungen ſind vergebens geweſen; und an ſtatt es auszuleſchen, ſo haben ſie es nur hefftiger gemacht. Demnach ich geurtheilet, daß es vor meine Beruhigung nothwendig ſey, daß ich ihnen meine Gedancken entdecke: Denn ſie ſeynd es, die mir dieſes Leiden verurſachen, und mein Ubel könte wohl unheilbar werden, wenn ich die Umſtände davon verſchwiege. Sie wiſſen alſo, Mademoiſelle, daß ich ſo hefftig von ihren Annehmlichkeiten eingenommen bin, daß ſolches mich nöthiget, ihnen dieſe wenigen Zeilen zu ſchreiben, um ſie meines tieffſten Reſpects zu verſichern, und ihnen meine ergebenſte Dienſte anzutragen. Es iſt gewiß, daß ich mich der Liebe nicht würdig befinde, nach welcher ich trachte; und ich habe ſelbſt alles gethan, was ich vermocht, mich deren zu entſchlagen: Allein die Er-

aveu ingenu, vous pouvant aſſurer, que de tous ceux, qui cherchent l'honneur de vous ſervir, il n'y en a pas un, qui ſoit avec plus de reſpêt, & avec plus de ſincerité, que moi,

Mademoiſelle,

Vôtre tres humble, tres obeïſſant & tout devoüé Serviteur.

296.

Il lui temoigne l'impatience, qu'il a, de la revoir.

Mademoiſelle,

DEpuis que j'ai l'honneur de vous connoître, vous devés avoir remarqué, que je n'ai jamais manqué ni de reſpect, ni d'amour pour vous; c'eſt pourquoi vous pouvés bien vous imaginer, que j'ai un extreme chagrin, de ne pouvoir pas joüir, autant que je le ſouhaiterois, du plaiſir, de vous voir, & de vous rendre mes devoirs. La privation de vôtre agreable perſonne me cauſe une inquietude, que ma plume n'eſt pas capable de vous exprimer, & je vous aſſure, qu'il ne ſe paſſe pas un moment, que je ne penſe á vous, même dans mes plus grandes occupations. Je ne cherche plus que la ſolitude depuis vôtre abſence; les choſes les plus agreables me degoutent, & il n'y a que la ſeule image de vôtre perſonne, qui ſe preſente continuellement à mes yeux, qui me cauſe encore quelque plaiſir dans ma disgrace. En un mot, mes penſées ſont ſi fort attachées ſur vous, que je me trompe fort ſouvent, m'imaginant vous parler, quoique je parle en éffet avec d'autres gens. Voila ce, que vôtre merite & vos charmes ont produit ſur mon eſprit, & je ſens bien, qu'il n'y a que vôtre ſeule preſence, qui lui puiſſe rendre le calme. Tirés moi au pluſtôt de ce trouble par vôtre heureux & promt retour, & cependant ſoyés perſuadée, que de tous ceux, qui ſe ſont gloire, de vous ſervir, il n'y en a

pas

mattung hat nicht mehr Statt gefunden, und endlich ſo muß ich gewiß ſeyn, ob ich glücklich oder unglücklich werden ſoll. Ich hoffe, ſie werden dieſe aufrichtige Bekänntniß nicht ſchelten, indem ſie verſichern kan, daß unter allen, die ſich einen Ruhm machen, in dero Dienſten zu ſeyn, kein eintziger gefunden werde, welcher mit gröſſer Ehrerbietung und Aufrichtigkeit iſt als ich bin

Mademoiſelle,

Dero

gehorſamer und gantz ergebener Diener.

296.

Er bezeuget ihr ſeine Ungedult, ſie wieder zu ſehen.

Mademoiſelle,

Seintdem ich die Ehre habe, ſie zu kennen, ſo werden ſie haben gemercket, daß es niemals bey mir an Ehrerbietung und Liebe gegen ſelbige gefehlet: Dahero können ſie ſich wohl einbilden, daß ich in äuſſerſten Kummer gerathen, da nicht mehr das Vergnügen genieſſen kan, ſie ſo vielmal, als ich es wünſche, mehr zu ſehen, und ihnen meine Schuldigkeit zu erweiſen. Die Entbehrung ihrer angenehmen Perſon verurſachet mir eine ſolche Unruhe, die meine Feder nicht fähig iſt, ihnen vorzuſtellen; und ich verſichre ſie, daß kein Augenblick vorbeygehet, da ich nicht, auch in meinen gröſten Verrichtungen, an ſie gedencke. Ich ſuche Zeit dero Abweſens nichts mehr als die Einſamkeit; die angenehmſten Dinge ſind mir zuwider, und es iſt nichts, als das eintzige Bild dero Perſon, das ſich ſtets meinen Augen vorſtellet, welches mir bey meinem Verdruß noch einiges Vergnügen ſchaffet. Mit einem Wort, meine Gedancken ſeynd ſo ſtarck an ſie verknüpffet, daß ich mich ſehr offt betrüge, mir einbildend, daß ich mit ihnen rede; ob ich gleich würcklich mit andern Leuten ſpreche. Sehen ſie, was dero Qualitäten und Annehmlichkeiten über mein Gemüthe vor eine Gewalt hat, und ich mercke wohl, daß eintzig und alleine dero Gegenwart ihme wiederum kan die Ruhe geben. Sie ziehen mich demnach eheſtens aus dieſer Verwirrung durch ihre glückliche und geſchwinde Zurückkunfft, und indeſſen glauben ſie, daß

pas un, qui ſoit avec plus de zele, & avec plus de paſſion, que moi,

Mademoiſelle,

Vôtre tres humble & tres obeïſſant Serviteur.

297.

Sur le même ſujet

Mademoiſelle,

JE ne ſais ni ce, que vous m'avés fait, ni quels ſentimens vous a és de moi: Mais je ſai bien, que depuis, que je ſuis privé du plaiſir, de vous voir, je ſuis dans une inquietude mortelle, ce qui me fait juger, que je ne vous ai jamais ſi fortement aimé. Ce n'eſt pas, que je n'aye toujours ſenti dans la joüiſſance de vôtre agreable converſation un extreme contentement; mais c'eſt, qu'on ne connoit pas la valeur d'un bien, dont on jouit paiſiblement, qu'aprés l'avoir perdu. Il eſt certain, que les plaiſirs, qui ſont d'une trop longue durée, degoutent peu à peu, & il n'y a que la peine, que l'on ſouffre, d'en être privé pour quelque tems, qui nous les fait aprés cela trouver plus doux & plus charmans. C'eſt ce, dont je ne m'apperçois que trop, & la ſeule penſée d'être éloigné de vous, ſans eſperance de vous revoir auſſitôt, que je le ſouhaiterois, ne ſert, qu'à rendre mes tourmens encore plus cruels. Vous pouvés toutes fois me tirer de peine, en m'accordant la permiſſion, de vous aller voir, pour vous dire de bouche, comme je fais à preſent par ces lignes, que ſe ſuis,

Mademoiſelle,

le plus fidele & le plus obeïſſant de vos Serviteurs.

298.

Lettre de remerciment.

Madame,

ATant appris, que vous avés dit beaucoup de bien de moi dans un lieu, où vous avés du credit, & où les loüanges peuvent être quelque fois d'une grande utilité, je ne puis me dis-

von allen denjenigen, ſo die Ehre ſuchen, ihnen Dienſte zu leiſten, kein einiger ſey, der mit ſtärckerer Innigkeit und Treue iſt, als eben ich

Mademoiſelle,

Dero

ergebenſter und gehorſamſter Diener.

297.

Dergleichen Innhalts,

Mademoiſelle,

Ich weiß nicht, weder, was ſie mir gethan haben; noch was ſie von mir halten: Aber dieſes weiß ich wohl, daß ſeint dem ich des Vergnügens beraubet worden, ſie zu ſehen, ich in einer tödtlichen Unruhe mich befinde, welches mich urtheilen läſt, daß ich ſie niemals ſo gar ſtarck geliebet habe. Nicht, daß ich nicht allezeit ſolte in Genieſſung ihres angenehmſten Umganges eine ungemeine Zufriedenheit empfunden haben: Sondern, daß man den Werth eines Guts nicht kennet, das man ruhig beſitzet; als bis einer ſelbiges verlohren hat. Es iſt an dem, daß die Ergetzungen, welche von allzulanger Dauer ſind, nach und nach einer überdrüßig wird; und es iſt nichts als die Sehnſucht, ſo man leidet, wenn man deren einige Zeit entrathen muß, die uns dieſelben hernach deſto ſüſſer und angenehmer finden läſt. Dieſes iſt, welches ich mehr als zu viel mercke, und die eintzige Gedancke, von ihnen entfernet zu ſeyn, ohne Hoffnung, ſie ſo bald wieder zu ſehen, als ich wünſche, dienet mir zu nichts, als meine Marter zu vergröſſern. Doch können ſie mir von dieſer Plage helffen, wenn ſie mir die Erlaubniß geben, zu ihnen zu reiſen, um ihnen mündlich zu ſagen, was ich hier durch dieſe Zeilen thue, daß ich bin

Mademoiſelle,

der getreueſte und gehorſamſte unter ihren Dienern.

298.

Danckſagungs-Schreiben.

Madame,

Nachdem ich erfahren, daß ſie von mir an einem Orte viel Gutes geſprochen, wo ſie in beſonderm Anſehen ſtehen, und wo das Lob bisweilen groſſen Nutzen ſchaffet, ſo kan nicht

diſpenſer, de vous en faire mes tres humbles remercimens, vous priant, de me conſerver plus outre vos bontés, & les bons ſentimens, que vous avés pour moi. Cela pouroit bien s' appeller, prodiguer ſes graces. Car vous ne vous contentés pas ſeulement, de me faire du bien; vous tâchés encore, de m' en procurer autre part, en me donnant des marques de vôtre protection, & de vôtre bienveillance, qui me ſont ſi precieuſes. Pour me revencher de tant de bienfaits, que je reçois tous les jours de vous, il faudroit que vous m' employaſſiés à quelque choſe, en quoi je pourois vous être utile, ce qui me fourniroit les moyens, de vous faire voir, en m' acquittant avec la derniere éxactitude de vos commandemens, que tous mes deſirs ne tendent, qu' à vous temoigner en toutes ſortes de rencontres, que je ſuis avec beaucoup de reſpect, & de reconnoiſſance

Madame,

Vôtre tres humble & tres obligé
Serviteur.

299.

Lettre d' excuſe.

Monſieur,

VOus ſerés ſans doute ſurpris de ce, que j' ai tardé ſi long tems à vous donner de mes nouvelles, & je vous dirai franchement, que j' en ai honte moi même; mais auſſi faut il que vous ſachiés, que mon indiſpoſition ordinaire m' a privé jusqu' ici de la ſatisfaction, de vous écrire. Comme je me flatte, que vous ne douterés point de la verité de mes paroles, vous ne trouverés pas mauvais, que je me ſerve de cette excuſe, pour me juſtifier, vous priant de croire, qu' il n' y a que cette ſeule cauſe, qui me puiſſe jamais faire manquer à mon devoir. Je vous pourois même dire, que je ne ſuis pas encore tout à fait retabli, mais pour vous épargner les inquietudes, que vous pouroit donner mon ſilence, j' ai fait tous mes éfforts, pour m' acquitter en quelque façon de ce, que je vous dois. Cependant comme je ſuis encore dans un aſſés triſte état, & que je ne puis avoir l' honneur de vous venir rendre viſite à vôtre maiſon de campagne, auſſitôt que je le ſouhaiterois, vous m' obligerés ſenſiblement, de me faire ſavoir l' état de vôtre ſanté, à la quelle

nicht umhin, ihnen deßwegen meine gehorſamſte Dancksagung zu machen, mit Bitte, dero Gütigkeiten und geneigte Meynungen ferner gegen mich zu erhalten. Das könte man wohl nennen, ſeine Gnaden-Erweiſungen in rechtem Uberfluß austheilen. Denn ſie laſſen ſich nicht nur daran begnügen, daß ſie mir Gutes thun: Sondern ſie bemühen ſich auch, mir ſolches an andern Orten zu verſchaffen, indem ſie mir die Kennzeichen ihres Schutzes und Wohlwollens ſpüren laſſen, welche vor mich höchſt-ſchätzbar ſeynd. Um ſolche Wohlthaten, die ich täglich von ihnen empfange, einiger Maſſen zu vergelten, ſo müſten ſie mich zu etwas gebrauchen, da ich in einer Sache ihnen könte nützlich ſeyn; denn dieſes gäbe mir die Mittel an die Hand, ihnen, wenn ich dero Befehle aufs genaueſte beobachtete, ſehen zu laſſen, daß alles mein Verlangen nur darauf gehe, ihnen in allen Begebenheiten zu bezeugen, daß mit vieler Ehrerbietung und Erkänntlichkeit bin

Madame,

Dero

unterthäniger und verpflichteſter Diener.

299

Entſchuldigungs-Schreiben.

Monſieur,

Es wird ihnen ohne Zweifel gar befremdet vorkommen, daß ich ſo lange verzogen, ihnen von mir einige Nachricht zu geben; und ich will ihnen aufrichtig ſagen, daß ich mich deßwegen ſelbſten ſchäme. Doch ſollen ſie auch danebſt wiſſen, daß meine gewöhnliche Unpäßlichkeit mich bißher des Vergnügens beraubet hat, ihnen zu ſchreiben. Wie ich verhoffe, daß ſie an der Wahrheit meiner Worte nicht zweifeln; ſo werden ſie nicht übel nehmen, daß ich mich dieſer Entſchuldigung bediene, mich zu rechtfertigen, mit Bitte, zu glauben, daß dieſes die eintzige Urſache ſey, die alleine machen kan, daß nie meiner Schuldigkeit ausſetze. Ja ich könte ihnen noch dazu melden, daß ich mich noch nicht völlig wieder erholet: Aber ihnen die Unruhe zu erſparen, welche mein Stillſchweigen bey ſelbigen erwecken könte, ſo habe ich alle meine Kräffte zuſammen gefaſſet, um einiger Maſſen daſſelbe zu beobachten, wozu ihnen verbunden bin. Indeß da ich noch in einem ziemlich bekümmerten Zuſtande bin, und ich nicht die Ehre habe, ihnen auf dero Land-Guthe meinen

je prens plus de part, que perſonne du monde, étant tres veritablement,

Monſieur,

Vôtre tres humble Serviteur, & ſincere ami.

300.

Reponſe.

Monſieur,

QUand même vous ne m' auriés pas fait l' honneur de m'écrire, je n' en aurois pas été moins perſuadé de vôtre amitié. Il y a de tems, qui ne nous permettent pas toujours, de nous acquitter de ce, que nous devons à nos amis: Mais il ne faut pas conclure de là, qu' on les ait oubliés. Vous n' aviés donc pas beſoin, d' alleguer vôtre indiſpoſition, pour vous juſtifier, ayant remarqué en pluſieurs rencontres, que vous ne vous épargnés pas, quand il s' agit, de faire plaiſir à vos amis. Tout ce, que je vous puis dire, c' eſt, que j' ai un ſenſible chagrin de vôtre maladie, & je ne ſouhaiterois que d' avoir des remedes, qui fuſſent capables, de vous faire recouvrer au plustôt vôtre premiere ſanté. Au defaut de cela j' addreſſerai mes voeux au ciel, afin qu' il vous procure un promt retabliſſement. Au reſte je vous prie de me conſerver plus outre l' honneur de vôtre bienveillance, & de croire, que je ſuis avec beaucoup de ſincerité,

Monſieur,

Vôtre tres humble & tout adonné Serviteur & ami.

F I N.

nen Beſuch ſo bald abzuſtatten, als ich es wünſchete; ſo würden ſie mich ſonderlich verpflichten, wenn ſie mich wiſſen lieſſen, wie es mit ihrer Geſundheit beſchaffen, als an welcher ich mehr als iemand von der Welt Theil nehme; indem wahrhafftig bin

Monſieur,

Dero

ergebenſter Diener und aufrichtiger Freund.

300.

Antwort.

Monſieur,

WEnn ſie auch mir nicht die Ehre gethan hätten, an mich zu ſchreiben, ſo wäre ich gleichwol ihrer Freundſchafft gewiß geweſen. Es ſind bisweilen Zeiten, die uns nicht allemal erlauben, daß wir dasjenige können in Acht nehmen, was wir unſern Freunden zu erweiſen ſchuldig ſind: Aber dahero muß man nicht gleich ſchlieſſen, daß man dieſelben vergeſſen. Sie haben demnach nicht nöthig, ihre Unpäßlichkeit anzuführen, ſich zu rechtfertigen, indem ich in vielen Begebenheiten verſpüret, daß ſie ſich nicht ſchonen, wenn es darauf ankömmt, ihren Freunden einen Gefallen zu thun. Alles, was ich ihnen ſagen kan, iſt, daß ich dero Unpäßlichkeit hertzlich beklage, und ich wünſchte nichts mehr, als Mittel zu haben, die fähig wären, ihnen mit eheſten dero vorige Geſundheit wieder zu bringen. In Ermangelung deſſen, will ich meinen Wunſch gen Himmel ſchicken, daß derſelbe eine baldige Geneſung verleihe. Im übrigen ſo bitte ſie, die Ehre dero Gewogenheit mir ferner beyzubehalten, und zu glauben, daß ich mit vieler Aufrichtigkeit ſey

Monſieur,

Dero

gantz ergebener Freund und Diener.

ENDE.

Staatl. Bibliothek Passau

Pa

Bayerische StaatsBibliothek
Münchener DigitalisierungsZentrum Digitale Bibliothek

Merville, Charles L. de

Le nouveau sécrétaire françois ou lettres schoisies [!] sur toutes sortes de sujets

Bd.: 2

Breßlau 1732

Passau, Staatliche Bibliothek -- S nv/Pd (b) 20-2
urn:nbn:de:bvb:12-bsb11346673-1
VD18 8051393X-001